



Ins

## ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

## BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME



BRUXELLES AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ 20, RUE DU MUSÉE, 20

1893

#### AVIS.

Le prix de tomes I à VII des Annales a été fixé à cinq francs, celui des tomes VIII à XIV à dix francs, celui des tomes XV à XX à quinze francs, celui des tomes suivants à dix-huit francs (sauf le tome XXIV, dont le prix est de quatorze francs).

Le prix de la Table générale des 50 premiers volumes des Annales est fixé à 3 francs.

Le prix de la collection des tomes I à XXX avec la Table générale de ces volumes est fixé à 250 francs.

Le prix du tome I des Mémoires est fixé à 10 francs.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La cotisation des membres de la Société est fixée à seize francs. Les membres étrangers peuvent se libérer en une fois de toute cotisation, moyennant un versement de deux cents francs.

### ANNALES

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQO.

DE

## BELGIQUE

37 TOME TRENTE-SEPTIÈME

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

1893



#### ANNALES

DE LA

## É ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

#### DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI.

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

### ANNALES

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

## BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ 20, RUE DU MUSÉE, 20

1893

### ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1893.

#### Conseil d'administration.

MM. Tosquinet, président.

LAMEERE, vice-président.

Berge, secrétaire-bibliothécaire.

Fologne, trésorier.

Kerremans, secrétaire-adjoint.

DUVIVIER.

ROBBE.

M. Coubeaux a été désigné par le Conseil pour remplir les fonctions de bibliothécaire-adjoint.

### COMMISSIONS SPÉCIALES.

#### Commission de vérification des comptes.

MM. L. COUCKE.

Dubois.

VAN NEROM.

#### Commission de surveillance des collections.

MM. Tosquinet, président.

Coureaux.

VAN NEROM.

#### I

## Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 9 janvier 1893.

#### PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. Bertrand, Ed. Coucke, Crahay, de Crombrugghe, Fologne, Giron, Hippert, Kerremans, Lameere, Robbe, Rousseau, Séverin, Thirot et Bergé, secrétaire.

MM. Candèze, de Selys-Longchamps et Jacobs ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 3 décembre 1892, est approuvé. Décisions du Conseil.

Le conseil a nommé: vice-président: M. Lameere; secrétairebibliothécaire: M. Bergé; trésorier: M. Fologne; secrétaireadjoint: M. Kerremans.

M. Coubeaux a été désigné en dehors du conseil pour remplir les fonctions de bibliothécaire-adjoint.

Admissions de membres nouveaux. Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

M. P. Chrétien, de Paris, membre de la Société entomologique de France, présenté par MM. Giron et Lameere.

M. J. Crahay, ingénieur agricole, garde général des eaux et forêts, présenté par MM. Tosquinet et Séverin.

M. Ch. M. Heller, docteur en philosophie, conservateur au Musée Royal de Zoologie à Dresde, présenté par MM. Tosquinet et Séverin.

M. Paul Dognin, membre de la Société entomologique de France, à Auteuil (Paris), présenté par MM. Mabille et Lameere.

Démission: Le Conseil a reçu en outre la démission de M. de Gouve de Nuncques, membre associé.

Rapport. L'assemblée, après avoir entendu la lecture des rapports de MM. Candèze et Séverin sur le travail de M. Van de Poll, décide de les communiquer à l'auteur. Correspondance. L'Académie royale de Turin informe la Société qu'un prix de dix mille quatre cent francs sera décerné au savant qui aura fait la plus éclatante et la plus utile découverte dans n'importe quelle branche de la Science. Le concours sera clos le 31 décembre 1894.

M. Scudder fait hommage à la Société d'un intéressant travail sur les Insectes fossiles de l'Amérique du Nord; il y décrit une élytre de Curculionide trouvée dans le Crétacé. C'est le deuxième Coléoptère crétacé du Nord de l'Amérique. — Remerciements.

M. Lameere, au nom de M. Dognin, fait hommage des deux premières livraisons d'un travail sur les Lépidoptères de l'Équateur. Remerciements.

M. Chrétien remercie pour sa nomination de membre effectif.

Communications. M. Hippert dépose pour les archives une note sur ses captures de Lépidoptères en Belgique.

M. le Dr Tosquinet donne lecture de la note suivante :

Tous les entomologistes qui se sont occupés des Coléoptères savent quels immenses services le catalogue de Gemminger et Harold a rendu en facilitant les recherches et en établissant l'ordre dans le chaos qui existait avant sont apparition; chez les Hyménoptères, les difficultés sont peut être plus grandes encore. Une quantité d'espèces ont été décrites dans des notices publiées dans les mémoires peu répandus de sociétés locales, et ont donné lieu à des doubles emplois nombreux et à une synonymie presque inextricable.

Pour remédier autant que possible à ces inconvenients, un savant professeur d'Insbruck, M. le D<sup>r</sup> C. G. De Dalla Torre a consacré presque vingt années à ces recherches si difficiles et si ardues et vient de publier le premier volume (le sixième de la série, Chrysidides) du Catalogus Hymenopterorum hujusque descriptorum systematicus et synonymicus.

Cet ouvrage qui est fait sur le modèle de celui de Gemminger et Harold comprendra onze volumes. Les dix premiers contenant l'énumération et la synonymie des espèces connues, le onzième la bibliographie complète des ouvrages ayant traité de ces insectes à un point de vue quelconque.

Il contiendra toutes les améliorations que l'usage du catalogue des Coléoptères a pu suggérer et en plus beaucoup de renseignements spéciaux. C'est ainsi que M. De Dalla Torre a donné en note pour les phytophages le nom des plantes nourricières et pour les parasites celui des espèces aux dépens desquelles les larves se développent.

Ce catalogue très complet et remontant autant que possible à

l'origine du nom de chaque espèce sera sans aucun doute d'une très grande utilité pour l'étude de cet ordre d'insectes; il devra faire partie de la bibliothèque de tous les hyménoptéristes et c'est à ce titre que j'ai cru devoir vous le signaler.

-- M. Fleutiaux demande l'impression d'une note rétrospective

sur quelques espèces de Cicindèles du Chota Nagpore.

En 1890, le Musée de Bruxelles me confia la détermination des Cicindélides recueillis au Bengale par les missionnaires belges, et la liste des espèces a paru dans les Comptes-Rendus des séances de la Société entomologique de Belgique (4 octobre 1890). Tout récemment (Annales de la même Société, 1892, p. 537) M. Walther Horn de Berlin a publié une liste des nouveaux envois et ses remarques m'ont amené à comparer à nouveau les C. multiguttata et cancellata aux types de Dejean.

En effet, l'espèce citée comme étant la multiguttata Dej. est bien la striolata Ill. (semivittata Fab.). Il ne peut subsister aucun

doute à ce sujet.

D'autre part, je maintiens que la **C**. cancellata Dej. a été bien nommée par moi la première fois, et qu'il est impossible de la confondre avec la *C*. striatifrons Chaud.

- M. Lameere demande la parole et s'exprime comme suit :

J'ai l'honneur de présenter pour la bibliothèque de la Société, de la part de M. Eugène Simon, le premier fascicule du tome premier de la deuxième édition de l'Histoire naturelle des Araignées, de notre collègue.

C'est en réalité un ouvrage complètement nouveau dans lequel le savant arachnologiste se propose de passer en revue l'anatomie extérieure, la classification et l'histoire des familles, la biologie et

la distribution géographique des Araignées.

Ce sera même un véritable *Genera* du groupe des Aranéides fait avec le soin méticuleux que M. Simon met dans tous ses travaux; il deviendra indispensable à ceux qui s'occupent de ces animaux, et sa place est dès à présent marquée dans les bibliothèques zoologiques.

Dans ce premier fascicule, l'auteur passe d'abord en revue l'anatomie extérieure des Araignées; on peut regretter l'absence de l'anatomie interne et de la physiologie qui sont d'importance supérieure pour la compréhension complète de ce qu'est l'Araignée: mais M. Simon nous avertit qu'il ne s'est pas occupé lui-même de ces questions; à mon point de vue il a bien fait de les passer sous silence; son œuvre étant due entièrement à des recherches originales, en acquiert ainsi une valeur plus homogène. Il est inutile d'ajouter que l'anatomie extérieure est traitée de main de maître et laisse peu de prise à la critique.

Ce premier fascicule comprend encore le commencement de la classification et de l'histoire des familles, du Genera en un mot. Les Aranex theraphosx et la première section des Aranex verx y sont étudiées. J'aurais voulu voir en tête de cette deuxième partie un aperçu général de la classification et un tableau d'ensemble de groupe, d'autant plus que la loi de priorité a fait modifier le nom de certaines familles, au point qu'il est difficile de les retrouver dans la simple énumération qui en est donnée; nous aurions pu également nous rendre mieux compte des motifs qui ont engagé M. Simon à proposer une nouvelle classification des Aranex verx: j'avoue ne pas être du tout convaincu qu'il faille opposer les Cribellates aux Ecribellates, cette division me paraissant contraire à ce que nous pouvons actuellement concevoir de la généalogie de ces organismes, la généalogie seule devant servir de base à la classification.

Peu importe d'ailleurs la disposition donnée aux familles dans un pareil ouvrage, dont le mérite principal réside en une description soignée des caractères des genres; des tables dichotomiques très bien faites précèdent les diagnoses, le tout étant rédigé en latin.

De nombreuses figures au trait intercalées dans le texte mettent en relief les caractères extérieurs distinctifs et viennent aussi rehausser l'intérêt de la première partie.

C'est dans son genre un livre excellent.

— M. Hippert donne lecture de la note suivante sur une variété du *Polyonmatus xanthe* Fabr.

L'exemplaire a été capturé aux environs de Bruxelles; il se rapproche beaucoup du *P. xanthe* Fabr. var. subalpina Spr., dont il diffère par les deux points discoïdaux plus accusés, l'absence complète d'autres points noirs sur le dessus des ailes et la présence de quelques taches fauves marginales à l'aile supérieure. Les taches marginales deviennent confluentes au verso, et sont alors représentées par des lignes assez étendues, atteignant leur plus grande longueur aux ailes supérieures. La frange des ailes est grisâtre et les antennes ne sont pas annelées de blanc comme dans le type et la variété subalpina.

Travaux présentés pour les Annales.

L'assemblée arrête la composition du présent numéro des Annales.

Une note sur les coléoptères du Choa par M. L. Fairmaire et un travail de M. P. Mabille sur des lépidoptères nouveaux.

Il est en outre décidé qu'une note de M. G. Albers sur les Curculionides du Bengale sera publiée dans le prochain numéro.

La séance est levée à 9 heures.

#### NOTE SUR LES COLÉOPTÈRES DU CHOA

#### par M. L. Fairmaire.

Bien que le Choa appartienne à la région Abyssinienne, sa situation plus méridionale, plus ouverte, le rend intéressant comme transition entre la faune Éthiopique et la faune Zanguebarienne. Grâce à l'obligeance de notre collègue et ami M. Dollé, j'ai eu communication d'insectes récoltés par M. Hénon, officier démissionnaire, qui a fait, il y a plusieurs années, un voyage au Choa. En outre notre collègue M. Gestro, a bien voulu me confier un certain nombre de Coléoptères rapportés par feu Antinori et M. Ragazzi, ce qui me permet de dresser une liste des Coléoptères du Choa aujourd'hui connus. Cette liste eut été plus complète si l'on connaissait les localités exactes des insectes décrits par Guérin et Reiche dans les voyages de Lefèvre, Verret, Rochet et Galinier qui ont tous visité le Choa, mais les descriptions n'ont rien indiqué.

Pour compléter cette liste j'ai ajouté aux espèces nouvelles les diagnoses de celles déjà publiées par M. Gestro et autres dans plusieurs volumes des Annales du Musée de Gènes.

Callisthenes Antinorii Gestro, Annal.

Mus. Nat. Genova, 1882, 384.

— Calosoma Antinorii Gestro,
1.c., 1878, 318.—Argu-Agher.

Polystichus inornatus Gestro, Annal.

Mus. Nat. Genova, 1882, 658.

— Let-Maréfia (Antinori).

Homorocerus robustus Gestro, l. c., 1881, 658. — Let-Maréfia (Antinori). (1)\*Polyhirma semidorsatan. sp.

\*Clivina grandis Dej. — Se trouve au

Sénégal.

\*Teffus Raffrayi Chaud., Pet. Nouv. Ent., nº 94 (1874); Rev. et Mag.Zool., 1876, 25.—Trouvé primitivement à Adoua par M. Raffray.

\*Melznus elegans Dej. — Trouvé aussi à Adoua par M. Raffray ; Égypte.

\*Harpalus subcylindricus Reiche. — Abyssinie.

\*Bembidium basistriatum n. sp. \*Dineutes truncatus Reiche, — A

\*Dineutes truncatus Reiche. — Aussi en Égypte.

Orectochilus semisericeus Gestro, l. c., 1881, 202. — Mahal-Uonz, Let-Maréfia (Antinori).

Philonthus africanus Fauv., l. c., 1881, 202. — Mahal-Uonz (Antinori). Se trouve aussi au Gabon.

Belonuchus abyssinus Fauv., l. c., 203. — Mahal-Uonz, Let-Maréfia (Antinori).

\*Silpha micans. — Répandu dans toute l'Afrique intertropicale et australe.

Paussus Antinorii Gestro, l. c., 1881, 658. — Arramba (Antinori).

\*Hister robustus Er. (obscurus Reiche).

— Abyssinie, Cap de Bonne
Espérance.

\* — Gehini Mars. — Décrit du Sénégal. Scarabzus (Ateuchus) politifrons Fairm. — Gherba (Ragazzi).

\*Heliocopris Dillonii Reiche = H. Menelikii Gestro, l. c., 1878, 318. — Une Q.

Coptorhina seminitida n. sp. — Farré (Ragazzi).

(') Toutes les espèces marquées d'un \* ont été rapportées du Choa par M. Hénon, mais sans indication de la localité précise.

Onitis Ragazzii n. sp. — Gherba (Ragazzi).

- Choensis Reiche. - Choa (Ragazzi).

- bidentulus n. sp. - Choa (Ragazzi).

- obscuratus n. sp.

- crenatus Reiche.

Onthophagus quadriarmatus Fairm. —
Daimoli (Ragazzi). Trouvė
d'abord à Obock.

\* - gazella Fab. - Répandu dans toute l'Afrique intertropicale.

\*Oniticellus immaturus n. sp.

\*Aphodius rugulicollis n. sp.

\* - brunneus Klug. - Nubie, Égypte, Algérie.

 — lividus Ol. — Presque cosmopolite.

- lucidus Klug. — Égypte, Abyssinie.

\* — pallicolor Fairm., Ann. Ent. Fr., 1886, 442. — Trouvé d'abord à Obock.

\*Mendidius biangulatus n. sp.

\*Hybosorus Illigeri Reiche. — Toute l'Afrique et le sud de l'Europe.

\*Trox incultus Fahr. — Caffrerie.

- squamiger Roth. - Abyssinie.

\* — radula Er. — Gherba (Ragazzi). Schizonycha integra n. sp. — Gherba (Ragazzi).

Anomala obscuripes Fairm., Rev. d'Ent. 1892, 97. — Talbába (Ragazzi). — Trouvé d'abord à Obock.

\* - brevior n. sp.

Adoretus pumilio Cast. - Sénégal.

\* - grisescens n. sp. \* - convexicollis n. sp.

Heteronychus obtusifrons n. sp. — Cialalaka (Ragazzi).

- rudestriatus n. sp. - Antoto (Ragazzi).

 tenuestriatus n. sp. — Sciotalit (Ragazzi); aussi en Abyssinie (Raffray).

Phyllognathus stricticeps n. sp. — Let-Maréfia (Ragazzi).

Astaborus Antinorii Gestro, 1. c. 1881, 203. — Let-Maréfia (Antinori).

\*Gnathocera trivittata Schaum.—S'étend sur la côte Est jusqu'à Natal.

\*Elaphinis tigrina Ol. — Jusqu'au Cap de Bonne Espérance.

\*Oxythyrea Mulsanti Guér. — Abyssinie.

- ruficauda Lansb. - Sômalis.

\*Pachnoda Stæhlinii Schaum. — Abyssinie.

Massajæ Gestro, 1. c., 1881, 204.
Ambo-Karra (Antinori).

\*Anthracophora Choana n. sp.

Myoderma rufipennis Gestro, l. c., 1881, 204. — Let-Maréfia (Antinori).

Psiloptera rugosa Pal. Beauv. — Daimoli (Ragazzi). — Très variable; répandu dans toute l'Afrique au nord de l'équateur jusqu'au sud de l'Algérie.

Chrysobothris abyssinica Fairm., Ann. Ent. Fr., 1891, 243. — Antoto

(Ragazzi).

Selasia pulchella Gestro, l. c., 1878, 319 (Drillus). — Mahal-Uonz (Antinori).

\* — asperulipennis n. sp.

\*Lycus Bremei Guér. - Abyssinie.

Planeteros ochropterus Gorh., Annal. Mus. Nat. Genova, 1883, 592. — Djagagué (Antinori).

\*Lampyris Zenkeri Germ. (diluatia Cast.).— Abyssinie; Eur. mér.

Silis Scioensis Gorh., l. c., 593. — Let-Maréfia (Antinori).

— fossulatus Gorh., l. c., 594. — Let-Maréfia (Antinori).

— erythrodera n. sp. — Cialalaka (Ragazzi).

Silidius zthiopicus Gorh., l. c., 595.
— Mahal-Uonz, Let-Maréfia (Antinori).

\*Attalus decolor n. sp.

\*Dasytes apicatus n. sp.

\* - parniformis n. sp.

\*Melyris pectoralis Reiche. — Abyssinie.

 corrosa Reiche. — Mahal-Uonz, Let-Maréfia (Antinori).

— festiva Reiche. — Mahal-Uonz, Let-Maréfia (Antinori).

bicolor Fab. — Mahal-Uonz;
 Égypte, Arabie, Aden.

\*Idgia Henonii n. sp.

\*Gyponyx abyssinicus Gorh. — Djagaguė Let-Marėfia (Antinori).

Apate francisca Fab. — Gherba (Ragazzi). Toute l'Afrique jusqu'à l'Algérie.

- tétraodon Fairm. (Bostrychus),
 Naturaliste, 1883, 205 et Ann.
 Soc. Fr. 1883, 96. — Choa (Antinori).

Zickerli Mars. — Obock, Abyssinie, Algérie méridionale.

discicollis n. sp.

- \*Zophosis abyssinica Deyr. Abyssinie.
- \*Adesmia reticulata Klug. Arabie.
- \*Rhytinota Cecchii Gestro, 1. c., 1878, 319. — Mahal-Uonz (Antinori).
  - Martinii Gestro, l.c., 320. Kaka (Antinori).
- \*Himatismus variegatus Fab. Afrique équinoxiale.
- Psammodes nanus n. sp. Talbaba (Ragazzi).
- Amiantus Picteti Haag, Col. H., 1971, 16
  - = Melanolophus septemcostatus
    Fairm. Arramba (Antinori).
- \*Eutochia amaroides Gestro, l. c., 1878, 321. Mahal-Uonz (Antinori).
- \*Opatrummicans Germ. presque toute l'Afrique intertropicale.
- \* strigosum Reiche.
- \*Hypophlæus læsicollis n. sp.
- \*Lyphia abyssinica n. sp.
- \*Clitobius ovatus Er. D'Angola, jusqu'en Sicile; Algérie, Sénégal.
- \*Micrantereus rugulosus Gestro. Aussi à Obock.
- \*Paramarygmus byrrhinus n. sp.
- Hoplonyx protensus n. sp. Gherba (Ragazzi).
- Praogena abyssinica Gestro, l. c., 1878, 321. Arramba (Antinori).
- Cistela Scioana Gestro, l. c., 1881, 204.
   Mahal-Uonz (Antinori).
- \* piceocastanea n. sp.
- Lagria analis Thoms. Sciotalit (Ragazzi); aussi au Gabon.
  - **z**rea Reiche. Malavona (Ragazzi).
- \* violacea P. B. Gabon, Guinée. Mylabris flavoguttata Reiche. — Sciotalit (Ragazzi).
  - Dillonii Reiche. Farre (Ragazzi).
  - bifasciata Ol. Sénégal.
- Dices apicicornis Guér. Farré (Ragazzi).
- \*Epicauta hydrocephala n. sp. Let-Maréfia (Ragazzi).
- \* politicollis n. sp.
  - albovittata Gestro, l. c., 1878,
    322. Cantharis Hildebrandi
    Haag, Deut. ent. Zeit., 1880,
    64. Mahal-Uonz, Argu-Agher, Arramba; se trouve
    aussi à Zanzibar (Révoil).

- Microcerus abyssinicus n. sp. Farrė (Ragazzi).
- \*Hippocolobus choensis n. sp.
- Brachycerus longulus n. sp. Ambo-carra (Ragazzi).
- Hipporhinus tenuegranosus n. sp. Sciotalit (Ragazzi).
- \*Systates Dollei n. sp.
- \* apicipennis n. sp.
- \* pellucidus n. sp.
- \* fuscicornis n. sp.
- \* pilosulus n. sp.
- \* simplicicollis n. sp.
- \* interstitialis n. sp.
- \* Dizcoderes fortipes n. sp.
- \* Cleonus(Leucomigus)contractus Fairm.
   Gherba, Farré (Ragazzi).
- \* senectus F\(^{\text{g}}\)hr. \(^{\text{Egypte}}\).
- Cantharocnemus Obockianus Fairm., Ann. Ent. Fr., 1891, 549. — Talbaba (Ragazzi). — Trouvé primitivement à Obock.
- \*Aganissus calopoides n.g.n.sp.
- \*Rhopalizus nigrans n. sp.
- \*Aromia? lugubris n. sp. Gherba (Ragazzi), Abyssinie(Gamelle).
- \*Phanis armicollis n. g. n. sp. Choa (Traversi).
- Ceroplesis \*\*nescens\* n. sp. Cialalaka (Ragazzi).
- \*Tritomicrus marmoreus Fairm., Rev. d'Entom., 1892,125.— Trouvé d'abord à Obock, aussi à Zanzibar.
- Nupserha strigicollis n. sp. Let-Maréfia (Ragazzi).
- Oberea atricilla n. sp. Let-Maréfia (Ragazzi).
- Gynandrophthalma miochiroides Lef., Rev. Zool., 1877, 331—Mahal-Uonz (Antinori); Abyssinie.
- Corynodes compressicornis Fab. Mahal-Uonz (Antinori).
  - abyssinica Jac., Annal. Mus.
     Nat. Genova, 1886, 123.
     Mahal-Uonz, Let-Maréfia (Antinori).
- Cryptocephalus decoratus Reiche. Let-Maréfia (Antinori).
- \*Chrysomela limbolata Reiche.
- Melasoma discolor Stal. Mahal-Uonz (Antinori); Cap de Bonne Espérance.
- \*Galerucella geniculata Har. Zanguebar.
- Dirhabda maculiceps Jac., l. c., 124. Let-Maréfia, Djagagué (Antinori).

Pachytoma abyssinica Jac., l. c., 125. — Let-Maréfia (Antinori).

Megalognatha abyssinica Jac., 1. c., 126. — Lac Cialalaka (Antinori).

- metallica Jac., l. c., 127. - Lac Cialalaka (Antinori).

\*Aulacophora vinula Er. - Afrique équatoriale.

- albicans Chap, Annal. Mus. Nat. Genova, 1879, 17. — Agu-Agher (Antinori).

\*Hyperacantha verticalis n. sp.

-fenestrata Chap., l. c., 1879, 19.-Mahal-Uonz (Antinori); aussi chez les Bogos.

- colorata Chap., l. c., 20. - Mahal-Uonz (Antinori).

\*Hatita choensis n. sp.

Diacantha Lacordanei Chap., 1. c., 17. - Mahal-Uonz (Antinori).

Gastrida abdominalis Chap., l. c., 1879, 21. — Mahal-Uonz (Antinori); aussi au cap de Bonne Espérance et Agaos.

Paralepta fossulala Chap., 1. c., 26. -Mahal-Uonz (Antinori); aussi au cap de Bonne-Espérance et Agaos.

> - ornata Reiche. - Mahal-Uonz; Abyssinie.

\*Monolepta cavidorsis n. sp.

- puncticeps Chap., 1. c., 23. -Mahal-Uonz (Antinori).

cruciata Guér. — Abyssinie.

- longiuscula Chap., 1. c., 23. -Aussi en Abyssinie (Raffray).

- parvicollis n. sp.

- postrema Chap., 1. c., 22. -Mahal-Uonz, et Let-Maréfia (Antinori); aussi en Abyssinie (Raffray).

\*Candezea occipitalis Reiche. — Mahal-Uonz (Antinori); aussi chez les Agaos (Raffray).

- parumimpressa n. sp.

Blepharida nigrotessellata Baly. Mahal-Uonz(Antinori); découverte à Natal.

Nisotra testacea Chap., 1. c., 13. — Mahal-Uonz (Antinori); aussi chez les Bogos (Beccari).

Crepidodera corrusca Chap., l. c., 14. -Mahal-Uonz (Antinori).

\* Haltica indigacea III. - Commune avec de nombreuses variétés; Mahal-Uonz (Antinori); Abyssinie (Raffray); répandue dans toute l'Afrique, sauf le Nord.

Aspidomorpha hybrida Boh. — Cialalaka (Ragazzi); décrite du Cap de Bonne Espérance.

\*Cassida Choana n. sp.

\*Adonia mutabilis Scriba. — Répandue dans toute l'Europe, le Nord de l'Afrique, l'Asie Centrale.

Chilomenes lunata Fab. — Let-Maréfia (Ragazzi); répandue dans toute l'Afrique sauf le Nord.

— vicina Muls. — Ced-Biet (Ragazzi); Dongola et toutel'Afrique intertropicale.

- posticalis n. sp. - Ced-Biet (Ragazzi): Dongola et toute l'Afrique intertropicale.

Alesia biarcuata n. sp. - Ced-Biet (Ragazzi); Dongola et toute l'Afrique intertropicale.

annulata Reiche. — Abyssinie.
litterata (Ænopia) Reiche.

\*Epilachna hirta Thunb. — Toute l'Afrique, sauf le Nord.

- Scioensis Gorh., Annal. Mus. Nat. Genova, 1892, 910. — Let-Maréfia (Antinori).

— ægrota Gorh. 1. c. 911. -Maréfia et Mahal-Uonz(Antinori).

Chnootriba Antinorii Gorh., 1. c., 911. --Let-Maréfia et Djagagué (Antinori).

Callisthenes Antinorii Gestro. — Long. 12 1/2 à 15 1/4 mill. - Nigrum, nitidum, elytris lævigatis, viridi-metallico marginatis, singulo vitta flavo-testacea pone medium usque ad apicem oblique directa.

Cet insecte est très remarquable par la coloration des élytres qui est sans doute unique dans ce groupe.

Homorocerus robustus Gestro. — Long. 14 1/4 mill. — Niger, nitidus, flavo-pubescens, capite orbiculato, prothoraceque in lateribus tantum grosse et inæqualiter punctatis; elytris rufis, fortiter punctatis, abdominis segmentis punctis transversis medio sparsis, lateribus crebrioribus.

Polystichus inornatus Gestro. — Long. 9 1/4 mill. — Niger, pilis flavis undique tectus, palpis, antennis, abdomine supra pedibusque ferrugineis; elytris punctato-striatis, immaculatis; subtus nigropiceus.

Polyhirma semidorsata. — Long. 21 à 27 mill. — Elongata, parum convexa, nigra, parum convexa, parce cinereo-pilosula, capite vittis duabus anticis et occipite, prothorace vitta media, elytris vitta suturali post medium abbreviata et vitta marginali apice dilatata cinereo-pilosis; capite brevi, lato, antice medio carinulato, oculis valde globosis, antennis crassis; prothorace breviter ovato, cordato, lateribus basi sat fortiter sinuatis, dorso dense punctato, medio late parum profunde canaliculato, lateribus postice sulcatulis; elytris oblongo-ovatis, postice leviter ampliatis, apice obtusis, haud sinuatis, dorso utrinque costis 5 acutis, externa breviore, costula brevi postice inter 4<sup>am</sup> 5<sup>am</sup>que, interstitiis grosse et profunde foveatis, foveis post medium obliteratis serie suturali e foveis majoribus minus numerosis composita; subtus subtiliter punctata, pectoris lateribus pedibusque fortius punctatis.

Ressemble assez à la *P. grisescens* Fairm., mais plus petite et plus courte, avec les antennes plus épaisses, la tête plus large, les yeux plus saillants, le corselet bien plus court, plus cordiforme et les élytres plus larges, à côtes plus saillantes, moins parallèles, à fossettes plus grandes, surtout celles de la série suturale qui sont bien plus grandes, mais moins nombreuses, à bande suturale ne dépassant qu'un peu le milieu et à bandes latérales plus marquées, plus dilatées à l'extrémité. La *P. hamifera* Har. doit s'en rapprocher d'après la description, mais elle est bien plus grande (30 mill.), les bandes sont blanches et non d'un gris cendré, les marginales sont dilatées à l'extrémité en angle aigu.

Se trouve aussi chez les Sômalis, d'après un bel individu obli-

geamment communiqué par M. Gestro.

Bembidium basistriatum. — Long. 4 mill. — Extrêmement voisin du B. bipunctatum L., mais d'une coloration bronzée plus verdâtre avec les pattes d'un roux testacé, la tête moins ponctuée, moins rugueuse de chaque côté, le corselet plus lisse sur le disque avec les impressions de la base plus profondes, les élytres un peu plus larges, avec des stries plus profondes et surtout plus fortement ponctués, disparaissant presque après le milieu, sauf la suturale; les deux points enfoncés près de l'écusson, les deux impressions discoïdales sont les mêmes, les deux points postérieurs sont beau-

coup plus petits; les antennes sont d'un brun foncé avec le le article roussâtre. — Choa  $(H\acute{e}non)$ .

Orectochilus semisericeus Gestro. — Long. 8 1/2 mill. — Supra xneus, violaceo-micans, testaceo-limbatus, dense albidosericeus; capite prothoraceque medio lxvibus, glabris, elytris costa suturali communi lata, elevata, glabra, nitida, pone medium bifida, ante apicem terminata; subtus nigro-xneus, pectore medio abdomineque flavo-testaceis; pedibus flavo-testaceis, anticorum tarsis nigris.

Philonthus africanus Fauvel, Annal. Mus. Natur. Genova, 1881, 202. — Long. 8 1/2 mill. — Niger, nitidus, antice vix xnescens, abdomine vix cyaneo cincto, thorace antice parum attenuato, vix ferrugineo-sericeo, seriebus dorsalibus (puncto antico excepto) 4-punctatis, elytris hoc vix brevioribus, sutura rufa, dense asperatim, abdomine subtilius punctatis, pedibus picescentibus. P. agili vicinus, sed antennis paulo brevioribus, articulis ultimis paulo brevioribus, elytris brevioribus, sutura sat late rufa bene distinctus.

Se touve aussi au Gabon.

Belonuchus abyssinus Fauv., 1. c., 203. — Long. 9 à 10 1/2 mill. — Convexior, nigerrimus, nitidissimus, capite subquadratus, thorace serribus dorsalibus (puncto antico excepto) tripunctatis, elytris parce fortiter, abdomine transversim tantum uniseriatim, segmentis 2 ultimis biseriatim subtiliter punctatis;  $\sigma$  facie parum Philonthi immundi,  $\varphi$  P. ehenini.

Paussus Antinorii Gestro. — Long. 7 mill. — Castaneo-testaceus, nitidus; capite fere plano, inter oculos spina erecta acuta setigera armato, antennarum clava capite multo majore, ovali, lenticulari, subtilissime granuloso, basi rotundato-truncata et extus in dentem curvatum producta; prothorace parte antica convexa et lateribus rotundata, a postica sulco recte profundo, medio in foveola dilatato separata, parte postica angustiore; pedibus gracilibus.

Coptorhina seminitida. — Long. 11 mill. — Brevissime ovata, postice attenuata, valde convexa, nigro-xnescens, capite prothoraceque subopacis, elytris nitidis; capite sat subtiliter dense rugoso-punctato, lato, antice fortiter et angulatim emarginato, utrinque lobo triangulari, apice paulo obtuso et leviter reflexo armatis, inter oculos linea transversali parum elevata, antennis palpisque squalide ferrugineis; prothorace elytris haud angustiore, transverso, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, marginatis, angulis anticis brevibus, rotundatis, dorso densissime granulato, lateribus paulo strigosulo, disco antice transversim

breviter biplicato et versus marginem anticum oblique retuso; elytris brevibus, fere a basi postice attenuatis, apice rotundatis, dorso parum profunde striatis, striis sat fortiter punctatis, crenatulis, intervallis planis, subtiliter punctulatis, suturali angusto, 2°-3°que ceteris basi latioribus; subtus nigra, modice nitida, pectore dense granulato, abdomine fere basi, pygidio dense sat subtiliter punctato, tibiis anticis late tridentatis, calcare apice oblique acutissimo, tarsis nigris.

La description de *C. nitidipennis* Boh., de Cafrerie, conviendrait bien à cet insecte; mais il est plus petit, noir, sans teinte métallique, la tête est granuleuse, non ponctuée, l'échancrure est forte, non aiguë, et les tarses sont ferrugineux; les côtés du corselet sont

dilatés en avant.

Onitis Ragazzii. - Long. 38 mill. - Oblongo-subquadratus, fusco-xnescens, elytris magis xneis, modice nitidus; capite antice triangulari, dense sat subtiliter granulato, apice obtuso, carina clypeali utrinque abbreviata, frontali magis elevata, utrinque bifurcata, vertice tenuiter carinato, medio triangulariter dentato, genis rectis, antice rotundato-angulatis; prothorace amplo, elytris haud breviore, lateribus antice et postice rotundato, dorso dense punctato-strigoso antice aspero-granulato, ad angulos posticos fere rotundatos lævi, margine postico medio angulatim lobato et impressionibus duabus sat profundis vix obliquis signato, margine antico rufo-villoso, stria dorsali postice obsoleta, antice evidente; scutello angusto; elytris apice sat longe rufo-villosis, parum fortiter striatis, striis vix punctulatis, intervallis planiusculis, sutura et intervallis 3°-5°que paulo convexis, subtiliter punctulatis, extus evidentius, ad humeros et marginem externum, postice præsertim rugulosis, humeris sat acute dentatis, sutura basi impressa; pygidio scabriusculo; subtus dense rufovillosus, prosterno postice late anchoriformi producto, femoribus validis, anticis subtus paulo cavatis, grosse rugosis et lobo lato, fortiter angulato, intus concavo armatis, tibiis anticis medio arcuatis, supra carinulatis, subtus fortiter bidentatis, mucrone apicali incurvo, tibiis intermediis basi tenuibus, sed mox angulatim dilatatis; 3.

Ce bel Onitis, dont le nom rappellera celui de l'éminent explorateur, D' Ragazzi, qui l'a découvert, est très voisin de l'O. Castelnaui Har. Il en diffère par la teinte plus vert-bronzé, la carène du chaperon assez faible, étroite, les joues moins anguleuses, les 3° et 5° intervalles des élytres un peu convexes, mais non carénés, pas plus brillants que les autres, les tibias antérieurs ayant 2 dents en dessous, et non une lame apicale assez large, et les fémurs antérieurs concaves, fortement plissés, munis d'un lobe concave large, fortement angulé au lieu d'un tubercule spiniforme.

Onitis bidentulus. — Long. 15 à 17 mill. — Ovalo-subquadratus, sat convexus, fuscus, leviter anescens, sat nitidus; capite summo vix perspicue punctulato, antice levissime rugosulo, margine antico obsoletissime sinuato, carinis verticali et frontali medio late interruptis, tuberculo frontali minuto, genis rotundatis, haud prominulis: prothorace basi tantum inter foveas marginato, lateribus rotundato, dorso subtiliter laxe punctato, vitta discoidali lavi, angulis posticis rotundatis, foveis profundis, ovatis; scutello oblongo, sat acuto, lævi; elytris modice striatis, striis lævibus, basi et apice profundioribus, intervallis planis, subtiliter alutaceis, duobus externis leviter plicatulis, carina externa integra; pygidio lxvi; prosterno lateribus aspero-punctato, metasterno laxe punctato, medio cum abdomine fere lævi et obsolete sulcato, pectore medio rufo-villoso; femoribus anticis subtus medio dente sat minuto acuto et denticulo, posticis dente compresso, basi lato, apice extus acutissimo armatis, tibiis anticis armatis, sat elongatis, subtus haud dentatis, apice rufopilosis of; Q minus nitida, prothorace fortius punctato, elytris paulo opaculis subtilius striatis, tibiis anticis armatis, subtus denticulatis.

Ressemble à l'O. crenatus, mais les fémurs antérieurs of ont 2 petites dents, la moins petite assez aiguë, non tronquée, les postérieurs sont armés d'une dent très large à la base et dont l'extrémité très aiguë se dirige en dehors obliquement; le tubercule frontal est peu distinct et le bord antérieur du chaperon est à peine visiblement sinué.

Onitis obscuratus. — Long. 21 mill. — Subquadrato-ovatus, sat convexus, nigrofuscus, parum nitidus, vage ænescens; capite subtiliter coriaceo, antice rotundato, vertice transversim plicato. medio crassiore, carina frontali arcuata, integra, sat elevata, carinula clypeali brevi, fere recta, minus elevata; prothorace amplo, transverso, lateribus sat fortiter rotundato, parum dense punctato, disco laxe et plagulis lavibus parum distinctis, basi crenulato et inter foveas marginato, his modice profundis, sat latis; scutello minuto, lævi; elytris parum fortiter striatis, striis subtiliter et vix transversim punctatis basi et apice paulo profundioribus, intervallis fere planis, subtiliter laxe punctatis et obsolete laxe strigosulis, satura medio sat elevata, costa submarginali margini approximata et parallela; pygidio planiusculo, obsolete coriaceo; subtus subtilissime asperulo, pectore rufo-villoso, femoribus anticis subtus valde carinatis et medio dente acuto armatis. tibiis sat elongatis, apice incurvis, extus 4 dentatis, subtus crenulatis, femoribus intermediis valde compressis, subtus carina ante apicem denticulata et valde emarginata.

Voisin de l'O. Fabricii, mais la carène clypéale est très courte,

étroite, le vertex a une carène transversale épaissie au milieu, les fémurs antérieurs ont au milieu, une dent assez aiguë, les intermédiaires sont crénelés en dessous, puis fortement échancrés, ce qui détermine une dent plus saillante à l'extrémité des crénelures; le métasternum est faiblement impressionné en arrière, mais ne présente aucune trace de sillon.

Oniticellus immaturus. — Long. 8 1/2 mill. — Ovatus, parum convexus, squalide piceolo-ferrugineus, parum nitidus, pallido-setosulus, capite et prothoracis parte antica paulo obscurioribus et vage uneo-micantibus; capite rugosulo, autice attenuato et levissime sinuato, fronte transversim laminato-carinata et utrinque ad oculos arcuatim cristulata, clypeo carinula minus elevata signato; prothorace amplo, sat convexo, lateribus leviter rotundato, dorso densissime ruguloso-punctato, medio sulcatulo, postice profundius, antice retuso et medio bituberoso, parte declivi dilutiore, sat luvi, angulis posticis obtusis, anticis fere rotundatis; scutello sat magno, luvi; elytris striatis, striis luvibus, intervallis dense subtiliter asperatis, alternatim convexiusculis, basi evidentius, sutura paulo elevata; pygidio asperulo; subtus cum pedibus nitidior, subtiliter asperatus, abdomine subtilissime ac densissime rugosulo-punctato; Q.

Ressemble assez au *militaris* Ill., du Cap, mais la tête est différemment armée, le corselet est plus densément ponctué-rugueux, et les élytres sont couvertes de fines aspérités avec les intervalles alternes moins saillants. La coloration paraît être celle d'un insecte assez immature.

Aphodius rugulicollis. — Long. 4 mill. — Oblongus, convexus, castaneus, modice nitidulus, prothorace capiteque obscurioribus, lateribus dilutioribus; capite sat lato, antice late leviter sinuato, utrinque angulato, sat dense subtiliter rugosulo, medio convexiore et læviore; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus fere rectis, ad angulos anticos tantum paulo arcuatis, dorso dense rugosulo-punctato, basi haud marginato, angulis posticis obtusis; scutello triangulari-ovato, fere lævi; elytris ad humeros angulatis, dorso costulatis, costulis lævibus, interstitiis subtiliter tristriatis, medio subtiliter crenulatis; pedibus dilutioribus, tibiis anticis valde tridentatis, posticis medio biangulatis.

Voisin des A. Zenkeri et hirtipennis à raison de la sculpture des élytres; en diffère par la taille plus faible, le corps bien plus étroit, la tête à peine relevée sur les bords, n'ayant pas un tubercule distinct, mais seulement plus convexe et plus lisse au milieu. La coloration est à peu près la même.

Mendidius biangulatus. — Long. 4 mill. — Sat elongatus, fere parallelus, modice convexus, totus rufus, nitidus; capite subtiliter dense punctato-rugosulo, margine antico late leviter sinuato, utrinque angulato; prothorace paulo transverso, elytris haud angustiore, antice haud angustiore, lateribus leviter arcuatis, basi haud marginato, dorso subtiliter laxe punctato; scutello lævi, longe acuto; elytris ad humeros angulatis, apice rotundatis, parallelis, sat fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis vix convexiusculis, lævibus, sutura et margine anguste et vage obscurioribus; tibiis anticis valde et acute tridentatis.

Cet insecte me paraît bien se rapporter au genre Mendidius, mais la coloration et la forme presque parallèle du corps le font ressembler aux Aphodius ferrugineus et rufus. Il diffère en outre du granulifrons Fairm. par le corselet bien moins ponctué et par la tête moins grossement rugueuse, plus ponctuée; l'écusson est aussi plus acuminé et lisse.

Schizonycha integra. — Long. 15 à 17 mill. — S. africanæ simillima, tantum clypeo antice integro, arcuato, vertice læviore, pygidio laxe parum fortiter punctato, subtus pectore subtilius punctato, albido pubescente, haud squamoso, et tibiis anticis extus tantum bidentatis distinguenda.

Anomala brevior. — Long. 12 mill. — Ovata, postice leviter ampliata, convexa, rufo-testacea, nitida, clypeo piceo, genubus, tibiarum apice, tibiis et tarsis posterioribus rufo-piceis, antennis dilute testaceis; capite sat dense punctulato, clypeo strigosulo, antice late rotundato et leviter reflexo; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice a medio rotundatim angustato, dorso subtiliter punctulato, basi subtiliter marginato, angulis posticis obtusiusculis, anticis vix obtusis; scutello lato, obtuse ogivali, parce subtiliter punctato, lateribus subtiliter marginato; elytris ovatis, substriato-punctatis, punctis basi sat grossis, sed mox obsolescentibus, intervallo 20 lato, sat dense punctato, ceteris vix convexiusculis, lævibus, callo subapicali sat convexo, nitidiore, humeris et regione scutellari vage picescentibus; pygidio parum fortiter punctato; pectore villoso, laxe punctato, abdomine laxe, segmento ultimo dense punctato.

Paraît se rapprocher beaucoup de l'Anomala Lucasii Guér. mais cette dernière a 20 mill. de longueur, les élytres n'ont que des lignes de points tandis qu'ici il y a de faibles stries avec les intervalles faiblement relevés et lisses; l'écusson est légèrement déprimé au milieu, les tibias antérieurs sont bidentés en dehors, l'épine apicale assez large, longue, obtuse à l'extrémité, faiblement arquée, les crochets des tarses sont un peu inégaux; aux antérieurs la

division la plus longue est faiblement fendue à l'extrémité.

Adoretus grisescens. - Long. 9 1/2 mill. - Ovatus, medio paulo ampliatus, modice convexus, castaneus aut brunneo-castaneus, modice nitidus, pube albido-grisea vestitus, elytris lineis alternis maculoso-interruptis; capite paulo obscuriore, subtiliter punctulato, margine antico subtiliter marginato, medio obsolete sinuato, utrinque rotundato, oculis magnis, antennis pallide testaceis; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, lateribus rotundato, basi subtiliter marginato, angulis posticis valde obtusis, dorso subtiliter asperato; scutello ogivali, punctulato; elytris ad humeros angulatis, medio paulo ampliatis, subtilissime coriaceis, sutura et utrinque lineis 4 obsolete elevatis, tessellatis, his lineis utrinque punctis majoribus piliferis comitatis, callo postico denudato, convexo, sutura postice elevata; pygidio convexo, subtiliter coriaceo, basi subtilissime strigoso, albido-setosulo; subtus subtiliter coriaceo-punctatus, albido-pilosulus, pedibus validis, tibiis posterioribus crassis, tarsis validis, subtus spinosulis.

Ressemble à l'A. obscurus, du Sénégal, en diffère par le bord antérieur du chaperon très légèrement sinué, le corselet très finement ponctué, l'écusson plus triangulaire et plus aigu, les élytres plus finement sculptées, les côtés n'ayant que des places faiblement dénudées, les intervalles uniformes, les pattes plus robustes et les tibias postérieurs beaucoup plus épais.

Adoretus convexicollis. — Long. 9 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, rufo-testaceus, modice nitidus, capite obscuriore, subtititer albido-pilosulus; capite dense subtititer, clypeo subtilius asperato, sutura clypeali recta, tenui, fuscata, margine antico late rotundato, anguste fusco; prothorace elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, valde convero. lateribus rotundato, angulis posticis subrotundatis, dorso dense fortiter punctato, lateribus macula brunnea impresso; scutello apice late obtuso, punctulato; elytris medio ampliatis, apice cum angulo suturali rotundatis, dorso fortiter sat dense punctatis, sutura et utrinque lineis 3 paulo elevatis, intervallis subtiliter rugosulis; pygidio punctato, pilosulo; pedibus brevibus, crassis, posterioribus crassioribus, tibiis transversim bicarinatis.

La forme convexe de cet insecte et le corselet très arrondi latéralement avec les angles postérieurs le rendent un peu anormal dans le genre Adoretus, mais c'est le seul où je puisse le classer. Malheureusement son état ne permet pas de voir la bouche ni les antennes; les crochets des tarses sont très inégaux.

Heteronychus obtusifrons. — Long. 14 mill. — H. aratori simillimus, sed capite subtilius rugosulo-punctato, summo lavi,

clypeo antice fere truncalulo, leviter reflexo, haud dentato, fronte medio sutura biarcuata, leviter impressa et leviter marginata, prothorace lateribus magis arcuatis, augulis posticis minus obtusis, elytris fortiter striatis, striis minus punctatis, apice rufopiceis, pygidio basi late subtiliter asperulo-punctato, tibiis anticis tridentatis, inter dentes 1 et 2 obsoletissime denticulatis, tarsis gracilibus unguibus simplicibus; Q.

Près de cette espèce vient se ranger la suivante, trouvée en

Abyssinie par M. Raffray.

H. densatifrons. — Long. 12 mill. — Præcedenti affinis sed minor, elytris brevioribus, postice ampliatis, capite antice angustato, densissime ruguloso, clypeo apice obtuso, viæreflexo, et obtusissime leviter biangulato, sutura clypeali nulla; prothorace lævi, angulis posticis obtusis; elytris fortiter striatis, striis subtilius punctatis, apice rugoso-punctato; pygidio media parte basali dense subtiliter punctato-asperulo; metathorace et abdomine lateribus dense subtiliter rugosulis; tibiis anticis medio incrassatis, extus breviter sat acute tridentatis, tarsis crassis, articulo ultimo inflato, unque interno majore et latiore.

Heteronychus rudestriatus. — Long 9 à 11 mill. — Ovatus, postice paulo ampliatus, piceo-niger, nitidus; capite dense rugosulo, antice angustato, margine clypei antico obtuse rotundato, haud dentato, fronte medio tuberculis 2 approximatis, postice arcuatis signato; prothorace transverso, lævi, angulis posticis fere rectis, vix apice rotundatis; elytris sat brevibus, sat fortiter striatis, striis grosse punctatis, fere crenatis, intervallis convexiusculis, punctatis, parte marginali et apice sat dense punctatis et paulo rugosulis; pygidio modice convexo, lævi; subtus cum pedibus castaneus, metasterno lateribus subtiliter rugosulo, tibiis anticis late tridentatis, haud denticulatis, tarsis gracilibus, sat elongatis, unque interno apice fisso; Q.

La grosse ponctuation des stries élytrales et la sculpture du front rendent cette espèce facile à reconnaître. On ne peut la confondre avec l'H. parumpunctatus Burm., de Nubie, dont le corselet est ponctué en avant et dont le front présente une fine carène transversale largement interrompue; ni avec l'H. fossor Reiche, d'Abyssinie, dont le front ne présente qu'une fine carène ondulée.

Heteronychus tenuestriatus. — Long. 11 à 17 mill. — Piceo-niger, nitidus; capite dense rugosulo, clypeo antice obtuse biangulato, carina frontali sat elevata, medio interrupta, vertice lævi; prothorace transverso, angulis anticis brevissimis, obtusis, dorso lævi, angulis posticis rotundatis; elytris postice haud sensim

ampliatis, punctato-substriatis, striis vix impressis, intervallis planis, lævibus aut tantum extus parce punctulatis, parte marginali impunctata, apice subtiliter punctato; pygidio transverso, valde convexo, polito; subtus nitidus, lævis, metasterno lateribus dense subtiliter rugoso-punctato, tibiis anticis extus sat obtuse tridentatis, ante dentem primum et inter primum secundumque denticulatis, tarsis piceis; or pygidio basi subtiliter dense asperulo, tarsis anticis apice incrassatis, articulo ultimo inflato, unque externo multo latiore.

Espèce bien distincte par ses élytres très faiblement striées; la carène clypéale est interrompue au milieu et plus relevée de chaque côté de cette interruption, le front étant légèrement impressionné en travers derrière cette carène, le bord antérieur du chaperon est à peine biangulé au milieu et les angles antérieurs du corselet sent très courts.

Astaborus Antinorii Gestro. — Long. 18 à 23 mill. — Castaneus, subtus pilis longis flavis hirtus; capite, prothorace, scutello, sutura et margine laterali elytrorum pedibusque obscurioribus. Ab A. Armato Th. præcipue differt: prothorace antice latiore, parte antica porrecta lata, supra convexa, subtus profunde excavata, apice semicirculariter emarginata.

Phyllognathus stricticeps. — Long. 20 à 28 mill. — Ovatus, convexus, rufocastaneus, nitidus, capite prothoraceque paulo obscurioribus; capite brevi, subtiliter dense asperulo-punctato, ante oculos sat acute angulato, clypeo angusto, antice attenuato, apice truncato, mandibulis fere cochleatis, concavis, extus rotundatis; prothorace lato, transverso, sat brevi, antice valde rotundatim angustato, parum dense et parum fortiter punctato, antice densius; scutello lato, punctato; elytris subquadratis basi sat fortiter, medio minus punctatis, apice fere lævibus, stria suturali sat profunda, disco utrinque lineis 2 vel 3 geminatis, punctatis, reqularibus; subtus sat longe sat dense rufo-villosus et dense parum fortiter punctatus, tibiis anticis late tridentatis; of minor, capite dente sat brevi, incurvo, basi compresso armato, prothorace latiore, antice late sat fortiter impresso, pygidio nudo, subtilissime dense punctulato; Q major, capite inermi, antice transversim carinato, prothorace minus lato, antice hand impresso, pygidio sat dense rufovilloso.

Ressemble aux Q du P. Bacchus, mais facile à reconnaître par la conformation de la tête carénée transversalement avec le chaperon fortement rétréci, tronqué à l'extrémité, ainsi que par la villosité rousse, assez longue et assez serrée, qui couvre le dessous du corps et le pygidium des Q.

Pachnoda Massajæ Gestro. — Long. 26 mill. — Supra opaca, capite nigro, prothorace læte flavo; elytris rufis, fascia basali, vitta lata suturali in medic lobata, postice utrinque in fascia obliqua desinente maculaque apicali nigris, pygidio nigro, maculis 4 albidis notato, subtus nitida, nigra, segmentorum abdominalium lateribus lineola albida ornatis, pedibus nigris.

Voisine de l'abyssinica, en diffère, outre la coloration, par le corps plus large.

Anthracophora choana. - Long. 19 mill. - Ovato-subquadrata, parum convexa, piceo-fusca, modice nitida, elytris rufotestaceis, maculis fuscis, in disco minutis, ad latera majoribus, plusminusve confluentibus, quasi marmoratis; capite antice quadrato, margine antico paulo reflexo, recto, ad angulos rotundato, vertice foriter punctato, ad oculos elevato et lavi, medio linea laviore paulo elevata, clypeo parce punciulato, medio leviter convexo; antennis basi testaceis; prothorace transverso, a medio antice angustato, lateribus marginatis, margine postico ad scutellum vix sensim sinuato, angulis obiuse rectis dorso subtiliter parce; lateribus et postice fortiter parum dense punctato, medio baseos fere lavi; scutello acute triangulari, utrinque subseriatim punctato; elytris medio levissime ampliatis, postice vix attenuatis, apice sat abrupte rotundatis, angulo sutura sat producto, sutura paulo convexa, utrinque costulis 2 latis, parum convexis, lævibus, interstitiis angustis, biseriatim punctatis, punctis ante callum subapicalem obsolescentibus, parte externa irregulariter punctata, parte apicali rugosa; pygidio convexo, subtiliter transversim striolato, subtus magis fusca, paulo nitidior, pectore et femoribus fulvopilosis, pectore levissime rugosulo, prosterno antice dentiformiproducto, incurvo, compresso, pedibus validis, tibiis anticis tridentatis.

Cet insecte ressemble extrêmement à l'A. rusticola de Chine; il n'en diffère que par la saillie du mésosiernum bien plus étroite et plus pointue, le chaperon moins fortement arrondi aux angles, l'écusson plus long et plus aigu; la coloration est un peu différente, le corselet étant unicolore et les macules des élytres se réunissant sur les côtés de manière à les marbrer. Le genre Anthracophora r'était encore indiqué que de la Chine et de l'Inde, et il est bien curieux de le retrouver en Afrique.

Myoderma rufipennis Gestro. — Long. 12 à 15 mill. — Nigra, pilis fulvis undique hirta; elytris rufis, fortiter sulcatis, punctato-rugosis. A M. alvtacea corpore latiore, clypeo angustiore, prothorace grossius punctato, elytrorum interstitiis haud aciculato-striolatis pracipue differt.

Selasia asperulipennis. — Long. 5 mill. — Rufa, sat nitida, fulvo-pilosula; capite sat dense subtiliter punctato, ad oculos evidentius, medio impressiusculo; antennis sat brevibus, articulo 3° sat late triangulari, apice acute angulato, ceteris flabellatis, 4° sequentibus breviore; prothorace transverso, capite haud latiore, elytris parum angustiore, dorso subtilissime punctulato, paulo inæquali, basi medio recto, utrinque impresso, angulis posticis rectis; scutello acute triangulari, vix punctulato; elytris convexis, ante medium lateribus paulo compressis, dorso sat dense coriaceo-asperulis, striatulis, intervallis vix convexiusculis, basi ad scutellum paulo elevatis, ad humeros oblique plicatis. — Choa (Hénon).

Ressemble beaucoup à la *G. rhipiceroïdes* Cast., en diffère par la taille plus faible, le corselet plus large, non rétréci en avant, les élytres moins fortement striées, à intervalles moins convexes, sans coloration brune sur les côtés, avec un pli ou faible côte oblique partant de l'épaule, se dirigeant obliquement vers la suture et s'effaçant avant le milieu.

La S. fulva Gorham paraît s'en approcher beaucoup, mais la description indique le 3º article comme prolongé en dedans, les angles postérieurs du corselet aigus et les élytres striées seulement à la base, tandis que chez notre espèce les angles postérieurs sont simplement droits et les élytres striolées dans leur longueur avec un pli peu saillant, se dirigeant obliquement de l'épaule vers la suture, ce qui les fait paraître un peu comprimées latéralement.

Selasia pulchella Gestro (Drilus). — Long. 7 1/4 mill. — Flavo-testacea, nitida, pube erecta flava sparsim ornata, antennis (articulis 2 primis exceptis) elytrisque nigris, capite parce obsoleteque punctulato, fronte inter oculos longitudinaliter valde impressa, antennis fortiter pectinatis; prothorace transverso, undique parce subtissime punctulato, lateribus antrorsum leviter rotundatis, angulis anticis deflexis, posticis acutis extrorsum aliquando productis, basi fortiter bisinuata medio subfoveatim impressa; scutello triangulari, elongato; elytris elongatis, prothorace latioribus apicem versus modice angustatis, irregulariter punctulatis, subrugosulis; subtus piceo-testacea, pedibus læte flavotestaceis.

Planeteros Gorh., Annal. Mus. Nat. Genova, 1883, 592. — Antennæ subfiliformes, articulo 2° brevi, 3° quam quar to sesquibreviori, sequentibus subæqualibus. Prothorax disco sublævi, in medio antice carinatum, postice fossulatum; scutellum subquadratum, canaliculatum, apice haud profunde, vix fisso. Elytra decemstriata, pubescentia.

Ce genre renferme des espèces africaines très voisines des *Plateros* et qui paraissent en différer par la proportion des articles des antennes.

P. ochropterus Gorh., l. c. — Long. 8 mill. — Niger, subnitidus, elytris pallide ochraceis, striis punctatis, punctis quadratis.

Silis scioensis Gorh., l. c., 595. — Long. 8 à 10 mill. — Niger, subnitidus, elytris flavo-ochraceis, opacis, tenuiter pubescentibus, creberrime obsolete punctatis, prothorace postice fossulato. Tantennis quam corpus paulo brevioribus, prothorace suborbiculato, margine laterali in medio plicato-interrupto; abdominis segmento ultimo ventrali fisso, dorsali bilobato; Q nitidior, antennis brevioribus; prothorax transversus, abdominis segmento ultimo ventrali utrinque impresso, medio canaliculato. (Gorham.)

Silis fossulata Gorh., l. c., 594. — Long. 8 à 10 mill. — Rufotestaceus, subnitidus; antennis, palpis, geniculis, tibiis tarsisque fuscis, prothoracis disco postice profunde fossulato, utrinque elevato. Z prothorace subquadrato, lateribus sinuatis juxta angulos posticos processu duplici, inter se excisionem quasi præbente. Abdominis segmento ultimo ventrali fissura mediana utrinque acute mucronata, dorsali bilobato. (Gorham.)

Silis erythrodera. — Long. 7 à 8 mill. — Cærulescenti-nigra, modice nitida, prothorace rufo, nitidiore, abdomine pallidius rufulo; capite lævi, inter oculos obsolete impresso, mandibulis pallide rufis, antennis gracilibus fuscis, elytrorum medium superantibus, articulo 3° quarto æquali, prothorace transverso, elytris angustiore, angulis anticis late rotundatis, lateribus ante basin levissime emarginatis et ante angulos obliquatis, his valde obtusis, dorso postice medio fortiter impresso, impressione fundo sulcata, et utrinque fortius convexo; scutello subtiliter punctato, fere truncato; elytris dense punctato-rugosulis, sutura et utrinque lineolis 2 (mox obliteratis) leviter elevatis; unguibus simplicibus

Le bord latéral du corselet est coupé obliquement avant l'angle postérieur et avant cette rentrée il présente une faible échancrure qui détermine une petite saillie au dessous; sur 4 individus que j'ai examinés il y en a 2 où cette échancrure est tout à fait indistincte.

Silidius Gorh., Annal. Mus. Nat. Genova, 1883, 505. — Caput exsertum, postice angustatum, antennæ filiformes, oculi prominentes. Prothorax of suborbiculatus, lateribus pone medium denticulatis plicatis, Q minute plicatis. Abdominis segmentum

ultimum (& sextum) fissum, quam pygidiale breviore. Ungues antici fissi.

Ce genre forme un lien entre les genres Silis, Discodon et Rhagonycha.

**S.** æthiopicus Gorh., l. c. — Long. 9 à 12 mill. — Sordide lividus, capite, antennis, palpis, prothoracis disco maculis 2, pedibus (basi excepta) elytrorumque macula basali haud bene discreta, nigro-fuscis.

Var: elytris nigro-fuscis, tenuiter flavo-marginatis.

Espèce assez variable pour la coloration. La tête est rétrécie en arrière comme chez plusieurs Podabrus et Discodon.

Attalus decolor. — Long. 4 mill. — Ovatus, postice ampliatus, modice convexus, dilute castanescens, nitidus, prothorace, ore, antennis pedibusque sat dilute rufis; capite sat lato, convexiusculo, oculis prominulis, antennis parum gracilibus, prothoracis basin attingentibus, paulo serratis, articulis 3-11 æqualibus. 2° breviore; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus cum angulis posticis rotundato, margine antico fere recto, angulis valde obtusis, lateribus et basi subtiliter marginato, dorso parce subtiliter punctato; scutello valde obtuso, punctulato; elytris ad humeros rotundatim angulatis, postice ampliatis, apice rotundatis, dense subtiliter rugosulis, basi paulo fortius; pedibus gracilibus, posticis paulo longioribus, unguibus posticis intus membrana sat lata munitis.

L'unique individu que j'ai examiné est probablement un peu immature, et à l'état parfait, les élytres et la tête doivent être d'un brun ou d'un bleu foncé métallique.

Dasytes parniformis. — Long. 5 mill. — Elliptico-oblongus, convexus, cærulescenti-ater, sat nitidus, nigro-hirtus, et pallidopubescens, capite punctulato, fronte late fere triangulariter leviter impressa; antennis parum gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter rotundato, dorso subtiliter rugosulo; elytris medio levissime ampliatis, postice angustatis, apice conjunctim obtusis, dorso sat subtiliter dense punctatorugosulis et obsoletissime lineatis.

Ce Dasytes présente un peu le faciès d'un Parnus; il ressemble assez au D. striatulus, mais les élytres sont plus rétrécies en arrières, plus acuminés, et leur surface est plus rugueuse, sans stries, n'en présentant que des traces à peine distinctes.

Dasytes apicatus. — Long. 4 1/2 mill. — Elongatus, postice attenuatus, sat convexus, viridi-æneus. nitidus, pallido-pubescens

et fusco-hirtus, elytris ante apicem macula obscure rufa signatis, antennis basi, ore, tibiis tarsisque rufis; capite sat magno, prothorace haud angustiore, punctulato; antennis parum gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus, articulo 1° supra fusco signato, 2° brevissimo, 5° quarto æquali, prothorace transverso, medio elytris haud angustiore, sed basi et antice angustato, lateribus rotundato, margine antico late arcuato, angulis rotundatis, dorso subtiliter punctato-asperulo, basi subtiliter marginato, medio transversim et utrinque impresso, angulis posticis subrotundatis; scutello sat lato, rugosulo, obtuso; elytris sat elongatis, postice leviter attenuatis, apice subtruncatis, dorso subtiliter punctato-rugosulis, punctis majoribus piliferis sparsutis, basi post scutellum transversim impressiusculis; subtus fusco-æneus.

C'est avec doute que je place cet insecte parmi les *Dasytes*; sa tête et son corselet sont trop larges, les antennes sont trop longues, non dentées; les élytres sont tronquées à l'extrémité et la tache antéapicale n'est guère visible que par transparence.

Idgia Henonii. — Long. 10 mill. — Elongata, dorso planiuscula, fusco-curulescens aut curulescenti-picea, sat niiida, subtiliter pubescens; capite punctulato, inter oculos transversim fortiter impresso, antennis sat elongatis, medium corporis fere attingentibus, sat gracilibus, apicem versus paulo crassioribus; prothorace subquadrato, elytris fere dimidio angustiore, lateribus vix arcuatis, angulis omnibus rotundatis, dorso paulo inxquali, lateribus late impresso; scutello brevi, sat lato, fere truncato; elytris postice vix ampliatis, apice separatim obtuse rotundatis, dense subtiliter transversim punctato-strigosulis, suturam versus lineis obsolete elevatis, lateribus ciliatis; subtus fere lævis.

Forme et grandeur de l'*I. fulvicollis*, en diffère, outre la coloration, par les yeux bien plus écartés, le corselet plus court, largement impressionné sur les côtés.

Gyponyx abyssinicus Gorh., Ann. Mus. Gênes 1883, 604. — Long. 10 mill. — Elongatus, convexus, postice vix ampliatus, fusco-brunneus, nitidus, griseo-villosus, elytris basi testaceo-rufescentibus, medio fascia transversa, ad suturam vix interrupta, postice arcuata, antice intus producta dilute fulvida, post medium brunneis, ante apicem fascia dilute fulvida signatis; capite fortiter punctato, labro, palpis antennisque testaceis; prothorace basi sat constricto, disco obsolete depresso et paulo punctato, antice posticeque laviore, basi sat abrupte transversim depresso; scutello valde obtuso; elytris ad humeros angulatis, parte basali grosse subseriatim punctata, punctis medianis brunneis, intervallis piceolo leviter tinctis, parte postica subtiliter rugosula et parce punctulata;

subtus rufescens, pedibus fuscis, tibiis tarsisque pallide villosis.

Ressemble assez à *Opilo brunneotinctus* Fairm., de Madagascar, mais plus petit, plus étroit, plus brillant et d'une coloration différente.

On trouve au Soudan une autre espèce d'Opilo plus voisine du gigas:

O. densatus. — Long. 12 mill. — Elongatus, subparallelus, parum convexus, fusco-brunneus, nitidulus, longe fulvo-villosus, elytris minus nitidulis, post medium vitta transversali pallide fulvida, ad suturam vix interrupta, haud dentata ornatis; capite dense subtiliter asperato, inter oculos tranversim sulcato, antennis fuscis, rubiginoso-pubescentibus, basin prothoracis paulo superantibus, clava elongata; prothorace convexo, basi constricto et transversim fortiter depresso, dorso convexo, subtiliter coriaceo-asperulo, medio subtiliter striato; scutello obtuso, basi angustato, elytris parallelis, ad humeros angulatis, apice conjunctim rotundatis, dorso parum profunde striatis, striis dense ac fortiter punctatis, intervallis fere planis, parce punctatis, extus magis convexis, apice cum striis sat confusis; subtus cum pedibus subtiliter asperulus, tarsis paulo piceis.

Bien distinct par ses élytres parallèles, son corselet couvert de fines aspérités, ayant au milieu un sillon peu distinct et les stries des élytres peu enfoncées, se prolongeant presque jusqu'à l'extré-

mité, à ponctuation plus fine et très serrée.

Sinoxylon discicolle. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongus, cylindricus, rufus sat nitidus, capite, prothoracis plaga magna discoidali basin attingente et metasterno fuscis; capite subtiliter densissime rugosulo-punctato, labro rufo; prothorace subquadrato, antice leviter angustato, antice a medio valde declivi et asperato, intervallis subtiliter rugatis, lateribus acute sed breviter quadridentatis, dorso medio subtiliter coriaceo et lateribus rugoso, margine postico medio sat fortiter sinuato, angulis posticis rotundatis; scutello truncato; elytris sat subtiliter sat dense punctatis, apice abrupte declivibus, sutura ante apicem elevata et utrinque dente fusco, crasso, paulo compresso, leviter divergente armato, parte declivi utrinque breviter bidenticulata et apice marginata; pedibus rufis, tibiis vix obscurioribus.

Assez voisin du conigerum Gerst., mais bien plus allongé, plus grand et beaucoup moins ponctué; les dents postérieures sont

moins triangulaires et plus rapprochées à la base.

Rhytinota Cecchii Gestro. — Long. 13 mill. — Nigra, parum nitida, capite dense subtiliter, lateribus et antice densius punctato, epistomo dentato, prothorace lato, transverso, depresso, antrorsum parum angustato, angulis posticis late rotundatis, basi

recta; elytris ovalibus brevibus, sutura depressis subtilissime obsoleteque punctulatis, obsoletissime subrugosis, basi, ad humeros fortius, marginata, apice atlenuatis.

Rhytinota Martinii Gestro. — Long. 12 1/2 mill. — Nigra nitida, capite obsolete punctulato, prothorace lato, transverso, depresso, antrorsum valde angustato, angulis posticis late rotundatis, basi leviter declivi; elytris ovalibus, brevibus, tenuissime punctulatis, basi obsolete marginata, apice attenuatis.

Espèce voisine de la précédente, mais distincte surtout par la forme très différente du corselet qui est plus large, rétréci en avant, presque en forme de trapèze, et par les élytres non déprimées sur la suture, plus larges et plus arrondies à la base qui est légèrement marginée.

Psammodes nanus. — Long. 10 mill. — Ovatus, sat fortiter convexus, piceus, parum nitidus, pilis brevissimis pallidis vestitus; capite sat subtiliter asperulo-granulato, inter oculos late leviter impresso, antennis sat brevibus, crassiusculis, basin prothoracis vix attingentibus, articulo 3° tribus sequentibus conjunctis fere æquali, penultimis parum latioribus, ultimo minore; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus antice sat fortiter rotundatis, basi leviter sinuatis, dorso dense punctato, punctis ocellatis, intervallis asperis, ad latera fortius; elytris brevissime ovatis, apice obtusis, punctis scabrosis basi majoribus seriatis, sutura anguste elevata et angustissime nigricante, subtus cum pedibus valde nitidus, pectore subtiliter, abdomine subtilissime et laxe asperulo, prosterno inter coxas late canaliculato, pedibus valde rugosis.

Ce *Psammodes* est un des plus petits du genre; il est en outre remarquable par sa vestiture de poils très courts et assez serrés; sa forme le rapproche du *P. cordiformis* qui est de même taille, mais dont la sculpture est très différente.

Eutochia amaroides Gestro. — Long. 7 1/2 mill. — Nigra, nitida, prothorace tenue sat crebre punctulato, antice parum angustato, lateribus rotundatis, angulis posticis fere rectis, margine postico leviter bisinuato disco utrinque foveolato; elytris oblongis, basi prothorace æque latis, postice aliquanto magis ampliatis, sat convexis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis; pedibus nigro-piceis, tibiis anticis armatis, dimidio apicali dilatatis. — Mahal-Uonz.

Hypophlœus læsicollis. — Long. 2 1/4 mill. — Sat elongatus, parallelus, modice convexus, rufus, sat nitidus; capite subtiliter dense punctato, clypeo utrinque fortiter impresso, antennis crassiusculis, medium prothoracis parum superantibus, apicem

versus vix crassioribus; prothorace transversim subquadrato, lateribus fere parallelis, dorso sat dense punctato, utrinque ad marginem profunde oblonge foveato, basi marginato, angulis acute rectis; scutello lato, brevissimo, truncato; elytris ad humeros sat acute angulatis, apice rotundatis, dorso substriato-punctatis, intervallis planiusculis, indistincte punctulatis, stria suturali postice profundiore.

Se rapproche du *depressus* à raison de sa forme peu convexe et du corselet presque carré, bien distinct par la profonde fossette oblongue placée près des bords latéraux du corselet.

Lyphia abyssinica. — Long. 6 mill. — L. ficicolæ simillima, sed major, sutura clypeali medio haud impressa, antennis longioribus, articulis ultimis minus brevibus, prothorace paulo angustiore, angulis posticis minus rectis, elytris ad humeros minus angulatis, striis minus impressis et intervallis haud transversim cicatricosis.

Paramarygmus byrrhinus. — Long. 6 mill. — Ovalis, valde convexus, piceo-subviolascens, parum nitidus, prothorace scutelloque nitidioribus; capite dense subtiliter asperulo, ad oculos impresso; prothorace brevi, a basi antice angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis fere rectis, dorso lævi; scutello triangulari lævi, elytris breviter ovatis, basi truncatis, sat acute parum profunde striatis, striis haud punctatis, intervallis planis lævibus; subtus cum pedibus antennisque piceo-rufescentibus.

Très voisin du *P. piceonitens* Fairm., mais plus petit, plus étroit, à élytres plus ovalaires avec les stries non ponctuées, et avec le front couvert de très fines aspérités serrées, ayant une légère impression à chaque œil.

On trouve à Zanzibar une autre espèce du même genre, mais bien plus grosse:

P. tibialis. — Long. 10 mill. — Brevissime ovatus, fere hemisphæricus, æneus, nitidus, capite prothoraceque fere opacis, tibiis tarsisque ferrugineis; capite late leviter depresso, subtilissime vix perspicue asperulo, sutura clypeali recta, antennis fuscis; prothorace brevi, a basi antice angustato, angulis anticis acutis, dorso lævi, margine postico utrinque vix sensim sinuato; scutello triangulari, sat acuto, lævi; elytris subglobosis, sat fortiter striatis, striis punctati, cærulescentibus, intervallis planis, lævibus; subtus fusco-cærulescens, lævis, metasterno basi et lateribus, fortiter punctato, abdomine subtilissime striolato. — Zanzibar (Raffray).

Ressemble assez au P. femoralis, mais plus gros, moins brillant,

avec les élytres bien plus finement striées à intervalles plans, et les pattes colorées d'une manière inverse.

Le Tetraphyllus testaceipes Th. doit rentrer dans le genre Pa-

ramarygmus et se place à côté du femoralis.

Hoplonyx protensus. — Long. 16 mill. — Oblongus, convexus, niger, sat nitidus; capite dense punctato-rugoso, oculis aqualiter sat approximatis, antennis gracilibus, apicem versus picescentibus, articulo 3º quarto plus dimidio longiore; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, lateribus fere paralellis, antice tantum sat fortiter rotundato-angustatis, angulis obtusis sed subtiliter prominulis, dorso densissime punctato, basi transversim obsolete impresso, angulis posticis fere rectis; scutello acute ogivali, fere lævi; elytris oblongis, postice vix ampliatis, apice obtusis, modice punctato-striatis, striis basi fere crenatis, sed punctis ante medium jam decrescentibus, ad latera longius impressis, intervallis vix convexiusculis, subtilissime transversim coriaceis, ad latera evidentius; subtus cum pedibus nitidior, fere lævis, pedibus punctato-scabriusculis, femoribus anticis subtus dente triangulari acuto armatis.

Ressemble à l'H. alleculoïdes, mais plus brillant avec les élytres plus longues et le corselet plus fortement ponctué, presque ruguleux, les côtés parallèles en arrière, nullement rentrants à la base; la dent des fémurs antérieurs est plus triangulaire, à pointe moins fine.

Praogena abyssinica Gestro. — Long. 11 mill. — Obscure viridi-metallica, nitida, elytris rubris; capite crebre, epistomo minus dense punctato, hoc convexo; prothorace lateribus rotundato, antice parum excavato, basi leviter bissinuato, sat convexo, crebre punctato, linea lævi media longitudinali tenuissima; elytris elongatis, parallelis, punctato-striatis, interstitiis parum convexis; pectore medio rufescente, lateribus punctatis; abdominis segmentis obsolete longitudinaliter strigosis; pedibus punctulatis.

Diffère de *scabripennis* Mäkl. par la taille plus faible, les antennes plus courtes, le corselet plus court, plus large, à ponctuation plus serrée, les élytres moins larges à la base avec les intervalles moins convexes.

Cistela scioana Gestro. — Long. 8 mill. — Oblongo-ovata, convexa, brunneo-picea, griseo-pubescens, antennarum basi tarsisque rufo-ferrugineis; capite prothoraceque crebre subtiliter punctulatis, hoc lateribus rotundatis antrorsum convergentibus; elytris elongatis, basi prothoracis latitudine, pone medium paullo dilatatis, punctulato-rugulosis. — Mahal-Uonz.

Cistela piceocastanea. — Long. 5 mill. — Oblonga, convexa,

rufo-castanea, nitidula, elytris pedibusque (femoribus exceptis) piceo-castaneis, abdomine obscuriore, antennis, ore femoribusque dilutioribus, testaceis; capite sat brevi, dense punctato, antice fere rugosulo et transversim impresso; antennis crassiusculis, basi prothoracis paulo superantibus, basi dilutis, articulis 3-11 paulo obscurioribus; prothorace transverso, basi elytris fere latiore, antice arcuatim angustato, densissime punctato, subtiliter ruguloso, margine postico recto, medio subtiliter marginato, angulis rectis, antice valde rotundatis; scutello brevi, dense punctato; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, apice obtusis, ad humeros sat angulatis, subtiliter striatulo-punctatis, intervallis dense punctulatis, subtiliter rugosulis; subtus punctata.

Voisine de la fusciventris Fairm., d'Abyssinie, mais plus petite, avec la tête moins étroite, non sillonnée en travers au dessus des yeux, ceux-ci moins rapprochés, moins globuleux, plus échancrés, les antennes plus courtes, le corselet plus large et plus court, à bord postérieur droit, à ponctuation plus forte, et les élytres plus courtes,

à stries plus fortement ponctuées.

Lagria analis Th. — Long. 12 mill. — Oblongo-ovata, postice ampliata, capite prothoraceque xneo-viridibus, metallicis, elytris cyaneis aut caruleis, subtilissime pubescens; capite prothoraccque dense fortiter punctatis, subrugosis, illo inter oculos sat fortiter transversim sulcato, clypeo brevi, subtiliter punctato, antennis basis prothoracis haud superantibus, fuscis, fere ad apicem nitidis, apicem versus crassioribus, articulis 7-10 paulo transversis, ultimo duobus præcedentibus conjunctis æquali, obtuse acuminato, 3° quarto paulo longiore; prothorace transversim quadrato, lateribus vix rotundato, medio postice subsulcato, angulis anticis obtuse rectis; scutello aneo, lato, punctato, apice obtuse truncatulo; elytris amplis, ad humeros rotundatim angulatis, sat fortiter dense punctatis, intervallis transversim rugosulis sutura et utrinque lineis 3 obsoletissime elevatis; subtus valde nitida, fusco-carulea, cupreo-micans, abdomine laxe punctulato, segmento ultimo rufo, dense punctato, metapleuris dense rugosulo-punctatis, tibiis levissime arcuatis; Q.

Epicauta politicollis. — Long. 16 mill. — Elongata, convexa, squalide fulva, vix nitidula, prothorace dilutiore, valde nitido; capite rufo-castaneo, subtus nitidior; capite convexo, dense sat fortiter punctato, inter oculos lineola longitudinali lævi, inter antennas transversim sulcato, clypeo et labro fere lævibus, mandibulis apice fuscis; antennis medium corporis fere attingentibus, parum gracilibus, articulo 2° brevi; prothorace elytris dimidio angustiore, latitudine longiore, antice gradatim angustato, dorso lævi, antice, lateribus et basi parce punctulato, antice obsoletissime

transversim impresso, basi medio foveato; scutello punctato, apice paulo elevato et obtuso; elytris elongatis, apice rotundatis, dorso sat subtiliter dense coriaceo-punctatis, ad humeros rotundatim angulatis; subtus subtilius coriaceo-punctata, pectore medio vix perspicue, segmento ventrali ultimo apicee marginato, pedibus sat elongatis.

Très voisine des *E. fulvicollis* et *spurcaticollis*, mais la coloration est différente; se distingue en outre de la seconde par le corselet lisse et de la première par la taille plus grande, le corselet un peu plus étroit et les élytres plus longues, un peu plus finement

coriacées.

Epicauta hydrocephala. — Long. 10 à 15 mill. — Oblonga, convexa, postice compressa, nigra au brunneta, vix nitidula, post oculos albido-pubescente, subtiliter ac brevissime pilosula; capite magno, inflato, subtiliter densissime rugosulo-punctato, medio linea tenuiter elevata, sutura clypeali fere recta; antennis parum gracilibus, basin prothoracis paulo superantibus, articulis 2 primis rufo-ferrugineis, 1° et 5° longioribus, aqualibus; prothorace brevi, capite et elytris angustiore, antice a medio angustato, medio lineola obsoleta, postice medio impresso; scutello sat magno, apice obtuso et impresso; elytris sat brevibus, apice rotundatis et paulo compressis, subtilius et paulo transversim rugosulis; subtus nitidior, dense punctata, pedibus sat validis, femoribus anticis subtus medio vittula brevi aureo-sericea ornatis, tibiis et tarsis omnibus subtus rufo-sericeis, tarsis articulo 1° elongato. — Let-Maréfia (Ragazzi); Choa (Hénon).

La forme assez courte, la grosse tête et le petit corselet donnent à cet insecte un faciés particulier. Un individu rapporté par M. Hénon est immaturé, entièrement d'un roux marron et notablement plus petit.

Zonitis Henonii. — Long. 9 mill. — Oblonga, crassa, modice convexa, pallide flavo-lutescens, sat nitida, elytris plaga magna transversali fere mediana brunnea; capite sat lato, inter oculos biimpresso, mandibulis apice fuscis; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice utrinque leviter impresso, medio sulcato, basi subtiliter marginato, angulis omnibus rotundatis; scutello magno, punctulato, apice rotundato, basi medio puncto oblongo profunde impresso; elytris parum elongatis, subparallelis, postice parum angustatis, apice paulo divaricatis et obtuse rotundatis, dense sat subtiliter rugosulis, utrinque costulis 2 levissime elevatis, externa valde sinuata.

Ce Zonitis est assez remarquable par son corps épais, ses élytres assez larges jusqu'à l'extrémité où elles sont rétrécies et brièvement

déhiscentes et par sa coloration d'un fauve jaunâtre pâle avec une large bande brune sur les élytres.

Microcerus abyssinicus. — Long. 15 mill. (rostr. incl.). — Oblongus paulo compressus, fuscus, cinereo-squamosus, elytris medio fascia transversa communi brunneo-velutina, interdum paulo obsoleta signatis; rostro crasso, oblonge quadrato, inæquali, rugoso-punctato, medio canaliculato et basi utrinque sulco lato obliquo a capite separato; oculis modice convexis, callis verticis parum elevatis, transversis, superciliis parum convexis; prothorace elytrorum medio dimidio angustiore, longitudine haud latiore, basi et antice aqualiter angustato, sed constricto, lateribus medio sat rotundato, dorso antice transversim, medio longitudinaliter sulcato. hoc sulco paulo ante medium utrinque ramoso, utrinque irrequlariter impresso; elytris basi fere truncatis, ad humeros obliquis, dein fere parallelis, apice valde declivibus et sat rotundatis, dorso convexis, grosse substriato-punctatis, intervallis elevatis, 1º postice ad suturam tuberculo ovato, 3º post medium tuberculo ovato, majore, 5° post medium bituberculato, marginali tuberculis conicis numerosis obsito, intervallis externis transversim plicatulis, parte epipleurali seriatim grosse punctata; subtus dense rugoso-punctatus, femoribus inermibus. — Farré (Ragazzi).

Ce Microcerus paraît se ranger dans la 2º division de M. Aurivillius; il diffère des M. annuliger et albiventer par l'absence de tache sombre sur les élytres, du premier par les tubercules postérieurs moins saillants, le corselet plus sillonné au milieu; ce dernier caractère et la forme des élytres le séparent du second. Il ressemble au subcaudatus, mais le rostre n'a pas de sillons et la sculpture du corselet est plus forte, les tubercules apicaux et latéraux sont moins pointus, et l'extrémité des élytres est très obtuse.

Hypocolobus Choensis. — Long. 8 mill. — Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento terreno vestitus; capite summo pluriimpresso, inter oculos bifoveolato, his occultis; rostro brevi, crasso, basi vix a fronte separato, paulo invaquali, breviter fuscosetoso; prothorace elytris angustiore, parum transverso, lateribus angulatim dilatato, antice et basi fere equaliter angustato, punctis grossis foveatis impresso, antice utrinque sinuato, lobis ocularibus valde productis et oculis occultantibus, dorso antice transversim fortiter impresso, hac impressione medio interrupta; elytris breviter ovatis, ad humeros oblique truncatis, apice abrupte declivibus, dorso seriatim foveolatis, foveolis parum impressis, intervallis angustis, paulo convexis, 2° basi fere cristato, denudato, ceteris inequalibus, externis et posticis nodulosis, intervallo marginali tuberculis 4 magis conicis instructo, parte reflexa foveolis paulo

profundioribus seriatis impressa; subtus asperatus, abdomine medio leviter concavo, pedibus validis, setosulis.

Les espèces de ce genre sont propres à la région du Cap de Bonne Espérance, on en trouve aussi au Bengale, mais c'est la première que l'on rencontre aussi haut dans le nord. Elle n'a pas de renflement transversal à la base du rostre et les yeux sont presque complètement cachés par les lobes prothoraciques.

Brachycerus longulus. — Long. 29 mill. (rostr. incl.). — Oblongus, paulo compressus, valde convexus, fuscus, opacus, sat dense tuberculatus, tuberculis nitidis, postice breviter setigeris; capite grosse laxe punctato, rostro brevi, crasso, lateribus bicostato. utringue basi oblique costulato, medio inxquali, laxe punctato, antice dilatato, margine antico medio fortiter impresso, lateribus elevatis, antennis crassis, fere cylindricis, squalide lutescentibus, apicem versus paulo crassioribus, articulo ultimo truncato; prothorace longitudine hand latiore, antice vix magis quam basi angustato, medio lateribus ampliato, dorso grosse tuberculato, tuberculis anticis paulo confusis, medio sulco antice latiore impresso; elytris oblongo-ovatis, apice obtuse subacuminatis, dorso subseriatim parum regulariter tuberculatis, dorso vittis lævibus vage indicatis, lateribus fortius tuberculatis; subtus laxe grosse punctatus, pedibus ferrugineo-pubescentibus, femoribus alutaceis, laxe punctatis, tibiis asperatis. — Ambocarra (Ragazzi).

Ce Brachycerus est très distinct par sa forme allongée, comprimée, et par les fins tubercules serrés qui recouvrent les élytres, formant en arrière des bandes peu régulières séparées par d'autres bandes sans tubercules, effacées en avant, sauf le long de la ligne tuberculée suturale.

Les espèces du genre *Brachycerus*, si nombreuses au Cap de Bonne Espérance et en Cafrerie, de même que dans la région méditerranéenne, sont au contraire fort rares dans la zône intertropicale. Chevrolat en a décrit deux espèces (Soc. Entom. Belg., 1882, C. R., LXXIX) qui n'ont guère de ressemblance avec la précédente.

B. maculipes. — Long. 22 mill. — Elongato-ovalis, niger, opacus; rostro crasso, subcylindrico, antice crasso, recto, supra plano, cinereo, denticulato, fovea conica ante oculos, antice posticeque costato; prothorace lateribus mediis obtuse spinoso, tuberculato, plaga antica plana, longitudine sulcata, nodulis 2 ochraceis, in margine postico canaliculato; elytris globosis, minute granosis, granis ochraceis, in singulo seriebus, 2 tuberculorum rotundatorum supra planorum et irolosericeorum 3 lateralibus arcuatis, subspinosis; femoribus macula aurantiaca signatis. — Abyssinie (Raffray).

B. Raffrayi. — Long. 23 mill. — Præcedenti afinis, niger, rostro crasso, antice plano, antennis oculisque nitidis, nigris, fovea conica ante oculos; prothorace lateribus acute spinoso, tuberculis piliferis signato, antice canaliculato, basi transversim sulcato; elytris ovalibus, minute granulosis; in singulo seriebus 2 tuberculorum, serie interna elevatorum planorum, externa elevatorum, externa elongatorum; femoribus nitidis, minute et vage granosis, tibiis rectis, anticis in margine interno pilosis, apice biangulatis. — Abyssinie (Raffray).

Hipporhinus tenuegranosus. — Long. 23 mill. (rostr. excl.). - Elongatus, compressus, convexus, fuscus, opacus. setis squamosulis ferrugineis adpressis sat dense restitus, tuberculis glabris; capite summo punctato, antice fere lavi, medio puncto impresso, rostro sat longo, basi angustato, apice paulatim ampliato et fortiter incurvo, medio late, apice latius parum fortiter canaliculato, utrinque costulis 2, apice spatio triangulari convexiusculo, antennis sat gracilibus, scapo recto, funiculo nitido, piloso, articulis subaqualibus, clava opaca, rufopubescente sat elongata, acuta: prothorace elytris valde angustiore, longitudine haud latiore, lateribus medio dente valido sat acuto armato, dorso parum dense grosse tuberculato, tuberculis plus minusve umbilicatis, medio carina parum elevata, basiet antice abbreviata; elytris oblongo-ovatis, postice attenuatis, apice obtuse bilobatis, lobis brevibus, paulo divaricatis, dorso subtiliter striatulis, intervallis planis, alternatim laxe irrequiariter tuberculatis, lateribus densius ac subtilius tuberculatis; subtus cum pedibus nitidior, subtiliter aspero-punctatus, pedibus sat magnis, tibiis intus ciliatis et subtiliter denticulatis, mesosterno inter coxas angusto et tuberculato. — Sciotalit (Ragazzi).

Ressemble à l'H. tuberculatus Boh., surtout pour le corselet, mais les tubercules dorsaux sont bien plus fins, moins saillants, surtout sur les côtés presque en séries séparées par de larges bandes unies, assez régulières et les lobes terminaux sont obtus, un peu inclinés en dessous.

Il est intéressant de voir un représentant du genre *Hipporhinus* remonter jusqu'en Abyssinie, car on n'en signale pas, je crois, au dessus de la Cafrerie.

Systates Dollei — Long. 9 mill. — Elongato-ellipticus, sat convexus, fusco-unescens aut uneo-metallicus, nitidus; capite summo luvi, inter oculos punctulato et transversim sulcato; rostro crasso, punctulato, lateribus sat acute, medio leviter carinato; antennis gracilibus, medium corporis fere attingentibus, fuscis, scapo gracili, vix arcuato, apice tantum incrassato, funiculi articulo 1º elongato, duobus sequentibus conjunctis uquali, clava oblonga, apice parum acuminata; prothorace elytris plus dimidio

angustiore, paulo transverso, lateribus postice leviter rotundatis, antice obsolete sinuatis, basi haud marginata, dorso subtiliter dense rugoso; scutello punctiformi; elytris ovato-oblongis, ad humeros valde rotundatis, medio leviter ampliatis, postice compressis, apice sat abrupte declivibus, dorso late varum profunde striato-crenatis, intervallis convexiusculis, subtiliter rugosulis, apice pilosulis; subtus cum pedibus obscurior et pubescens, tibiis infuscatis; 3 angustior, obscurior.

Cet insecte a une certaine ressemblance avec le genre Tanycerus Lac. (Nematocerus Reich.) qui pourrait bien être identique avec le genre Systates. Mais les deux espèces ont un faciès fort différent, la nôtre étant atténuée et naviculaire en arrière, ce qui la rapproche du S. approximans Fairm.; elle est remarquable par sa coloration métallique très brillante chez la Q, moins chez le S. Les antennes sont médiocrement grêles, le scape est grêle, épaissi tout à fait à l'extrémité et le ler article du funicule est de moitié plus long que le 2<sup>d</sup>.

Systates apicipennis. — Long. 7 1/2 mill. — Elongatus, convexus, antice et postice fere similiter attenuatus, piceus, elytris paulo dilutioribus, parum nitidus, griseo-pubescens, antennis pedibusque dilutioribus; fronte punctata, medio sulculo brevissimo notata, rostro punctulato, apice late emarginato, medio et lateribus leviter carinulato; antennis gracilibus, medium corporis longe superantibus, scapo fere recto, apice clavato, funiculi articulo 1º tribus sequentibus conjunctis fere aquali, clava elongata, parum crassa, acuta; prothorace angusto, longitudine vix latiore, antice angustiore, lateribus leviter arcuatis, dorso dense rugosulis, fere granulatis, linea media parum distinctal xviore; elytris elongatis. medio vix ampliatis, postice attenuatis, apice fere truncatis et utrinque tuberculo brevi, obtuse conico, compressiusculo instructis, dorso leviter striatis, striis fortiter crenato-punctatis, parum profundis intervallis convexiusculis, subtiliter dense coriaceis, sat dense pubescentibus et apicem versus pilis longioribus suberectis sparsutis; tarsis subtus dense sat longe albido-pubescentibus.

Par sa forme, sa pubescence et la terminaison des élytres, cet insecte ressemble beaucoup à un *Brachyderes*.

Systates pellucidus. — Long. 6 mill. — Oblongus, convexus, piceus, sat nitidus, elytris, antennis pedibusque dilutis; capite summo lævi, inter oculos ruguloso-punctato et puncto medio impresso; rostro crasso, subtiliter punctulato, carinulis mediana et lateralibus tenuibus, apice parum emarginato; antennis elongatis, scapo recto, apice tantum clavato, medium prothoracis, fere attingente, funiculi articulo 1º secundo longiore, clava elongata; prothorace

transverso, elytrorum medio dimidio angustiore, antice haud angustato, lateribus fere rectis, dorso subtiliter granuloso, basi medio leviter foveolato; elytris ovatis, ad humeros late rotundatis, ante medium ampliatis et postice sat fortiter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, dorso subtiliter substriato-punctatis, striis post medium multo tenuioribus et punctis obsoletis, intervallis planis, lævibus; subtus alutaceus, femoribus apice et tibiis punctatis.

Ressemble assez au pilosulus pour la forme des élytres qui sont élargies vers la base et le rétrécissent assez rapidement en arrière, mais leur sculpture est différente; le dessus du corps est glabre et le corselet est bien différent, ayant les côtés presque droits.

La coloration de cet insecte est très probablement due à son état immature.

Systates fuscicornis. — Long. 6 mill. — Oblongo-ovatus, sat fortiter convexus, fusco-niger, nitidus, glaber; capite summo lævi, inter oculos punctato et medio puncto impresso, rostro subtiliter strigosulo, carinulis mediana et lateralibus tenuibus; antennis elongatis, scapo crasso, basi arcuato, apice sat abrupte clavato, marginem prothoracis parum superante, funiculo elongato, parum gracili, articulis 2 primis fere æqualibus, clava elongata, acuminata; prothorace transverso, elytrorum medio plus dimidio angustiore, subtiliter granuloso-punctato, medio subcarinulato, lateribus fere rectis; elytris ovatis, ad humeros late rotundatis, a medio postice angustatis, dorso striato-punctatis, striis parum profundis, sed basi sat latis et fortiter punctatis, post medium obsolescentibus, intervallis lævibus, basi sat fortiter convexis, postice planis; subtus cum pedibus subtiliter coriaceus et subtiliter griseo-pubescens.

Ressemble beaucoup au pellucidus pour la forme générale et la sculpture de la tête et du corselet; mais les élytres sont plus larges, plus convexes, à stries bien plus fortement ponctuées avec des intervalles convexes à la base.

Systates pilosulus. — Long. 6 mill. — Oblongo-ovatus, postice attenuatus, convexus, sat dense griseo-pilosus et hirsutus, piceoxnescens, sat nitidus; capite inter oculos punctato, rostro compresso sat elongato, lateribus vix carinulato, antennis ferrugineis, gracilibus, scapo fere recto, apice tantum incrassato, funiculi articulo 1º duobus sequentibus conjunctis æquali, clava elongata, sat acuminata; prothorace parvo, transverso, lateribus valde rotundato, antice vix angustiore, dorso punctato; elytris ovatis, a medio postice angustatis, apice obtusis, dorso sat fortiter substriato-punctatis, intervallis planis, fere lævibus; subtus parce punctatus, pedibus ferrugineis, femoribus clavatis, apice infuscatis.

Remarquable par son rostre assez allongé, à peine carénélatéralement, son corselet fortement arrondi sur les côtés, ses élytres ovalaires, rétrécies en arrière du milieu et la villosité assez longue et hérissée qui couvre le dessus du corps.

Systates ruficornis. — Long. 8 mill. — Elongatus, postice attenuatus, fusco-submetallescens, modice nitidus, antennis piceorufis; capite vix punctulato, medio sulcato, oculis sat magnis, prominulis, rostro brevi, parallelo, crasso, vix punctulato apice lævi, impresso et sinuato, medio carinato; antennis sat gracilibus, scapo vix arcuato, parum gracili, apice tantum incrassato, medium prothoracis haud attingente, funiculi articulis elongatis, 1° duobus sequentibus conjunctis vix breviore, clava elongata; prothorace longitudine haud latiore, medio ampliato, lateribus leviter rotundatis, dorso transversim sat subtiliter plicatulo; elytris ovato-oblongis, ante medium ampliatis et postea attenuatis, apice sat compressis, dorso substriato-punctatis, punctis basi crenatis, postice obsoletis, intervallis fere planis, alutaceis, alternatim, basi præsertim paulo convexis; subtus cum pedibus griseo-pubescens.

La coloration des antennes, la sculpture du corselet et la forme des élytres qui sont élargies peu après la base, puis atténuées et comprimées, rendent cet insecte facile à reconnaître.

Systates interstitialis. — Long. 7 à 9 mill. — Elongatus, postice leviter attenuatus, convexus, fusco-picescens, vage wnescens, vix nitidulus; squamulis griseo-albidis sat dense subtiliter vestitus: capite inter oculos breviter striato, rostro medio subtiliter carinulato, antennis gracilibus, medium corporis attingentibus, ferrugineis, scapo obscuriore, apice infuscato, minus gracili, articulis apice infuscatis, articulo 1º secundo duplo longiore, clava infuscata; prothorace vix transverso, elytrorum medio plus duplo angustiore, lateribus paulo rotundato, antice paulo angustiore, dorso sat dense granulato, interdum linea media sat lavi; elytris ovato-oblongis, ante medium paulo ampliatis, deinde paulatim angustatis, apice paulo compressis, dorso striatulo-crenatis, striis basi sat impressis, lateribus obsoletis et tantum punctis indicatis, intervallis alutaceis, alternatim paulo convexis; subtus pubescens, pedibus parum elongatis, sat validis, tibiis tarsisque interdum rufopiceis.

Par la forme des élytres cet insecte se rapprocherait du *prolixus* Fairm.; mais chez ce dernier les antennes sont bien plus épaisses, plus courtes, le scape notamment est épais dès la base et grossit peu à peu vers l'extrémité.

Diœcoderus fortipes. — Long. 6 1/2 mill. — Oblongus, antice leviter attenuatus, sat fortiter convexus, piceo-fuscatus, modice nitidus; capite summo lavi, fronte rugosulo-punctata, medio fortiter sulcata, rostro crasso, sat fortiter-punctato, medio sulcato, lateribus paulo oblique carinulatis (antennis?); prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a basi angustato, lateribus levissime arcuatis, dorso granulis umbilicatis dense instructo, basi recta, angulis posticis acute rectis, anterioribus sat obtusis; elytris oblongo-ovatis, medio leviter ampliatis, basi tenuiter sed sat acute marginato-plicatis, unde humeris acutis, apice obtusis, dorso fortiter substriato-crenatis, intervallis planis, subtiliter coriaceis; subtus punctulatus et cum pedibus albido-setosulus, his validis, tibiis posterioribus leviter arcuatis.

A l'état frais cet insecte doit être revêtu de petites soies squamiformes blanchâtres, d'après quelques vestiges sur la tête et les côtés du corselet. La forme du rostre, celle du corselet, ainsi que sa sculpture le rapprochent du *D. hamaticollis*, mais les angles postérieurs ne sont pas épineux et la sculpture les élytres est bien différente, les pattes sont aussi plus robustes.

### AGANIPUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des Hesperophanes et des Gnatholea dont il diffère par la tête aussi large que le corselet, les yeux plus gros, plus saillants, très rapprochés en dessus, les antennes non ciliées, le corselet bien plus étroit que les élytres, subcylindrique, aussi long que large, ayant de chaque côté au milieu un tubercule ou dent très obtuse, les élytres plus longues, les pattes plus grêles, les postérieures plus longues que les autres, les 4 fémurs postérieurs grossissant légèrement vers l'extrémité; le prosternum est très étroit et ne sépare qu'à peine les hanches antérieures, le mésosternum est assez étroit, mais sépare nettement les hanches intermédiaires.

La forme des yeux et du corselet rappelle assez bien les *Obriaccum*, mais le 1<sup>er</sup> segment ventral est de longueur normale et le 3<sup>e</sup> article des antennes est plus long que le 4<sup>e</sup>.

A. calopoides. — Long. 17 mill. — Elongatus, fere parallelus, parum convexus, piceo-brunneus, nitidulus, pallido-fulvo-villosus, submaculosus, subtus paulo dilutior, subtilius pubescens, pedibus ferrugineis, femoribus apice sat longe infuscatis; capite sat brevi, fere lævi, inter antennas sulcato, labro pallidiore et nitidiore, mandibulis fuscis; antennis gracilibus, corpore paulo longioribus, glabris, articulo 10 crasso, paulo arcuato, 20 brevi,

ceteris aqualibus, 5° quarto paulo longiore; prothrorace longitudine haud latiore, elytris angustiore, lateribus medio dente obtusissimo armatis, dorso inaquali, antice transversim depresso, linea media paulo elevata, ad marginem anticum magis producta, disco utrinque trituberculato; scutello plano, semirotundo; elytris elongatis, parallelis, apice tantum angustatis et fere rotundatis dorso sat fortiter dense asperulo-punctatis, ad scutellum paulo convexis, utrinque costulis 2, discoidali et submarginali sat latis, parum convexis.

Le faciès de cet insecte rappelle le Calopus serraticornis.

Aromia lugubris. — Long. 26 mill. — Elongata, postice attenuata, convexa, fusca, interdum vage anescens, subopaca. antennis pedibusque leviter carulescentibus; capite rugoso, inter oculos transversim depressiusculo, antennis corpore paulo brevioribus 3, medium elytrorum vix superantibus Q, articulo 1º crasso, of inflato, apice extus acute spinoso, articulis 3-10 apice breviter acuminatis, 3° quarto æquali ♂, parum longiore ♀; prothorace transverso, utrinque medio, angulatim ampliato, angulo breviter dentiformi, dorso irregulariter dense vermiculatorugoso, antice transversim depressiusculo; scutello triangulari, apice acutissimo, medio sulcato; elytris elongatis, ad humeros angulatis, postice attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter densissime coriaceo-punctatis, utrinque lineis 2 subtilissime elevatis; subtus carulea, nitida, pectore densissime subtiliter ruguloso-punctato, abdomine laviore; pedibus sat brevibus, validis, subtiliter asperulis, femoribus omnibus clavatis, anticis & magis inflatis, tibiis posticis compressis, sed non laminatis.

Cet insecte est difficile à classer et nécessiterait un nouveau genre; si je le range avec les Aromia c'est à cause de ses antennes épineuses comme chez l'A. Faldermanni et bleuâtres comme chez l'A. Bungii; mais les pattes sont bien plus robustes et les fémurs plus claviformes. Il rappelle beaucoup, pour la coloration, le Rhopalizus nigrans, mais il est plus grand, plus large, plus robuste, ses pattes sont bien différentes et les antennes plus courtes, plus épineuses.

Rhopalizus nigrans. — Long. 25 mill. — Elongatus, postice leviter attenuatus, supra planiusculus et nigro-subopacus, subtus cum antennis fusco-cærulescens, nitidior, pedibus rufopiceis; capite paulo rugosulo, inter antennas transversim elevato et medio sulcato, antennis elytris paulo longioribus, articulo 1º apice sat acute angulato, articulo 5º quarto longiore et basi breviter sulcatulo; prothorace transverso, lateribus medio dilatato et dente brevi armato, dorso dense transversim striqosulo; scutello acute

triangulari; elytris alutaceis, apice fere rotundatis; subtus griseo-sericans.

Forme du R. sansibaricus, mais bien plus déprimé, d'une coloration sombre, presque complètement mate, avec le corselet densement strié en travers, les élytres à sculpture presque indistincte et les fémurs beaucoup moins épais. Les articles des antennes sont inermes, le les forme à l'extrémité un angle pointu mais non épineux. Les fémurs postérieurs dépassent à peine l'extrémité des élytres.

Ceroplesis ænescens. - Long. 26 à 31 mill. - Parum elongata, convexa, fusco-unescens, nitida, setulis brevissimis fulvidis parum dense vestita, elytris magis uneis, vitta transversali communi ante medium, et vitta marginali postica, suturam arcuatim attingente, antice longe ante medium abbreviata rubris; capite subtiliter punctato, medio sat subtiliter striato; antennis sat gracilibus, dense alutaceis, subtiliter laxe asperulis; prothorace transverso, lateribus utrinque bituberculato, tuberculo medio majore, sat conico, dorso vix punctulato, medio transversim elevato, inaquali, basi transversim sat late depresso; scutello fusco, apice obtuse rotundato, fere lavi; elytris ad humeros sat fortiter angulatis dense sat fortiter punctatis, paulo rugosulis, basi grossius punctatis et valde rugatis; subtus nigro-fusca, fere opaca, densius et longe setulosa, segmentis ventralibus apice politis, nigris, ultimo apice nigrociliato, pedibus sat subtiliter rugosulis, tibiis anticis intus oblique impressis.

Ressemble à un *C. œstuans* où manquerait la bande postmédiane, mais plus étroit, d'un brun foncé bronzé, la tête, le corselet et l'écusson ne sont pas recouverts d'une tomentosité rouge, le disque du corselet est plus inégal, les élytres sont plus fortement rugueuses à la base, le dessous du corps est très différent et les tibias antérieurs ne sont pas notablement allongés et arqués.

C'est peut-être cette espèce qui est signalée par Gredler (Zur Käfer-Fauna Central-Afrikas, p. 521) comme trouvée à Gondo-koro, sous le nom de C. militaris Gerst.

Mais ce dernier est plus court, plus noir et plus mat, bien qu'un peu bronzé à la base des élytres, et le disque du corselet présente de chaque côté, des plis plus ou moins transversaux se rattachant en arrière, au milieu, à un relief oblong; le tubercule antérieur des côtés est aussi moins saillant; enfin il y a une bande postmédiane et une tache antéapicale qui ne se retrouvent pas chez les 3 3 que j'ai examinés. Malheureusement, en fait de C. militaris, je n'ai que des Q.

On trouve aussi en Abyssinie (Raffray) et dans le pays des Bogos (Beccari) une variété du C. astuans, un peu plus petite que les

individus provenant du Senégal, et ayant la bande postmédiane des élytres décomposée en demi taches.

### PHANIS n. g.

Genre voisin des *Crossotus*, ayant des cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors, les tibias intermédiaires entiers, la saillie prosternale arrivant à peu près au niveau des hanches antérieures et les élytres avec quelques touffes de poils en avant; mais la tête n'est nullement concave entre les antennes, qui sont glabres avec le 1<sup>er</sup> article rétréci vers la base, non cicatrisé au sommet, le 4<sup>e</sup> à peine moins long que le 3<sup>e</sup>, le corselet court, tricaréné sur le disque, ayant de chaque côté 2 grosses dents très saillantes, l'antérieure obtuse, la médiane plus longue et plus pointue, les élytres à épaules très saillantes, ayant à la base, de chaque côté, une carène courte, rugueuse; le mésosternum est presque tronqué et la saillie intercoxale très aiguë; les pattes sont courtes, robustes avec les tarses assez épais.

P. armicollis. — Long. 15 mill. — Oblongo-ovatus, sat convexus, parum nitidus, fusco-metallescens, pube rubiginosa in depressionibus vestitus, subtus lateribus densiore; capite verticali, sat lato, sat dense rugosulo-punctato; prothorace transverso, longitudine fere duplo latiore, elytris angustiore, rugosulo-punctato, dorso costa mediana basi dilatata, et utrinque costula breviore, lateribus medio ampliatis et utrinque triangulariter fortiter biangulatis; scutello triangulari; elytris sat brevibus, postice leviter angustatis, basi utrinque sat fortiter sinuatis, angulis productis, dorso valde inxqualibus, grosse sat laxe punctatis, basi rugatis et utrinque costa brevi elevata rugosa, postice rufovillosa signatis, postice costulis paulo elevatis, brunneo pubescentibus, sat irregulariter clathratis, angulo suturali sat obtuso; subtus fere lxvis, pubescens, pedibus sat validis.

Cet insecte rappelle un peu le *Cedemon tristis* Gah., de Madagascar, mais les côtés du corselet sont bien différents, le 1<sup>cr</sup> article des antennes est bien plus court, la tête est plus large et le lobe inférieur des yeux bien plus petit.

Nupserha strigicollis. — Long. 15 mill. — Elongata, postice attenuata, supra rufulo-flava, densissime pubescens, subopaca, subtus cum pedibus nigra, nitidula, capite post oculos nigro plagiato, mandibulis et palporum articulo ultimo apice nigris, antennis nigris, prothorace vitta media nigra; capite post oculos glabro et fortiter punctato, vertice medio costula nigra glabra vix elevata breviter signato; prothorace elytris valde angustiore, subquadrata,

parum transverso, antice et postice leviter constricto et transversim impresso; scutello obscuro, satlato, medio impressiusculo; elytris ad humeros valde angulatis, a basi postice gradatim attenuatis, apice oblique paulo sinuatis, angulo suturali obtuso, externo acuminato, dorso fortiter punctatis, sutura elevata et utrinque costis 2 externis carinatis, 4º integra, 2º paulo ante apicem abbreviata, disco leviter concavo; subtus cum pedibus sericans, femoribus anticis subtus paulo rufescentibus.

Ressemble au N. lineigera Chevr., mais bien plus grand, avec le corselet pas plus long que large et les élytres n'ayant chacune que 2 côtes, l'extrémité n'étant qu'unidentée.

Chez un individu, trouvé en Abyssinie par Raffray, une tache noire occupe presque le tiers postérieur des élytres.

Oberea atricilla. — Long. 13 mill. — Elongata, rufo-flava, nitida, capite fusco metallico micante, ore rufo, antennis oculisque nigris, elytris parum nitidis, fuscis, scutello et macula basali, postice prolongata, cum macula humerali conjuncta flavis; capite prothorace vix sensim latiore, medio sulcato, antice sat fortiter punctato, summo fere lævi; prothorace quadrato, paulo inæquali, antice et postice transversim fortiter impresso, basi et parte antica parce punctato; scutello lævi; elytris ad humeros angulatis, medio levissime angustatis, postice paulo dilatatis, apice rotundatis, dorso fortiter parum dense punctatis, sutura anguste elevata et utrinque costa parum elevata, apice obliterata signatis; segmento ventrali ultimo apice sinuato et utrinque fusco late signato.

Ressemble beaucoup à l'O. scutellaris Gerst., de Mozambique, mais cette dernière est un peu plus grande, la tête est jaune comme le corselet qui est un peu plus long que large, les élytres sont tronquées un peu obliquement et les tibias postérieurs sont noirâtres.

Corynodes abyssinica Jac., Annal. Mus. Nat. Genova, 1886, 123. — Long. 11 à 12 1/2 mill. — Violaceous-blue; labrum, antennæ and tarsi black; thorax closely covered with larger and smaller punctures; elytra very closely punctured, the interstices finely transversely rugose; claws bifid.

Le thorax de cette espèce n'est pas plus long que large, mais beaucoup plus densément ponctué que chez le *C. compressicornis*; les antennes sont plus grêles et les derniers articles sont moins dilatés.

Galerucella geniculata Har., Sitz. Phys. Math. Cl. Akad. Berl., 1880, 270. — Long. 10 mill. — Oblonga parum convexa, luridotestacea, dense griseo-pubescens, capite tuberculis frontalibus canaculaque triangulari ad marginem posticum nigris; thorace transverso, parvo, margine laterali medio angulato, dorso nigro fasciato,

elytris dense distincte punctatis non costulatis, pedibus testaceis, femorum medio, tibiis post basin tarsisque piceis. antennis nigris, articulis 1-3 testaceis dorso infuscatis, 5° sequenti nonnihil breviore. S articulo 7° apice hamato. — G. trilobas obscura et parvicollis valde similes et discedunt: triloba elytris nitidioribus et subcostatis, thorace ad latera medio rotundato-prominulo, obscura thorace breviore, scutello latiore elytrisque minus confuenter fortius punctatis, parvicollis angulis posticis thoracis oblique truncatis, angulo marginali longe ante medium posito, elytris minus distincte punctatis.

Diorhabda? maculiceps Jac., l. c., 124. — Long. 11 1/2 mill. — Obscure testaceous; a spot at the vertex, one at each femora, five at the thorax and the underside piceous; elytra obscure metallic greenish, finely punctured and pubescent, the lateral margin testaceous.

Var.: Elytra pale testaceous, indistinctly marked with metallic xneous longitudinal stripes.

L'auteur ne dit pas pourquoi il a mis un point de doute au nom de genre.

Pachytoma abyssinica Jac., l. c., 125. — Long. 10 mill. — Obscure fulvous, finely pubescens; antennæ, a spot at the head, the disk of the thorax and the legs fuscous or piceous; terminal joints of the antenna short.

Ressemble à *P. clavicornis* Karsch par la brièveté du dernier article des antennes, en diffère par les côtés angulés, peu arrondis, du thorax et la coloration.

**Megalognatha abyssinica** Jac., l. c., 126. — Long. 9 à 10 mill. — Elongate black; head impunctate; thorax square-shaped, closely and finely punctured; elytra very closely and finely punctured and wrinkled, longitudinally depressed at the sides. Q head impunctate; the frontal tubercles trigonate, divised by a fine groove; antennx black, half the length of the body, 5-7 joints equal, the following ones shorter.

M. metallica Jac., l. c., 127. — Long. 9 mill. — Black; head and thorax metallic dark, green or blue, finely punctured; elytra cupreous, margined with metallic green, very closely and finely punctured.

Le Q a des antennes simples et les élytres ont une courte impression longitudinale sur les côtés.

Aulacophora albicans Chap. — Long. 6 1/2 mill. — Oblongoovalis, nitida, albo-flavescens; capitis vertice, labro et antennarum articulo ultimo nigris; pronoto transverso, nigro et marginibus anguste albis, lateribus et margine postico subundulatis; angulis anticis distinctis, vix productis, disco pone medium transversim impresso, ad latera punctato; scutello nigro; elytris subtilissime punctulatis, flavo-albis, fasciis 2 nigris, obliquis, angustis ornatis, altera pone basin, altera pone medium.

Hyperacantha fenestrata Chap. — Long. 7 mill. — Oblonga, convexa, posterius subampliata, flavo-ferruginea, capitis vertice vix distincte punctato, nigro; pronoto pallide flavo, plaga transversa juxta marginem anteriorem utrinque ad latera extensa et medio postico paulisper dilatata nigra ornato, utrinque ad angulos anticos congregatim punctato; scutello lxvi, nigro; elytris confuse tenuiter punctatis, atris, utrinque plagis 2 magnis flavo-pallidis ornatis, altera basali subquadrata, altera subapicali triangulari; corpore subtus pedibusque flavo-ferrugineis.

H. colorata Chap. — Long. 8 mill. — Oblonga, convexa, posterius subampliata, flavo-ferruginea; capitis vertice vix punctulato, nigro; pronoto pallide flavo, plaga transversa juxta marginem anteriorem utrinque ad latera externa et medio postico paulisper dilatata nigra ornato, utrinque ad angulos anticos punctato; scutello lævi, flavo, interdum nigro; elytris confuse tenuiter punctatis, flavo-ferrugineis, fasciis 2 nigris, altera basali latissima, altera pone medium angustiore et utrinque abbreviata; corpore subtus pedibusque flavo-ferrugineis, metathorace nigro.

Le genre Hyperacantha Chap. (l. c., 18) se compose de Galérucides africaines comme le genre Diacantha; il diffère de ce dernier par les crochets des tarses qui sont appendiculés et les 4 tibias postérieurs seulement mucronés, tandis que chez les Diacantha les crochets sont bifides et tous les tibias mucronés.

Hyperacantha verticalis. — Long. 7 mill. — Ovata, postice late ampliata, convexa, flavo-fulva, nitida, capite summo et elytrorum parte quarta basali et vitta post medium transversa angusta violascenti-fusca; capite sumno lavi inter oculos transversim sulcato et medio carinato, labro apice puncto minuto fusco; antennis gracilibus, articulo 3º quarto vix longiore; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus obtuse angulato, antice paulo angustato et cum angulis rotundato, angulis posticis obtusis, dorso lavi, medio transversim impresso; scutello apice truncato, lavi; elytris ante medium valde ampliatis et late marginatis, apice valde rotundatis, dorso indistincte punctulatis, busi evidentius, ante apicem ad suturam impressione communi, fundo foveato cavato; subtus lavis, metasterno violascenti, segmento ventrali penultimo medio basi sulcatulo, apice utrinque late sinuato, ultimo medio quadratim lobato, utrinque profunde sulcato.

La description de l'H. inxqualis Chap. (Mus. Civ. Gênes, 1879, 19) conviendrait bien à notre espèce, mais elle ne parle pas de la fossette suturale, elle indique les élytres comme un peu élargies en arrière et ne parle pas de la couleur du métasternum. Voici du reste cette description.

H. inæqualis Chap. — Long. 7 1/2 mill. — Oblonga, convexa, postice paulisper ampliata, fulva; capite breviori, vertice impunctato, a fronte sulco transverso utrinque obliquato separata; pronoto lavi, ad latera parce punctato; scutello fulvo; elytris subtiliter et parce punctulatis, fulvis, fasciis duabus nigris ornatis, altera basali latiori, altera pone medium angustiori.

Entre Goundet et Adoua (Raffray).

Hatita choensis. — Long. 8 mill. — Ovata, postice ampliata, sat convexa, supra rufa, nitida, elytris plaga magna fusco-ænea, discoidali, antice bifida, scutello fusco, subtus cum pedibus fusco-picea, nitida, ano rufo; capite summo sulcatulo, antennis gracilibus, 5/4 corporis attingentibus, apicem versus vix obscurioribus, articulis æqualibus 2° breviore; prothorace elytris angustiore, longitudine fere duplo latiore, antice et postice æquilato, lateribus medio vix sensim angulatis, dorso lævi basi et lateribus marginato, paulo ante medium transversim impresso; scutello triangulari, apice obtuso, lævi; elytris dense sat fortiter punctatis, basi multo minus, lateribus costula parum elevata, antice abbreviata, signatis; subtus subtiliter punctata, segmento ventrali ultimo fortiter punctato.

Cette espèce diffère de *H. limbatella* Fairm., par le corselet impressionné transversalement; la coloration est assez différente et la ponctuation des élytres beaucoup plus forte.

Diacantha Lacordairei Chap. — Long. 10 mill. — Elongatocylindrica, convexa, parallela, subtus nigra, supra flavo-ferruginea; capite majusculo, impunctato, mandibulis apice palpisque
fuscis; antennis nigro-fuscis, basi ferruginea; pronoto medio
convexo, utrinque pone basin transversim impresso, disco nigro
bimaculato; scutello elongato, triangulari; elytris sat dense
punctatis, pone basin tumidulis, lævibus, tuberculo obtuso ornatis,
maculis 2 subrotundis, altera pone humeros, altera discoidali pone
medium et striga marginali postica metallico-viridibus; Q.

Gastrida abdominalis Chap. — Long. 4 1/2 mill. — Oblongoovalis, opaca, subtus nigra, supra nigro-violacea, subtiliter coriacea et subtilissime pubescens; antennis pedibusque nigris vel interdum nigropiceis; & abdominis segmentis 3 ultimis læte flavis et segmento ultimo medio late, parum profunde foveolato; & abdomine toto læte flavo, segmento ultimo æquali. Le genre Gastrida Chap. (l. c., 20) est voisin de Diabrotica, mais rien, dans le faciès et la coloration, ne rappelle ce dernier type; les antennes sont presque moniliformes, amincies vers la base et légèrement dilatées vers le bout et dépassent peu la base du corselet. La surface de ce dernier est convexe, sans impression marquée, finement chagrinée et pubescente comme la tête ainsi que les élytres; les épipleures sont apparentes et très rétrécies au delà du milieu; le prosternum est nul entre les hanches, les pattes sont grêles, tous les tibias mucronés, les tarses postérieurs ont le le article un peu moins long que les 2 suivants réunis, les crochets sont bifides un peu en deçà de l'extrémité.

Paralepta fossulata Chap., l. c., 26. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — Oblonga, nigro-picea, subnitida; antennarum articulis 4 vel 5 basi fulvis; prothorace fulvo, punctulato, pone medium disco fossula impresso, lineaque longitudinali media angusta nigra notato; elytris nigris, utrinque maculis 2 obscure flavis, altera pone basin, altera anteapicali præditis, tenuiter sat dense punctatis; corpore subtus pedibusque nigris, tibiis basi subtestaceis.

Var. A: Pronoti fossula tantum nigra.

Var. B: Elytrorum maculis plus minusve confluentibus.

Var. C: Elytris obscure flavis, sutura, margine laterali fascia basali latiori nigris.

Le genre Paralepta Chap. (l. c., 25) est très voisin des Monolepta par la fermeture des cavités cotyloïdes, la brièveté des épipleures et les crochets appendiculés; il en diffère par son faciès moins massif, ses tibias inermes, sauf les intermédiaires, et la longueur relative des articles des tarses, le ler un peu plus long que les 2 suivants réunis.

Monolepta postrema Chap. — Long. 51/2 mill. — Oblongoovalis, convexa, nitida, sordide flava; capite nigro, sublavi;
fronte antica flava; antennis flavis, articulis 2 ultimis apice
nigris; pronoto transverso, parce tenuiter punctulato; scutello
obscure rufo; elytris sat dense subtiliterque punctulatis, flavis et
fasciis 2 nigris ornatis, altera basali latiori et margine postico
inæquali; altera apicali; corpore subtus sordide flavo, metathorace
et interdum femoribus rufescentibus.

M. puncticeps Chap. — Long. 4 1/2 mill. — Oblongo-ovata, convexa, nitida; capite rufo-flavo, distincte punctulato; antennarum articulo ultimo apice nigro; pronoto longitudine fere duplo latiori, ferrugineo, nitidulo, tenuiter sat dense punctulato; scutello nigro, lævi; elytris densius subtiliter punctatis flavis, margine omni, suturali et externo, nigro, fasciaque angusta pone medium ornatis; pectore, abdomine femoribusque, apice excepto, nigris.

Var. A: Capite et pronoto saturatim rufo-flavis; elytrorum signaturis flavo-ferrugineis.

Le type de l'espèce se trouve en Abyssinie et la variété dans le

Choa.

Monolepta cavidorsis. - Long. 4 mill. - Ovata, valde convexa, supra fulvo-testacea, nitida, elytris plaga basali transversa fusca, subtus cum pedibus nigra, nitida, albido-pubescens; capite lavi, summo dense punctulato, supra oculos transversim sulcato, labro mandibulisque fuscis, antennis rufopiceis, opacis, articulis 5 primis nitidis 50 quarto æquali; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtilissime vix perspicue punctulato, angulis omnibus fere rotundatis; scutello lavi, obtuso; elytris postice haud ampliatis, ad humeros sat rotundatis et plicatis, dorso densissime subtilissime punctulatis, basi evidentius, ad suturam ante medium profunde cavato, excavatione rhomboidali, communi; subtus subtiliter punctulata, pedibus fortius punctatis, 4 anticis piceis; & paulo major, elytris ante medium ad suturam valde excavatis, ad humeros fortiter plicatis et intus sat longe oblique impressis, Q post scutellum obsolete impressis, humeris vix plicatis.

L'excavation assez profonde qui se trouve sur la suture un peu avant le milieu rend cette espèce facile à reconnaître.

Blepharida nigrotessellata Baly, Ann. Nat. Hist., 3° sér., XVI, 186, 404 (Podontia). — Long. 5 à 6 mill. — Ovata, convexa, pallide picea. nitida; thorace subremote punctato, basi biimpresso, antice utrinque longitudinaliter sulcato; elytris sordide fulvis, sat profunde punctato-striatis, punctis piceis, interspatiis remote nigro-tessellatis, ad apicem convexiusculis; femoribus posticis valde incrassatis; 3° xdeagus vix curvatus, lateribus parallelis, apice lanceolato-ovato.

On trouve aussi en Abyssinie la **B. evanida** Baly., l. c., 403. — Long. 7 à 9 mill. — Oblongo-ovata, convexa, subtus pallida fulvo-picea, nitida, supra sordide flava; thorace remote punctato, pallide rufo-piceo variegato, apice utrinque longitudinaliter sulcato; elytris sat profunde striato-punctatis, punctis pallide piceis, interspatiis ad apicem convexis, puncto humerali nigro, limbo inflexo nigrotessellato; femoribus posticis valde incrassatis. — Damara Land.

Nisotra testacea Chap. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongoovata, convexiuscula, nitida, flavo-testacea; capite tenuiter punctato, antennis fuscis, articulis 4 primis flavis; pronoto transverso,
dense tenuiter punctato, margine antico pone oculos subsinuato,
basi utrinque sulco longitudinali brevi ornato; elytris subtiliter
punctato-striatis, striarum punctis geminatis; corpore subtus

flavo-testaceo, metathorace, abdomine (apice excepto) femoribusque, infuscatis.

Crepidodera corrusca Chap. — Long. 4 mill. — Oblonga, ovalis, pallide flava; capitis vertice fusco-xneo-virescente, labro palpisque piceis; antennis flavis, articulis ultimis apice fusco; pronoto transverso, nitidissimo, impunctato, basi sulco transverso et sulcis longitudinalibus profundis; scutello parvo, nigro; elytris oblongis, xneo-viridibus, regulariter et profunde striato-punctatis, interstitiis subtiliter punctulatis; corpore subtus cum pedibus pallide flavis, metathorace et abdomine levier infuscatis.

Cassida choana. — Long. 6 mill. — C. nebulosæ valde affinis et fere similiter colorata, sed maculis fuscis destituta; statura paulo minore, prothorace basi medio subtiliter striolato, elytris ad humeros magis angulatis, dorso irregulariter punctatis, punctis haud transversis.

Malgré la grande ressemblance de cette Casside avec la nebulosa, elle s'en distingue facilement par la sculpture des élytres dont la ponctuation est irrégulière, de sorte qu'entre les 3 côtes élevées on ne voit pas d'intervalles longitudinaux légèrement saillants.

Chilomenes posticalis. — Long. 5 mill. — Orbicularis, sat fortiter convexa, supra nigra, nitida, capite et prothoracis macula utrinque sat magna pallidis, elytris ante apicem macula oblongo-ovata rufoiestacea signatis, subtus cum pedibus rufotestacea, pectore nigro; elypeo profunde emarginato et labrum includente, utrinque acute exciso; prothorace brevi, elytris angustiore, antice angustato, lateribus rotundato; scutello triangulari; elytris sat rotundatis, basi conjunctim emarginatis, ad humeros angulatis, lateribus sat anguste marginatis, apice rotundatis, subtilissime dense punctulatis. — Ced-Biet.

Cet insecte ressemble beaucoup plus à un *Chilocorus* qu'aux *Chilomenes*, mais la forme du chaperon et des tibias antérieurs est bien caractéristique.

Epilachna scioensis Gorh., l. c., 1892, 910. — Long. 8 mill. — Oblonga, postice ovata, nigra, sericea, capite, prothorace elytrisque pallide ferrugineis, his margine laterali tenuiter, ad angulos anticos latius subexplanatis, limbo maculisque 7 in singulis nigris, callo humerali tuberculiformi, antennis palpisque ferrugineis, apicibus nigris.

Très voisine de l'hirta, mais le bord marginal des élytres plus fortement développé, leur surface à pubescence plus soyeuse et les 7 taches distinctes indiquent une espèce différente.

**E.** ægrota Gorh., l. c. — Long. 7 à 8 mill. — Oblonga, postice ovata, nigra, sericea; capite, prothorace elytrisque sordide testaceis margine vix explanato.

Extrêmement voisine de la précédente, mais moins convexe et plus longue. Sur de nombreux exemplaires on ne voit aucune trace

de taches sur les élytres.

Chnootriba Antinorii Gorh., l. c., 911. — Long. 6-7 mill. — Oblonga, nigra, griseo-pubescens, elytris singulis annulis 6 irregularibus flavis, uno basilari (swpe sine nucleo), 2 pone callum humeralem plerumque conjunctis, 2 pone medium distinctis, uno subapicali transverso antice dentato, cum macula subapicali quasi binucleato.

Cette belle espèce a été abondamment trouvée par Antinori. C. similis Thumb. est très largement répandue mais cette espèce est plus robuste et moins acuminée en arrière, les élytres sont plus finement ponctuées. C. assimilis, de Sierra Leone, paraît lui ressembler beaucoup, mais sa ponctuation serait beaucoup plus forte.

## DESCRIPTION DE LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

#### par M. P. Mabille.

Nous donnons ici la description de quelques Lépidoptères qui seront figurés plus tard et que nous possédons depuis longtemps. Plusieurs aussi appartiennent aux collections de nos amis et correspondants, et nous sommes heureux de pouvoir les remercier de nous avoir communiqué des espèces intéressantes.

Parmi les Diurnes il y a un certain nombre d'Hespérides que nous devons à l'obligeance de M. Fruhstorfer qui en ce moment même parcourt encore l'Île de Java. Ce naturaliste a déjà découvert des espèces précieuses, et il faut espérer que la science lui sera redevable de bien d'autres trouvailles.

Eurytela Alinda n. sp.

Presque le double d'*E*. *Dryope*. Dessus des ailes d'un brun noirâtre, traversé par une bande commune d'un jaune terne, à bords étroits commençant au rameau 6 des supérieures, étroite aux inférieures et passant par le milieu de l'aile; bords noirâtres, avec un dessin terminal, composé d'une bandelette sinuée, brun jaunâtre, limitée par une ligne blanche, doublée d'un liseré noir intérieurement. Frange blanche dans les échancrures.

Dessous avec la base jaunâtre et l'espace médian jaunâtre sale. Aux supérieures il y a d'abord à la base deux traits bruns superposés; puis deux bandes de traits d'argent, séparés par du brun chocolat. La bande extérieure très nette composée de 7 traits, l'intérieure double et placée sur le bout de la cellule qui est fermée par une ligne noire doublée d'argent, et appuyée sur un croissant de même couleur.

Ce dessin se continue sur les ailes inférieures : sur la base est une raie brun rouge, faiblement doublée d'argent et sur le milieu une bandelette semblable sinuée, interrompue, doublée d'argent des deux côtés.

La bordure est sombre avec un dessin terminal blanc à grandes dents, la pointe tournée vers la base de l'aile.

Q. Assinie, à la côte de Guinée.

### Astictopterus obliquans n. sp.

Noir, ailes supérieures portant une éclaircie rouge, allant en oblique depuis le rameau 6 jusqu'au milieu de l'intervalle 2. La tache ainsi formée est mal limitée, rayée par les nervures avec beaucoup d'écailles dela même couleur qui semblent la continuer vers l'apex, et d'autres répandues le long de la côte vers la base. Le dessous est du même noir; la bande rouge est encore plus diffuse et rayonne entre les rameaux. La côte est suivie par une série assez épaisse d'écailles rouges, formant bandelette. Les ailes inférieures sont entièrement couvertes d'un semis d'écailles rouges.

Le corps est noir de part et d'autre.

o. 20 mill. Java. Découverte par M. Fruhstorfer.

### Carystus albescens n. sp.

Noir ou cendré noirâtre. Frange des ailes supérieures un peu plus pâle que le fond. Ailes inférieures noirâtres passant graduellement au blanc depuis le rameau 4 jusqu'à l'angle anal. Dessous des supérieures noirâtre mat, tournant au gris à l'apex.

Inférieures blanches, ombrées à la base, avec un point noir dans la cellule, une tache noire sur le pli abdominal et quatre petits points mal marqués à sa suite en demi-cercle. Frange blanche.

Corps noir en dessus, blanc jaunâtre en dessous. Palpes cendrés. Java.

Cette espèce se rapproche beaucoup des Acleros africains.

# Carystus singularis $n. \mathrm{sp.}$

Noir; ailes supérieures traversées par un groupe de taches blanches rapprochées, formant sur le milieu du disque une bandelette courte, oblique, semi transparente. Les taches sont ainsi placées : une en carré long au bout de la cellule, puis une au dessus, ovale presque égale dans l'intervalle 3, une petite dans le 2°, et un point allongé dans l'angle du 4°.

Dessous d'un noir roussâtre : la bande des supérieures n'a plus que trois taches bien arrêtées : celle du 2º est fondue dans une

éclaircie blanche qui s'étend sur le bord interne jusqu'à l'angle.

Envergure. 42 mill. - Java. Une Q.

Espèce remarquable découverte par Mr Fruhstorfer.

Plastingia Fruhstorferi n. sp.

Noire, à grandes taches jaunes, lavées d'orangé. Ailes sunérieures avec une bande costale orangée, dépassant un peu le milieu de la cellule; une petite tache allongée au bout de celle-ci et deux points apicaux contigus; une large tache part de la base et couvre tout le milieu du limbe et est composée de trois taches unies en une seule, l'intermédiaire jaune pâle, hyaline, les deux autres orangées, puis lui faisant suite deux autres taches superposées et se touchant par en haut dans les intervalles 4 et 5; frange jaune orangé. Ailes inférieures noires, avec une tache assez large. dentée, érodée inférieurement et remontant jusqu'à la base par une liture, ou rayon assez large. Il y a une raie orangée sur le milieu de l'espace abdominal. Frange orangée, plus large à l'angle anal. Dessous d'un orangé fauve aux supérieures, avec l'intervalle des nervures ombré de noir. Inférieures du même orangé, avec un rayon noir entre chaque nervure; un dans la cellule, une tache marginale noire à l'extrémité de l'espace abdominal, et le ravon qui suit la nervure 8 continu de la base au bord externe. Bord antérieur ravé de noir.

Corps noirâtre, hérissé de poils fauves. Les anneaux de l'abdomen zonés de jaune orange; ventre jaune, avec quatre points noirs

sur les anneaux du milieu.

Poitrine et palpes d'un blanc jaunâtre. Antennes avec les deux tiers terminaux de la massue jaune vif.

Très belle espèce que je me fais un plaisir de dédier à M. Fruhstorfer de qui je l'ai reçue.

## Proteides zalates n. sp.

Noir; ailes supérieures portant sur le milieu un groupe de trois taches blanches placées en triangle et rapprochées, une carrée dans la cellule, une presque semblable dans le 3° intervalle, et une dans l'angle du 4°. En outre une tache blanc terne dans l'intervalle 2, appuyée sur la nervure, et trois petits points apicaux en ligne oblique. Inférieures sans taches.

Dessous semblable. Sur les ailes supérieures les taches sont continuées en forme de bande jusqu'à la côte par une tache faiblement jaunâtre et jusqu'au bord interne par une éclaircie blanchâtre où se confond la tache de l'intervalle 2. Inférieures noires avec le bord externe blanc jaune, depuis l'intervalle 1 jusqu'au milieu du 4°. Frange blanchâtre, très étroite.

Corps concolore.

Java.

### Pamphila sodalis n. sp.

Très semblable par ses taches à Javana Mab. et à Neophytes Mab. et aussi à Nirwana Pl., mais différant par les caractères suivants.

or d'un brun noir comme Assamica. Base des quatre ailes couverte de poils serrés, fins et jaunâtres. Frange jaune, un peu plus sombre à l'apex des premières ailes; celles-ci ayant deux taches allongées au bout de la cellule, trois points apicaux petits et trois autres au-dessous en ligne oblique, suivis sur l'intervalle 2 d'un long trait blanc, étroit, opaque qui va de la tache de l'intervalle 3 au rameau 1. Ailes inférieures sans aucun point.

Dessous des premières ailes fuligineux avec une petite éclaircie blanchâtre dans l'intervalle 2, correspondant au trait du dessus. Inférieures d'un noir uniforme, sans aucun point. Corps concolore.

Q à poils jaunâtres plus denses et plus étendus. Taches un peu plus fortes et le trait blanc remplacé par une tache triangulaire semblable aux autres. Dessous des ailes inférieures d'un noirâtre plus clair.

Java. - Envoyée par M. Fruhstorfer.

### Pamphila Scortea n. sp.

Très voisin de P. Eltola Hew. et de la même taille.

Ailes d'un brun foncé avec la base couverte d'écailles et de poils jaunes. Ailes supérieures offrant une raie jaunâtre sur la côte à sa base et 9 taches ou points d'un blanc jaunâtre et transparents : deux dans la cellule, presque accolés, trois petits points apicaux et quatre taches inégales leur faisant suite; celle du 3º intervalle longue et grande, celle du 2º triangulaire. Ailes inférieures offrant deux points allongés et juxtaposés dans l'intervalle 6 et un autre le plus souvent invisible dans l'intervalle 5.

Dessous des ailes supérieures avec la moitié interne noirâtre, la côte et le reste de l'aile jaunâtre. Ailes inférieures avec les trois petites taches du dessus distinctes sur un fond plus jaunâtre. Frange brun clair.

Corps concolore.

Java.

## Pamphila Mormo n. sp.

Taille et port de *P. Cahira* Moore. D'un noir foncé, avec le bord externe sinué aux ailes supérieures. Celles-ci portent une rangée oblique de trois petits points blanc jaunâtre, dans les intervalles 3, 4 et 5. En outre un seul point apical aligné avec les précédents, dans l'intervalle 7. Frange noirâtre, blanchissant à l'extrémité aux ailes inférieures. Dessous d'un noir plus terne. Intervalles 1 et 2 gris jaunâtre ou roux clair aux ailes supérieures. Corps entièrement brun noirâtre.

Pourrait être une forme de *Cahira*: mais il n'offre aucun point dans la cellule, et un seul à l'apex au lieu de deux.

Java.

### Pamphila perfusca n. sp.

Taille et port du précédent. D'un brun noir luisant avec un reflet roux clair sur les deux ailes. Aucune tache ni dessin. Franges brun clair. Dessous des ailes supérieures brun de suie avec un nuage gris-cendré sur les intervalles l et 2, et n'atteignant pas l'angle. Inférieures plus foncées avec un reflet rougeâtre assez prononcé.

Corps entièrement noir.

Java. — J'ai reçu cette espèce comme les précédentes de M. Fruhstorfer.

### Pamphila biseriata n. sp.

D'un noir foncé en dessus avec la frange des quatre ailes jaune orangé. Les ailes supérieures traversées par une très large bande fauve depuis l'origine des rameaux costaux sous l'apex jusqu'au milieu du bord interne. Cette bande est élargie supérieurement et recoit une tache noire carrée partant de la côte et couvrant le bout de la cellule, où le fauve pénètre sous forme de tache carrée entre cette tache et la base qui est noire et limitée par la nervure médiane. La base de l'aile est noire avec quelques poils jaunes et la côte teintée de fauve. Les ailes inférieures ont une tache transversale jaune orangé finissant en pointe courte vers la base. Le dessous des quatre est d'un jaune fauve. Les supérieures offrent une longue tache noire sur la base, une carrée au devant de la cellule, surmontée de deux petits points noirs et une bordure sombre qui devient noire à l'angle interne. Les inférieures sont jaune d'or avec deux séries de petits points noirs limitant la tache du dessus qui est plus claire. Il y a un point noir à la base de l'intervalle 7. La série supérieure a 4 points et l'inférieure est double, chacun de ses rangs avant 4 à 5 points. L'espace abdominal est taché de noir près de la frange dans l'intervalle 2.

31 mill. Q Zanzibar.

Voisin de P. Morantii Trim.

## Pamphila Lycorias n. sp.

Noir, avec une bande jaune clair longitudinale, ailes supérieures noires avec la côte suivie d'une bande jaune citron presque jusqu'au bout de la cellule; puis une bande de la même couleur part de la base et remonte vers l'apex où elle s'arrête sur les intervalles 7 et 6. Elle est composée des taches ordinaires aux Pamphila, mais réunies en série complète; à la base de l'aile il y a une bandelette jaune suivant le premier tiers du bord interne. Franges jaune clair.

Ailes inférieures noires, avec une longue tache du même jaune sur le milieu du limbe. Frange orangée.

Dessous d'un jaune pâle : aux supérieures deux taches noires, l'une longue à la base, et l'autre triangulaire à l'angle interne, frange coupée de noirâtre aux premières ailes; jaune et précédée d'un liseré noir aux inférieures.

Corps noirâtre, front à poils jaunes, ptérygodes à poils jaunâtres; anneaux de l'abdomen bordés de jaune. Dessus du corps et pattes jaune clair.

28 mill. Java.

### Pamphila Zetus n. sp.

Noirâtre avec des taches hyalines sur les deux ailes. Aux premières deux taches dans la cellule, allongées et séparées, puis quatre en ligne oblique entre les rameaux : celle de l'intervalle 2 presque opaque, celle du 3° grande et carrée, la suivante petite, sagittée et celle du 5° ponctiforme. Il y a parfois un point obsolète au bout de la cellule. A l'apex trois points qui s'allignent avec la série du disque et dont les deux supérieurs sont rentrants.

Ailes inférieures avec trois taches hyalines jaune très pâle, comme toutes les autres, entre les rameaux de la médiane; la plus rapprochée de l'espace abdominal très grande. Frange gris sale aux quatre ailes.

Dessous des supérieures noirâtre autour et au dessous des taches, et couvert d'écailles jaunâtres à la côte et à l'apex. Inférieures entièrement couvertes d'écailles jaunes, et les taches cerclées de noir inférieurement.

Corps noirâtre en dessus. Dessous gris jaunâtre. Les deux premiers tiers de la massue jaunes en dessous.

♂. 28 mill. — Java.

### Pamphila Vulso n. sp.

Noir olivâtre avec des taches hyalines. Sur les ailes supérieures il y a d'abord deux taches dans la cellule, dont la supérieure plus petite. Puis deux points apicaux et quatre taches en ligne oblique leur faisant suite sur le disque jusqu'au bord interne : celle du 3º intervalle est en carré long et échancrée à l'extrémité : celle du 4º est sagittée et celle du 5º est ponctiforme. Enfin sur le 2º il y a une tache ronde presque opaque. La frange est gris sale, plus claire aux inférieures. Dessus des supérieures plus jaunâtre, avec la tache du 2º intervalle continuée vers la base par du gris sale, et se fondant en une grande éclaircie.

Ailes inférieures sans taches hyalines, comme en dessus, couvertes d'écailles jaunes et offrant près du bord de l'espace abdo-

minal une ou deux mouchetures plus foncées limitées par des écailles jaunâtres plus denses.

Corps concolore en dessus. Ventre jaune clair. Palpes hérissés de poils écailleux blancs.

30 mill. ♂ et ♀. Java.

### Ægocera elegantula n. sp.

Ailes supérieures d'un gris noirâtre, couleur produite par des écailles gris jaunâtre très serrées qui couvrent le fond noir de l'aile. Celle-ci portant deux grandes taches blanches, une à la base, longue, à bord inférieur rectiligne, et le supérieur échancré en avant, ce qui empêche la tache d'être un triangle allongé.

La deuxième en ovale irrégulier, située au delà du milieu, à bord extérieur droit, puis coudé au dessous de la cellule; il y a une liture blanche au bord interne au dessous de la tache basilaire. Les deux taches sont bordées d'un liseré noir, suivi extérieurement d'une bandelette d'un ocracé tanné, bordée elle même d'un liseré noir. Entre les deux taches blanches il y a deux taches contigues de ce même ocracé séparées par un liseré noir et traversées chacune par une raie noire. Frange un peu plus claire, blanche à l'angle interne et précédée d'un liseré noir. Ailes inférieures d'un beau noir avec une grande tache basilaire, dépassant le milieu, d'un blanc pur. Frange blanche.

Dessous noir avec les taches du dessus et la base des ailes supérieures blanches jusqu'au milieu. Corselet noirâtre, avec une raie blanche sur chaque épaulette, et deux autres sur la tête, gagnant le corselet. Abdomen blanc, avec les 1er, 2e et 4e anneaux lavés de roux pâle, une raie dorsale et le dernier anneau noir. Ventre noir avec une tache blanche sur chaque anneau. — (Collect. du Dr O. Staudinger).

Espèce très voisine d'Æ. Trimenii Feld., mais distincte.

### Ægocera obliqua n. sp.

Ailes supérieures noires avec deux bandes d'un jaune pâle, la première longitudinale comme dans Æ. magna Bull. et rectilinea Bdv., partant de la base et s'arrêtant avant l'angle interne; elle est coupée de deux traits noirs, un au milieu et l'autre presque à son extrêmité, puis une deuxième bande va de la côte, naissant un peu au-dessous de l'apex jusqu'au milieu du bord interne. La frange est jaune orangé. Les ailes inférieures sont orangées avec une grosse tache roux sombre au bout de la cellule et une large bordure du même roux, sinuée intérieurement, décrivant un sinus profond sur les rameaux de la médiane. Frange jaune orangé. Dessous semblable sauf la base et la côte des supérieures qui sont jaune sale.

Corselet noirâtre avec une raie blanche partant de la tête et s'arrêtant sur le collier, palpes jaunes avec la base du 3º article noir. Poitrine, ventre et abdomen jaunes. Les dos des anneaux est marqué d'une moucheture brune. Pattes et cuisses jaunes. Antennes noires, blanches en dessous.

J. 38 mill. — Loko. Afrique occidentale, (Collect. Dr Staudinger).

#### Zygæna Cyanoxantha n. sp.

Ailes d'un noir bleu à reflet bleu d'acier. Les supérieures à cinq taches jaune orangé, bordées de noir; une première tache transversale sur la base, allant de la costale au bord interne, deux sur le milieu très espacées, une plus grande que les autres à l'apex et une petite à l'angle interne. Ailes supérieures noir à reflet bleu d'acier. Dessous noir à reflet bleu métallique.

Taches des ailes supérieures oblitérées, peu distinctes, excepté l'apicale et celle de l'angle interne. Corps et abdomen du même bleu métallique. Palpes et face externe des tibias rouge cramoisi. Epaulettes avec une ligne du même rouge du côté interne.

1 &. 17 mill. — Abyssinie (Collect. Dr Staudinger).

## Eusemia triangularis n. sp.

Robuste, noire, ailes supérieures traversées obliquement de la côte qui n'est pas atteinte, à l'angle interne par une bande, droite, jaune pâle. Ailes inférieures noires avec un triangle jaune pâle partant de la base et dont la pointe touche presque le bord postérieur et la base le bord antérieur: son côté externe est un peu convexe. Dessous semblable avec la base des ailes supérieures t-intée de jaune pâle et un trait triangulaire au milieu de la cellule. Franges noires aux quatre ailes, mais jaune pâle en face de la pointe du triangle aux inférieures.

Corps noir en dessus, 2º article des palpes avec une tache blanchâtre au bout. Poitrine, abdomen et tibias jaune orangé.

Antennes longues, renflées à l'extrémité, qui se courbe en arc de cercle, noires.

45 mill. Cameroons infér. (Coll. Dr. Staudinger).

## Spilosoma Robleti n. sp.

Taille de fuliginosa L. Ailes supérieures d'un brun de bois, avec une raie noire médiane, longitudinale, allant de la base jusqu'au bout de la cellule. Frange plus claire. Ailes inférieures d'un blanc jaune, avec l'espace abdominal et la frange jaune-clair. Dessous des supérieures gris jaunàtre, avec le milieu blanchâtre et la raie faiblement reproduite. Ailes inférieures semblables, mais lavées de jaune au bord antérieur. Corselet concolore. Abdomen jaune doré, avec une tache noire dorsale sur chaque anneau et une

autre plus faible sur leur flanc. Antennes courtes, pectinées. Pattes jaune foncé; tarses noirâtres.

Madagascar. — Dédié au R. P. Roblet, missionnaire à Madagascar, auteur de la carte de cette île et lauréat de l'Institut.

### Areas Colini n. sp.

Taille d'aspersa Mab. Ailes d'un blanc uniforme et pur. Frange blanche. Nervures indiquées en gris cendré. Dessous semblable. Corps blanc de neige. Dos des anneaux d'un jaune pâle. Pattes blanches. Antennes à tige blanche et à lames rousses.

Q. 52 mill. Madagascar.

Dédié au R. P. Colin, directeur de l'Observatoire Royal de Madagascar.

Collect. des RR. PP. de Joannis.

### Naclia tristigma n. sp.

Ailes d'un brun roux. Les supérieures élargies à l'apex et portant trois grosses taches semi transparentes d'un rouge orangé; deux superposées au milieu; la costale plus petite, l'inférieure traversée par la nervure sous médiane; la troisième au delà du milieu, coupée par le 2° rameau de la médiane. Ailes inférieures concolores avec une tache diffuse rougeàtre, sur la cellule. Dessous semblable, mais plus roussàtre.

Corps brun en dessus, avec des pinceaux de poils à la base du corselet et l'abdomen rougeatres; celui ci porte trois rangées de taches orangées, une dorsale et deux latérales. Dernier anneau orangé. Dessous brun clair.

Antennes rougeàtres, finement crénelées, à lames fines, noires.

Q. Sierra Leone, (Coll. Dr Staudinger).

## Pachypasa directa n. sp.

Ailes supérieures brun chocolat, plus clair au bord; frange noire précédée d'un liseré clair ou cendré. Une raie noire, doublée en dehors de cendré lilas part de la côte avant l'apex et atteint le bord interne pour se relever et remonter vers la base où elle se brise en un angle avant de rejoindre l'attache de l'aile. L'espace compris entre cette ligne et le bord interne est d'un brun tanné très clair ainsi que la côte vue par la tranche. On voit sur l'espace terminal une série de traits courts et noirâtres, partant de la nervure et allant en oblique s'appuyer chacun sur un rameau. Un peu avant le milieu de l'aile une raie noirâtre doublée de gris descend de la côte jusque sur le milieu de la ligne brisée. La base de l'aile est teintée de roux plus vif. Les ailes inférieures sont d'un jaune clair lavé de roussâtre, surtout aux bords.

La frange est noirâtre. Le dessous des quatre ailes ainsi que le corps est jaune tanné. Les épaulettes sont brun chocolat teinté de

rouge. Le dessin de cette espèce est presque le même que celui de C. Graberii Dew., qui est noirâtre et dont la ligne n'est pas brisée au bord interne des ailes supérieures, et aussi du C. scapularis Feld.

Afrique occidentale, Gabon.

### Gonometa argibasis n. sp.

Ailes supérieures d'un brun roux avec les bords un peu plus foncés. Une raie noire ondulée part de l'apex et descend en oblique jusque vers le premier tiers de l'aile, près de la base; elle est doublée de gris en dehors. Les ailes inférieures sont noirâtres sans dessins avec la base d'un blanc pur. Cette couleur n'occupe que le tiers du limbe et forme une grande tache basilaire à bords lacérés par des rayons noirâtres qui suivent les nervures. Les franges sont teintées de rougeâtre. Le dessous est semblable au dessus avec les nervures très saillantes, mais la raie des supérieures n'est pas reproduite.

Le corps est d'un brun noirâtre, plus foncé en dessous. Le dos et le flanc des trois derniers anneaux est fauve brûlé. Les antennes sont crénelées, courtes, à lames courtes et noirâtres.

Une Q. Afrique occidentale, Guinée.

Cette espèce ressemble un peu à G. bicolor Dew.

### Catephia Cazeti n. sp.

Ailes supérieures d'un gris foncé avec la moitié basilaire plus sombre. Sur ce fond on distingue deux lignes noires, une basilaire précédée d'une autre, près du corps et s'affaiblissant jusqu'au bord interne; puis une autre passant sur les rameaux, brisée en trois angles bien accusés, le dernier près du bord interne est double et forme un M, une liture noire part du premier angle de la ligne brisée et va jusqu'à la côte en oblique, sur l'espace terminal il y a une ombre brune qui finit par doubler la ligne brisée. Les ailes inférieures sont blanches, fortement ombrées de noirâtre aux bords, et la moitié terminale des rameaux est épaissie de noir. La frange est blanche et coupée de gris.

Le dessous des ailes est tout blanc avec la moitié apicale des premières ailes d'un gris plombé et une tache mal arrêtée plus

sombre au bout de la cellule.

Le corps est du même gris que les ailes supérieures; l'abdomen un peu plus clair et presque blanc en dessous. Les antennes sont sétacées et épaisses.

50 mill. J. Madagascar.

Dédiée à Mgr. Cazet, vicaire apostolique à Madagascar. — Collect. de Joannis.

#### Penicillaria pyrospila n. sp.

D'un brun gris et rougeâtre. Ailes supérieures traversées par une raie noire très droite allant de la côte au bord interne un peu avant le milieu. Cette raie asssez large est marquée d'une fine linéole blanche; au bout de la cellule il y a deux petits points noirs écartés. Puis vient une lignenoire très fine passant sur les rameaux, peu sensible sur le limbe où elle est indiquée par de petits points, et venant aboutir au bord interne où se trouve entre elle et la raie précédente une tache assez grande, brune contre la ligne et marquée de deux arcs noirs doublés de plus clair et d'un rose feu contre la raie. L'apex est teinté de carné; il en descend une ligne fine oblique qui s'efface sur les rameaux de la médiane près d'une tache en point allongé d'un blanc pur, surmontée d'une petite tache rougeâtre. Frange presque blanche.

Ailes inférieures brun rougeâtre avec la base d'un blanc jaunâtre, les nervures marquées en brun et un commencement de raie blanchâtre, double et ombrée de noirâtre à l'angle interne. Frange blanchâtre. Dessous des supérieures à bord interne jaunâtre, le milieu gris carné, une éclaircie lilas à l'intérieur et la tache blanche très nette. Inférieures d'un rose carné, strié de brun avec un rang de traits blancs sur le milieu des rameaux et au-dessous une tache rougeâtre sur le milieu.

Poitrine blanche. Palpes liserés de blanc.

♂. 30 mill. Madagascar.

Collect. de Joannis.

## Anthophila subolivalis n. sp.

D'un gris blanc avec des taches d'un gris olivâtre très pâle. Toute la côte gris blanchâtre, striée de gris olivâtre. Une grande tache de la même couleur occupe tout le bord externe et s'avance en pointe arrondie en remontant jusqu'au bout de la cellule, et correspond à une des stries ou hachures de la côte. Sur cette tache on distingue une ligne fine, noirâtre, subterminale, courbée à l'angle interne. Le bord interne est occupé, sauf la base, par une grande tache en ovale irrégulier, plus pâle que la précédente et divisée par trois lignes ondées correspondant avec les intervalles plus clairs des hachures de la côte, et semblent des lignes interrompues sur le disque. Ailes inférieures blanc jaunâtre, avec un liseré plombé avant la frange qui est blanche.

Dessous des ailes supérieures gris jaunàtre, ombré de brun avec la côte jaunâtre, et le bord interne blanchâtre, un point diffus brun dans la cellule. Ailes inférieures blanches avec un fin liseré terminal brun. Corps gris jaunâtre. Abdomen plus clair, presque blanc en dessous.

20 millim. Tamatave, paraît vivre sur les Phaseolus.

#### Selenis dimidiaria Mab.

Eupithecia dimidiaria Mab.

Nous avions décrit cette espèce comme une Géomètre d'après un exemplaire privé de tête et de corps, c'est une selenis voisine de l'espèce suivante et la plus petite de toutes.

### Selenis semiscripta n. sp.

Un tiers plus grande que dimidiaria, et la moitié de S. affulgens Saalm. Ailes d'un brun rougeâtre.

Les ailes supérieures portant une bande longitudinale commençant à l'apex, s'élargissant vers la base et couvrant tout le corselet; près de l'apex une raie blanche commence sur l'apex, et s'avance jusqu'au rameau 5, d'où elle n'est plus annexée que par un filet noiràtre qui va au bord interne. Une deuxième ligne, plus fine décrit un angle sur la bande blanche costale et va en oblique rejoindre le bord interne, là elle passe sur les ailes inférieures où elle est peu visible, et, relevée d'écailles grises, va toucher le bord abdominal au dessus de l'angle.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, uniforme, avec une ombre vague sur le milieu; les inférieures ont avant la frange une série de points noirs, moins visibles aux supérieures. La tête et l'abdomen sont bruns. Le corselet et le ler anneau blancs. En dessous le corps est gris blanc.

Q. - 20 mill. Landana, côte occid. d'Afrique.

### Marmorinia argyrographa n. sp.

Ailes supérieures d'un brun rougeâtre ou violet clair; côte suivie par une bandelette blanche avec les rameaux costaux rayés de la même couleur. Trois fines lignes blanc d'argent les traversent, une droite sur la base, une deuxième sur les rameaux décrivant un angle, une troisième sinuée part de la côte près de l'apex et se continue par quelques points noirs, une rangée de petits points semblables précède la frange; enfin la cellule est fermée par un trait blanc. Ailes inférieures bicolores, la partie basilaire jaune fauve, la postérieure concolore aux supérieures et traversée par 4 petites lignes blanches correspondant aux deux extrêmes des premières ailes. Frange des quatre ailes brun rouge vif. Corps concolore.

Dessous d'un jaune rougeâtre, plus clair à la base, avec un petit point cellulaire noir et les franges noirâtres.

Corps et abdomen jaunâtres. Antennes et une raie entre les yeux blanc d'argent. 2º article des palpes triangulaire, très développé.

J. 15 mill. Madagascar.

#### Micronia albidiorata n. sp.

Taille et port de semifasciata Mab., mais plus blanche, à reflet nacré; sur les ailes supérieures la bandelette blanche qui traverse l'aile obliquement est moitié moins large, droite et non courbe. Sur l'espace terminal les stries grises délimitent en outre une autre bandelette blanche très nette, finissant en une pointe supérieurement. Les ailes inférieures sont à peu près semblables à celles de l'espèce citée. La frange des ailes supérieures est brune, précédée d'un fort liseré noir; aux inférieures le liseré s'arrête avec le lobe qui est caudiforme et marqué d'un point noir sur son extrémité. Le dessous offre une différence capitale : il est entièrement d'un blanc nacré, et non plombé ou teinté de noirâtre. La côte des supérieures est seulement marquée de hachures ou stries noirâtres, comme en dessus.

Le corps est blanc.

Congo.

### Amaurinia erythraria n. sp.

Ailes supérieures d'un gris rougeâtre ou violet clair, tirant sur le rose, et couvrant toute l'aile jusqu'à l'espace terminal où cette couleur s'arrête suivant une ligne brisée pour laisser le bord d'un jaune vif. La première brisure a lieu sous l'apex avec le 4° rameau; la bordure s'élargit ensuite et se retient de nouveau près de l'angle. Ailes inférieures rouge aurore jusqu'au premier tiers à la base, puis jaune strié de rouge, avec une bordure rouge comme la base et la frange jaune. Dessous plus pâle mais avec les mêmes dessins, sauf les ailes inférieures qui sont en entier d'un blanc jaunâtre lavé de rose pâle à la base et sur les bords.

Corps rosé; abdomen jaunâtre en dessous; antennes pectinées jusqu'aux deux tiers à pointe filiforme. La femelle semblable. det Q. 17 mill., Madagascar.

Collect. de Joannis.

### Hemerophila Mauritiaria n. sp.

Le dessus des ailes est d'un brun de bois avec des lignes et des dessins empàtés de noir. Les ailes supérieures ont sur la base deux lignes, un peu obliques, l'extérieure dentée; puis une autre ligne passe au-delà du milieu, atteignant le bord interne près des deux précédentes. Ces lignes sont empàtées de noir inférieurement, ce qui forme comme une bande longitudinale sur le disque, qui va jusqu'au bord externe où elle produit deux taches un peu confondues. Toute la partie supérieure de l'aile est plus claire, ainsi que l'apex. Les ailes inférieures sont plus sombres et marquées sur le milieu d'une raie noire, dentée qui s'affaiblit vers la côte. Cette ligne est doublée inférieurement d'une bande noirâtre où se

détache une bandelette formée d'écailles bleu cendré. Le bord est fortement crénelé.

Le dessous est d'un gris jaunâtre avec les bords largement ombrés; la ligne transversale dentée est marquée en noir et il y a un point cellulaire aux quatre ailes. Les antennes sont pectinées à lames brun noirâtre.

La femelle est très différente : elle est d'un gris jaunâtre terne avec les dessins du mâle, mais indiqués seulement par des ombres ou réduits à trois lignes de points.

♂ et Q. 35 mill. Ile Maurice.

### Tephrosia griseoalbata n. sp.

Ailes supérieures d'un gris de poussière, parsemées de petits atomes plus foncés, surtout à la base; elles ont en outre des dessus confus où l'on distingue une subterminale noire, dentée, parallèle au bord et marquée en blanc, puis sur les rameaux, une ombre noirâtre parallèle à la ligne dentée, marquée par une série de points noirs, et doublée intérieurement d'une ligne noire, part du bord interne et va en s'oblitérant vers la côte. Enfin sur la base encore une raie transversale peu marquée.

Ailes inférieures blanchàtres, sur le milieu la ligne de points noirs se continue très distincte, doublée en dehors d'une ombre roussâtre très faible. La frange est grise aux quatre ailes et précédée d'une ligne de points noirs, placés entre les rameaux. Le dessous des ailes supérieures est d'un gris foncé, sous la partie apicale ombrée de noirâtre et un petit point cellulaire aux quatre ailes. Les inférieures sont blanches avec le bord antérieur semé d'atomes foncés.

Le corps est gris et les antennes sétacées.

J. 27 mill. Madagascar.

### Boarmia atrilunaria n. sp.

Dessin des ailes d'un gris noirâtre à dessins noirs ombrés de noirâtre foncé. Les ailes supérieures sont traversées par plusieurs lignes allant de la côte au bord interne : d'abord une basilaire commençant par une tache costale; un gros anneau noirâtre dans la cellule avec le centre gris; au delà une ombre vague, rousse, marquée vers la côte d'une moucheture noire; puis une raie noire, interrompue et limitant l'espace terminal qui est beaucoup plus noir que le reste de l'aile, et sur lequel se détache une raie, mal écrite à grosses dents, blanchâtre, appuyée intérieurement à une tache noire subapicale, et à une deuxième plus forte que traverse le rameau 5. Il y a un rang de points noirs avant la frange. Ailes inférieures foncées avec un anneau noir cellulaire,

et les deux raies extérieures bien marquées en noir, doublées de

gris jaunâtre; frange précédée d'une série d'arcs noirs.

Dessous des quatre ailes d'un jaune roussâtre ombré de noirâtre, avec une large bordure brun foncé aux supérieures, laquelle est interrompue par la couleur du fond au-dessus de l'angle; une grosse tache noire cellulaire, précédée d'une autre moins foncée sur la base. Les inférieures plus jaunes, avec un arc cellulaire, et la bordure presque concolore.

Q 50 mill. Ile Maurice.

## Boarmia Antelmaria n. sp.

Ailes d'un gris blanchâtre, nuagé de gris et de roussâtre avec les dessins suivants mal arrêtés et confus: sur la base une double ligne dentée, peu distincte, se perdant sur les inférieures. Sur le milieu deux raies, limitant une bande assez large, évasée à la côte et dont l'intérieur est ombré de gris et de roux clair; elles passent sur les ailes inférieures, l'interne est droite, et l'autre dentée décrit un grand sinus. Un point cellulaire noir. Une raie noirâtre subterminale dentée, blanche, est marquée aux premières ailes par des taches noirâtres qui y sont accolées intérieurement: il y en a une double à l'apex, deux plus fortes, traversées par le rameau 5, et deux plus faibles à l'angle. Aux secondes ailes on voit la même ligne moins nette, noyée dans les stries et le roussâtre qui recouvrent l'aile, mais occupée en dessus de l'angle anal par une bandelette noire assez forte.

Dessous d'un gris jaunâtre; ombré de noirâtre à l'apex des premières ailes, un peu moins au bord postérieur des secondes. Un

fort point noir cellulaire sur les quatre.

Antennes du mâle pectinées jusqu'aux deux tiers. La Q plus grande à dessins plus confus.

♂ 45; Q 48 mill. Ile Maurice.

Nous l'avons dédiée à M. Antelme de qui nous la tenons.

## Boarmia subocularia n. sp.

Ailes à fond blanc, traversées par des bandes noirâtres, réduites à des taches assez fortes. D'abord à la base une raie brune anguleuse, ombrée de noirâtre intérieurement, et portant de deux taches noires costales. Au bout de la cellule sur la côte, une tache noire et lui correspondant près de l'angle interne une tache brune composée d'une raie noire et de deux mouchetures qui lui sont accolées en dehors entre les rameaux 2 et 3 et 3 et 4. Au-dessous de l'apex deux mouchetures brunes. Bord externe suivi d'un rang de petites taches noires placées entre les nervures. Apex rembruni.

Ailes inférieures avec une raie noire, droite jusqu'en face de la cellule, puis retournant au bord abdominal par un angle obtus; près du bord elle est doublée d'une bandelette maculaire noirâtre.

Il y a en outre un point noir au-dessous du sommet de l'angle. Base parcourue par une raie sinuée interrompue au milieu. Les quatre ailes étant couvertes d'atomes noirâtres épars. Dessous blanc avec la reproduction des mêmes dessins, mais affaiblis.

Corps blanc. Antennes pectinées. 3. 50 mill. Afrique occidentale.

#### Hypochroma signifrontaria n. sp.

Ailes blanches nuagées de gris plombé très léger, surtout aux bords. On voit les lignes suivantes fines et noires : une basilaire faisant un angle ouvert sur l et 2, une deuxième traversant la cellule et s'arrêtant sur la médiane, une troisième courant sur les rameaux, et décrivant un grand sinus, à grandes dents, dont le sommet se prolonge en pointe sur les rameaux; enfin une fine ligne blanche sur l'espace terminal. Ailes inférieures semblables, avec les mêmes lignes, sauf celle de la cellule. Un liseré gris cendré avant la frange.

Dessous d'un blanc pur avec une bordure commune d'un noir foncé: aux supérieures elle s'épaissit à l'apex, et ne touche pas le bord, puis se rétrécit au dessous du premier rameau de la médiane, s'écartant tout à fait du bord et s'arrête un peu avant l'angle. Un trait noir ferme la cellule. Aux extrémités elle se divise en deux parties par un étranglement peu coloré entre les rameaux 2 et 3, et ne touche pas le bord. Antenues crénelées à longue pointe nue. Front blanc avec une bande noire allant d'un œil à l'autre, plus forte que dans les autres espèces.

♂. 36 mill. Mayotte.







#### A VENDRE

Tome I, des Annales : Catalogue des Buprestides, par CH. KERREMANS. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.



### ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

bЕ

### BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ 20, RUE DU MUSEE, 20

1893



#### $\Pi$

### Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 4 février 1893.

#### PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. L. Coucke, de Crombrugghe, de Selys-Longchamps, Fologne, Hippert, Kerremans, Ledrou, Michels, Robbe, Séverin, Thirot, Van Nerom et Bergé, secrétaire.

MM. Becker, Candèze et Lameere ont fait excuser leur absence. La séance est ouverte à 8 heures.

M. Tosquinet nous faitpart de la mort de M. Westwood, président d'honneur de la Société Entomologique de Londres, professeur de Zoologie à l'Université d'Oxford et membre honoraire de notre Société. Les services rendus à la Science par le défunt sont considérables. Ses nombreux travaux font autorité en entomologie; tout le monde a présent à l'esprit les magnifiques publications dont il est l'auteur, parmi lesquelles il faut citer les Arcana Entomologica.

Sa perte laisse un grand vide parmi nous, si éprouvés déjà par la mort de plusieurs de nos membres honoraires.

Une lettre de condoléances sera adressée à la famille du défunt et à la Société Entomologique de Londres.

Admissions de membres nouveaux. Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

- M. Martin Jacoby, de Londres, membre de diverses sociétés entomologiques, présenté par MM. Séverin et Kerremans.
- M. Alexandre Bau, naturaliste à Berlin, présenté par MM. Séverin et Kerremans.
- Et M. Paul Roelofs; ce dernier était déjà membre associé de notre Société.

Démission. Le Conseil a reçu d'autre part, la démission de M. le Dr Hallez, membre effectif.

Correspondance. M. Thomson remercie pour sa nomination de membre honoraire; il fait hommage de son portrait à notre Société.

- M. Dognin remercie pour sa nomination de membre effectif.
- MM. Candèze et Forel font don à la Société de divers tirés à part de leurs travaux. Remerciements.

Communications. M. Hippert dépose pour les archives une note complémentaire sur ses captures de Lépidoptères en Belgique.

- M. Bergé informe l'Assemblée que le Conseil organise une série de conférences ayant pour but de vulgariser l'Entomologie; la date et l'ordre du jour de ces dernières seront réglés ultérieurement.
  - -M. Séverin demande la parole et fait la communication suivante:

La direction du Musée Royal d'Histoire Naturelle m'a chargé de vous faire connaître que la famille Reiber, en exécution du vœu exprimé par feu Ferdinand Reiber de Strasbourg, vient de faire don au Musée de la collection d'Insectes recueillis par le regretté entomologiste.

Cette collection comprend environ 6500 espèces representées par 25722 exemplaires d'une conservation et d'une préparation parfaites.

Elle se compose notamment des Hémiptères ayant servis au catalogue de l'Alsace et de la Lorraine de MM. Puton et Reiber. La collection locale de Cicindèles, Carabiques et Curculionides contiennent de beaux et rares spécimens.

Nous nous réjouirons certainement de voir ces précieuses séries s'ajouter aux éléments d'études réunis chez nous.

Je me propose de présenter prochainement une note plus étendue sur la valeur scientifique du don qui nous est fait.

Travaux présentés. L'Assemblée vote l'insertion au présent numéro des Annales de notices dont il est donné lecture; elle décide en outre de publier, dans un des prochains numéros, un essai de groupement des Buprestides par M. Ch. Kerremans et un travail sur les Chrysomélides de Belgique par M. de Moffarts.

Excursion. L'assemblée décide, sur la proposition de M. Hippert de se rendre le Dimanche, 12 mars prochain, à Auderghem.

Départ de la gare du Luxembourg à 8 h. 14 m. du matin. La séance est levée à 9 heures.

#### INSECTES DU BENGALE

26° mémoire.

#### LUCANIDEN,

#### von G. Albers.

1.	. Pseudolucanus atratus Hope Ein &.	•	•		•	•	Kurseong.	
2.	Lucanus lunifer Hope Ein grosses Männchen.	•	•	•	•	•	Kurseong.	
3.	L. Mearsesi Hope ,  Mehrere grosse und kleine M Weibchen.		eher	• ur	ıd	•	Kurseong.	
							77	
4.	L. Cantori Hope $2 \cite{distance}$ , $1 \cite{Q}$ .	•	•	•	•	•	Kurseong.	
5.	T (1 11 1 T)						Kurseong.	
							Kurseong.	
	Cladognathus Giraffa Fals						Kurseong.	
	Die erste Sendungen enthielter	n mel	ırer	eE:	xen	ıpla		
	von diesem schönen Käfer. Die							
	zu den grössten aber es fand							
	Giraffoides var. In den letzten							
	diese Species durch die folgende							
8.	Cladognathus Confucius Hope . Einige ♂ und ♀.				•	•	Kurseong.	
0							Kunggong	
θ.	Dieses Thier scheint immer s						Kurseong.	
	vereinzelten Exemplare vor.							
10.	M. biplagiatus Westw Seltea.	•	•	•	•	•	Kurseong.	
11.	Prosopocælus Buddha Hope Sehr selten.	•	•	•	•	•	Kurseong.	
	Zwei grössere und zwei kle	eine	Mäi	nc	hen	111	nd	
	zwei Weibchen. Die grössere Männchen sind etwas							
	grösser als das von Parry, auf Tab. XII, f. 3 der							
	Trans. of the Entom. Soc. of London, 1870, abge-							
	bildete Stück und weichen dadurch ab, dass ihre							
	Mandibeln unregelmässig gezähnt sind. Der kleine							
	Zahn, welcher in der Abbildung auf die stumpfe							
	Basalzahn folgt ist nämlich an der linken Mandibel							
	mehr nach vorn gerückt und kräftiger entwickelt,							
	fehlt dagegen an der rechten Mandibel völlig,							
	während bei ihr die Zähnchengruppe vor dem Gabel-							
	zahn am Ende mit einem kräftig	geren	Za	hn	beg	inn	t.	

10	
•0	Das noch unbeschriebene Weibchen gleicht dem Mäunchen in der Färbung völlig, ist jedoch auf Kopf und Vorderrücken glänzend, indem die feine Granulirung des Männchens auf dem Kopfe durch eine grobe auf dem Vorderrücken durch eine feinere Punctirung ersetzt wird. Die Hinterwinckel des Vorderrückens sind breit abgerundet, die Vorderschienen am Ende etwas nach aussen gebogen, der Gabelzahn dreispitzig mit kurzer hervortretender Mittelspitze und die Bedornung der vier hinteren
	Schienen auf der Aussenkante nur schwach.
12.	Odontolabis cuvera Hope Kurseong.
-~.	Zwei kleinen Männchen, von denen das Eine der
	periodonten Form angehört, das Andere aber schon
	den Uebergang zur amphiodonten Form bildet.
13.	O. Siva Hope Kurseong.
20,	Ein der telodonten Form und ein der amphiodonten
	Form angehöriges Männchen.
14	Heolucanus lauca Oliv Kurseong.
	Mehrere Exemplare Männchen sowohl wie
	Weibchen.
15.	N. castanopterus Hope Kurseong.
10.	Scheint nicht selten. Einige Exemplare hatten auf
	den Hügeldecken eine schön hellgelbrothe Farbe,
	wogegen andere, wie auch sonts wohl vorkommt,
	kastanienbraune Flugeldecken hatten. Kein Über-
	gang zwischen diese Farben fand sich vor. Da die
	helle Farbe häufiger vorkommt, ist es möglich dass
	die Käfer sich durch Faulung verfärben. Es würde
	interessant sein, wenn uns der Herr P. Braet über
	dise Farbenänderung etwas näheres mittheilen
	konnte.
16	Hemisodorcus nepalensis Hope Kurseong.
10.	Ein grosses Männchen und ein Q.
17	Eurythachelus Tityus Hope Kurseong.
	Mehrere Männchen verschiedener Grösse und
	einige Weibchen.
18.	E. Reichei Hope Kurseong.

Eine Anzahl Männchen verschiedener Grösse.

Kurseong.

Kurseong.

Kurseong.

19. Dorcus Antæus Hope .

20. D. De Haani Hope

1 ♂. 21. D.? rudis Westw.

Ein Männchen.

Die Stellung dieses interessanten Käfers im System ist noch eine zweifelhafte und wird durch die Kenntniss des vorliegenden Stückes nicht weiter aufgeschloszen, da dasselbe auch nur ein Weibchen ist.

Das vorstehendes Verzeichniss giebt gewiss nur eine noch lückenhafte Uebersicht der bei Kurseong vorkommenden Lucaniden. Hoffentlich gelingt es weitere eifrigen Nachforschungen der dortigen Sammler noch manches Fehlende herbeizuschaffen. Namentlich würde die Entdeckung des Männchens zu n° 21 (*Dorcus rudis* West.) höchst interessant und dankeswerth sein.

#### INSECTES DU BENGALE.

27º Mémoire.

#### PASSALIDES.

#### I. Lucaniden von Japon.

- Lucanus maculifemoratus Motsch. . . . . . Yesso.
   Ein grosses & und mehrere Weibchen.
   Psalidoremus inclinatus Motsch. . . . . . Yesso.
   Stücke verschiedener Grösse und mehrere
   Weibchen.
   Priomognathus angularis Waterh . . . Nipon-Nord.
   Zwei gröszere Männchen.
- 4. Macrodorcus rectus Motsch . . . . . Nipon-Nord.

  Eine Anzahl Männchen und Weibchen aller
  Grössen

<sup>(&#</sup>x27;) Voyez dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique, l'itinéraire suivi par M. Jean van Volxem dont nous déplorons la mort récente. Ses collections d'Articulés qu'il avait réunie pendant son tour du monde, ont été généreusement données au Musée par sa famille.

5. M. rubrofemoratus v. Vollenh. . . . . . . Nipon.

Einige ♂ und ♀ verschiedener Grösse aus Nipon ohne nähere Angabe des Fundorts. Nur bei einem

Weibchen ist Nord-Nipon angegeben.

Die von Snellen van Vollenhoven (Tijdschrift voor Entomologie, Jahrg. VIII, 1865, Tab. II, p. 2) abgebildete Käfer ist sicher nicht das Weibchen seines Eurytrachelus rubrofemoratus; sondern wohl das Weibchen von Macrodorcus striatellus Motsch. Das Weibchen des rubrofemoratus hat dieselben rothen Schenkel wie das Männchen und keine pünctstreifigen Flügeldecken. Auch sind seine hinterste Schienen an der Aussenkante ohne Dorn. Daneben zeichnet es sich dadurch besonders aus, dass der Gabelzahn am Ende seiner, etwas mit der Spitze gebogenen Vorderschienen, dreispitzig ist. Dabei reichen die beiden ausseren Spitzen gleich weit vor, während die mittlere, etwas höher liegende Spitze ein wenig zurückbleibt.

6. M. striatellus Motsch..... Nipon-Sud u. Nord.

Mehrere Männchen und Weibchen verschiedener
Grösse sowohl aus dem Nördl. wie aus dem Südl.

Nipon.

7. M. montiragus Lewis. . . . . . . Nipon-Nord.

Einige Weibchen.

8. Eurytrachelus platymelus Saunders . . . . . Kioto.

#### II. Lucaniden von Manilla.

- Odontolabis Alces Fahr. Mehrere sowohl der mesodontea, als auch der amphiodontea und der priodontea Form angehörige Stücke und ein Weibchen.
- 2. Eurytrachelus Titan Boisd. Das einzige, sehr grosse vorliegendes Männchen gehört der Form an, bei welchem der erste Zahn der Mandibeln nahe der Basis steht und nach innen gerichtet ist. Ob diese Forme aber von der andern Form, bei welcher, mindestens bei den grösseren Stücken, der gedachte Mandibülzahn mehr nach vorn gerückt und mit der Spitze nach vorn gerüstet ist, ist mir noch zweifelhaft. Für die Verzahung der Frage spricht der Umstand dass bei der ersteren Form der Oberlippenkiel beständig schmäler ist. Auch habe ich nur diese Form bisher von den Philippinen gesehen. Weibchen, deren

Kenntniss die Frage wohl entscheiden könnten, habe ich mir von den Philippinen noch nicht verschaffen können.

- 3. E. cribricollis Chevr. Eine grössere Anzahl Männchen verschiedener Grösse und einige Weibchen.
- 4. Prosopocodus lateralis Hope. Ein Weibchen.
- 5. Aegus philippensis Deyrolle. Mehrere Männchen verschiedener Grösse und einige Weibchen.
- 6. Figulus manillarum Hope. Ein einzelnes Stück.

#### INSECTES DU BENGALE.

26° mémoire.

### NOTES ON A SMALL COLLECTION OF LANGURJIDÆ FROM BENGAL IN THE ROYAL BELGIAN MUSEUM

#### by W. W. Fowler.

I have lately received from M. Severin a small collection of Languriidæ collected in Kurseong, Bengal, by the R. P. Braet and in Barway by the R. P. Cardon; it contains only six species, but of these the rare and interesting Pentelanguria elateroides is represented by a large series of more than eighty examples; there are three specimens of Pachylanguria metasternalis Crotch, one of the largest and finest of the Languriidæ, five of Tetralanguria pyramidata, which appears to be a somewhat widely distributed insect, and one of a Languria which is perhaps L. nigrina Wied.; the other two species are new, one being a tricolorous banded Languria, and the other a somewhat small but handsome Doubledaya. Of these I append the descriptions:

#### Languria virgata n. s.

Elongata, parallela; capite nigro, thorace rufo, elytris tricoloribus, ad basin cæruleis, ad apicem nigris, media parte rufa; capite triangulari, distinctius punctato, antennis rufis, apicem versus nigris, articulis 7-8 leviter dilatatis, 9-11 latioribus, clava minus compacta, triarticulata; thorace latitudine paullo longiori, distincte remotius punctato, lateribus antice leviter rotundatis, ad basin sensim contracto, basi depressa, depressione utrinque striola brevi instructa; scutello rufo; elytris fortiter seriatim punctatis, apicibus rotundatis, stria suturali ad apicem fortiter impressa; pedibus ferrugineis, partim nigris; corpore subtus rufo, tribus ultimis segmentis abdominis abrupte nigris; lineis coxalibus nullis vel obsoletissimis. — Long. 5 1/2-6 mm.

Elongate, parallel, variegated, the head being black, the thorax red, and the elytra tricolorous, blue at base, black at apex and red in the middle, the proportions being almost equally divided; the underside of the body is red with the three apical segments of the abdomen black; head triangular, rather strongly punctured; antennæ half red and half black, with a rather loose three-jointed club, joints 7-8 somewhat dilated; thorax a little larger than broad with sides gently rounded in front and gradually narrowed behind, distinctly punctured, impressed at base, the basal impression being coarsely punctured and furnished with a small longitudinal stria on each side; scutellum red; elytra with regular rows of large and deep punctures, interstices narrow and indistinctly sculptured; legs ferruginous, with the apical half of the femora black, and sometimes the anterior tibiae partly fuscous; coxal lines wanting or very obsolete.

Barway, Bengal (P. Cardon): three specimens.

The only two species at all resembling this are Languria trifasciata. Say; from North America and Dasydactylus sellatus (Languria sellata Crotch.), from Mexico.

#### Doubledaya Severini, n. sp., Mas.

Elongata, nitida; capite, thorace, corporeque subtus læte rufis, elytris cæruleo-cyaneis, abdominis ultimo segmento fusco, antennis pedibusque nigris; capite triangulari, asymmetrico, lævi; antennis teretioribus, clava lata, compressa, 4-articulata; thorace vix transverso, antice valde rotundato, postice sinuatim contracto, subtilissime vix evidenter punctato, ad basin depresso, impressionibus utrinque longitudinalibus divergentibus; scutello rufo; elytris apicem versus sensim contractis, seriatim punctatis, interstitiis alutaceis; tribus penultimis segmentis abdominis late utrinque impressis, punctatis; prosterno levissime transversim rugoso; pedibus anticis sat elongatis, tarsis (maris) valde dilatatis, compressis. — L. 14 mm.

Elongate, shining, gradually narrowed behind; head, thorax and underside of body bright red, last segment of abdomen fuscous; antennæ and legs black, the former with a large compressed four-jointed club; head triangular, asymmetrical (asis so often thecase in Doubledaya), almost smooth; thorax transversely cordate, scarcely punctured, with a depression at base, bounded on each side by a distinct longitudinal impression, the impressions being divergent; scutellum distinct, red; elytra with rows of rather large, but not deep, punctures, interstices alutaceous, apices truncate, apparently reflexed; underside almost smooth in front, with the three penultimate segments of the abdomen furnished wiht large and broad

depressions and rather strong scattered punctures, which are thicker on the depressions; anterior legs elongate, tarsi with yellowish spongy sides.

Kurseong, Bengal (P. Braet); one specimen.

As, in all probability, no large series of *Pentelanguria elate-roides* has before been collected, it may be of use to add a fresh description:

Pentelanguria elateroides Crotch (Cistula Entomologica, Vol. I,

page 350).

Elongate, broadest at about the base of the elytra, narrowed behind, greenish æneous, but varying in colour, some specimens being greener, and some more brassy than others; occasionally the thorax is more or less coppery; the metasternum and part of the segments of the abdomen are more or less red, but this appears to be a very variable character; head triangular, rather strongly and not very closely punctured, eyes somewhat prominent, finely granulate; antennæ short and black with a flat 5-jointed club. basal joints moniliform; thorax subquadrate, very slightly narrowed in front, anterior angles produced and bluntly rounded, posterior slightly produced, base bisinuate, produced in a blunt point before scutellum, upper surface closely and rather strongly. and (especially at sides) rugosely punctured; in some specimens however the rugosity is more noticeable than in others; base with a very fine, scarcely evident margin and with the usual basal depression scarcely marked; on each side there is a small but distinct impression corresponding to the usual longitudinal stria; scutellum smooth, cordiform, set in a deep depression: elvtra finely alutaceous, with 8-9 rows of small punctures, internally excised at apex; thoracic epipleuræ very coarsely rugose, abdomen sparingly, but distinctly, punctured; legs moderately long, anterior tarsi (especially of male) spongy beneath. - Long. 14-19 mm. Lat. 3-5 mm.

Kurseong, Bengal (P. Braet): about eighty specimens; originally described by Crotch from a India, Himalayas (Hooker, colly Janson).

1 am indebted to the Rev. H. S. Gorham for help in the identification of the above species.

Besides the insects above mentioned, M. Severin sent me a number of other species; several of these are new, among them one or two species of my genus *Crotchia*, but they cannot be described as the localities are either wanting or indefinite.

### DESCRIPTIONS OF FOUR NEW SPECIES OF CICADIDÆ CONTAINED IN THE BRUSSELS MUSEUM

#### by W. L. Distant.

#### Pœcilopsaltria Stormsi n. sp.

Q. Body above brownish ochraceous or pale castaneous. Head with an undulating black fascia between the eyes and a black fascia near anterior angles of vertex; eyes golden yellow. Pronotum with the lateral and posterior margins ochraceous, the edges of the lateral margins broadly black and a black spot at centre of inner edge of posterior margin. Mesonotum with four faintly marked basal spots, the central pair of which are largest; basal cruciform elevation olivaceous. Abdomen very dark castaneous, posterior segmental margins ochraceous. Head beneath, sternum and opercula dull greyish; apex of face and area between face and eyes black; pronotal angles as above; legs pale castaneous, the tarsi piceous; abdomen beneath ochraceous.

Tegmina pale hyaline, the venation brownish ochraceous; the base as far as extremity of basal cell, base of upper ulnar area, an irregular fascia extending from costa to apex of third ulnar area, apex of fourth ulnar area, a double series of outer marginal spots situate near the apices of the longitudinal veins to apical areas and a spot at base and apex of upper apical area, dark fuscous. Wings pale ochraceous, the base, claval and inner apical margins dark fuscous, outer margin pale hyaline.

The opercula are broad and slightly overlap at centre; the rostrum reaches the posterior coxæ; the lateral margins of the pronotum are very prominent and angularly produced, the apices slightly directed backwardly.

Long. excl. tegm. 30 millim. Exp. pronot. angl. 23 millim. Exp. tegm. 95 millim.

Hab.: East Africa « Reg. du Tanganika » (Capt. Storms). A very distinctly marked species.

#### Pœcilopsaltria Severini n. sp.

Body above brownish-ochraceous. Head with a fascia on front, a curved fascia between the eyes and a transverse spot at anterior angles of vertex, black. Pronotum with the anterior margin, a central longitudinal fascia, the fissures and the lateral angular margins — excluding extreme edge — black. Mesonotum with four obconical spots on anterior margin of which the central pair are

smallest, three central lanceolate spots on disk of which the central one is largest and a spot at each anterior angle of the basal cruciform elevation, black. Abdomen dark castaneous with the posterior segmental margins ochraceous. Anterior margins of tympana ochraceous. Head beneath, sternum, opercula and legs ochraceous; base and apex of face, space between face and eyes, streaks and spots to coxæ and femora, and prosternal lateral angles, black; abdomen beneath as above, posterior half of apical segment ochraceous.

Tegmina pale hyaline; the basal half, a broad sinuated fascia extending from near apex to lower apical area and again connected with cesta at end of radial area, and a double series of small spots at outer margin dark fuscous; in the basal fuscous area are contained three pale spots in the radial area, two in the fourth ulnar area and one at base of the fifth ulnar area. Wings pale hyaline, the basal half ochraceous outwardly margined with fuscous.

The head including outer margins of eyes is about equal in width to the base of the mesonotum; the pronotal lateral margins are angularly and subacutely produced; the opercula slightly overlap at centre, their outer margins straight for about one third from base and then obliquely angulated to apex; rostrum passing the posterior coxæ.

Long. excl. tegm. 20 millim. Exp. tegm. 65 millim.

Hab.: West Africa, Congo.

#### Pomponia Horsfieldi n. sp.

d. Body above ochraceous. Head with the area of the ocelli black; eyes castaneous. Pronotum with a transverse spot at anterior margin, a linear fascia from behind each eye nearly meeting on disk and thence continued to posterior margin, and the fissures black. Mesonotum with six linear spots, of which four are near anterior margin and two on disk, sometimes with a central linear fascia and a small spot in front of each anterior angle of the basal cruciform elevation, black. Abdomen with the basal margin of the first segment, a series of small lateral segmental spots and the apex pitchy. Body beneath ochraceous; two curved spots at base and a central fascia to face, sternal spots and apical segment to abdomen, black.

Tegmina and wings hyaline; venation basally ochraceous and apically fuscous; tegmina with a black costal spot at base of upper ulnar area and the transverse veins at the bases of the second and third apical areas slightly infuscated.

The rostrum reaches the posterior coxæ and has its apex black; the opercula are somewhat rectangular and moderately and obliquely directed inwardly.

Long. excl. tegm. 17 millim. Exp. tegm. 52 millim. Hab.: Java.

A species to be recognised by its small size and distinct markings to the pronotum.

#### Melampsalta Denisoni n. sp.

3. Body and legs black; eyes pale ochraceous; opercula and anal appendage beneath sanguineous; ocelli and a spot on each side of the basal cruciform elevation to mesonotum ochraceous.

Tegmina and wings pale hyaline; tegmina with the costal membrane and venation black; basal cell ochraceous; claval and basal area sanguineous; wings with the venation more or less ochraceous on basal half.

Upper and lower ulnar areas almost equal in length; first, third, fourth, fifth and sixth apical areas about equal in length. Rostrum about reaching the base of the posterior coxæ.

Long. excl. tegm. 24 millim. Exp. tegm. 62 millim. Hab.: Australia, Port Denison (Coll. Van Volxem).

A species allied to M. melete Walk and M. abdominalis Dist.

### DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU DE LA SOUS-FAMILLE DES HOLOPTILINES (REDUVIIDÆ)

#### par E. Bergroth.

#### THYSANOPUS nov. gen.

Corpus pilosum. Caput transversum, antice deflexum, posterius haud tuberculatum, gula inermi, oculis valde prominulis, reniformibus, ocellis magnis late distantibus, articulo primo rostri crasso, capiti æquilongo, articulo primo antennarum subcurvato, basi subito coarctato, secundo dense et longe piloso, tertio clavato, in ipsum apicem secundi inserto, quarto fusiformi, apici tertii affixo. huic subæquilongo. Pronotum apice quam caput cum oculis paullo angustius, basi rotundatum, disco postice longitudinaliter tri-impresso, marginibus fimbriatis sed non spinulosis, angulis lateralibus rotundatis, reflexis. Hemelytra abdomine multo latiora et apicem hujus longissime superantia, corio pellucido, margine laterali breviter curvato-fimbriato, membrana intus vena simplici prædita, pone aream exteriorem postice vena transversa distinctissima occlusam cellula oblongo-ovali completa postice clausa apicem areæ interioris longe superante extus venulas paucas emittente instructa. Abdomen subtus valde convexum, lateribus subreflexo-explanatum,

spiraculis magnis, fere in medio segmentorum sitis. Tibiæ posticæ femoribus posticis fere duplo longiores, curvatæ, extus per totam

longitudinem longe et dense pilosæ.

Voisin du genre *Ptilocerus* Gray (¹), mais bien distinct par les deux derniers articles des antennes de la même longueur, par le troisième article inséré à l'extrémité du second, par la membrane pourvue d'une cellule complète derrière la cellule extérieure et par les tibias postérieurs beaucoup plus longs.

#### Thysanopus lynx n. sp.

Lævis, nitidus, testaceus, ferrugineo-pilosus, membrana basi excepta opaca, parte apicali infuscata guttas paucas pallidas inclu-

dente. Caput utrinque pone ocellos fasciculo setarum aliquot longarum instructum Pronotum marginibus lateralibus anticis leviter sinuatum. Hemelytra (vide fig.) abdomine plus quam duplo longiora, membrana extus late levissime sinuata. Abdomen marginibus posticis segmentorum ventralium adpresse fimbriatum. Long 4,8 mm., cum hemelytr. 7,8 mm.

Patria: Congo. Ad cataractam Samlia detexit D. Mocquerys. — Mus. Bruxelles.

On connaît actuellement des Holoptilines six genres bien distincts: Ptilocnemus Westw., Ptilocerus Gray, Thysanopus Bergr., Orthocnemis Westw., Aradellus Westw. et Holoptilus Lep. et Serv. Dans la région éthiopienne ils sont représentés par les cinq espèces suivantes:

Thysanopus lynx Bergr .				•	$\operatorname{Congo}$ .
Holoptilus ursus Lep. et S.					Cap.
- vulpes Stal					
- lupus Wall					Transvaal.
- mehaloene Stal					Caffraria.

<sup>(</sup>¹) C'est à tort qu'Amyot et Serville disent que ce nom est préoccupé. Wiedemann a nommé son genre *Ptilocera*. Ces noms ne sont donc pas identiques.

## HÉTEROCÈRES NOUVEAUX DE LOJA ET ENVIRONS (ÉQUATEUR)

#### par Paul Dognin.

#### Cirsodes Puntiaguda n. sp.

3 44, Q 48 millimètres. Dessus des ailes d'un blanc crémeux, semé d'atomes roux; les supérieures avec la côte ombrée, une tache rousse avant l'apex, deux ou trois points noirs extrabasilaires sur les nervures, une ombre cellulaire, enfin une série de taches noires subterminales placées sur les nervures et se rapprochant du bord à l'apex. Les inférieures avec une ombre rousse au centre du bord abdominal et quelques petits points noirs subterminaux.

Dessous également blanc crémeux, les supérieurs avec un gros point cellulaire et une tache subapicale bien indiqués, d'un roux ferrugineux; les inférieures avec des points de même nuance. Franges blanc crémeux coupées de roux à l'extrêmité des nervures.

Antennes filiformes. Tête, corps et pattes blanc crémeux.

La Q avec l'apex des supérieures plus pointu et le coude du bord terminal plus accentué que le ਨੂੰ.

Loja, une paire, août 1886.

#### Azelina Galbanata n. sp.

40 à 42 millimètres. Ailes à bord terminal arrondi, avec la frange légèrement dentée, d'un fauve ochracé, plus pâle aux inférieures. Les supérieures sont divisées en trois parties à peu près égales par deux lignes plus sombres, irrégulières; la première formant demi cercle; la seconde, coudée intérieurement vers le bord interne et faisant saillie à la hauteur de la cellule. Dans celle-ci une ombre noire à la place du point. Inférieures traversées par une ligne double formant une petite saillie juste en face du point cellulaire. Les deux ailes avec une série de petits points terminaux noirs entre chaque nervure et la frange concolore.

Dessous d'un fauve plus pâle, les supérieures avec le point cellulaire et un commencement de ligne au delà de la cellule; les inférieures avec un très gros point cellulaire noir et immédiatement après une ligne noire dentée bien indiquée. Les quatre ailes possèdent des petits points terminaux comme en dessus, mais à peine visibles.

Antennes filiformes, tête et corps couleur du fonds, palpes à extrémité arrondie, plus pâle.

Loja, trois exemplaires, 1889 et 1892.

#### Racheospila Puntillada n. sp.

24 à 34 millimètres. Les quatre ailes d'un vert d'eau plus ou moins foncé suivant les individus, semi transparentes dans mes trois spécimens les plus grands. Les supérieures avec trois doubles lignes principalement composées de petits traits ou points de teinte lilacée, savoir; une extrabasilaire et une subterminale, toutes deux assez tourmentées et traversant les ailes entièrement dans le plus grand nombre de mes spécimens, puis une médiane ne dépassant guère la cellule et contournant en compagnie de plusieurs autres petits traits confus, le point cellulaire, d'ordinaire bien indiqué. Inférieures traversées par une extrabasilaire, une centrale fort tourmentée et une subterminale double et zigzaguée. Ces lignes des inférieures ne sont clairement distinctes que dans un seul de mes cinq spécimens, lequel possède aussi un petit point cellulaire peu distinct. Dessous des ailes blanchâtre, à reflets vert d'eau et avec quelques dessins du dessus se voyant par transparence. Franges concolores finement coupées de lilacé à l'extrémité des nervures.

Antennes blondes, pectinées, à extrémité filiforme; tête brune, front blanc, thorax vert d'eau. Dessus de l'abdomen vert avec un point noir sur le premier anneau; dessous du corps et pattes blanchâtres.

Loja, cinq 3, 1889 et 1891.

#### Corycia Luteocephalata n. sp.

31 millimètres. Dessus des quatre ailes d'un blanc luisant uniforme, finement soupoudré d'atomes, plus sombres et traversé aux supérieures de trois, aux inférieures de deux lignes très légèrement teintées. La première ligne des supérieures traverse l'aile au premier tiers, les deux autres sont à peu près également espacées entre celle-ci et le bord terminal. Les trois sont à peine infléchies. La première ligne manque aux inférieures, les deux autres traversent l'aile, arrondies comme le bord terminal.

Franges concolores.

Dessous blanc pur sans aucun dessin. Trompe, palpes, front et tête jaunes; thorax et corps blancs; pattes blanches, les premières paires légèrement teintées.

Quatre &, Loja, 1890 et 1891.

#### Marmopteryx Jaspeata n. sp.

29 à 32 millimètres, dessus des quatre ailes d'un gris ardoisé brillant; aux supérieures la côte est teintée de ferrugineux et coupée d'abord par deux petits traits bruns puis par une ligne pâle qui contourne la cellule et s'évanouit peu après. Dans beaucoup de spécimens ces dessins disparaissent plus ou moins, et parfois même complètement sauf la ligne dont les traces s'aperçoivent toujours. Dessus des inférieures sans autre dessin qu'une ligne transversale, arrondie pâle et plus ou moins distincte.

Dessous des supérieures avec le fond gris ardoisé la côte et la pointe de l'aile d'un beau brun ferrugineux. La côte est généralement coupée par une fine ligne blanche correspondant à celle du dessus, une grosse tache blanche borde la pointe de l'aile juste au dessous de l'apex et donne naissance à une ombre blanche qui rejoint ensuite le bord terminal et se continue jusqu'à l'angle

interne. Certains spécimens n'ont aucun de ces dessins.

Dessous des inférieures gris, strié de brun ferrugineux, parfois sur la surface entière; quelques spécimens ont une large bordure terminale d'un brun plus foncé, quelques autres ont deux fortes taches ferrugineuses, l'une à la côte au dessus de l'apex, l'autre au bord interne au dessus de l'angle anal. Les traces de la ligne transversale du dessus paraissent parfois. Un petit point cellulaire. Franges généralement plus pâles et coupées de gris à l'extrémité des nervures.

Antennes pectinées, à un seul rang de lames et avec l'extrémité filiforme; palpes très proéminents.

Loja, 27 spécimens, tous & Cette espèce se place à côté des Marmopteryx Strigularia et Marmorata Pachard.

#### Cambogia Azafranata n. sp.

20 à 22 millimètres. Ailes supérieures allongées, inférieures arrondies. Dessus des quatre ailes d'un beau jaune et traversé par une foule de lignes ondulées et parallèles d'un rouge lilas sombre semé d'atomes argentés. On distingue six à sept lignes complètes sur les supérieures, cinq sur les inférieures ainsi qu'une rangée de petits traits terminaux sur les quatre ailes. Les lignes centrales sont géminées. Franges jaunes.

Dessous d'un jaune plus pâle; les supérieures avec les lignes confluentes et n'atteignant pas le bord interne; les inférieures avec les lignes généralement à peine indiquées. Palpes courts, antennes fortement pectinées à extrémité filiforme, jaunes ainsi que le front, les pattes et le corps; ce dernier avec quelques stries rappelant les lignes des ailes.

Loja, 16 8.

Cette espèce se place tout à côté d'Heliadaria g. n. dont elle se distingue par sa taille plus grande, les ailes supérieures plus

allongées, enfin le nombre plus grand de lignes formant les dessins. Elle semble varier par le plus ou moins d'épaisseur des lignes, celles-ci devenant confluentes dans deux de mes spécimens. Je possède en outre un individu dont le dessus est presqu'entièrement rouge lilas et ne serais point surpris qu'il soit à rapporter à cette espèce, variant ainsi par la confluence de toutes les lignes.

#### Cambogia Golosata n. sp.

Taille et port de la précédente, dont elle a, à peu près, les dessins. Elle en diffère par sa teinte jaune citron et en ce que les dessins sont composés de traits séparés les uns des autres. A la côte des supérieures, un peu avant l'apex et au centre de ces mêmes ailes, ces petits traits s'agglomèrent le plus souvent et forment taches; toutefois l'un de mes spécimens n'offre rien de semblable.

Dessous plus pâle et analogue à celui de l'espèce précédente. Franges couleur du fond, uniformes aux quatre ailes. Palpes et antennes comme dans *Azafranata*, front jaune, vertex lilacé; pattes et corps jaunes, ce dernier tacheté de lilacé.

Loja, 12 3.

J'ai aussi reçu de Loja une espèce fort voisine, Cambogia Numida Druce (Biol. Centr. Am., pl. 52, fig. 3). Elle diffère de Golosata par sa plus petite taille, ses inférieures plus allongées et anguleuses ainsi que par certains détails de ses dessins.

#### Cambogia Yvata n. sp.

18 millimètres. Cette espèce d'un jaune safran a des analogies avec Azafranata; mais elle est plus petite et ses premières ailes sont moins élancées et plus arrondies. Les supérieures ont à la base plusieurs séries de petits traits formant lignes et dans la moitié extérieure une énorme tache couvrant tout l'intérieur de l'aile depuis la côte mais n'atteignant ni le bord terminal ni le bord interne qui sont tous deux garnis de points. Inférieures comme chez Azafranata. Tous ces dessins et lignes d'un brun lilas foncé semé d'atomes argentés. Dessous semblable au dessus mais de tons effacés. Franges jaune uniforme. Palpes, antennes, corps et pattes comme dans Azafranata.

Loja, deux of exactement pareils.

#### Cambogia Escamata n. sp.

♂ 20 Q 19 millimètres. Fond des ailes jaune pâle, dessins rouge lilas. La base des quatre ailes garnie de lignes, plus épaisses aux supérieures; la seconde moitié presqu'entièrement recouverte de

taches et de points avec des éclaircies aux centres et aux angles interne et anal.

Dessous très pâle et avec les mêmes dessins. Franges jaunes coupées de rouge lilas. Antennes jaunes, pectinées, à extrémité filiforme dans le  $\circlearrowleft$ ; entièrement filiformes dans la  $\circlearrowleft$ , pattes jaunes, corps jaune et rouge lilas.

Une paire provenant des environs de Loja, la Q prise en

novembre 1887.

#### Cambogia Tertulia n. sp.

20 millimètres. Cette remarquable petite espèce ne se rapproche d'aucune autre à ma connaissance. Les supérieures sont élancées et toute leur moitié costale est d'un beau brun lilas foncé depuis l'apex jusqu'à la base qui est entièrement de cette couleur. Le reste de l'aile est jaune pur. La côte est coupée de plusieurs points jaunes, elle est en outre le point de départ d'une série de lignes ondulées transversales, argentées dans la partie brune, brunes semées d'atomes métalliques dans la partie jaune.

Dessus des inférieures jaune, traversé par une ligne centrale, géminée, garnie d'atomes bruns vers le bord abdominal puis par

deux fines lignes extérieures parallèles.

Dessous comme le dessus mais plus pâle et avec les dessins effacés. Franges jaunes brunes à l'apex des supérieures.

Palpes courts, antennes pectinées à extrémité filiforme, annelées de brun et de jaune. Tête et thorax bruns, corps et pattes jaunes.

Loja, un & bien frais.

#### Cambogia Borrata n. sp.

Toute petite espèce (15 millimètres) qui rappelle la Cambogia Tertulia par ses dessins; les premières ailes ont toute leur moitié supérieure d'un violet lilacé pâle, le reste ainsi que les inférieures, jaune paille. Quatre lignes transversales, irrégulières et séparées les unes des autres traversent chaque aile (les supérieures dans leur partie jaune). Côtes coupées de jaune paille. Franges également jaune paille.

Dessous plus pâle, pareil au-dessus. Antennes pectinées à

extrémité filiforme, palpes courts.

Loja, deux 3.

#### Cambogia Cobardata n. sp.

18 millimètres. Les quatre ailes envahies de vineux clair uniforme avec la côte des supérieures et le bord terminal des ailes jaunes. Côte des supérieures coupée de vineux avec deux éclaircies iaunes au dessus de la cellule. Bord terminal des quatre ailes avec une double série de points vineux. Des traces de lignes argentées se distinguent sur les ailes. Franges jaunes.

Dessous à teintes effacées mais avec une proportion plus grande de jaune et les points terminaux du dessous reparaissant en

grande partie.

Palpes et antennes comme dans les espèces précédentes, les antennes jaunes ainsi que les pattes; tête et corps jaunes ou vineux. Loia, deux 3.

#### Cambogia Bermellada n. sp.

19 millimètres. Espèce très voisine de la précédente. Le fond des quatre ailes est d'un beau brun vineux parcouru par de fines lignes indistinctes d'atomes métalliques lilacés. Cote des supérieures avec deux petites éclaircies. Bord terminal des ailes d'un jaune éclatant avec une série simple de petites taches brunes mais aux supérieures seulement. Franges jaunes.

Dessous d'un vineux plus pâle avec la bordure jaune immaculée. Palpes courts, antennes pectinées dans leur première moitié (l'autre manque) d'un jaune vif ainsi que la tête et les pattes. Dessus du corps brun vineux.

Loja, un 3.

#### Cambogia Amarillada n. sp.

19 millimètres. Supérieures jaune fauve strié de jaune paille sur les deux premiers tiers avec une ombre subterminale gris lilacé. Côte et bord terminal jaune paille. Un point cellulaire noir.

Dessus des inférieures jaune paille, traversé par deux bandes gris lilacé, savoir, une première bande extrabasilaire droite puis une bande subterminale arrondie. Franges jaune paille.

Dessous comme le dessus mais en teintes effacées, le jaune des supérieures remplacé par du gris lilacé.

Palpes courts, antennes pectinés à extrémité filiforme, vertex blanc, thorax et dessus du corps jaune fauve, pattes jaune paille.

Loja, deux of dont un bien frais.

#### Cambogia Rubiada n. sp.

19 millimètres. Dessus des supérieures rose carmin avec quelques fines stries jaunâtres, bord terminal jaune. Le long de cette bordure jaune, la teinte du fond devient plus vive. Un petit point cellulaire carmin.

Dessus des inférieures carmin traversé par une bande jaune,

centrale et presque droite. Bord terminal jaune. Franges des quatre ailes jaunes.

Dessous comme le dessus mais avec les teintes plates et plus

pâles.

Palpes, antennes et pattes comme dans l'espèce précédente, dessus du corps carmin et jaune.

Loja, un J.

#### Nipteria Manchata n. sp.

34 millimètres. Dessus des ailes d'un fauve très clair avec le centre semi transparent et le point cellulaire. Aux supérieures la côte est marquée, au delà de la cellule, d'un commencement de ligne puis immédiatement après, vers l'apex, d'une assez large tache brune triangulaire. Inférieures marquées d'une double tache brune à l'angle anal. Franges concolores très finement ponctuées de brun aux nervures, notamment en dessous.

Dessous des ailes comme le dessus mais les dessins plus vivement colorés et le fauve parsemé de fines écailles brunes. La ligne de la côte se dessine assez nettement au travers des deux ailes; elle limite la partie intérieure diaphane des quatre ailes.

Antennes pectinées. Tête, thorax, corps et pattes couleur du fond. Loja, un 3, 1887.

#### Nipteria Apicilineata n. sp.

34 millimètres. Dessus des quatre ailes fauve mordoré clair, la partie centrale des supérieures avec les écailles plus clairsemées et, par suite, semi transparente. Un petit point cellulaire à chaque aile; enfin les supérieures avec une ligne brune, oblique, partant de la côte presqu'immédiatement avant l'apex, se dirigeant dans l'aile à égale distance de la côte et du bord terminal et se perdant peu après la cellule. Frange des quatre ailes concolore, coupée de brun à l'extrémité de chaque nervure.

Dessous comme le dessus, mais la ligne des supérieures ne se voyant que par transparence, les franges plus fortement ponctuées de brun, enfin l'apex et le bord terminal des supérieures et toute la surface des inférieures finement striés de brun.

Antennes (ciliées), tête, corps et pattes couleur du fond. Un &, Loja, 1887.

#### Phibalapteryx Emanata n. sp.

21 à 23 millimètres. Cette espèce, très voisine d'*Effluata* Snellen, s'en distingue par sa plus grande taille puis en ce que la ligne

extérieure de la bande centrale des supérieures s'arrête à la côte,

assez loin de l'apex, comme dans Polygrammata Bkh.

Le dessus des premières ailes est d'un gris fauve traversé par un grand nombre de lignes parallèles, parmi lesquelles se distinguent l'extrabasilaire et une large bande centrale parfois entièrement comblée de brun sauf à la côte, le plus souvent simplement ombrée aux bords et contenant alors diverses autres lignes ainsi que le point cellulaire mais toujours bordée d'une fine ligne blanche de chaque côté. Un trait brun bien indiqué se détache de cette ligne médiane à la hauteur de la cellule et atteint l'apex en ligne droite. Bord terminal finement liséré de brun. Franges comme le fond de l'aile.

Dessus des inférieures gris fauve uni traversé par des lignes

pâles, parallèles, légèrement et finement indiquées.

Dessous d'un gris uniforme, avec un point cellulaire à chaque aile et sans autres dessins que quelques lignes vaguement indiquées et quelques petites stries aux inférieures.

10 ♂ et 2 ♀, Amaluza, août 1886, Loja, 1890 et 1891.

#### Cidaria Arcillata n. sp.

39 millimètres. Dessus des supérieures brun (verdâtre chez la Q), teinté de marron et traversé par plusieurs bandes, assez larges, peu distinctes et se fondant plus ou moins dans le fond des ailes.

La première, tout près de la base et la seconde au premier tiers de l'aile, sont assez droites; la troisième, de suite après la cellule, n'est indiquée qu'au départ de la côte puis disparaît dans l'aile; la dernière enfin longe le bord terminal avec un renflement au départ de l'apex. Frange concolore finement coupée de clair au bout de chaque nervure. Dessus et frange des inférieures gris ardoisé uni.

Dessous des quatre ailes d'un gris uni, noirâtre dans le Ö, verdâtre chez la Q, sans dessin mais avec le point cellulaire bien marqué à chaque aile. Franges comme en dessus.

Palpes droits, bruns; antennes filiformes.

Loja, une paire, 1889 et 1891.

#### Cidaria Penicula n. sp.

39 millimètres. Dessus des supérieurs brun foncé, traversé par quatre lignes plus pâles: la basilaire presque droite, l'extrabasilaire coudée extérieurement, la centrale arrondie à son centre, enfin la subterminale fortement zigzaguée. De ces quatre lignes, la première, la seconde et la quatrième sont lisérées de clair et de rouge, la centrale est bordée de jaune extérieurement. Trois autres lignes,

toujours lisérées de rouge partent de la côte mais se perdent peu après dans le fond de l'aile; celle-ci a, en outre, les nervures marqées de rouge entre la deuxième et quatrième ligne, enfin un trait jaune se détache du haut de la centrale, s'infléchit et atteint l'apex à son extrème point. Bord terminal liséré de rouge; frange noire coupée de rouge.

Dessus des inférieurs rouge vineux à la base et le long du bord abdominal, gris de fer dans la partie apicale. La cellule au lieu d'être poilue est rugueuse et d'un rouge plus brique et les longs poils en brosse et formant comme un repli le long du bord abdominal donnent à cette espèce un aspect très particulier. Frange grise.

Dessous des quatre ailes gris brun uniforme, les supérieures avec sept coupures ferrugineuses à la côte, un trait jaune à l'apex et un commencement de ligne au dessus de la cellule.

Antennes filiformes, tête et thorax noirs semés de poils rouges, abdomen noir, pattes grises, la première paire partiellement marquée de ferrugineux en dessous.

Trois spécimens dont un très frais pris à San Francisco près Loja; l'un d'eux capturé en août 1886.

#### Cidarià Cazadora n. sp.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la Cidaria Penicula mais elle est un peu plus petite (34 à 36 millimètres) et les supérieures ont le bord et l'angle internes beaucoup plus arrondis.

Les supérieures ont le fond des ailes brun foncé et les lignes comme dans l'espèce précédente mais celles-ci sont moins nettement marquées et délimitées. Les mêmes lignes partielles partent de la côte et les nervures du centre de l'aile sont également marquées de rouge.

Dessus des inférieures gris de fer uniforme avec le centre et le bord abdominal recouverts de poils concolores brillants. Frange grise.

Dessous comme dans *Penicula* mais sans ligne au dessus de la cellule.

Trois & provenant des environs de Loja, 1889.

#### NOTE SUR LES CHRYSOMÉLIDES DE BELGIQUE

#### par Baron Paul de Moffarts.

Mes chasses et celles de mon frère ainsi que celles que m'ont communiquées plusieurs de mes collègues me permettent d'indiquer quelques espèces et variétés non encore citées comme ayant été rencontrées en Belgique, je mentionnerai également quelques captures rares et intéressantes au point de vue de notre faune.

#### ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES POUR LA BELGIQUE.

Donacia thalassina Germ. v. porphyrogenita Westh. Houchenée près Nandrin Nieuwenhoven près de St Trond (1).

Donacia vulgaris Zschach v. concolor Westh. M. Félix de Hemptinne a trouvé cette variété à Ledeberg-lez-Gand parmi un grand nombre d'exemplaires typiques.

Lema Erichsoni Suffr. Collection Wesmael.

Lema lichenis Voet v. obscura Steph. Strée, Hockai.

Lema melanopus L. v. atrata Waltl. Strée.

Clythra læviuscula Ratzeb. Nous l'avons rencontré au Sart Tilman près Liège.

Cryptocephalus distinguendus Schneid v. humeralis Ws. M. Poncelet a trouvé à Orsinfaing (Luxembourg) deux exemplaires de cette espèce qui n'est citée dans aucun des catalogues des régions voisines de notre pays.

Cryptocephalus marginatus F. v. terminatus Germ. Beaufays (Gérard). Strée.

Cryptocephalus 10 maculatus L. v. scenicus Ws. Villers-le-Temple.

Cryptocephalus labiatus L. v. digrammus Suff. Cointe.

Cryptocephalus Morai L. v. vittiger Mars. Baugnée (Bon Edm. de Moffarts).

Cryptocephalus vittatus F. v. negligens Ws. Baugnés, près Nandrin.

Pachybrachys tessellatus Ol. Villers-le-Temple.

Adoxus obscurus L. v. epilobii Ws. Hockai (Gérard).

Adoxus obscurus L. v. vitis F. Collection Wesmael.

Chrysomela gottingensis L. v. Sturmi Westh. Strée. Herstal.

Chrysomela carnifex F. Maeseyck (Verheggen). Chrysomela hyperici Forst v. privigna Ws. Strée.

Phytodecta Linnwana Schrk v. decostigma Duft. Hermeton (Rousseau).

Phytodecta Linnxana Schrk v. nigricollis Westh. Hermeton

(Rousseau). Stoumont (Gérard).

Phytodecta 5 punctata F. v. unicolor Ws. v. flavicollis Duft. v. sorbi Ws. v. obscura Grimm. Nous avons pris cette espèce et toutes ses variétés au Hockai où elle était extrêmement commune.

Phyllodecta tibialis Suff. v. cærulea Ws. Tavier (Boa Edm. de Moffarts).

Phyllodecta tibialis Suff. v. Cornelii Ws. Sprimont.

<sup>(1)</sup> Les espèces pour lesquelles je ne cite pas le nom de la personne qui a fait la capture, ont été trouvées par mon frère ou par moi.

Phyllodecta laticollis Suff. Pas rare aux environs de Liége.

Melasoma 20 punctata Scop. Nous avons pris cette espèce en nombre à Bleyberg; M. Gérard l'a trouvée aux Aguesses.

Luperus pinicola Duft. v. sylvestris Ws. Nous avons trouvé le type et la variété en énorme abondance à Villers-le-Temple, sur de jeunes tiges de pin.

Luperus niger Goeze Cointe.

Lochmæa suturalis Thoms. Commune aux environs de Liége notamment à Angleur.

Galerucella nymphaex L. v. aquatica Fourcr. Commune à Ledeberg (Félix de Hemptinne). Tronchiennes.

Galerucella calmariensis L. v. lythri Gyll. Fleurus (Bivort). Bornhem.

Galerucella pusilla Duft. Tamise.

Chalcoides splendens Ws. v. gaudens Steph. Fleurus (Bivort). Hockai (Gérard).

Chalcoides helxines L. v. fulvicornis F. Tamise. Hockai.

Chalcoides chloris Foud. v. Foudrasi Ws. Ile Monsin (Séverin).

Mantura Matthewsi Curt. Collection Wesmael.

Mantura obtusata Gyll. Collection Wesmael.

Chatocnema arida Foud. Pas rare. Strée. Kerkom (Bon Edm. de Moffarts.) Carnières (Séverin) Mariemont. (Séverin).

Chætocnema Salhbergi Gyll. v. cyanescens Ws. Hockai (Bon Edm. de Moffarts.)

Psylliodes cucullata Ill. Tamise.

Psylliodes attenuata Koch v. picicornis Steph. Kinkempois (Séverin.)

Psylliodes obscura Duft. Fleurus (Bivort.)

Psylliodes picina Marsh. Aguesses. Villers-le-Temple.

Psylliodes picina Marsh. v. melanophtalma Duft, avec le type, mêmes localités.

Haltica lythri Aubé v. ænescens Ws. Strée.

Haltica oleracea L. v. nobilis Ws. Mariemont (Séverin).

Haltica oleracea L. v. lugubris Ws. Ougrée.

Phyllotreta exclamationis Thunb. v. vibex Ws. Houchenée.

Phyllotreta flexuosa Ill. v. fenestrata Ws. Baugnée (Baron Edm. de Moffarts). Saint-Éloi (Séverin).

Aphtona venustula Kutsch. Colonster.

Longitarsus rubiginosus Foud. Saint-Éloi (Séverin). Stoumont (Rousseau) Tamise.

Longitarsus gracilis Kutsch. Carnières (Séverin).

Cassida stigmatica Suff. Groenendael. Hockai.

#### ESPÈCES RARES POUR LA BELGIQUE.

Donacia obscura Gyll. Rouge Cloître (Rousseau).

Donacia impressa Payk. Boitsfort (Rousseau). Argenteuil (F. de Hemptinne).

Donacia appendiculata Ahr. Tongrinne (Bivort).

Donacia tomentosa Ahr. M. F. de Hemptinne a trouvé cette espèce en grande quantité à Ledeberg et à Maltebrugghe près de Gand.

Zeugophora scutellaris Suff. Bomal (Hamal).

Chrysomela fuliginosa Ol. v. galii Ws. Clermont.

Chrysomela orichalcia Mull. Assez commune aux Aguesses dans les détritus d'inondation. Strée.

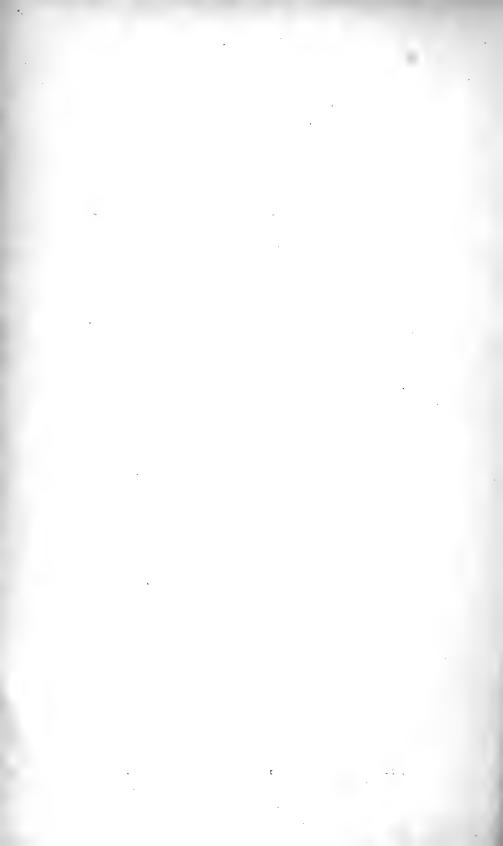
Phytodecta flavicornis Suff. Orsinfaing (Poncelet).

Melasoma lapponica L. Tavier (Baron Edm. de Moffarts).

Phyllobrotica 4 maculata. L. Commun cet été à Houchenée (Baron Edm. de Moffarts). Groenendael (Coucke). Villers-le-Temple.

Hermwophaga mercurialis F. Commun à Colonster.

Apteropeda globosa Ill. Mariemont (Séverin).





### A VENDRE

Tome I. des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

1 mo

#### ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

### BELGIQUE



TOME TRENTE-SEPTIÈME

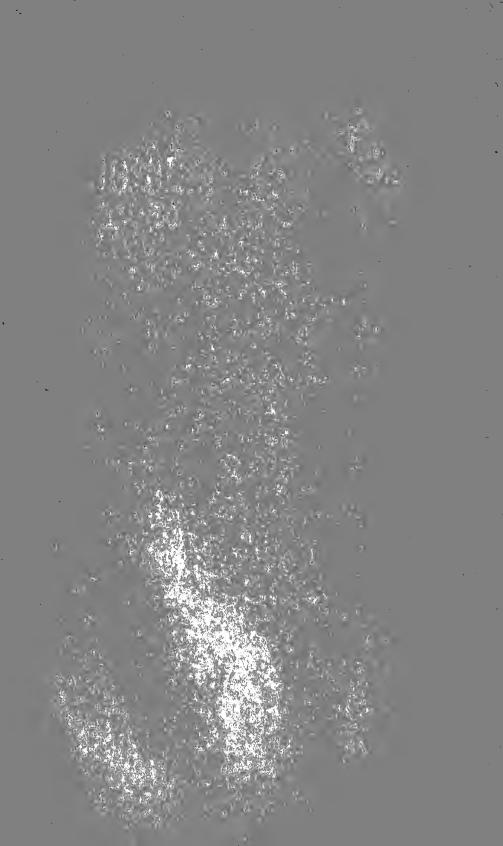
#### III

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



# TIT

# Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 4 mars 1893.

Présidence de M. Tosquinet.

Présents: MM. L. Coucke, Fologne, Hippert, Kerremans, Lameere, Ledrou, Robbe, Séverin, Thirot, Van Nerom, et Bergé, secrétaire.

MM. Candèze, de Crombrugghe, de Sélys-Longchamps et Giron ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Admissions de membres nouveaux. Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

M. A. Montandon, de Bucarest, présenté par MM. Tosquinet et Séverin; et M. W. Horn, de Berlin, présenté par MM. Tosquinet et Séverin.

Conférence. M. Bergé annonce que M. le Dr Robbe donnera le mardi 4 Avril, à 8 1/2 h. du soir à la salle de l'Union Syndicale une conférence sur les Lépidoptères.

Mémoires. L'Assemblée décide l'impression des mémoires présentés.

Communications. M. Hippert communique à l'Assemblée quelques exemplaires de Nemeophila Russata présentant quelques variations de coloration.

Excursion. L'Assemblée sur la proposition de M. Hippert décide de se rendre à Stokel. Départ de la Gare de Luxembourg à 8 h. 14 m.

#### ESSA1 DE GROUPEMENT DES BUPRESTIDES

#### par Ch, Kerremans.

L'historique de la classification de la famille qui nous occupe a été suffisamment développé, de Linné à Lacordaire, par M. de Marseul dans la Monographie des Buprestides de l'Europe, du Nord de l'Afrique et de l'Asie ('); je crois donc inopportun d'y revenir encore.

Bien que datant d'une trentaine d'années, la méthode de Lacordaire (\*) est encore généralement adoptée aujourd'hui pour le groupement des Buprestides; mais cette méthode, basée sur la situation et la disposition des pores antennaires sépare des formes tellement voisines, tant au point de vue de certains caractères qu'à celui du facies, telles que, par exemple, les Julodis et les Acmæodera que je me suis mis à examiner si, tout en maintenant les tribus très naturelles établies par l'auteur du Genera, l'on ne trouverait pas un moyen de les grouper dans un ordre tel qu'on ne verrait plus les Cathoxantha suivre immédiatement les Julodis et les Sphenoptera, qui me paraissent être le passage des Aurigena aux Dicercites, aller se ranger entre les Acmæodérides et les Chrusobothrides

Depuis Lacordaire, aucune tentative de groupement systématique des Buprestides n'a éte faite, à part la remarquable étude de MM. Le Conte et Horn (3), qui n'embrasse que la faune coléoptérologique Nord-Américaine. Mais l'Amérique du Nord, relativement pauvre en insectes de cette famille, du moins quant au nombre des espèces et des genres, ne nous fournit pas le moyen, dans l'œuvre des deux maîtres américains, de trouver le placement de la majeure partie des genres actuellement connus.

Il convient néanmoins d'examiner d'abord comment, MM. Le Conte et Horn groupèrent les Buprestides de l'Amérique du Nord, ou plutôt, à proprement parler, des États-Unis, et je ne puis mieux faire que de reproduire leurs tableaux, tels qu'ils les ont établis.

A. — Plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement, coupées extérieurement par le prolongement de l'abdomen; leur marge antérieure droite, leur marge postérieure oblique;

Mésosternum divisé;

(') L'ABEILLE, t. II, (1865).

(2) GENERA DES COLÉOPTÈRES, t. IV, (1857).

<sup>(3)</sup> CLASSIFICATION of the Coleoptera of North America (Smithsonian Institution, 1883).

	tarses lobé Schizopini.
	Mésosternum émarginé, non divisé
В	3. — Plaques des hanches postérieures peu dilatées intérieurement; Front non rétréci à l'insertion des antennes; pronotum tronqué à la
	base;
	Mésosternum émarginé, non divisé JULODINI.
	Mésosternum peu apparent MASTOGENINI.
	Front rétréci à l'insertion des antennes; pronotum lobé à la base
	Tribu I. — BUPRESTINI.
	Épimères métathoraciques triangulaires, découvertes ; prosternum obtu-
	sément anguleux entre les hanches; Mésosternum et métasternum soudés Chalcophoræ.
	Suture mésosternale distincte Buprestes.
	Épimères métathoraciques en partie couvertes par l'abdomen;
	prosternum formant un angle aigu entre les hanches;
	Front non rétréci à l'insertion des antennes Anthaxiæ.  Front rétréci à l'insertion des antennes Chrysobothres.
	Groupe 1 Chalcophoræ.
	Antennes insérées sous une carène; menton arrondi antérieurement; premier article des tarses postérieurs allongé Gyascutus.
	Antennes insérées dans une fossette étroite; menton largement émarginé
	antérieurement; premier article des tarses postérieurs allongé. Chalcophora.
	Antennes insérées dans de larges fossettes; menton largement arrondi
	antérieurement ; le premier article des tarses postérieurs semblable aux suivants
	• •
	GROUPE 2. — Buprestes.
	Prosternum obtusément arrondi en arrière ; Menton entièrement corné ;
	Écusson étroit, arrondi ;
	Tarses élargis, plus courts que les tibias Dicerca.
	Tarses amincis, aussi longs que les tibias
	Ecusson tres transversal, tronque
	Prosternum très aigu en arrière
	GROUPE 3. — Anthaxiæ,
	Menton coriace en avant; pronotum sinué à la base Melanophila.
	Menton entièrement corné;
	Pronotum tronqué à la base; front non émarginé sur les côtés;
	antennes dentées en scie dans les deux sexes Anthaxia
	Pronotum sinué à la base; front légèrement émarginé au dessus de l'insertion des antennes qui sont flabellées chez le g et en scie
	chez la Q
	GROUPE 4. — Chrysobothres.
	Troisième article des tarses tronqué; premier article allongé . Chrysobothris
	Troisième article des tarses prolongé sur les côtés; le premier et le
	deuxième article des tarses postérieurs égaux; écusson petit. Actenodes.
	Tribu II. — SCHIZOPINI.
	Antennes amincies, presque filiformes Dystaxia
	Antennes ayant les articles 5-10 triangulaires Schizopus
	TRIBU III. — THRINCOPYGINI.
	Thrincopyge

Pièces latérales du métathorax larges; quatrième article des

#### TRIBU IV. - JULODINI (1).

TRIBOTY: COLODINI().
Marge antérieure des hanches postérieures légèrement concave; pièces latérales du métathorax non recouvertes par les épipleures des élytres; écusson distinct; crochets des tarses simples
TRIBU V MASTOGENINI;
Mastogenius.
Tribu VI. — AGRILINI.
Antennes libres au repos
GROUPE 1. — Agrilini.
Premier article des tarses postérieurs à peine allongé Eupristocerus.  Premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis
1. — Tarses beaucoup plus courts que les tibias
Tarses peu allongés; corps très allongé
sommet; tibias dilatés

Bien que l'on ne puisse se rendre compte de ce que serait, établie sur de telles bases, une classification générale des *Buprestides*, qui se répartissent aujourd'hui dans 190 genres environ, alors que l'énumération qui précède n'en comprend que 27, il y a lieu de considérer le groupement méthodique des auteurs américains, comme un progrès réel, si on le compare aux classifications antérieures.

La disposition des pores antennaires, tantôt diffus sur les deux faces des articles, tantôt concentrés dans une fossette dont la position varie, bien que souvent elle soit constante dans certains groupes, n'est pas aussi immuable que semble l'affirmer Lacordaire et l'on serait bien embarrassé, par exemple, en examinant la majeure partie des genres appartenant aux groupes des Chrysodémides (sensu H. Deyrolle) et des Psiloptérides, de décider si les

<sup>(1)</sup> MM. Le Conte et Horn font remarquer que les quatre genres de cette tribu pourraient constituer chacun un groupe à part.

pores sont diffus sur les deux faces ou concentrés dans une fossette. En réalité, certaines espèces de ce groupe possèdent un système porifère double, comprenant d'une part, une série de pores diffus, donnant aux deux faces des antennes cette apparence spongieuse si caractéristique et d'autre part, une, deux et même trois fossettes que l'auteur du Genera nous prie de ne pas confondre avec les vraies fossettes porifères, bien qu'examinées au microscope, les premières ne puissent, dans certains cas, être différenciées des secondes. Les genres Cyria, Epistomentis, Diadoxus et Prospheres, classées jusqu'ici à la fin des Chrysochroides, bien qu'ayant les articles dentés des antennes spongieux ou, pour mieux dire, porifères sur leurs deux faces, laissent distinctement apercevoir, à la face inférieure de ces organes, une large fossette en tous points semblable à celle des autres groupes, les Buprestides vrais, par exemple.

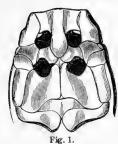
Sur quelles raisons se basait Lacordaire pour décider que ces fossettes ne sont pas destinées au même but que les autres? Saiton seulement quelles fonctions leur sont dévolues? Les biologistes nous diront peut-être un jour si les pores antennaires sont les organes de l'olfaction, de l'audition ou d'un autre sens inconnu des humains, comme celui de la direction que possèdent, penset-on, les animaux inférieurs, mais quand on se trouve dans l'impossibilité de distinguer à première vue des organes presqu'identiques, n'est-il pas préférable d'en rechercher d'autres de nature à satisfaire, dans une plus juste mesure, les exigences

systématiques?

Il n'entre pas toutefois dans ma pensée de rejeter à priori les pores antennaires pour différencier certains groupes chez lesquels ces caractères sont constants, mais j'estime qu'il serait prudent de ne plus accorder à ces organes l'importance que leur a donnée Lacordaire.

Sans aller rechercher des caractères nouveaux, je me suis contenté de reprendre ceux que découvrit l'auteur du Genera et d'utiliser le travail de MM. Le Conte et Horn, et je pus m'assurer qu'en me basant sur le mode d'insertion de la partie inférieure du prosternum dans une cavité méso- ou métasternale, j'étais tout naturellement conduit à grouper d'une façon qui me parut rationnelle tous les genres que j'avais à ma disposition; j'avais ainsi le moyen de réunir certaines tribus, et de créer même des sousfamilles, vu l'importance du caractère, si je n'étais systématiquement hostiles aux subdivisions à l'infini.

On remarque tout d'abord une série de Buprestides chez lesquels le mésosternum est *divisé*, c'est à dire que la partie inférieure du prosternum vient s'insérer entre les branches latérales du mésosternum, son extrémité venant s'adapter contre la marge supérieure du métasternum qui est, au milieu, droite ou plus ou moins



concave; la suture méso-métasternale consiste, dans la plupart des cas, en une petite raie oblique que l'on remarque des deux côtés de l'extrémité inférieure du prosternum (fig. 1). Dans cette division entrent cinq tribus: Chalcophorini, Sphenopterini, Buprestini, Anthaxini et Chrysobothrini.

Une deuxième série de Buprestides nous montre une disposition différente des pièces thoraciques; le mésosternum n'est plus divisé,

il est entier, c'est à dire que le prosternum vient encore se

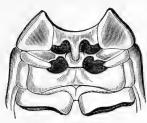


Fig. 2.

placer entre ses branches, mais le métasternum ne concourt plus en aucune façon à la formation de la cavité sternale; la suture méso-métasternale est donc entière et le plus souvent droite (fig. 2) et le mésosternum peut être très large, ainsi qu'on le remarque chez les Polycestites. Les Acmxodérides, les Julodides et certains groupes à facies

particulier, comme les *Thrincopyge* et les *Schizopus* font partie de

cette série.

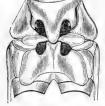


Fig. 3.

Enfin la troisième catégorie nous offre une disposition analogue à la première (fig. 3), mais avec cette différence que la cavité servant à l'insertion de l'extrémité du prosternum, au lieu d'être formée dans son fond seulement par le métasternum, est formée presque en entier par celui-ci, les branches latérales du mésosternum

étant très courtes et comme refoulées sur les côtés. Quatre tribus font partie de cette série, les *Stigmoderini*, les *Mastogenini*, les *Agrilini* et les *Trachyni*.

Rangées dans cet ordre, les tribus établies par Lacordaire me paraissent se suivre naturellement et, s'il existe encore des interruptions, ce qui doit inévitablement se produire dans toute classification, elles ne nous offrent plus un caractère aussi tranché que par la méthode anciennement suivie.

J'ai essayé, dans mes tableaux, de choisir des différences faciles à trouver au premier abord, me réservant, dans une étude ultérieure, lorsque j'aurai à ma disposition les éléments pour faire un Genera détaille, le soin de déterminer pour chaque genre tous ses

caractères distinctifs.

J'ai reconnu, comme MM. Le Conte et Horn, la nécessité de maintenir les tribus nouvelles créées par eux pour les Thrincopygini, les Schizopini et les Mastogenini, et si je n'ai pas utilisé, en tant que caractère primordial, la forme des plaques des hanches postérieures, qui sont plus ou moins dilatées intérieurement d'une façon constante dans un ensemble de tribus, c'est que les Stigmodérides ne me le permettaient pas. Les insectes de cette tribu ont les plaques des hanches postérieures élargies intérieurement, mais à un degré moindre que ceux des cinq premières tribus; ils seraient, par ce caractère, le lien entre ceux-ci et ceux des tribus qui suivent les Stigmodérides si certains groupes ne venaient s'intercaler entre eux à cause de la disposition de la cavité sternale. Du reste, toutes les classifications ont un sort commun et sont destinées à disparaître devant les découvertes ultérieures et je n'ai eu d'autre but, dans la présente étude que de faire un essai de groupement des genres dans un ordre plus naturel qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

Bien que j'aie cité dans mes tableaux tous les genres actuellement connus, il n'entre pas dans ma pensée de les maintenir comme tels, et certains d'entre eux sont destinés à disparaître et à passer en synonymie; je ne les ai mentionnés que pour mieux exprimer la liaison des différentes coupes, sans vouloir, pour le moment, entrer dans un examen critique sur la validité générique

des divisions établies.

Un certain nombre de ces genres me sont malheureusement inconnus en nature et j'ai dû me guider, pour leur classement, sur des descriptions le plus souvent fort incomplètes et ne donnant pas la majeure partie des caractères indiqués dans mes tableaux. J'ai dû forcément procéder par analogies et il y aurait lieu de faire un examen minutieux des genres mentionnés comme n'ayant pas été vus en nature et précédés d'un astérisque dans les tableaux.

#### BUPRESTIDÆ.

Tête courte, verticale, insérée dans le thorax jusqu'au bord extérieur des yeux.

YEUX elliptiques, le plus souvent parallèles, parfois obliques et rapprochés antérieurement ou postérieurement, jamais émar-

ginés.

Antennes de onze articles, insérées généralement au bord intérieur et antérieur des yeux, mais plus ou moins rapprochées de l'extrémité de l'épistome, dentées en scie d'une façon variable partant du troisième au huitième article; les articles dentés garnis de pores diffus sur leurs deux faces ou sur l'une d'elles seulement

ou dans une fossette située sur la tranche interne (fossettes porifères internes), à la face inférieure et antérieure (fossettes porifères inférieures) ou à la troncature antérieure (fossettes porifères terminales).

LABRE étroit, proéminent; palpes labiaux courts, de trois articles; mandibules courtes et épaisses.

Machores inférieures, leurs lobes lamelliformes, ciliés et inermes; palpes maxillaires courts, de quatre articles.

Menton médiocre, carré ou triangulaire, parfois transversal, la région antérieure membraneuse dans plusieurs genres; languette sans paraglosses, rarement proéminente.

Pronotum le plus souvent transversal; la marge antérieure droite, échancrée ou bisinuée; les côtés arrondis ou séparés de l'épisternum par une arête plus ou moins longue et tranchante, lisse ou rugueuse; la base tronquée ou bisinuée.

Ecusson très variable, parfois invisible.

Prosternum fixe et immobile, prolongé en arrière, sa pointe terminale insérée entre le mésosternum ou contre le métasternum; épisternum prosternal séparé du prosternum par une suture le plus souvent oblique; cavités cotyloïdes antérieures largement ouvertes en arrière et séparées par le prosternum; bord pectoral antérieur tronqué, échancré ou sinué, parfois muni d'une mentonnière entière ou échancrée et s'avançant plus ou moins sur la bouche.

MESOSTERNUM court, excavé au point que les parties visibles sont souvent séparées en deux tronçons qui complètent les cavités cotyloïdes antérieures; épisternum mésosternal large, sa suture diagonale; épimères mésosternales rappochées des hanches médianes; cavités cotyloïdes médianes largement ouvertes en arrière et séparées.

MÉTASTERNUM transversal; épisternum métasternal le plus souvent étroit et rectangulaire; épimères métasternales visibles ou cachées en partie par un prolongement latéral de l'abdomen; cavités cotyloïdes postérieures très élargies, ovalaires et presque contiguës.

Hanches antérieures petites, globulaires, insérées entre le proet le mésosternum, leurs trochanters distincts; hanches intermédiaires séparées, insérées entre le méso- et le métasternum, leurs trochanters distincts; hanches postérieures lamelliformes en dessus, transversales, ordinairement presque contiguës, dilatées et concaves sur leur bord postérieur de façon à former une excavation permettant aux fémurs de s'y insérer lorsqu'ils sont au repos; le bord antérieur droit ou ondulé, le bord postérieur oblique.

ÉLYTRES recouvrant l'abdomen ou laissant seulement le pygi-

dium à nu, le plus souvent denticulés sur leurs bords latéraux postérieurs ou épineux à l'extrémité; épipleures étroites; ailes inférieures larges, repliées longitudinalement à la base, transversalement au sommet.

Abdomen de cinq segments, le premier et le deuxième soudés, le cinquième souvent émarginé chez le of et laissant voir un sixième petit segment rétractile.

Jambes courtes; tibias le plus souvent amincis et terminés par deux petites épines; tarses de cinq articles, les deux ou quatre premiers appendiculés en dessous, l'appendice consistant en une lamelle membraneuse de forme variable; crochets inermes, appendiculés ou dentés; onychium nul.

Insectes de taille variable, de forme allongée, naviculaire ou triangulaire, presque toujours atténuée à l'extrémité, leur plus grande largeur résidant communément à l'épaule; ornés le plus souvent de couleurs métalliques très brillantes et presque toujours couverts d'une efflorescence blanche, jaune ou rougeâtre, attribuée par erreur au pollen des fleurs, mais formée par une secrétion spéciale de nature encore inconnue. Ils sont répandus dans le monde entier, hormis les régions polaires et deviennent plus abondants à mesure que l'on se rapproche de la zone torride, où ils pullulent.

рu	nulent.
1.	Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et
	latéralement par le mésosternum; plaques des hanches
	postérieures distinctement dilatées intérieurement, leur
	marge postérieure oblique 2.
	Cavité sternale formée en entier par le mésosternum. 6.
	Cavité sternale formée presqu'en entier par le métaster-
	num; branches latérales du mésosternum très courtes . 9.
2.	Épimères metathoraciques découvertes 3.
	Épimères métathoraciques recouvertes en partie par le
	prolongement latéral de l'abdomen 5.
3.	Pores antennaires concentrés dans une seule fossette
	sur les articles dentés 4.
	Pores antennaires à découvert et diffus sur les deux
	faces des articles I. CHALCOPHORINI.
4.	Écusson large et acuminé en arrière; menton grand,
	triangulaire II. Sphenopterini.
	Ecusson au plus médiocre, jamais élargi ni acuminé en
	arrière; menton très transversal, arrondi en avant.
_	III. Buprestini.
ъ.	Front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à
	naina mannaahaa maufaia diatanta ann la mantas

5. Front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex.

IV. ANTHAXINI.

	Front rétréci à l'insertion des antennes; yeux très rapprochés sur le vertex V. Chrysobothrini.
6.	Hanches postérieures peu dilatées intérieurement 7. Hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement VI. Thrincopygini.
7.	Pièces latérales du métathorax étroites 8. Pièces latérales du métathorax très larges. VII. Schizopini.
8.	Pores antennaires concentrés dans une fossette; tarses peu élargis VIII. Acmaeoderini. Pores antennaires diffus sur les deux faces des articles, couvert d'une fine pubescence; tarses très élargis, leurs articles rectangulaires IX. Julodini.
9.	Front rétréci à l'insertion des antennes; cavités antennaires grandes et situées à une notable distance des yeux; plaques des hanches postérieures peu ou point dilatées intérieurement, leur marge antérieure concave
10.	Mésosternum apparent X. Stigmoderini. Mésosternum peu apparent XI. Mastogenini.
11.	Hanches médianes non écartées; marge antérieure des hanches postérieures très concave, leurs branches latérales remontant entre les côtés du métathorax et le prolongement latéral de l'abdomen; tarses plus ou moins allongés XII. Agrilini. Hanches médianes sensiblement plus écartées que les hanches antérieures; marge antérieure des hanches postérieures peu concave; tarses très courts.  XIII. TRACHYNI.

## Tribu I. — CHALCOPHORINI.

Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum; épimères métathoraciques découvertes; pores antennaires diffus sur les deux faces des articles; hanches postérieures presque contiguës, dilatées intérieurement, coupées extérieurement par le prolongement latéral de l'abdomen, leur marge antérieure sinueuse, leur marge postérieure oblique dans sa plus grande longueur et tronquée intérieurement.

Cette tribu se subdivise en trois groupes :

A. Premier article des tarses postérieurs plus long que le deuxième :

a) Écusson invisible . . . 1. Chrysochroites. b) Écusson visible (1) . . . 2. Chalcophorites. B. Premier article des tarses postérieurs semblable au deuxième . . . . . . . . 3. Psilopterites. GROUPE 1. - Chrysochroites. Premier article des tarses postérieurs plus long que le deuxième; écusson invisible; pores antennaires diffus sur les deux faces des articles, jamais concentrés dans des fossettes. 1. Antennes porifères à partir du troisième article. . . . 2. Antennes porifères à partir du quatrième article . . . 2. Tête fortement excavée entre les yeux . . . . . . Tête sillonnée entre les yeux . . . . . . . . 4. 3. Prosternum bisillonné longitudinalement, dessous villeux, la villosité molle et lâche. . . Steraspis Sol. Prosternum plan et uni, quelquefois faiblement rugueux au milieu; dessous à peine villeux. Chrysaspis nov. gen. (2). 4. Tibias antérieurs droits; métasternum saillant. Callopistus H. Deyr. Tibias antérieurs recourbés; métasternum normal. Philocteanus H. Devr. 5. Articles porifères des antennes aussi longs que larges . 6. Articles porifères des antennes courts, très élargis et transversaux . . . . . . . Agelia Cast. et Gory. 6. Élytres tronqués à l'épaule; pronotum trapézoïdal et atténué antérieurement . . . . . . . . . 7. Élytres arrondis à l'épaule, beaucoup plus larges que le pronotum; celui-ci presque carré. Demochroa White. (1) Deux espèces font exception: Chalcophora japonica Gory et Chalcophoropsis quadrifoveolata Cast. et Gory; leur écusson est invisible. (2) Dans une note précédente (Bull. Soc. Ent. Belge, t. XXXV (1891), p. 308-10), je ne voyais pas la nécessité de séparer du genre Steraspis certaines espèces que je range dans une nouvelle coupe générique établie, mais non caractérisée, par M. H. Deyrolle. Les matériaux que j'ai aujourd'hui à ma disposition ont modifié mes vues et ont fixé mon opinion quant à la nécessité de fonder le genre Chrysaspis (H. Deyr. mss.) qui se distingue des Steraspis par les caractères suivants : dessus lisse et finement ponctué ou à peine chagriné; articles dentés des antennes en forme de triangle curviligne et tronqués au sommet ; prosternum surmontant les hanches, plan et lisse, à peine rugueux au milieu, dessous presque glabre, à peine villeux, la villosité très courte, très éparse et peu sensible à l'æil nu. Dans ce genre viennent se ranger : aurata Fab., propinqua Saund., armata Kerr., viridipennis et auricauda Saund.,

cuneata Har., aurovittata Saund. et brunneipennis Fairm., propres à l'Afrique intertropicale. J'estime qu'il y a lieu de réunir les Chr. aurata Fab. et elongata Oliv.; je possède deux exemplaires types de cette dernière espèce qui ne m'offrent aucune différence avec ce que l'on trouve dans toutes les collections sous le nom d'aurata Fabr.

Troncature de l'épaule inerme. . . Chrysochroa Sol. 7. Troncature de l'épaule armée d'une petite dent.

Catoxantha Sol.

## GROUPE 2. - Chalcophorites.

	remier article des tarses postérieurs plus long que le deuxième;
	sson petit, punctiforme; pores antennaires variables, le plus vent diffus sur les deux faces des articles (1).
1.	Pores antennaires nus
_	Pores antennaires villeux Euchroma Sol.
2.	Yeux très obliques et rapprochés en dessus 3.
0	Yeux à peine obliques, faiblement rapprochés en dessus. 9.
3.	Tarses plus ou moins déprimés 4.
	Tarses comprimés Pelecopselaphus Sol.
4.	Élytres à peine plus larges que le pronotum; corps allongé. 5.
_	Élytres élargis à l'épaule, corps écourté, triangulaire 7.
ь.	Bords postérieurs des élytres finement crénelés 6.
	Bords postérieurs des élytres fortement dentelés.
0	Chrysesthes Sol.
6.	Crochets des tarses normaux; élytres présentant des
	côtes *Agæocera Waterh.(2).
	Crochets des tarses dilatés; élytres sans côtes.
1-7	*Mixochlorus Waterh.
1.	Front médiocrement concave et rugueux 8.
	Front très concave, profondément sillonné au milieu.
0	Epidelus H. Deyr.
8.	Tête plane sur le front et l'occiput, parcourue en
	arrière du front par un court sillon.
	*Asemochrysus H. Deyr.
0	Front uni, rugueux, non sillonné Evides Thoms.
9.	Marge antérieure du prosternum unie 10.
	Marge antérieure du prosternum bordée d'un bour-
10	relet
10.	Bord supérieur des cavités antennaires court et oblique 11.
	Bord supérieur des cavités antennaires allongé,

<sup>(&#</sup>x27;) Les articles porifères, bien qu'affectant dans la plupart des cas l'apparence spongieuse qui se remarque dans le groupe qui précède, laissent voir en outre une ou plusieurs fossettes, inférieures ou supérieures, disposées très irrégulièrement et qui ne peuvent servir à l'établissement des coupes génériques sauf pour quelques cas spéciaux, comme par exemple, le genre Evides qui a les articles des antennes porifères le long de leur marge externe, les deux faces restant lisses et seulement ponctuées.

<sup>(2)</sup> Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des genres qui me sont inconnus en nature et que j'ai dû classer suivant les caractères donnés par les auteurs.

0	transversal et séparant presqu'entièrement le front de l'épistome
11.	Antennes dentées à partir du quatrième article 12.
0	Antennes dentées à partir du troisième article.
	Scaptelytra nov. gen.(2).
12.	Prosternum sillonné longitudinalement 13.
	Prosternum uni Halecia Cast. et Gory(3)
13.	Écusson carré Hypoprasis Fairm. et Germ.
	Écusson nul *Trachykele Mars.
14.	Marge antérieure du prosternum légèrement inflé-
	chie sur les côtés
	Marge antérieure du prosternum très échancrée au
	milieu et saillante de chaque côté 23.
15.	Tarses concolores
	Tarses testacés au jaune clair. Pseudochrysodema Saund.
16.	Prosternum uni 17.
	Prosternum sillonné et rugueux
17.	Le troisième article des antennes semblable au quatrième 18.
	Le troisième article des antennes globulaire et sem-
10	blable au deuxième Paratænia Kerr.
10.	Tibias antérieurs courbes à la base et carénés exté-
	rieurement. , *Aprosopus H. Deyr. Tibias antérieurs normeaux
10	Proportum silonno longitudinalement
10.	Pronotum caréné longitudinalement
	Chrysodema Cast, et Gory.
20	Antennes médiocrement allongées, leur extrémité
20.	n'atteignant pas la base du pronotum 21.
	Antennes allongées, leur extrémité atteignant au
	moins la base du pronotum
- 21	Écusson situé à une certaine distance du pronotum.
~1.	*Periorisma H. Deyr.
	Écusson touchant le pronotum Chalcophora Sol.
22	Pronotum rugueux et convexe
~~.	Pronotum plan, profondément sillonné au milieu.
	Chalcophoropsis Thoms.
23	Métasternum et abdomen normaux; tarses testacés,
20.	leurs crochets métalliques 24.
	teurs crooners inclamques
(1)	GYASCUTUS Le Conte, ne me paraît pas pouvoir être séparé des Hippomelas.
troisi	SCAPTELYTRA (H. Deyr. mss.), nov. gen. — Antennes dentées à partir du ème article, le deuxième presqu'aussi long que le suivant; prosternum à peine
sillon	né; marge antérieure des hanches postérieures sinueuse, pronotum sillonné
longii	udinalement au milieu; élytres bordés d'un large sillon latéral, longeant la marge
exter	ieure à une certaine distance de celle-ci : sulphureovittata Fahreus.

(8) ACANTHA Cast. et Gory.

caractéristique.

Métasternum ou abdomen anormal	. 25.
24. Écusson touchant le pronotum Paracupta	
Écusson situé à une certaine distance du pronotum.	
*Callistrom	
25. Métasternum saillant; pas de plaque au milieu du	1
premier segment abdominal; tarses testacés.	
Pleiona	
Métasternum plan; une plaque saillante au milieu du	1
premier segment abdominal; tarses obscurs.	
Cyphogastra	H. Deyr.
GROUPE 3. — Psilopterites.	
Premier article des tarses postérieurs aussi court q	ue le sui-
vant; écusson médiocre; pores antennaires variables	
uniquement concentrés dans une fossette, le plus souv	
sur les deux faces des articles et concentrés en outre da	
plusieurs fossettes situées sur la face inférieure des artic	
tés antennaires très grandes, ouvertes au côté interne	
gulaires.	
1. Dernier segment abdominal semblable dans les deu	x
sexes	2.
Dernier segment abdominal différent dans les deux sex	
2. Des tubercules frontaux	Mann.(1).
3. Tarses médiocrement larges	4.
3. Tarses médiocrement larges	lis Eschs.
4. Le troisième article des antennes court et globulaire	э.
Psilopter	a Sol. (2).
(') CCCULUS Cast. et Gory; PHELIX Mars.	
(2) LAMPETIS et POLYBOTHRIS Spin., ŒDISTERNA Lac.; MONOSACR.	A et DAMAR-
SILA Thoms. — Le genre <i>Psiloptera</i> nécessite des subdivisions difficiles l'on ne devait tenir compte que de l'habitat, il serait facile de le répar	
américaines (Psiloptera), cosmopolites (Lampetis), africaines (Damarsil	a, Edisterna,
Monosacra) et malgaches (Polybothris); mais si l'on examine la marge	antérieure du
prosternum des espèces de ce dernier groupe, caractère qui a ser M. J. Thomson pour la création de ses sous genres, on sera bien e	mbarrassé de
laisser certaines espèces dans le groupe malgache, qui constitue le genre	e Polybothris,
dont les espèces ne me paraissent être que des <i>Psiloptera</i> , sans que rien distinguer. Les caractères, très vagues, qui limitent les <i>Polybothris</i> : e	vienne les en
moins dilatés, amples ou foliacés; abdomen très souvent laminé, ne peu	
2 22/1/27: 1/29	-1

base à l'établissement d'un genre aussi polymorphe, et bien que toute classification soit une question de plus ou moins, je laisserai provisoirement dans le genre Psiloptera les Lampetis, les Damarsila, les Edisterna, les Monosacra et les Polybothris, dont les noms peuvent être maintenus pour distingner certaines coupes ou sousgenres, assez difficiles à délimiter d'une façon absolue, si l'on en excepte les Psiloptera vrais et peut-être les Edisterna, ces derniers offrant une certaine constance dans le faciès et les premiers ayant une saillie prosternale antérieure très

Le troisième article des antennes allongé. \*Chalcoplia Thoms. 5. Dernier segment abdominal du & échancré à l'ex-Dernier segment abdominal du & tronqué à l'extrémité . . . . . Perotis Spin. (1). TRIBU II. — SPHENOPTERINI (2). Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum; épimères métathoraciques découvertes; pores antennaires concentrés dans une fossette terminale; hanches postérieures presque contiguës, dilatées intérieurement, coupées extérieurement par le prolongement latéral de l'abdomen, leur marge antérieure presque droite, leur marge postérieure oblique sur les côtés et tronquée en avant; écusson large et acuminé en arrière; menton grand, triangulaire; cavités antennaires très grandes, triangulaires et terminales. 1. Écusson acuminé à l'extrémité . . . . . . . . 2. Écusson tronqué à l'extrémité . . . Strobilodera Fairm. 2. Articles des antennes d'aspect spongieux. \*Armenosoma Wat. Articles des antennes lisses. . . . Sphenoptera Sol (5). TRIBU III. = BUPRESTINI. Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum; épimères métathoraciques découvertes; pores antennaires concentrés dans une fossette sur chaque article; écusson nul où très petit, rarement élargi ou acuminé en arrière; menton très transversal, arrondi en avant. Premier article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le deuxième; écusson variable . . . . 1. Dicercites. Premier article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le deuxième; écusson nul ou très petit. 2. Buprestites. GROUPE 1. - Dicercites. 1. Écusson grand; prosternum saillant entre les hanches. . 2. Écusson médiocre, transversal ou arrondi; prosternum aplani . . . . . . (1) AURIGENA Cast. et Gory. (2) La forme des cavités antennaires et celle des hanches postérieures rapprochent

(2) La forme des cavités antennaires et celle des hanches postérieures rapprochent les Sphenopterini des Psilopterini; leur place me paraît être ici plus naturelle, eu égard à ces caractères, qu'entre les Acmzoderini et les Chrysobothrini, avec lesquels ils n'ont qu'une parenté douteuse. Ils me semblent plutôt former un trait d'union entre les Psilopterini et les Dicercites, dont certaines espèces rappellent, par le facies, plusieurs formes asiatiques du genre Sphenoptera.

(5) Evagora Cast. et Gory (Pars).

2. Écusson cordiforme, aussi large que long. Cardiaspis Sa Écusson triangulaire, allongé. *Pseudhyperantha Sa	
3. Élytres avec des impressions ou des fossettes tomen- teuses; les interstries non interrompues par des plaques lisses	
Élytres sans impressions ni fossettes tomenteuses; les interstries offrant souvent des plaques lisses.	
4. Élytres tronqués à l'extrémité. <b>Dicercomorpha</b> H. I Élytres arrondis à l'extrémité; leurs bords postérieurs dentelés	eyr.
5. Pronotum à peine sillonné au milieu	6.
6. Écusson transversal, tronqué en arrière; élytres à	
peine acuminés au sommet	
7. Métasternum et premier segment abdominal sillonnés.  Pœcilonota E	
Métasternum et premier segment abdominal non sillonnés Lampra	
GROUPE 2. — Buprestites.	
1. Écusson invisible ou à peine apparent	
2. Front sillonné ou caréné	3.
3. Front caréné Cyria	Sol.
Front concave, rugueux et sillonné <b>Epistomentis</b> 4. Pronotum droit sur les côtés, à peine convexe en dessus.	
Diadoxus Th	
Pronotum arrondi sur les côtés, plan en dessus. <b>Bulis</b> Cast. et 6	
5. Fossettes porifères des antennes inférieures	6.
6. Pronotum tronqué à la base	. 7.
Pronotum sinué à la base	fory.
Élytres bidentés à l'extrémité. *Pterobothris Fairm.etG 8. Élytres épineux à l'extrémité, les épines divergentes	
et recourbées en dehors Astræus Cast. et d' Élytres tronquées et faiblement épineux au sommet	9.
9. Écusson petit, arrondi ou subcarré Buprestis Linz	iė (²).
(') STENURIS Kirby; ARGANTE Gistl.	

<sup>(1)</sup> STENURIS Kirby; ARGANTE Gistl.
(2) ANCYLOCHEIRA Eschs.; ANOPLIS Kirb.

Ecusson transversal, élargi et arrondi au sommet.
—
Eurythyrea Sol. 10. Antennes insérées à la base et contre les yeux 11.
Antennes insérées sur le front, à une certaine
distance des yeux Philanthaxia H. Deyr.
11. Pronotum faiblement sinué à la base 12.
Pronotum tronqué à la base Cynira Cast. et Gory.
12. Premier article des tarses postérieurs à peine plus
long que le suivant
les deux suivants réunis *Peronæmis Wat.
13. Antennes dentées à partir du quatrième article 14.
Antennes dentées à partir du sixième article.
Euryspilus Lac.
14. Corps cylindrique; pronotum allongé, convexe.
Bubastes Cast. et Gory. Corps parallèle, allongé; pronotum carré, transversal.
*Isophænus Wat.
•
Tribu IV. — ANTHAXINI.
Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et
latéralement par le mésosternum; épimères métathoraciques recouvertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe
vertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux à peine rapprochés, parfois distants sur le vertex; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement.  1. Tête plane ou légèrement convexe

7.	
	tres médiocre Briseis nov. gen. (1).
	Dentelure marginale de la moitié postérieure des élytres très prononcée *Diceropygus H. Deyr.
Q	Pronotum distinctement bisinué à la base 9.
0.	Pronotum tronqué à la base
9.	Cavités antennaires largement closes en avant 10.
•	Cavités antennaires très étroitement closes en avant 11.
10.	Antennes flabellées chez le mâle *Xenorhipis Le C.
	Antennes semblables dans les deux sexes. Phænops Lac.
11.	Fémurs antérieurs semblables dans les deux sexes 12.
	Fémurs antérieurs dentés chez le mâle. Merimna Thoms.
12.	Prosternum sans mentonnière
• •	Prosternum muni d'une mentonnière. *Kisanthobia Mars.
13.	Élytres recouvrant le pygidium . Melanophila Eschs. (2).
	Élytres écourtés, laissant le pygidium à découvert.
1.4	*Tetragonoschema Thoms.
14.	Côtés postérieurs du pronotum arrondis
15	Côtés postérieurs du pronotum droits 16. Soudure du premier et du deuxième segment ab-
10.	dominal invisible Notographus Thoms. (5)
	Soudure du premier et du deuxième segment abdo-
	minal visible Anilara Thoms.
16	Élytres non dentés sur les côtés postérieurs 17.
10.	Élytres dentés sur les côtés postérieurs.
	Chalcogenia Thoms.
17	Pronotum arrondi et élargi sur le milieu des côtés 18.
11.	Pronotum atténué au sommet et élargi à la base.
	Aristosoma Thoms.
18.	Menton non acuminé au milieu 19.
	Menton accuminé au milieu.
	<b>Trigonogenium</b> Gemm. et Har. (4)
articlaplar articlarge	BRISEIS (La Ferté mss) nov. gen. — Tête plane, vertex sillonné; antennes à le l allongé, 2 court, globulaire, 3 aplani et allongé, les suivants transversaux, nis et dentés; les pores antennaires agglomérés sur la tranche externe des les. Pronotum trapézoïdal; la marge antérieure sinueuse, son lobe médian et arrondi; la base bisinuée. Écusson semicirculaire, transversal. Élytres s, les stries ponctuées, séparément arrondis et dentelés à l'extrémité. Pros-
4	is, its sites pointages, separament arrolling et denteles a l'extremite. Ilos-

Melobasis conica Cast. et Gory, d'Australie.

aussi long que les trois suivants réunis.

ternum uni, large, trifide à l'extrémité. Dernier segment abdominal échancré au sommet et armé de deux épines latérales. Premier article des tarses postérieurs

<sup>(2)</sup> APATURA Cast. et Gory; TRACHYPTERIS et OXYPTERIS Kirb.

<sup>(5)</sup> Notograptus Mac Leay.

<sup>(4)</sup> TRIGONOPHORUS Sol.

- 19. Dernier segment abdominal arrondi à l'extrémité . . 20. Dernier segment abdominal échancré. \*Pachypyga Steinh. 20. Fémurs des mâles renflés . . . . . Cratomerus Sol. Fémurs des mâles non renflés . . . Anthaxia Eschs. 21. Élytres non dentés sur les côtés posiérieurs. Neocuris Blackb. Élytres dentés sur les côtés postérieurs.

Curis Cast. et Gory (1).

## TRIBU V. - CHRYSOBOTHRINI.

Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum; épimères métathoraciques recouvertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front rétréci à l'insertion des antennes; yeux très rapprochés sur le vertex.

Troisième article des tarses profondément échancré et terminé par deux longues épines . . . . . 1. Actenodites.

Troisième article des tarses inerme, ses côtés ne dépassant pas le quatrième . . . 2. Chrysobothrites.

## GROUPE 1. - Actenodites.

- 1. Écusson médiocre, triangulaire . . . . . . . . . 2. Écusson très allongé et fortement acuminé en arrière . . . . . . . . . Belionota Eschs.
- 2. Le premier article des tarses médians et postérieurs Le premier article des tarses médians et postérieurs aussi long que les suivants réunis Pseudactenodes Kerr.
- 3. Armature du troisième article des tarses divergente . . 4. Armature du troisième article des tarses parallèle.

\*Chalcangium Wat.

4. Fémurs antérieurs inermes . Megactenodes nov. gen. (2). Fémurs antérieurs dentés . . . . Actenodes Lac.

(1) CYLINDROPHORA Sol.

<sup>(2)</sup> Je fonde ce genre aux dépens des Actenodes pour une série d'espèces africaines dont le /acies rappelle celui des Belionota, et qui se distingue de ce dernier genre par l'écusson toujours petit et triangulaire et par des différences sexuelles très marquées, caractère qui ne se retrouve jamais chez les Belionota dont il est très difficile de reconnaître les o' des Q. Le genre Actenodes ne serait donc plus représenté, en Afrique, sauf dans l'île de Madagascar, toutes ses autres espèces se trouvant dans l'Amérique du Sud et au Mexique. Les espèces actuellement connues du genre Megactenodes sont : reticulata Klug., punctata Silb. (levior Qued.), Westermanni C. G. (Bohemanni Fahr.), laticornis C. et G., tenuecostata Qued., ebenina Qued.; et chrysifrons Qued. Une prochaine étude des Chrysobothrides africaines donnera les caractères détaillés de ce genre.

## GROUPE 2. — Chrysobothrites.

Trois ou quatre lamelles distinctes aux tarses antérieurs, trois aux tarses postérieurs;

Fémurs antérieurs inermes . . . . Colobogaster Sol. Fémurs antérieurs dentés. . . . Chrysobothris Eschs.

## TRIBU VI. — THRINCOPYGINI.

Cavité sternale formée en entier par le mésosternum; hanches postérieures dilatées intérieurement; pores antennaires diffus sur la face inférieure des articles;

Thrincopyge Le C.

## TRIBU VII. — SCHIZOPINI.

Cavité sternale formée en entier par le mésosternum; hanches postérieures peu dilatées intérieurement; pièces latérales du métathorax très larges.

Antennes amincies, presque filiformes . . \*Dystaxia Le C. Antennes ayant les articles 5-10 triangulaires.

Schizopus Le C.

## Tribu VIII. — ACMÆODERINI.

Cavité sternale formée en entier par le mésosternum; hanches postérieures peu dilatées intérieurement; pièces latérales du métathorax étroites, parfois cachées en tout ou en partie par les épipleures des élytres; pores antennaires concentrés dans une fossette sur chaque article; tarses peu élargis.

Crochets des tarses simples . . . . 1. Polycestites. Crochets des tarses dentés . . . . 2. Acmæoderites.

## GROUPE 1. — Polycestites.

l.	Écusson touchant le pronotum							•	2.
	Écusson situé à une certaine			-					
		Ac	her	usi	a C	ast	. et	Go	ry.
2.	Fossettes porifères inférieures			•					3.

- 5. Prosternum anguleux ou arrondi au sommet . . . 6. Prosternum trilobé au sommet . . . \*Pasiphae Thoms.

6. Yeux saillants, tête plus large que le sommet du pronotum 7.
Tête normale, de la largeur du pronotum à son sommet 8.
7. Corps allongé, parallèle et linéaire . *Phrixia H. Deyr.
Élytres plus larges que le pronotum à la base.
Paraphrixia nov. gen. (1).
8. Base des élytres et du pronotum séparément arrondie
sur les côtés , 9.
Base des élytres et du pronotum juxtaposées 10.
9. Antennes dentées à partir du sixième article.
*Tylauchenia Burm. (²).
Antennes dentées à partir du cinquième article.
Polycesta Sol. (5).
10. Élytres inermes au sommet
Élytres pluridentés au sommet
11. Prosternum très court, arrondi au sommet.
Julodimorpha Thoms.
Prosternum allongé, accuminé au sommet.
Microcastalia Heller.
12. Élytres présentant des côtes élevées. Castalia Cast. et Gory.
Élytres unis, ponctues, sans côtes. *Xenopsis Saund.
GROUPE 2. — Acmæoderites.
1. Épisternum métasternal recouvert par les épipleures élytrales 2.
1. Epistorium motastoriar rocou for oparios opipiour os of, states at
Épisternum métasternal visible 6.
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné 3.  Pronotum normal, uni, finement ponctué 4.  3. Tibias élargis et tranchants en dehors <b>Xyroscelis</b> Thoms.
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné 3.  Pronotum normal, uni, finement ponctué 4.  3. Tibias élargis et tranchants en dehors <b>Xyroscelis</b> Thoms.  Tibias normaux Notomorpha Thoms.
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné 3.  Pronotum normal, uni, finement ponctué
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné 3.  Pronotum normal, uni, finement ponctué
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné 3.  Pronotum normal, uni, finement ponctué
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné
Épisternum métasternal visible 6.  2. Pronotum inégal, bossué, sillonné et caréné

fonde; fémurs renflés; crochets des tarses non dentés, mais lobés à la base; élytres

fortement bidentés au sommet.
(2) Ocypetes Thoms.

<sup>(5)</sup> NEMAPHORUS Sol.

Bord postérieur du deuxième segment abdominal arrondi au milieu
Tribu IX. — JULODINI.
Cavité sternale formée en entier par le mésosternum; hanches postérieures peu dilatées intérieurement; pores antennaires diffus sur les deux faces des articles et couverts d'une pubescence soyeuse; tarses très élargis, leurs articles rectangulaires; écusson invisible.  1. Crochets des tarses lobés à la base
Crochets des tarses simples Amblysterna Thoms.  2. Pas de saillie sternale Julodis Eschs. (¹)  Une forte saillie sternale Sternocera Eschs.
TRIBU X STIGMODERINI.
Cavité sternale formée presqu'en entier par le métasternum; branches latérales du mésosternum très courtes; front non rétréci à l'insertion des antennes; cavités antennaires petites et situées près des yeux.
1. Antennes dentées à partir du 4° article 2.  Antennes dentées à partir du 5° article
Fossettes porifères internes Calodema Cast. et Gory.  3. Prosternum bombé, saillant à sa partie antérieure 4. Prosternum plan ou très légèrement convexe 5.
4. Saillie prosternale conique *Metaxymorpha Parry (²). Saillie prosternale arrondie Conognatha Esch.
5. Antennes plus larges au milieu qu'à leur extrémité, le dernier article sensiblement plus petit que les précédents 6.
Antennes normales
(1) Saccosoma Motsch. (2) Semnopharus Poll. (3) Castiarina Cast. et Gory.

7. Élytres brusquement lobés à la base des épipleures . . . 8 Élytres peu ou à peine lobés à la base des épipleures

Hyperantha Mann.

### TRIBU XI. — MASTOGENINI.

Cavité sternale formée en entier par le métasternum; mésosternum peu visible; plaques des hanches postérieures peu dilatées intérieurement; épimères métathoraciques découvertes; crochets des tarses largement dentés.

2. Antennes dentées à partir du cinquième article.

Exæsthetus Wat.

Antennes dentées à partir du quatrième article.

Micrasta nov. gen. (2).

(') HAPLOSTÆTUS Le C.

(2) MICRASTA nov. gen. — Cavités antennaires petites, insérées près de la partie inférieure des yeux. Antennes courtes, atteignant à peine la moitié de la marge du pronotum, les deux premiers articles subégaux, assez élargis, le troisième cylindrique, aminci, aussi long que le deuxième, les suivants subégaux entre eux, épais, triangulaires avec l'angle extérieur arrondi. Front légèrement convexe et faiblement sillonné. Pronotum très grand et très convexe, fortement rebordé latéralement, la marge antérieure à peine échancrée, la postérieure tronquée. Écusson triangulaire, aussi large que long. Élytres subparallèles très convexes, tronqués à la base, la marge latérale droite, l'extrémité arrondie. Prosternum plan, tronqué au sommet, son extrémité venant s'adapter contre le métasternum; branches mésosternales invisibles; sutures épisternales droites; épisternum prosternal triangulaire. Hanches médianes et antérieures presque contiguës; hanches postérieures obliques, rectangulaires, à peine dilatées intérieurement Soudure des deux premiers segments abdominaux invisible, ces deux segments n'en paraissant former qu'un, aussi large à lui seul que les trois suivants réunis ; le dernier faiblement échancré à l'extrémité. Fémurs légèrement renflés, fusiformes ; tibias droits ; tarses courts, leurs crochets lobés à la base.

Genre aberrant dont le facies rappelle les espèces du genre Meligethes Kirby.

M. typica nov. sp. — Niger, nitida tenuissime punctata; thorace globoso, punctato, lateribus anticis rotundati, posticis rectis; elytris ad basin transversim sulcatis, apice separatim rotundatis, margine laterali elevata Subtus punctata. — Long., 2,5; lat., 1 mm. — Du Mexique.

M. cyanipennis nov. sp. — Niger, nitida, tenuissime punctata, elytris cæruleis; tho ace globoso, punctato, lateribus anticis rotundatis, posticis rectis; elytris convexis, punctatis, ad basin utrinque transversim sulc tis, apice sinualis et unispinosis.

Subtus punctata. — Long., 21/4; lat., 1 mm. — Du Mexique.

M. amplithorax nov. sp. — Nitida, punctata, nigro aenea, elytris nigerrimis, ad basin subcyaneis; thorace maximo, convexo, ad latera rotundato; elytris convexis, punctatis, ad basin transversim sulcatis; apice subsinuatis, longe suturam ad apicem sulcatis; subtus punctata. — Long., 3; lat., 1 mm. — Du Mexique.

#### Tribu XII. — AGRILINI.

Cavité sternale formée presqu'en entier par le métasternum;
branches latérales du mésosternum très courtes; front rétréci à
l'insertion des antennes; cavités antennaires grandes et situées à
une notable distance des yeux; hanches médianes non écartées;
marge antérieure des hanches postérieures très concave, leurs
branches latérales remontant entre les côtés du métathorax et le
prolongement latéral de l'abdomen; tarses plus ou moins écourtés.
1. Crochets des tarses dentés on appendiculés 2.
Crochets des tarses simples Discoderes Chev. (1).
2. Menton découvert (2)
Menton caché par le prolongement antérieur du pros-
ternum ,
3. Marge antérieure du prosternum droite ou faiblement
émarginée 4.
Marge antérieure du prosternum sensiblement émar-
ginée au milieu, lobée sur les côtés 18.
4. Joues inermes
Joues armées d'une forte épine saillante 9.
5. Pronotum et élytres entièrement juxtaposés à la base. 6.
Pronotum et élytres séparément arrondis sur les côtés
à la base
6. Antennes peu allongées Ethon Cast. et Gory.
Antennes robustes, allongées Eupristocerus H. Deyr.
Euprisoceius II. Deyi.

M. meligethoides nov. sp. — Aenea, subrugosa, punctata; thorace undulatim lævissime transversim striolato, convexo, ad latera antica rotundato et postica subrecto; elytris granulosis et punctatis, ad basin transversim sulcatis, apice subro-

tunditer truncatis. - Long., 3; lat., 1 1/4 mm. Du Mexique.

7. Tibias antérieurs et médians recourbés

(1) Jusqu'ici on avait rangé parmi les Discoderes des espèces polymorphes qu'un examen minutieux ne permet pas de laisser dans ce genre. Le fait d'avoir les crochets des tarses simples est aberrant pour les Agrilini et n'existe que chez un petit nombre d'espèces. Ce nom a été appliqué, par M. Chevrolat, au Disc. Salzmanni Sol., type du genre et convient également à l'impetigiosus Gory. Ce sont les deux seules espèces que je connaisse. Peut être, parmi celles qui ont été décrites de l'Afrique, y en a-t-il d'autres qui peuvent rester dans ce genre, mais quelques-unes doivent en être retranchées, comme on le verra par la suite.

(\*) J'emploie ces termes de préférence à ceux dont se sont servi plusieurs auteurs : mentonnière du prosternum absente ou présente, pour caractériser ce prolongement très accentué de la région antérieure du prosternum qui s'avance nettement sous les organes buccaux de façon à les masquer en partie (Agrilus). Si, dans ce dernier cas, le doute n'est pas possible, il n'en est pas de même dans certains autres, et l'on serait tenté de considérer également comme une mentonnière la disposition antéprosternale que nous offre une grande partie des agrilini, c'est-à-dire une marge très courte séparée du prosternum par un sillon transversal et souvent prolongée de chaque côté en un lobe arrondi ou subtriangulaire, parfois très peu accentué (Cisseis, Evingultius), parfois très prononcé (Melibaus).

	117
	Tibias antérieurs droits Corydon H. Deyr.
8.	Marge antérieure du pronotum anguleusement avan-
	cée au milieu et masquant en partie la tête.
	Strigulia nov. gen.(1).
	Marge antérieure du pronotum arrondie, tête
	découverte
9.	Des lamelles aux quatre premiers articles des tarses
	ou au moins aux trois articles intermédiaires 10.
	Le quatrième article des tarses seul pourvu d'une
	lamelle Stenogaster Sol.
10.	Des lamelles aux quatre premiers articles des tarses 11.
	Des lamelles aux articles 2, 3 et 4 seulement.
	Cyphothorax Wat.
11.	Pronotum non sillonné au milieu ou inégal et bossué 12.
	Pronotum sillonné longitudinalement au milieu.
10	Trypantius Wat. (2).
12.	Pronotum uni, parfois muni d'une carène latérale 13.
10	Pronotum inégal et bossué Alyssoderus H. Deyr
13.	Deuxième article des antennes plus petit que le troisième. 14.
	Deuxième article des antennes épais, plus grand que
14	le troisième
14.	
15	
10.	Antennes dentées à partir du quatrième article 16.
	Antennes dentées à partir du cinquième article.  *Neospades Blackb.
16	Prosternum tronqué; pronotum finement crénelé sur
10.	les côtés Coræbus Cast. et Gory.
	Prosternum faiblement bilobé antérieurement.
	Cisseis Cast. et Gory.
	CIBBOID Cast. Co Coly.

(2) TRYPANIDIUS Waterh. (Biol. Cent. Amer., t. 3, pt. 1 (1889), p. 186). Lors de la création du genre, son fondateur l'avait nommé Trypantius (Trans. Ent. Soc., 1887), p. 179); j'estime qu'il y a lieu de s'en tenir à ce nom, le premier en date.

<sup>(1)</sup> Strigulia nov. gen. — Corps allongé; front silloné, marge frontale antérieure bisinuée, épistome trapézoïdal : antennes dentées à partir du 5e article, les articles dentés triangulaires et transversaux; pronotum très grand, circulaire, sa marge antérieure fortement bisinuée, le lobe médian très aigu et masquant en partie la tête, les côtés arrondis, la base bisinuée; écusson triangulaire; élytres subparallèles, légèrement sinueux sur les côtés, atténués, séparément arrondis et armés de quelques petites dents à l'extrémité; marge antérieure du prosternum droite; prosternum anguleux au sommet; fémurs et tibias antérieurs et médians très recourbés; tibias postérieurs ciliés sur la tranche extérieure; tarses très courts, leurs articles globulaires et subégaux; crochets dentés à la base. — Str. lacerta nov. sp. — Ænea, nitida, subrugosa et subsquamosa; thorace circulatim rugato, amplissimo; elytris transversim rugatis; subtus subsquamosa, abdominis segmentibus duabus primis subsquamosis, sequentibus punctatis. - Long., 7; lat., 2 mm. -Boma (Congo), M. Tschoffen.

Prosternum fortement bilobé antérieurement,

Melibæus H. Deyr.

17. Tibias postérieurs armés de deux épines vers le milieu de la tranche externe. Cisseoides nov. gen. (¹).

Tibias postérieurs inermes . . Hypocisseis Thoms. (²).

19. Marge latérale du pronotum non dentée en scie . . . 20. Marge latérale du pronotum fortement dentée en scie.

Amorphosoma Cast.

20. Côtés inférieurs du pronotum non échancrés . . . . 21. Côtés inférieurs du pronotum échancrés.

Evimantius H. Deyr.

21. Côtés inférieurs du pronotum droits.

\*Amorphosternus H. Deyr.

Côtés inférieurs du pronotum subarrondis.

Asymades nov. gen. (4).

(¹) CISSEOIDES nov. gen. — Corps élargi et sensiblement écourté, parallèle au milieu, légèrement atténué aux extrémités; vertex sillonné; front profondément creusé et séparé du vertex par une carène oblique; épistome fortement émarginé, sa partie antérieure rétrécie par les cavités antennaires qui sont très grandes et oblongues; antennes dentées à partir du quatrième article, leurs articles dentés transversaux, arrondis à l'extrémité; joues armées d'une épine saillante et épaisse; pronotum convexe sur le disque, aplani sur les côtés, la marge latérale sinueuse; écusson élargi, cordiforme; prosternum faiblement émarginé et transversalement sillonné en avant, largement arrondi en arrière; tibias postérieurs ciliés sur leur tranche externe dont le milieu est armé de deux dents émoussées.

C. murina nov. sp. — Coriacea, capite antennisque aeneis, thoracis medio subviolaceo-nigro, lateribus grisei-tomentosis; scutello aeneo; elytris nigris, subviolaceis, griseo variegatis, sutura apiceque aeneis, summo subdenticulato; subtus coriacea, nigra, abdomine griseo tomentoso. — Long., 11; lat., 4,5 mm. — Australie (Coll. Chevrolat).

(2) MASCHALIX Wat.

(6) Phlocteis nov. gen — Tête quadrituberculée, front sillonné; cavités antennaires arrondies; antennes plus larges au milieu qu'aux extrémités, dentées à partir du cinquième article, les articles dentés transversaux, triangulaires et acuminés au sommet; pronotum inégal, bossué, la marge latérale échancrée à la partie postérieure: élytres aplanis au milieu, infléchis sur les côtés avec une côte médiane et longitudinale élevée, séparément arrondis à l'extrémité; prosternum fortement émarginé et transversalement sillonné en avant, anguleusement acuminé en arrière; fémurs et tibias droits; tibias postérieurs cliés sur leur tranche externe; tarses légèrement comprimés; crochets des tarses dentés à la base.

Le Disc. exasperatus Schönh et les espèces affines rentrent dans cette nouvelle

coupe générique.

(¹) ASYMADES nov. gen. — Tête faiblement tuberculée; front sillonné; cavités antennaires petites; épistome émarginé; antennes dentées à partir du deuxième article, les articles presque égaux, subglobulaires et légèrement transversaux; joues armées d'une forte épine; pronotum inégal, bossué, bombé sur le disque, déprimé et caréné sur les côtés; élytres convexes, allongés, séparément arrondis à l'extrémité; prosternum court, émarginé et sillonné antérieurement, arrondi au sommet; tibias postérieurs ciliés; crochets des tarses dentés.

119
22. Cavité sternale de grandeur normale
arrière des cavités cotyloides intermédiaires.
Paragrilus Saund. (1).
00 mil
Tibias élargis et tranchants en dehors, sillonnés en
dedans pour loger le tarse au repos.
Cryptodactylus H. Deyr.
24. Fémurs postérieurs renflés 25.
Fémurs postérieurs non renflés, tibias non ciliés au milieu. 26.
25. Fémurs postérieurs d'un rouge métallique, non dentés.
Pseudagrilus Cast.
Fémurs postérieurs armés en dessous d'une petite dent.
Sambus H. Deyr.
26. Premier article des tarses postérieurs court, à peine
plus long que le suivant 27.
Premier article des tarses postérieurs très allongé 34.
27. Antennes libres au repos 28.
Antennes reçues au repos dans des sillons latéraux
du prothorax
28. Tarses postérieurs courts, légèrement déprimés 29. Tarses postérieurs allongés, subcomprimés 30.
29. Écusson petit, triangulaire Polyonychus Chev. (2).
Écusson encarréarrondi, prolongé en pointe en arrière.
Pareumerus H. Deyr.
30. Élytres convexes, élargis au tiers supérieur 31.
Elytres plans, presque parallèles, graduellement
amincis à partir de la base Chloricalla nov. gen. (3).
A. transvalensis nov. sp. — Elongatus, supra convexus; capite thoraceque
aenescenti aureo tomentosis; elytris nigris, undulatim albido fasciatis rufo variegatis,
subtus cyaneoniger; capite sulcato, vertice bituberculato; thorace antice lobato, postice valde sinuato, lobo medio lato producto et sinuato; lateribus rolundatis et
crenulatis, disco elevato, in equali et tuberculato; elytris utrinque longitudinaliter
vage bicostatis, apice separatim rotun/latis et levissime denticulatis; prosterno
*nescenti aureo tomentoso. Subus punctatus, brevissime griseo tomentosus. — Long,, 14; lat., 4,5 mm. — Transvaal.
(') CLINOCERA H. Deyr.
(*) Je crois utile de maintenir ce genre, établi par Chevrolat, pour les espèces qui suivent, rangées jusqu'ici parmi les Discoderes : tricolor Saund., mucidus Chev.,
nigropictus Cast. et Gory, proximus Kerr., et les formes affines qui me sont
inconnues.

(5) CHLORICALLA nov. gen. — Tête fortement excavée entre les yeux, cavités antennaires arrondies, grandes, presque contiguës ; épistome uniquement formé, sur les côtés, par les bords abruptes des cavités antennaires ; antennes courtes, le premier article épaissi, allongé; le deuxième, plus long que le premier, cylindrique et aussi long que les deux suivants réunis, le troisième allongé, obconique, les

31. Écusson triangulaire
32. Élytres non dentés sur les bords postérieurs *Amyia Thoms.
Élytres dentés sur les bords postérieurs.
*Callipyndax Waterh.
33. Abdomen arrondi à l'extrémité Rhæboscelis Chev.
Abdomen fortement biépineux à l'extrémité.
Geralius Har. (2).
34. Yeux séparés du front par un sillon
Yeux non séparés front par un sillon 36.
35. Région supérieure de l'abdomen visible en dessus.
Mychommatus Murray.
Région supérieure de l'abdomen invisible en dessus.
Autarchontes Waterh.
36. Antennes robustes, les articles dentés transversaux 37.
Antennes médiocres
37. Front profondément sillonné Engyaulus Wat.
Front quadrituberculé Paradomorphus Wat.
_
38. Tête inégale, sillonnée ou tuberculée; corps plus ou
moins aplani en dessus 39.
Tête simple; corps cylindrique Paracephala Thoms.

suivants triangulaires dentés et transversaux; pronotum en trapèze, atténué et lobé au sommet, faiblement sinué à la base, les côtés presque droits, la marge latérale lisse; écusson médiocre, triangulaire, tronqué à la base, très acuminé au sommet; élytres allongés, à peine convexes, déprimés à la base, lobés à l'épaule, presque droits sur les côtés, séparément arrondis et multidentés au sommet; prosternum très large en avant, sa marge antérieure très avancée et tronquée au milieu, légèrement infléchie sur les côtés, le sommet arrondi, les angles intercostaux très obtus; mésosternum très court; métasternum très finement sillonné longitudinalement; hanches postérieures séparées par un large lobe formé par le premier segment abdominal, et dont le sommet vient s'implanter dans une cavité de la pièce antécoxale. Soudure du premier et du deuxième segment abdominal visible seulement sur les côtés, ces deux segments très larges, subégaux entre eux, et aussi larges ensemble que les suivants réunis: dernier segment bilobé; fémurs peu renflés, tibias droits, tarses courts, leurs articles subégaux; crochets bifides.

Chl. gratiosa, nov. sp. — Elongata, nitida, lavissima, subtus viridi aurata, capite thoraceque viridibus, elytris cœruleis, ad basin splendide aureo tinctis, disco purpureo micanti, apice viridibus, capite profunde sulcato; thoracis medio leviter, lateribus grosse et confertim punctatis; elytris regulariter punctatis, medio longitudinaliter vage unicostatis. Subtus punctata, femoribus medio lavibus, vix punctalis. — Long., 22; lat., 7 mm. — Madagascar.

Cette jolie espèce présente certaines variations quant à l'ornementation des élytres. En général, ceux-ci sont dorés à la base, bleu violacé sur le disque et vert métallique au sommet, mais ils offrent en outre quelques fossettes d'un blanc pur au maximum au nombre de quatre sur chaque élytre et placées en ligne droite le long de la suture, à égale distance de celle-ci et de la marge extérieure.

(1) E. Chryselytrius Perty.

(2) ACANTHOPYGUS H. Deyr.

39. Élytres saillants à l'épaule et brusquement élargis en spatule à l'extrémité. . . . \*Omochyseus Wat. Élytres non saillants à l'épaule . . . . Agrilus Steph.

#### TRBIU XIII. - TRACHYNI.

Cavité sternale formée presqu'en entier par le métasternum; branches latérales du mésosternum très courtes; front rétréci à l'insertion des antennes; cavités antennaires grandes et situées à une notable distance des yeux; hanches médianes sensiblement plus écartées que les hanches antérieures; marge antérieure des hanches postérieures peu concave; tarses très courts.

1. Épistome plus ou moins fortement rétréci à la base . . 2.

	Epistolia pras da mismo in transcription de
	Épistome large, peu rétréci à la base; corps aplati,
	en carré long *Anthaxomorphus H. Deyr.
2.	Antennes libres au repos, au moins à leur extrémité;
	cette dernière parfois logée dans une simple
	dépression du pronotum
	Antennes reçues au repos dans de profonds sillons
	prothoraciques
3.	Corps plus ou moins allongé, mais jamais cylindrique. 4.
	Corps cylintrique, tête subsphérique.
	Cylindromorphus Kiesw.
4.	Tibias reçus au repos dans un profond sillon du fémur. 5.
	Tibias libres au repos 9.
5.	Antennes terminées en massue 6.
	Antennes non terminées en massue 7.
6.	Massue des antennes formée par les articles 5-11.
	*Germarica Blackb.
	Massue des antennes formée par les articles 8-11.
	Aphanisticus Latr. (').
7.	Antennes dentées à partir du 3° article 8.
	Antennes dentées à partir du 5e ou du 6e article.
	Endelus H. Deyr.
8.	Yeux écartés en dessus *Semianthe Fairm.
	Yeux parallèles en dessus Galbella Westw.(2).
9.	Corps cunéiforme; tibias médians droits 10.
	Corps allongé; tibias médians recourbés. Taphrocerus Sol.
10.	Pronotum tronqué à la base *Paratrachys Saund.
	Pronotum sinué à la base Trachys Fab. (3).
	_ (,,

(1) GONIOPTHALMA Chevr.

<sup>(\*)</sup> JANTHE Mars. — ONCOÆMA Saund. (\*) HABROLOMA Thoms.

<ul><li>11. Pattes reçues au repo</li><li>Pattes libres au repos</li><li>12. Tibias non aplatis, les</li></ul>	; til méd	bias ian	dr dr	oits oits	, n	on aplatis 14 13.
Tibias aplatis, trancha	nts	et e	élar	gis		milieu.  Pachyscelus Sol. (1).
13. Tibias médians droits						Brachys Sol.
Tibias médians recour 14. Corps aplati						
Corps subcylindrique.						

## Appendix.

Quelques noms de genres n'ont pas été mentionnés, dans les tableaux qui précèdent, pour des causes diverses, ce sont :

Lamprocheila (H. Deyr. mss.) cité par Edw. Saunders (Cat. Bupr., 1871, p. 15) pour le Chrysod. Maillei Cast. et Gory, de Chine. Espèce insuffisamment caractérisée pour pouvoir y découvrir des différences génériques et dont je n'ai pas vu le type.

Lachesis (H. Deyr. mss) cité par Edw. Saunders (Cat. Bupr., 1871, p. 21), pour le Bupr. abyla Gory, du Cap de Bonne Espérance. Espèce insuffisamment caractérisée pour pouvoir y découvrir des différences génériques; le type m'est inconnu.

Evagora Cast. et Gory. — Genre créé par les auteurs de la *Monographie* pour un groupe d'espèces qui viennent aujourd'hui se ranger dans d'autres coupes génériques, notamment parmi les *Sphenoptera*.

Il ne reste à caser que l'*E. amorpha* Cast. et Gory, que je ne connais que par la description et la figure, toutes deux insuffisantes pour pouvoir me fixer sur la place à assigner à cette espèce et pour décider s'il y a lieu d'en faire un genre.

Entomogaster (La Ferté mss.), cité par Edw. Saunders (Cat. Bupr., 1871, p. 102) pour Anthaxia sexpunctata Cast. et Gory, de Madagascar, espèce qui m'est inconnue.

Synechocera et Alcinous H. Deyr., créés par cet auteur dans son tableau des Agrilides (Ann. Soc. Ent. Belge, 1864, p. 115), respectivement pour l'Agrilus deplana Gory, d'Amboine et pour un Agrilus inédit d'Australie nommé nodosus par La Ferté. Ces espèces me sont toutes deux inconnues, et les caractères donnés par M. Deyrolle sont insuffisants pour fixer mon opinion quant à la place à leur assigner.

<sup>(1)</sup> METONIUS Say.

# Quelques mots sur le Groupe des DIPTÈRES EREMOCHÆTA de M. Osten-Sacken.

MATÉRIAUX POUR UNE ÉTUDE DES LEPTIDES DE BELGIQUE, Y COMPRIS LES GENRES XYLOPHAGUS ET CŒNOMYIA

#### par Louis Coucke.

## PREMIÈRE PARTIE.

I.

QUELQUES MOTS SUR UN NOUVEL ARRANGEMENT D'UNE PARTIE DES DIPTÈRES ORTHORRHAPHA, PROPOSÉ PAR M. OSTEN-SACKEN.

M. Osten-Sacken a publié en 1892 dans le Berliner Entomolog. Zeitschrift (Bd. XXXVII, Heft IV), une nouvelle classification d'une partie des Diptères Orthorrhapha. — Il y forme un groupe dans lequel il comprend les familles des Stratiomyida, Tabanida, Acanthomerida et Leptida (plus Xylophagida) et auquel il donne le nom de : groupe des Eremochata.

Nous allons donner quelques indications sur les idées qui ont amené M. Osten-Sacken à la formation de ce groupe.

Parmi les *Diptera Orthorrhapha* l'ancienne classification distingue les *Nemocera* et les *Brachycera*. M. Osten-Sacken conserve ces divisions. Il les caractérise par les formules suivantes :

- 1. Palpes généralement de 4 ou 5 articles, pendulaires et plus ou moins filiformes; antennes composées d'un grand nombre d'articles (plus de 6) généralement filiformes (rarement pectinées); majorité des articles constituant le flagellum antennaire disposés de même l'un par rapport à l'autre, de forme semblable et à peu près de mêmes dimensions (le flagellum antennaire est formé par l'antenne non compris les 2 premiers articles basaux) . . . . Nemocera Latr.
- 2. Palpes de 1 ou 2 articles, non pendulaires, second article plus ou moins en crochet, plus grand que le 1er qui dans ce cas ne paraît que comme un manche du second; articles du flagellum antennaire non semblables, sauf dans des cas très rares . . Brachycera.

Reprenant les Nemocera en particulier l'auteur les divise en 2 grands groupes.

Le le forme un groupe naturel. Il est caractérisé par la tête

qui n'est jamais excavée en arrière de manière à présenter en creux la forme de la face antérieure du thorax chez les 3 et par d'autres caractères dérivant également de la conformation de la tête.

Ce groupe comprend les 5 grandes familles répandues dans le monde entier des Cecidomyidæ, Mycethophilidæ, Culicidæ, Chironomidæ et Tipulidæ. Les Psychodidæ forment une 6me famille plus petite qui vient s'y joindre. Enfin Mr Osten-Sacken ajoute au groupe les Dixa en attendant que de nouvelles découvertes viennent montrer leur véritable place dans la classification.

M. Osten-Sacken donne à ce groupe le nom de Nemocera vera qui en indique l'existence bien naturelle.

Le second groupe des Nemocera comprend le restant des Nemocera, c'est à dire les 5 familles des Bibionidæ, Simulidæ, Blepharoceridæ, Rhyphidæ, Orphenphilidæ. Ces familles ne présentent aucun caractère général de liaison. M. Osten-Sacken les considère comme les restes d'une ancienne faune. Il donne au groupe le nom de Nemocera anomala pour en indiquer la constitution purement artificielle.

Passant aux Brachycera M. Osten-Sacken y forme un premier groupe naturel par la réunion des Stratiomyidæ, Tabanidæ, Acanthome ridæ, Leptidæ (plus Xylophagidæ). Il lui donne le nom de Eremochæta.

C'est ce groupe que nous allons examiner d'un peu plus près.

#### II.

#### GROUPE DES EREMOCHÆTA.

M. Osten-Sacken caractérise comme suit le groupe des *Eremochæta*:

Absence de macrochætæ; trois pelottes (pulvilli) bien développées à l'extrémité des tarses; chez les ਨੇ la tête est très
fortement excavée en arrière et les yeux sont très souvent composés de deux parties distinctes; l'une inférieure formée de petites
facettes, l'autre supérieure formée de facettes plus grandes; dans
les 2 sexes les yeux sont souvent multicolores; la structure du
flagellum antennaire (3me article des antennes) est plus variable
ici que dans aucun autre groupe de diptères; les tegulæ (c'est à
dire ces membranes concaves attachées au thorax près de l'aile,
mais d'ailleurs tout à fait indépendantes de l'aile, et qu'il ne faut
pas non plus confondre avec les balanciers) ne sont pas développés
chez les Leptides et les Acanthomérides; ils sont très petits chez
les Stratiomyides. Il n'y a que chez les Tabanides qu'ils sont bien
développés.

Le bord postérieur de l'aile, en marchant de la pointe de l'aile vers son point d'insertion, offre d'abord une échancrure bien développée, puis une première saillie courbe (alula) et ensuite une seconde saillie (antitegula) bien distinctes. La cellule discoïdale existe toujours; elle a un axe rectiligne. Les cellules postérieures sont au nombre de 5 (voir sur les schémas I, II, III de la 2º partie du travail les cellules comprises entre les nervures 6 et 11); parfois il n'en existe que 4, mais c'est alors par suite de l'oblitération partielle ou totale d'une nervure. Les jambes sont presque toujours lisses, dépourvues d'épines ou de dentelures. Les larves ont des têtes allongées, composées de plaques cornées; leurs mandibules ne sont pas placées directement l'une en face de l'autre, ne pouvant se mouvoir que dans le sens horizontal comme chez les Nemocera. mais elles ont une mobilité plus ou moins grande suivant la verticale, ce qui constitue un échelon intermédiaire entre les mandibules de Nemocera et les mandibules insérées à angle des larves des Cyclorrhapha.

Le groupe ainsi caractérisé comprend les familles des Stratiomyidæ, Tabanidæ, Acanthomeridæ et Leptidæ. Les Stratiomyidæ et les Leptidæ doivent y être pris dans un sens très large, c'est à dire en incorporant dans chacune de ces familles quelques genres de l'ancienne famille des Xylophagidæ.

Dans une note publiée dans le Berliner Entomolog. Zeitschrift, 1882 (Bd. XXVI, Heft II), par M. Osten-Sacken, celui-ci développe en détail les raisons pour lesquelles il propose une réforme des Xylophagidæ comme les comprenait Brauer dans son travail: Versuch einer Characteristik der Gattungen der Notacanthen, 1882.

Nous nous restreindrons aux genres représentés en Belgique. Nous justifierons les raisons qui nous ont poussé à ajouter à la famille des Leptides, comprise dans son ancien sens, les genres Xylophagus, Cœnomyia et pas le genre Subula.

Nous indiquerons pour cela ce qui a conduit M. Osten-Sacken à séparer les Subula des Xylophagidæ comme les comprenait Brauer, à les incorporer dans les Stratiomyidæ, et à rapprocher des Leptidæ les genres Xylophagus et Cænomyia. Ces 3 genres à eux seuls représentent en Belgique la famille des Xylophagides de Brauer.

Considérons les familles formant le groupe des *Eremochæta*. Examinons l'espace compris entre les hanches antérieures et l'orifice antérieur du thorax.

Cet espace peut présenter deux formes :

La première forme est à peu près celle d'un triangle allongé dans le sens de l'axe du corps et dont les côtés sont constitués par les hanches qui sont longues et cylindriques. — Cette forme se présente chez les Tabanides et les Leptides.

La seconde forme au contraire est à peu près celle d'un trapèze large dont les côtés sont les hanches qui sont courtes. — Elle se présente chez les Stratiomyides.

Or si nous examinons une Subula, nous voyons la seconde forme se présenter. De plus la larve de la Subula ressemble à celles de plusieurs Stratiomyides. — Cela conduit donc à rapprocher le genre Subula des Stratiomyides.

Pour les genres Xylophagus et Canomyia c'est la première forme qui se présente, ce qui au contraire les rapproche des Tabanida et Leptida.

De plus l'examen des systèmes nerveux a montré que la répartition des ganglions céphaliques, thoraciques et abdominaux est représentée par les formules suivantes:

Leptis scolopacea.

— tringaria.

Xylophagus cinctus.

2 2 6 2 1 4-6 Stratiomyidæ.

2 1 4.

Ce fait montre la grande analogie atomique qui existe entre les Xylophagus et les Leptides. Il écarte toute idée de faire entrer les Xylophagus dans les Tabanides ou les Stratiomyides et montre que le genre Xylophagus est bien près des Leptides.

Enfin pour le genre *Cænomyia* nous ferons savoir qu'on a trouvé une espèce présentant un corps de Leptide avec des antennes de *Cænomyia*, ce qui raccorde naturellement le genre *Cænomyia* à la famille des Leptides.

Ces faits conduisaient M. Osten-Sacken en 1882:

1º à incorporer le genre Subula dans les Strationyidæ;

2º à conclure à un grand rapprochement entre les genres Xylophagus, Cænomyia et les Leptides. Depuis lors M. Osten-Sacken
n'a fait qu'avancer en ce sens, puisque dans son travail de 1892,
cité plus haut, quand il énumère les familles du groupe des Eremochæta, il n'y cite pas de famille des Xylophagidæ, mais se contente de mettre ce nom entre paranthèses après celui de Leptidæ.

Nous croyons que ces quelques renseignements justifieront pourquoi nous traitons comme une seule famille les anciens genres des Leptides, le genre Xylophagus et le genre Cænomyia.

En résumé nous considérons chez nous les *Eremochæta* comme représentés par 3 familles qui se distinguent comme suit :

1. Espace compris entre les hanches antérieures et l'orifice thoracique antérieur en forme de triangle allongé. Hanches antérieures longues et cylindriques. . 2. Espace compris entre les hanches antérieures et l'orifice thoracique antérieur en forme de trapèze élargi. Hanches antérieures courtes. . . Stratiomyidæ.

#### DEUXIÈME PARTIE.

CARACTÈRES DISTINCTIFS APPLICABLES AUX LEPTIDES BELGES, Y COMPRIS LES GENRES XYLOPHAGUS COENOMYIA.

Nous allons chercher à donner un moyen pratique, qui permette de reconnaître facilement et rapidement si un diptère capturé en Belgique rentre dans cet ensemble:

A. On examinera si la nervure qui entoure l'aile (nervure costale), enveloppe celle-ci sur tout son pourtour ou au moins au delà de la nervure 11 (voir les schémas I, II, III) et cela en restant d'une épaisseur à peu près constante.

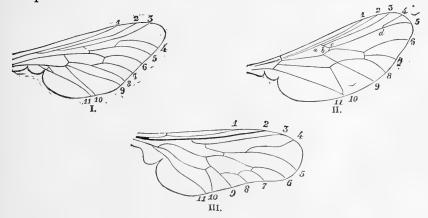
Cette condition devra toujours être satisfaite.

B. On examinera la nervulation des ailes comme suit :

Partant de la nervure qui se détache de l'angle supérieur de la cellule discoïdale (nervure 6) et va se noyer dans le bord de l'aile, on comptera en marchant vers l'arrière le nombre de nervures qui viennent aboutir dans ce bord. Ou comptera pour 2 les éléments de nervures qui seraient formés près du bord par la jonction de 2 nervures ou qui, autrement dit, formeraient ou prolongeraient l'angle saillant d'une cellule.

Le nombre ainsi évalué devra toujours être égal à 6. La seule anomalie à cette règle se présente pour la *Spania nigra* chez qui la nervure qui se détache de l'angle inférieur de la cellule discoïdale ne se prolonge pas tout à fait jusqu'au bord de l'aile (nervure 8).

3 schémas montreront les formes principales de nervulation qui se présentent.



Le schéma I représente d'une façon générale la répartition des nervures dans l'aile des Leptides.

Les seules modifications un peu importantes qu'il peut subir sont:

1º Les nervures 10 et 11 peuvent aboutir en un même point du bord. La cellule anale est alors fermée.

2° La nervure 8 peut ne pas s'étendre jusqu'au bord de l'aile. Ce fait ne se présente chez nos Leptides que dans le genre *Spania*.

Le schéma II représente la répartition générale dans le genre Xylophagus.

Le schéma III représente la répartition dans le genre Cænomyia. Il est caractéristique.

C. On examinera ensuite les antennes. Elles ne peuvent avoir plus de 3 articles. Le dernier peut paraître formé de plusieurs segments accolés.

1er cas. — Le troisième article des antennes paraît formé de plusieurs parties accolées.

Dans ce cas, si nous avons la nervulation du schéma III, nous pouvons affirmer avoir devant nous le genre Cænomyia.

Mais si nous avons la nervulation du schéma II, nous devrons examiner si la longueur de l'élément de nervure comprise entre a et b n'est pas double ou même plus de la longueur comprise entre b et c et si de plus la nervure 5 aboutit dans le bord près du sommet de l'aile et pas plus près de 6 que de 4. Ces conditions écartent les Tabanides et permettent de reconnaître les Xylophagus.

2<sup>me</sup> cas. — Le troisième article des antennes ne paraît pas formé de plusieurs parties accolées. Il est muni d'un seta terminal ou dorsal. Dans le genre *Spania* le seta est remplacé par un style épais prolongeant l'article.

La nervulation dans l'hypothèse d'un troisième article de l'antenne ainsi formé sera celle du schéma I, sauf les 2 modifications que nous avons indiquées plus haut. On regardera si la nervure 5 vient se fondre dans le bord à peu près à égale distance de 6 et de 4. C'est là un caractère qui se présente pour tous nos Leptides proprement dits et qui les distingue immédiatement des Tabanides, chez lesquels la distance de 5 à 4 est au moins double de celle de 5 à 6.

On écartera les Asilides qui peuvent avoir la même nervulation par l'examen de la tête. Chez les Asilides les yeux sont largement séparés dans les 2 sexes et le front et vertex fortement déprimés entre les 2 yeux. — Chez les Leptides au contraire le front et le vertex ne sont pas déprimés entre les yeux. Chez les 3 les yeux sont accolés.

Pour écarter les Thérévides et encore les Asilides, qui peuvent avoir la même nervulation, on examinera l'extrémité des tarses.

Si cette extrémité porte 3 pelottes (pulvilli) à peu près identiques

et bien développées (ne pas confondre avec les crochets des tarses), le diptère est Leptide.

Chez les Therevides, Asilides, il n'y a jamais plus de 2 pelottes.

Il peut y avoir en outre des crochets.

Il sera utile de faire remarquer dans la pratique que chez nos Leptides les nervures 8 et 9 n'aboutissent jamais au même point. Les ouvrages principaux qui ont été consultés sont:

MEIGEN. — Systematische Beschreibung der bekannten Europaischen Zweiflugeligen Insecten. Halle 1851. — Zweiter Theil, pages 7, 12, 65, Hamm. 1830. — Sechster Theil, page 335.

MACQUART. — Diptères du Nord de la France. — 2<sup>me</sup> partie,

pages 71, 141.

Histoire naturelle des Insectes Diptères, tome ler, page 422.

Schiner. — Fauna austriaca. — Tome 1er (Vienne 1862).

Brauer. — Die Zweiflüger des Kaiserlichen Museums zu Wien. Tome 1er (Vienne 1880).

Gobert. — Revision des espèces françaises de la famille des Leptides (Amiens 1877).

Vander Wulp. — Nieuwe Naamlijst van inlandsche Diptera (Leyde 1862).

De plus M. Van der Wulp a bien voulu me faire connaître les espèces de Leptides à ajouter à la faune hollandaise depuis la publication de cette liste.

ZETTERSTEDT. — Diptera Scandinaviæ disposita et descripta. — Lund 1842-1860.

Les personnes qui nous ont aidé et que nous remercions sont MM. Van der Wulp, Tosquinet, Candèze et Severin.

#### TABLE DES GENRES.

1. 3 <sup>me</sup> article des antennes paraissant formé de plusieurs parties accolées 2.
3 <sup>me</sup> article des antennes ne paraissant pas formé de plusieurs parties
accolées, muni d'un seta dorsal ou terminal, très rarement d'un style
terminal
2. Nervulation du schéma III
Nervulation du schéma II
3. Nervures 10 et 11 du schéma I, aboutissant au même point du bord
de l'aile. Cellule anale par suite fermée 6.
Nervures 10 et 11 n'aboutissant pas au même point du bord de l'aile.
Cellule anale ouverte
4. 3mº article des antennes conique ou ellipsoïdal muni d'un seta terminal
souvent courbe .

Seta terminal. Seta dorsal.								
<ul> <li>5. 1° article des antennes allongé, 2<sup>me</sup> court. Corselet rétréci en avant. Tête bien détachée du corselet par une espèce de cou Vermileo Macquer et 2<sup>me</sup> articles des antennes à peu près de même longueur. Tête courte dans la direction de l'axe de du corps et s'appliquant bien contre le corselet</li></ul>								
Genre Vermileo Macq.								
Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, le Verm Macq.  Face blanche. Front gris marqué de noir chez la brunes. — Corselet gris jaunâtre à bande longitud chez le & fauve chez la Q. Abdomen jaune à ta dorsales et latérales qui se réunissent parfois en Jambes jaunâtres. — Métatarse des jambes postérieure Ailes vitreuses. — Taille de 9 à 10 mill.  La larve a été observée par Degeer dans le Midi de Macquart dit quelques mots de ses mœurs intéres son travail sur les Diptères du Nord de la France page 74).	Q. Antennes linale brune aches noires bandes. — s blanchâtre. e la France. ssantes dans							
Genre Leptis Fabr.								
1. Ailes marquées de dessins cendrés bien nets, et c stigmate foncé près de l'extrémité de la nervu (schéma I). Extrémité de l'aile rembrunie s forme de tache bien tranchée Ailes sans dessins cendrés. Stigmate tantôt noirâ tantôt jaunâtre, parfois absent. Extrémité	re 3 sous 2. tre,							

l'aile jamais rembrunie sous forme de tache bien

3.

tranchée. . . . .

3mº article des antennes plus ou moins réniforme toujours muni d'un

2.	Stigmate de l'aile noyé dans une tache cendrée qui s'étend vers le point de bifurcation $a$ de la nervure
	cubitale (voyez ce point sur le schema II). Lon-
	gueur de 12 à 14 mill
	Stigmate de l'aile complètement isolé. Longueur de
	10 à 11 mill Strigosa Meig.
3.	Stigmate formé de deux taches séparées dont la posté-
	rieure toujours très tranchée 4.
	rieure toujours très tranchée
	- 1 1
4.	corselet noirâtre sur le dos, jaune à la base, orné de
1.	deux bandes longitudinales d'un brun jaunâtre.
	Écusson jaune rougeâtre. Tache antérieure du stig-
	mate parfois très peu visible. Long. de 10 à 11 mill.
	immaculata Meig.
	Corselet gris noirâtre, orné de deux bandes dorsales
	d'un blanc grisâtre. Écusson grisâtre. Les deux
	taches du stigmate toujours bien visibles. Longueur
L	de 8 à 10 mill maculata Deg.
5.	Stigmate noir ou brun foncé 6.
	Stigmate jaunâtre ou nul. Longueur de 10 à 12
	mill tringaria L.
	Dans l'espèce type, l'abdomen est jaune marqué de
	taches dorsales noires. Les exemplaires à abdomen
	entièrement jaune ou jaune avec les 2 derniers
	segments seuls noirâtres forment la . var. vanellus Fabr.
6.	Toutes les cuisses complètement jaunes 7.
	Certaines cuisses noires ou tout au moins marquées d'anneaux
	foncés 8.
7.	Deux premiers articles des antennes d'un brun noir.
	Ailes vaguement entachées de jaunâtre à leur extré-
	mité. Bords latéraux de la cellule discoïdale un peu
	rembrunis. Long. de 10 à 11 mill vitripennis Meig.
	Antennes entièrement jaunes. Corselet jaune sur les
	côtés. Long d'environ 8 mill flavicornis Macq.
8.	Cuisses antérieures et postérieures marquées d'anneaux
	foncés à leur extrémité. Taille de 6 à 8 mill lineola Meig.
	Cuisses postérieures seules marquées d'anneaux foncés
	à leur extrémité. Taille de 14 à 15 mill conspicua Meig.
	Total
	Genre Chrysopila Macq.
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
l.	Corps de couleur foncière noire ou noirâtre, recouvert
	do nuhaceanaes varient quivent les cardess

	Corps de couleur foncière fauve sur presque toute son étendue
2.	Corps presque entièrement fauve ferrugineux. Dernier article des antennes large et arrondi luteola Fall. Corps fauve ferrugineux, mais avec les extrémités du thorax et de l'abdomen noires. Dernier article des
	antennes petit et coniforme. Taille de 8 à 10 mill.
3	bicolor Fabr. Ailes marquées près de l'extrémité de la nervure 3 d'un
υ.	stigmate jaune ou brun formant toujours tache bien
	nette
4.	6 mill
	aurea Meig. (diadema Linn).
	Jambes fauves à cuisses rembrunies ou d'un brun noirâtre avec les tibias seuls plus pâles
5.	Abdomen grisâtre recouvert d'une pubescence dorée, serrée et courte, couchée sur le corps. Ailes hyali-
	nes. Taille de 5 à 6 mill nigrita Fabr.
	Abdomen noir, recouvert d'une pubescence dorée ou argentée, très peu serrée et dressée normalement au
	corps. Ailes très légèrement fauves. — Taille de 6 à 7 mill atrata Fabr.
	Genre Atherix Meig.
1	. Jambes entièrement noires. Ailes rembrunies, d'un noir de suif à la partie supérieure, marquées de 2 bandes transversales de taches blanches. Longueur de 8 à 9 mill marginata Fabr.
	de 8 à 9 mill marginata Fabr. Jambes jaunes en entier ou en partie 2.
2	. Ailes à bandes transversales brunes, sinueuses, très tranchées et formées en partie de taches brunes
	juxtaposées. Taille de 8 à 10 mill Ibis Fabr.
	Ailes sans bandes transversales brunes bien tran- chées, marquées simplement de deux rembrunisse- ments très faibles et très vagues, l'un sous le stigmate, l'autre à l'extrémité de l'aile. Longueur
	de 6 à 6 1/2 mill crassipes Meig.

# Genre Ptiolina Staëg.

Ailes très légèrement grisâtres sans stigmate. Corps d'un gris jaunâtre dans les 2 sexes. Jambes d'un brun de poix à genoux plus clairs. Taille de 2 à 3 mill.

immaculata F.

Ailes très légèrement fauves marquées d'un stigmate.

Corps recouvert d'une épaisse pubescence noire chez le 3, d'une pubescence fauve grisâtre chez la 2. Les 2 premiers articles des antennes recouverts de poils longs et denses. — Pieds noirâtres chez le 3, d'un fauve testacé chez la 2. Taille de 2 à 3 mill.

nigra Zett.

Macquart dans son travail sur les Diptères du Nord de la France, dit avoir pris dans le Nord de la France un couple d'Atherix nebulosa F. — Il ne faut pas croire qu'il s'agit ici de la Ptiolina nebulosa F. C'est pourquoi nous ne parlons pas de cette espèce. Le caractère d'une cellule anale fermée et pédiculée que donne Macquart, montre qu'il ne s'agit pas d'une Ptiolina. Du reste M. Gobert dans sa Revision des espèces françaises de la famille des Leptides, dit n'avoir jamais vu la Ptiolina nebulosa F. Il dit ne faire que transcrire la description de Macquart. Nous croyons pouvoir affirmer que la description que Macquart donne sous le nom de Atherix nebulosa F., est celle de l'Atherix crassipes Meig. Jusqu'à preuve du contraire nous la considérons comme telle.

# Genre Spania Meig.

Le genre Spania ne comprend qu'une seule espèce, la Spania nigra Meig.

Noire à yeux rouges. — 1er article des antennes tellement réduit que celles-ci paraissent de 2 articles. — Dernier article des antennes allongé, finement pubescent, terminé par un style court et pointu. Balanciers et jambes noirs.

Taille de 3 à 3 1/2 mill.

# Genre Xylophagus Meig.

Longueur de la  $3^{me}$  nervure longitudinale (schéma II) beaucoup plus grande depuis le point c jusqu'au point d, que depuis le point d jusqu'àu bord de l'aile. Corps entièrement noir. Thorax de la femelle à 3 bandes grises. Pieds fauves à tarses obscurs, ainsi que l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs. — Long. de 10 à 12 mill. ater Fabr.

# Genre Canomyia Latr.

Le genre ne comprend qu'une seule espèce, la *Cænomyia* ferruginea Scop.

D'un brun ferrugineux. Thorax à deux bandes d'un blanc changeant. Abdomen plus foncé antérieurement portant une tache blanche de chaque côté du 2<sup>me</sup> segment. Pieds ferrugineux. L'écusson porte à son bord postérieur et de chaque côté une épine dirigée vers l'arrière. Longueur de 12 à 14 mill.

#### RENSEIGNEMENTS LOCAUX.

1. - Vermileo Degeeri Macq.

Monsieur Gobert donne l'espèce comme rare dans le Nord et se trouvant principalement dans le centre et le midi de la France.

Je n'en connais pas d'exemplaire pris en Belgique.

2. — Leptis scolopacea L.

Ixelles 27-5-92, Watermael, Louette-St-Pierre, Rixensart 7-6-71, Genck 3-7-77, Carlsbourg.

3. — Leptis strigosa Meig.

Membach 10-8-92. - Hertogenwald.

4. — Leptis maculata Deg. Coll. Wesmael.

5. - Leptis immaculata Meig.

Macquart le donne comme assez rare dans le Nord de la France. — M. Van der Wulp dans les *Bouwstoffen* (1862) en cite plusieurs localités de capture en Hollande.

6. — Leptis vitripennis Meig.

Forest, Louette-St-Pierre, Carlsbourg (en juin et juillet).

7. — Leptis lineola Meig.

Rouge-Cloître 13-7-92. Petite-Espinette 28-8-92. Hertogenwald 10-8-92. Brasschaet 30-7-92.

8. — Leptis tringaria L.

Watermael, Laeken 6-6-81, environs d'Izel, Hertogenwald 11-8-92.

La variété vanellus Fabr. est représentée dans la collection Wesmael par un exemplaire ♀. — M. Candèze la possède de Visé.

9. - Leptis conspicua Meig.

Coll. Wesmael.

Macquart, dans ses Diptères du Nord de la France, donne cette espèce comme rare dans les bois.

10. — Leptis flavicornis Macq.

Je n'en connais pas d'exemplaire pris en Belgique.

— M. Van der Wulp ne le connaît pas des Pays-Bas.

- Macquart donne l'espèce comme assez rare dans le Nord de la France.

11. — Chrysopila aurea Meig.

Lixhe 25-6-74.

12. — Chrysopila nigrita Fabr.

Coll. Wesmael.

M. Van der Wulp l'a trouvé une seule fois à Bilt dans la province d'Utrecht.

13. - Chrysopila atrata Fabr.

Rouge-Cloitre 28-5-82, Molenbeek St-Jean, Dieghem, La Hulpe, Aerschot, Genek 3-7-77, Arlon, Carlsbourg, Awenne, Bauche, Silenrieux, Bilsen, Orval, Houffalize (Candèze).

14. — Chrysosila luteola Fall.

Je ne connais pas encore cette espèce de Belgique. — M' Vander Wulp en possède trois exemplaires, l'un pris autrefois près d'Heemstede, les deux autres capturés à Utrecht. Macquart n'en parle pas dans les Diptères du Nord de la France.

15. — Chrysopila flaveola Meig.

Je ne connais pas encore cette espèce de Belgique. — Elle a été trouvée à Venlo. Macquart donne l'espèce comme rare dans le département du Nord.

16. - Atherix Iris Fabr.

Aerschot 25-5-82. — Kinkempoix (mai), Chênée (Candèze).

17. - Atherix marginata. Fabr.

Environs d'Izel 19-7-91. — Houffalize, juillet (Candèze).

18. - Atherix crassipes Meig.

Coll. Wesmael.

L'espèce a été prise en Hollande à Amersfoort.

L'espèce dont Macquart a pris un couple dans le département du Nord et qu'il donne sous le nom d'Atherix nebulosa Meig. dans son travail sur les Diptères du

Nord de la France nous semble être Atherix crassipes Meig.

19. — Ptiolina immaculata F.

Macquart donne l'espèce comme très commune au mois de Mai sur les fortifications de Lille.

20. - Ptiolina nigra Zett.

Dave, 20-6-77. — Cet exemplaire qui fait partie de la coll. du Musée royal est en mauvais état. — M. Van der Wulp qui l'a vu, croit que c'est bien la *Ptiolina nigra* Zett.

21. — Spania nigra Meig.

Macquart dans son « Histoire naturelle des Diptères » dit qu'elle a été prise à Bruxelles par Wesmael. — Or, les deux exemplaires déterminés comme Spania dans la coll. Wesmael, ne sont pas des Spania. — M. Severin les a envoyés à M. Van der Wulp qui les a déterminés comme Ptiolina. Comme il très probable, et même pour ainsi dire certain que ces exemplaires sont ceux qui ont servi à Macquart pour renseigner la Spania comme prise à Bruxelles, il y a lieu de considérer la Spania nigra Meig. comme n'ayant pas encore été prise en Belgique.

M. Meigen croit avoir reçu ce diptère de Hambourg.
M. Gobert en a reçu un exemplaire pris à Bar-sur-

Seine.

22. - Xylophagus ater Fabr.

Je ne connais pas cette espèce de Belgique. M. Vander Wulp ne la connaît pas de Hollande. Macquart dans les Diptères du Nord de la France la donne comme rare. Il n'en cite aucune localité de capture.

23. — Xylophagus cinctus Deg.

Comme pour le Xylophagus ater.

24. Canomyia ferruginea Scop.

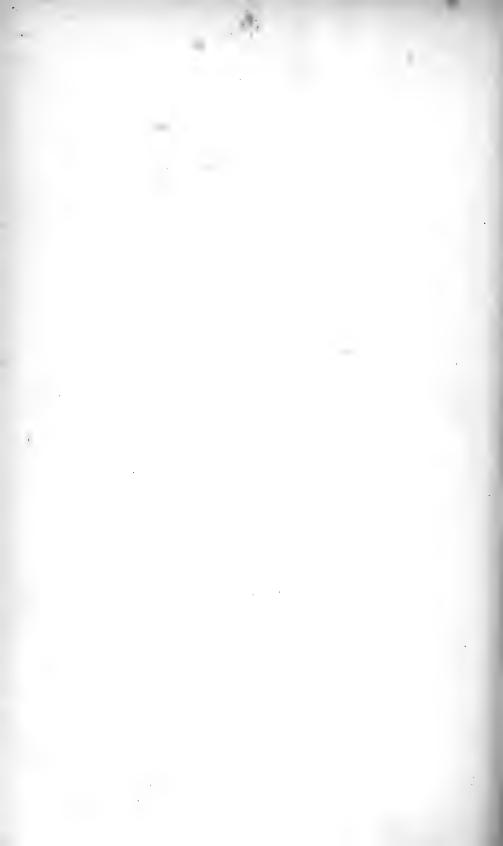
Etterbeek, Auderghem, Stockel, Boitsfort 20-6-90. Mariemont, Fleurus, Kinkempoix (Candèze).

Listes des Leptides connus de Belgique en 1893, des Pays-Bas à la même date, et du Département du Nord vers 1825, y compris les genres Xylophagus et Cœnomyia.

			Espèces prises en Belgique avec localité de capture connue.	Espèces faisant partie de la coll. Wesmael et par ce fait probablement prises en Belgique.	Espèces prises dans les Pays-Bas d'après M. Van der Wulp.	Espèces prises dans le Nord de la France d'après Macquart.
Leptis scolopacea L			*		*	*
— strigosa Meig			*		*	*
- maculata Deg				*		
annulata Meig. ol						
nigrofasciata Meig. ol.					1	1
distigma Meig.						
- immaculata Meig	•			*	*	*
stigmatica Ztt.			-1-		*	*
- vitripennis Meig	•	•	*		-	
stigma Schum.					*	*
- lineola Fabr. Meig.	•	•	*			
albifrons Meig. ol.			*		*	*
— tringaria L	•	•				ł
punctata Lw.						
- var. vane lus Fabr.			* *			
- conspicua Meig.				*		*
- flavicornis Macq						*
Chrysopila aurea Meig			*		*	*
diadema Fabr. Meig.						
tipuliformis Schrk.						
— nigrita Fabr				*	*	
splendida Meig.					*	
— atrata Fabr	•	•	*		*	1
cristata Fabr.						
tomentosa Fabr.						
aurata Fabr. Meig.						
holosericea Wlk.						
cingulata Don.  — luteola Fall			1		*	
— flaveola Meig.					*	*
genius Pz.						
Atherix Ibis Fabr.			*		*	*
titanus Fabr.					1	
maculatus Latr.					*	*
- marginata Fabr			*	-44	*	*
- crassipes Meig				*	7	*
Ptiolina immaculata Fabr.	•		*		*	
- nigra Zett.	•	• •	•			
nigrina Wahlb.						*
Xylophagus ater Fabr.	•	• •				*
— cinctus Deg Cœnomyia ferruginea Scop	•		*		*	*
Ocenomyta terruginea beop	•		10	5	-	
			12			-
Total				17	16	18









# A VENDRE

Tome I. des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE



TOME TRENTE-SEPTIÈME

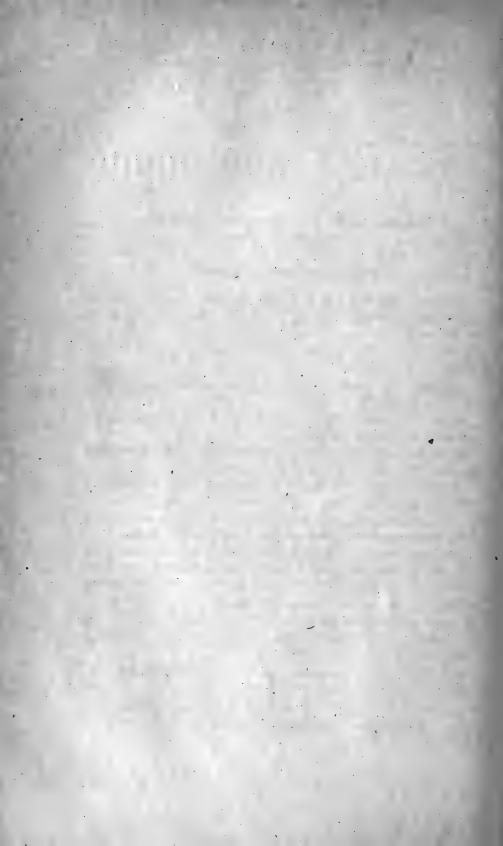
# TV

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



# TV

# Compte rendu de l'assemblée mensuelle du 1 avril 1893.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. Coubeau, L. Coucke, de Crombrugghe, de Selys-Longchamps, Giron, Hippert, Robbe, Séverin, Van Nerom et Bergé, secrétaire.

MM. Becker, Candèze, Jacobs, Kerremans et Lameere ont fait excuser leur absence.

Admissions de membres nouveaux. Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

- M. H. F. Wickham, de Iowa (États Unis d'Amérique), présenté par MM. Tosquinet et Séverin;
- M. H. E. Andrews, de Londres, présenté par MM. Kerremans et Séverin;
- M. le D<sup>r</sup> Schmiedeknecht, de Blankenburg am Schwarzathal, présenté par MM. Tosquinet et Séverin.

Correspondance. L'Assemblée décide l'échange de nos publications contre celles de l'Académie des Sciences de Rochester.

M. Bergé attire l'attention de la Société sur une brochure d'entomologie appliquée, publiée par M. Mohr et dont l'auteur a envoyé un exemplaire pour notre bibliothèque. — Remerciements.

Travaux présentés pour les Mémoires. L'Assemblée décide de soumettre un travail sur les Mélolonthides, présenté par M. Brenske, à l'examen de deux commissaires. MM. Candèze et Bergé sont désignés à cet effet.

Travaux présentés pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des travaux dont il est donné lecture.

Communications. M. Hippert communique une série d'observations relatives à des Lépidoptères, il constate l'apparition hâtive de diverses espèces. Excursion. Sur la proposition de M. Hippert, l'Assemblée décide de se rendre le dimanche 7 avril à Linckebeek, départ à la gare du Midi à 7 h. 24 du matin.

#### COLÉOPTÈRES DU BENGALE.

Mémoire 2.

#### NEUE ADORETUS ARTEN VON OST-BENGALEN

AUS DER AUSBEUTE DES HERRN L. CARDON S. J.

#### beschrieben von E. Brenske in Potsdam.

Da die Adoretus Arten nicht zu den Melolonthiden gerechnet werden mit denen zusammen sie mir übersandt wurden, so gebe ich die Beschreibung der Arten hier gesondert von den übrigen Resultaten der Ausbeute an Melolonthiden.

Ausser den nachstehend beschriebenen Arten, ist von bekannten nur der Adoretus limbatus Bl. in Konbir erbeutet worden.

#### 1. Adoretus Renardi.

Ovatus, testaceus, subtititer pilosus; clypeo rufo, fronte verticeque piceis, granulato punctatis; thorace angulis posticis late rotundatis, elytris subrugutoso punctatis, subcostatis, pygidio maris globoso, piloso subtilissime aciculato, labro longitudinaliter carinato, margine fortiter crenulato, ruguloso punctato, setoso; flabello brevi.

Long. 8 1/2-10; lat. 5-6 mm.  $\bigcirc \bigcirc$ . Tetara, Konbir.

Blassgelb mit röthlichem Clypeus und Tarsen, angedunkeltem Hinterhaupt; überall äusserst fein, kurz anliegend behaart Der ganze Kopf ist körnig aber nicht dicht punctirt; der Thorax mässig stark punctirt mit vorgezogenen Vorder- und breit gerundeten Hinterecken. Die Flügeldecken sind gleichmässig ziemlich grob, fast genabelt punctirt, mit schwach angedeuteten Streifen; der bei allen Arten vorhandene in der Regel kurz beborstete Randstreifen ist hier zu einer stark erhabenen Längsleiste ausgeprägt, welche mit kräftigen kurzen Borsten besetzt ist. Die kurzen, gleichmässig vertheilten, anliegenden Härchen stehen nicht in den groben Puncten sondern auf den Zwischenräumen, was auch bei einigen der nachfolgenden gröber punctirten Arten der Fall ist. Das Pygidium ist beim of sehr stark gewölbt, glatt, kurz abstehend behaart, die ganze Oberfläche mit fein geritzter, waben-

artiger Zeichnung, kaum nadelrissig. Das Abdomen ist glatt, sehr fein und weitläuftig punctirt, leicht behaart, der letzte Ring sehr kurz. Die Brust ist wabenartig geritzt wie das Pygidium. Die Hinterschienen sind schmal, vor der Spitze wie gewöhnlich eingeschnürt. Die Oberlippe hat einen deutlichen Längskiel, die Seiten sind bis zur Spitze grob gekerbt, mit einer schwächer gekerbten Parallel-Leiste, die Fläche ist grob gerunzelt; der umgeschlagene Rand des Clypeus ist nicht breiter als die Lippe. Der Fühlerfächer kaum von der Länge der 6 vorhergehenden Glieder. — In grosser Anzahl erbeutet.

#### 2. Adoretus Cardoni.

Subovatus, piceus, subtiliter pilosus; antennis, pedibus, scutello, thoracis lateribus late testaceis; clyper rufescente, rotundato, granulato punctato, fronte verticeque subtiliter granulosis; thorace elytrisque fortiter punctatis; thorace angulis posticis rotundatis; elytris subcostatis; pygidio piloso, fere glabro; labro fortiter carinato, margine fortiter crenulato, ruguloso, ciliato; flabello fere stipite longitudine, feminæ parum breviore.

Long. 10; lat. 5; ♀ long. 11; lat. 6 mm. Tetara, Konbir.

Mit boops verwandt, kleiner und durch die blassgelbe Farbe der Extremitäten und des Schildchens leicht zu unterscheiden. Der Clypeus ist gleichmässig gerundet, nicht verjüngt, körnig punctirt. der übrige Kopstheil ist leichter körnig punctirt und überall dünn behaart. Der Thorax ist ziemlich grob punctirt, die Flügeldecken etwas dichter mit kaum angedeuteten Längslinien, der Seitenrand etwas heller gefärbt in unbestimmter Ausdehnung, die kurzen anliegenden Härchen stehen nicht in den Puncten, sondern auf den Zwischenräumen, ganz vereinzelt stehen dazwischen etwas kräftigere abstehende Borsten, beim ♀ häufiger als beim ♂, oft ganz fehlend. Das Pygidium beim Q bedeutend kürzer als beim o, bei diesem fast glatt, abstehend behaart, beim Q wenn auch sehr matt doch deutlicher punctirt. Ebenso sind die abdominal Segmente sehr matt punctirt, zerstreut behaart; die Brustseiten dicht mit flachen grossen Puncten besetzt und wie das Abdomen gleichmässig kurz und dünn behaart. Die Unterseite ist im ganzen heller wie die Oberseite. Die Hinterschenkel und Schienen sind verdickt, besonders beim Q, die Schienen vor der Spitze eingeschnürt, auf der Fläche ohne oder mit vereinzelten Borstenpuncten. Die Oberlippe ist stark längs gekielt, fast bis zur Basis, der Rand grob gekerbt bis zur Spitze des Rüssels, der innere parallele Rand jedoch nur durch wenige schwache Körnchen angedeutet, die Fläche punctirt behaart, nicht breiter wie der umgeschlagene Clypeus Rand. Der Fächer ist fast von der Länge des Stiels, zugespitzt, besonders das erste Glied läuft in eine schmale Spitze aus und ist sehr dicht kurz behaart. Der Fächer des ♀ ist sehr wenig kürzer.

In grosser Anzahl erbeutet.

## 3. Adoretus bengalensis.

Præcedenti simillime, breviter ovatus, piceus, marginibus pedibusque testaceis; clypeo rufescente, granuloso; supra breviter pilosus; elytris ruguloso punctatis subcostatis, labro subtiliter carinato; flabello parvo.

Long. 7; lat. 3 1/2 mm. Tetara, Konbir.

Unterscheidet sich von dem vorigen durch folgende wesentliche Puncte: geringere Grösse, dichtere Punctirung und Behaarung des Halsschildes mit schwach fahlgelben Seiten, dichter gerunzelten Flügeldecken mit schwachen aber deutlichen Streifen, deutlich punctirter Brust und mit sehr kurzem, zierlichem Fächer. Die Oberlippe ist fein gekielt, jedoch nur auf dem Rüssel; grob gekerbt, gerandet mit schwach angedeuteter Parallelreihe; auf der Fläche, welche kaum so breit ist wie der umgeschlagene Clypeus Rand, stehen einige grobe Puncte. Die ganze Unterseite ist sehr dünn behaart. Der Fächer der 3 ist kaum länger als der des \$\mathbb{Q}\$, der ausgeprägteste Geschlechtscharacter ist das beim \$\mathbb{Q}\$ schmälere Pygidium.

In mehreren Exemplaren erbeutet.

# 4. Adoretus bicolor.

Ovatus, testaceus; capite, thoracis medio, pedibusque obscurioribus; clypeo parabolice rotundato, margine piloso; capite granuloso punctato piloso, thorace densissime punctato piloso, pilis squamuliferis, elytris punctato striatis, 4-costatis, squamuloso-pilosis; abdomine subtilissime punctato-piloso, segmentis medio spinosis; labro longitudinaliter carinato, flabello elongato.

Long. 11; lat 5 1/2 mm. Kurseong, 3, Unicum.

Diese Art ist blassgelb bis auf die angegebenen Körpertheile, welche dunkler sind, Clypeus rothbraun, Kopf schwarz-braun. Der ganze Körper ist kurz anliegend behaart, oben und unten gleich dicht. Das etwas verjüngte Kopfschild ist am aufgeschlagenen Innenrande dicht mit kurzen greisen Härchen besetzt, die Hinterecken des Thorax sind breit gerundet, die Streifen auf den Flügeldecken sind deutlich, wenig erhaben, punctfrei, von Punctreihen eingefasst. Auf dem Pygidium ist keine Punctirung wahrnehmbar; die Abdominal-segmente tragen neben der dünnen Behaarung vereinzelte Borstenhaare. Das 3te bis 5te Glied des Fühlerstiels ist sehr schmal, undeutlich gegliedert. Die Oberlippe ist scharf gekielt, grob aber nicht sehr stark gekerbt mit sehr feiner

Parallelkante, auf der Fläche fein behaart, nicht runzlig; der umgeschlagene Clypeus-Rand ist breiter wie die Lippe. Diese Art scheint mit caliginosus Brm. verwandt zu sein, welcher eine nicht behaarte Oberlippe, hellere Beine und Flügeldecken hat.

#### 5. Adoretus minutus.

Ferrugineus, pilosus, antennis pedibusque testaceis. abdomine fusciore; clypeo brevissimo rotundato, fortiter marginato, umbilicato punctato, sutura elevata, fronte verticeque fortius punctatis, thorace profunde punctato, angulis posticis rotundatis, elytris subtiliter punctatis, substriatis, pygidio fere glabro longius piloso, apice calloso, abdomine subtilissime aciculato; labro carinato, margine fortiter crenulato, grosse punctato; flabello elongato.

Long 7 1/2; lat. 4 mm. Tetara, 3, Unicum.

Diese kleine Art hat die Gestalt und Färbung des sciurinus Brm. von Java, ist aber nicht lang behaart sondern nur kurz. Das kurze Kopfschild ist vorn hoch aufgeworfen gerandet, flach punctirt; die Puncte auf dem Kopf und besonders die auf dem Thorax sind tiefer. Die Flügeldecken haben glatte, schwach erhabene Streifen, das schwielige Pygidium bildet vor der Spitze eine narben artige Erhabenheit. Der umgeschlagene glatte Rand des Clypeus ist breiter wie die Oberlippe; diese hat einen bis zur Mitte reichenden Längskiel, der Seitenrand ist grob gekerbt, mit einem grob punctirten Parallelstreifen, die Fläche ist mit einigen groben Puncten besetzt. Der Fühlerfächer ist länger wie die vorhergehenden sechs Glieder des Stieles, die ersten drei Glieder sind deutlich begrenzt, die tetzten 4 verschwommen.

Ausser den aufgeführten 6 Arten liegen noch 3 in einzelnen Exemplaren vor; es sind die nachfolgenden, zu deren Beschreibung mehr Material erwünscht wäre:

- Eine Art in zwei Exemplaren von Tetara und Konbir, beides ♂;
   9 und 9 1/2 mm. lang, rothbraun, der concolor Bl. wohl verwandt.
- 7 Ein Exemplar, 10 mm. lang, kastanienbraun mit Metallglanz, helleren Beinen; von Asansol.
- 8. Ein 3, 8 1/2 mm. lang, dem *minutus* ähnlich, braunroth, von Kurseong.

Potsdam, 26 März 1893.

## NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTERES DES PAYS SOMALIS,

#### par M. L. Fairmaire.

M. le Dr Keller, de Zürich, qui a accompagné M. le prince Ruspoli dans son voyage aux pays Sômalis du Sud, a bien voulu me communiquer quelques coléoptères recueillis par lui, tant à Ouebbi qu'à Banan-Abdallah. Cette dernière localité, située entre Ouebbi et le Choa, est assez montagneuse et bien arrosée, et promet d'intéressantes découvertes au prince Ruspoli qui y fait un nouveau voyage.

Je donne ci-après la liste des Coléoptères recueillis par M. le Dr Keller, avec la description des espèces nouvelles. Il y a parmi elles quelques types nouveaux remarquables, notamment un Gymnopleurus, deux Sepidium, un Micrantereus, etc.

Cicindela alboguttata Kl.-Lafaveur, près Pachnoda virginea Kl. - id. Ouebbi.

- aulica Dej. - Ouebbi.

- rectangularis Kl.

Pheropsophus senegalensis Dej. — id. Coscinia rufotestacea n. sp. - Banan-Abdallah.

Chlanius dorsopictus n. sp. - Ouebbi. Cubister africanus Cast. — Lafaveur. Hydrophilus convexus Cast. - id. Spercheus crenulatus n. sp. - Banan-

Abdallah. Hister validus Er. — Ouebbi. Saprinus speciosus. Er. — id.

Heterocerus cribratellus n. sp. - Banan-Abdallah.

Scarabzus ægyptiorum Latr. - Ouebbi

- æratus Gerst. - Décrit de Zanzibar.

- cornifrons Cast. - Ogađeen.

- lævistriatus n. sp. - Banan-Abdallah, Ouebbi.

Gymnopleurus æneipes n. sp. - Ouebbi. Chalconotus cupreus Fab. - Banan-Abdallah.

Onitis sphinx Fab. Ouebbi.

Aphodius armatulus n. sp. - Banan- Ceratites jaspideus Ol. - Ogadeen, Lafa-Abdallah.

- minusculus n. sp. - id.

Chiron Kelleri n. sp. - id.

Hybosorus nitidus Lamb. — Ouebbi.

Trox denticulatus Ol. - id. Anomala plebeja Ol. - id.

- obscuripes Fairm. - Banan-Abdal-

Oryctes Boas Ol. - id.

Melyris pleuralis n. sp. - id. Zophosis plicatipennis Devr - id.

Rhytinota angulicollis Fairm. - Ouebbi. Homala cyclodera n. sp. — id.

Periseptus Gestroi Haag. - id.

Pimelia densegranata n. sp. — Oduma. Sepidium Kelleri n. sp. - Ouebbi. - Ruspolii n. sp. - Ogađeen.

Opatrum sexcostulatum n. sp. - Quebbi. Micrantereus timarchoides n. sp. - Ogadeen

- asidoides n. sp. - id.

Praogena cerulans n. sp. - Banan-Abdallah.

Mylabris rutilicollis n. sp. - id.

Cantharis cribricollis n. sp. - id. - leucophthalma n. sp. - id.

Microcerus tuberifrons n. sp. - Ogadeen. Tanymecus niloticus Sch. — Ouebbi.

Brachyderes somalius n. sp. - Ogadeen. Plocæderus denticornis Fab. - Ouebbi.

Ceroplesis Pauli Fairm. - Banan-Abdal-

Lasiodactylus rufodorsatus Fairm. -Onebbi.

Crossotus saxosicollis n. sp. - Ogadeen. Liniscus fasciolatus n. sp. Ouebbi. Aulacophora abdominalis Fab. — id.

Cassida inconstans n. sp. - Ouebbi Epilachna chrysomelina Fab. — id.

Cicindela rectangularis Klug. - Long. 10 mill. - Oblonga,

modice, convexa, subparallela, supra brunneo-cuprascens, vage æneo tincta, subopaca, elytris pallido signatis, vittula arcuata humerali, cum puncto discoidali, post medium vittula, marginali sat angusta, antice intus fere recte hamata, cum puncto discoidali, et vittula apicali angusta, antice, intus angulata et clavatim terminata, subtus purpurea, cyaneo mixta, albido-pilosa, palpis pallidis, articulo ultimo plus minusve fusco-eneo; capite dense strigoso, cum oculis prothorace latiore, labro pallido, utrinque impresso, margine antico utrinque leviter sinuato; prothorace latitudine parum longiore, lateribus fere rectis, dorso vix perspicuesu btilissime coriaceo, antice et basi transversim fortiter. impresso, extus sulcato, disco postice medio obsolete sulcatulo; scutello triangulari; elytris punctis viridibus minutis ocellatis dense impressis, sutura micante, apice breviter spinosula; subtus subtilissime cariacea, segmento ventrali ultimo medio emarginato, coxis et trochanteribus flavo-testaceis.

Ressemble à la perplexa, en diffère par la tête nettement et densément striolée, le corselet plus droit sur les côtés, les élytres à bande marginale médiane tronquée en avant, non dilatée en arrière, le point discoïdal rond, et la bordure apicale tronquée en avant, prolongée intérieurement en massue; l'extrémité oblique des élytres est droite, nullement arquée et l'extrémité de la suture est nettement épineuse.

Cette Cicindèle est peu connue; découverte en Nubie, elle a été trouvée aussi dans l'Yémen, d'après une communication de M. R. Oberthur.

Coscinia rufotestacea. — Long. 3 1/2 à 4 mill. — Elongata, depressa, rufotestacea, nitida, pedibus vix dilutioribus, dense punctata, haud pilosa, elytris irregulariter punctatis.

Cet insecte paraît ressembler à la C. Semelederi Ch. (collaris Baudi), mais il est bien plus petit, la coloration est uniforme, les élytres de même couleur que le reste, assez grossement et irrégulièrement ponctuée sans traces de stries vers la suture, sauf la strie suturale. Les antennes sont robustes, presque moniliformes, les articles, renflés vers l'extrémité, sont brièvement mais assez brusquement resserrés à la base; elles sont hérissées d'assez longs poils et le dernier article est presque aussi long que les 2 précédents réunis; le 2º article est brièvement ovalaire et à peine plus court que le 3°. La tête est finement carénée le long des yeux, cette carène s'arrête à la base des antennes. Le corselet est caliciforme, rétréci vers la base, puis brusquement rétréci; il est fortement et assez densément ponctué comme la tête, avec un sillon médian. Les élytres sont ponctuées de même et en outre légèrement ruguleuses.

Chlænius discopictus. - Long. 19. mill. - Oblongo-ovatus, parum convexus, fuscus, parum nitidus, capite, prothoraceque cupreis, nitidulis viridi tinctis, elytris vage metallescentibus, ad humeros leviter caruleis, disco medio macula dentata, apice macula transversa et ante apicem puncto pallide ochraceis, subtus nitidus, cæruleo-micans, antennis fuscis, articulis 2 primis et ore pedibusque pallide flavidis tarsis obscurioribus, genubus breviter fuscis; capite sat lato, subtiliter dense punctato, subrugosulo, ad oculos striolato, antennis compressis, sat brevibus, articulo 3º quarto vix longiore; prothorace elytris angustiore, valde transverso, lateribus rotundato, subtiliter marginato et flavido limbato, dorso dense punctato-rugoso, postice utrinque late sat fortiter impresso, angulis posticis obtusis, antice fere rotundatis; scutello triangulari, acuto, subtiliter rugoso; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, apice obtuse rotundatis, ante apicem leviter sinuatis, punctato-striatis, punctis minutis, densatis, intervallis vix convexiusculis, subtiliter dense asperulo-coriaceis, stria marginali basi obliterata; subtus lateribus punctatus, abdomine medio glabro et lævi, lateribus vix punctulato et impresso, segmenti ultimo apice angustissime flavido marginato.

Voisin du transversalis, mais plus grand, plus large, plus métallique, avec le corselet moins grossement et plus densément rugueux et les élytres plus granuleuses, sans bordure jaune; les antennes sont un peu plus courtes, le corselet a les impressions basilaires plus grandes et le sillon médian un peu effacé à la base.

Spercheus crenulatus. — Long. 3 mill. — S. Senegalensi simillimus, sed minor, prothorace lateribus obsolete crenulato, elytris utrinque quadricostatis, prima paulo magis, postice præsertim, elevata, apice prolongata sed apicem haud attingente, 2°-4°que apicem attingentibus, costa sutarali postice paulo elevata, antice fere planata, intervallis obsolete rugosis.

Diffère de l'espèce sénégalienne (') par la taille un peu plus faible, les bords latéraux du corselet très légèrement festonnés et la 2° côte des élytres bien marquée, au lieu d'être presque effacée, la 1° côte parait un peu moins saillante et moins brusquement terminée en arrière.

<sup>(&#</sup>x27;) Spercheus Senegalensis Lep. — Long. 2 lig. — Pallide cinereus, sutura et costis 4 longitudinalibus alternatim elevatis.

Plus petit que le S. emàrginatus, entièrement d'un gris clair; élytres avec la suture élevée et quatre côtés sur chacune, alternativement très fortes et plus faibles.

— Sénégal.

La figure du règne animal de Guérin-Mèneville, à laquelle n'est jointe aucune description, est fort insuffisante et ne fait pas assez ressortir la forte saillie de la 1<sup>re</sup> côte élytrale, ainsi que sa brusque terminaison, les autres côtes sont très faibles, surtout la 2<sup>e</sup>. Cette espèce se retrouve au Dahome y.

M. Raffray a trouvé à Bagamoyo un Spercheus bien voisin (S. distinguendus) qui est plus grand (4 1/2 mill.), avec les bords latéraux du corselet plus nettement festonnés, parfois avec une strie longitudinale sur le disque; la 1º côte élytrale est très saillante, ainsi que l'extrémité de la 3º, les intervalles paraissent aussi plus ruguleusement ponctués. Le même insecte se retrouve à Nossi-Bé avec la ligne dorsale du corselet presque invisible.

Heterocerus cribratellus. — Long. 3 à 3 1/2 mill. — Castaneus, pubescens, prothorace elytris haud sensim angustiore, antice angustato, angulis posticis subtiliter marginatis, dorso densissime ac subtilissime punctulato, elytris dilute testaceorufulis, brunneo fasciatis aut maculosis, dense sat fortiter punctatis, subtiliter rugosulis, vage striatulis, pube rufula erecta sat dense vestitis.

Ressemble assez à l'obliteratus, de Mésopotamie, mais les angles du corselet sont finement marginés; la tête est couverte d'une pubescence roussâtre serrée, surtout en avant; la coloration des élytres est fort variable, tantôt 3 taches isolées sur chaque élytre, tantôt ces taches se développent et forment des bandes dentées, tantôt le fond de la coloration est brun avec des taches oblongues rousses, la partie apicale toujours rousse avec une tache brune ayant souvent la forme d'un V.

Cet insecte est remarquable par la ponctuation assez forte, serrée et un peu rugueuse des élytres.

Scarabæus lœvistriatus. — Long 30 à 40 mill. — S. Lamarcki simillimus, sed paulo magis convexus et piceo-niger, nitidior, prothorace similiter granulato-asperata, vitta media et plagis posticis transversis lævibus, sed parte basali asperulo-punctata, haud granulata, lateribus similiter crenulatis sed ad angulos anticos haud dente armatis, elytris similiter tenuiter striatis, sed striis lævibus, intervallis convexiusculis indistincte alutaceis, punctis minutis raris ad strias sparsutis, humeris nitidioribus, paulo magis punctatis, clypei densibus intermediis paulo longioribus et magis distantibus, tibiis anterioribus acute quadridentatis dente superiore minuto, ceteris magnis, corpore subtus cum tibiis posterioribus rufo-piloso, antennarum clava squalide ferrugineo pubescens.

Gymnopleurus æneipes. — Long. 8 à 9 1/2 mill. — Brevis, convexus, splendide cupreus, pedibus æneis, aut cærulescentibus; capite dense subtiliter dense asperato, medio carinato, clypeo antice emarginato et utrinque plus minusve angulato, interdum fere obtuse rotundato, anguste æneo marginato; prothorace sat amplo, antice angustato, lateribus rotundatis, dorso valde convexo;

subtiliter parum dense punctato, angulis posticis obtusis; elytris lateribus valde emarginatis, dorso subtiliter striatis, striis apice profundioribus, intervallis planis, subtiliter alutaceis, basi tuberculosis, 2º paulo impressiusculo; pygidio punctato, medio carinulato; pectore lateribus rugosulo et sericante, abdomine fere lævi, lateribus sericante, femoribus posticis apice intus rugosulis et albido-sericeis, tibiis antice acute tridentatis, posticis apice vix arcuatis, extus denticulatis. Ouebbi.

Voisin du sericeifrons Fairm., d'Obock, en diffère, outre la couleur, par la tête plus finement carénée au milieu, sans pubescence argentée, à peine sinuée de chaque côté, par le corselet sans fossettes latérales, par les élytres alutacées, non ponctuées, et le dessous du corps sans pubescence argentée.

Aphodius armatulus. — Long. 2 1/2 mill. — Oblongus, convexus, rufo-testaceus, sat nitidus; capite subtiliter dense ruguloso-punctato, margine antico late sinuato, angulis prominulis, acutiusculis, genis angulatis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice vix attenuato, lateribus vix arcuatis, dorso dense punctato, fere rugosulo, basi subtilissime marginato, angulis posticis rotundatis, anticis obtuse productis; scutello oblongo, parce punctato, apice obtuso; elytris paulo brevibus, postice leviter ampliatis, apice rotundatis, ad humeros fere recte angulatis, parum profunde striato-crenulatis, intervallis fere planis, dense subtiliter punctato-rugulosis; tibiis anticis acute et fortiter dentatis, metatarso duobus sequentibus conjunctis paulo breviore.

Ressemble au bidentulus d'Obock pour l'armature du chaperon et la taille, mais plus convexe, d'une coloration brillante, à ponctuation plus marquée sur le corselet, avec les élytres plus fortement striées, à intervalles ruguleux.

Le disque du corselet et la tête sont parfois un peu rembrunis.

Aphodius minusculus. — Long. 2 1/4 mill. — Præcedenti valde similis, sed minor, magis flavescens, angulis clypei minus acutis, prothorace minus dense punctato, elytris minus fortiter striatis, intervallis obsolete et parce plicatulis, metatarso latiore.

Chiron Kelleri. — Long. 5 à 7 mill. — Elongatus, subcylindricus, rufopiceus aut castanescens, nitidus; capite grosse parce punctato, clypeo medio triangulariter impresso et antice 4-tuberculato, labro magno, medio sinuato, mandibulis validis, sat brevibus, striatis, antennis concoloribus; prothorace subquadrato, angulis anticis sat angulatis, posticis rotundatis. dorso fortiter laxe punctato, basi et lateribus fere lævi; scutello elongato, convexo, elytris fortiter punctato-striatis, crenulatis, intervallis sat convexis, lævibus; subtus fortiter punctatus.

Paraît différer du Senegalensis par la forme plus étroite, le chaperon à tubercules avec une impression transversale à peine triangulaire, le corselet plus grossement ponctué et les élytres à stries plus fortement ponctuées, à intervalles plus convexes. Le C. digitatus Fab., des Indes orientales, est plus grand avec la tête plus grosse, plus ponctuée, n'ayant en avant que 2 tubercules avec un fort sillon transversal, le corselet est plus ponctué et les tibias antérieurs sont plus fortement dentés.

Melyris pleuralis. — Long. 10 mill. — Oblonga, convexa, viridi-ænea, modice nitida, fere glabra, subtus cum pedibus antennisque rufoflava, his apice fumatis, metapleuris nigris; capite dense ocellato-punctato; prothorace valde convexo, antice angustato, parum dense ocellato-punctato, medio sat fortiter sulcato, basi medio leviter sinuato, ad angulos profunde impresso, his elevatis, paulo obtusis; scutello truncato, vix punctulato; elytris sutura et utrinque costis 3 acute elevatis, concoloribus, interstitiis grosse sat dense punctatis, paulo rugulosis; subtus parum nitida. — Ouebbi.

Ressemble à *M. semihirta* Fairm., de la même région, en diffère par la teinte du dessus qui est d'un vert bronzé, la tête et le corselet moins rugueux, ce dernier plus convexe, à angles postérieurs plus saillants, la poitrine jaune, sauf les métapleures, et le corps non villeux.

Homala cyclodera. - Long. 18 mill. - Oblonga, modice convexa, nigra sat nitida, subtus cum pedibus nitidior; capite lævi, clypeo antice subtiliter punctulato, margine antico subtiliter reflexo, et utrinque sat late impresso; antennis medium prothoracis vix attingentibus, fere cylindricis, articulis penultimis paulo brevioribus, 3º duobus sequentibus conjunctis fere æquali; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus cum angulis posticis late rotundato, angulis anticis obtusis, dorso lævi, basi medio sat fortiter, utrinque subtiliter marginato, marginibus lateralibus haud planatis et subtilissime marginatis; scutello rugosulo; elytris ovatis, postice a medio angustatis, basi haud sensim plicatomarginatis, ad humeros obtuse angulatis, dorso ad suturam haud depressis, subtilissime cicatricosis, nullo modo granulatis, apice subproductis et separatim acuminatis, paulo divaricatis; subtus lævis, capite profunde excavato, abdomine lateribus impressiusculo. - Quebli.

Cette espèce est la plus grande du genre et remarquable par la forme du corselet à peine plus étroit en avant, avec les côtés fortement arrondis en arrière ainsi que les angles.

Pimelia densegranata. - Long. 20 mill. - Brevis, sat con-

vexa, nigra, subopaca, granulis nitidis sparsa; capite subtiliter laxe granuloso, clypeo truncato, labro transverso, leviter concavo, punctato; prothorace elytris angustiore, longitudine fere triplo latiore, lateribus sat fortiter rotundato, angulis anticis productis, dorso granis numerosis, sed parum densatis asperato, medio paulo læviore; elytris fere rotundatis, ad humeros haud angulatis, sutura (subtilius) et utrinque costis quatuor valde granulatis, his 4 præsertim apice subserratis, intervallis planis, parum regulariter fere triseriatim granatis, pube ferruginea adpressa lateribus et apice evidentius vestitis, parte reflexa similiter granulata; subtus sat subtiliter punctata et asperula, tibiis posterioribus valde prismaticis et ferrugineo-setulosis.

Paraît très voisine de la P. Raffrayi, mais plus grossement granulée, avec les pattes robustes, assez courtes, les tibias antérieurs terminés par une forte dent saillante en dehors, et l'écusson étranglé à la base, tronqué à l'extrémité. Les tarses et les antennes manquent malheureusement chez les 2 individus que j'ai examinés.

Toutes les côtes des élytres, sauf la suture, sont également saillantes et crénelées.

Sepidium Ruspolii. - Long. 28 mill. - Elongatum, fortiter convexum, fuscum, indumento cretaceo vestitum, corpore subtus cum pedibus, capite, antennis et prothoracis disco postico dilute rufulis; capite plano, sutura clypeali distincta, profunda, fronte utrinque lobata, oculorum orbitis elevatis, postice obtuse angulatis, palporum articulo ultimo et antennarum articulis 2 ultimis nigris. his basi sat crassis, apicem versus paulo tenuioribus; prothorace lateribus medio obtuse rotundatim angulato, antice et postice. emarginato, angulis anticis obtuse dentiformibus, disco postice, compresso elevato, antice tuberculo crasso prominente, pilis depressis longis sericeo-albidis adpressis dense vestito, summo profunde sulcato, rotundato, haud bilobo, magine postico cretaceo, medio obtuse angulator, scutello distincto, brevi, apice angulato: elytris ad suturam anguste planis, utrinque crista denudato nigro-fusca, basi latiore reticulata, medio angusta. extus lacerata, postice ampliata, et extus costis 2 denudatis, interna intus multiramosa, apice acute elevata, angulata et cum prima conjuncta, 3ª angustiore, margine externo apice latiore, intervallis subtiliter cicatricosis, granulis minutis fuscis sparsutis, carinarum foveolis pube rufula impletis. - Ogadeen.

Ce bel insecte est le géant du genre; il ressemble assez au cristatum d'Arabie, dont il diffère, outre la taille, par le corselet dont les angles latéraux sont plus courts, plus arrondis, les côtés échancrés avant les angles antérieurs qui forment une dent obtuse, le disque sans bandes dénudées et par les élytres ayant chacune 3 côtes, moins noires, moins largement dénudée et formant à l'extrémité un angle saillant non tronqué transversalement; la carène juxta-suturale est droite du côté de la suture, mais de l'autre elle émet de petites branches courtes, transversales; l'abdomen n'a pas de petites taches dénudées. Ressemble aussi au S. obtusangulum Fairm., de la même région, mais ce dernier est plus petit, le lobe prothoracique est trisillonné et la côte externe des élytres est obtuse à l'extrémité, sans saillie anguleuse aiguë, les angles antérieurs du corselet sont saillants, la carène dorsale est également élevée en avant et en arrière. Dans notre espèce les élytres sont plus oblongues, la côte interne est plus rapprochée de la suture, plus rameuse en dehors et non en dedans, se réunissant, avant l'extrémité, à la côte latérale par un angle très aigu.

Sepidium Kelleri. — Long. 19 mill. — Flongatum, convexum, fuscum, indumento rufescente-terreo indutum; capite plano, labro et palpis denudatis, fuscis, nitidulis; prothorace latitudine fere latiore, lateribus ante medium sat obtuse angulato, irregulariter asperulo, postice medio vittula obscura obsoleta et utrinque punctulo obscuro signato, antice cornubus 2 crassis, paulo oblique erectis, fusco-setosis, crassis, apice rotundatis, paulo divaricatis; scutello indistincto; elytris oblongis, grosse ac laxe punctatis, sutura crassiuscula, paulo rufescente, utrinque costis 3 piceis, parum regulariter undulatis et dentatis, costa 1ª post medium abbreviata, 2¹ apice compressa et obtuse angulata, 3ª externa inæqualiter interrupta; abdomine medio denudato, subtilissime coriaceo. — Ouebbi.

Ressemble assez au S. brevicaudatum, mais plus grand, plus roux, à corselet obtusément angulé de chaque côté, avec les cornes antérieures bien séparées, plus saillantes en avant et les élytres ayant chacune 3 côtés au lieu de deux.

Opatrum sexcostulatum. — Long. 8 1/2 mill. — Oblongum, modice convexum, fuscum, fulvo-setulosum, vix nitidulum; capite asperato, antice sat late arcuatim emarginato, antennis validiusculis, medium prothoracis superantibus, apice vix crassioribus, articulis 2 ultimis brevioribus; prothorace transverso, basi elytris fere latiore, medio leviter ampliato, lateribus arcuatis, dorso dense punctato-asperato, lateribus depresso, margine postico utrinque sinuato, angulis paulo retroversis, acutis; scutello parum distincto, obtuso; elytris ad humeros valde angulatis, apice conjunctim obtusis, punctato-substriatis, intervallis fortiter punctatis, alternis costulatis, sutura leviter, postice magis elevata, marginibus bicostulatis, costula externa majore; subtus dense punctatum et fulvo-setulosum. — Ouebbi.

Ressemble à l'O. fuscum, en diffère, outre la taille plus forte, par les angles du corselet plus aigus, plus prolongés, embrassant presque les épaules, par les intervalles des stries relevés alternativement en côtes assez larges et assez convexes et par l'échancrure du chaperon plus large, plus arrondie.

Micrantereus timarchoides. — Long. 11 mill. — Ovatus, valde convexus, niger. parum nitidus; capite indistincte punctulato, antice fortiter transversim impresso, margine antico fere truncato, obsoletissime sinuato, antennis (fractis) articulis 2 primis rufopiceis; prothorace transverso, longitudine fere duplo latiore, dorso lævi, basi subtiliter marginato, antice paulo quam basi angustiore, lateribus sat fortiter rotundato; elytris breviter ovatis, medio ampliatis, postice angustatis, valde declivibus et apice subproductis, dorso laxe punctatis, extus et disco obsolete costulatis, costulis postice nullis, subtus cum pedibus nitidior, dense punctulato-rugosulis; prosterno inter coxas sulcato, metasterno medio longitudinaliter impresso. — Ogadeen.

Ressemble assez au *M. externecostatus* mais en diffère essentiellement par l'absence de l'arène latérale tranchante aux élytres, leur disque est parsemé de points assez fins et écartés, le prosternum n'est pas angulé à l'extrémité, la coloration en dessus est plus terne, l'abdomen est plus ponctué.

Micrantereus asidoides. — Long. 19 mill. — Ovatus, elevato-convexus, fusco-piceus, vix nitidulus, capite prothoraceque obscurioribus: capite subtiliter densissime punctato, inter oculos obsoletissime transversim impresso, sutura clypeali parum distincta; antennis gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus, articulis ultimis paulo brevioribus; prothorace brevissimo, longitudine duplo latiore, antice, angustiore, lateribus valde rotundatis, dorso densissime subtiliter punctulata, paulo inæquali, margine postico, angulis posticis subrectis; scutello brevissimo, obtusissime angulato; elytris ovatis, postice valde declivibus, satura paulo elevata, utrinque tricostulata, 1ª sat integra, 2ª valde interrupta, postice fere nulla, 3ª externa latiore, multogranata, spatio externo parce granulato, interstitiis obsolete cicatricosis et impressiusculis, parte reflexa magis picea, similiter, impressiuscula; subtus cum pedibus sat nitidus, dense subtiliter rugoso, punctatus, prosterno lato, valde arcuato, metasterno apice medio profunde foveolato, pedibus valde aspero-rugatis, simplicibus, tarsis subtus dense aureo-villosis. - Ogadeen.

Ressemble à une grosse  $Asida silphoides \, \mathcal{Q}$ , ce qui lui donne un faciès assez différent des autres Micrantereus.

Praogena cærulans. -- Long. 12 mill. - Elongata, convexa, postice vix ampliata, cærulea, nitida, capite prothoraceque

sericeis, parum nitidis, elytris sat late rufo marginatis; capite prothoraceque dense sat subtiliter punctatis, fronte oblonge impressa, oculis approximatis, antennis fuscis, sat validis, prothoracis basin paulo superantibus, opacis, articulis 3 primis nitidis, 4-10 sat latis, fortiter angulatis; prothorace subquadrato, elytris angustiore, lateribus antice levissime arcuatis angulis anticis rotundatis, basi haud impresso, sat fortiter marginato; scutello ovato-triangulari impressiusculo; elytris fortiter striato-crenatis, intervallis sat convexis, lævibus; subtus nitidior, subtilissime punctulata, metapleuris virescentibus, pedibus cyaneis, dense punctato-rugosulis, tarsis fusco-cæruleis.

Voisine de *P. festiva* Gerst., de Mozambique, mais plus bleue avec les antennes n'atteignant pas le milieu du corps, un peu comprimées du 4° au 10° articles, les 3 premiers seuls un peu brillants, les côtés du corselet non sinués vers la base, ce dernier sans impression vers les angles postérieurs, les élytres sans reflet d'un doré bronzé à la base, assez largement bordées de rouge un peu testacé.

Mylabris rutilicollis. — Long. 21 mill. — Nigra, nitida, nigro-pilosa, prothorace sanguineo, antennis ochraceo-flavis, articulis 2 primis nigris, elytris utrinque macula fere basali transversa, suturam haud attingente, ad marginem latiore, plaga magna transverso-mediana et macula anteapicali inclusa pallide flavis, subtus griseo-villosa, abdomine aurantiaco, subtus nigro, lateribus et apice exceptis; capite convexo, fortiter rugoso-punctato, antennis apice incrassatis, articulo 3° sequenti valde longiore; prothorace elytris angustiore, parum transverso, a medio antice sat fortiter angustato, dorso fortiter punctato-rugoso, basi obsolete transversim impresso, medio linea vix elevata signato; scutello lato, apice rotundato, fere lævi; elytris fortiter punctato-rugosis, obsolete nervosis, apice late rotundatis; subtus dense subtiliter coriacea.

Voisin du *M. tricolor* et surtout du *latefasciata*, diffère des deux par la coloration du corselet et de l'abdomen, se rapproche davantage du second par la coloration des élytres, mais la tache basilaire est une bande qui s'étend jusqu'au bord externe, la tache postérieure est bien plus petite et l'écusson très arrondi à l'extrémité. Quand l'insecte est dans l'alcool, il conserve ses belles couleurs, le corselet et l'abdomen sont d'un rouge orangé et la teinte jaune des élytres est presque dorée.

Cantharis leucophthalma. — Long. 11 mill. — Sat elongata, nigra, nitida, elytris opaculis, oculis albis; capite breviter ovato, postice convexo et rotundato, parce punctato, vertice leviter impresso, fronte inter oculos biimpressa, antice sat abrupte truncato, sutura clypeali valde impressa, labro sat magno, arcua-

tim sinuato; antennis sat validis, hirtis, medium corporis superantibus, articulis 2 et 3 brevissimis, 3° paulo majore, ceteris æqualibus; prothorace ovato, antice angustato, capite et elytris multo angustiore, laxe punctato, antice et basi valde impresso, basi subtiliter marginato; scutello ogivali, punctulato, medio sat fortiter impresso; elytris ad humeros rotundatim angulatis, dense punctato-coriaceis; subtus sat nitidula, vix punctulata, pedibus sat gracilibus, tarsis gracilioribus, posterioribus articulo 1° basi pallido. — Ouebbi.

Cette Cantharide est remarquable par ses yeux d'un blanc de porcelaine et le le article des tarses postérieures ayant la base d'un roussatre très pâle; cette teinte se voit aux tarses intermédiaires, mais très peu distincte. Cette particularité ainsi que la forme du corselet et la coloration, rapproche cette espèce de la chalybea Er., mais les antennes sont plus longues, le 3º article est bien plus court, la tête est à peine ponctuée avec des impressions distinctes, le corselet est à peine ponctué et les pattes, surtout les tarses, sont plus longues et plus grêles.

Cantharis cribricollis. — Long. 13 mill. — C. strangulatæ simillima, sed paulo minor, elytris minus nitidis, antennis brevioribus, et præsertim prothorace fortiter punctato antice minus angustato et minus impresso, elytris subtilius coriaceis, oculis minus approximatis et corpore subtus cum pedibus fusco-cærulescente.

Par la ponctuation du corselet cette Cantharide se rapproche de la *spurcaticollis*, mais cette dernière a la tête fortement ponctuée, les antennes plus courtes et plus épaisses, le corselet plus fortement ponctué, brun sur le disque, avec une étroite ligne médiane lisse.

Microcerus tuberifrons. — Long. 15 mill. — Cette espèce ressemble extrêmement au spiniger; elle en diffère par une sorte de crête transversale entre les yeux, un peu interrompue au milieu, le rostre beaucoup plus court, presque carré, plus largement sillonné au milieu, mais sans sillons latéraux, le corselet un peu moins étroit, plus vermiculé, à canal médian plus étroit, les côtés assez fortement sinués avant la base, les élytres moins convexes, plus larges, la partie oblique près des épaules plus tuberculée, avec la dent moins saillante, la partie dorsale plus tuberculée, les stries bien plus interrompues. Le dessous du corps est également recouvert d'un enduit terreux; l'individu unique ne présente pas d'impression médiane.

Brachyderes Somalius. — Long. 13 mill. — Elongatus, convexus, fere fusiformis, fuscus, nitidus; capite sat lato, fronte et rostro basi medio profunde sulcatis, hoc antice altenuato et

subtiliter rugosulo, medio emarginato; prothorace vix transverso, medio ampliato, antice et basi æqualiter angustato, dorso subtiliter dense transversim plicatulo, interstitiis subtiliter punctatis, postice medio oblonge impresso; scutello dense albido-pubescente; elytris oblongo-ovatis, apice obtusis, dorso sat fortiter lineato-punctatis, fere substriatis basi fortius punctatis, intervallis planiusculis, subtiliter dense coriaceis; subtus dense punctatus et griseopubescens.

— Ogadeen.

Ressemble assez au *B. suturalis* Q, mais les élytres ont des lignes bien plus fortement ponctuées, la tête est profondément sillonnée et le corselet est marqué d'une impression à la base.

Crossotus saxosicollis. — Long. 25 mill. — Robustus. fusco-piceus, nitidus, pube pallido-grisea vestitus; capite inter oculos late canaliculato, fronte subtiliter sulcatula, vertice utrinque plicatulo; antennis rufo-piceis, elytrorum apicem parum superantibus, basi et articulo ultimo dense ciliatis; prothorace transverso, basi elytris fere dimidio angustiore, basi transversim bisulcato. disco paulo post medio transversim elevato-plicato, ante basin quadrituberoso, tuberculis 2 medianis fere contiguis, lateribus ante medium dente sat valido, apice obtuso armatis et antice obtuse tuberosis; scutello fere lavi, apice truncato, medio impressiusculo: elytris brevibus, sat fortiter convexis, ad humeros angulatis, apice fere truncatulis, basi grosse, profunde ac dense punctatis, rugosulis et utrinque tuberculo sat grosso sed planato, haud rugoso signato, punctis medio minoribus et apice obsoletis, stria suturali impressa; subtus dense vestitus, segmento ventrali ultimo late sinuato, pedibus punctis denudatis sparsutis. — Ogadeen.

L'unique individu de ce *Crossotus* est malheureusement dépouillé de sa vestiture dont il ne reste des traces en dessus que dans les points et les dépressions, mais qui est intacte et plus grossière en-dessous; il est remarquable par les 2 gros plis ou tubercules transversaux du corselet, la base étant munie de 3 tubercules dont le médian est fortement bilobé; l'écussion est nettement tronqué.

Liniscus fasciolatus. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ovatus, modice convexus, piceo-anescens, modice nitidus, elytris pedibusque testaceis, illis disco et ad suturam piceo fasciolatis; capite dense punctulato, oculis magnis, valde approximatis; prothorace elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, dorso dense sat fortiter punctato, utrinque medio breviter transversim sulcatulo; basi subtiliter marginato; scutello ogivali laviusculo; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, dorso punctato-substriatis, punctis basi sat grossis, postice obsoletis, striis vix impressis,

postice obliteratis, suturali sat profunda, quinta basi profunda, intervallis planiusculis, fere lævibus. — Ouebbi.

La coloration des élytres est variable, tantôt réduite à quelques traits, tantôt envahissant le disque et la suture, ne laissant le testacé que sur les côtés et à l'extrémité.

Cassida inconstans. — Long. 7 mill. — Ovata, sat convexa, coloratione valde variabilis, flavo-testacea, nitida, dorso rufulo, lateribus dilutis, translucidis, disco interdum nigro marginato, sutura, vitta media transversa et basi utrinque macula nigris, sæpius unicolor aut vage maculosa, subtus nigra, abdomine lateribus et apice pedibusque flavidis; capite antennisque flavidis, his apicem versus leviter crassioribus, articulo 2º quarto vix breviore, 5º sequenti paulo longiore, ultimo acuminato et supra apice infuscato: prothorace basi elytris vix angustiore, antice angustato et late rotundato, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso polito, lateribus hyalinis, reticulatis; scutello ogivali, lævi; elytris apice rotundatis, dorso sat subtiliter punctato-lineatis, sutura elevata, parte marginali sat lata, hyalina, reticulata et intus punctis sat grossis seriatis limitata; subtus lævis.

Voisine de la *mutabilis*, mais plus convexe, noire en dessous, sauf les bords et l'extrémité de l'abdomen, avec les antennes jaunes sauf l'extrémité supérieure du dernier article, les élytres à lignes ponctuées, non striées, les intervalles plans, lisses, et à coloration très différente.

Les individus à dessins noirs sont très rares, les autres sont ou unicolores, ou n'ayant que des traces assez vagues de points bruns sur les élytres.

# LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX DE LOJA ET ENVIRONS (ÉQUATEUR),

# par M. Paul Dognin.

# Mesosemia Agnilata n. sp.

34 millimètres. Dessus d'un bleu profond, les supérieures avec la côte noire, un gros point cellulaire noir pupillé de blanc, deux lignes transversales et une large bordure terminale noire. Inférieures avec le point usuel tout noir, un commencement de ligne extrabasilaire et au second tiers de l'aile, une ligne toute droite, enfin une large bordure terminale noire. Par le dessus cette espèce se rapproche tout à fait de Mesosemia Zorea Hew. (pl. 9, n° 85) toutefois les deux lignes transversales des supérieures ne sont pas placées de même et sont du double plus écar-

tées au bord interne. En outre les dessins du dessous sont fort différents.

Celui-ci est brun, avec le gros point cellulaire noir pupillé de blanc et une auréole fauve. De chaque côté de ce point une ligne plus sombre, l'intérieure irrégulière, l'extérieure arrondie; immédiatement au delà de la cellule une large bande blanche partant peu après la côte, arrondie, et devenant grise un peu avant d'atteindre le bord interne. Enfin une ligne subterminale bordée de clair. Dessous des inférieures brun, traversé par deux lignes, une extrabasilaire saccadée puis une seconde ligne au delà du milieu, presque droite et bordée de clair intérieurement. Entre les deux un petit point cellulaire noir pupillé de blanc. Enfin une fine ligne subterminale surmontée de chevrons bruns. Antennes annelées de blanc et de brun. - Loja, un 3 1889.

J'ai recu de Palanda (Equateur) la Mesosemia Zorea absolu-

ment conforme au type figuré par Hewitson.

## Sabulodes Polvoreata n. sp.

31 et 35 millimètres. Ailes arrondies. Dessus jaune strié de brun rouge et semé de quelques atomes noirs. Aux supérieures deux lignes : une extrabasilaire assez droite et une subterminale fortement coudée avec la pointe en dehors. Aux inférieures une subterminale zigzaguée. Toutes ces lignes d'un vert pâle et peu marquées. Chaque aile possède en outre un petit point cellulaire noir et quelques points nervuraux noirs subterminaux. Franges jaunes, plus foncées aux nervures. Dessous d'un jaune plus pale, les lignes du dessus indiquées en brun, la subterminale bien marquée; les points cellulaires à peine visibles.

Antennes finement crénelées, palpes longs à dernier article

très distinct; tête, corps et pattes concolores.

Deux J. San Francisco près Loja, l'un des exemplaires capturé en août 1886.

# Heterolocha Saeta n. sp.

23 à 25 millimètres. Dessus des ailes jaune finement pointillé de ferrugineux; les supérieures traversées par trois lignes; deux droites et parallèles, placées aux premier et second tiers de l'aile; puis une troisième, coudée extérieurement, dans le dernier tiers. Un petit trait cellulaire et deux ou trois points noirs, subterminaux, complètent les dessins des premières ailes. Les secondes sont traversées par une seule ligne, subterminale en forme de V dont la pointe se dirige extérieurement; elles possèdent le point cellulaire et un ou deux points noirs subterminaux. Les franges, la tête et le dessus du corps sont absolument concolores.

Le dessous, jaune bois semé d'atomes bruns, possède les mêmes dessins. Antennes filiformes.

Huit ♂ et une ♀. Loja 1891 et 1892.

## Heterolocha Olorosa n. sp.

28, 30 et 36 millimètres. Dessus des ailes jaune pointillé d'orangé, les supérieures avec un petit point cellulaire et deux lignes (d'un gris violâtre) à peu près droites : la première, extrabasilaire; la seconde, au delà du milieu se dédoublant avant d'atteindre la côte peu avant l'apex. Une série de petits points gris terminaux sur les nervures, parfois atrophiés. Les inférieures avec cette même série de points et une seule ligne transversale, à peu près au centre de l'aile et continuant la seconde des supérieures. Franges et dessus du corps concolores, tête jaune. Dessous jaune paille avec les lignes du dessus paraissant comme par transparence et une série de points non plus subterminaux mais accompagnant la seconde ligne au travers des quatre ailes. Un petit point cellulaire aux supérieures. Antennes filiformes.

Quatre 3. Loja 1887 et 1892.

# Heterolocha Albarita n. sp.

30 millimètres. D'un beau jaune serin pointillé d'atomes bruns. Cette espèce, fort voisine d'Heterolocha Apricaria H. Sch. que j'ai également reçu en nombre de Loja, a les mêmes dessins mais les lignes sont moins nettes et moins droites, la seconde notamment est arrondie tout particulièrement dans les inférieures. Les quatre ailes possèdent une rangée subterminale de points, d'ordinaire bien indiquées, ainsi qu'un point cellulaire, fondu parfois dans le fond. Les franges sont jaune serin avec l'extrémité des nervures brune. Dans quelques exemplaires les lignes diminuent jusqu'à ne plus être composées que de la série des petits points nervuraux blancs et noirs qui les accompagnent toujours.

Dessous comme le dessus mais d'un jaune plus uni, les dessins parfois effacés. Tête, corps et pattes concolores. Antennes filiformes.

Huit ♂ et une Q. Loja, 1890 à 1892.

Cette espèce est également voisine de *Rumia Inquietaria* Maassen (Stübel, pl. 7, fig. 23) et celle-ci me semble devoir se rapporter à l'*Heterolocha Rumiaria* de Guénée.

# Anisodes Verbena n. sp.

32 milimètres. Supérieures à apex pointu, inférieures arrondies, bords terminaux dentés. Dessus des ailes d'un gris crémeux, les supérieures traversées par trois lignes saccadées, teintées de

vert pâle; les inférieures par deux lignes semblables (l'extrabasilaire manquant). Un petit point cellulaire gris aux supérieures, un point cellulaire beaucoup plus gros, noir et placé sur la ligne centrale, aux inférieures. Les deux ailes avec une rangée de petits points internervuraux bruns. Franges grises coupées de brun aux nervures.

Dessous des supérieures blanc sâle teinté de gris, avec le point cellulaire, un commencement de ligne (coudée), une subterminale très tourmentée, enfin l'extrême bord terminal brun. Dessous des inférieures crémeux avec un petit point cellulaire, une subterminale chevronée enfin le bord terminal brun.

Antennes à lames longues jusqu'aux deux tiers, puis filiformes; tête et thorax verdâtres.

Deux &; Loja, 1891.

# Anisodes Pintada n. sp.

30 à 32 millimètres. Supérieures allongées. Dessus des quatre ailes d'un jaune terreux semé d'atomes rougeâtres, traversé dans la partie extérieure par plusieurs lignes brunâtres à pourtours indécis et plus ou moins fondues l'une avec l'autre; les supérieures striées en outre de brunâtre longitudinalement. Chaque aile avec un point cellulaire blanc, cercle de brun et deux séries de petits points noirs très fins, l'une subterminale, l'autre terminale. En outre les supérieures ont quelques petits points semblables sur l'emplacement de l'extrabasilaire. Franges concolores. Dessous jaune pâle, les supérieures envahies de la base parfois jusqu'au milieu par une teinte rosée, puis traversées par une ligne centrale et une subterminale double, également rosées. Les inférieures avec des lignes analogues mais souvent effacées. Les points cellulaires tout blancs, atrophiés parfois, surtout aux inférieures.

Antennes à lames longues jusqu'aux deux tiers, puis filiformes;

tête, corps et pattes concolores.

Parmi les individus que j'ai reçus, deux exemplaires diffèrent des autres en ce que les points cellulaires en dessous comme en

dessus sont noirs, finement pupillés de blanc.

15 A. Loja, 1890 à 1892. Cette espèce se place à côté d'Anisodes Lancearia, Feld. et Rog. mais elle est d'un jaune plus foncé, ses inférieures sont plus fortement dentées enfin ses dessins sont moins nets. J'ai d'ailleurs également reçu de Loja l'espèce de Felder.

# Anisodes Granillosa n. sp.

30 à 33 millimètres. Cette espèce est très voisine de la précédente dont elle a le port et la taille; ses ailes ne sont pas jaunes

comme chez Pintada mais d'une teinte bois tirant sur le fauve, uniforme, finement semée d'atomes rouges bruns, avec l'indication de deux lignes ondulées (la centrale et la subterminale) se perdant dans le fond, un petit point cellulaire blanc, parfois minuscule, enfin une série subterminale de petits points noirs.

Quelques petits points extrabasilaires, noirs, aux supérieures. Franges concolores coupées par de petits points terminaux bruns.

Dessous des supérieures jaune teinté de vineux avec une ligne centrale épaisse, une subterminale plus fine et ondulée et des taches terminales vineuses; un petit point cellulaire blanc. Dessous des inférieures jaune pâle avec les lignes comme aux supérieures mais plus fines et plus nettes. Les quatre ailes avec des petits points terminaux intranervuraux en dessous comme en dessus. Franges jaune pâle. Antennes comme chez *Pintada*. Tête et corps concolores.

11 ♂. Loja, 1890 et 1891.

# Anisodes Mezclata n. sp.

38 millimètres. Les quatre ailes arrondies, assez fortement dentées, les inférieures surtout. Dessus gris noisette divisé en trois parties par deux lignes, une extrabasilaire tourmentée, peu nette et une subterminale bien marquée, assez droite. Extérieurement à cette seconde ligne se trouvent quatre taches brunes terminales; aux supérieures une en dessous de l'apex puis une seconde à l'angle interne; aux inférieures, une apicale et une plus petite à l'angle anal. Chaque aile possède en outre un point cellulaire, brun pupillé de blanc, une rangée de points terminaux placés dans les creux des dentelures enfin quelques stries brunes irrégulières. Dessous comme le dessus mais plus pâle de ton et de dessins.

Antennes filiformes, palpes très proéminents et longs; tête, corps et pattes concolores.

Une Q; Loja, 1891. Cette espèce se place tout à côté d'Anisodes Prunelliaria H. Sch.

# Ephyra Aguzata n. sp.

28 millimètres. Supérieures à apex pointu, inférieures un peu coudées au milieu, les quatre ailes à bords terminaux ondulés. Dessus d'un gris rosé uniforme avec deux rangées de petits points noirs, l'une extrabasilaire, l'autre subterminale; chaque aile possédant un assez gros point cellulaire noir finement pupillé de blanc. Bords terminaux coupés de points noirs, franges concolores.

Dessous comme le dessus mais d'une teinte plus pâle et sans la

rangée extrabasilaire de points. Antennes à lames longues, le dernier quart filiformes; tête, corps et pattes concolores.

Un &; Loja, 1891.

# Ephyra Ladrilla n. sp.

35 millimètres. Ailes non dentées, les inférieures coupées assez carrément à l'angle anal. Dessus d'un rouge testacé uni, traversé par une centrale et une subterminale plus sombres, fines et ondulées, les supérieures ont en outre une extrabasilaire à peu près droite. Chaque aile possède un point cellulaire blanc cerclé de noir, très petit aux supérieures beaucoup plus gros aux secondes ailes. Franges concolores.

Dessous d'un jaune pâle uni, teinté de rosé, avec les franges de même tonalité, les lignes du dessus se retrouvant partiellement et l'indication de petits points cellulaires sombres. Antennes pectinées à extrémité filiforme; tête, thorax et dessus du corps concolores; extrémité de l'abdomen et pattes jaune pâle rosé.

Un o; Loja, 1890.

J'ai trouvé au British Museum sous le nom d'Heterephyta Plenorbis Warr. une espèce très voisine mais distincte de celle-ci. PAUL DOGNIN.

# SUR LA CLASSIFICATION DE LA FAMILLE DES FORMICIDES, AVEC REMARQUES SYNONYMIQUES,

# par Aug. Forel.

Dans les « Verhandlungen der Gesellschaft deutscher Naturforscher und Aerzte zu Bremen, September 1890; p. 162, 1891; Neber die Ameisen Subfamilie der Doryliden », j'ai exprimé l'opinion que les genres Myopopone, Amblyopone, Mystrium etc. sont la souche primitive des Formicides, et dérivent des Thymides et groupes voisins d'Hyménoptères non sociaux (genres Spterogyma et autres). Chez ces genres, en effet, le pédicule s'attache largement à l'abdomen, et tombe en avant, verticalement, pour s'attacher au bas du métathorax, comme chez les Thymides etc. Les & ressemblent tout à fait à ceux de ces hyménoptères non sociaux. Les cellules des ailes sont aussi très voisines.

La présence des ouvrières aptères et la vie sociale, peu développée du reste, sont les principaux caractères qui rattachent ces genres aux Formicides. Je crois qu'ils sont assez caractérisés pour être séparés des Ponérides (*Ponerinæ*) et pour former une sous-famille à part, de valeur surtout phylogénétique, sous-famille que je propose

d'appeler Amblyoponinæ. Je veux par la même occasion donner une esquisse de la subdivision des sous-familles des l'ormicides en tribus, telle que je la crois utile et juste au point où en sont nos connaissances actuelles. Je n'en fais qu'une esquisse, car l'avenir viendra sans nul doute la modifier et la préciser.

# Ière Sous-famille AMBLYO PONINAE n. subf.

Pédicule d'un article qui est vertical devant, attaché au bas du métathorax, élargi en arrière où il s'attache largement au premier segment abdominal. Ouvrières aveugles ou presque aveugles. Les of ont deux éperons aux tibias postérieurs, comme divers genres de Ponerinae du reste, et sont très parents des Apterogyna, des thymides etc. Du reste comme les Ponerinae. Yeux très petits ou nuls. Vie très souterraine, mais sédentaire.

Genres Amblyopone Erichson. Stigmatomma Roger, Myopopone Roger, Mystrium Roger, Prionopelta Mayr.

# IIme Sous-famille PONERINAE Lep.

#### lère TRIBU. - Myrmecii.

Genre Myrmecia F. Ce genre aberrant, avec ses mandibules d'Amblyopone et son pédicule voisin de celui des Myrmicinae, tandis que les larves se filent une coque et que les mâles ont l'aspect des Ponerinae, mérite de former une tribu à part. Il n'a cependant pas de caractère distinctif assez profond pour former une sous-famille à part, car le rétrécissement du 2<sup>me</sup> segment abdominal varie beaucoup chez les Ponerinae.

# 2me Tribu. — Cerapachysii.

Comprend un groupe de genres à corps cylindrique, à carène sur les joues, à forme aberrante de l'abdomen, groupe que j'ai réuni comme sous-genre du genre Orapachys dans mes Fourmis de Madagascar. L'aut-il conserver aux sous-groupes le titre de genres? Faut-il au contraire réunir encore les genres Spinctomyrmex Mayr., et Syscia Roger?

Quoiqu'il en soit, je crois devoir réunir les genres et sous-genres suivants à la tribu des Cerapachysii:

Cerapachys Smith, Parasyscia Emery, Lieponera Magr., Simopone Forel, Cylindromyrmex Mayr., Sphinctomyrmex Mayr., Syscia Roger, Ooceraea Roger, Acanthostichus Mayr.

# 3me Tribu. — Leptogenysii.

Comme M. Emery l'a fait remarquer, la Q des genres Leptogenys Roger, Lobopelta Mayr. et Diacamma Mayr. est demeurée inconnue jusqu'ici, malgré toutes les recherches qu'on a faites, et il présume, avec raison sans doute, qu'elle est aptère et aveugle. Le genre Lobopelta, et évidemment aussi le genre Leptogenys est termitophage (M. Wroughton). Peut-être en est-il de même des Diacamma. Ces trois genres si particuliers me semblent mériter de former une tribu à part.

#### 4me Tribu. - Ponerii.

Les autres genres de la sous-famille des Ponerinae, sauf le groupe suivant. Probablement que certains groupes, comme Pro-ceratium, devront former plus tard des tribus à part.

#### 5me Tribu. - Odontomachii.

Genres Odontomachus Latr. avec le sous-genre Thempsomyrmex Emery et Anochetus Mayr. avec le sous-genre Stenomyrmex Mayr. (ancienne sous-famille des Odontomachidæ de Mayr.)

## IIIme Sous-famille DORYLINÆ Shuck.

# lre Tribu. — Dorylii.

Les ouvrières ont un seul article au pédicule, comme les Q et les G.

Genres: Dorylus Fab., Rhogmus Shuck, Anomma Shuck, Cheliomyrmex Mayr. (?)

Il ne me paraît pas certain que le genre Cheliomyrmex soit un Dorylide. La connaissance des 🔿 et des 🗣 éclaircira ce point.

# 2me TRIBU. — Ecitonii.

Les ouvrières ont deux articles au pédicule, comme les Myrmicides. Les & n'en ont qu'un.

Genres Eciton Latr., Enictus Shuck., Pseudodichshadia André (?),

# IVme Sous-famille MYRMICINAE Lep.

Je renvoie à ma note « Attini und Cryptocerini. Mittheil. d. Schweiz. entom. Gesellsch., Bd. VIII, Heft 9., 1892. »

#### lre TRIBU. - Attii.

Genres mycophages (voir les études biologiques du Docteur Moeller).

Genres Atta Fab. avec les sous-genres Acromyrmex Mayr. et

Mycocepurus Forel in litt., Myrmicocrypta Smith, Sericomyrmex Mayr., Glyptomyrmex Forel, Cyphomyrmex Mayr., Apterostigma Mayr.

#### 2me Tribu. — Dacetonii.

Genres Daceton Pertg., Acanthognathus Mayr., Strumigenys Smith, Orectognathus Smith, Epitritus Emery, Hypopomyrmex Emery, Ceratobasis Sm., Rhopalothrix Mayr., Cataulacus Smith.

# 3me Tribu. — Cryptocerii.

Genres Cryptocerus Latr. et Procryptocerus Emery.

### 4me Tribu. — Myrmicii.

Les autres genres de la sous-famille des Myrmicinæ. On peut cependant risquer d'en détacher encore les quatre tribus suivantes :

# 5m. TRIBU. — Cremastogastrii.

Second article du pédicule attaché sur le dos du le segment abdominal.

Genre Cremastogaster Huud.

# 6me Tribu. - Solenopsisii.

Massue des antennes le plus souvent de deux longs articles chez les  $\circlearrowleft$  et les  $\circlearrowleft$ . Epistome des  $\circlearrowleft$  et des  $\circlearrowleft$  plus ou moins bicaréné.

Les ailes ont une seule cellule cubitale et la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe, loin du point de partage. Les ouvrières sont en général petites, avec les yeux peu développés et la vie souterraine, tandis que les Q et les S sont grands ou même énormes relativement aux Q est très aëriens. Chez quelques genres il existe des Q major à têtes énormes.

Genres: Solenopsis Westw, Oligomyrmex Mayr., Æromyrma Forel, Carebara Westw., Tranopelta Mayr., Melissotarsus Emery, Pheidologeton Mayr.

# 7me Tribu. - Pseudomyrmii.

Genres *Pseudomyrma* Lund et *Sima* Roger, caractérisés par la forme de l'épistome, les gros yeux, le corps filiforme etc.

#### 8me Tribu. - Formicoxenii.

Genres parasites, à mâles aptères, autant qu'ils sont connus. Le genre Cardiocondyla Emery se rapproche certainement beaucoup de ce groupe (voir Forel, Verh. zool, Bot. Ges. Wien, juni 1892), si même il ne doit pas y être réuni, quoiqu'il ne soit pas parasite.

Genres Auergates Forel, Formicoxenus Mayr, Xenomyrmex Forel (?), Tomognathus Mayr. et un nouveau genre des Etats-Unis découvert par M. Pergaude et qui sera prochainement décrit par M. Emery.

Je laisse pour le moment les genres aberrants Myrmicaria Saund. et Pheidole Westw., dans la tribu des Myrmicii, mais on pourrait fort bien faire une tribu à part pour chacun, les Myrmicarii à antennes de 7 articles et à 3 avec l'abdomen aplati et cordiforme, et les Pheidolii à soldat distinct et à massue des antennes de trois grands articles subégaux.

On pourrait aussi détacher en groupe à part les genres Tetramorium Mayr., Triglyphathrix Forel, Calyptomyrmex Emery et Meranoplus Smith. Mais ces groupes me paraissent encore trop peu solidement assis.

# Vme Sous-famille DOLICHODERINÆ.

Sans changement ni tribus, à moins qu'on ne veuille séparer le genre Dolichoderus des autres.

# VIme Sous famille CAMPONOTINÆ.

# lre TRIBU. - Plagiolepisii.

Genres Plagiolepis Mayr., Acropyga Roger, Acantholepis Mayr., Melophorus Lubbock, Brachymyrmex Mayr., Myrmela-chista Roger. Gésier réfléchi devant en parasol.

#### 2me Tribu. - Formicii.

Genres Prenslepis Mayr., Pseudolosius Emery, Lasius Fab., Formica L., Myrmecocystus Wsm., Polyergus Latr. Antennes insérées aux extrémités postérieures de l'épistome.

# 3me TRIBU. - Camponotii.

Genres Oecophylla Sm., Myrmecopsis Sm., Gesomyrmex Mayr., Dimorphomyrmex André, Mayria Forel, Rhinomyrmex Forel, Camponotus Mayr. et sous genre Colobopsis Mayr. Polyrhachis Sm. et Echinopla Smith.

Antennes insérées sur les côtés des arêtes frontales, plus ou moins en arrière des extrémités postérieures de l'épistome. Il est possible qu'il faille faire une tribu à part des genres Decophylla, Gesomyrmex et Dimorphomyrmex. Je ne connais pas de vue ces deux derniers.

Qu'on me permette ici quelques remarques sur le nouveau cata-

logue des Formicides de M. le professeur Dalla Torre. Je ne veux pas dire du mal de l'œuvre encyclopédique magistrale de mon honorable collègue. Mais comme il a changé plusieurs choses à notre nomenclature il me permettra d'émettre certaines opinions différentes des siennes.

Qu'en parlant latin on veuille être correct, rien de plus justifié. Si par exemple un auteur écrit Formica longus on a bien le droit et le devoir de corriger en Formica longa, car on doit décliner exactement, et M. Dalla Torre a par consequent le droit de corriger Myrmecocystus hortus deorum Mac Cook en Myrmecocystus horti deorum. Par contre je conteste à un auteur le droit de faire du purisme étymologique et de modifier les noms de genre, sous prétexte que l'étymologie en a été mal faite. Si l'on commence à s'aventurer sur ce terrain-là, il n'y a pas de raison pour en finir. Une foule de barbarimes sont admis dans le langage et ne font aucun mal aux noms de genres que l'auteur a le droit de baptiser comme bon lui semble, sans qu'on ait celui de venir les changer ensuite sous prétexte d'étymologie. Certainement Mayr. a eu tort d'écrire Vollenhovia en dédiant son genre à Snellen Van Vollenhoven et M. Dalla Torre a raison en disant qu'il aurait dû écrire Vollenhovenia. Mais le nom de genre (bien assez long comme il est) Vollenhovia a la priorité, et je me refuse absolument à admettre qu'on ait maintenant encore le droit de le changer. Partant de ce principe je me permets de proposer les modifications suivantes au catalogue de Dalla Torre en restituant le nom situé après le signe =.

# G. Amblyopopone Dalla Torre = Amblyopone Erichson. G. Drepanognathus Smith à Dalle Torre = Harpegnathos Jerdon.

En effet Harpegnathos n'est pas Harpognathus. Or le genre de Wesmael (Col.) est Harpognathus et non Harpegnathos. Le latin a aussi des noms en os dérivés du grec. Si cela a fait plaisir à M. Jerdon d'appeler sa fourmi ainsi, qui a le droit de l'en empêcher 40 ans plus tard et de le mettre en synonyme à cause d'un genre de Coléoptères dont deux lettres sont différentes.

# G. Vollenhovenia Dalla Torre = Vollenhovia Mayr.

Pourquoi M. Dalla Torre pour être conséquent n'a-t-il pas supprimé le barbarisme Formicoxenus Mayr.? On voit où ce système peut conduire. Par contre M. Dalla Torre laisse subsister un Cremastogaster difformis Smith, lors même que difformis ne signifie rien du tout en latin et que Smith lui a donné ce nom en confondant le mot latin avec le mot anglais.

M. Dalla Torre met un ? pour l'étymologie de Messor Forel. Or

Messor signifie en latin moissonneur. Si cela me couvient de prendre une fois un nom de genre au latin au lieu de le prendre au grec, qui pourra m'en empêcher? Formica, Lamia etc. sont des noms de genre empruntés au latin et de bon aloi.

# Gaesomyrmex Dalla Torre — Gesomyrmex Mayr.

Opisthopsis Emery. Le genre de Mutillides créé par Guérin s'écrit Myrmicopsis et non Myrmecopsis. Je conviens qu'il n'y a qu'une lettre de différence et qu'un puriste accusera Guérin de barbarisme. Mais tout cela ne me suffirait pas pour que je crusse permis de changer un nom de genre. Par contre il existe un genre de Lepidoptères Myrmecopsis Newm., datant de 1850, ce qui justifie la création du nom d'Opisthopsis.

L'étude de la synonymie des genres m'amène à d'autres collisions qui ne sont pas permises dans la même classe d'animaux :

Le nom de *Dolichoderus* Lund, 1831 (Formicide) a été employé de nouveau deux ans plus tard par Klug pour un genre de Coléoptères qui subsiste toujours et n'a donc plus le droit de vivre. Je propose pour ce genre de coléoptères le nom de *Stierlinius* nov. gen.

Le nom d'Odontomachus Latr. 1804 (Formicide) a été employé de nouveau en 1843 pour un genre de coléoptères par Schönherr, ce qui est tout aussi inadmissible. Je propose pour ce genre de coléoptères le nom de Machodon nov. gen.

Le nom de *Carebara* Westw., 1841 (Formicide) a été employé de nouveau par Le Conte en 1862 pour un genre de Coléoptère pour lequel je propose le nom de *Rushia* nov. gen. (von Dr Benjamin Rush aus Philadelphia).

Le genre de Formicides *Ceratobasis* Smith. 1861 devrait tomber devant le genre de Coléoptères *Ceratobasis* Lacordaire. Mais ce dernier genre est tombé lui-même comme synonyme de *Coptoce-phala*, à ce que m'écrit mon collègue le D<sup>r</sup> Stierlin de Schaffouse, ce qui redonne droit de vie au genre *Ceratobasis* de Smith.

Le genre Tomognathus Mayr. (Formicides, 1861) devrait céder le pas au genre de poissons Tomognathus Dixon (1850). Mais ici la question est plus ardue, et il est permis de se demander si dans des embranchements différents un double emploi n'est pas licite. Si les autorités en cette matière considèrent le double emploi comme illicite, je propose le nom de Harpagoxenus pour le genre de Formicides Tomognathus, mais ici, il me paraît préférable de ne pas changer.

# ADDITION AUX ÉLATÉRIDES DES INDES ORIENTALES, par E. Candèze.

M. H.E. Andrewes, qui a séjourné pendant plusieurs années dans le Sud de la province de Bombay, y a recueilli une grande quantité de Coléoptères. Attaché au Service forestier et en résidence à Belgaum, la nature de ses fonctions lui a permis de parcourir les districts voisins de la ville en question, au grand profit de ses collections entomologiques.

Il a en outre reçu beaucoup d'insectes de deux naturalistes de ses amis, remplissant les mêmes fonctions, l'un, M. Bell, dans le Kanara, l'autre, M. Corbett, dans le Pégu, en Birmanie.

Belgaum (ou Belgaom ou Belgâm), se trouve à l'extrémité méridionale de la province de Bombay, 400 kilom. de la ville de ce nom, 15°50' de latitude nord, 762 m. d'altitude.

Le district, dont elle est le chef-lieu, est principalement agricole et la forêt, là ou elle existe, ne consiste qu'en fourrés ou bien en taillis peu serrés.

Le Kanara, plus méridional encore et dépendant de la Présidence de Madras, consiste en une longue bande de terres de 300 kilom., très variable en largeur, située le long de la mer, entre celle-ci et les montagnes des Ghattes occidentales, limitée au Nord par le territoire de Goa, au Sud par le Malabar.

Cette région est, au contraire du district précédent, très boisée et ses vastes forêts qui renferment des essences recherchées, telles que le Sandal, le Teck, etc. couvrent la majeure partie du pays. Le climat y est chaud et la saison des pluies, qui est celle ou l'on trouve le plus d'insectes, commence en mai et dure six mois.

Les lieux explorés par M. Corbett sont Promé, Tharrawaddy, Paungdé, etc., dans la partie inférieure de l'Irrawaddy, c'est à dire dans le Pégu.

Cette collection d'Elatérides réunie par M. Andrewes consiste en 107 espèces, où je n'ai pas été peu surpris de rencontrer 33 espèces nouvelles.

Ayant eu, dans ces dernières années, l'occasion d'étudier les Elatérides si soigneusement recherchés au Bengale par le P. Cardon, et en Birmanie par M. Leonardo Fea, j'étais loin de m'attendre à trouver dans la collection de M. Andrewes une aussi grande proportion d'espèces inédites, soit près du tiers.

Je donne, ci-après, un aperçu rapide de ces insectes, accompagné des observations faites sur leur plus ou moins de rareté, l'époque et le lieu de leur capture, ainsi qu'une diagnose des espèces nouvelles. Le temps n'est plus où, pour désigner le pays originaire d'une espèce, on se contentait d'une simple mention telle que: Indes orientales ou Amérique méridionale. Ces désignations vagues ne sont plus employées que faute de mieux. M. Andrewes a eu soin de noter minutieusement des renseignements sur chaque espèce récoltée, ce qui permet d'entrer ici dans quelques détails concernant leur genre de vie. Il serait vivement à désirer que tous les collecteurs en fissent de même pour ce qui regarde les insectes des pays chauds, qu'ils se bornent à recueillir, et sur les habitudes desquels on n'a généralement aucun renseignement.

Agrypnus Andrewesi. — Obscure castaneus, subopacus, flavo-pilosulus; antennis brevibus, articulo tertio quarto fere longitudine aequali; prothorace latitudine paulo longiore, apice parum attenuato, lateribus rectis, aequaliter convexo, crebre punctato; elytris punctato-striatis. — Long. 24 mill., lat. 7 1/2 mill.

Belgaum; l ex. en avril.

D'autres espèces ont été recueillies par M. Andrewes: l'A. fuscipes, qui paraît commun dans toute la presqu'île hindoue et à Ceylan, et l'A. punctatus, dont l'habitat est encore plus étendu. Celui-ci, plus local, a la forme parallèle de certaines espèces africaines (parallelicollis). Son prothorax plus long que large et peu atténué en avant le distingue de la plupart de ses congénères. Je le possédais depuis longtemps, mais sans indication de patrie, ce qui m'avait empêché de le faire connaître.

Un troisième, l'A. mæstus, lui a été envoyé de Madura (10<sup>me</sup> degré) en deux ex. pris à l'époque des pluies par M. Somers-Smith.

Une dizaine d'espèces de *Lacon* ont été capturés, en avril et mai, soit sous les pierres, soit volant le soir. Ce sont les *L. afflictus*, melancholicus, tostus, nebulosus, adspersus, demissus, et en outre les espèces nouvelles suivantes:

Lacon turbatus. — Crassus, ater, opacus, brevissime pilosulus, prothorace latitudine vix breviore, convexo, crebre et fortiter punctato, sulcato, profunde quadriimpresso, angulis posticis rectis; elytris prothorace paulo latioribus, ultra medium parallelis, subcylindricis, rugosis, striatis; subtus sulcis quatuor profundis et abrupte definitis. — Long. 10-12 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Belgaum; à l'époque des pluies.

Deux individus de taille un peu différente. Bien caractérisé par sa couleur d'un noir mat, ses téguments presque glabres, son prothorax sillonné au milieu et présentant quatre impressions, les deux antérieures profondes, à angles postérieurs à peu près droits. Sa place est à la suite du melancholichus.

L. abreptus. — Latus, fuscus, opaculus, brunneo-vestitus; prothorace transverso, convexo, medio dorsi transversim tumido, inaequaliter punctato, angulis posticis brevibus, truncatis; elytris brevibus, punctato-striatis, apice acuminatis; subtus sulcis quatuor femoralibus latis et tarsalibus angustioribus sed bene et abrupte definitis. — Long. 11 mill. lat. 4 1/2 mill.

Kanara, Belgaum, S. Bombay.

Plusieurs exemplaires pris, volant le soir, à la lumière. Les poils d'un brun rougeâtre, sont assez serrés pour communiquer leur coloration à tout l'insecte, ce qui lui donne l'apparence d'un Lacon australien, soit d'un petit L. caliginosus.

Dans la série, il vient auprès du L. Delesserti, des Neelgherries·

L. muscosus. — Fuscus, opacus, rufo-maculatus, brunneovestitus; prothorace latitudini longitudine fere aequali, convexo, punctato, margine laterali fere crenulato, angulis posticis fere rectis, apice obtusis; elytris thoracis latitudine, brevibus, convexis, punctato-substriatis; infra sulcis quatuor definitis. — Long. 7-8 mill., lat. 3-3 1/4 mill.

Kanara et Belgaum.

Forme du précédent, mais plus petit. Marbré de taches rougeàtres plus prononcées sur les élytres que sur le prothorax. J'en ai vu une huitaine d'exemplaires.

L. holosericeus. — Brevis, convexus, fuscus, squamulis brunneis pallidisque marmoratus; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, inaequaliter punctato, angulis posticis fere rectis, apice obtusis; elytris thorace paulo latioribus, versus medium sensim dilatatis, convexis, punctato-substriatis; subtus sulcis quatuor distinctis. — Long. 7 mill., lat. 2 3/4.

Kanara.

Pris en grand nombre par M. Bell.

Il a les côtés du corselet peu arrondis, contrairement à ce qui se voit chez le plus grand nombre des *Lacon* indiens.

En outre, sa vestiture, composée de poils squamiformes bruns et blanchâtres formant marbrure et lui donnant un aspect moiré, le caractérise bien.

L. libellus. — Angustus, subparallelus, fuscus, breviter fulvopilosus; prothorace latitudine paulo longiore, parum convexo,
medio non gibboso, subtilissime canaliculato, sat crebre inaequaliter punctato, lateribus ante medium curvilinealiter ampliato,
angulis posticis divaricatis, apice obtusis; elytris thoracis latitu-

dine, seriatim punctatis, subparallelis; subtus sulcis tarsalibus destitutus. — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Kanara; un exemplaire.

De la forme et de la taille du desquamatus, près duquel il se place; son prothorax ne porte pas, comme lui, de saillie transversale. Le dessous est dépourvu de sillons tarsaux.

L. sulcifrons. —Subcylindricus, fuscus, fulvo sordide pilosulus; fronte concava; prothorace latitudine haud longiore, lateribus medio ampliato, tumido, postice canaliculato, fortiter punctato, angulis posticis brevibuş, acuminatis; elytris punctato-striatis, sat convexis, ultra medium parallelis; subtus, sulcis tarsalibus destitutus. — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Kanara; un exemplaire.

De la section du précédent; plus convexe, plus cylindrique, les angles postérieurs du prothorax très courts, acuminés.

L. madurensis. — Fuscus, dense submarmoratim, brevissime fulvo-pilosulus; fonte quadrata, antice triangulariter impressa; prothorace latitudine haud longiore, ante medium paulo dilatato, parum convexo, creberrime punctato, juxta marginem deplanato, angulis anticis prominulis, posticis divaricatis, apice obtusis; elytris versus medium thorace latioribus, æqualiter convexis, punctato-substriatis, interstitiis subconvexis; subtus sulcis tarsalibus nullis. — Long. 12 mill., lat. 3 2/5 mill.

Madura, un seul spécimen trouvé par M. Somers-Smith.

A la suite, également, des desquamatus et précédents dont il a la forme générale allongée. Il est surtout caractérisé par la saillie, en avant, des angles antérieurs du prothorax.

L. luctuosus.—Niger, opacus, brevissime pilosulus; fronte subrotundata; prothorace latitudine longiore, basi apiceque angustato, dorso æqualiter convexo, dense punctato, angulis posticis brevissimis apice truncatis; elytris thoracis latitudine, haud duplo longioribus, dorso depressis, seriatim punctatis, interstitiis planis, dense punctatis; subtus sulcis tarsalibus nullis. — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Kanara; un exemplaire.

D'un noir mat, rendu un peu grisâtre par des poils squamiformes très petits, le prothorax allongé, très régulièrement convexe, sans sillon au milieu, les angles postérieurs obtus et tronqués à l'extrémité, les élytres relativement courtes, le dessous dépourvu de sillons tarsaux; ces caractères placent l'espèce à la suite du musculus.

L. pistorius. — Latior, fusco-brunneus, dense albicanti vestitus pallide brunneo-marmoratus; prothorace latitudine haud

longiore, apice angustato, crebre inæqualiter punctato, medio bituberculato, angulis posticis brevibus, apice obtusis; elytris medio dilatatis, convexis, seriatim punctatis; subtus sulcis tarsalibus nullis. — Long. 15 mm., lat. 5 mm.

Kanara; une demi douzaine d'exemplaires.

Forme et taille de *murinus* d'Europe, seulement un peu plus étroit et plus acuminé en arrière. Densément revêtu de poils squamiformes blanchâtres et varié de taches irrégulières d'un brun clair. Son prothorax porte, au milieu, deux petites saillies assez rapprochées. Il se place à côté de *L. gypsatus*.

Pericus sanguinolentus. — Obscure sanguineus, parum nitidus, glaber; prothorace longitudine latiore, tumido, crebre punctato, disco nigricante; elytris sat fortiter punctatis, dorso nigricantibus. — Long. 7 mm., lat. 3 mm.

Belgaum: Sampgaon; Avril. Un ex.

Forme du *nitidus* (qui a été rencontré également dans les mêmes localités par M. Andrewes) mais bien moins brillant, ce qui tient à sa ponctuation beaucoup plus forte. Il diffère des *rubicundus* et *discedens*, aussi bien que du *nitidus*, par l'absence complète de pubescence.

Campsosternus Corbetti. — Castaneus, leviter xneo-micans, dense cinereo-pilosulus; antennis nigris, opacis; fronte valde concava; prothorace trapeziformi, deplanato, medio longitrorsum paulo tumido, utrinque cute subinxquali, angulis posticis divaricatis; elytris elongatis, apice acuminatis, crebre punctulatis subtilissime striatis; subtus pedibusque concoloribus. — Long. 34 mm., lat. 9 mm.

Birmanie.

Les espèces de Campsosternus qui ne sont pas franchement métalliques forment exception. Celui-ci est châtain rougeâtre et ne possède qu'un fort léger reflet bronzé. Il ressemble pour la couleur au C. Nietneri de Ceylan, mais il est beaucoup moins grèle. M. Corbett, à qui je le dedie, en a découvert deux exemplaires, de même que le C. parallelus, en assez grand nombre.

Note. — A mesure que les spécimens de ce beau genre vont en se multipliant dans les collections, leur spécification devient de plus en plus chose difficile. Les formes de contour et de surface sont instables et les teintes, surtout quand elles sont métalliques, ce qui est le cas général, le sont encore plus. J'ai sous les yeux, dans ma collection, 20 spécimens du C. rosicolor, de Java, qui ne présentent pas deux individus identiques, bien que cette espèce soit l'une des mieux caractérisées du genre, et qu'il soit impossible de la confondre avec une autre. Le cas n'est pas le même pour certaines formes voisines

des C. Cantori et sobrinus, qui ne doivent recevoir de noms spécifiques qu'à la condition d'en pouvoir examiner un nombre d'exemplaires suffisant.

D'autres espèces, les *C. splendidus*, dont une belle variété dorée que j'ai appelée V. aurulenta et Iris, ont été trouvées en mai et juin, ce dernier sur l'Acacia arabica.

Heterocrepidius indicus. — Fusco-niger subopacus, griseo-pubescens; fronte reflexa, rugose punctata; antennis longiusculis, brunneis, articulis 2 et 3 parvis fere aqualibus; prothorace latitudine haud longiore, subquadrato, convexo, punctis umbilicatis, rugose et creberrime adsperso; angulis posticis divarieatis, gracilibus; elytris thorace latioribus, parallelis, brunneis, punctatostriatis, interstitiis convexis, rugose punctatis; subtus pedibusque brunneis. — Long. 12-13 mm., lat. 2-5/4-3 mm.

Belgaum, Kanara, 4 spécimens pris en avril sur des buissons, à la lisière des champs cultivés.

Le genre est essentiellement américain. Il en a éte signalé, toutefois, deux espèces africaines. Celle-ci représente ce groupe de Dicrépidüte aux Indes orientales, ou il n'avait pas encore été trouvé. Elle forme une sorte de trait d'union entre le genre en question et les Sphenomerus qui, en outre d'autres différences, ont le  $3^{me}$  article des antennes semblable au quatrième.

Elius birmanicus. — Subcylindricus, brunneus, nitidus, helvolo-pilosulus; antennis longis; prothorace trapezoideo, punctis umbilicatis crebre notato, basi tantum leviter sulcato, angulis posticis brevibus, extus carinatis; elytris thorace paulo latioribus, punctato-striatis, interstitiis rugose punctatis, convexis. — Long. 13 mm., lat. 4 mm.

Birmanie.

Peu différent du stuppeus, du Siam; autrement ponctué et à intervalles des stries des élytres convexes.

E. sericeus. — Latus, fusco-brunneus, pube rufescente, sericea, dense vestitus; fronte lata, plana, quadrata, rugosa; prothorace latitudini longitudine æquali, trapezoideo, convexo creberrime fortiterque punctato, postice sulcato, angulis posticis extrorsum carinatis; elytris parallelis, fortiter punctato-striatis interstitiis convexiusculis, subtiliter granulatis; pedibus dilutio-ribus. — Long. 18 mill., lat. 5 mill.

Belgaum, Nagargali; un exemplaire. De la forme générale des dilatatus, et stappeus, espèces plus orientales. Sa pubescence plus soyeuse; son front moins proéminent.

A noter, parmi les autres Dicrépidiites Indiens, l'Adriahorus modestus, commun en avril et mai, volant le soir; le Dicronychus cinnamomeus, pris à Madura, pendant les pluies.

Melanthoides suturalis. — Obscure rufescens, subopacus, brevissime pilosulus; fronte nigra, antice biimpressa; prothorace latitudine longiore, basi apiceque æqualiter angustato, medio sulcato; elytris depressis, sutura nigra, pedibus flavis. — Long. 11 mill., lat. 2 1/4 mill.

Birmanie, Tharrawaddi; un exemplaire.

De la forme, de la taille et de l'aspect général du relegatus de Bornéo. Autrement coloré : rougeatre opaque, la tête et la suture des élytres noires, très brièvement poil u.

M. tristis. — Niger, parum nitidus, cinereo-pilosulus, depressus; fronte porrecta, subquadrata, impressa; prothorace latitudine longiore, basi apiceque angustato, creberrime punctato, angulis posticis validis, carinatis; elytris regularitersat profunde punctato-striatis; pedibus flavis. Long. 17 mill., lat. 4 1/2 mill.

Birmanie; Tharrawaddi; un exemplaire.

Le plus grand du genre connu jusqu'ici, entièrement noir, déprimé, saupoudré d'une courte pubescence blanchâtre, les pattes d'un jaune clair.

C'est la neuvième espèce d'un petit genre très homogène, dont la première, sur laquelle il a été établi, est originaire de Grand-Bassam, en Guinée. On en connaît deux autres du Zanguebar. Le reste provient de l'Indo-Chine et de Bornéo. Aucune n'est commune.

Monocrepidius captiosus. — Cylindricus, fuscus, opacus, dense fusco-pubescens; prothorace latitudine longiore, parallelo, æquali, confertissime punctato, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris thoracis vix latitudine, punctato-striatis; pedibus pallidioribus. — Long. 8 à 10 mill., lat. 2 à 2 1/2 mill.

Pégu; Tharrawaddy. Une vingtaine d'exemplaires.

Voisin du scutulatus à corselet plus long; en outre, tout à fait opaque et plus densément pubescent.

MM. Andrewes et Bell ont aussi capturé le Monocrepidius prionurus, en mai, avant les pluies, volant le soir à la lumière.

Parmi les autres *Monocrépidiites* je mentionnerai l'*Heteroderes spinicollis* Madura (Somers Smith) pendant les pluies; *H. lenis*, 1 ex. a Khanapur, volant le soir, en juin; enfin *H. Brachmanna*, mars.

Parmi les Élatérides à noter de nombreux *Drasterius indus* et sulcatulus pris communément dans beaucoup de localités depuis février jusqu'en octobre

Megapenthes umbilicatus. — Rufo-brunneus, parum nitidus, pube rufescente vestitus; fronte convexa, rugose punctis umbilicatis, cribrata, antennis longiusculis; prothorace latitudine

paulo longiore, confertissime punctis umbilicatis notato, angulis posticis brevibus, unicarinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis. — Long. 8 à 10 mill., lat. 2 à 2 1/2 mill.

Belgaum, Kanara, avril; une dizaine d'exemplaires.

De la taille et de la couleur du M. birmanicus, autrement ponctué et à angles postérieurs du prothorax ne portant qu'une seule carène.

Assez commun en avril et mai, volant le soir, le M. macer, des mêmes régions, et mœstus, à Belgaum, pendant les pluies.

Melanoxanthus pyronothus. — Subcylindricus, opacus, niger, pubescens; fronte antice acuminata, carinata; antennis brevibus, nigris; prothorace quadrato, aurantiaco, crebre punctato, margine postico depresso, angulis posticis brevibus, retrorsum productis, unicarinatis; elytris ad suturam depressis, postice parum angustatis, striis subtilibus punctatis; pedibus nigris. — Long. 12 mill., lat. 3 1/2 mill.

Pégu; Tharrawaddy; 1 exemplaire.

Même système de coloration qu'une espèce des Iles Andamans, le M. amplicollis. Ce dernier, toutefois, a le dessous du corps et les antennes rouges et est plus petit.

M. aurantiacus. — Totus aurantiacus, opacus, pube sericea concolore vestitus; antennis latis, brevibus, nigris; fronte convexa, antice brevissime marginata, prothorace latitudine paulo longiore, apice arcuatim angustato, aqualiter convexo, crebre punctato, angulis posticis retrorsum productis, acute carinatis; elytris brevibus, fortiter punctato-striatis interstitiis, antice præsertim, rugose punctatis. — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Nagargali, près de Belgaum; un seul exemplaire, en mars, sous l'écorce d'un Lagerstronia lanceolata.

La brièveté et la construction des antennes place cette espèce parmi les premières du genre, à la suite des *M. melanocephalus* et dimidiatipennis.

M. carinifrons. — Angustus, parallelus, castaneus, subnitidus, pubescens; fronte convexa, medio longitrorsum fortiter carinata; prothorace subquadrato, apice tantum angustato, minus dense punctato, angulis posticis fortiter et longe carinatis, basi flavescente; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, basi granulatis; pedibus flavis. — Long. 8 mill., lat. 2 mill.

Belgaum; Nagargali; un exemplaire, volant le soir.

Caractérisé par la forte carène du front. Il a le facies d'un Megapenthes, ce qu'il doit à sa coloration brune.

M. pusillimus. — Angustissimus, flavus, pubescens, parum nitidus; fronte concolore; antennis longiusculis; prothorace

latitudine longiore, a basi sensim angustato, subrugulose punctato, punctis parum profundis, minus densis, angulis posticis retrorsum productis, carinatis; elytris thoracis latitudine, punctato-striatis, basi rugosis. — Long. 3 mill., lat. 2/3 mill.

Belgaum, Nagargali; mars-avril; 3 exemplaires pris volant à la lumière, le soir.

La plus petite espèce du genre. Entièrement jaune flave. Elle ne pourrait être confondue, à cause de sa petite taille et sa couleur uniforme, qu'avec le *M. flavidus*; mais ce dernier, originaire de l'île Bintang, a le front noir.

Les Cryptohypnites sont représentés par le Cr. ovalis; 3 exemplaires à Belgaum, pendant les pluies et Arrhaphes opacus, un exemplaire du Kanara.

Les Élatérides appartenant au G. Cardiophorus sont nombreux: une vingtaine d'espèces, parmi lesquelles cinq nouvelles qui sont:

Cardiophorus lepidus. — Niger, nitidus, pubescens; prothorace rufo, basi apiceque angustato, fere indistincte punctulato; elytris punctato-striatis, puncto basali, macula rotundata antica fasciaque obliquaultra medium, luteo-aurantiacis, ornatis; pedibus nigris, unguiculis simplicibus. — Long. 4 mill., lat. 1 1/4 mill.

Belgaum; un exemplaire, pris au filet.

Petite espèce à placer à la suite de *l'anaticus*. Sa coloration et la ponctuation à peine visible du prothorax le feront facilement reconnaître.

C. bigeminatus. — Niger, nitidus, pubescens; prothorace basi apiceque angustato, convexo, inæqualiter punctato; elytris punctato-striatis, lateribus arcuatis, macutis oblongis, duabus, sæpe conjunctis flavis; pedibus flavis, unguiculis simplicibus. — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Belgaum et Kanara, mai; une huitaine d'exemplaires.

Il ressemble au conductus, mais il est beaucoup plus petit et s'en distingue essentiellement par les ongles des tarses nullement dentés. Voisin de l'obliquus.

C. spadiceus. — Latiusculus, badius, pubescens; prothorace longitudine latiore, postice paulo angustato, dupliciter punctato; elytris brevibus, depressis, striis fortiter punctatis; unguiculis simplicibus. — Long. 7 mill., lat. 2 1/2 mill.

Belgaum; un exemplaire.

Entièrement d'un brun rougeâtre plus ou moins clair. Il se distingue par les bords latéraux du prothorax qui sont tranchants, comme chez les *Horistonotus*, où cette espèce pourrait être placée si le genre n'était pas tout spécialement américain. Ses ongles sont

simples. Il se place à côté du fuscipennis qui est lui-même retiré des Horistonotus.

C. nuntius. — Brunneus, parum nitidus, aureo-pubescens; prothorace latitudine longiore, basi apiceque angustato, subinæqualiter punctulato; elytris prothorace latioribus, elongatis, ultra medium parallelis, dorso depressis, sat fortiter punctato-striatis, interstitiis apice haud carinatis; pedibus pallidioribus, unguiculis crassiusculis sed non dentatis. — Long. 7 1/2 mill., lat. 1 2/3 mill.

Pegù; Promé, Tharrawaddy; huit spécimens.

Étroit et allongé, de la forme des nombreuses espèces indiennes qui terminent le genre, avec les *C. vulneratus*, macer, oxypterus, etc., mais bien distinct par les ongles de ses tarses qui, bien que plus épais que d'habitude chez les espèces de la 1<sup>re</sup> section, sont simples, sans dent à l'intérieur. Sa place est à la suite du *C. nuptus*.

C. erinaceus. — Niger, nitidus, parce pilosulus; prothorace longitudine latiore, basi apiceque angustato, sanguineo, margine antico nigrescente, disperse punctato; elytris brevibus, depressis, punctato-substriatis; unguiculis dentatis. — Long. 6 mill., lat. 2 mill.

Moulmein. Un seul exemplaire.

Coloré comme le *melanopterus* à côté duquel il doit se placer. Plus petit, beaucoup moins densément ponctué, et la pubescence des élytres plus éparse et à demi redressée.

A mentionner, en outre, les *C. anaticus*, eximius, stolatus, fuscipennis, umbraculatus, contemptus, trouvés à Belgaum; tetradicus,
servilis, sobrinus et anceps, du Kanara, argutulus, nuptus de
Madura, capturés, en général, avant ou pendant la saison des
pluies, enfin, du Pégu, les vulneratus et Dorix.

Melanotus rufinus. — Obscure rufus, parce et non dense pilosulus; fronte nigra, rugose punctata; antennis brunneis, serratis, articulo tertio secundo longiore; prothorace latitudini longitudine æquali, parum convexo, æqualiter punctato, angulis posticis brevibus, retrorsum productis, apice intus flexis; carinatis, nigris; elytris punctato-striatis, apice nigricantibus. — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Belgaum; en fauchant au filet dans un jardin; août. 2 ex.

Il se place à côté du rubidus, de Java.

Un individu du M. hæmorrhous a été pris à Nagargali le soir à la lumière, en mars.

Les M. fuscus et comatus récoltés communément, le premier surtout, de mars à mai.

Une belle espèce de Ludius, le L. Ceylanicus, a été rencontrée

également au Kanara, sur les arbres. Même observation pour le L. hirtellus.

Agonischius Belli. — Niger, nitidus, pube longa et tenuissima vestitus; fronte rufa, punctata; antennis nigris; prothorace sanguineo, purce subtiliter punctato, angulis posticis extus carinatis; elytris seriatim punctatis, basi tantum striis impressis; subtus cinereo-pubescens, pebibus flavis. — Long. 7 mill., lat. 2 1/3 mill.

Var. a Totus niger.

Kanara.

M. Bell, à qui je dédie cette jolie espèce, a recueilli une vingtaine de spécimens des deux formes, en nombre égal, les uns à corselet rouge, les autres entièrement noir. Se distingue par sa pubescence extrêmement fine, longue, à demi redressée, à reflet blanchâtre vers la suture des élytres. En dessous, la pubescence est cendrée, courte et couchée.

Sa place est à côté du suturalis.

A. salebrosus. — Virescenti-niger, opacus, vix pubescens; antennis brunneis, basi pallidioribus; fronte convexa antice haud marginata; prothorace latitudine paulo longiore, confertissime fere confluenter punctato, angulis posticis divaricatis rufescentibus; elytris granulatim punctatis, singulatim dorso flavescentibus; pedibus rufo-testaceis. — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Belgaum; 3 ex. mai.

Facies de *Melanoxanthus*, avec un front sans rebord antérieur, ce qui ne permet pas de le ranger dans ce genre.

Il a tout à fait la tête des Agonischius, avec un aspect opaque qui n'est pas habituel chez ces derniers.

A. pumilus. — Sordide flavus, parum nitidus, albido-pubescens; fronte crebre et grosse punctata; prothorace subquadrato, convexo, profunde punctato, angulis posticis apice extrorsum flexis; elytris thoracis latitudine, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, punctatis; subtus pedibusque concoloribus. — Long. 6 mill., lat. 1 1/2 mill.

Kanara, 2 ex. Avril.

De la forme normale des finitimus, cardiorhinulus, etc. Unicolore et l'un des plus petits du genre.

Se rencontrent aussi à Belgaum et au Kanara l'A. prymneus (juin), l'A. tenuivittis Belgaum, pendant les pluies, l'A. limbatus Madura, id.

Hemiops nigripennis. — Rufus, sparsim hirsutus; antennis longis, serratis, nigris; prothorace brevi, tumido, discrete punc-

tato, angulis posticis parvis, divaricatis; elytris thorace latioribus, rugosis, nigris; tibiis tarsisque obscuris. — Long. 10 mill., lat. 3 1/2 mill.

Kanara.

Petite espèce se rapprochant de l'H. Semperi pour la disposition des couleurs. Plus large, en proportion, et les élytres tout à fait noires.

Le *Plectrosternus rufus*, genre voisin des *Hemiops*, est commun au Kanara, en octobre.

# LES CHRYSOMÉLIDES DE BELGIQUE. par le Baron Paul de Moffarts.

La liste présente ne doit pas être considérée comme définitive; ce n'est que l'énumération des chrysomélides dont la capture a été signalée dans nos annales ou dont j'ai constaté moi-même la présence en Belgique. Je compte publier plus tard une étude détaillée des espèces belges de cette famille, en indiquant pour chacune sa répartition géographique dans notre pays. Afin de rendre ce travail aussi complet que possible je prie tous mes collègues de vouloir bien m'aider en me communiquant les chrysomelides de leurs chasses, je serai heureux de les leur retourner après détermination.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont déjà communiqué leurs collections et m'ont ainsi permis d'indiquer quelques espèces nouvelles pour notre faune. Je remercie tout spécialement MM. Everts, A. Bivort, E. et L. Coucke, J. Gérard, J. Hamal, F. de Hemptinne, Baron Edm. de Moffarts, C. Poncelet, E. Rousseau, G. Séverin.

Aux espèces observées en Belgique j'ai ajouté celles qui ont été rencontrées près de nos frontières et dont l'existence chez nous est probable, leurs noms sont imprimés en caractères italiques.

D'autres espèces trouvées en Belgique ne semblent cependant pas appartenir à notre faune, leur capture, toujours isolée d'ailleurs, paraît ne devoir être considérée que comme purement accidentelle; j'ai fait précéder leurs noms d'un \*. Enfin j'ai fait suivre des signes (C. M.) et (C. W.) les espèces dont je ne connais de capture belge que d'après le catalogue Mathieu ou la collection Wesmael.

Dans les tables dichotomiques que j'ai dressées dans le but de faciliter la détermination des espèces belges de cette famille, je me suis efforcé de donner les caractères les plus faciles à saisir, négligeant, d'autres plus scientifiques, mais souvent plus difficiles à constater; si par suite de ce système il y avait doute sur l'identité d'un individu, je renverrais aux ouvrages spéciaux et complets dont je cite ci après quelques uns.

En ce qui concerne la classification et la synonymie je n'ai fait que suivre celles adoptées par M<sup>r</sup> Weise dans son ouvrage sur les chrysomélides d'Allemagne et son catalogue de 1891.

#### OUVRAGES TRAITANT DES CHRYSOMÉLIDES.

- J. Weise. Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. Band VI.
- M. Kraus. Les Chrysomélides de l'Europe centrale d'après Redtenbacher et Gutfleisch.
- M. Bacн. Käferfauna für Nord- und Mitteldeutschland. Band III.
- Fr. Westhoff. Die Käfer Westfalens. II.
- Ed. Lefèvre. Synopsis des Eumolpides d'Europe et confins.
- DE MARSEUL. Monographie des Cryptocéphales du Nord de l'ancien Monde.
  - ID. Monographie des Chrysomélides de l'ancien Monde.
- DE JOANNIS. Monographie des Galerucides d'Europe.
- FOUDRAS. Altisides.
- ALLARD. Monographie des Alticides.
- Kutschera. Alticidæ. Wiener entomologische Monatsschrift. 1860-1865.
- Desbrochers. Monographie des Cassida de France.

# LISTE DES CHRYSOMÉLIDES DE BELGIQUE.

EUPODA.

mutica F.

SAGRINI.

- v. Curtisi Lac. (C. M.).

#### Orsodaene Latr.

#### cerasi L.

- v. lineola Lac.
- v. melanura F.
- v. limbata Ol.
- v. glabrata Panz.
- v. cantharoides F.
- v. Duftschmidi Ws.

DONACIINI.

# Haemonia Latr.

appendiculata Panz. (C. M.).

- v. flavicollis Bellev.
- v. Chevrolati Lac.
- v. lineata Chevrol.

# Donacia Fabr.

- crassipes F. dentata Hoppe.
  - v. autumnalis West.
  - v. phellandrii Sahlb.
- versicolorea Brahm.
- aquatica L.
- sparganii Ahr.
- limbata Panz.
  - v. vittata Panz.
- v. unicolor Westh. bicolora Zschach.
- v. col!aris Panz.
- obscura Gyll.
- thalassina Germ.
  - v. porphyrogenita Westh.
- brevicornis Ahr.
- impressa Payk.

antiqua Kunze. appendiculata Ahr. clavipes F. semicuprea Panz.

- v. tenebrans Westh.

vulgaris Zschach.

v. concolor Westh.
 simplex F.

- v. sanguinea Westh.

 v. pulcherrima Hummel. cinerea Herbst. tomentosa Ahr.

#### Plateumaris Thoms.

serica L.

- v. festucæ F.

- v. micans Panz.

- v. armata Payk.

- v. nymphaeæ F.

v. tenebricosa Westh.
 discolor Panz.
 braccata Scop.
 consimilis Schrank.

consimilis Schrank. rustica Kunze (C. M.) abdominalis Ol.

\* - v. pallipes Kunze.

#### CRIOCERINI.

#### Zeugophora Kunze.

scutellaris Suff.

— v. frontalis Suff. subspinosa F. flavicollis Marsh.

- v. australis Ws.

#### Lema Lac.

cyanella L. Erichsoni Suff. (C. W.) septentrionis Ws. lichenis Voet.

- v. obscura Steph. melanopus L.

- v. atrata Waltl.

#### Crioceris Geoff.

lilii Scop. merdigera L.

- v. rufipes Herbst.

- v. Suffriani Schmidt.

- v. collaris Lac.

12 punctata L. asparagi L

- v. campestris L.

#### CAMPTOSOMATA.

#### CLYTRINI.

#### Labidostomis Lac.

tridentata L.
humeralis Schneid.
\*lucida Germ v. axillaris Lac. (C. W.).
longimana L.

#### Lachnaea Lac.

6 punctata Scop.

#### Clythra Laich.

4 punctata L. laeviuscula Ratzeb.

#### Gynandrophtalma Lac.

salicina Scop.
flavicollis Charp.
aurita L.
affinis Hellw.

#### Coptocephala Lac.

unifasciata Lac. scopolina L.

#### CRYPTOCEPHALINI.

#### Cryptocephalus Geoff.

coryli L.
cordiger L.
8 punctatus Scop.
6 punctatus L.

- v. thoracicus Ws.

- v. pictus Suff.

- v. separandus Suff.

- v. Gyllenhali Ws.

distinguendus Schneid.

— v. humeralis Ws.

bipunctatus L.

- v. sanguinolentus Scop.

- v. Thomsoni Ws.

biguttatus Scop. sericeus L.

- v. pratorum Suff.

- v. cæruleus Ws.

aureolus Suff.

hypochaeridis L. violaceus Laich.

- v. smaragdinus Suff.

nitidus L.

punctiger Payk. janthinus Germ. parvulus Müll. cærulescens Sahlb.

- v. flavilabris Thoms. marginatus F.

- v. terminatus Germ. pini L.

- v. abietis Suff.

10 maculatus L.

- v. solutus Ws.

- v. scenicus Ws.

- v. moestus Ws.

- v. bothnicus L.

- v. ornatus Herbst.

- v. barbareæ L.

frenatus Laich.

- v. callifer Suff.

- v. Aavescens Schneid.

- v. seminiger Ws.

- v. Fabricii Ws.

flavipes F.

- v. nigrescens Gradl.

- v. dispar Ws.

- v. signatifrons Suff.

chrysopus Gmel. frontalis Marsh. ocellatus Drap.

labiatus L.

- v. exilis Steph.

- v. digrammus Suff. exiguus Schneid.

Moræi L.

- v. vittiger Mars.

- v. bivittatus Gyll.

- v. arquatus Ws.

vittatus F.

- v. negligens Ws.

bilineatus L.

- v. mæstus Ws. pygmœus F.

- v. amœnus Drap.

fulvus Goeze.

v. fulvicollis Suff.

macellus Suff. ochroleucus Fairm. populi Suff.

pusillus F.

- v. immaculatus Westh.

- v. Marshami Ws.

rufipes Goeze.

#### Pachybrachys Suff.

hieroglyphicus Laich.

-- v. ictericus Ws.

- v. tristis Laich.

tessellatus Ol.

tessellatus v. æthiops Ws.

CYCLICA

EUMOLPINI

#### Lamprosoma Kirby.

concolor Sturm (C. M.)

#### Pachnephorus Redtb.

tessellatus Duft.

- v. sabulosus Duft.

- v. villosus Redtb.

#### Adoxus Kirby.

obscurus L.

- v. epilobii Ws.

- v. vitis F.

CHRYSOMELINI.

#### Colaphus Redtb.

sophiæ Schall.

# Colaspidema Laporte.

atrum Ol.

#### Gastroidea Hope.

viridula Deg. polygoni D.

#### Timarcha Latr.

tenebricosa F. \*montana Fairm. violaceonigra Deg.

- v. ærea Fairm.

- v. rugosa Duft.

metallica Laich.

#### Chrysomela L.

\*hemisphærica Germ.

hæmoptera L.

\*femoralis Ol (C. M.)

gottingensis L.

- v. Sturmi Westh.

limbata F. (C. M.)

staphylea L.

sanguinolenta L.

marginalis Duft.

carnifex F.

carnifex v. eærulescens Suffr. marginata L. (C. M. C. W.)

- v. cinctella Gyll.

- v. solitaria Ws.

analis L.

— v. lomata Herbst. fuliginosa Ol. v. galii Ws. orichalcia Mull.

v. lamina F.
 brunsvicensis Grav.
 geminata Payk.
 hyperici Forst.

- v. ambigua Ws.

— v. privigna Ws. \*salviæ Germ (C. M.) cerealis L.

- v. alternans Panz.

— v. ornata Ahr. coerulans Seriba. fastuosa Scop.

- v. speciosa L. graminis L. menthastri Suff. varians Schall.

- v. centaura Herbst.

- v. pratensis Ws.

— v. æthiops F. (C. M.)
polita L.

#### Orina Chevr.

\*tristis F.

\*gloriosa F. v. speciosa Suff. \*cacaliæ Schrank.

#### Phytodecta Kirby.

viminalis L.

- v. Gradli Heyd.

- v. bicolor Kraatz.

- v. 10 punctata L.

- v. Baaderi Panz.

- v. cincta Ws.

- v. calcarata F. (C. M.)

rufipes Deg.

- v. 6 punctata F.

flavicornis Suff.

Linnaeana Schrank.

v. decostigma Duft.
v. Kraatzi Westh.

- v. nigricollis Westh.

- v. Satanas Westh.

olivacea Forst.

- flavicans F.

- litura F.

- nigricans Ws.

5 punctata F.

- v. unicolor Ws.

- v. flavicollis Duft.

5 punctata v. sorbi Ws.

- v. obscura Grimm.

pallida L.

- v. decipiens Ws.

- v. borealis Ol.

- v. frontalis Ol.

# Phyllodecta Kirby.

vulgatissima L.

- v. zstiva Ws.

- v. obscura Ws.

tibialis Suff.

- v. cœrulea Ws.

- v. Cornelii Ws.

vitellinæ L.

— v. nigrica Motsch.

laticollis Suff.

atrovirens Cornel.

#### Hydrothassa Thoms.

aucta F.

- v. glabra Herbst.

marginella L. hannoverana F.

- v. popentille Herbst.

- v. calthe Ws.

- v. germanica Ws.

#### Prasocuris Latr.

phellandrii L.

- v. sii Ws.

- v. cicutæ Ws.

junci Brahm.

- v. atra Duft.

#### Sclerophaedon Ws.

carniolicus Germ.

#### Phædon Latr.

pyritosus Rossi.

lxvigatus Duft.

- v. neglectus Sahlb.

- v. hedera Suff.

armoraciæ L.

# Plagiodera Redtb.

versicolora Laich.

#### Melasoma Steph.

cenea L.

- v. vitellinz Scop.

cenea v. hæmorrhoidalis L. cuprea F. lapponica L.

- v. curvilinea Deg.

- v. litura Mars.

- v. bulgharensis F. 20 punctata Scop.

- v. pustulata Ws. collaris L.

- v. geniculata Duft.

- v. thoracica Ws.

- v. salicis F.

- v. daurica Motsch.

\*alpina Zett. populi L. tremulæ F. saliceti Ws.

GALERUCINI.

Galeruzz.

#### Agelastica Redt.

alni L.

# Phyllobrotica Redt.

4 maculata L. - v. munda Ws.

#### Luperus Geoff.

nigrofasciatus Goeze. pinicola Duft. - v. sylvestris Ws. longicornis F. niger Goeze. flavipes L.

#### Lochmæa Ws.

capreæ L. - luctuosa Ws. suturalis Thoms. - v. nigrita Ws. cratægi Forst. - v. binotata Duft.

#### Galerucella Crotch.

viburni Payk. nymphææ L. - v. aquatica Fourcr. sagittariæ Gyll. lineola F. luteola Mull. calmariensis L.

calmariensis v. lythri Gyll. pusilla Duft. tenella L.

#### Galeruca Geoff.

tanaceti L. interrupta Ol. \*littoralis F. Pomonae Scop.

#### Sermyla Chap.

halensis L. - v. cuprina Ws.

#### Euluperus Ws.

\*xanthopus Duft.

Halticx.

#### Podagrica Foud.

fuscipes L. - v. metallescens Ws. - v. Foudrasi Ws. malvæ III. - v. znescens Ws. fuscicornis L.

#### Derocrepis Ws.

rufipes L (C. M. C. W.) - v. obscura Ws.

#### Crepidodera Chevr.

transversa Marsh. ferruginea Scop.

#### Ochrosis Foud.

ventralis 111.

- v. nigriventris Bach. salicariæ Payk.

- v. picicollis Ws.

#### Epitrix Foud.

pubescens Koch. - v. ferruginea Ws.

#### Chalcoides Foud.

nitidula L. metallica Duft. - zruginosa Ws. metallica cuprea Ws. splendens Ws.

v. laeta Ws.

- v. gaudens Steph. helxines L.

- v. picicornis Ws.

- v. fulvicornis F.

- v. jucunda Ws.

aurata Marsh.

- v. pulchella Steph. chloris Foud.

- v. Foudrasi Ws.

#### Hippuriphila Foud.

Modeeri L.

- bimaculata Ws.

- chalybra Ws. nigritula Gyll.

#### Mantura Steph.

Matthewsi Curt (C. W.).

- v. bicolor Ws.

- v \*raria Kutsch.

obtusata Gyll (C. W.). ambigua Kutsch.

chrysanthemi Koch.

rustica L.

- v. suturalis Ws.

#### Chætocnema Steph.

chlorophana Duft (C. M.).

semicærulea Koch. - v. saliceti Ws.

concinna Marsh.

compressa Letz. confusa Boh.

Mannerheimi Gyll (C. M.).

- v. fallax Ws.

subcœrulea Kutsch. aridula Gyll.

arida Foud.

- v. æstiva Ws.

Sahlbergi Gyll.

- v. cyanescens Ws.

hortensis Fourer.

#### Psylliodes Steph.

cucullata Ill. attenuata Koch.

- v. picicornis Steph.

cupreata Duft. chrysocephala L.

- v. erythrocephala L.

- v. anglica (C. M. C. W.)

napi F.

· obscura Duft.

cuprea Koch. instabilis Foud.

affinis Payk.

circumdata Redtb.

- v. integra Ws.

marcida Ill.

dulcamaræ Koch.

hyoscyami L. (C. M.)

- v. cupronitens Forst.

- v. cærulescens Ws.

- v. chalcomera Ill.

- v. cardui Ws.

luteola Mull. picina Marsh.

v. melanophtalma Duft.

#### Haltica Geoff.

quercetorum Foud.

- v. brevicollis Foud.

- v. \*nescens Ws.

ampelophaga Guér.

lythri Auté. - v. ænescens Ws.

tamaricis Schr.

oleracea L.

- v. nobilis Ws.

- v. lugubris Ws.

pusilla Duft.

- v. montana Foud.

#### Hermæophaga Foud.

mercurialis Foud.

#### Batophila Foud.

rubi Payk.

#### Phyllotreta Foud.

armoraciæ Koch (C. M.) exclamationis Thunb.

- v. vibex Ws.

ochripes Curt.

- v. cruciata Ws.

tetrastiqma Com.

- v, dilatata Thoms.

flexuosa III. - v fenestrata Ws.

sinuata Steph.

- v. discedens Ws.

undulata Kutsch.

- v. bilineata Ws.

vittula Rebtb.

nemorum L.

atra F.
cruciferæ Goeze,
ærea All.
diademata Foud.
nodicornis Marsh. (C. M. C. W.)
nigripes F.

#### Aphtona Chevr.

cyparissiæ Koch.
lutescens Gyll.
pseudacori Marsh.
venustula Kutsch.
pygmaea Kutsch.
cyanella Redtb.
coerulea Fourcr.(C. M. C. W.)
— v. \*\*rescens\* Ws.
euphorbiæ Schrank.
— v. cyanescens Ws.
atrovirens\* Forst.

herbigrada Curt.

#### Longitarsus Latr.

fuscoæneus Redtb. anchusæ Payk. obliteratus Rosh niger Koch. parvulus Payk. holsaticus L. (C. M. C. W.) - v. pulicarius L. 4 guttatus Pontopp. - v. binotatus Ws. - v. vittatus Ws. brunneus Duft. - v. picinus Ws. fulgens Foud. - v. exhaustus Ws. luridus Scop. - v. nigricans Ws. dorsalis F. (C. M. C. W.) nasturtii F. suturalis Marsh. atricillus L. suturellus Duft. piciceps Steph. viduus All. curtus All. melanocephalus Deg. exoletus L. verbasci Panz (C. M. C. W.) - v. dorsalis Rossi. lateralis Ill. patruelis All. lycopi Foud. pratensis Panz. ballotæ Marsh.

juncicola Foud.

ferrugineus Foud.
tabidus F.
\*\*ruginosus Foud.
succineus Foud.
rubiginosus Foud.
ochroleucus Marsh.
pellucidus Foud.
membranaceus Foud.
gracilis Kutsch.

#### Dibolia Latr.

occultans Koch.

Försteri Boch.

cryptocephala Koch.

cynoglossi Koch.

## Apteropeda Chev.

globosa Ill. orbiculata Marsh.

#### Mniophila Steph.

muscorum Koch.

#### Sphæroderma Steph.

testaceum F. cardui Gyll.

HISPINI.

# Hispa L.

atra L.

CASSIDINI.

#### Cassida L.

viridis L. murræa L. - v. maculata L. sanguinosa Suff. rubiginosa Mull. vibex L. chloris Suff. stigmatica Suff. denticollis Suff. sanguinolenta Mull. nebulosa L. subferruginea Schrk. flaveola Thunb. vittata Villers. nobilis L. margaritacea Schall. hemisphærica Herbst.

# TABLES DICHOTOMIQUES DES ESPÈCES BELGES DE LA FAMILLE DES CHRYSOMELIDAE.

1. Antennes insérées sur le front ou devant les yeux, très rapprochées 2.
- Antennes éloignées l'une de l'autre insérées sur les côtés de la tête 6.
2. Prothorax au moins aussi long que large, ordinairement plus long, sou-
vent cordiforme ou denté sur les côtés, en général de couleur métal-
lique
- Prothorax rarement aussi long que large, habituellement plus large,
jamais denté sur les côtés ni cordiforme; ordinairement de couleur
non métallique
3. Premier segment de l'abdomen aussi long que tous les autres réunis. Donaciini.
- Premier segment de l'abdomen pas plus long que les deux suivants
réunis
4. Ponctuation des élytres fine et irrégulière, prothorax sans aspérité sur
les côtés
- Ponctuation soit régulière, soit forte et irrégulière mais dans ce cas le
prothorax est muni d'aspérités sur les côtés
5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.
5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine - Galerucini.  — Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes
5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.  — Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines
5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.  — Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines
5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.  — Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines
<ul> <li>5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.</li> <li>Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines</li></ul>
<ul> <li>5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.</li> <li>— Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines</li></ul>
<ul> <li>5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.</li> <li>— Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines</li></ul>
<ul> <li>5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.</li> <li>— Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines</li></ul>
<ul> <li>5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.</li> <li>— Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines</li></ul>
<ul> <li>5. Couleurs diverses, dessus glabre ou pubescent mais sans épine . Galerucini.</li> <li>— Entièrement noir, prothorax et élytres couverts de longues et fortes épines</li></ul>

# SAGRINI.

Un seul genre ne renfermant qu'une seule espèce belge.

#### ORSODACNE Latr.

Pronotum à ponctuation peu serrée, ordinairement testacé ainsi que les élytres, mais la coloration est très variable: Élytres à suture et base de la marge latérale noires (v. lineola Lac.); Élytres testacées avec l'extrémité noire (v. melanura F.); Élytres testacées à marche latérale et parfois suture noires, prothorax noir ou brun foncé (v. limbata Ol.). Insecte entièrement noir à l'exception de l'abdomen, le devant de la tête, prothorax, disque des élytres

testacés (v. glabrata Panz.). Élytres bleu noirâtre prothorax roux (v. cantharoides F.). Entièrement noir sauf pattes et antennes testacées (v. Duft-schmidi Ws.)
. DONACIINI.
<ol> <li>Corps de couleur non métallique, élytres épineuses à l'extrémité, dernier article des tarses plus long que les précédents réunis</li></ol>
Hæmonia Latr.
<ol> <li>Cuisses postérieures fortement renflées; élytres profondément striées ponctuées, ces points noirs chez le type sont parfois concolores (v. Chevrolati Lac.).         Ou remplacés par des traits noirs (v. lineata Chevrol.). Epine apicale externe longue; Pronotum marqué de deux lignes noires, parfois sans ligne (v. flavicollis Bellev.) APPENDICULATA Panz.</li> <li>Cuisses postérieures à peine renflées, élytres faiblement ponctuées, points noirs des stries parfois remplacés par des traits noirs (v. Curtisi Lac.). Dent apicale externe des élytres courte MUTICA F.</li> </ol>
Donacia Fab.
<ol> <li>Elytres glabres</li></ol>

4	Detter an anti- normalitura e di ingga mantini anno attai
4.	Pattes en partie rougeâtres; cuisses postérieures attei-
	gnant ou dépassant l'extrémité des élytres 5.
-	Pattes de la couleur du corps; cuisses postérieures
	n'atteignant pas ordinairement l'extrémité des
	élytres 6.
5.	Pattes violettes avec la base des cuisses et ordinai-
	rement les tibias rougeâtres, cuisses postérieures
	bidentées, dent interne parfois très faible ou nulle
	(v. Q phellandrii Sahl.); 3º article des antennes un
	peu plus long que le 2º et beaucoup plus court que
	le 4°. Dessus bronzé ou cuivreux rarement violet
	plus ou moins foncé (v. autumnalis Westh. dentata Hoppe.
_	Pattes rougeâtres, dessus des cuisses, jambes et tarses
	violets; 3° article des antennes d'un tiers au moins
	plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e.
	Dessus bronzé violacé versicolorea Brahm.
6.	Cuisses postérieures atteignant ou dépassant l'extré-
	mité des élytres, parfois plus courtes. Élytres à
	bande longitudinale pourpre le long de la suture;
	3º article des antennes double du 2º aquatica L.
	Élytres sans bande longitudinale pourpre le long de la
	suture 7.
7.	Cuisses postérieures bidentées atteignant ou à peu
	près l'extrémité des élytres; pronotum ridé. Dessus
	violet verdatre ou obscur, rarement bleu. sparganii Ahr.
_	Cuisses postérieures unidentées n'atteignant pas l'ex-
	trémité des élytres 8.
8.	Élytres sans impression; antennes mêlées de rous-
•	sâtre surtout à l'extrémité; angles antérieurs du
	prothorax très saillants, 2 tubercules saillants du
	chaque côté du pronotum appendiculata Ahr.
	Élytres à impressions plus ou moins distinctes; anten-
	nes non mêlées de roussâtre, angles antérieurs du
0	
ο.	Pronotum couvert sur son disque de points enfoncés, mais non sur ses cotés où il est fortement ridé 10.
	Pronotum couvert de points enfoncés sur son disque
	et sur ses bords latéraux sans trace de ride ou
• ^	traces faibles
10.	
	souvent commencement de seconde bande à la base
	(v. vittata Panz), parfois élytres unicolores (v. uni-
	color Westh.); 3• article des antennes à peine plus
	long que le 2• limbata Panz.

- Élytres d'un bronzé obscur unicolore, 3e article des
antennes double du 2° antiqua Kunze.  11. Base des élytres couverte presqu'entièrement de petits
11. Base des élytres couverte presqu'entièrement de petits
points serrés
— Base des élytres couverte de points enfoncés dans la
dépression humérale seulement
12. Bronzé obscur opaque; 2e article des antennes
beaucoup plus petit que le 3°, le 4° égal aux 2° et 3°
réunis; dent des cuisses postérieures forte . obscura Gyll.
- Bronzé plus clair, 2º article des antennes presqu'égal
au 3°; 4° plus petit que le 2° et 3° réunis; dents des
cuisses postérieures très faible brevicornis, Ahr.
13. Impressions des élytres peu marquées; prothorax rétréci à la base, portant un tubercule derrière
l'angle antérieur; dent des cuisses postérieures forte
et aiguë; 3° article des antennes à peu près égal au
2°; dessus bronzé verdàtre, parfois pourpre (v. por-
phyrogenita Westh.) thalassina Germ.
- Impressions des élytres bien distinctes, prothorax pas
ou peu rétréci à la base sans tubercule derrière
l'angle antérieur
14. Pronotum à ponctuation forte et enfoncée, 3° article
des antennes près du double du 2º de forme
allongée; dent des cuisses postérieures forte.
Dessus vert doré, parfois la tête et le pronotum
sont bleuâtres (v. collaris Panz.) les élytres restant
vert doré ou étant aussi bleuâtres bicolora Zschach.
- Pronotum à ponctuation médiocre, peu enfoncée;
3° article des antennes à peu près égal au 2°, de forme un peu plus globuleuse; dent des cuisses
postérieures très petite souvent à peine distincte.
impressa Payk.
15. Élytres unicolores sans bande longitudinale de cou-
leur différente de celle du fond 16.
- Élytres à bande longitudinale de couleur différente de
celle du fond
16. Pattes et antennes entièrement ferrugineuses parfois
un peu rembrunies
- Antennes bronzées ; base des articles ferrugineuse ;
cuisses bronzées à base ferrugineuse 17.
17. Angles de la troncature de l'extrémité des élytres
arrondis; 3º article des antennes égal au 2/3 du 4º;
dessus bronzé verdâtre parfois rouge ou pourpre

	(v. sanguinea Westh.) ou bleu (v. pulcherrima
	Hummel.) simplex F.
_	Angles de la troncature des élytres bien marqués
	plus ou moins aigus; 3º article des antennes égal à
10	la moitié du 4° vulgaris v. concolor Westh.
18.	Assez convexe; 3º article des antennes égal au 2º;
	angles de la troncature des élytres arrondis, dessus bronzé verdâtre rarement foncé ou noirâtre (v.
	tenebrans Westh.)
	Assez déprimé, 3e article des antennes plus grand que
	le 2°; angles de la troncature des élytres plus ou
	moins aigus
19.	3º article des antennes double du 2º; prothorax
	n'ayant pas de tubercule arrondi derrière l'angle
	antérieur, interstries des élytres convexes surtout
	vers la base, et particulièrement le 3e tomentosa Ahr.
_	3° article des antennes seulement un peu plus long
	que le 2°. Prothorax ayant derrière l'angle antérieur
	un tubercule arrondi; interstries des élytres plans
	cinerea Herbst.
	De l'emerce de Miller
	PLATEUMARIS Thoms.
l.	Entièrement de couleurs métalliques diverses: bleu
	(v. festucæ F.) vert bronzé ou doré (v. micans Panz.)
	bronze ou cuivreux obscur (v. armata Payk.) rouge
	(v. nymphxae F.) noir à reflet métallique (v. tenebri-
	cosa Westh.); 3° article des antennes double du 2°. sericea L.
_	Pattes et antennes en tout ou partie testacées (sauf
_	parfois toutes noires chez discolor Panz) 2.
2.	Prothorax glabre, pattes et antennes variées de testacé
	ou rarement entièrement noires, 3° article des anten-
	nes un peu plus long que le 2 <sup>e</sup> discolor Panz.
_	Prothorax légèrement velu, 3° article des antennes double au moins du second
2	Grand allongé, prothorax violet ou pourpré foncé.
υ.	braccata Scop.
_	Plus petit et plus court bronzé (2) ou noir (3) 4.
4.	Prothorax retréci à la base à ponctuation confluente
	surtout à la base; 2e article des antennes très court
	le 1/3 du 3° consimilis Schrank.
_	Prothorax non retréci à la base, côtés presque droits,
	points non confluents
5.	Antennes courtes, ne depassant pas le milieu du corps,

rousses, parfois avec l'extrémité des articles noire.  Des exemplaires à élytres fortement ponctuées constituent la variété pallipes Kunze abdominalis Ol.  — Antennes longues dépassant la moitié du corps, noires à lers articles roux rustica Kunze.
CRIOCERINI.
<ol> <li>Prothorax épineux sur les côtés, élytres irrégulièrement ponctuées</li> <li>Prothorax non épineux sur les côtés, élytres régulièrement ponctuées</li> <li>2.</li> </ol>
rement ponctuées
ZEUGOPHORA Kunze.
<ol> <li>Mesosternum jaune, pronotum moins fortement ponctué, tête et écusson jaunes dans le type, dessus de la tête et écusson noirs ou brunâtres dans la var. frontalis Suffr scutellaris Suffr scutellaris Suffr scutellaris Suffr scutellaris Suffr</li></ol>
LEMA Lac.
<ol> <li>Entièrement bleu ou noir</li></ol>
lement, disque à 2 rangées de points; élytres à stries enfoncées, bleues et parfois noires (v. obscura Steph.).  Insecte peu allongé lichenis Voet.

<ul> <li>Prothorax moins fortement rétréci à la base; dépression ponctuée, disque à 3 rangées de points.</li> <li>Dépression du prothorax à points fins mais très serrés, stries des élytres peu enfoncées.</li> <li>Dépression à points forts mais espacés; stries des élytres fortement enfoncées; insecte plus allongé (forme de melanopus L.)</li> <li>septentrioni</li> </ul>	
Erioceris Geoff.	
<ol> <li>Elytres jaunes ou rouges avec ou sans points noirs</li> <li>Elytres bronzées verdâtres ornées de taches ou bandes jaunâtres. Le pronotum, ordinairement rouge à taches verdâtres, devient vert noir à bords rouges dans la var. campestris L. en même temps que la base des fémurs et des tibias est rouge aspare</li> </ol>	. 2.
2. Elytres rouges sans points noirs, prothorax très forte-	ıgı L.
ment échancré sur les côtés	. 3.
- Elytres jaunes ornées de points noirs, ordinairement 12 parfois 10 ou 8; prothorax non échancré sur les	oda T
côtés	scop.
<ul> <li>Tête et pattes rouges en partie ainsi que les deux derniers segments de l'abdomen. Antennes noires ou plus ou moins rouges à la base (v. rufipes Herbst) ou rouges à premiers articles noirs (v. Suffriani Schmidt) Pronotum orné parfois d'une tache basale noire (v. collaris Lac) merdige</li> </ul>	
CLYTRINI.	
<ol> <li>Elytres jaunes avec ou sans taches noires ou bleuâtres.</li> <li>Elytres unicolores, d'un bleu plus ou moins noir ou verdâtre</li> <li>GYNANDROPHTA</li> </ol>	. 2.
2. Prothorax bleu vert métallique ou noir	. 3.
— Prothorax jaune rougeâtre COPTOCEPT  3. Tête et prothorax glabres, prothorax vert bronzé ou bleuâtre, élytres sans taches ou avec un point huméral noir LABIDOST	
4. Tête pubescente, prothorax noir, élytres ordinaire-	
ment à 4 ou 6 points noirs	. 4.
chacune de 3 points noirs LACHI  — Prothorax glabre, élytres marquées chacune ordinai-	NAEA.
	THRA.

# LABIDOSTOMIS Lac.

1.	Petit 3, 5 à 7; Front fortement sillonné, légèrement
	ponctué convexe; élytres avec ou sans point huméral
	noir longimana L. Plus grand 5 à 10 mill.; front fortement ponctué à
	sillon faible ou nul
2.	Elytres sans point huméral noir, front presque plan
_	Elytres à point huméral noir, front convexe 3
3.	Plus allongé; tête nettement impressionnée, prono- tum à points assez gros, serrés souvent con-
_	fluents humeralis Schneid Beaucoup plus court; tête moins impressionnée, pro-
	notum à points plus petits et plus espacés, point huméral des élytres gros lucida Germ. v. axillaris Lac-
	LACHNÆA Lac.
	Une seule espèce belge 6 punctata Scop
	CLYTHRA Laich.
	Une tache rougeâtre derrière l'œil. Pronotum assez fortement ponctué sur le disque, sillon frontal bien marqué 4 punctata L. Pas de tache rougeâtre derrière l'œil. Pronotum presque lisse sur le disque, sillon frontal affaibli læviuscula Ratzeb.
	GYNANDROPHTALMA Lac.
1.	Prothorax entièrement jaune
_	Prothorax noir bleu très largement bordé de jaune 3.
2.	Large et trapu, antennes d'un noir brun avec les 4 premiers articles fauves; élytres assez fortement
_	ponctuées salicina Scop. Allongé, antennes jaunes légèrement rembrunies;
	ponctuation des élytres plus faible
3.	ponctuation des élytres plus faible
	noirs; 4 1/2 à 6 mill aurita L. Partie discoidale bleue du pronotum ponctuée palpes
_	Partie discoidale bleue du pronotum ponctuée palpes roux; 2 1/2 à 4 mill affinis Hellw.
	Coptocephala Lac.
	Pattes jaunes à cuisses en partie bleuâtres. unifasciata Scop. Pattes entièrement bleuâtres scopolina L.

### CRYPTOCEPHALINI.

1.	Pattes a	ant	éri	eur	es (	le l	ong	uet	ır n	orı	nale	e; cu	isses	peu	
	élargi	es;	F	ror	oti	ım	fo	rtei	men	ıt	rab	attu	sur	les	
	côtés												Cryp	TOCEPI	HALUS.

## CRYPTOCEPHALUS Geoff.

<ol> <li>Grands (3 mill. au moins) couleurs diverses</li></ol>
res, ou noirs avec ou sans taches ou bandes jaunes 24.
2. Pronotum à rebord latéral large, élytres irréguliè-
rement ponctuées, rouges avec ou sans points noirs
très rarement noires à taches rouges 3.
- Pronotum à rebord latéral étroit, élytres de couleurs
diverses mais régulièrement striées ponctuées
quand elles sont jaunes ou rouges (pini excepté) 7.
3. Pronotum unicolor, noir of ou rouge Q. Élytres rou-
ges ordinairement sans tache noire; front noir
orné de deux petites taches jaunes le long des yeux. coryli L.
- Pronotum noir à taches ou bandes jaunes, front noir
sans tache jaune 4.
4. Cuisses non tachées de blanc à leur extrémité, jambes
noires; élytres rouges marquée de 2 taches noires,
I humérale et 1 médiane parfois absente (v. hume-
ralis Ws.), bord latéral concolore. distinguendus Scheid.
— Cuisses tachées de blanc à leur extrémité 5.
5. Toutes les jambes rousses, bord latéral des élytres
concolore cordiger L.
- Jambes noires (excepté parfois les antérieures un peu
ferrugineuses à l'intérieur) bord latéral des élytres
noir 6.
6. Bord latéral des élytres étroitement noir; pygidium
presque toujours taché de jaune 8 punctatus Scop.
- Plus fortement ponctué, bord latéral des élytres large-
ment noir, pygidium noir. Pronotum noir à ligne
médiane jaune raccourcie 💍 ou dilatée en forme
d'ancre Q, parfois jaune à 5 taches noires (v. thora-

	cicus Ws.); élytres à 3 taches noires chacune, les
	2 taches basales parfois réunies en une fascie trans-
	verse (v. pictus Suffr.); rarement élytres noires à
	tache basale, fascie médiane ondulée et tache
	apicale rouges (v. separandus Suffr.) ou noires à
	lunule basale, une petite tache médiane et une
	autre apicale rouges (v. Gyllenhali Ws.) 6 punctatus L
7.	Entièrement violet, vert doré ou pourpre sans aucune
	partie jaune; élytres irrégulièrement et ordinaire-
	ment rugeusement ponctuées 8
_	Élytres ordinairement régulièrement striées ponc-
	tuées; insecte au moins en partie jaune 11
8.	Violet parfois un peu noirâtre ou verdâtre (v. sma-
	ragdinus Suffr.). Pronotum couvert de points peu
	serrés et peu enfoncés violaceus Laich
	Vert doré quelquefois bleu ou pourpre; pronotum
	couvert de points très nombreux, très serrés et
	enfoncés
9.	Grand 5,5 à 8 mill.; pygidium sans carène bien
	marquée à son extrémité; pronotum cintré au devant
	de la base
_	Plus petit 4 à 5,5 mill.; pygidium portant une carène
	bien marquée à son extrémité; pronotum à bord
	latéral droit, non cintré au devant de la base. hypochæridis L
0.	Angles postérieurs du prothorax aigus, ponctuation
	des élytres plus serrée, moins rugeuse, prosternum
	bidenté à la base; dernier segment ventral du 3 à
	impression précédée de 2 petits tubercules élevés;
	doré ou jaune doré (v. pratorum Suff.) ou bleu
	(v. cæruleus Ws sericeus L
-	Angles postérieurs du prothorax presque droits;
	ponctuation des élytres plus rugeuse; prosternum
	non denté à la base; dernier segment ventral du d'
	à impression non précédée de tubercule aureolus Suff
11.	Jambes antérieures fortement élargies et aplaties;
	insecte entièrement roussâtre sauf parfois le dessous
	noirâtre (v. abietis Suffr.) pini L
10	Jambes antérieures normales
12.	Cuisses et jambes au moins les antérieures, en tout
	ou partie jaunes
	Cuisses et jambes entièrement noires ou bleues 18
	Pronotum lisse ou très finement ponctué
_	Pronotum distinctement ponctué

14.	Élytres entièrement bleues ou noires à l'exception	
	parfois des épipleures qui sont jaunes	. 15.
	Élytres noires à larges taches marginale et apicale	
	jaunes; taches marginales quelquefois dilatées	
	jusque près de la suture (v. bivittatus Gyll.) rare-	
	ment élytres jaunes ornées de 2 fascies noires	
	étroites (v. arquatus Weise); pronotum noir à	
	angles postérieurs jaunes; parfois bordures anté-	
	rieures et latérales ainsi qu'une tache basale rousses	
		oræi L.
15.	Élytres et pronotum entièrement bleus, pattes toutes	
	jaunes chez la Q les antérieures seules jaunes en	
	partie chez le o nit	idus L.
_	Élytres noires à bord latéral jaune près de la base, ou	
	rarement unicolores (v. signatifrons Suff). Prothorax	
	à angles antérieurs seuls jaunes dans la Q à bor-	
	dures latérales et antérieure jaunes dans le 3, celle-	
	ci parfois interrompue au milieu (v. nigrescens	
	Gradl). Tête jaune, front quelquefois noir avec deux	
	traits testacés (v. dispar Ws.) flat	vip <b>e</b> s F
16.	Pattes antérieures seules jaunes à l'exception du	
	dessus des cuisses; élytres bleuâtres, pronotum noir	
	avec la marge antérieure et les angles postérieurs	
	jaunes punctiger	r Payk
-	Cuisses antérieures et intermédiaires jaunes au moins	
	en partie	. 17
17.	Élytres à stries plus fortement ponctuées et très	
	régulières; cuisses postérieures entièrement noires.	
	Élytres soit jaunes marquées chacune de 5 points	
	noirs dont quelques uns sont parfois effacés (v. solu-	
	tus Ws.) et d'autres fois au contraire confluents	
	(v. scenicus Ws.) soit noires, unicolores ou ornées	
	près de l'écusson de 2 taches et à la base de points	
	rougeâtres (v. moestus Ws.) Dans ces trois variétés	
	le pronotum est jaune à 2 ou 4 taches noires. Il	
	devient aussi noir à marge antérieure et ligne mé-	
	diane testacées (v. bothnicus L.) ou orné en plus de	
	2 points oblongs jaunes (v. ornatus Herbst.) enfin	
	rarement il est tout noir (v. barbareæ L.) Dans ces	
	trois dernières variétés les élytres sont noires.	7 m for a T
	10 macu	iaius L
_	Elytres à stries ponctuées moins fortes et moins régu-	
	lières; cuisses postérieures jaunes en dessous. Elytres	
	noires avec deux petites taches scutellaires jaunes;	

pronotum jaune à 2 bandes ou 2 ou 4 petits points noirs, parfois sans tache les élytres étant
alors jaunes à tache humérale (v. callifer Suff.)
ou 2 à 5 points noirs (v. flavescens Schneid.) quel-
quefois confluents (v. seminiger Ws.). Enfin les
élytres deviennent presque toutes noires le prono-
tum portant deux taches postérieures noires (v. Fa-
bricii Ws.) frenatus Laich
bricii Ws.) frenatus Laich.  18. Prothorax, tête, pattes d'un bleu métallique, élytres
de même couleur parfois avec un point apical ou
une large bande dorsale jaune
— Prothorax, tête et pattes noirs, élytres rouges ou
jaunes avec ou sans bandes ou points noirs ou noires
à taches rousses
19. Front taché de jaune, pronotum du & bordé de jaune
antérieurement janthinus Germ
- Front et pronotum sans tache jaune 20
20. Noir bleu, premiers articles des antennes brunâtres
en dessus, jaunes en dessous, trochanters couleur
des pattes; élytres plus fortement ponctuées entiè-
rement noir bleu ou à petite tache apicale jaune
(v. terminatus Germ.) chez le 💍; jaunes à bord
latéral et suture noir bleu chez la $Q$ marginatus $F$
- Bleu ou verdâtre; antennes à base plus claire élytres
moins fortement ponctuées, entièrement bleues ou
verdâtres
21. Trochanters testacés, prothorax à points forts; lers ar-
ticles des antennes noirâtres en dessus, stries des
élytres mieux marquées parvulus Mull
- Trochanters bleus ou testacés (v. flavilabris Thoms.),
prothorax faiblement ponctué, stries des élytres
peu enfoncées surtout vers l'extrémité; lers articles
des antennes ordinairement entièrement testacés.
cærulescens Sahlb.
22. Pronotum à angles antérieurs fortement pubescents,
élytres jaunes à bande dorsale et suture noires,
bandes dorsales parfois réunies derrière l'écusson
(v. negligens Ws.), bord latéral concolore vittatus F.
- Angles antérieurs du pronotum non pubescents, bord
latéral des élytres noir
23. Élytres à interstries plans, rouges marquées de deux
points noir, un huméral, un médian parfois rem-
placé par un trait noir (v. sanguinolentus Scop.) ra-
rement unicolores, quelquefois noires à taches trans-
versale et apicale rouges (v. Thomsoni Ws.). bipunctatus L.

- Interstries des élytres assez convexes, celles-ci
noires avec une grande tache apicale rousse. biguttatus Scop.
24. Pronotum noir avec ou sans fine bordure jaune 25.
- Pronotum jaune ou rougeâtre.
25. Élytres entièrement noires sauf parfois le bord latéral
près de la base
- Élytres jaunes avec ou sans bande noire, ou noires à
tache apicale rousse
26. Prosternum jaune; pronotum finement bordé de
jaunâtre antérieurement, épipleures des élytres
jaunes frontalis Marsh
- Prosternum noir; pronotum et élytres sans bordure
jaune
27. Pronotum ridé, surtout sur les côtés exiguus Schneid
— Pronotum lisse
28. Front noir sans tache excepté parfois le long de l'œil
(v. digrammus Suff.); pattes jaunes sauf les cuisses
qui sont noirâtres surtout les postérieures, parfois
pattes intermédiaires noires (v. exilis Steph.). labiatus L
- Front noir avec le bord des yeux et ordinairement
2 taches jaunes. Pattes entièrement jaunes sauf
quelquefois une petite tache noire aux cuisses
postérieures ocellatus Drap
29. Pronotum ridé; élytres jaunes à suture et bande
dorsale jaune, très rarement noires à tache basale
et bords latéral et apical jaunes (v. mæstus Ws.) bilineatus L
- Pronotum lisse ou finement ponctué 30
30. Élytres jaunes, suture et tache humérale noires, par-
fois une bande dorsale noire (v. amænus Drap.) pygmæus F
- Elytres noires, large tache apicale et bord latéral
plus ou moins testacés chrysopus Gmel
31. Élytres noires, bord latéral plus ou moins jaunes 32
— Élytres testacées avec ou sans le calus huméral, la
suture et une tache sur la bosse apicale noires.
32. Élytres d'un noir brun souvent avec des parties plus
claires, bord latéral et apical jaune, pronotum sans
tache noirâtre devant l'écusson v. Marshami Ws
- Élytres d'un noir profond, bord latéral jaune mais
non l'apical; pronotum parfois taché de noirâtre au
devant de l'écusson
33. Tibias antérieurs arqués, abdomen noir, pygidium
testacé populi Suff
— Tibias antérieurs non arqués
34. Dessous testacé ochroleucus Fairm

— Dessous noir.
35. Pygidium jaune pâle macellus Suff.
- Pygidium noir
36. Stries des élytres affaiblies à partir du milieu presqu'éffacées par derrière, élytres jaunes, calus huméral, suture, tache médiane vague souvent absente (v. immaculatus Westh.) noires. Prosternum muni en avant d'une mentonnière pusillus F. — Stries des élytres bien marquées dans toute la longueur, suture et calus noirs, parfois élytres entière-
ment jaunes (v. fulvicollis Suff.); prosternum sans mentionnière fulvus Goeze.
Pachybrachys Suff.
<ol> <li>Mésépimères noirs à taches jaunes; élytres à stries ponctuées assez régulières, jaunes à 5 taches jaunes confluentes, sans reliefs luisants parfois les taches sont séparées et l'une ou l'autre manque (v. ictericus Ws.) d'autres fois les élytres sont entièrement noires sauf quelques traits jaunes (v. tristis Laich.)         <ul> <li>hieroglyphicus Laich.</li> <li>Mésépimères noirs sans tache jaune; élytres sans stries distinctes, noires à taches jaunes portées sur des</li> </ul> </li> </ol>
reliefs luisant ou toutes noires (v. xthiops Ws.) tesellatus Ol.
EUMOLPINI.
<ol> <li>Prothorax aussi large que les élytres à la base Lamprosoma.</li> <li>Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres à la base.</li> <li>Petit 2 à 4 mill. dessus couvert de pubescence blanche, bronzé, élytres fortement striées-ponctuées. Pachnephorus.</li> <li>Assez grand 5 à 6 mill. noir ou brun, élytres irrégulièrement ponctuées Adoxus.</li> </ol>
LAMPROSOMA Kirby.
Une seule espèce concolor Sturm.
PACHNEPHORUS Redtb.
Une seule espèce belge, 2 à 2,5 mill. parfois plus grand 3 à 4 mill. interstries des élytres plus finement pointillés (v. sabulosus Gebl.) quelquefois dessus entièrement couvert de squamules blanches (v. villosus Redtb) tesellatus Duft.

## ADOXUS Kirby.

Une seule espèce, élytres et pattes noires ou parfois brunâtres les stries des élytres restant bien marquées (v. épilobii Ws.) ou effacées (v. vitis F.). obscurus L.

## CHRYSOMELINI.

1.	Prosternum sans prolongement postérieur, élytres
	irrégulièrement ponctuées 2.
_	Prosternum prolongé postérieurement, élytres sou-
	vent striées ponctuées 5.
2.	Tibias postérieurs munis d'une forte dent à leur
	extrémité externe GASTROIDEA.
_	Tibias postérieurs sans dent à leur extrémité externe 3.
3.	Élytres prolongées en pointe à leur extrémité 4.
	Élytres non prolongées en pointe à leur extrémité,
	insectes aptères à élytres soudées
4.	Tibias et tarses testacés, élytres d'un vert ou bleu
	metallique
	Tibias, tarses, élytres noirs Colaspidema.
	Dernier article des palpes tronqué 6.
	Dernier article des palpes plus ou moins aigu 8.
6.	Tibias postérieurs munis sur leur dos d'une rigole,
•	prothorax beaucoup plus étroit que les élytres à
	leur base; élytres irrégulièrement ponctuées. MELASOMA.
—	Tibias postérieurs sans rigole, prothorax à peu près
	de même largeur que les élytres à leur base 7.
·7.	Calus huméral saillant; ler segment de l'abdomen de
	la longueur du métasternum ORINA.
	Calus huméral non saillant; ler segment de l'abdomen
0	plus long que le métasternum CHRYSOMELA.
8.	Elytres irrégulièrement ponctuées, insecte très
	arrondi
	Élytres régulièrement striées ponctuées au moins sur
^	le dos 9.
9.	Tibias postérieurs fortement dentés à leur extrémité
	externe, ongles dentés; élytres ordinairement rouges
	ou jaunes à points noirs PHYTODECTA.
	Tibias postérieurs non dentés à leur extrémité externe;
10	élytres métalliques unicolores ou à bandes jaunes 10.
10.	Ongles dentés, insecte assez allongé, élytres unico-
	lores, prothorax à base arquée PHYLLODECTA.
	Ongles non dentés 11.

11. Allongé, élytres souvent bordées de jaune 12 — Ovale court convexe, élytres sans bande jaune pro-
notum à ponctuation fine et uniforme Phædon  12. Élytres unicolores, pronotum à très gros points espacés, à base courbe
- Elytres souvent bordées de jaune, pronotum plus finement ponctué, base droite
13. Prothorax transversal, non rebordé à la base plus court et plus large
- Prothorax carré ou même plus long que large rebordé à la base, insectes plus allongés Prasocuris
Colaphus Redtb.
Une seule espèce belge sophiæ Schall
Colaspidema Laporte.
Une seule espèce belge atrum Ol
GASTROIDEA Hope.
<ol> <li>Pronotum, base des antennes et pattes roux; élytres vertes ou bleues polygoni L</li> <li>Pronotum, base des antennes et pattes d'un vert doré comme les élytres viridula Deg</li> </ol>
TIMARCHA Latr.
<ol> <li>Noir ou violacé, pronotum finement rebordé</li></ol>
CHRYSOMELA L.
1. Prothorax et dessous du corps vert doré ou cuivreux, élytres entièrement rouges brique nolita L

<ul> <li>Prothorax et élytres de même couleur ou à peu près 2.</li> <li>Elytres noires ou bleuâtres bordées de jaune ou de rouge . 3.</li> <li>Elytres sans bordure jaune ou rouge souvent de cou-</li> </ul>
leur métallique 8.
3. Bordure rouge des élytres s'étendant sur toute la base.
limbata F.
- Bordure rouge des élytres ne s'étendant pas sur la base . 4.
4. Elytres irrégulièrement ponctuées, sans lignes réguliè-
res de points plus gros, pronotum à bourrelet large
et gouttière bien marquée 5.
- Elytres à lignes régulières de gros points entremêlés
de points irréguliers plus petits, gouttière latérale du
pronotum peu marquée sauf à la base ou nulle 6.
5. Disque du pronotum peu convexe, ponctué, élytres
grossièrement ponctuées, bordure jaune presque tou-
jours limitée à la dernière ligne de points. sanguinolenta L.
- Disque du pronotum convexe, presque lisse, élytres
plus finement ponctuées, dernière ligne de points
presque toujours placée sur la bordure jaune.
marginalis Duft.
6. Gouttière du pronotum marquée au moins à la base 7.
— Gouttière nulle; espèce petite 3,5 à 6,5. Elytres noires ou violettes (v. lomata Herbst.) analis L.
7. 5,5 à 9 mill. moins allongé, bleu noirâtre, lignes régu-
lières de points peu visibles; parfois la ponctuation
est plus forte et la teinte plus violette (v. cærules-
cens Suffr.) carnifex F.
- 5 à 7 mill.; plus allongé lignes régulières de points des
élytres bien visibles; élytres bronzées ou verdâtres,
parfois brunes à éclat vert ou bronzé et bordure pâle
(v.cinctella Gyll.) ou noires plus ou moins métalliques
à bordure testacée (v. solitaria Ws.) marginata L.
8. Prothorax à côtés droits; espèces d'un noir bleu 9.
- Prothorax à côtés courbes; espèces presque toujours de
couleur métallique
9. Milieu des cuisses rouge femoralis Ol.
- Pattes entièrement bleu noir
10. Pronotum absolument sans gouttière haemoptera L
— Gouttières du pronotum marquées au moins à la base.
(Le type de cette espèce ne se rencontre pas en
Belgique) fuliginosa Ol. v. gallii Ws 11. Elytres à lignes de points régulières ordinairement
11. Elytres à lignes de points régulières ordinairement
gemellées ,
- Elytres irrégulièrement ponctuées
ANNALES DE LA SOC. ENTOM. DE BELGIQUE, T. XXXVII.

	Gouttières du pronotum entières et bien marquées 13
-	Gouttières du pronotum marquées à la base seulement,
• •	souvent précédées de quelques gros points 14
13.	Pronotum entièrement lisse; dessus bronzé parfois
	vert noirâtre métallique (v. lamina F.). orichalcia Mull
	Pronotum ponctué salviae Germ
14.	Elytres finement ponctuées entre les lignes gemellées
	qui sont très distinctes et formées de très gros points;
	dessus vert bronzé, parfois noir bleuâtre ou violet
	(v. ambigua Ws.)ou tout noir (v. privigna Ws.)hyperici Forst.
_	Elytres fortement ponctuées entre les lignes gemellées
	rendues ainsi moins distinctes 15.
15.	Points des lignes gemellées peu profonds, peu distinctes
	surtout à la base, 3 ou 4 premiers articles des anten-
	nes testacés; pronotum vert cuivreux, élytres plus
	rougeâtres brunsvicensis Grav.
-	Points des lignes gemellées plus forts, plus distincts à
	la base, premiers articles des antennes noirs brunâ-
	tres, dessus bleu noirâtre geminata Payk.
16.	Blond roussatre; Gouttière du pronotum entière. staphylea L.
_	Ordinairement de couleur métallique; gouttière mar-
	quée seulement à la base ou interrompue vers le
	milieu 17.
17.	Base des antennes et tarses roux, pronotum sans bour-
	relet ni gouttière. Violet ou noir bronzé (v. Sturmi
	Westh.) goettingensis L.
_	Pattes de la couleur du dessus du corps ou gouttière
	du pronotum bien marquée 18.
18.	Gouttière interrompue au milieu, antennes et pattes
	brunes hemisphaerica Germ.
	Antennes et pattes de la couleur du corps 19.
19.	Pronotum à impression profonde à la base: pattes et
	dessous du corps violet foncé, élytres ordinairement à
	bandes rouges, violettes et vertes, parfois vertes à
	bandes violettes (v. ornata Ahr.) ou d'un cuivreux
	obscur à bandes vertes ou violettes peu marquées ou
	nulles (v. alternans Panz) cerealis L.
	Pronotum à impression basale nulle ou peu marquée 20
20.	Petit, 4,5 à 6 mill ; très arrondi; antennes noires à
	premier article de la couleur du dessus du corps;
	élytres et pronotum couverts de petits points ser-
	rés égaux. Vert bronzé, cuivreux doré (v. cen-
	taura Herbst) bleu violace (v. pratensis Ws.) ou
	noir (v. aethiops F.) varians Schall.

- Plus grand ordinairement et plus allongé, pronotum et élytres couverts de points moins serrés et d'inégale
grandeur
21. 2º et 3º articles des antennes rougeâtres
- Antennes entièrement noires ou lers articles de la cou-
leur du corps
mité, suture et bord externe à reflet rougeâtre. qraminis L
23. Bleu violet, elytres souvent ornées d'une bande ver-
dâtre plus claire mal limitée coerulans Scriba.
- Vert doré sans bande dorsale, élytres déprimées à leur
déclivité postérieure menthastri Suff.
ORINA Chev.
<ol> <li>Premiers articles des antennes concolores; dernier article des palpes à peine tronqué, gouttière latérale du pronotum entière</li></ol>
PHYTODECTA Kirby.
1. Petit, 3,5 à 5 mill.; très convexe; tibias antérieurs faiblement dentés, interstries des élytres lisses, celles-ci jaunes avec la suture noire, ou toutes jaunes (v. flavicans F.) ou suture et bande dorsale noires (v. litura F.) ou toutes noires sauf parfois de faibles traces testacées (nigricans Ws.). olivacea Forst.
- Plus grand, plus allongé, tibias antérieurs fortement
dentés ou non dentés
Tibias antérieurs non dentés; pronotum fortement et
rugueusement ponctué surtout sur les côtés 6.

3.	Cuisses rouges, élytres marquées chacune de cinq
	taches noires ou parfois de trois (v. 6 punc-
	tata F.) rufipes Deg
	Cuisses noires
4.	3º article des antennes aussi long ou seulement un
	peu plus long que le 5°; 10° plus large que long 5
_	3º article des antennes double du 5º; 10º au moins
	aussi long que large; élytres sans tache, ou parfois
	à taches noires (v. decostigma Duft.). Prothorax noir
	bordé de rouge ou tout noir les élytres étant dans
	ce cas sans tache (v. Krautzi Westh.) ou avec taches
	(v. nigricollis Westh.) ou enfin entièrement noires
_	(v. Satanas Westh.) Linnaeana Schrank
Э.	Pattes entièrement noires ; élytres rouges ornées de
	taches noires, souvent 5 chacune (v. 10 punctata L) ou sans tache le prothorax étant alors entièrement
	rouge (v. Gradli Heyd.) ou noir (bicolor Kraatz),
	parfois les taches sont confluentes (v. Baaderi
	Panz), enfin les élytres deviennent noires avec la
	bordure et 2 taches rouges (v. cincta Ws.) ou toutes
	noires (v. calcarata F.) viminalis L
	Tibias testacés, élytres soit entièrement noires, soit
	entièrement rouges sans tache, prothorax toujours
	tout noir flavicornis Suff
6.	Avant dernier article des antennes plus long que large,
	prothorax légèrement dilaté sur les côtés vers le
	milieu, épipleures à rebord interne s'arrêtant un
	peu après le milieu; élytres maculées de noir;
	insecte très souvent entièrement testacé (v. unico-
	lor Ws.) parfois le pronotum est entièrement roux
	ou avec 2 bandes noires, les taches des élytres
	étant souvent confluentes (v. flavicollis Duft.) ou
	tout noir sauf quelquesois une ligne médiane testacée,
	les taches des élytres étant alors confluentes (v. sorbi
	Ws.) enfin le dessus devient entièrement noir (v. obscura Grimmer) 5 punctata F
	(v. obscura Grimmer) 5 punctata F Avant dernier article des antennes aussi large que
	long, prothorax à côtés subparallèles; rebord interne
	élevé jusqu'à l'angle apical. Elytres sans taches
	parfois maculées de noir la poitrine et l'abdomen
	étant noirs (v. decipiens Ws.) d'autres fois le pro-
	notum est tacheté de noir et les taches des élytres
	confluentes (v. borealis Ol.) enfin l'insecte devient
	presqu'entièrement noir (v. frontalis Ol.) pallida L.

# PHYLLODECTA. Kirby.

J
1. Articles 4 à 6 des antennes à longs poils; pronotum rebordé à la base, pattes concolores; élytres ayant une sorte de coulisse entre le 7° et 8° interstrie, peu régulièrement ponctuées sur le dos, confusément sur les côtés. Bronzé bleuâtre, parfois vert bronzé sans reflet bleuâtre (v. æstiva Ws.) ou noir violacé (v. obscura Ws.) vulgatissima L.— Article 4 à 6 des antennes peu poilus; pronotum non rebordé à la base, élytres sans coulisse 2  2. Tibias testacés en partie, ou bien bronzés (v. Cornelii Ws.). 4° article des tarses très long, tête non excavée entre les yeux. Bronzé parfois verdâtre ou noir bleuâtre (v. cærulea Ws.) tibialis Suff.— Tibias jamais testacés; 4° article des tarses moins long. 3.  3. Tête pas ou peu excavée entre les yeux; prothorax non dilaté et arrondi sur les côtés avant le milieu. Bronzé verdâtre ou doré parfois presque tout noir (v. nigrica Motsch.) vitellinæ L.— Tête fortement excavée derrière les yeux, prothorax largement dilaté et arrondi sur les côtés avant le milieu. 4.  4. Interstries des élytres plans, antennes assez longues et robustes, ongles des tarses à dent forte. Bleu verdâtre
Hydrothassa Thoms.
<ol> <li>Prothorax non bordé de jaune, élytres à lignes ponctuées fortes, bordées de jaune ou entièrement d'un noir bleuâtre (v. glabra Herbst) aucta F. — Prothorax bordé de jaune</li></ol>
ral jaune hannoverana F.

## PRASOCURIS Latr.

<ol> <li>Prothorax bordé de jaune, tibias et parties des cuisses jaunes, élytres à bandes latérale et dorsale jaunes, cette dernière quelquefois raccourcie, ou interrompue (v. sii Ws.) ou nulle (v. cicutæ Ws.) . phellandrii L.</li> <li>Entièrement bleu foncé ou noir (v. atra Duft.), étroit, allongé, ponctuation des élytres fine. junci Brahm.</li> </ol>
Sclerophædon Ws.
Une espèce prise en Allemagne non loin de notre frontière
Phedon Latr.
<ol> <li>Rebord latéral interne des élytres n'atteignant pas le milieu, très convexe, bronzé, calus huméral non marqué</li></ol>
Plagiodera Laich.
Une seule espèce versicolora Laich.
Melasoma Steph.
1. Pronotum vert ou bleu largement bordé de jaune 2.  — Pronotum entièrement métallique sans bordure jaune

_	Élytres jaunâtres ornées de 20 taches bronzées ou
	verdâtres parfois plus ou moins confluentes (v. pus-
	tulata Ws) 20 punctata Scop.
3.	3º article des antennes plus du double du 4º; protho-
	rax plus convexe, moins fortement échancré anté-
	rieurement; côtés plus arrondis, ponctuation des
	élytres plus fine et plus serrée; insecte plus petit et
	plus étroit alpina Zett.
_	3° article des antennes ordinairement de moitié plus
	long que le 4e; prothorax moins convexe profondé-
	ment échancré antérieurement. Espèce plus grande
	et plus large. Élytres d'un bleu noirâtre ou verdâtre
	(v. salicis F.), parfois noires avec ou sans refiet
	bronzé (v. daurica Motsch), pattes ordinairement
	rousses avec l'extrémité des cuisses noire, d'autres
	fois presque toutes noires (v. geniculata Duft.), le
	pronotum a quelquefois la bordure antérieure et la
,	bordure postérieure testacées (v. thoracica Ws.) collaris L.
	Élytres métalliques ou jaunes à taches bleuâtres 5.
-	Élytres rouges ou testacées, unicolores ou à angle
_	apical noir 7.
5.	Pronotum sans gouttière ni bourrelet, abdomen étroite-
	ment bordé de jaune. Vert bronzé, cuivreux doré
	(v. vitellinæ Scop.) ou violet (v. hæmorrhoidalis L.) ænea L.
	Gouttière et bourrelet latéral du pronotum bien mar-
0	qués 6.
6.	Élytres unicolores bronzées ou bleuâtres, abdomen
	très largement bordé jaune à tous les segments. cuprea F.
_	Dernier segment de l'abdomen seul bordé de jaune;
	élytres jaunes à taches bleuâtres, les dernières taches parfois en forme de cercle (v. litura Mars), quelque-
	fois les élytres sont bleuâtres avec des traits ou
	points testacés (v. curvilinea Deg.) ou entièrement
	bleuâtres (v. bulgharensis F.) lapponica L.
7	Angle apical des élytres noir, cote latérale des élytres
••	marquée d'une seule série de points sur son bord
	externe populi L.
	Angle apical des élytres concolore, cote latérale
	densément ponctué sur son bord externe 8.
8.	Bord latéral du prothorax fortement arqué, gouttière
·	droite et profonde atteignant presque la marge
	antérieure; article ongulifère des tarses terminé à
	son extrémité interne par une petite dent pointue. tremulæ F.

— Bord latéral du prothorax faiblement arqué, gout- tière peu profonde, fortement raccourcie par devant; article ongulifère des tarses arrondi à son extrémité
interne saliceti Ws.
GALERUCINI.
1. Hanches antérieures contigües ou presque contigües, peu ou pas séparées du prosternum, intermédiaires presque contigües; pattes postérieures non propres au saut. Espèces ordinairement assez grandes
(Galeruzæ)
général très petites ( <b>Halticæ</b> ) 9. 2. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes
par derrière
par derrière
- Épipleures des élytres bien marqués 4. 4. Entièrement violet plus ou moins noir AGELASTICA.
— Au moins en partie jaune
— Dessus du corps glabre 6.
6. Élytres parallèles LUPERUS.
— Élytres élargies postérieurement, jaunes ou rouges, taille de 4 à 6 mill
7. Prothorax testacé, élytres d'un vert doré SERMYLA.
— Prothorax et élytres concolores 8.
8. Élytres noires ou testacées élargies postérieurement,
pattes noires, taille de 6 à 10 mill GALERUCA. — Élytres parallèles, bleuàtres, pattes jaunes EULUPERUS.
9. Antennes de 11 articles; tarses insérés à l'extrémité des tibias
— Antennes de 10 articles; tarses insérés assez bien avant l'extrémité des tibias
10. Pronotum marqué à la base d'un sillon transversal
— Pronotum sans sillon transversal à la base 18.
11. Élytres régulièrement striées ponctuées 12.
- Elytres irrégulièrement ponctuées 17.

12. Élytres glabres
— Élytres pubescentes EPITRIX.
13. Elytres testacés ou rouges 14.
- Élytres de couleur métallique, ou noires 15.
14. Sillon transversal du pronotum peu marqué, tuber
cules frontaux déprimés, espèces plus petites, 2 à
2.5 mill Ochrosis.
- Sillon transversal du pronotum bien marqué, tuber-
cules frontaux convexes, espèces plus grandes 3 à
5 mill Crepidodera.
15. Prothorax roux, parfois un peu rembruni, élytres
bleues, pattes rousses, excepté quelquefois les cuis-
ses postérieures Derogrepis.
- Prothorax noir ou de couleur métallique 16.
16. Carène faciale ponctuée, élytres sans tache apicale,
testacée, de couleur métallique brillante CHALCOIDES.
- Carène lisse, élytres bronzées à large tache apicale
testacée, ou d'un noir bleuâtre HIPPURIPHILA.
17. Sillon du pronotum limité de chaque côté par
un trait longitudinal bien marqué Негмжорнада.
Sillon du pronotum s'étendant d'un côté à l'autre sans
trait longitudinal
18. Éperon du tibia postérieur bifide, tête rétirée sous
le pronotum DIBOLIA.
- Éperon du tibia postérieur simple, tête dégagée 19.
19. le article des tarses postérieurs moins long que la
moitié du tibia
- le article des tarses postérieurs plus long que la
moitié du tibia Longitarsus.
20. Prothorax testacé, élytres bleues ou vertes Podagrica.
- Prothorax ordinairement noir ou métallique, et quand
il est testacé les élytres le sont également 21.
21. Élytres régulièrement striées ponctuées
- Élytres irrégulièrement ponctuées
22. Très convexe, presqu'hémisphérique, entièrement
roux testacé Sphæroderma.  — Oblong, souvent déprimé, noir ou bleu avec ou sans
23. Tibias postérieurs déprimés à leur extrémité supé-
rieure; entièrement soit testacé soit noir ou verdâtre.
Les 4 tibias antérieurs au moins et souvent les
cuisses jaunes APHTONA.
- Tibias postérieurs non déprimés, élytres noires à
taches ou bandes jaunes ou entièrement noir

bleuâtre mais dans ce cas toutes les pattes:	sont
entièrement noires Pr	
24. Oblong ou cylindrique	25.
- Presqu'hémisphérique très convexe	27.
25. Bord externe des tibias fortement échancré . Ci	
— Bord externe des tibias non échancré	
26. Ovale, pattes entièrement rousses, élytres unicolo	
noires	
bronzées	
27. Très petit, 1 mill., extrêmement convexe, noir	
fois un peu bronzé, derniers articles des anter	
	MNIOPHILA
- Plus grand, 2,5 à 3 mill. moins fortement conve	exe,
derniers articles des antennes simplement épais	sis.
A	PTEROPEDA
AGELASTICA Redtb.	
Une seule espèce	. alni L
One seule espece	. 0000 1
PHYLLOBROTICA Retb.	
Une seule espèce belge. Élytres jaunes ornées chac d'une large tache humérale et une un peu aprè milieu. Tache humérale parfois effacée (v. mu Ws.)	es le nda
Luperus Geoff.	
1. 2º et 3º articles des antennes à peu près égaux.	2.
<ul> <li>3º article des antennes beaucoup plus long que le</li> <li>2. Élytres jaunes, suture et bord marginal noirs.</li> </ul>	
nigrofasc	iatus Goeze.
- Élytres noires, pronotum jaune taché de noir,	ou
entièrement noir de poix (v. silvestris Ws.) pi	nicola Duft.
3. Prothorax noir ou brun noirâtre	2.
- Prothorax roux	5.
fortement ponctuées, antennes noires, lers artic	olus cles
	er Goeze 👌
Plus grand 4 à 5 mill., élytres plus finement ponctu	
	ngicornis F.
5. Plus petit, 3 à 4,5 mill., moins allongé, élytres fortement et plus régulièrement ponctuées. nig	

- Plus grand 3,8 à 5 mill. plus allongé élytres moins fortement et moins régulièrement ponctuées. flavipes L.

#### LOCHMAEA Weise.

LOCHMAEA Weise.
<ul> <li>1. Élytres rouge de sang. Tête et prothorax rouges avec ou sans taches noires parfois presqu'entièrement noires ainsi que les pattes (v. binotata Duft.) crataegi Forst.</li> <li>— Élytres testacées, parfois noirâtres</li></ul>
2. Plus terne, pronotum et élytres entièrement couverts
de gros points; quelquefois élytres plus ou moins
noires (v. luctuosa Ws.) capreae L.
- Plus brillant, pronotum peu ponctué, presque lisse
dans sa partie antérieure, élytres couvertes de points
beaucoup plus petits et plus nombreux; suture
souvent noire. Insecte parfois tout noir excepté
les genoux et les bords du pronotum qui restent
testacés (v. nigrita Ws.) suturalis Thoms.
Galerucella Crotch.
1. Assez court et assez convexe; tête grosse, mandibules longues et fortes; pronotum et élytres à ponctuation excessivement fine et serrée
- Plus allongé, moins convexe; tête moyenne ou petite, mandibules assez courtes, ponctuation plus forte et moins serrée
2. Rebords interne et externe des élytres réunis avant
l'angle sutural
- Rebords interne et externe des élytres prolongés séparément jusque l'angle apical
3. Angle apical des élytres prolongé en pointe; hanches
intermédiaires visiblement séparées; élytres soit
noirâtres avec la bordure pâle, soit entièrement
testacées. (v. aquatica Fourcr.) nymphaeæ L.
- Angle apical des élytres non prolongé en pointe; han-
ches intermédiaires presque contiguës 4.
4. Prothorax dilaté et arrondi sur les côtés, non rebordé
à la base, à fossettes peu profondes, élytres avec ou
sans bande dorsale noire, plus pubescentes, antennes
noires avec la base de tous les articles ordinairement
jaune. Taille de 5 à 6 mill lineola F.
- Prothorax dilaté anguleusement et sinué devant les

angles postérieurs, rebordé à la base, à fossettes bien

	marquées; élytres moins pubescentes, antennes noi- res, 1er article et base des quelques suivants jaunes.
	sagittariae Gyll.
5.	3º Article des antennes égal au 4º ou plus court; ponctuation des élytres très serrée un peu confluente,
	une bande noire partant du calus huméral, angle apical arrondi. Grand 6 à 8 mill luteola Mull.
	3º Article des antennes plus long que le 4º, ponctua- tion des élytres moins serrée, angle apical aigu un peu prolongé en pointe ordinairement. Plus petit: 3
6.	à 5 mill
	de 3,5 à 5 mill
7.	parfois un peu rembrunies à l'extrémité, élytres avec ou sans bande noire; taille de 3 à 4 mill
	calmariensis L.
	Deux derniers segments de l'abdomen testacés; élytres à points beaucoup plus petits et plus nombreux. pusilla Duff.
	GALERUCA Geoff.
1.	Elytres d'un testacé plus ou moins brunâtre, à côtes plus foncées, saillantes et fort interrompues. interrupta Ol.
_	Côtes des élytres concolores 2.
2.	Prothorax et élytres testacés. Gouttière latérale des élytres moins arrondie et moins profonde à l'épaule
	que chez tanaceti. Angles du prothorax aigus. Pomonæ Scop.
	Prothorax et élytres noirs (brunissent souvent un peu après la mort)
<b>ರ.</b>	Gouttière latérale des élytres profonde près de l'épaule qu'elle contourne et avancée le long de la base; angles du prothorax arrondis
	Gouttière latérale des élytres peu profonde, ne dépassant pas l'épaule; angles du prothorax aigus. littoralis F.
	SERMYLA Chapuis.
	Une seule espèce. Testacé, écusson et antennes noirs, vertex et élytres d'un vert brillant parfois d'un cuivreux bronzé (v. cuprina Ws.) halensis L.

#### EULUPERUS Weise.

U	ne espèce	dont l'unique	ca	pture	b	elge	n'e	est	probable-	
	ment qu'a	ccidentelle.							xanthopus	Duft.

#### PODAGRICA Foud.

- 1. Pattes entièrement noires, pronotum finement ponctué, rouge ou rarement noir (v. Foudrasi Ws); élytres noires plus ou moins bleuâtres parfois d'un noir bronzé (v. metallescens Ws.). . . . . . fuscipes L.

- Elytres ponctuées en lignes régulières à la base, bleuâtres ou verdâtres quelquefois d'un noir bronzé (v. aenescens Ws.); pronotum fortement ponctué, sommet de la tête noir ainsi que le milieu des cuisses.

### malvae Illig.

#### DEROCREPIS Ws.

#### CREPIDODERA Chevr.

- 1. Stries des élytres profondes et non geminées, pronotum très finement ponctué dans son milieu ou lisse, impression entièrement ponctuée. Plus petit 3 à 4 mill. . . . . . . . . . . . . . . . . . ferruginea Scop.

#### OCHROSIS Fond.

1. Plus court et plus convexe, prothorax arrondi sur les côtés, à impression peu marquée, une fois et demie aussi large que long. Quelquefois tête et prothorax brun de poix (v. picicollis Ws.) . . . salicariæ Payk.

216
<ul> <li>Moins court, moins convexe, prothorax à peine arrondi sur les côtés, impression plus profonde, deux fois aussi large que long. Rarement le dessus est brun (v. nigriventris Bach.)</li> </ul>
EPITRIX Fond.
Une seule espèce belge. Dessus noir on parfois ferrugineux avec la suture et le bord latéral des élytres noirs (v. ferruginea Ws.) pubescens Koch
CHALCOIDES Foud.
1. Stries ponctuées des élytres fines, interstries pointillés; prothorax doré, élytres bleuâtres nitidula L. Stries ponctuées des élytres profondes et très régulières, interstries lisses ou imperceptiblement pointillés, élytres et prothorax ordinairement concolores
profonde; derniers articles des antennes rembrunis; cuisses postérieures noirâtres. Élytres cuivreuses
plus ou moins rougeâtres ou vertes bronzées (v. læta Ws.) ou violettes (v. gaudens Steph.) splendens Ws
- Points du pronotum profonds, impression enfoncée,

Points du pronotum profonds, impression enfoncée, antennes et pattes ordinairement entièrement rousses parfois rembrunies (v. picicornis Ws.).
 Élytres vertes ou dorées à bord latéral plus ou moins bleuâtre, quelquefois cuivreuses, rougeâtres (fulvicornis F. ou bleuâtres (v. jucunda Ws.). helscines L.

## HIPPURIPHILA Foud.

1.	Bronzé obscur. Extrémité des élytres largement testacée ou marquée seulement d'une petite tache testacée bien limitée (v. bimaculata Ws.); quelquefois les élytres sont d'un bleu d'acier brillant (v. chalybæa Ws.)
	MANTURA Steph.
	Élytres bronzées ou verdâtres à extrémité rousse 2.
2.	Élytres unicolores
	latérale longue et profonde, base des élytres ver-
	dâtre, quelquefois les élytres sont ferrugineuses avec le bord latéral bronzé (v. suturalis Ws.). rustica L.
_	Pronotum moins fortement ponctué et plus densément,
	impression latérale courte, base des élytres d'un bronzé parfois un peu obscur chrysanthemi Koch.
	Tous les interstries des élytres lisses 4.
	Intervalle entre la bordure latérale et la lre strie forte- ment ponctué; dessus vert bronzé, parfois prothorax noir ou bleu, les élytres étant vertes ou cuivreuses (v. bicolor Ws.) ou prothorax vert cuivreux et élytres bleues (v. xraria Fond.)
4.	Sillon transversal du front effacé, pronotum plus forte-
_	ment ponctué obtusata Gyll. Sillon transversal du front profond, pronotum plus
	faiblement ponctué ambigua Kutsch.
	CHÆTOCNEMA Steph.
	Tête nettement carénée dans sa partie antérieure 2.
	Tête aplatie dans sa partie antérieure, sans carène 4. Grand 2,7 à 4 mill., vert doré
	Plus petit 1,5 à 2,5 mill.; élytres bleuâtres ou bronzées 3.
	4 cuisses antérieures ferrugineuses; prothorax bronzé,
	élytres bleuâtres ou plus rarement bronzées (v. saliceti Ws.)semicærulea Koch.
_	Toutes les cuisses noires ; dessus entièrement bronzé
4.	plus ou moins obscur concinna Marsh. Élytres très régulièrement striées ponctuées, même sur
1.	le dos, dessus noir quelquefois un peu bleuâtre.
	compressa Letz

Elytres a ponctuation confuse sur le dos des élytres, régulière sur les côtés et l'extrémité	5.
5. Front aussi fortement ponctué que le devant de la tête,	
	3,
- Front notablement moins fortement ponctué que le	
devant de la tête, pronotum ordinairement à ponctua-	
-	7.
6. Bronzé plus ou moins obscur, 4 cuisses antérieures	
testacées ou rembrunies seulement sur le dessus;	
antennes testacées à derniers articles noirâtres.	
hortensis Foure	r.
- Bleu plus ou moins verdâtre ou noirâtre (v. cyanes-	
cens Ws.), cuisses noires; lers articles des antennes	
brunâtres Sahlbergi Gyl	l.
	3.
— Bronzé parfois un peu obscur 10	).
8. Rangée de points du devant de la tête droite; élytres	
à ponctuation plus forte et moins serrée confusa Bol	l.
- Rangée de points du devant de la tête en arc; élytres	
	).
9. Plus grand 2,2 à 3,2 mill.; élytres confusément	
ponctuées sur la majeure partie du dos, rarement	
à reflet bronzé (v. fallax Ws.) Mannerheimi Gyl	l.
- Plus petit 2 à 2,5 mill.; élytres confusément ponc-	
tuées à la base seulement, près de l'écusson.	
subcærulea Kutsch	l.
10. Plus grand 2,5 à 3 mill. et plus allongé, tarses et base	
des antennes rembrunis aridula Gyl	l.
- Plus petit 1,6 à 2,5 mill.; plus court; tarses et base	
des antennes ferrugineux, parfois rembrunis (v.	
æstiva Ws.) arida Foud	. •
D	
Psylliodes Latr.	
1. Tibias postérieurs peu courbés; 2° et 3° articles des	
antennes presqu'égaux et un peu plus courts que	
le ler	
- Tibias postérieurs fortement courbés; 2º article des	
antennes distinctement plus court que le 1er.	
2. Tête en grande partie rouge. Pattes ferrugineuses	
avec les cuisses postérieures d'un noir bronzé, quel-	
quefois les pattes sont rembrunies (v. erythro-	

cephala L.), pronotum et élytres d'un bleu verdâtre,	
parfois les élytres sont testacées et le pronotum	
est bronzé obscur (v. anglica F.). Grand 3 à	
4,8 mill chrysocephala	L.
- Tête de la couleur du pronotum	3.
3. Élytres bronzées, bleuâtres ou noirâtres	
	10.
4. Élytres tronquées à l'extrémité à angles arrondis, pro-	
notum très fortement ponctué, tête perpendiculaire	
enfoncée dans le prothorax	ior
- Élytres non tronquées à l'extrémité angles aigus; tête	.5.
dégagée	5.
5. Élytres bleues plus ou moins noirâtres, tibias anté-	0.
rieurs testacés, pronotum finement ponctué napi	F
- Bronzé ou noirâtre	6
6. Sillons frontaux profonds en forme d'X, front non	0.
ponctué, finement granulé, élytres à extrémité testa-	
cée, parfois unicolores (v. picicornis Steph.) attenuata Koo	ch.
— Sillons frontaux effacés	
7. Rebord interne des yeux dilaté triangulairement au-	••
dessus des antennes; pronotum fortement ponctué.	
cupreata Du	ıft.
- Rebord interne des yeux non dilatés au-dessus des antennes.	
8. Noir plus ou moins bronzé; sillon oculaire interrompu;	
toutes les cuisses noirâtres instabilis For	nd.
- Bronzé souvent verdâtre ou obscur; sillon oculaire	
non interrompu; cuisses antérieures souvent ferrugi-	
neuses	9.
9. Ponctuation du pronotum serrée; élytres plus convexes	
à stries mieux marquées en arrière obscura Du	ft.
- Ponctuation du pronotum très écartée sur le disque,	
élytres un peu déprimées à stries effacées en arrière.	
cuprea Ko	
10. Insecte entièrement testacé, souvent à reflet bronzé	ch.
10. Inspect children testace, souvent a reflet profize	ch.
sur le prothorax marcida Ill	
sur le prothorax marcida Ill	
sur le prothorax marcida Ill	ig.
sur le prothorax	ig.
sur le prothorax	ig. [].
sur le prothorax	ig. [].
sur le prothorax	ig. [].
sur le prothorax	ig. II.
sur le prothorax	ig. II.

12. Elytres bleues ou vertes, pronotum a points fins entre-
mêlés de gros points
Élytres brunes ou ferrugineuses, pronotum uniformé-
ment ponctué 14
13. Tibias antérieurs noirs, tubercules frontaux un peu
déprimés en avant, élytres à stries et interstries
moins fortement ponctués dulcamaræ Koch
- Tibias antérieurs testacés, tubercules frontaux non
déprimés, stries et interstries des élytres plus forte-
ment ponctués. Parfois les tibias sont ferrugineux,
assez noirâtres, les élytres moins ponctuées et le
pronotum plus resserré antérieurement (v. chalco-
mera Illig); élytres vertes ou légèrement cuivreu-
ses (v. cuproniteus Först.) ou bleues (v. cærulescens
Ws.) ou enfin d'un noir bronzé (v. cardui Ws.) hyoscyami L
14. Festons frontaux distincts; noir de poix, souvent
plus roux (v. melanophthalma Duft) picina Marsh
- Festons frontaux indistincts; ferrugineux, poitrine et
abdomen noirs, espèce moins convexe luteola Muller
abdomen noits, espece moins convexe intentil muner
HALTICA Geoff.
1. Grand 4 à 6 mill.; tubercules frontaux saillants,
nettement limités 2.
- Plus petits 3 à 4 mill., tubercules frontaux déprimés,
mal limités.
2. Prothorax beaucoup moins large à la base que les
élytres; tubercules frontaux en triangle allongé,
obliques entre eux; ponctuation des élytres très
fine tamariscis Schrank.
— Prothorax aussi large ou presqu'aussi large que les
élytres à la base; tubercules frontaux arrondis ou
triangulaires et parallèles entre eux
3. Base des élytres presque de même largeur que le
prothorax, calus huméral peu marqué; élytres
finement ponctuées, angle huméral arrondi; bleu
foncé parfois verdâtre (v. <i>wnescens</i> Ws.) lythri Aub.
- Base des élytres notablement plus large que le pro-
thorax; calus huméral bien marqué, élytres forte-
ment ponctuées, angle huméral marqué 4.
4. Angles antérieurs du prothorax aigus et saillants
prothorax plus fortement ponctué, élytres plus
convex s sans carène; vert bronzé ampelophaga Guer.
- Angles antérieurs du prothorax arrondis; élytres
- Angles anterieurs au protnorax arronals; elytres

	vertes ou bleues noirâtres (v. azurescens Ws.) avec
	une forte carène partant du calus huméral. Quelque-
	fois cette carène est effacée et l'insecte est plus
=	convexe (v. brevicollis Foud.) quercetorum Foud Sillon du pronotum profond; élytres à points dis-
о.	Sillon du pronotum proiond; elytres a points dis-
	posés en petites séries à la base, moins arrondies
	postérieurement; verdâtre, cuivreux (v. nobilis Ws.) ou bleu (v. lugubris Ws.) 3,5 à 4,2 mill. oleracea L
	Sillon du pronotum peu marqué, surtout vers le
	milieu, élytres fortement arrondies postérieure-
	ment. Vert bronzé, parfois noir bleuâtre (v. mon-
	tana Foud.) pusilla Duft
	,
	HERMÆOPHAGA Foud.
	Une seule espèce belge mercurialis F
	BATOPHILA Foud.
	Une seule espèce belge rubi Payk
	PHYLLOTRETA Foud.
l.	Élytres noires à bandes ou taches jaunes 2.
_	Élytres bleues ou noires sans bande ni tache jaune 10.
2.	Bande jaune des élytres très large, bords sutural et
	latéral étroitement noirs, calus huméral jaune.
	armoraciæ Koch.
_	Bande jaune moins large, suture et bord latéral
	largement noirs, au moins au milieu, calus huméral noir
3.	
).	dans son milieu
	Bande jaune échancrée ou même interrompue au
	milieu, ce qui rend les élytres noires à 4 taches
	jaunes 6.
1.	Bande jaune sinueuse recourbée vers la suture à la
	base et à l'extrémité; tibias bruns sauf à la base.
	Parfois bande étroite et presque droite (v. bili-
	neata Ws.) undulata Kutsch. Bande jaune presque droite, légèrement recourbée
-	Bande jaune presque droite, légèrement recourbée
,	vers la suture
).	Tibias entièrement jaunes; plus grand 2 à 2,5 et
	plus finement ponctué nemorum L. Tibias bruns excepté à la base, plus petit 1,5 à
	2,3 mill. et plus fortement ponctué vittula Redtb.

6. Cuisses antérieures testacées, tache humérale noire, séparée de la bordure latérale noire, bande jaune parfois interrompue (v. cruciata Ws.) ochripes Curt.
<ul> <li>Cuisses antérieures noires à l'exception des genoux;</li> <li>tache humérale noire réunie à la bordure latérale.</li> <li>7</li> </ul>
7. Prothorax et élytres peu convexes; bande jaune fortement et anguleusement recourbée vers la suture à la base et à l'extrémité; échancrée mais rarement interrompue au milieu (v. discedens Ws.)  sinuata Steph
- Prothorax et élytres assez convexes, bande jaune non
ou faiblement et non anguleusement recourbée à la
base vers la suture, généralement interrompue au
milieu 8.
8. Petit 1,2 à 1,5 mill; tibias antérieurs généralement
testacés, quelquefois rembrunis; élytres à points
confus et serrés, ornées de 4 taches jaunes parfois
dilatées et confluentes (v. vibex Ws.). exclamationis Thunb
- Plus grand 2 à 2,5 mill. tibias antérieurs noirs, sauf à la base
9. Bande jaune des élytres non recourbée à la base vers
la suture; échancrée ou interrompue (v. fenestrata
Ws.) au milieu; élytres ponctuées en série à la base.
flexuosa Illig
- Bande jaune recourbée à la base vers la suture ordi-
nairement interrompue, quelquefois entière (v.
dilatata Thoms.); ponctuation des élytres écartée, non en série à la base tetrastigma Com
10 4-4
— Premiers articles des antennes testacés
11. Prothorax presque carré, vertex à peu près lisse,
pronotum et élytres à points fins nodicornis Marsh
— Prothorax beaucoup plus large que long 12
12. Élytres couverts de points forts, disposés en séries
longitudinales, front et vertex couverts de gros
points
- Ponctuation des élytres tout à fait confuse, vertex
lisse, du moins au sommet
13. Noir sans reflet; ponctuation des élytres plus forte;
ler article des antennes d'un jaune plus sombre atra F.
— Noir avec de forts reflets verts ou bleus, ponctuation
des élytres plus faible, le article des antennes d'un jaune plus clair
jaune plus clair cruciferæ Goeze.

14. Noir bronzé; vertex ponctué sauf au sommet, points	
des élytres fins	•
points, ponctuation des élytres plus forte. Noir.	
diademata Foud	
APHTONA Chevr.	
1. Élytres jaunes	
- Élytres vertes, bleues ou noires	
2. Suture des élytres concolore, ponctuation des élytres	
fine; 3 à 4 mill cyparissiæ Koch	•
- Suture noire vers le milieu, élytres beaucoup plus for-	
tement ponctuées, 2 à 2,5 mill , lutescens Gyll	
3. Toutes les cuisses rembrunies au moins à la base 4	
<ul> <li>4 pattes antérieures entièrement testacées 5</li> <li>4. Pronotum lisse, élytres à ponctuation moins forte, calus</li> </ul>	•
huméral plus saillant; noir bleuâtre venustula Kutsch	
- Pronotum distinctement ponctué, élytres plus forte-	•
ment ponctuées, calus huméral moins saillant; bleu.	
pseudacori Marsh	
5. Vert clair; pronotum et élytres à ponctuation forte et	
rugueuse; calus huméral presque nul; élytres arron-	
dies séparément à l'extrémité; cuisses postérieures	
testacées, parfois rembrunies à l'extrémité. herbigrada Curt	•
- Pronotum plus finement ponctué, élytres arrondies	
ensemble à l'extrémité 6	٠
6. Élytres plus ou moins déprimées; fortement ponctuées, calus huméral très saillant; cuisses postérieures bru-	
nes; noir bronzé ou bleuâtre (v. cyanescens Ws.)	
euphorbiæ Schrank	
— Élytres plus convexes, calus huméral moins saillant 7	
7. Plus grand 2,2 à 2,7. Cuisses postérieures jaunes,	
souvent en partie rembrunies; bleu quelquefois	
cuivreux (v. ænescens Ws.) cærulea Fourcr	
- Petit, 1 à 1,5 mill. Cuisses postérieures entièrement	
rembrunies; noir ou bleu foncé	
8. Élytres rugueuses, calus huméral peu saillant; noir	
un peu bronzé	۰
— Elytres à ponctuation assez forte mais non rugueuse, un peu en série à la base	
9. Pattes et antennes d'un testacé plus sombre, prono-	•
tum presque lisse, ponctuation des élytres effacée en	
arrière. Violet foncé	

— Pattes et antennes plus claires, pronotum pointillé, ponctuation des élytres distincte jusque l'extrémité; bleu noirâtre
Longitarsus Latr.
<ol> <li>Élytres entièrement bronzées, noires ou brunes.</li> <li>Élytres testacées avec ou sans taches noires, ou noires à taches ou marge latérale testacées.</li> <li>Dessus bronzé.</li> <li>Dessus noir ou brun</li> <li>4.</li> </ol>
<ul> <li>Dessus noir ou brun</li></ul>
- Base des élytres un peu plus large seulement que le prothorax, calus huméral peu saillant, pronotum moins fortement ponctué obliteratus Rosh.
4. Très petit, l à 1,4 mill.; ponctuation des élytres très fine, calus huméral marqué, tibias testacés, noir souvent un peu brûnatre parvulus Payk.
— Plus grand 1,5 à 3 mill.; élytres beaucoup plus fortement ponctuées (excepté brunneus Duft) 5.
5. Dessus d'un noir profond 6.
— Dessus brun
6. Élytres ponctuées en lignes régulières au moins à la base niger Koch.
- Élytres irrégulièrement ponctuées anchusæ Payk.
7. Calus huméral fort développé, lisse et brillant, quelquefois effacé, l'insecte étant aptère (v. exhaustus Ws.), épaules très larges, ponctuation des élytres forte et en série jusqu'au delà du milieu fulgens Fond.
— Calus huméral nul ou peu distinct, épaules moins larges
8. Pronotum à points fins plus ou moins écartés, non granulé, points des élytres confus s'atténuant progressivement vers l'extrémité, presque pas en séries
à la base, angle apical presque droit brunneus Duft — Pronotum à points assez forts, finement granulé, ély-
tres fortement ponctuées, en séries assez régulières à la base, angle apical arrondi
rale jaune
- Élytres testacées avec ou sans taches noires 14
10. Élytres noires à taches testacées

- Élytres noires largement bordées de jaunâtre . dorsalis F.
11. Prothorax roux, élytres noires plus ou moins brunâtres,
ornées de 4 taches testacées. luridus Scop. v. nigricans Ws.
- Prothorax noir de poix
12. Angle apical presque droit, élytres à tache apicale
testacée brunneus Duft. v. picinus Ws.
- Angle apical arrondi
13. Élytres à tache humérale parfois très petite (v. puli-
carius L.), testacée, plus fortement ponctuées; 4
premiers articles des antennes ferrugineux . holsaticus L.
- 6 premiers articles des antennes ferrugineux, élytres
plus finement ponctuées, ornées chacune de 2 taches
testacées parfois confluentes (v. vittatus Ws.), quelque-
fois l'une des taches est effacée (v. binotatus Ws.)
4 guttatus Pontop.
14. Dessous du corps noir ou brun de poix, élytres testacées
ordinairement avec la suture, le bord externe ou des
taches noires 15.
- Dessous du corps d'un jaune uniforme, pronotum et
élytres testacées sans suture noire 29.
15. Suture des élytres largement noire 16.
- Suture concolore ou un peu rembrunie 27.
16. Tête et prothorax tous deux entièrement noirs 17.
— Tête et prothorax non tous les deux noirs 19.
17. Élytres convexes, très arrondies aux épaules à points
fins, irrégulièrement disposés suturellus Duft.
— Élytres moins convexes, épaules moins arrondies 18.
18. Bord externe des élytres concolore, élytres ponctuées
régulièrement à la base, taille de 2 mill. au moins.
suturalis Marsh.
- Bord externe des élytres noir, élytres confusément
ponctuées, taille de 2 mill. au plus nasturtii F.
7.0 ma. 1
· TIA:
20. Pronotum assez fortement ponctué, élytres ornées
ordinairement de taches noires lateralis III.
- Pronotum faiblement ponctué, élytres sans taches
noires
21. Prothorax presque carré, élytres déprimées, taille de
plus de 2 mill piciceps Steph.
- Prothorax deux fois plus long que large, élytres convexes, taille de moins de 2 mill
22. Tête et pronotum roussâtres avec un fort reflet

	cuivreux, fortement ponctués, paraissant rugueux.
	atricillus L
	Tête et pronotum sans reflet cuivreux
23.	Grand, 4 mill.; pronotum lisse ou très finement
	pointillé; élytres ornées généralement d'une tache
	noire parfois divisée le long du bord externe
	(v. dorsalis Rossi) verbasci Panz
_	Plus petit, moins de 2,5 mill
24.	Élytres en ovale allongé, convexes, pronotum à côtés
	très surbaissés
_	Élytres en ovale court, un peu déprimées sur le dos,
	pronotum à côtés peu surbaissés 26
25.	Ponctuation des élytres en séries dans la première
	moitié, plus forte, suture plus largement noire. patruelis All
_	Ponctuation des élytres confuse; suture étroitement
	noire ou rembrunie, pronotum rougeâtre ou roux
	clair comme les élytres melanocephalus Deg
26.	Ponctuation des élytres plus forte et plus régulière
	à la base; dernier segment de l'abdomen et
	pygidium roux juncicola Foud
	Ponctuation des élytres moins forte, en séries moins
	régulieres à la base, dernier segment de l'abdomen
	et pygidium noirs lycopi Foud
27.	Tête noire ou brune, prothorax noir ou testacé foncé,
	élytres jaunâtres arrondies séparément à l'extrémité.
	pratensis Panz
_	Tête ferrugineuse, prothorax jaunâtre; élytres arron-
	dies presqu'ensemble à l'extrémité 28
28.	Prosternum roux, prothorax presque carré, élytres
	finement et confusément ponctuées, épaules plus
	saillantes exoletus L
_	Prosternum noir, prothorax une fois et demie plus
	large que long, élytres densément ponctuées en
	séries sur le dos, épaules arrondies ballotae Marsh
29.	Élytres convexes; ler article des tarses postérieurs
	à peine aussi long que la moitié du tibia tabidus F
	Élytres subdéprimées; ler article des tarses posté-
	rieurs plus long que la moitié du tibia 30
30.	Calus huméral distinct
	Calus huméral indistinct
31.	Calus huméral distinct
	Élytres confusément ponctuées
	Extrémité supérieure des cuisses postérieures noire.
	ochroleucus Marsh.

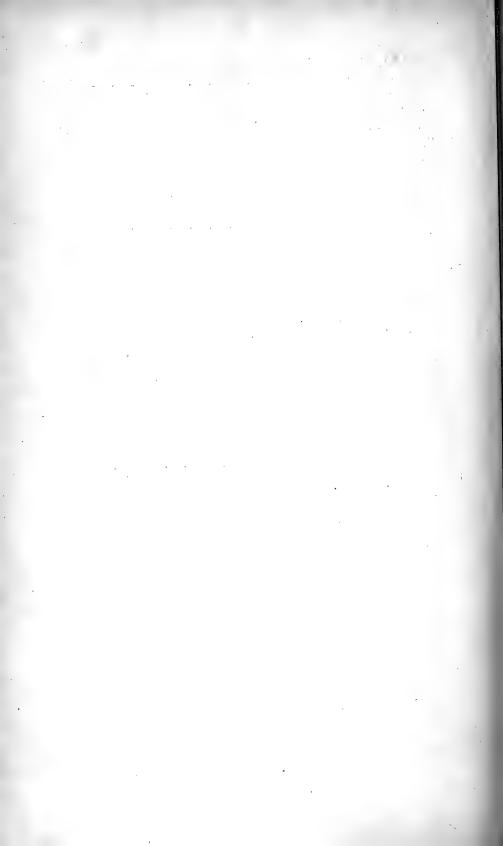
	Toutes les pattes concolores gracilis Kutsch.
33.	Elytres et pronotum très finement presqu'indistincte-
	ment pointillés; élytres convexes en ovale court 34. Élytres et pronotum assez fortement ponctués 35.
	2º et 3º articles des antennes égaux, élytres d'un jaune
<b>J</b> .	très clair presque blanc, translucides succineus Foud.
<u>-</u>	2º article des antennes plus court que le 3º, élytres
	d'un jaune moins clair
35.	Antennes très longues, presque de la longueur du corps,
	pronotum et élytres à ponctuation forte et grossière.
	rubiginosus Foud.
	Antennes dépassant à peine le milieu du corps 36.
٠. ناب	Élytres en ovale court
37.	Élytres nettement arrondies séparément à l'extrémité;
	pronotum plus faiblement ponctué, élytres fortement
	à la base, moins fortement vers l'extremité.
	membranaceus Foud.
	Élytres presqu'arrondies ensemble à l'extrémité, pro-
	notum distinctement, élytres fortement ponctués.
	ferrugineus Foud.
	DIBOLIA Latr.
.1.	Dessus noir; pattes entièrement d'un brun de poix,
	pronotum fortement ponctué occultans Koch.
	min
	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux 2.
	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux 2. Dessus d'un bronzé verdàtre; tous les tibias ferrugi-
2.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux 2. Dessus d'un bronzé verdâtre; tous les tibias ferrugineux; pronotum fortement ponctué
2.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. ————————————————————————————————————	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux 2. Dessus d'un bronzé verdâtre; tous les tibias ferrugineux; pronotum fortement ponctué
2. ————————————————————————————————————	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. ————————————————————————————————————	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. - 3.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. - 3.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. - 3.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. — 3. — 1.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. — 3. — 1.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. — 3. — 1.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. — 3. — 1.	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux
2. — 3. — 1. — —	Tibias, antérieurs au moins, ferrugineux

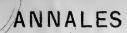
# SPHÆRODERMA Steph.

SPHÆRODERMA Stepn.	
<ol> <li>Plus grand, 3 à 3,2 mill.; plus ovale, pronotum et élytres couverts de points beaucoup plus gros à la base</li></ol>	
HISPINI.	
Un seul genre belge	IISPA.
HISPA L.	
Une seule espèce belge	tra L.
CASSIDINI.	
Un seul genre	SSIDA.
Cassida L.	
1. Pattes entièrement noires, élytres maculées de noir, rouges ou vertes (v. maculata L.)murr  — Pattes jaunes au moins en partie	2. 4. 3. dis L. erbst. 5. 7. hunb. 6. Schrk. osa L. chall.

Vivant, l'insecte a sur chaque élytre une bande
d'un doré verdâtre 9.
- Corps moins allongé; expansion latérale faisant un
angle bien marqué avec la courbure des élytres, de
manière à former une sorte de gouttière latérale 10.
9. Strie suturale enfoncée, base des cuisses noire, bordure
jaune de l'abdomen étroite nobilis L.
- Strie suturale peu ou pas enfoncée, cuisses concolores,
bordure jaune de l'abdomen étroite vittata Villers.
10. Élytres à tache basale prolongée en queue sur la suture
jusqu'à l'extrémité des élytres vibex L.
- Élytres avec ou sans tache basale, mais la tache n'est
jamais prolongée sur la suture au-delà de la moitié 11.
11. Deux premiers tiers des cuisses nettement noirs;
angles du prothorax droits ou aigus rubiginosa Mull.
- Cuisses jaunes ou parfois enfumées à la base. Mais le
noir est toujours peu profond et mal limité; angles du
prothorax souvent très arrondis 12.
12. 3° interstrie des élytres plus élevé et plus large que le 5°. 13.
— 3° et 5° interstries peu élevés, le 3° pas plus que le 5°. 15.
13. Angles du prothorax droits ou aigus, tache des élytres
non interrompue sanguinolenta Mull.
- Angles du prothorax arrondis
14. 3e interstrie distinct sur toute sa longueur. stigmatica Suffr.
— 3º interstrie moins élevé, non distinct sur toute sa lon-
gueur
15. Pronotum denté à la base près des angles. denticollis Suffr.
- Pronotum non denté à la base près des angles.
sanguinosa Suffr.







DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

### BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

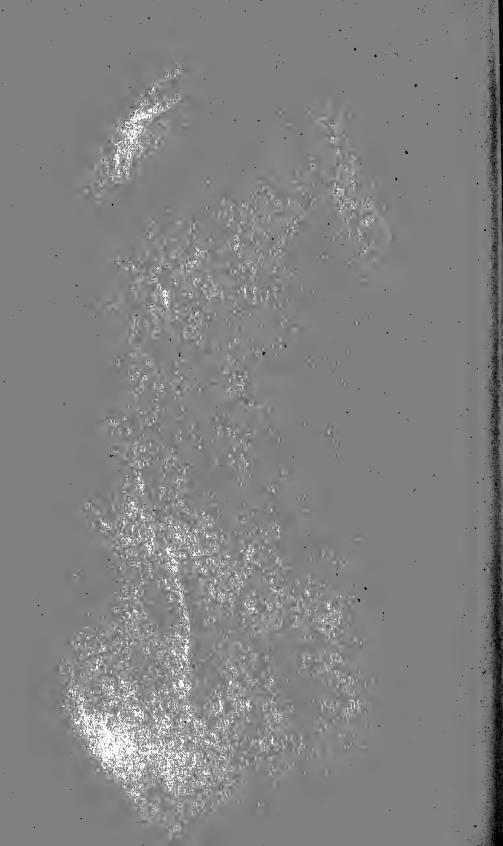
V

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



#### V

## Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 6 mai 1893.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. Becker, Crahay, L. Coucke, Hippert, Kerremans, Lameere, Séverin, Thirot et Bergé, secrétaire.

La Séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des séances antérieures sont approuvés.

Admissions. Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

M. Balassoglo, capitaine d'artillerie à Tiraspol, gouvernement de Kherson, Russie méridionale, présenté par MM. Candèze et Séverin.

M. G. Verhas, chimiste, rue Archimède, 33 à Bruxelles, présenté par MM. Tosquinet et Bergé.

Conférence: M. le D<sup>r</sup> Robbe a donné le vendredi 28 mars au local de la Société des Ingénieurs à la Bourse, la première Conférence organisée par notre société.

Un nombreux auditoire a prêté une attention soutenue à l'histoire des Papillons dont le conférencier avait entrepris l'étude.

L'assemblée vote des remerciements chaleureux au D<sup>r</sup> Robbe, qui a si heureusement ouvert la série de nos Conférences.

Correspondance. M. Graf-Krüsi, de Gais (Suisse), fait don à la Société d'un filet à Papillons d'un nouveau système.

Rapport sur le travail de M. Brenske. Les rapporteurs déposeront les conclusions pour la Séance du mois de juin.

Communications. M. Séverin annonce que le Musée Royal d'Histoire Naturelle vient d'acheter la Collection de feu notre collègue Maurissen, de Maestricht. Cette Collection parfaitement conservée est constituée par des Diptères, des Névroptères et des Orthoptères représentés par 1200 espèces et 5200 exemplaires dont le plus grand nombre de ces insectes a été capturé dans le Limbourg belge et hollandais. Les déterminations ont été faites par de savants

spécialistes tels que MM. Albarda, Bolivar, de Selys et Vanderwulp.

— M. Hippert communique à la Société diverses variétés de Lépidoptères présentant des particularités intéressantes.

Travaux présentés pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Excursion. Sur la proposition de M. Hippert, l'Assemblée décide de se rendre le dimanche 11 juin à Chastre.

Départ à la Gare du Luxembourg 9 h. 06 du matin.

- La Séance est levée à 9 heures.

#### LES CHRYSOBOTHRINES D'AFRIQUE

#### par Ch. Kerremans.

Le groupe des Chrysobothrines d'Afrique comprend une série d'espèces placées par leurs fondateurs dans les genres Belionota, Actenodes, Colobogaster et Chrysobothris, dont les limites ont toujours été fort indécises jusqu'à l'apparition d'une notice de M. le général Quedenfeldt(¹) qui permit de fixer d'une manière définitive les caractères des différents genres de ce groupe. Reprenant peu après l'étude de l'éminent entomologiste allemand(²), je fus amené à fonder le genre Pseudactenodes. Depuis(⁵), j'ai reconnu la nécessité de séparer du genre Actenodes toute une série d'espèces africaines dont le facies, très uniforme, est voisin de celui des Belionota.

Il ne reste donc plus actuellement dans le genre Actenodes que les espèces du Nouveau Continent, deux espèces de l'Afrique proprement dite et quelques espèces de Madagascar.

Le consciencieux travail de M. le général Quedenfeldt ne portant que sur les récoltes de M. le Major von Mechow, j'ai cru utile de citer, dans la présente étude, tous les genres et toutes les espèces et de signaler en quelques mots les différences les plus marquées entre chacune de celles-ci, au risque de tomber dans des redites.

L'identification des espèces devient de jour en jour plus difficile et la dissémination des types rend presque impossible leur comparaison avec les spécimens à déterminer; en outre, la disparition de certains types anciens, décrits d'une façon fort sommaire, nous laisse dans une grande perplexité, la description pouvant indifféremment s'appliquer à un certain nombre de formes affines.

Si j'ai pu examiner la plupart des types cités, c'est gràce à

(1) Berl. Ent. Zeit., t. 30 (1886), p. 9-21.

(8) Annales Soc. Ent. Belge, t. 37 (1893), p. 111.

<sup>(2)</sup> Comptes rendus Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 133.

l'obligeance de nos collègues étrangers chez lesquels j'ai trouvé toujours le même empressement à me faciliter mes recherches. MM. Gestro, du Musée de Gênes, Heller, du Musée de Dresde, Kolbe, du Musée de Berlin, Ritsema, du Musée de Leyde et Séverin, du Musée de Bruxelles, ont depuis longtemps rompu avec les traditions de certains Musées dont les règlements surannés instituent la mise au secret des cartons, enfouis sous une vénérable couche de poussière.

Quant à MM. L. Fairmaire et R. Oberthür, leur inépuisable prévenance est telle que je puis considérer comme miennes, pour l'étude, leurs précieuses collections.

La tribu des Chrysobothrines est caractérisée de la manière suivante:

Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum; plaques des hanches postérieures distinctement dilatées intérieurement, leur marge postérieure oblique; épimères métathoraciques recouvertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen; front rétréci à l'insertion des antennes; yeux très rapprochés sur le vertex; antennes dentées à partir du quatrième article, leur troisième article très allongé.

Cette tribu, l'une des plus naturelles de la famille des Buprestides, est répandue sur toute la surface du globe, hormis les régions polaires et est largement représentée en Afrique. Elle se subdivise en deux groupes :

#### 1. — CHRYSOBOTHRITES.

Ce groupe est représenté en Afrique par quatre genres; il réunit tous les *Chrysobothrines* ayant le quatrième article des tarses profondément échancré et se terminant par deux longues épines très aiguës; leur forme est oblongue-ovalaire, allongée et parfois acuminée en arrière.

<sup>(1)</sup> Act. Hilari Cast. et Gory, du Brésil, fait exception; il a les fémurs antérieurs incrmes.

#### Belionota Eschs. (1).

Très anciennement connu, ce genre, d'abord considéré comme appartenant à la faune Indo-Malaisienne, s'était peu à peu accru d'un certain nombre d'espèces qui doivent en être séparées. Il est très nettement caractérisé par le troisième article des tarses profondément échancré et terminé par deux longues épines, par la présence d'une lamelle membraneuse au troisième et au quatrième article des tarses, par le bord antérieur du métasternum profondément échancré, l'échancrure en angle très aigu, par l'abdomen largement sillonné, les bords du sillon formant une saillie en carêne se prolongeant en pointes aiguës et enfin par l'absence de différences sexuelles extérieures appréciables.

Quatre espèces sont actuellement connues en Afrique:

1. Extrémité de l'écusson arrondie; forme très robuste						2.
Extrémité de l'écusson très aiguë						3.
2. Élytres nuancés de rouge cuivreux sur les côtés avec	leu	r bor	dure			
marginale extérieure bleue; côtes des élytres fine	es, r	nais	bien			
marquées		line	atop	enni	s S	ol.

D'un bronzé cuivreux uniforme, brillant sur le pronotum, côtes des élytres à peine sensibles, la première, longeant la suture et le tiers antérieur de la seconde seuls bien marqués . . . . . . . . colossa no

1. B. LINEATOPENNIS Sol., Ann. Soc. Ent. Fr., t. 2 (1833), p. 308. — Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1839), p. 3, pl. 1, f. 1.

Je ne connais de cette grande et belle espèce qu'un seul individu, typique et provenant du Sénégal. Il fait partie de la coll. R. Oberthür.

2. B. colossa nov. sp. — Oblongo-ovata, elongata, magna, subcuprescenti ænea, pronoto nitido, abdominis segmentis postice cyaneo marginatis; capite valde et grosse punctato, fronte vix convexa, medio subcarinata; pronoto grosse punctato, utrinque longe basin impresso; elytris planatis, densissime et subtilissime punctatis; prosterno gibboso; abdomine large sulcato, sulca tomentosa et punctata, utrinque ad latera impresso, segmento ultimo lævi, subglabro, summo medio emarginato. — Long., 42; lat., 15 mm.

Ovale oblong, allongé, d'un bronzé uniforme très légèrement cuivreux, le pronotum d'un bronzé clair, la marge postérieure des segments abdominaux étroitement nuancée de bleu d'acier.

Tête grossièrement ponctuée, front médiocrement convexe, longitudinalement caréné au milieu, la carène peu accentuée etsurmontée d'une dépression oblongue.

<sup>(1)</sup> Zoologischer Atlas, t. 1 (1829), p. 9.

Pronotum grossièrement ponctué, la ponctuation espacée sur le disque, très serrée et anastomosée sur les côtés; il est très légèrement convexe sur le disque, une fois aussi large que haut à la base, de la largeur de la tête au sommet, la marge antérieure à peine échancrée, les côtés antérieurs très obliques, les postérieurs formant un angle presque droit avec la base, qui est sinueuse avec un lobe médian très large, tronqué et peu avancé; les côtés sont profondément impressionnés de part et d'autre à la base, l'impression semilunaire et séparée d'une seconde dépression antérieure par un espace situé sur le même plan que le disque.

Écusson en triangle très allongé, son angle apical arrondi au sommet; il est couvert d'une ponctuation spéciale formée de points oblongs placés obliquement et semblant converger vers le milieu qui est lisse et paraît former ainsi une carène longitudinale irrégulière divisant l'écusson dans son milieu.

Élytres presque plans, infléchis sur les côtés, un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au milieu, ensuite insensiblement atténués et arrondis au sommet; ils présentent une ponctuation très fine et si dense que les intervalles entre les points semblent former un réseau très irrégulier et offrent une côte suturale bien marquée, une seconde côte, peu accentuée, parallèle à la première et des traces à peine sensibles des côtes qui se remarquent distinctement sur les élytres de l'espèce précédente.

Prosternum gibbeux entre les hanches antérieures, la gibbosité lisse et surmontée, au milieu de sa marge antérieure d'une très faible dépression.

Abdomen très largement sillonné au milieu, le sillon formé sur chacun des quatre premiers segments par une dépression rectangulaire grossièrement ponctuée, très rugueuse et laissant émerger de chaque point une villosité d'un jaune terne; côtés des segments abdominaux impressionnés au milieu de chacun d'eux, la dépression finement tomenteuse; dernier segment d'apparence lisse et presque glabre, échancré au sommet.

Fémurs offrant des séries parallèles de petites rides irrégulières et transversales.

Ukambani (Afrique orientale); Coll. R. Oberthür: un seul exemplaire, par Bates.

Cette superbe espèce est plus robuste que la précédente, d'une coloration uniforme, les dépressions du pronotum sont plus accentuées et la largeur du sillon abdominal plus prononcée.

3. B. PRASINA Thunb., Nov. sp. Ins., t. 5 (1789), p. 90 = pyrotis Illig., Wied. Arch., t. 1 (1790), p. 119, pl. 1, f. 3 = scutellaris Web., Obs. Ent. (1801), p. 72.

L'habitat de cette espèce, suffisamment connue pour qu'il soit superflu de la décrire à nouveau, est très étendu et j'en ai vu des exemplaires de Bagamoyo (Zanzibar), Maurice et La Réunion; on la trouve dans tout l'Hindoustan et elle est commune à Java.

4. B. CANALICULATA Fab., *Mant.*, t. 1 (1787), p. 181 = *Championi* Murray, *Trans. Linn. Soc.*, t. 23 (1862), p. 451.

Cette espèce est commune dans toute l'Afrique équatoriale, de l'est à l'ouest ainsi qu'à Madagascar; sa couleur, bien qu'uniforme sur la région supérieure, est très variable et passe du bronzé clair au noir brillant; sa taille varie aussi considérablement.

J'en ai vu des exemplaires de Madagascar, Bagamoyo, Niam-Niam, Itimbiri et Luluabourg (Congo), Quango, Gabon et Guinée.

#### Pseudactenodes Kerr. (1).

Genre purement africain, intermédiaire entre le précédent et le g. Megactenodes qui suit. L'absence de sillon abdominal, l'échancrure arrondie du bord antérieur du métasternum, le premier article des tarses médians et postérieurs aussi long que les suivants réunis et les différences sexuelles résidant en la forme de l'extrémité du dernier segment abdominal qui est légèrement échancrée chez le  $\mathfrak C$  et faiblement lobée chez la  $\mathfrak Q$  le distingnent du g. Belionota, dont il réunit, à peu de chose près, les autres caractères.

On ne connaît actuellement de ce genre que les trois espèces qui suivent :

Élytres unicolores.
 Élytres bronzés avec la suture verte et une bande d'un rouge feu longeant celle-ci.
 Schmidti Qued.
 Côtés du pronotum dorés ou d'un rouge feu; élytres d'un vert foncé avec les côtes élargies et noires; écusson très petit, en triangle

PSEUD. SCHMIDTI, Qued., Berl. Ent. Zeit., t. 35 (1890),
 P. 135 = Iris Kerr., C. R. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890),
 P. 137.

Les bandes longitudinales pourprées des élytres, dont la suture est verte alors que les côtés sont d'un bronzé obscur, distinguent suffisamment cette espèce des deux suivantes.

Afrique orientale: Tabora et Mandera.

2. PSEUD. CHRYSOTIS Illig., Wiedem. Arch., t. I (1800), p. 121 = longitarsis Thoms., Typ. Bupr. (1878), p. 73. Guinée et Tabora.

<sup>(&#</sup>x27;) Compt. rend. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 137.

3. PSEUD. VITTICOLLIS Har., Mitt. Münch. Ent. Ver., t. 2 (1878), p. 105.

Cette espèce ressemble beaucoup à chrysotis qui précède; comme chez celle-ci les élytres sont presque droits sur les côtés et très atténués en arrière, tandis que Schmidti les a plus arrondis sur les côtés et moins atténués au sommet, mais elle est d'un vert moins franc que chrysotis, légèrement bronzée et entièrement unicolore en dessus, sauf la partie médiane du pronotum qui est bleuâtre et très brillante; les côtes élytrales sont amincies, peu saillantes et paraissent être de la même nuance que le fond tandis qu'elles sont larges et noires chez la précédente espèce; enfin le dessous est également d'un vert bronzé.

Guinée, Congo.

#### Megactenodes Kerr. (1).

Tête inégale, variable suivant l'espèce et le sexe; épistome échancré ou bisinué, souvent armé d'une petite dent médiane; vertex sillonné; cavités antennaires assez grandes, triangulaires; antennes atteignant à peine le milieu des côtés du pronotum, le premier article en massue allongée et très légèrement arqué, le deuxième très court, globulaire, le troixième aussi long que le premier, cylindrique ou subtriangulaire, dans ce cas légèrement aplani, le quatrième le plus large de tous, triangulaire, les suivants semblables au quatrième, mais diminuant graduellement en largeur; pores antennaires concentrés dans une fossette allongée en forme de sillon et occupant la face inférieure des articles.

Pronotum plus large que haut, de la largeur de la tête au sommet, arrondi ou sinué sur les côtés, bisinué à la base dont les côtés forment un vide anguleux avec ceux de la base des élytres, le lobe médian large, arrondi et peu avancé.

Écusson moyen, triangulaire et fortement acuminé en arrière.

Élytres allongés, déprimés, cunéiformes, obliquement tronqués le long de l'écusson, avancés en un lobe arrondi dans le sinus du pronotum, arrondis à l'épaule avec un calus huméral saillant, la suture droite, les côtés atténués suivant une courbe régulière, l'extrémité arrondie, inerme ou dentée à la suture; ils sont, en général, très finement granuleux et ponctués et présentent, de part et d'autre, six côtes lisses plus ou moins accentuées, mais dont l'allure est presque constante: la première, suturale depuis le sommet jusque vers le quart antérieur où elle se sépare de la suture pour s'incurver le long de l'écusson, à une certaine distance de

<sup>(1)</sup> Ann. Soc. Ent. Belge, t. 37 (1893), p. 111.

celui-ci; la deuxième, parallèle à la première; la troisième courte, sinueuse, partant du calus huméral pour finir vers le quart supérieur; la quatrième partant de l'épaule, parallèle à la troisième et se confondant avec la deuxième vers le sommet; la cinquième partant du même point que la précédente pour longer le bord extérieur à peu de distance de celui-ci et la sixième formée par le bord lui-même. Ils présentent, en outre, à la base et de chaque côté, une dépression transversale et oblique située au dessus du calus huméral.

Prosternum plan, lancéolé au sommet qui est inséré entre les branches du mésosternum sur les côtés, son extrémité venant s'insérer dans une échancrure arrondie du métasternum. Ce dernier plan, très finement sillonné longitudinalement.

Abdomen variable suivant les espèces quant à la forme de la dépression médiane de chacun des quatre derniers segments; le premier de ceux-ci très large et longitudinalement sillonné au milieu, les trois suivants subégaux entre eux, le cinquième allongé légèrement courbe sur les côtés qui sont terminés en pointe aiguë, le sommet échancré chez le 3, lobé ou bisinué chez la Q.

Fémurs antérieurs inermes; les articles des tarses subégaux entre eux, les épines de l'échancrure du troisième article très longues, dépassant toujours le quatrième; une lamelle membraneuse au troisième et au quatrième article.

Ce genre sépare des Actenodes une série d'espèces à facies uniforme, rappelant celui des genres qui précèdent, à fémurs antérieurs inermes.

Les différences sexuelles, outre la forme de l'extrémité du dernier segment abdominal, qui est constante pour les QQ, sont très variables chez le 3 et résident, suivant les espèces, dans la forme des tibias et des fémurs, dans celle des antennes ou dans l'allure de l'échancrure du dernier segment abdominal.

Sept espèces sont actuellement connues:

1.	Élytres très finement ponctués avec des côtes lisses	2.
	Elytres chagrinés reticulata Klus	ŗ.
2.	Extrémité de l'élytre dentée à la suture	á.
	Extrémité de l'élytre inerme à la suture	5.
3.	Front sillonné	1.
	Front rugueux, non sillonné punctata Sill	b.
4.	Sillon frontal prolongé sur le vertex Westermanni Cast. et Gor	V.
	Sillon frontal non prolongé sur le vertex, interrompu à sa partie supé-	
	rieure par un court sillon transvertal ebenina Que	d.
5.	Pronotum unicolore	6.
	Pronotum d'un rouge seu ou doré sur les côtés tenuecostata Que	d.
6.	Entièrement vert clair ou cuivreux brillant	d.
	Tête et antennes bleues of, ou d'un cuivreux brillant 9, antennes des of of très élargies et dentées des deux côtés laticornis Cast. et Gor	
	1. Meg. reticulata Klug, Mon. Berl. Ac. (1855), p. 646	,

Peters Reis. (1862), p. 193, pl. 11, f. 13 = nervosa Klug, Mon. Berl. Ac. (1855), p. 647; Peters Reis. (1862), p. 194, pl. 11, f. 14.

Les élytres chagrinés distinguent cette espèce de toutes les autres du genre; elle est d'un bronzé obscur, très légèrement cuivreux en dessus et la dépression médiane de chacun des 2°, 3° et 4° segments abdominaux est très large et trapézoïdale. Tout au plus pourrait-elle être confondue avec Act. scabriuscula Qued., mais celle-ci a les fémurs antérieurs dentés intérieurement et le sillon abdominal n'existe que sur le premier segment.

Elle a été trouvée au Zanguebar, à Mpwapwa et au Zambèse.

2. Meg. Punctata Silb., Rev. Ent., t. 5 (1838), p. 108 = levior Quedenf., Berl. Ent. Zeit., t. 30 (1886), p. 19.

La forme de cette espèce rappelle celle de *Bel. canaliculata* Fab., mais elle est plus robuste et plus élargie que celle-ci. Elle est le plus souvent d'un bronzé clair avec les élytres d'un bronzé obscur et verdâtre et les tarses verts.

On la distingue des espèces qui suivent par sa forme allongée et atténuée à l'extrémité et par l'absence de sillon frontal; le front est plan et très finement granuleux et le sillon abdominal affecte une forme quadrangulaire sur chacun des segments, 2, 3 et 4.

- d'Tibias légèrement arqués; dernier segment abdominal unidenté sur les côtés, largement échancré au milieu, le sommet de l'échancrure subanguleux.
- Q Dernier segment abdominal unidenté sur les côtés, bisinué et très faiblement échancré au sommet.

Côte d'Or, Gabon, Congo, Quango, Cameron, Itimbiri.

Silberman donne Madagascar pour patrie à cette espèce, mais avec doute. Les nombreux exemplaires que j'ai eu l'occasion d'examiner proviennent tous de la région occidentale de l'Afrique. Le point d'habitat le plus oriental est l'Itimbiri, où l'espèce est commune.

3. Meg. Westermanni Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1837), Belion., p 5, pl. 1, f. 3 = femorata Guér., Rev. Zool. (1840), p. 107 = Bohemanni Fähr., Ins. Caffr., t. 1 (1851), p. 326 = xnea Thoms., Typ. Bupr. (1878), p. 74 = Thomsoni Kerr., C. R. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 136.

D'un vert métallique plus ou moins clair, bronzé ou cuivreux; le front finement granuleux, plan et longitudinalement sillonné de l'épistome au vertex, le sillon très mince.

d'un cuivreux pourpré très brillant et mélangé de vert métallique; fémurs renflés, surtout les postérieurs qui sont en outre arqués; dernier segment abdominal très profondément et très largement échancré au sommet, le milieu de l'échancrure tronqué, les côtés fortement lobés et unidentés extérieurement; sillon abdominal s'élargissant graduellement de la base au sommet, peu élargi sur les trois premiers segments, large et très accusé sur le quatrième, le cinquième très large, tronqué au sommet et caréné sur les côtés.

Q. Dessous cuivreux; fémurs normaux, dernier segment abdominal unidenté de part et d'autre sur les côtés, le milieu bilobé avec une faible échancrure médiane; sillon abdominal accentué sur le premier segment.

Le femorata Guér. est un S à fémurs très développés de Westermanni tandis que Bohemanni Fähr. et aenea Thoms. sont

des od dont les fémurs le sont moins.

Cette espèce est commune dans toute l'Afrique intertropicale; j'en ai vu de très nombreux exemplaires de Libéria, Guinée, Congo, Quango, Niam-Niam, Zanguebar et Natal.

4. Meg. ebenina Qued., Berl. Ent. Zeit., t. 30 (1886), p. 17, pl. 1, f. 9.

Cette espèce est reconnaissable à son apparence lisse, à ses côtes élytrales peu prononcées, à sa forme élargie et écourtée; elle se distingue des autres espèces par le sillon frontal bien accusé chez le , légèrement élargi au milieu du front, aminci et prolongé sur le vertex jusque contre le bord antérieur du pronotum tandis que chez la Q, il n'est pas prolongé sur le vertex et est coupé, vers le tiers supérieur, par un petit sillon transversal perpendiculaire au premier. Le sillon abdominal est peu accusé, chacun des segments 2, 3 et 4 offrant dans son milieu une faible dépression à fond rugueux; les segments abdominaux sont postérieurement bordés de bleu et l'extrémité du dernier segment est profondément échancrée en demi cercle chez le d'avec les côtés de l'échancrure aigus et dentiformes. Une seconde dent aiguë se remarque à côté de la dent formant la limite extérieure de l'échancrure; chez la Q, le dernier segment abdominal affecte, à l'extrémité, la forme d'un w élargi dont l'échancrure médiane est peu prononcée.

M. Quedenfeldt semble n'avoir fait sa description que sur des QQ. Outre les différences sexuelles qui précèdent, les 55 sont toujours plus brillants en dessous que les QQ et la tête ainsi que les antennes sont d'un vert métallique clair, tandis que les bords du pronotum et les côtés antérieurs des élytres sont nuancés de vert.

Peu commun: Guinée, Gabon, Quango et Région du Cap.

5. Meg. tenuecostata Qued., Berl. Ent. Zeit., t. 30 (1886), p. 20.

Grande et très belle espèce de l'Ogowé, facilement reconnaissable à son front plan, granuleux, surmonté d'un sillon simicirculaire placé entre les yeux, à son pronotum d'un rouge feu ou cuivreux sur les côtés postérieurs, à ses côtes élytrales très fines et à son sillon abdominal large mais peu accusé; le dessous est d'un vert métallique très brillant.

- d'Dernier segment abdominal unidenté de part et d'autre et profondément échancré au milieu, l'échancrure semi-circulaire, les lobes latéraux tronqués.
- Q Dernier segment abdominal unidenté de part et d'autre, lobé au milieu, le lobe très faiblement échancré, l'échancrure arrondie.
- 6. Meg. chrysifrons Qued., Berl., Ent. Zeit., t. 30 (1886), p. 16, pl. 1, f. 8 et 8<sup>a</sup>.

Le facies de cette espèce la rapproche beaucoup du Meg. Westermanni Cast. et Gory, mais sa coloration est plus claire que celle-ci et d'un beau vert métallique ou cuivreux et le sillon abdominal est formé, sur les segments 2, 3 et 4, par un espace triangulaire grossièrement ponctué; la marge postérieure de chacun des segments est étroitement bordée de bleu.

- & Front d'un vert clair, rugueusement ponctué et présentant trois sillons longitudinaux, très profonds, dont les deux externes sont dorés; tibias postérieurs sinués au milieu.
- Q. Front doré, sillonné entre les yeux, le sillon ayant, de chaque côté un espace lisse, tuberculiforme; tibias postérieurs, presque lisses; extrémité du dernier segment abdominal avancée en un lobe arrondi très faiblement échancré au milieu.

Quango, Stanley Falls, Itimbiri.

Je n'ai vu de cette espèce que quatre exemplaires QQ. Les caractères du 💍 sont reproduits d'après le Général Quedenfeldt.

7. Meg. Laticornis Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1837), Chrysob., p. 58, pl. 10, f. 80 = unicolor Cast. et Gory, l. c., p. 3, pl. 1, f. 2.

Les différences sexuelles sont très marquées chez cette espèce dont le caractère distinctif commun aux deux sexes est d'avoir sur chacun des segments abdominaux 2, 3 et 4 un espace granuleux en triangle très-élargi et peu élevé dont la base repose sur la bordure postérieure des segments qui est d'un bleu d'acier, tandis que ce triangle est presqu'équilatéral chez l'espèce précédente.

J. Antennes ayant les articles 2 à 11 dentés intérieurement

et extérieurement, s'élargissent graduellement du premier au quatrième article et diminuant ensuite insensiblement jusqu'au dernier, le plus souvent d'un beau-bleu métallique, parfois avec les articles terminaux dorés ou d'un rouge feu très éclatant; front d'un bleu très brillant, sa partie supérieure offrant trois impressions très profondes affectant la forme d'un  $\Omega$ , sa partie inférieure très granuleuse, l'épistome avec deux courtes carênes longitudinales. Extrémité du dernier segment abdominal échancrée, l'échancrure arrondie; tibias postérieurs sinués.

Q Front cuivreux, très brillant, granuleux, surmonté de deux dépressions obliques parallèles aux yeux; extrémité du dernier segment abdominal lobée, le milieu du lobe médiocrement échancré; tibias postérieurs presque droits.

Guinée, Gabon, Congo, Quango, Niam-Niam. Les ♂♂ paraissent moins abondants que les ♀♀.

#### Actenodes Lac. (1).

Après avoir séparé du groupe des Acténodites toutes les espèces qui précèdent, il reste une série de formes à fémurs antérieurs offrant une forte dent sur la tranche interne et présentant tous les caractères assignés par Lacordaire à son genre Actenodes. La partie antérieure du métasternum, sur laquelle vient se poser l'extrémité inférieure du prosternum, n'est plus si fortement échancrée que dans les genres qui précèdent, elle est même le plus souvent tronquée et l'écusson est toujours très petit, quoique triangulaire.

La majeure partie des espèces de ce genre appartient à la faune Sud-Américaine. Celles de la région africaine sont les suivantes :

1.	Pas de carène frontale													2.
	Une carène frontale													6.
2.	Elytres fortement chagrines.													3.
	Élytres impressionnés sur le	disqu	le											4.
3.	Elytres allongés, arrondis à p	oartir	· du	tier	sup	érie	ur		3C0	ibri	uscu	la (	Que	ed.
	Élytres écourtés, élargis au	u tie	rs s	upé	rieur	, er	suit	e bru	ısqu	em	ent			
	atténués					٠.				cu	rvir	es	Go	rv.
4.	Pronotum unicolore										. 1			5.
	Pronotum vert ou cuivreux	avec	une	e tac	he d	lisca	le o	blong	rue	et	les			
_	côtés violacés							. or	nat	ico	llis	no	٧. :	sp.
5.	Elytres unicolores							. (	icun	zini	penn	iis (	Goı	rv.
	Elytres bordes de pourpre obs	scur							C	ircu	mda	ta	Go	rv.
6.	D'un bronzé obscur										æn	ea	Go	rv.
	D'un vert métallique terne .								. 5	jabo	nica	T	ion	ns.
	1. Act. scabriuscula													

<sup>(1)</sup> Genera, t. 4 (1857), p. 72.

p. 18, pl. 1, f. 10.

Cette espèce ressemble beaucoup, au premier aspect, au Meg. reticulata Klug., mais elle est moins robuste que celle-ci.

Le prosternum est étroit, allongé et saillant entre les hanches, les segments abdominaux sont bordés postérieurement de bleu et la dépression des segments 2, 3 et 4 est à peine sensible et remplacée par un espace granuleux.

- d' Dernier segment abdominal largement et profondément échancré en demi cercle, les lobes latéraux arrondis et unidentés extérieurement.
- Q Dernier segment abdominal unidenté latéralement et lobé au milieu, le lobe faiblement échancré.

Quango.

2. Act. curvipes Gory, Monogr. Supp., t. 4 (1841), p. 179, pl. 30, f. 174.

Avec cette espèce commence la série des Actenodes à élytres brusquement atténuées à partir du tiers supérieur. Celle-ci est large et très écourtée; le front, grossièrement ponctué, présente entre les yeux un profond sillon transversal et sinueux surmonté d'une fossette, séparés l'un de l'autre par deux mammelons: le pronotum, granuleux et ponctué, présente à la base, une impression préscutellaire ovale et une autre, de chaque côté, dans l'angle inférieur; les élytres sont fortement chagrinés avec quelques côtes irrégulières; ils sont arrondis à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués et séparément acuminés au sommet; les tibias antérieurs sont légèrement arqués et tout le corps est d'un bronzé clair, brillant et très légèrement verdâtre avec les tibias et les tarses bleus. Le & a le dernier segment abdominal échancré au sommet avec l'échancrure arrondie; la Q a le dernier segment abdominal à peine sinué.

Madagascar.

3. Act. ornaticollis nov. sp. — Ovata, apice valde acuminata, capite viridi-aeneo vel cupreo, thorace viridi-aurato, utrinque violaceo plagaque oblonga media et violacea; elytris nigroaeneis; subtus violacei-aenea, prosterno medioque corporis interdum viridibus, pedibus aeneis, tarsis cyaneis; capite punctato, vertice medio vix longitudinaliter sulcato, fronte antice impressa; thorace sparsim punctato, antice truncato et attenuato, ad latera subsinuato, utrinque ad basin fossulato, postice sinuato, lobo medio basali producto et rotundato; scutello laevi, minuto et triangulari; elytris vix scabrosis, ad basin utrinque oblique impressis, apice separatim acuminatis, disco vage longitudinaliter

impresso; subtus dense et subtile punctata. — Long., 12-17; lat., 4,5-6,5 mm.

Ovalaire, très atténuée à l'extrémité, tête d'un bronzé verdâtre parfois cuivreuse; pronotum vert doré ou cuivreux avec une tache oblongue discale et les côtés violacés; élytres d'un bronzé obscur; dessous d'un bronzé violacé avec le prosternum et parfois le milieu de la région métathoracique et abdominale d'un vert doré; pattes bronzées, tarses bleus.

Tête ponctuée; front déprimé entre les yeux, vertex sillonné.

Pronotum plus large que haut, de la largeur de la tête au sommet, finement ponctué, la ponctuation régulière et espacée, les côtés obliques et légèrement sinués, la base fortement sinuée avec le lobe médian avancé, large et arrondi; il présente, de chaque côté, à la base, une très petite dépression.

Élytres peu convexes, plus larges que le pronotum à la base, élargis et arrondis à l'épaule, presque droits jusqu'au tiers postérieur, ensuite brusquement atténués, séparément acuminés et dentés au sommet; ils sont très finement chagrinés et présentent de part et d'autre une dépression oblique de chaque côté de la base et de vagues impressions longitudinales dont la plus apparente est sinueuse et longe le bord extérieur à une certaine distance de celui-ci.

Dessous très finement et très densément ponctué avec l'extrémité du dernier segment abdominal rugueuse; prosternum large, lancéolé au sommet; mélasternum sillonné longitudinalement. Pattes finement ponctuées.

- 3 Extrémité du dernier segment abdominal échancrée, l'échancrure arrondie.
- Q Extrémité du dernier segment abdominal bisinuée et faiblement échancrée au milieu.

Madagascar (coll. R. Oberthür).

4. Act. Acuminipennis Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 184, pl. 31, f. 181.

Espèce voisine de la précédente, mais plus robuste que celle-ci et entièrement d'un bronzé clair. La fossette frontale est mieux accusée; les côtés du pronotum sont plus sinueux, l'angle inférieur plus aigu, les côtés sont plus grossièrement ponctués et les fossettes basilaires sont plus accusées; enfin, la ponctuation élytrale et celle du dessous sont également plus accentuées que chez l'espèce qui précède. L'échancrure de l'extrémité du dernier segment abdominal du 5 est subangulaire.

Madagascar.

5. Act. circumdata Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 183, pl. 31, f. 180.

Cette espèce est un peu plus écourtée et plus élargie que celle qui précède. Elle se reconnaît à la bordure carminée de la marge extérieure des élytres dont les dépressions discales sont plutôt transversales que longitudinales; le front est profondément sillonné dans toute sa longueur et le sillon est coupé transversalement, vers le milieu, par un autre sillon perpendiculaire au premier.

Madagascar.

6. Act. Enea Gory, *Monogr. supp.* t. 4 (1841), p. 185, pl. 31, f. 182.

La plus petite espèce africaine du genre; elle est d'un bronzé obscur avec quelques taches vertes ou cuivreuses sur le pronotum, le plus souvent au nombre de quatre, placées sur le disque, deux vers la marge supérieure et deux à la base; la partie médiane du dessous est d'un vers doré. La carêne frontale est peu accusée et surmontée de deux mammelons oblongs séparés par un sillon et parallèles aux yeux et les dépressions des élytres offrent la même disposition que l'espèce précédente.

Madagascar.

7. Act. Gabonica Thoms., Arch. Ent., t. 2 (1858), p. 74. — La carène frontale bien accusée et semi circulaire, la coloration d'un vert uniforme, les petites rides transversales irrégulières du pronotum et des élytres, dont les dépressions discales sont à peine sensibles séparent cette espèce de toutes celles qui précèdent.

Gahon.

#### 2. Chrysobothrites.

Ce groupe est représenté en Afrique par les deux genres qui en font partie; il réunit les *Chrysobothrines* ayant trois ou quatre lamelles distinctes aux tarses antérieurs et trois aux tarses postérieurs et le troisième article des tarses non prolongé en épine aiguë, ses extrémités ne dépassant pas le quatrième.

#### Colobogaster Solier (1).

Ce genre se reconnaît à son facies tout particulier : le front est très fortement caréné entre les yeux à sa partie supérieure; le pronotum est médiocrement convexe et arrondi sur les côtés, sa

<sup>(1)</sup> Ann. Soc. Ent. France, t. 2 (1833), p. 308, pl. 12, f. 28.

base est très fortement bisinuée et le lobe médian, très avancé dans les élytres est tronqué à son sommet; les élytres sont parallèles sur les côtés et arrondis à l'extrémité; le prosternum, bombé à sa partie antérieure est très large et fortement bisinué au sommet.

Il n'est réprésenté en Afrique que par une seule espèce:

Colob. NIGRITA oliv., Entom., t. 2 (1790), gen. 32, p. 40, pl. 9, f. 96. — Fabr., Ent. Syst., supp. (1798), p. 134 = senegalensis Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1837), Colobog. p. 13, pl. 3, f. 12 = carenifrons Gory, Monogr. supp., t. 4 (1841), p. 155, pl. 26, f. 51.

D'un bronzé obscur, parfois à reflets verdâtres ou cuivreux, surtout vers les côtés postérieurs des élytres, qui sont dentés en scie à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet; celui-ci est arrondi. Le dernier segment abdominal est longitudinalement bicaréné.

Sénégal.

#### Chrysobothris Eschs. (').

Après l'élimination des espèces qui précèdent, il reste une longue série de formes répandues sur toute la surface du globe, et ayant toutes un caractère commun résidant en l'armature des fémurs antérieurs qui offrent une très forte dent située vers le milieu de la tranche inférieure, mais toujours plus près du tibia que de la hanche; le front est le plus souvent surmonté d'une carène, c'est-à-dire qu'il est situé sur un plan inférieur au vertex, les élytres sont dentés sur la moitié postérieure des côtés et le dernier segment abdominal est le plus souvent caréné longitudinalement au milieu.

Les espèces d'Afrique actuellement connues sont les suivantes:

1. Forme allongée; élytres arrondis à l'extrémité, non brusquement atté- nués à partir du tiers supérieur; lobe médian de la base du prono-	
tum tronqué	2.
Forme écourtée; élytres brusquement atténués à partir du tiers supé-	
rieur; lobe médian de la base du pronotum arrondi	3.
2. Élytres fortement chagrinés, à côtes longitudinales irrégulières; d'un	
bronzé obscur légèrement cuivreux en dessus; facies des Megacte-	
nodes	ar.
Élytres finement ponctués, avec une impression irrégulière vers le tiers	
supérieur près de la marge extérieure; facies des Colobogaster	
parallela nov.	sp.
3. Élytres présentant cinq côtes y compris la suture	4.
	14.

<sup>(1)</sup> Zoologischer Atlas, t. 1 (1829), p. 9.

4	Trais foractes him managing sur chaque diving
4.	Trois fossettes bien marquées sur chaque élytre
	Pas de fossettes sur les élytres; ceux-ci plus ou moins impressionnés sur le disque et le long de la marge externe
5.	Côtes des élytres amincies 6.
	Côtes des élytres larges et très accusées; dessous d'un vert métallique
	très brillant au milieu, les côtés d'un cuivreux éclatant . chrusostiama I.
6.	Côtés du pronotum parallèles
	Côtés du pronotum légèrement dilatés en avant affinis Fab.
7.	Carène frontale à peine accusée Solieri Cast. et Gory.
0	Carène frontale à peine accusée
8.	Côtes élytrales fines, peu accusées
	d'un bronzé clair; élytres rugueux abyssinica Fairm.
9	D'un bronzé plus ou moins obscur
0.	D'un vert métallique éclatant, à reflets bleus smaragdinea nov. sp.
10.	Élytres très finement ponctués, fortement dentés sur les côtés postérieurs. 11.
	Élytres chagrinés et transversalement ridés, très finement dentés sur
	les côtés postérieurs
11.	Carène frontale arquée
10	Carène frontale droite et tranchante
12.	Dessous concolore, tibias cuivreux
13.	Énistame et antennes concolores
10.	Épisome et antennes cuivreux pilifrons nov. sp.
14.	Bronzé; pronotum parfois vert ou bleu avec les côtés et le disque
	d'un rouge seu
	D'un vert doré brillant pantochlora Guér.
15.	Pronotum bleu ou vert; ses côtés d'un rouge feu 16.
10	Pronotum unicolore
10.	pronotum plus large a la base qu'au sommet, ses cotes sinueux et
	obliques
	légèrement arqués empyrea Gerst.
17.	Partie antérieure des côtés du pronotum saillante en dehors 18.
	Partie antérieure des côtés du pronotum non saillante en dehors;
10	élytres à peine plus larges que le pronotum guttata Oliv.
10.	Pronotum bleu avec une bande longitudinale pourprée, élargie vers la base; très écourté
	Pronotum vert avec les côtés et une tache basilaire médiane allongée
	et pourpre howas nov. sp.
19.	et pourpre
	Vertex rouge feu; côtés du pronotum droits rugifrons nov. sp.
20.	Côtés du pronotum droits ou sinués
91	Pronotum plus large ou au moins aussi large en avant qu'en arrière
21.	Pronotum plus large du au moins aussi large en avant qu'en artière 22.  Pronotum plus large à la base qu'au sommet, ses côtés sinueux 23.
22.	Côtés du pronotum arqués ou sinueux
	Côtés du pronotum parallèles regradata Wallengr.
23.	Côtés du pronotum sinueux
	Côtés du pronotum arqués
24.	Pronotum bi-impressionné sur le disque foveicollis nov. sp. Disque du pronotum noir ; base des élytres verdâtre cincta nov. sp.
95	D'un bronzé plus ou moins obscur en dessus
٠.	D'un bleu foncé en dessus indigacea nov. sp.
26.	D'un bronzé obscur curta nov. sp.
	D'un bronzé clair
27.	Brillant en dessous; pattes métalliques et concolores
	Dessous, pattes et tarses bruns picipes nov. sp.
	ANNALES DE LA SOC. ENTOM. DE BELGIQUE, T. XXXVII.

- 1. Chrys. fatalis Har., Mitth. Münch. Ent. Ver., t. II (1878), p. 105; Col. Hefte, pt. 14 (1879), p. 99.

Oblong ovale, allongé, d'un bronzé sombre en dessus, cuivreux en dessous; carène frontale arquée et très prononcée surmontée d'une dépression cuivreuse et finement granuleuse au milieu de laquelle se remarque un bourrelet lisse bifurqué en avant et caréné au milieu; pronotum transversal, à peine sinué en avant, arrondi sur les côtés, fortement bisinué à la base avec le lobe médian avancé et tronqué; il est très rugueux et sa rugosité consiste en petites rides onduleuses, vagues sur le disque et très accusées sur les côtés; élytres allongés, granuleux, avec des côtes longitudinales peu prononcées, irrégulières et parfois interrompues; ils sont dentelés tout le long du bord extérieur, à partir du milieu jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie. Dessous fortement granuleux; prosternum large, plan, profondément sillonné le long du bord antérieur, fortement bisinué à son sommet; dernier segment abdominal longitudinalement caréné au milieu.

♂ extrémité du dernier segment abdominal profondément échancrée, l'échancrure anguleuse, les côtés fortement unidentés de part et d'autre. ♀ extrémité du dernier segment abdominal subtronquée ou très faiblement lobée, les côtés fortement unidentés de part et d'autre. Les dents terminales plus écartées chez la ♀ que chez le ♂.

Marungu — côte occidentale du Tanganyka — (cap. Storms); Mamboia, Zanguebar.

Cette espèce rappelle, pour le facies, le Megacten. reticulata Klug. et l'Acten. scabriuscula Qued. dont elle se distingue notamment par ses fémurs antérieurs dentés.

2. Chrys. parallela nov. sp. — Oblonga, elongata, supra nigra, subtus uneo-viridis; capite punctato; fronte carinata, carina leviter bisinuata, vertice longitudinaliter sulcato, postice arcuatim canaliculato; pronoto antice angustiori, summo vix sinuato, ad basin valde bisinuato, lobo medio basali truncato et producto, lateribus anticis obliquis et posticis rectis; elytris punctatis et subtile rugosis, ad latera antica rectis, postica subrotundatis et gradatim attenuatis, utrinque post medium serratis apice utrinque unidentatis, ad basin utrinque bifossulatis et post medium unifossulatis. Subtus niditor, prosterno lato, subconvexo, antice

transversim sulcato, postice valde bisinuato; abdominis segmento ultimo longitudinaliter carinato. — Long., 16; lat., 6 mm.

Oblong, allongé, noir en dessus; d'un vert bronzé en dessous: tête ponctuée, front caréné, la carène légèrement bisinuée et très faiblement lobée au milieu, le lobe aigu, surmontée d'un sillon transversal arqué; vertex longitudinalement sillonné, ce sillon allant rejoindre le sillon pré-carénal. Pronotum plus large à la base qu'au sommet, très légèrement convexe, à peine sinué en avant, très fortement bisinué à la base avec le lobe médian avancé et tronqué, les côtés antérieurs obliques en avant et droits en arrière; il présente des séries transversales de petites rides onduleuses plus prononcées sur les côtés que sur le disque. Élytres ponctués et très finement rugueux, plus larges que le pronotum à la base, droits sur les côtés, atténués suivant une courbe régulière à partir du tiers supérieur et dentés en scie à partir du milieu jusqu'à l'extrémité dont la dent suturale est plus prononcée que les autres; ils présentent de part et d'autre deux fossettes basilaires dont la première est située au milieu du lobe qui s'avance dans l'échancrure du pronotum et dont la seconde est située à l'épaule et une impression arrondie, à fond finement granuleux et légèrement cuivreux située vers le milieu du tiers supérieur et plus près du bord extérieur que de la suture; ils offrent en outre des côtes longitudinales très peu accusées. Dessous ponctué, plus brillant que le dessus; prosternum large, peu convexe, sillonné transversalement en avant le long du bord antérieur, fortement bisinué au sommet; premier segment abdominal longitudinalement canaliculé au milieu, les segments 2, 3 et 4 impressionnés de part et d'autre sur les côtés, le dernier segment caréné longitudinalement au milieu; fémurs renflés et transversalement ridés, les antérieurs armés d'une forte dent.

Je n'ai vu de cette espèce que deux exemplaires Q du Gabon (coll. L. Fairmaire et R. Oberthür).

Elle ressemble au Colob. nigrita Oliv., dont elle rappelle le facies, mais ses fémurs dentés ne permettent pas de la laisser dans ce genre. En résumé, les deux espèces qui précèdent me paraissent être des Chrysobothris aberrants.

3. Chr. chrysostigma Linné, Syst. Nat., Ed. X, t. 1 (1758), p. 409.

Europe centrale et méridionale, Sibérie, Algérie.

4. Chr. Affinis Fab., Ent. syst., t. 4, app. (1794), p. 450 = chrysostigma Herbst, Fussl. Arch., t. 5 (1784), p. 117, pl. 28,

f. 6B. = congener Payk., Faun. suec., t. 2 (1789), p. 222 = assimulans Sturm., Cat. (1843), p. 61.

Europe, Algérie.

5. Chr. Solieri Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1837), p. 10, pl. 2, f. 14 = consentanea Dej., Cat., 3° éd. (1838), p. 90 = pini Kling., Stett. Ent. Zeit. (1845), p. 347.

Europe méridionale, Algérie.

Les trois espèces qui précèdent sont suffisamment connues pour qu'il soit inutile de les décrire; elles ne sont citées ici que pour mémoire, parce qu'elles ont été trouvées dans le nord de l'Afrique. En réalité, elles appartiennent à la grande faune paléarctique, dans laquelle est comprise la région méditerranéenne et je doute que leur habitat s'étende au delà de l'Atlas.

6. Chr. infima nov. sp. — Obscure aenea, nitida, vertice fulgido, tarsis subcyaneis, elytris utrinque trifoveatis, foveis subvirescentibus; capite antice punctato, fronte griseotomentosa et rugata, carina frontali arcuata et bisinuata, epistomo quadrisinuato; thorace subquadrato, transverso, transversim rugato, antice leviter sinuato, lobo medio antice subproducto, ad latera utrinque antica et postica rotundato, medio sinuato; basi valde bisinuata; elytris minute et confertim punctatis, utrinque costatis, ad basin, in medium et post medium foveatis, foveis subtilissime viridi-granulosis, ad latera postica serratis. Subtus punctata et granulosa; femoribus subsquammulatis; segmento ultimo rotundatim arcuato, medio carinato. — Long., 8; lat., 3 mm.

D'un bronzé obscur et brillant avec le vertex d'un rouge feu, les tarses bleus et trois fossettes à fond finement granuleux et verdâtre sur chacune des élytres.

Tête ponctuée sur le vertex et sillonnée de petites rides sur le front qui est couvert d'une villosité grisâtre et dont le fond est légèrement nuancé de vert; carène frontale bisinuée et échancrée au milieu, épistome formée de quatre lobes arrondis et égaux entre eux.

Pronotum transversal, subquadrangulaire, garni de rides transversales; la marge antérieure très faiblement bisinuée avec le lobe médian peu avancé, les côtés tronqués antérieurement et postérieurement, légèrement sinués au milieu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi. Écusson petit, triangulaire et granuleux.

Élytres finement et régulièrement ponctués, plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule avec le calus huméral saillant et allongé, les côtés droits jusqu'au delà de la moitié où ils s'atténuent pour s'arrondir à l'extrémité, les bords postérieurs fortement dentés en scie à partir du milieu jusqu'au sommet; ils présentent de part et d'autre cinq côtes élevées y compris la suture et sont ornés de trois fossettes : la première au milieu et contre la base, dans le lobe; la deuxième, discale, vers le tiers antérieur et à égale distance du bord extérieur et de la suture; la troisième, vers le tiers supérieur, plus près du bord extérieur que de la suture.

Dessous granuleux et ponctué; fémurs offrant une sculpture particulière formée de rides irrégulières imitant des écailles; dernier segment abdominal longitudinalement caréné au milieu et

échancré à l'extrémité, l'échancrure arrondie.

Delagoa Bay, un seul exemplaire ♂; ma collection.

Cette jolie petite espèce rappelle les trois précédentes du groupe européen. Elle se distingue notamment de celles-ci par la disposition toute spéciale de l'épistome qui se termine en quatre lobes arrondis.

7. CHR. ABYSSINICA Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., t. 60 (1891), p. 243.

Espèce bien caractérisée par sa forme allongée et oblongue, par ses côtes élytrales sinueuses et bien marquées et par l'absence de fossettes sur les élytres. Sa nuance varie du bronzé noir au bronzé clair et légèrement cuivreux. La seule espèce dont elle se rapproche est le *Chr. æraria* Harold.

D'Abyssinie.

8. Chr. smaragdinea nov. sp. — Oblongo ovata, splendide cæruleo viridis, nitida, tibiis tarsisque violaceis; capite punctato, vertice longitudinaliter sulcato, carina frontali sinuata; thorace punctato, transverso, subquadrato, ad latera utrinque arcuato; elytris punctatis, utrinque costulatis et ad basin biimpressis. Subtus nitida, sterno tibiisque squammulatis, abdomine punctato, ad latera utrinque albido fossulato, segmento abdominis ultimo carinato, apice rotundatim emarginato. — Long. 10,5., lat. 4 mm.

Oblong-ovale, d'un superbe vert à reflets bleus avec les tibias et les tarses violacés. Tête ponctuée, carène frontale bisinuée, surmontée d'un sillon transversal arqué; vertex longitudinalement sillonné; articles dentés des antennes cuivreux. Pronotum transversal, ponctué, très faiblement sinué en avant, fortement bisinué en arrière, le lobe median offrant une fosette préscutellaire arrondie; les côtés à peine arqués.

Élytres très finement granuleux et ponctués, un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement sinués, et graduellement élargis jusqu'au tiers supérieur où ils offrent leur plus grande largeur, atténués ensuite suivant une courbe régulière; ils présentent chacun deux impressions à la base et offrent de part et d'autre cinq côtes élevées, y compris la suture, et plus accusées vers celle-ci que sur les côtés extérieurs. Dessous ponctué sur l'abdomen et squammeux sur le sternum; fémurs paraissant garnis d'écailles; segments abdominaux impressionnés de part et d'autre, le fond de l'impression garni d'une efflorescence d'un blanc jaunâtre; dernier segment caréné longitudinalement au milieu et échancré à l'extrémité; l'échancrure arrondie.

Cap de Bonne-Espérance : un seul exempl. 💍, de la collection

R. Oberthür, par Mnizsech.

Cette espèce, par sa coloration et ses côtes élytrales ne peut être confondue avec aucune autre du groupe africain; tout au plus pourrait-on la prendre pour la *Chr. pantochlora* Guér., mais les caractères de cette dernière espèce sont très différents.

9. CHR. ÆRARIA Har., Mon. Ac. Berl. (1878), p. 217.

Cette espèce est voisine, mais très distincte, de *Chr. abyssinica* Fairm. Plus large et moins allongée que cette dernière, elle offre en outre un pronotum moins écourté et des côtes élytrales moins marquées; enfin la dentelure latérale des côtés postérieurs des élytres est très fine et très serrée, tandis qu'elle est large et es pacée chez l'abyssinica. La coloration est d'un bronzé clair et doré.

De Zanzibar.

10. CHR. AURIPES Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1837), p. 9, pl. 2, f. 12.

Prenant pour terme de comparaison le chr. dorsata Fab., généralement connu et existant dans toutes les collections, on remarque que l'auripes est moins robuste que cette espèce; la carène frontale est bisinuée et échancrée au milieu, les rides concentriques du front ont leur centre commum plus près de la carène que de l'épistome; le pronotum est presqu'aussi large en avant qu'en arrière, ses côtés sont légèrement infléchis en avant et en arrière et droits au milieu; les élytres offrent des côtes peu accusées mais sensibles à l'œil nu; la couleur brillante des tibias, qui sont cuivreux, tranche sur la nuance foncière du dessous.

Sénégal.

11. Chr. capensis nov. sp. — Suparallela, aeneo cuprea, nitida; subtus aeno cuprea, medio corporis viridi-aureo, tibiis cupreis, tarsis violascentibus; capite punctato, fronte transversim striato, carina frontali subsinuata, epistomo vix sinuato, vertice vix sulcato; thorace subquadrato, antice ad latera subdilatato, postice angulatim attenuato, dorso punctato et transversim rugato,

margine antica bisinuata, lobo medio antico amplo et producto, basi valde bisinuata; elytris densissime et subtilissime punctatis, utrinque ad basin bi-impressis, longe marginem externam rugatis et serratis, dorso utrinque costato. Subtus punctato; femoribus transversim rugatis; abdominis segmento ultimo carinato. — Long., 7,5; lat., 3 mm.

Espèce voisine de *Chr. auripes* Cast. et Gory, dont elle se distingue par la coloration du dessous, qui est verte au milieu; les tibias sont cuivreux et les tarses violacés. La carène frontale est à peine sinuée, les rides du front au lieu d'être circulaires, sont parallèles, transversaux et ondulés au milieu; le pronotum est plus large en haut qu'à la base, le lobe médian du sommet est très avancé et les côtés sont coupés obliquement vers la base à partir du milieu. La ponctuation élytrale est moins forte et la dentelure des côtés tout en remontant plus haut jusqu'à hauteur de l'épaule est plus petite et moins espacée que chez auripes.

Du Cap de Bonne Espérance; un seul exempl. &, coll. R. Oberthür, par Mnizsech.

12. Chr. salebrosa nov. sp. — Aenea, subtus nitidior, elytris ad latera subpurpurascentibus, tarsis cyaneis; capite antice transversim rugato et utrinque super antennas fossulato, carina frontali subarcuata; fronte super carinam arcuatim sulcata; thorace subquadrato, transversim et undulatim rugato, margine antica sinuata, lobo medio antico producto, lateribus utrinque sinuatis, basi valde bisinuata, lobo medio amplo et producto; scutello triangulari; elytris punctatis, ad latera et ad basin utrinque valde rugatis, basi utrinque bifoveata, dorso costato. Subtus punctata, femoribus undulatim rugatis; abdominis segmento ultimo arcuatim utrinque rugato, medio carinato. — Long., 9; lat., 3, 5 mm.

Voisine de l'espèce précédente quant au facies, mais plus robuste et plus rugueuse; elle s'en distingue notamment par la coloration uniforme du dessous, par la disposition toute spéciale des rides frontales et par les fossettes pré-antennaires.

Elle est, en dessus, d'un bronzé obscur tournant au pourpre sur les côtés des élytres et les tarses sont bleus; le dessous est plus brillant que le dessus et d'un bronzé rougeâtre.

Niam-Niam; un seul exemplaire du Musée de Berlin, par Schlüter.

13. Chr. pilifrons nov. sp. — Supra nigra, nitida, clypeo et antennis cupreis, subtus nitida, virescenti-nigra; capite punctato, albido pubescenti, carina frontali laevi et acuta; fronte circulatim rugato, thorace subquadrato, antice angustiori, postice valde

sinuato, ad latera sinuato, dorso aequaliter et subtiliter punctato atque transversim levissime rugato; elytris ad latera grosse et confertim, in dorsum minute punctatis, basi utrinque bi-impressa, disco transversim, lateribus posticis longitudinaliter utrinque vage depressis. Subtus punctata, abdominis segmentis utrinque ad latera vage depressis et albido tomentosis, segmento ultimo carinato, summo tridentato et bilunato. Long. 13,5 mm., lat. 5,5 mm.

D'un facies rappelant celui de Chr. dorsata Fab., cette espèce s'en écarte par les côtes bien accentuées des élytres, par la nuance du clypeus et des antennes et par l'armature de l'extrémité du dernier segment abdominal dont la carène médiane s'avance de façon à séparerl'échancrure en deux; le segment est ainsi bi-échancré et tridenté. La tête est finement ponctuée et les rides concentriques du front ont leur centre commun plus près de l'épistome que de la carène frontale qui est lisse, tranchante et droite. Le pronotum, un peu moins large au sommet qu'à la base, est semblable, pour l'allure des côtés (qui constitue le meilleur guide pour la séparation des espèces africaines) à dorsata, tandis que l'écusson est en triangle allongé, curviligne et très aigu au sommet. La ponctuation des élytres est plus grossière que chez l'espèce qui précède tandis que les vagues dépressions qui se remarquent sur le disque et le long des côtés postérieurs sont les mêmes.

Gabon: un seul exemplaire de la Coll. R. Oberthür.

14. CHR. PANTOCHLORA Guérin, Voy. Lefebv. (1847), p. 276, pl. 2, f. 2.

La seule espèce africaine avec laquelle elle pourrait être confondue est *Chr. smaragdinea* Kerr. qui précède. Comme celle-ci elle est d'un splendide vert métallique, aussi brillant en dessus qu'en dessous, mais le pronotum est large, transversal et ses côtés sont très arrondis; les élytres sont à peine plus larges que le pronotum à la base et n'ont pas de côtes; ils sont plus grossièrement ponctués, plus rugueux que chez *smaragdinea* et la dentelure des côtés est à peine sensible à l'œil nu.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de l'Abyssinie, de la collection R. Oberthür.

15. Chr. Empyrea Gerst., Arch. für Nat., t. 37 (1871), p. 53; von der Deken's Reis., t. 3, pt. 2, p. 143, pl. 8, f. 2.

Espèce voisine de cyanicollis Cast. et Gory qui suit (n° 17) et plus voisine encore de howas Kerr. (n° 18). Le front est d'un vert métallique clair et brillant, le vertex rouge-feu; le pronotum est beaucoup plus large au sommet qu'à la base, droit sur les côtés antérieurs jusqu'au milieu, ensuite obliquement atténué; il est d'un vert bleuâtre très brillant avec les côtés d'un rouge

feu. Les élytres sont d'un vert foncé ou d'un bronzé verdâtre tandis que le dessous est verdâtre au milieu avec les côtés nuancés de pourpre violacé.

Mozambique.

16. CHR. GUTTATA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 69, pl. 6, f. 58 = picticollis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1837), p. 4, pl. 1, f. 4 = iridicolor Thoms., *Typ. Bupr.*, 1878, p. 79.

Ressemble à l'empyrea qui précède, mais plus robuste et moins écourtée que cette espèce, avec les côtés du pronotum sinués. Ce dernier est plus large en arrière qu'en avant.

La coloration est très variable; le rouge des côtés du pronotum envahit souvent la base de celui-ci, dont le disque passe du vert doré clair au vert obscur et les élytres sont cuivreux, verts, bleus ou violets avec tous les tons intermédiaires. Le dessous, toujours vert métallique au milieu, est aussi très variable sur les côtes mais le plus souvent d'un cuivreux éclatant.

Du Sénégal.

17. CHR. CYANICOLLIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1837), p. 5, pl. 1, f. 5.

Facilement reconnaissable à son front bleu clair, au vertex d'un pourpre violacé, au pronotum d'un beau bleu clair avec une très faible ligne médiane violacée, aux élytres bronzés, au dessous d'un beau vert clair au milieu, et à sa forme générale écourtée.

Madagascar.

18. Chr. howas nov. sp. — Oblongo-ovata, capite antice viridi-metallico, postice purpureo; thorace viridi metallico, ad latera purpureo, dorso longe basin interdum purpureo; elytris aeneis; subtus viridi metallica, pedibus cupreo-aeneis; carina frontali producta et lobata, capite punctato, fronte rotundatim rugato; thorace punctato, antice sinuato, lobo medio producto et rotundato, ad latera sinuato, angulis anticis acutis et productis, basi valde bisinuata, lobo medio basali rotundato; elytris subtilissime punctatis, subconvexis, dorso vage transversim foveato. Subtus punctata; femoribus transversim rugatis; abdominis segmento ultimo carinato et apice angulatim lunato. — Long., 7-10; lat., 3-5 mm.

Très voisine de *cyanicollis* qui précède, elle s'en distingue notamment, outre le système de coloration toujours constant dans les deux espèces, par le pronotum plus allongé et moins sinué sur les côtés; l'angle antérieur, très aigu et très avancé chez l'espèce précédente, est ici moins accentué.

Madagascar; coll. R. Oberthür.

19. Chrys. rugifrons nov. sp. — Oblongo-ovata, apice attenuata, capite thoraceque cuprei-viridibus, vertice purpureo; elytris viridibus, subbrunneis; subtus nitida, viridi metallica; capite antice longitudinaliter rugato, postice grosse punctato; carina frontali producta, leviter arcua'a; thorace subquadrato, antice ampliori, margine antica bisinuata, lobo medio antico producto, ad latera vix arcuato, basi valde sinuata, lobo medio rotundato, dorso subtilissime granulato et densissime punctato; scutello minuto, triangulari; elytris minute et dense punctatis, utrinque ad basin foveatis, dorso leviter transversim impresso, ad latera post medium serratis. Subtus punctata, subrugata; femoribus transversim rugatis. — Long., 11; lat., 5 mm.

Cette espèce se rapproche, pour le facies, de Chr. dorsata Fab., mais elle en diffère par la forme du pronotum qui est plus large en avant qu'en arrière, par l'allure des rides frontales qui ne sont pas concentriques, et par la coloration. La tête et le pronotum sont d'un vert cuivreux, le vertex d'un pourpré violacé obscur, les élytres d'un vert brillant legèrement brunàtre et le dessous ainsi que les pattes sont d'un vert métallique brillant.

Bagamoyo; un seul exemplaire de la coll. R. Oberthür.

20. Chrys. rotundicollis nov. sp. — Oblonga, supra virescenti-cyanea, subtus nitida, nigro-riridis; capite postice grosse punctato, antice depresso, punctato et irregulariter rugato, post epistomum, inter cavitates antennarum, transversim impresso; carina frontali subsinuata; thorace transverso, utrinque ad latera leviter transversim et undulatim rugato, dorso punctato, antice sinuato, lobo medio antico producto, lateribus valde rotundatis, ad basin valde bisinuato, lobo medio basali lato, producto et rotundato; elytris leviter granulatis et subtile punctatis, utrinque ad basin bifoveatis, dorso leviter transversim impresso, ad latera utrinque post medium serratis. Subtus irregulariter rugata. — Long., 10; lat., 4,5 mm.

Le pronotum relativement court et ayant les côtés très arrondis, la fossette transversale qui se remarque au dessus de l'épistome entre les cavités antennaires, la nuance d'un bleu verdâtre sombre en dessus et d'un noir verdâtre brillant en dessous distinguent cette espèce de toutes celles qui précèdent.

Mozambique; un seul exemplaire de la coll. R. Oberthür, par J. Thomson.

21. Chrys. Regradata Wallengr., Entom. Tidskr., 1881, p. 16. C'est avec doute que je maintiens cette espèce, dont je n'ai pas vu le type, et que je soupçonne fort n'être qu'une des nombreuses formes de Chr. dorsata Fab.; si je l'ai maintenue, c'est que,

d'après l'auteur, elle semble avoir les côtés du pronotum parallèles. Au surplus, voici le texte de Wallengreen:

Aenea, nitida; capite rugoso-punctato, fronte retusa, longitudinaliter sat profunde canaliculata, margine clypei sinuato; prothorace transverso, elytris angustiore, basi apiceque bisinuato, lateribus parallelis, marginatis, confertim transverse strigoso, dorso æquali; elytris obscure æneis, confertim rude punctatis, basiunifoveolatis, humeris oblongo elevatis, margine laterali postice serrulato; corpore infra magis æneo, ventre immaculato; femoribus anticis valde incrassatis, subtus dente validissimo armatus. — Long., 8-9 mill.

Transvaal.

Le type de cette espèce se trouve au Musée du Lycée de Malmoë (Suède), où il est conservé avec un soin si jaloux, que jamais personne n'a pu l'avoir en communication.

22. Chrys. foveicollis nov. sp. — Oblonga, supra subvirescenti nigra, subtus nigra abdominis segmentis postice sub cupreocinctis; capite postice grosse punctato, antice reticulato, vix circulatim rugato, carina frontali subsinuata; thorace subquadrato, transverso, dorso modice, ad latera grosse et confertim punctato, dorsoque utrinque angulatim fossulato, antice sinuato, lobo medio antico producto, ad latera subsinuato, angulis anticis modice productis, basi valde sinuata, lobo medio basali amplo et rotundato; elytris in dorsum modice, ad latera grosse et confertim punctatis, post medium utrinque serratis, basi bifoveata, dorso transversim et suboblique depresso. Subtus grosse et confertim punctata; femoribus undulatim rugatis. — Long. 11,5; lat. 4,5 mm.

Voisine, quant à l'ensemble du facies, de dorsata Fab., mais avec les côtés du pronotum parallèles et légèrement sinueux au milieu, le pronotum grossièrement ponctué sur les côtés, le disque finement ponctué et présentant au milieu et au dessus de l'écusson deux dépressions ou fossettes anguleuses. Le dessous est d'un cuivreux sombre, quoique brillant.

La Réunion; un seul exempl. du Musée de Dresde.

23. Chr. cincta nov. sp. — Oblonga, supra nigra, nitida, subvirescens, capite thoraceque ad latera cuprescentei viridibus, elytris ad basin et ad latera antica virescentibus; subtus viridimetallica nitidissima, abdominis segmentis quatuor ultimis obscurioribus; capite antice valde depresso et virculutim rugato, postice grosse punctato, carina frontali arcuatim et subangulatim producta, post carinam vertice arcuatim sulcato; thorace transverso, subquadrato, dorso punctato, ad latera transversim rugato, antice subrecto, postice valde bisinuato, lobo medio basali rotundato et

producto, lateribus anticis subrotundatis, mediis sinuatis, posticis oblique attenuatis; elytris punctatis, ad basin utrinque biimpressis, dorso transversim vage impresso, lateribus posticis serratis. Subtus punctata; femoribus transversim rugatis; abdominis segmento ultimo longitudinaliter carinato, utrinque longitudinaliter rugato, apice tridentato et arcuato, dente media minuta — Long., 12; lat., 4,5 mm.

Espèce voisine de dorsata Fab., mais distincte de celle-ci par la forme du pronotum qui est aussi large en avant qu'en arrière, sinué sur les côtés, et par la coloration d'un noir brillant légèrement verdâtre avec la tête et les côtés du pronotum d'un vert doré cuivreux et brillant, la base et les côtés antérieurs du pronotum nuancés de vert et le dessous d'un vert métallique très brillant avec les quatre derniers segments abdominaux sombres.

Du Gabon; deux exemplaires de la Coll. R. Oberthür.

24. Chrys. indigacea nov. sp. — Curta, suboblonga, nitida, cyaneo nigra; subtus nigra; capite antice bicirculatim rugato, postice punctato, carina frontali subrecta; fronte post carinam arcuatim sulcata; thorace subquadrato, antice bisinuato, lobo medio producto et rotundato, postice angustiori, ad latera arcuato et transversim rugato, dorso tenuissime punctato; elytris subtile punctatis, ad basin utrinque bifoveatis, dorso vage impresso, ad latera transversim vage rugatis, post medium serratis. Subtus punctata; femoribus transversim rugatis; segmento abdominis ultimo apice lunato et bidentato, medio carinato. — Long. 8; lat., 5,5 mm.

La forme générale de cette espèce est plus trappue que celle de dorsata Fabr.; elle est aussi moins robuste que celle-ci, et d'un bleu sombre en dessus. Le pronotum est transversal, bisinué en avant avec le lobe médian arrondi et avancé, plus large en avant qu'en arrrière et ses côtés sont franchement arqués.

Mozambique et Bagamoyo (coll. Oberthür); Zanguebar (Musée de Berlin).

25. Chrys. curta nov. sp. — Curta, suboblonga, nitida, supra viridi aenea, capite viridi aurato antice in frontis depressionem et postice cupreo aenea; subtus aenea; capite antice circulatim rugato, postice grosse punctato, longe oculos subsquammoso, carina frontali arcuata, medio producta; fronte supra carinam arcuatim, vertice longitudinaliter sulcata; thorace transverso, subquadrato, postice leviter angustiori, ad latera utrinque rugato, dorso punctato, antice bisinuato, lobo medio antico producto, ad latera utrinque arcuato, basi valde sinuata, lobo medio basali rotundatim producto; elytris densissime punctatis et granulatis, utrinque ad

latera rugatis et ad basin biimpressis, dorso medio vage impresso, lateribus posticis serratis. Subtus punctata; femoribus transversim rugatis; abdominis segmento ultimo apice emarginato, medio carinato. — Long. 10; lat. 4 mm.

Voisine de la précédente, mais un peu plus robuste et plus élargie que celle-ci et d'un bronzé verdâtre en dessus avec le vertex et la dépression frontale le plus souvent d'un bronzé obscur tandis que l'épistome et la région avoisinant les yeux sont parfois d'un vert brillant; dessous bronzé.

Du Zanguebar: Musée de Dresde; coll. Oberthür et Kerremans.

26. Chr. cuprina Klug.; Symb. Phys. (1829), I. 392, pl. 3, f. 13 = xneifrons Fairm., Mission Revoil, Col. (1882), p. 53.

Je réunis au cuprina de Klug., le chr. aneifrons Fairm., considérant le premier comme le 3 de la seconde.

Ambukhol, Somalis.

27. Chrys. picipes nov. sp. — Elongata, oblongo-ovata, supra nigra, subtus nigro picea antennis, abdominis segmentis pedibusque brunneis; capite punctato, fronte circulatim rugata, vertice longitudinaliter sulcato; thorace subquadrato, antice leviter angustiori et sinuato, ad latera leviter sinuato et dense transversim rugato, basi valde sinuata, lobo medio basali producto et rotundato, dorso punctato; elytris punctatis, utrinque ad latera rugatis et post medium serratis, basi biimpressa. Subtus punctata; abdominis segmentis quatuor primis leviter sulcatis, ultimo carinato; femoribus transversim rugatis. — Long., 9,5-12; lat., 3,5-4,5 mm.

Cette espèce est plus allongée et plus élancée que celles qui précèdent et que *Chr. dorsata* dont elle offre plusieurs caractères, notamment la forme du pronotum qui est légèrement atténué en avant avec les côtés sinueux, mais sa coloration toute spéciale, très rare chez les *Chrysobothrines*, est d'un brun de pcix en dessous avec les antennes, les pattes et l'abdomen d'un brun clair.

Boma et Léopoldville (Congo); Karéma (côte orientale du Tanganika); ma collection.

28. Chrys. nigrita nov. sp. — Oblongo-ovata, supra nigra, capite nitido, viridi; subtus viridis, abdomnis segmentis obscurioribus; capite antice depresso et circulatim rugato, carina frontali subrotundata, antice medio producta, postice arcuatim sulcata, vertice longitudinaliter sulcato; thorace transverso, sublævi, dorso vix punctato, ad latera utrinque confertim punctato, antice leviter sinuato, lobo medio antico vix producto, ad latera vix sinuato, basi valde bisinuata, lobo medio basali producto et rotundato; elytris sublævibus, densissime et leviter punctatis, ad basin utrinque bifoveatis, dorso vix transversim impresso longe

marginem externam utrinque vage impressis, ad latera postice serratis. Subtus punctata, femoribus transversim rugatis. — Long., 12,5; lat., 5 mm.

Espèce très voisine de dorsata qui suit et dont elle se distingue par le pronotum relativement court, non transversalement ridé sur les côtés, mais seulement ponctué, la ponctuation plus grossière et plus dense que sur le disque où elle est très peu prononcée, quoique régulière; les côtés du pronotum sont presque droits, à peine sinués et très légèrement obliques

Un seul exemplaire de l'Ogowé; ma collection.

29. Chrys. dorsata Fab., Mantiss. Ins., t. 1 (1787), p. 179 = serrata Fab., Ent. Syst., t. 2 (1794), p. 200 = spinipes Thunb., Nov. Act. Upsal., t. 9 (1827), p. 42 = chalcophana Klug, Symb. Phys. (1829), p. 38, pl. 3, f. 12 = boschismani Cast. et Gory, Monogr., t. 2 (1837), p. 5, pl. 1, f. 6 = Sparmanni Cast. et Gory, l. c., p. 6, pl. 2, f. 8 = caffra Cast. et Gory, l. c., p. 8, pl. 2, f. 10 = spinimana et cuprina Dej., Cat., 2e éd. (1838), p. 90 = Deyrollei Thoms., Arch. Ent., t. 2 (1858), p. 73 = spuria Mars., Abeille, t. 2 (1865), p. 411 = roseiventris Thoms, Typ. Bupr., 1878, p. 79 = impressifrons Fairm. C. R. Soc. Ent., Belg., t. 28 (1884), p. 145 = laeviuscula Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., t. 60 (1891), p. 243 = dentata Klug mss. = Boccandei La Ferté mss.

Les formes décrites sous les noms qui précèdent ne me semblent pas pouvoir être séparées de *Chrys. dorsata* Fab., et paraissent n'être que des variations de taille, de couleur et peut-être de localité. Les nombreux exemplaires que j'ai pu examiner montrent tous la même stucture, et la forme du pronotum, légèrement atténué en avant et sinué sur les côtés, est invariablement la même; quant à la nuance du front, elle pourrait n'être qu'une simple différence sexuelle, tous les of qu'il ma été donné d'examiner ayant le front plus brillant que celui des QQ, et le plus souvent d'un vert métallique.

C'est ainsi que le *Chrys. chalcophana* Klug, n'est, suivant moi qu'un *dorsata* Fab. un peu plus robuste que le type, et d'un bronzé cuivreux clair, et que les *Chrys. Sparmanni*, caffra et spinimana offrent, sur les élytres des traces de côtes à peine sensibles.

Cette espèce est commune dans toute l'Afrique, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, sauf dans la région Méditerranéenne et à Madagascar, d'où je n'en ai pas vu un seul exemplaire. Elle existe aussi aux îles Maurice et La Réunion.

## DESCRIPTIONS OF SOME NEW SPECIES OF $DONACIN\mathscr{E}$ AND $CRIOCERIN\mathscr{E}$

CONTAINED IN THE BRUSSELS MUSEUM AND THAT OF MY OWN,

#### by Martin Jacoby.

**Donacia frontalis** n. sp. — Narrow and parallel, xneous, above glabrous, the head with two tubercles; thorax not longer than broad, closely punctured, nonstrigose; elytra closely punctate-striate, the interstices transversely strigose throughout, the apex truncate.

Length 3 1/2 lines.

Of very narrowly-elongate, almost subcylindrical shape, the head rather produced, the eyes large, the intermediate space raised into two distinct tubercles which are divided by a longitudinal groove, the entire surface of the head very closely punctured, the clypeus and labrum closely pubescent, the antennæ extending scarcely, to the middle of the elytra in the female black, the basal joint obscure cupreous, the third joint but slightly longer than the second, the fourth one half longer than the preceding, the fifth joint nearly double the length of the fourth; thorax subquadrate, scarcely longer than broad, the sides distinctly swollen from the apex to the middle where a distinct constriction is visible, the anterior angles without any tubercles, the surface slightly convex, closely and finely punctured without any transverse strigæ, the middle of the disc with an indistinct short longitudinal groove; scutellum large, pubescent; elytra with a slight sutural depression below the base, regularly and distinctly punctate-striate, the interstices finely transversely strigose; underside densely clothed with silvery pubescence, legs obscure cupreous, the posterior femora unarmed and extending to the first three abdominal segments.

Hab.: China, Woosong (from Chapuis' collection, in that of the Brussels Museum and my own).

The narrow and parallel shape of this species, the tubercles between the eyes and the sculpture of the thorax, are its principal characteristic, the three specimens before me seem to be all females.

**Donacia recticollis** n. sp. — Fuscous and closely pubescent, the antenna and legs fulvous, thorax obscure aneous very finely

strigose, elytra dark fulvous, strongly punctate-striate, the interstices smooth, slightly convex.

Length 4 lines.

Head greenish æneous, the base with a narrow transverse fulvous band, very finely punctured and strigose, clothed with very short pubescence only visible under a strong lens, the space between the eyes with a longitudinal narrow groove, labrum and mandibles fulvous, antennæ about half the length of the body, fulvous, the apex of each joint stained with fuscous, the basal joint entirely of that colour, the third joint more than twice the length of the second, the fourth the longest, the terminal joints much shorter; thorax subquadrate, slightly broader than long, its sides perfectly straight, the anterior angles very slightly tuberculate, the disc with a depression at each side and a rather deep fovea near the base, greenish-æneous, the margins more fulvous, the surface impunctate, very finely strigose at the sides and more strongly so near the base; scutellum pubescent; elytra strongly flattened, slightly depressed below the base near the suture; fulvous, the punctures strong and regular, the interstices entirely smooth, raised near the sides and at the apex, the latter truncate; legs slender, fulvous, the femora with a more or less distinct elongate æneous mark at their upper surface and armed with an acute tooth below near the apex; underside densely covered with whitish pubescence.

 ${\it Hab}$ : India, Berhampur. In the collection of the Calcutta Museum and that of my own.

Although evidently closely allied to *D. Delesserti* Lac., the present species differs in the elongate third joint of the antennæ, the straight sides of the thorax and the entirely smooth elytral interstices also in their fulvous colour.

**Lema africana** n. sp. – Fulvous, the disc of the thorax, the breast and part of the abdomen black, thorax subquadrate, nearly impunctate; elytra strongly punctate-striate, the interstices with a few fine punctures, fulvous, a transverse band below the middle, black.

Var.: Thorax fulvous with two black spots, underside fulvous, the sides of the breast with a black spot.

Length 3 1/2-4 lines.

Head deeply constricted behind the eyes, the vertex with two strongly raised tubercles, eyes not very deeply notched, antennæ not extending to the middle of the elytra, fulvous, the first four joints shining, the rest opaque, terminal joint fuscous, the third and fourth equal; thorax subquadrate, moderately deeply

constricted at the sides, the disc with a double row of very minute punctures, the basal sulcus rather deep, the entire disc black, the sides fulvous; scutellum truncate at its apex; elytra with a slight depression below the base, the latter rather swollen, the punctures strong anteriorly, finer below the middle, the ninth row entire, the interstices flat throughout, impressed here and there with a few minute punctures, a transverse band below the middle, not extending to the sides, black; the breast and abdomen, the last two segments excepted, and the claws black.

Hab.: Africa, Sierra-Leone (Collection Jacoby).

I kow of no similarly coloured species described, which will find its place probably near *L. ustulata* Lac. In the variety the black disc of the thorax is replaced by two small spots and the elytral band is much wider than in the type, but structural differences I cannot find; it is probable that the species is subject to a good deal of variation in regard to colour.

**Lema atrofasciata** n. sp. — Fulvous, the head anteriorly, the antennæ (the basal joint excepted), the apex of the four posterior femora, the tarsi and the breast, black, thorax impunctate, elytra strongly punctate-striate, fulvous, each with a broad longitudinal band not extending to the base or the apex.

Leugth 2 lines.

Head sparingly pubescent, fulvous, the vertex finely punctured, the eyes large, broadly but not deeply notched, lower portion of the face, black, terminal joint of the palpi, acute, autennæ slender, nearly extending to the middle of the elytra, the third and fourth joints equal, each longer than the second joint, the basal joint fulvous, the others black or obscure fulvous, stained more or less with black, the terminal joints but slightly thickened; thorax not longer than broad, the basal sulcus very deep, the surface impunctate; scutellum black, its apex sinuate; elytra with a very slight depression below the base, strongly punctate-striate, the interstices costate at the sides and at the apex, impunctate, each elytron with a broad black band, pointed and abbreviated at the apex and extending laterally from the second to the seventh row of punctures; the breast and the sides of the first abdominal segment as well as the posterior half of the four posterior femora and the tarsi, more or less, black, sparingly clothed with yellow pubescence.

Hab.: Africa, Cameroos.

Easily known by the black band of the elytra. Several specimens are contained in my collection.

Lema transvalensis n. sp. — Broad and robust, pale flavous, the antennæ (the first joint excepted), the knees and the tarsi, black; thorax subquadrate, punctured medially and anteriorly, elytra strongly punctate-striate, the interstices with a single row of fine but distinct punctures.

Length 4 1/2 lines.

Of broadly subquadrate shape and of very pale flavous colour, the head constricted behind the eyes, the space in front of the latter finely rugose, antennæ with the basal joint flavous, the second small and globular, black, the third and fourth equal, short, shining, the three following joints pubescent (the others broken off), thorax subquadrate, deeply constricted at the middle, the disc with several rows of very fine punctures at the middle and some others near the anterior angles; scutellum truncate at its apex; elytra much broader than the thorax, the basal portion slightly raised, strongly impressed with large somewhat elongate punctures, which diminish gradually in size towards the apex, the interstices with a single row of fine punctures, the ninth row entire, the shoulders smooth and impunctate; underside and legs flavous, the knees, tarsi and clawjoints black, mesosternum finely rugose throughout; the apex of the tibiæ at the inner side black and clothed with yellow pubescence.

Hab .: Africa, Transvaal (my collection).

The single specimen, contained in my collection is no doubt closely allied to *L. crassipes* Lac, *L. jolofa*, and several others from Madagascar, but it differs from all in the non-rugose elytral interstices which are distinctly punctured and in the colour of the knees and tibiæ; the thorax has also three or four rows of fine punctures, instead of two as is generally the case. *L. pallida* Cl. has an impunctate thorax and *L. rufo-adumbrata* Cl. has differently coloured legs and antennæ.

**Lema turgida** n. sp. — Pale fulvous, the last six joints of the antennæ and the tarsi, black, thorax subquadrate, nearly impunctate, elytra convex, strongly punctate-striate, the ninth striæ entire.

Var. Legs nearly entirely black.

Length 3 3/4-4 lines.

Head deeply constricted behind the eyes, the latter deeply notched, clypeus rather swollen, impunctate, palpi strongly robust, antennæ extending a little beyond the base of the elytra, the lower four joints and the base of the fifth fulvous, the other joints black, gradually and strongly widened, the terminal joints scarcely longer than broad; thorax subquadrate, but moderately constricted at the

sides, the basal sulcus indistinct, the surface rather flattened, with a few very minute punctures at the middle of the disc and a small fovea at the middle of the basal sulcus; scutellum not longer than broad; elytra subcylindrical, the basal portion moderately raised, deeply punctate-striate, the interstices impunctate, flat, except near the apex, where they are slightly convex, the lateral margin strongly raised and accompanied by a deep row of punctures, underside and legs fulvous, a spot at the sides of the breast, the extreme apex of the tibiæ and the tarsi, black.

Hab.: Africa, Gaboon (my collection).

L. turgida differs principally from any of its African allies by the nearly impunctate and subquadrate thorax and the colour of the underside and legs in connection with the short robust antennæ which gives the species the appearance of a Crioceris, especially that of C. sanguinea Clark; it is however a true Lema, the variety does not differ except in the colour of the legs.

Lema lateralis n. sp. — Dark metallic blue, antennæ black, the upper part of the head, the thorax and the abdomen, fulvous; thorax impunctate; elytra metallic blue, strongly punctate-striate, the sides with a fulvous band, the ninth row of punctures entire.

Length 2 1/2 lines.

Head not constricted behind, impunctate, the vertex fulvous, the lower portion and the space surrounding the eyes, bluish-black, eyes deeply notched, antennæ not extending to half the length of the elytra, gradually widened towards the terminal joints, black, the third and fourth joints equal; thorax not longer than broad, fulvous, the sides but moderately constricted at the middle, the basal sulcus deep and placed nearly at the middle, the surface impunctate; scutellum piceous; elytra without basal depression, the punctures deep, gradually diminishing in size posteriorly, the interstices slighly convex at the apex, the surface metallic blue, the sides with a fulvous band, commencing at the shoulder, strongly widened at the middle and abbreviated before the apex; the breast and legs dark bluish-black, the abdomen fulvous.

Hab.: India (my collection).

L. lateralis seems closely allied in coloration to L. praeclara Clark, likewise from India, but differs in the colour of the antennæ and that of the underside and legs. I am indebted to M. Duvivier for this beautiful species.

Lema glabricollis n. sp. — Rufous; thorax slightly longer than broad, impunctate; elytra with a short basal depression, deeply punctate-striate, violaceous-blue, the extreme apex fulvous ninth row of punctures entire.

Length 2 3/4 lines.

Head impunctate, not constricted behind the eyes, the space between the eyes raised, not divided by a groove, eyes not very deeply notched, clypeus and labrum piceous, antennæ fulvous, extending to half the length of the elytra, the third and fourth joints equal, the ternimal joints not thickened; thorax slightly longer than broad, the anterior portion rather strongly transversely widened, the sides not very deeply constricted, the upper margin of the constriction in shape of an acute edge, when viewed sideways, the basal sulcus deep and placed at some distance from the base, the surface entirely impunctate, rufous; scutellum fulvous, its apex emarginate; elytra with a short but distinct depression below the base, deeply and strongly punctate-striate, theinterstices convex at the apex, slightly rugose anteriorly, the surface, violaceous-blue, the extreme apex fulvous; underside aud legs rufous, clothed with golden-yellow pubescence.

Hab,: Cambodga, also Malacca (Coll. Brussels Museum and Jacoby).

The fulvous colour of the antennæ, that of the legs, the impunctate thorax distinguishes this species from L. striato-punctata Lac. and the colour of the elytra, from other species from this region; four specimens formerly in the collection of Chapuis, are before me.

**Lema multimaculata** n. sp. — Fulrous, the antennæ (the four basal joints excepted), the apex of the femora that of the tibia and the tarsi, black; thorax subquadrate, nearly impunctate; elytra strongly punctate-striate, the interstices finely punctured, the scutellum, a spot on the shoulder, a second one before and a third below the middle, black, abdomen spotted with black.

Length 3 lines.

Head not constricted behind the eyes, impunctate, the latter deeply notched, the clypeus impunctate, antennæ short, extending only to the base of the elytra, black, the lower four joints more or less fulvous, shining, the rest opaque, pubescent, third and fourth joints short, equal; thorax subquadrate, with a few scarcely perceptible punctures at the disc, the basal sulcus not very deeply impressed; elytra without basal depression, closely and deeply punctate-striate, the interstices with a single row of punctures, a spot surrounding the scutellum, the latter itself, a small spot on the shoulder, another near the suture before the middle and a larger one near the apex, black, the interstices flat; the ninth row of punctures entire, the sides of the breast and a large spot at the sides of the first two abdominal segments, black, the latter as well as the entire underside impubescent

and shining, nearly impunctate, the apex of the femora (the anterior four to a greater extend), the tibiæ more or less and the tarsi, entirely black.

Hab.: Hongkong.

A single specimen, formerly in the Chapuis collection and named *L. scutata* is contained in the Brussels Museum, the species is not difficult to recognize on account of the sculpture and pattern of the elytra.

Lema Severini n. sp. — Black, above fulvous; thorax broader than long with a lateral anterior sulcus, finely punctured; elytra very deeply and closely punctate-striate, the ninth row entire, the interstices convex at the apex.

Length 2 lines.

Head not constricted behind the eyes, the lateral grooves nearly absent, clypeus and labrum black, antennæ not extending to half the length of the elytra, black, the basal joint fulvous, the third and fourth joints equal; thorax short, the anterior portion transverse, broader than the length of the thorax, the angles rather distinct, the sides with a transverse sulcus anteriorly, the basal sulcus very distinct, the surface with some fine punctures at the middle of the disc; scutellum truncate at the apex; elytra slightly and gradually depressed below the base, fulvous, very closely and strongly punctate-striate, the interstices somewhat convex at the base and at the apex, impunctate; underside black, sparingly pubescent, the base of the anterior tibiæ and the apex of the abdomen more or less fulvous.

Hab.: Australia, Clarence River (in the collection of the Brussels Museum, and that of my own, formerly in the Chapuis collection).

This species resembles L. hxmatomelas in coloration but may be known by the lateral anterior sulcus of the thorax (resembling in that respect L. coromandeliana), the principal difference however, separating L. Severini from most of its allies, may be found in the almost entire absence of the supra-orbital grooves of the head.

**Lema Semperi** n. sp. — Rufous, antennæ flavous; thorax subcylindrical, impunctate, elytra metallic blue, finely punctate-striate, the apex fulvous.

Var.: Tibiæ black at their outer margin.

Length 2 1/2 lines.

Head impunctate, deeply constricted behind the eyes, the latter very prominent, the intermediate space without a groove, scarcely raised, the entire surface fulvous, antennæ extending slightly beyond the base of the elytra, flavous, the lower four joints shining, the others opaque, pubescent; thorax slightly longer than broad, not much widened anteriorly, the sides rounded at the angles, the lateral constriction deep, the basal sulcus rather deep, the surface entirely impunctate; scutellum fulvous, its apex rounded; elytra with a small but distinct depression below the base, bright metallic blue, the apex fulvous, the punctures widely placed, strong within the depression, fine posteriorly and nearly obsolete at the sides and apex, the ninth row entire; the interstices flat and smooth, underside and legs fulvous, sparingly clothed with yellow pubescence; posterior femora not extending beyond the first two abdominal segments.

Hab.: Isabela, Philippine Islands (Semper). In the collection of the Brussels Museum and that of my own.

Of similar coloration than  $L.\ glabricollis$ , but the elytral punctuation very fine and the fulvous colour of the apex of greater extend.

Lema Staudingeri n. sp. — Pale fulvous, the antennæ stained with fuscous, the apical half of the elytra dark violaceous; thorax impunctate, elytra with deep basal depression, strongly punctate-striate anteriorly, abdomen obscure piceous.

Length 2 1/2 lines.

Head impunctate, fulvous, eyes nearly entire, carina distinct, short, labrum black, antennæ slender and long, fulvous, the lower joints stained with fuscous at the apex, the eighth, ninth and tenth joints entirely of that colour, the terminal joint obscure fulvous, third and fourth joints equal; thorax scarcely longer than broad, the anterior portion strongly swollen, widened anteriorly, the basal sulcus deep, the surface entirely impunctate: elytra with the basal portion strongly raised, transversely depressed below the elevation, the punctures deep within the depression, more finely anteriorly and posteriorly, the apical half dark violaceous; posterior femora with a short triangular tooth.

Hab.: New Guinea.

This species, of which I received a single specimen from Dr Staudinger without particular locality, is very closely allied to L. connectens Baly, also to L. papuana and L. Boisduvali, it differs however from either in the entirely fulvous legs (instead of having the posterior femora black) from L. connectens, it further differs in the black labrum and in the margin of the dark portion of the elytra, which is convex anteriorly instead of concave, the latter being the case in all the specimens of L. connectens, the type of which I have examined in the British Museum.

Crioceris philippinensis n. sp. - Flavous, shining, the

antennæ (the first joint excepted) and the tibiæ and tarsi, black; thorax subquadrate, nearly impunctate; elytra with some distinct punctures at the base only, the disc impunctate.

Length 5 lines.

Head constricted behind the eyes, the vertex with a short longitudinal groove, eyes deeply notched, the space surrounding them. slighly rugose, clypeus swollen, nearly impunctate with a few yellow hairs, palpi slender, antennæ not extending much beyond the base of the elytra, black, the first joint fulvous, the three following ones short, shining, the other joints pubescent, nearly equal and moderately flattened, longer than broad; thorax scarcely longer than broad, subcylindrical, the sides not very deeply constricted, the basal sulcus rather feeble, placed close to the basal margin, the surface convex, with a few fine punctures, placed longitudinally at the disc; scutellum edged with fuscous; elytra with a very obsolete depression below the base, flavous and shining like the rest of the upper surface, with rows of small piceous spots, but without punctures except near the basal portion, where four short rows of deep punctures are placed, which only extend as far as the depression, the lateral margin is accompanied by a deeply impressed groove; the breast and the femora, like the head and thorax, are of a more fulvous colour and darker than the other parts, tibiæ and tarsi black.

Hab.: Philippine Islands (Collection Brussels Museum and my own).

The four specimens, formerly contained in the Chapuis collection and named by this author C. nucea Lac. var. certainly seem to me to be distinct from that species. Lacordaire describes the antennæ and legs as fulvous, which is not the case here and the elytra have no trace of any punctuation except near the base; since all the specimens before me do not differ from each other in any way, I think I am justified as considering the species distinct from C. nucea.

Crioceris obscuro-plagiata n. sp. — Black, thorax flavous, strongly punctured, elytra flavous, strongly but remotely punctured anteriorly, the punctures very fine at the disc, each elytron with an obscure longitudinal band from the middle to the apex, femora fulvous at the base.

Hab.: 4 lines.

Head black, the neck fulvous, constricted, the anterior portion sparingly pubescent, antennæ very short, only extending to the base of the elytra, black, the lower two or three joints shining, the rest opaque, pubescent, broader than long; thorax not longer

than broad, the sides very moderately constricted, the surface irregularly, remotely and strongly punctured, the basal sulcus only indicated; scutellum black; elytra feebly depressed below the base, strongly and remotely punctate-striate, the punctures strong at the base and near the lateral margin, the others much finer, the interstices flat, an obscure fuscous band occupies the greater portion of the disc, from before the middle to the apex, not extending to either margin; the underside nearly black, sparingly clothed with grey pubescence, the abdomen more piceous; femora fulvous, the knees, tibiæ and tarsi, black.

Hab.: Queensland (Collection Brussels Museum).

Distinct in its system of coloration from any of its congeners from the Australian region.

Crioceris papuana n. sp. — Broad, robust, fulvous, the antennæ (the basal joints excepted) black, thorax subcylindrical, impunctate, elytra black, shining, the base strongly raised, entirely impunctate, a few punctures below the base excepted.

Length 3 1/2 lines.

Head elongate, deeply constricted behind the eyes, the latter deeply notched, clypeus produced, rather swollen, antennæ short, not extending beyond the base of the thorax, the lower four joints obscure fulvous, shining, the rest black, the third and fourth joints equal, the terminal joints slightly longer than broad; thorax but little longer than broad, subcylindrical deeply constricted at the middle, the surface impunctate; scutellum pubescent, narrowly elongate; elytra with the basal portion strongly raised, depressed below it, the depression with a few punctures, rest of the surface entirely impunctate, the sides below the shoulders with another elongate depression; underside and legs fulvous, clothed with yellow pubescence; mesosternum elongate, not narrowed in front.

Hab.: New Guinea.

At first sight, this species, of which I possess a single specimen, seems identical with  $C.\ obliterata$  Baly, but although closely allied to that species, a number of differences seem to prove it to be another insect; in  $C.\ papuana$  the clypeus is produced and convex, the antennæ are much shorter (not longer than half the length of the body as in  $C.\ obliterata$ ), the elytra are entirely devoid of punctures (the few at the base excepted), the lateral margin is flat without any impressed groove, the legs are entirely fulvous and the mesosternum is of different shape.

Crioceris Severini n. sp. — Piceous below, above fulvous, tarsi pale fulvous, thorax elongate, impunctate, elytra with the basal portion highly raised, irregularly and deeply foveolate-

punctate, with a transverse piceous spot below the middle at the sides.

Length 4 lines.

Broad and robust, the head elongate, deeply constricted behind the eyes, the latter large, deeply notched, the surrounding grooves deep, clypeus swollen, finely punctured, antennæ scarcely extending to the base of the thorax, fulvous, the three penultimate joints rather darker, the first four joints shining, short (the basal joint excepted), the following transversely widened, opaque; thorax longer than broad, subcylindrical, rather strongly constricted below the middle, the surface entirely impunctate; elytra much broader than the thorax, the basal portion below the scutellum acutely raiced into a blunt point, the region round the elevation and that near the apex and sides impressed with single deep punctures (almost absent in one specimen), the rest of the disc entirely impunctate, with a subtriangular transverse piceous spot below the middle, not quite extending to the suture; underside dark fulvous, the sides of the breast and a spot at the sides of the abdominal segments black, sparingly clothed with short yellow pubescence, legs very robust, all the femora strongly and rather suddenly swollen, the tarsi pale fulvous.

Hab.: Sumatra (in the Brussels Museum and my own collection). This interesting species is the third or fourth in which the elytra show a hump-like elevation at the base, it is very closely allied to C. camelus Duviv. (placed in Lema in Donckier's list of 1885), but differs from that species in the very short antennæ, in the colour of the elytra and the absence of the rows of punctures (even when examined under a strong lens) visible in C. camelus according to the author's description, the colour of the legs also differs in the two species; the short antennæ and the absence of any fine punctuation of the thorax and elytra also separates this species from C. dromedarius Baly.

I have great pleasure in dedicating this species to my friend M. G. Severin, through whose kindness I am enabled to describe the species.

#### Notes.

Lema laticollis Jac. — This species, described by myself in the Transact. Ent. Soc. London, 1888, is I believe identical with Crioceris nigropunctata Lac. The specimen being glued to a card, prevented me unfortunately to examine the claws carefully.

Lema robusta Jac. (Ann. Mus. Gen., 1892). — This name must be changed to L. crioceroides on account of L. robusta Lacord.

# DESCRIPTIONS OF SOME NEW SPECIES OF $PHYTOPHAGOUS\ COLEOPTERA$ From Bolivia

#### by Martin Jacoby.

A small collection of Phytophaga from Santos Marcos in Bolivia has been lately acquired by the Belgian Museum and has been submitted to me for examination; all the specimens were collected at an elevation of 2000 meter; the greater portion of them represent well known forms also found in Ecuador and other places of South America, a certain number seem to be undescribed or new, of these as far as I was enabled to do, I give here the descriptions.

#### Megalopus nigrovittatus n. sp.

Fulvous; thorax piceous, the margins and two small spots near the base, flavous, elytra strongly punctured, flavous, a narrow transverse band at the base and another below the middle, black, posterior femora with a strong tooth.

Length 4 lines.

Of narrow and nearly parallel shape, the head closely punctured between the eyes, fulvous at the vertex, with a small flavous spot between the antennae, clypeus with a narrow transverse black spot, the punctured space between the eyes nearly black (antennae broken off); thorax not longer than broad, slightly narrowed in front, the disc piceous, the base fulvous, the anterior and lateral margins flavous as well as two small spots at the sides near the base, the surface with a few small punctures; scutellum piceous, finely punctured; elytra longitudinally depressed near the suture and at the sides, rather strongly and closely punctured, flavous, with a narrow transverse band at the base which envelopes the shoulders and extends downwards for some distance along the lateral margin, another band is placed below the middle across the elytra; below fulvous, the sides of the breast and of the abdomen, flavous; legs fulvous, the posterior femora very robust, armed with a strong and curved tooth, the posterior tibiae strongly curved, clawjoint piceous. A single specimen.

#### Lema semiflava n. sp.

Black, the first joint of the antennae, the head, thorax and the apex of the abdomen flavous; thorax impunctate, elytra with a

deep basal depression, the anterior two thirds dark blue, the apex and the extreme lateral margin flavous.

Length 3 lines.

Head deeply constricted behind the eyes, impunctate, the latter not very deeply notched, the lateral grooves distinct, the apex of the clypeus, the labrum and the palpi black, the latter strongly incrassate; antennae slender and filiform, black, the basal joint flavous, the fourth joint one half longer than the third; thorax scarcely longer than broad, the sides deeply constricted, the anterior portion strongly transverse, the basal sulcus deep, the surface impunctate with the exception of a few fine punctures at the middle of the disc; scutellum black, longitudinally sulcate, its apex truncate; elytra with a deep depression below the base; rather strongly and somewhat remotely punctate-striate, the punctures diminishing gradually posteriorly, the interstices flat, slightly raised near the apex, the latter flavous, the anterior two thirds metallic dark blue, the lateral margin flavous, the ninth row of punctures entire.

Underside and legs black, the last four abdominal segments flavous.

L. semiflava of which a single specimen only is before me, is nearly allied in coloration to L. semicyanea Jac. from Ecuador, but differs in the colour of the head, thorax and legs, also in the greater extend of the blue colour of the elytra.

#### Habrophora montana n. sp.

Pale fulvons, pubescent above, thorax finely granulate-punctate, transversaly sulcate, elytra rather strongly punctured, with longitudinal smooth narrow spaces, apical joints of the antennae tipped with black.

Length 1 1/2 line.

Head closely and finely punctured, shining, the anterior edge of the clypeus deeply concave-emarginate, eyes broadly sinuate at their inner margin, antennae slender, extending beyond the middle of the elytra, fulvous, the third and the three following joints slender, equal, the terminal joints shorter, black at the apex; thorax one half broader than long, closely covered with pale fulvous pubescence, the disc broadly transversely sulcate, fulvous, the extreme lateral margin sometimes fuscous; elytra wider at the base than the thorax, the shoulders prominent, the punctuation strong and arranged in closely approached rows; the interstices more or less pubescent and forming smooth longitudinal spaces in the male

insect, the female with a lateral costa commencing at the shoulders

and gradually disappearing towards the apex; claws bifid.

This small species has quite the appearance of a Xanthonia, but the emarginate eyes and distinct margin of the thorax place it in the present genus.

#### Chalcophana divisa n. sp.

Black, the head and thorax fulvous, very sparingly punctured, elytra fulvous at the anterior half, black posteriorly, the latter portion very closely and irregularly punctured, legs fulvous, streaked with black.

Length 3 1/2 lines.

Head with a few minute punctures, deeply longitudinally grooved between the antennae, the labrum piceous, the antennae slender, black, the lower two joints and the third joint below, fulvous, third and fourth joints equal; thorax twice as broad as long, narrowed in front, the sides slightly rounded at the middle, the anterior angles acute, the surface impressed with a few minute punctures; scutellum black; elytra strongly convex with a very slight depression towards the sides at the base, the anterior half fulvous, punctate-striate, the punctures much larger and closely placed at the sides, the posterior half black, very closely, strongly and irregularly punctured, the interstices at the sides closely reticulate, the sides with a rather obsolete costa and a more distinct but shorter one at the shoulder (Q); underside black with a greenish gloss, legs fulvous, the outer edge of the femora and tibiae and the tarsi entirely black.

Of this species, only a single female specimen is contained in this collection, it differs from C. seminigra Har. and C. dimidiata Baly in the entirely irregular and almost confluent punctuation of the elytra at their posterior portion and the black breast and abdomen. C. Jacobyi Baly although similarly coloured, differs also totally in the sculpture of the elytra.

#### Chalcophana suturalis n. sp.

Rufous, antennae (the lower three joints excepted) black; thorax finely and sparingly punctured; elytra metallic green, regularly and strongly punctate-striate, the sides costate, the sutural, lateral and apical margins, rufous.

Length 3 1/2 lines.

Fem. Head closely and finely punctured, antennae black, the lower three joints fulvous; thorax at least twice as broad as long,

the sides nearly straight, the anterior angles produced outwards, the disc very sparingly and finely punctured, rufous; elytra bright metallic green, with a distinct basal depression, strongly punctate-striate anteriorly, the punctures arranged in double rows near the suture, the sides with three or four more or less distinct costae, the sutural and lateral margins and the apex, rufous, underside and legs entirely rufous.

There are two female specimens before me, which do not differ from each other, they agree with several other species in sculpturing, but differ from any in the colour of the elytra; the male differs probably in having no elytral costae.

#### Chalcophana multipunctata n. sp.

Fulvous, the antennae (the lower three or four joints excepted) and the tarsi, black; thorax closely and irregularly punctured; elytra closely and strongly punctured, with a distinct greenish gloss, the base without depression.

var. Antennae and legs fulvous.

Length 2 1/2-3 1/2 lines.

Head finely and rather closely punctured with a central longitudinal groove, the lower portion impunctate, the clypeus triangularly emarginate, antennae long and slender, the terminal joints gradually thickened, bluish-black, the lower three or four joints fulvous; thorax twice as broad as long, narrowed in front, the sides nearly straight, slightly rounded before the middle, the anterior angles mucronate, the surface closely and irregularly punctured, the punctures of different sizes, slightly rugose, elytra fulvous, with a metallic green gloss without any basal depression, convex, strongly and closely punctured in rows, the latter indistinct at the sides, partly confluent, the punctuation scarcely, if at all finer towards the apex, the interstices at the latter place broad, impunctate and convex; underside more or less stained with piceous. I cannot find any published description of a Chalcophana agreing with the present species in regard to the colour of the antennae and tarsi and the strong and close punctuation of the elytra which are without depressions or costae and not of a metallic green colour like so many of its congeners, but having only a more or less distinct greenish gloss over the fulvous ground colour. The punctuation of the thorax differs slightly in the specimens and in the variety the antennae and legs are entirely fulvous.

#### Otilea seminigra n. sp.

Fulvous, the antennae, tarsi and the abdomen black; thorax very sparingly punctured, the sides bidentate, elytra closely and strongly punctured, black.

Length 4 lines.

Head distinctly but sparingly punctured at the middle, fulvous, clypeus with a few punctures at the base only, antennae with the terminal joints slightly thickened, black, the lower three joints fulvous, the third and fourth joints of equal length; thorax more than twice as broad as long, the sides bidentate, obliquely shaped below and before the teeth, the surface with a few punctures, the sides with a deep depression, more strongly punctured, fulvous; scutellum fulvous; elytra without basal depression, strongly and closely punctured, the punctures arranged in closely approached rows and of much larger size at the sides than near the suture; the breast and legs fulvous, the abdomen and the tarsi black; prosternum very deeply bilobed.

A single specimen.

#### Doryphora biannulata n. sp.

Fulvous, antennae black, thorax with four greenish spots, strongly punctured, elytra closely punctate striate, fulvous, a spot near the scutellum, another at the sides and a large spot near the apex, flavous, surrounded by metallic green ring-shaped bands, at the base and apex.

Length 6 lines.

Head sparingly and finely punctured, fulvous, labrum flavous, antennae rather long, slender, black, the apex of the last joint flavous; thorax scarcely more than twice as broad as long, the sides straight from the base to beyond the middle, the anterior angles acute but not produced, the surface strongly, irregularly but not very closely punctured, with four greenish-black spots placed transversely, the two middle ones being the largest; scutellum fulvous; elytra rather closely and regularly punctate-striate with a ring-shaped metallic green band at the base and a larger and less regularly one below the middle, enclosing a flavous spot, the sides at the shoulders also with a more elongate flavous mark, the lateral margin at the base metallic green; underside and legs fulvous; mesosternal process long and curved.

A single specimen.

#### Doryphora purpureo-fasciata n. sp.

Black, head and thorax obscure purplish, the latter closely and strongly punctured, elytra geminate punctate-striate, purplish, the basal margin, a transverse band at the middle and two spots at the apex, flavous.

Length 5 lines.

Head finely punctured, purplish, labrum flavous, antennae black, not extending much further than the base of the thorax, the last six joints flattened, the fourth and fifth equal, short; thorax more than twice as broad as long, purplish-violaceous, the sides rather strongly rounded anteriorly, the anterior angles acute, fulvous, the surface rather remotely and strongly punctured at the disc, more closely and finely so at the sides, the interstices irregularly convex; scutellum nearly black; elytra closely and strongly geminate punctate-striate, the basal margin, a narrow transverse band at the middle and two spots placed transversely near the apex, flavous, the rest of the surface in shape of two broad transverse bands, purplish; underside and legs black, the mesosternal process long and straight.

A single specimen, differing from any of its allies with transverse bands by the purplish colour of the anterior and posterior band and the two flavous spots near the apex.

#### Doryphora picturata Jacoby.

A second specimen of this species, described by myself in the supplement to Mr Whymper's book « Travels amongst the Andes of Ecuador » is contained in this collection, proving the species to be an inhabitant of the mountainous regions of South America.

#### Deuterocampta boliviana n. sp.

Black, the head and sides of the thorax fulvous; elytra bluishblack, finely punctate-striate, two spots at the base, a transverse band at the middle and the apex, pale flavous.

Length 3 1/2 lines.

Head impunctate, fulvous, the middle portion flavous, antennae extending beyond the base of the thorax, black, the basal joint stained with fulvous below; thorax more than twice as broad as long, fulvous, the middle of the disc in shape of a longitudinal band, black, impressed with a few punctures; scutellum longer than broad, black; elytra with closely approached punctures arranged

in rows, nearly black, a spot near the scutellum, one on the shoulder, a transverse band at the middle, not extending to the suture and a triangular spot at the apex, pale yellow; underside and legs black; sides of the breast strongly but not closely punctured, claw-joint and claws simple.

Somewhat allied in coloration to D. histrionica Stal., but with

differently coloured legs and elytral pattern.

#### Deuterocampta inornata n. sp.

Fulvous, the antennae and legs black; thorax rather strongly and closely punctured, elytra closely geminate punctate-striate.

Length 4 lines.

Head finely and sparingly punctured, fulvous, the apical joint of the palpi black at the base, antennae extending to the base of the elytra only, rather slender, the apical joints gradually widened, black, the basal two joints fulvous below; thorax strongly transverse, more than three times as broad as long, the sides nearly straight, moderately produced at the anterior angles, the disc irregularly but rather strongly and closely punctured, with a small fovea at each side, the latter of paler colour than the middle of the disc; elytra closely and rather regularly geminate punctate-striate, all the punctures surrounded by a piceous ring; below fulvous, the sides of the breast obscure piceous, parapleurae distinctly punctured, legs black.

A single specimen allied to *D. nigricus* and *D. neptis* Stäl., but separated from either and other similarly coloured species by the geminate punctures of the elytra and the very transversely-shaped

thorax.

#### Cosmogramma angustofasciata n. sp.

Black, the basal joints of the antennae fulvous; thorax finely and rather closely punctured, elytra finely punctate-striate near the suture, a narrow subsutural and lateral band, joined at the apex, the basal margin and a short transverse stripe below the middle, bright yellow.

Length 2 3/4 lines.

Head finely and irregularly punctured, the basal joints of the palpi fulvous, the terminal joint larger than the preceding one, antennae with the apical joints thickened, black, the lower four joints more or less fulvous; thorax not more than twice as broad as long, the sides straight at the base, slightly rounded in front, the surface irregularly and finely punctured, more

distantly so at the disc than at the sides, of a slightly bronze-black colour; elytra much wider than the thorax, finely punctate-striate near the suture, more irregularly punctured at the sides, the third interstice and the lateral margin bright yellow, these two bands connected at the apex and at the basal margin, another short transverse stripe not extending to the suture and projecting at right angles from the lateral margin is placed below the middle; clawjoint dentate.

A single specimen, distinct from any of its allies by the short transverse flavous stripe placed below the middle of the elytra.

#### Plagiodera quadriplagiata n. sp.

Black; thorax finely rugose-punctate, elytra extremely closely and strongly punctured, bluisch-black, a large transverse patch at the base and another one, more rounded, near the apex, pale flavous.

Length 3 lines.

Of rounded and convex shape, the head finely and closely punctured, palpi rather long, antennae extending beyond the base of the elytra, black, the lower two joints fulvous, terminal joints but slightly dilated, much longer than broad; thorax more than twice as broad as long, the sides slightly rounded, the anterior margin deeply concave, the surface finely rugose and punctured; scutellum smooth; elytra crowded with strong punctured, the interstices also minutely punctate here and there and rather convex, a bright pale yellow spot of transverse shape is placed near the base, but does not extend to either margin, another more rounded spot is situated near the apex, each spot occupying about one-third of the length of the elytra, underside and legs black; prosternum strongly raised longitudinally.

I know of no similarly coloured species of Plagiodera.

#### Lactica thoracica n. sp.

Ovate, convex, flavous, the antennae, tibiae and tarsi black, sides of thorax straight, the latter without distinct sulcus; elytra very minutely punctured.

Length 2 lines.

Head with a single puncture near the inner margin of the eyes, the rest of the surface impunctate, flavous, eyes widely separated, frontal tubercles absent, carina distinct, apical joints of the palpi piceous, antennae slender, extending to more than half the length of the elytra, black, the basal joint flavous below, the fourth joint

slightly longer than the third; thorax scarcely twice as broad as long, narrowed in front, the sides straight, the anterior angles slightly oblique, the surface impunctate without any basal sulcus, the lateral grooves just indicated; elytra convex, extremely minutely punctured; underside and legs coloured as above, a streak on the upper edge of the anterior femora and the tibiae and tarsi, black.

This small Lactica agrees in everything with its many similarly coloured allies except in the almost total absence of a thoracic sulcus, the latter is however frequently obsolete in several other species, although not to that extend as in the present one, this character together with the straight sides of the thorax and the general convex shape will assist in the recognition of L. thoracica.

#### Oedionychis bolivianus n. sp.

Black, the head, thorax and the abdomen partly flavous; elytra blue or cupreous, impunctate, the lateral margin and the apical third portion, flavous.

Length 3 1/2 lines.

Head impunctate, flavous, the labrum and the palpi black; antennae black, slender; thorax rather more than twice as broad as long, the sides rounded, narrowed towards the apex, the anterior angles produced into a tooth, the disc entirely impunctate, flavous, rather broadly flattened at the sides; scutellum black; elytra with a depression below the base, scarcely widened posteriorly, metallic blue or cupreous, the apical portion broadly and the lateral margin narrowly flavous; breast and the legs black, abdomen at the sides flavous, the metatarsus of the posterior legs longer than the following joint, claw-joint strongly swollen.

Allied to O. sagulata Erichs., but differing in the impunctate elytra and their flavous apex which extends upwards to a third of their length. I also possess this species from Colombia.

#### Schematiza apicicornis n. sp.

Black, the lower portion of the face and apical two joints of the antennae flavous, thorax fuscous, the sides flavous; elytra finely, rugose, fuscous, the lateral margin and a spot at the apex flavous.

Length 2 1/4 lines.

Of narrowly elongate shape, the head fuscous at the vertex, flavous between the antennae, the labrum black, antennae short, gradually and slightly thickened at the apical joints, black, the last two joints flavous, the third joint the longest, thorax twice as broad as long, the sides slightly rounded at the middle, flavous,

the disc fuscous, finely rugose; scutellum obscure fulvous; elytra opaque, closely and finely rugose, the lateral margin flavous, this colour gradually narrowed towards the apex, the latter with a round flavous spot, not emarginate; legs fuscous, the base and apex of the femora and the base of the tibiae flavous. A single specimen, evidently closely allied to S. annulicornis Clark, but differing in the entirely black lower joints of the antennae and their two apical flavous joints, also in having the lateral flavous margin of the elytra narrowed posteriorly and with an extra apical flavous spot.

#### Diabrotica Gahani n. sp.

Below more or less fulvous, above pale green, antennae fulvous, the apical joints paler; thorax impunctate, shining, without depressions; elytra finely rugose-punctate, green, the suture at the base rufous.

Length 3 lines.

Head impunctate, green, the labrum and palpi fulvous, antennae extending to more than half the length of the elytra, fulvous, the ninth, tenth and the base of the terminal joint flavous, the basal joint green, the third twice as long as the second, the fourth joint as long as the preceding two together; thorax subquadrate, the surface smooth, shining and impunctate; scutellum fulvous; elytra slightly widened posteriorly with a short longitudinal sulcation below the shoulders, the surface closely rugosely-punctate, opaque, green, the suture at the base rufous, this colour in shape of a short triangular spot; breast, tibiae and tarsi fulvous, abdomen flavous, femora green.

Allied to *D. subsulcata* Baly and several other species, but differing in the colour of the suture at the base of the elytra, the green colour of the latter is however subject to variation and sometimes becomes flavous after death.

#### Luperodes bolivianus n. sp.

Flavous, the head, the breast and the posterior tibiae and tarsi black, thorax impunctate; elytra closely punctured, the anterior half and a transverse band below the middle, metallic blue.

Length 3 lines.

Head impunctate, black, shining, the lower four joints of the antennae fulvous, the following three joints black, the rest wanting, the third joint shorter than the fourth; thorax subquadrate, one half broader than long, the sides nearly straight, the posterior

angles oblique, the surface impunctate, flavous; scutellum flavous; elytra closely punctured, the anterior portion to a little more than the middle and a narrow transverse band below the latter, metallic blue, the basal and lateral margins, a narrow stripe, dividing the blue bands and the apex, flavous; first joint of the posterior tarsi very long, the femora and the abdomen flavous.

A simgle specimen.

This species greatly resembles in coloration *Diabrotica gratiosa* Baly, but is a true *Luperodes*.

## ENTOMOLOGIE APPLIQUÉE INSECTES NUISIBLES.

## L'ORGYIE PUDIBONDE

par J. Crahay,

Sous-Inspecteur des Eaux et Forêts.

On signale dans différentes forêts des environs de Bertrix et de Paliseul, l'apparition d'un nombre considérable de Papillons de l'Orgyie pudibonde (Dasychira, Orgyia ou Bombyx pudibunda). Cette apparition était prévue, car l'an dernier une invasion de chenilles de ce Lépidoptère s'était signalée par ses ravages. Plus de 300 hectares de futaie de hêtre avaient été entièrement dépouillés de leurs feuilles pendant les mois de juillet et d'août. L'Orgyie s'attaque à tous les arbres feuillus et même aux fruitiers et aux arbrisseaux, mais le hêtre est de beaucoup son préféré. Quant aux résineux, ils restent indemnes; sauf le mélèze. Nous donnons ci-après d'après M. de Binzer, maître des forêts en Prusse, les principaux caractères de cet insecte nuisible:

Le papillon femelle mesure 23<sup>mm</sup> de longueur et 52<sup>mm</sup> d'envergure. Le mâle est plus petit. — Les ailes antérieures sont blanc-sale avec le pourtour gris-brun et 2 bandes transversales sombres. Les ailes postérieures sont à peu près blanches. L'époque de l'accouplement arrive généralement en mai et dure jusque fin juin. Pendant le jour, le papillon est paresseux, et il se repose sur les arbres avec les ailes en forme de toit.

Au crépuscule, il commence à voltiger et c'est alors que s'effectue la fécondation. Aussitôt après, la femelle dépose ses œufs en tas irréguliers, à une faible hauteur, sur l'écorce des arbres où elle les attache solidement. En juillet, les chenilles apparaissent déjà. A ce moment, elles sont presque noires et longuement poilues. Après la première mue, elles prennent une couleur brune avec des taches jaune-verdâtre et elles possèdent alors sur le 4° et jusqu'au 7° anneau, des brosses de poils proéminents, séparées entre elles par des incisions d'un noir de velours. Le dernier anneau porte un pinceau de poils rouges, qui est caractéristique et qui a fait donner à cette chenille son nom allemand de queue rouge (Rothschwanz).

Dans les premiers temps, ces chenilles se tiennent rassemblées, mais elles se séparent aussitôt si on les dérange et elles tissent alors rapidement un fil, à l'aide duquel elles se préservent de la chûte.

Après la deuxième mue, elles semblent avoir perdu cette faculté, surtout lorsqu'elles sont surprises par une secousse un peu brusque. Elles tombent alors sur le sol où elles séjournent un certain temps, repliées sur elles-mêmes. Mais bientôt elles se raniment et remontent de nouveau sur les malheureux bêtres. Avec chaque mue s'accroît le besoin de nourriture et, à la fin, elles dévorent les feuilles jusqu'au sommet de l'arbre, en ne laissant intacte que la nervure principale.

L'Orgyie n'apparaît pas régulièrement partout, et heureusement.

Elle est très rare en certaines contrées; ailleurs, comme à l'île de Rügen, elle se présente de temps en temps dans une mesure effrayante. En Alsace pendant l'année 1848, la chenille de cette espèce dépouilla complètement des forêts de plusieurs centaines d'hectares. Mais comme cela arrive souvent avec l'Orgyie, la calamité prit fin d'elle-même, faute de nourriture. Tout était dévoré. Les chenilles étaient si nombreuses qu'elles couvraient le sol sur une hauteur de plusieurs centimètres. La putréfaction de ces corps, dit M. de la Blanchère, donnait lieu à une odeur infecte et répandait des miasmes qui faisaient craindre l'invasion de la peste et du choléra. En souvenir de l'année où elle était apparue, les paysans alsaciens surnommèrent cette chenille, la chenille de la République.

En règle générale l'Orgyie pudibonde n'apparaît pas deux années de suite. Les poils de ce bombyx, qui se séparent facilement, peuvent déterminer des affections dangereuses chez le gibier ou le bétail pâturant en forêt et on doit, pour ce dernier, éviter soigneusement de le conduire à proximité des cantons infestés.

Fin septembre, ou commencement d'octobre, les dégâts sont terminés. La chenille descend alors des arbres pour se transformer en nymphe entre les herbes et les broussailles. Elle se place dans un cocon épais et repose ainsi, jusqu'au printemps, sur le sol. Les arbres souffrent évidemment des dégâts de l'Orgyie, mais on doit remarquer que cet insecte n'arrive qu'à la fin de l'été, alors que la feuille n'élabore presque plus et on ne doit pas oublier que les feuillus, à l'inverse des résineux, possèdent la propriété de renouveler leur feuillage en entier chaque année. Ce n'est guère que dans les jeunes recrûs et sur les arbres fruitiers qui avoisinent une forêt envahie, que les dommages peuvent devenir importants.

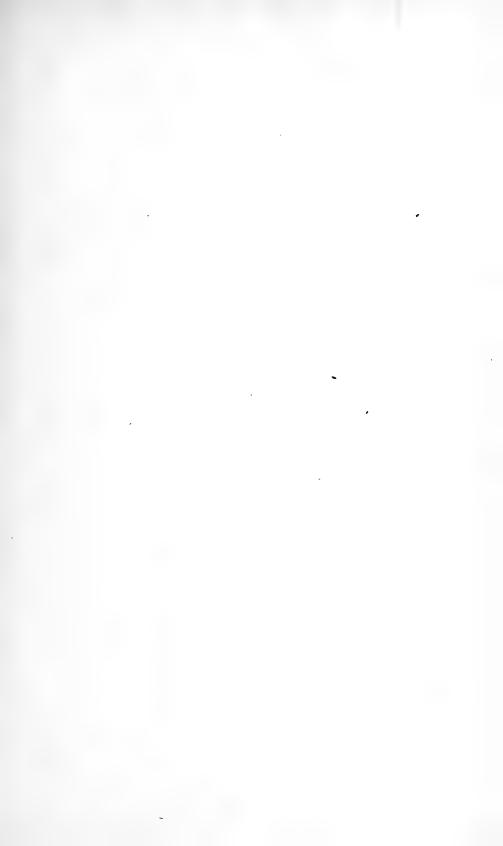
Que faire, du reste, lorsque l'invasion est constatée? Ramasser et tuer les chenilles, dit-on. Mais il y en a des milliards! — Récolter les nymphes? — Mais cela est très coûteux et ce remède a été reconnu jusqu'à présent inefficace. L'homme est désarmé, ou à peu

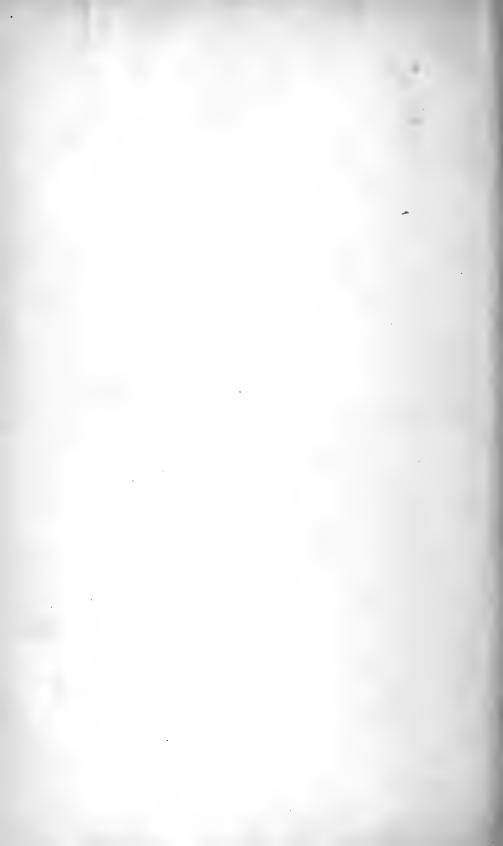
près, contre des adversaires si petits et si redoutables.

Signalons toutefois le moyen qui va être mis en œuvre par l'administration des Eaux et Forêts en prévision d'une multiplication exagérée pendant la seconde année. Les œufs étant nus et déposés sur l'écorce des hêtres à 3 mètres de hauteur environ, on se propose de les engluer, c'est-à-dire de les couvrir d'une huile spéciale (Raupenleim) que l'on fabrique en Allemagne. D'un autre côté, on formera au dessus des lieux de ponte un anneau de glu que les chenilles ne parviendront pas à franchir. De la sorte, si ces mesures sont quelque peu générales, il est à supposer que beaucoup d'œufs gâteront par asphyxie et qu'un nombre considérable de chenilles ne pouvant faire l'ascension, mourront de faim.

Espérons aussi que la sécheresse prolongée que nous subissons, empêchera la mâturation d'une grande quantité d'œufs et que nos forêts luxembourgeoises, déjà si éprouvées par tant de causes diverses, échapperont cette année aux attaques de leurs petits ennemis.









### ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

## BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

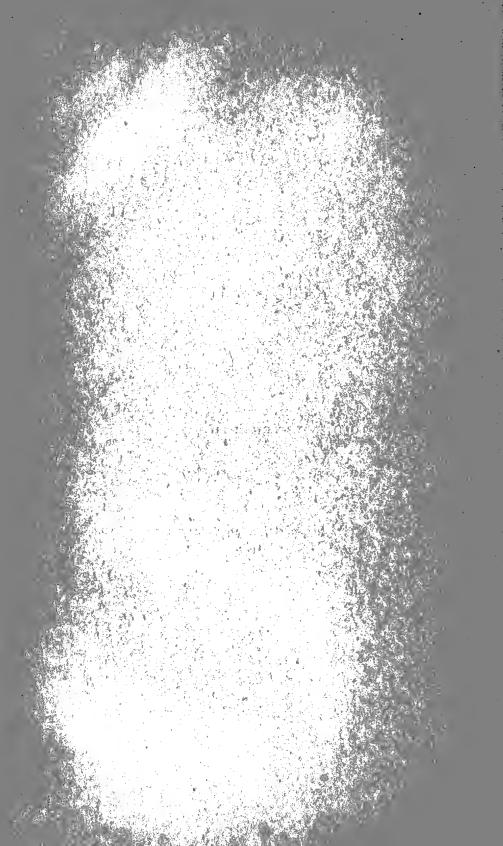
#### VI

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTE

20, RUE DU MUSÉE, 20

1893



#### VI

## Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 3 juin 1893.

Présidence de M. Tosquinet.

Présents: MM. Candèze, L. Coucke, de Selys-Longchamps, Dubois, Giron, Hippert, Kerremans, Lameere, Ledrou, Michels, Robbe, Rousseau, Séverin, Van Nerom, Vincent et Bergé secrétaire.

M. Fairmaire, membre d'honneur de notre Société et président d'honneur de la Société entomologique de France, assiste à la séance.

M. Verhas a fait excuser son absence et adresse une lettre de remerciements pour son admission comme membre effectif.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 6 mai est approuvé.

Admissions de membres nouveaux : Le Conseil a admis comme membres effectifs :

- M. E. Rodenbach, 180, rue du Nord, à Roulers, présenté par MM. Séverin et Kerremans.
- M. J. Vincent, météorologiste à l'Observatoire royal, 58, Boulevard Militaire, à Bruxelles, présenté par MM. Séverin et Kerremans.
- Et M. le lieutenant Rom, rue de Cologne, 247, à Bruxelles, présenté par MM. Robbe et Bergé.

Correspondance. M. Forel nous expédie la note rectificative qui suit au sujet de son article sur la classification des Formicides :

Partout: Thymides . . . . lisez Thynnides.
P. 161: Spterogyma . . . » Apterogyna.

162: Orapachys.
162: Lieponera.
Lioponera.

» 163: Thempsomyrmex . » Champsomyrmex.

» 163: Pseudodichshadia . » Pseudodichthadia.

Ρ.	164:	Pertg				lisez	Perty.
		Huud					Lund.
<b>»</b>	165:	Auerg	ates		•	D	Anergates.
D	165:	Trigly	phat	hrix		>>	Triglyphothrix.
<b>»</b>	165:	Prensl	lepis				Prenolepis.
D	165:	Pseud	olosi	us.		))	Pseudolasius.
))	165:	Myrm	ecop	sis S	m.		1 1
))	165:	Perga	ude .				Pergande.
».	165:	Decop	hylla	a .		» ·	Oecophylla.
<i>n</i>	166	Dalle '	Torr	е.		>>	Dalla Torre.

Rapport sur le travail de M. Brenske. Les rapporteurs MM. Candèze et Bergé concluent à l'impression de ce travail; l'Assemblée adopte ces conclusions.

Communications: M. Séverin annonce que M. Sauveur a fait don à la Société de sa Collection de Donacides contenues dans quarante caisses. L'Assemblée vote de vifs remerciements au généreux donateur.

- M. le Dr Candèze lit la note suivante :

La Campine continue à rester un pays de cocagne pour les entomologistes belges.

Nos collègues bruxellois — les anciens — se souviennent des découvertes qu'y ont faites autrefois Weyers, Van Volxem, L. Mors, Fologne, Colbeau et autres.

Leur terrain de chasse de prédilection était Calmpthout, dans la Campine anversoise.

La limbourgeoise ne lui cède aucunement, sous ce rapport.

J'ai déjà signalé, il y a deux ans, la découverte d'une jolie variété de l'*Elater Pomonæ*, que l'un de nos plus habiles investigateurs, M. J. Gérard, y a opérée.

Cette fois-ci, il s'agit encore d'une variété remarquable d'un autre *Elater*, rencontrée par le même entomologiste.

Tout récemment M. Gérard a trouvé sur des arbrisseaux, à Diepenbeek, non loin de Hasselt, deux spécimens de l'*Elater sanguinolentus* qui, au lieu d'avoir les élytres d'un beau rouge vif, comme d'habitude, les a d'un jaune de paille, avec la tache suturale et fusiforme noire, caracteristique de l'espèce.

J'ai donné à cette forme intéressante le nom de *Elater sangui-*nolentus Eschsch., var. paleatus. Je dis intéressante, car les *Elater*à élytres rouges, dont l'*E. sanguineus* est le type, se sont
toujours fait remarquer, jusqu'ici, par une grande fixité de
coloration.

— M. Hippert signale la capture de divers Papillons parmi lesquels on peut citer :

Aspilatis adspersaria Q pris à Spa, Macroglossa fuciformis capturé à Warnant, Agrotis Ripæ provenant aussi de cette dernière localité, et enfin Erebia Medusa pris sur la route d'Anthée.

Communications pour les Annales : L'Assemblée décide l'impression des divers travaux dont il est donné communication.

Excursion. Sur la proposition de M. Hippert, l'Assemblée décide de se rendre le 9 juillet au Berg. Départ de la Place de la Reine à Schaerbeek à 8 h. 42 minutes du matin.

#### NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DES ENVIRONS DE LANG-SONG,

#### par M. L. Fairmaire.

Un de mes collègues, M. de la Perraudière, déjà connu par ses recherches entomologiques au Tonkin, a bien voulu me donner une grande partie des insectes recueillis autour de Lang-Song par un de ses compagnons d'armes, M. Florentin. Ce dernier a d'autant plus droit à nos éloges qu'il ne s'occupe pas d'insectes et qu'il a fait des découvertes intéressantes.

Plusieurs des espèces qu'il a récoltées sont nouvelles et font bien comprendre que nous trouvons dans le haut Tonkin, une faune plus riche et bien différente de celle de la région basse et maritime. Elle a peu de rapports avec celle du Yunnan et semble intermédiaire entre les faunes Chinoise et Birmane, mais elle est, pour le moment, beaucoup moins riche.

Toxocerus Florentini. — Long. 14 mill. — Ovatus, supra parum convexus, wneo-metallicus, nitidus, capite prothoraceque medio obscurius wneis; capite antice leviter attenuato, lateribus marginato, asperato, antice truncato, labro lato, brevi; antennis fuscis, clava leviter arcuata, stipite haud longiore; prothorace haud transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus postice cum angulis rotundatis, dorso densissime punctato, paulo rugosulo, postice lateribus anguste et leviter arcuatim impresso; scutello depresso, dense punctato, oblongo, apice obtuse acuminato; elytris ovatis, basi truncatis, a medio postice attenuatis, apice sat rotundatis, dorso dense punctato-rugosulis, ad scutellum depressis; subtus cum pedibus fusco-cyanescens, parum nitudus, abdomine rufescente, leviter purpurino micante, dense fulvido-piloso, pedibus sat fortiter punctatis, femoribus anticis rufopilosis,

tibiis anticis fortiter tridentatis, dentibus 2 apicalibus majoribus.

Ressemble beaucoup au *T. Rothschildii* Fairm., du Kiukiang, en diffère par la massue des antennes beaucoup plus courte, le corselet est moins court, plus atténué en avant, rembruni comme la tête, n'ayant qu'un étroit liseré métallique, plus finement ponctué et l'abdomen roussâtre.

La découverte de cet insecte dans les montagnes du Tonkin est fort intéressante.

Serica clypeata. — Long. 7 à 8 mill. — Ovata, postice ampliata, convexa, supra nigro, velutino, leviter pruinosa; clypeo nitido, grosse laxe punctato, antice et lateribus marginato, margine antico fere truncato, utrinque rotundato, antennis piceolis, clava fusca, quadrifoliata; prothorace longitudine duplo latiore, antice a basi valde angustato, margine postico ante angulos vix sensim sinuato, his fere rectis; scutello acute ogivali; elytris apice abrupte rotundatis, subtruncatis, dorso subtiliter striatis, intervallis planis, externis vix convexiusculis, parce punctatis; subtus rufocastaneus, pygidio dilutiore, triangulari, convexo grosse punctato, pectore fere lavi, coxis posticis et abdomine valde punctatis, pedibus posticis latis compressis.

Ressemble à l'orientalis Mot., de Chine et du Japon, mais le chaperon n'est pas sinué en avant, il n'est pas rugueux, la suture clypéale est droite, le corselet n'est pas ponctué, le pygidium est plus ponctué ainsi que les hanches postérieures, et la massue des antennes a 4 feuillets comme l'obscura Blanch., de Chine.

Apogonia cinerascens. — Long. 11 mill. — Ovata, crassa, convexa, postice paulo ampliata, obscure æneo-cuprina, modice nitida, pilis setulosis adpressis, rufulo-cinereis dense vestita; capite lato, dense punctato, paulo rugosulo, antice rugosius, margine antico anguste infuscato et reflexo, antennis rufis; prothorace longitudine duplo latiore, basi elytris haud angustiore, antice sat angustato, dorso dense punctato, subrugosulo, margine postico medio brevissime lobato, angulis paulo obtusis; scutello obtuse ogivali, dense punctato, medio levissime elevato; elytris sat brevibus, medio paulo ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, dorso densissime sat subtiliter punctato-rugosulis, sutura basi vix elevata, utrinque costulis 2 parum distinguendis; pygidio punctato-rugoso, dense vestito; subtus dense sat subtiliter punctato, magis picescens, minus villosus, pedibus sat punctatis, tibiis anticis bidentatis.

Cette espèce est remarquable par sa taille, sa coloration et sa vestiture; elle paraît se rapprocher de l'A. sericea Gestro, mais chez cette dernière le chaperon est légèrement échancré, séparé de

la tête par une dépression assez profonde et le pygidium est caréné longitudinalement.

On trouve à Célèbes l'espèce suivante qui lui ressemble extrêmement:

A. celebiana. — Même taille et même coloration, mais le corps est plus oblong, à ponctuation un peu plus grosse et moins serrée, à vestiture moins dense formée par des soies un peu squamiformes, blanchâtres, qui laissent mieux voir la sculpture et notamment les côtes longitudinales des élytres, la suture clypéale est bien marquée, les tibias antérieures sont semblables. Paraît voisine de l'A. vestita Sharp, mais cette dernière est d'un brun rougeâtre et le pygidium, qui porte des écailles, est terminé par des poils blancs, fins, longs, hérissés.

Apogonia rufoænescens. — Long. 7 mill. — Ovata, postice paulo ampliata, modice convexa, rufa-testacea, nitida, capite, prothorace scutelloque viridimicantibus, elytris parum virescentibus; capite dense punctato, clypeo grossius punctato, fere truncato, sutura clypeali impressa; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, antice sat fortiter angustato, dorso sat dense punctato, angulis anticis acutiusculis, posticis obtusis; scutello polito; elytris fortiter parum dense punctatis, costulis vix convexiusculis sed striis sat impressis; subtus dense punctata, metasterno medio lævi. albido-pilosula. pygidio grosse punctato, rugosulo; tibiis anticis sat fortiter bidentatis.

Paraît voisine de l'A. ferruginea Burm., mais cette dernière est d'un brun rougeâtre, à ponctuation grosse et égale, l'écusson est ponctué à la base.

Phytalus capucinus. - Long. 19 mill. - Oblongo-ovatus, ellipticus, medio ampliatus, convexus, piceolo-rufescens, parum nitidus, setulis griseo-rufulis sat dense restitus; capite densissime parum grosse punctato, margine antico paulo reflexo, medio obsoletissime sinuato, utrinque rotundato, sutura clypeali nulla; prothorace transverso, elytris parum angustiore, brevi, antice angustato, dorso dense punctato, basi utrinque late leviter sinuato, angulis posticis rectis, lateribus prope basin obsoletissime angulato-rotundatis; scutello late ogivali, dense punctato; elytris ad humeros sat rotundatis, medio leviter ampliatis, apice fere truncatis sed extus rotundatis, dense punctato-rugosulis, sutura sat lata et utrinque costulis 2 paulo elevatis, et costa submarginali magis elevata, basi et apice abbreviata; pygidio densissime punctato, lateribus ruguloso, dense vestito, apice sat abrupte rotundato, et ante apicem utrinque obtuse tuberoso; subtus cum pedibus fulvopilosus, abdomine infuscato, dense ruguloso-punctato et griseosetuloso, setulis lateribus et apice gradatim albescentibus et metapleuris similiter albidis, tibiis anticis bidentatis, tarsis gracilibus unquibus acute appendiculatis.

Plus grand et plus large que le *Phytalus? latericostatus*, à corselet non rugueux, avec les côtés arrondis un peu anguleusement près de la base, puis convergents, presque droits, les élytres plus finement rugueuses. moins arrondies à l'extrémité, le pygidium plus large, bien plus finement et densément ponctué, ayant sur chaque côté un tubercule très obtus; le dessous du corps est bien plus finement ponctué et sa coloration est différente.

Anomala russiventris. - Long. 16 mill. - Ovata, sat lata, modice convexa, supra viridi-metallica, valde nitida, subtus cum pedibus similiter nitida sed rufescens, tibiis cupreis, tarsis fusco-xneis; capite densissime punctato, antice rotundato et subtiliter reflexo, sutura clupeali vix distinguenda, antennis piceis; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, basi elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus medio leviter arcuatis, dorso densissime punctato, basi subtiliter marginato et utrinque late sinuato, angulis posticis vix obtusis; scutello lato. fere semirotundato, dense punctato; elytris breviter ovatis, medio leviter ampliatis, apice abrupte rotundatis, sat dense inaequaliter punctatis, subtiliter rugosulis, sutura et utrinque lineis 3 leviter elevatis; pygidio lato, dense sat subtiliter punctato-strigosulo; abdomine strigosulo-punctulato, pectore sat dense punctato, rufovilloso, pedibus fortiter punctatis, tibiis extus sat obtuse bidentatis, tarsis sat crassis, anterioribus articulo ultimo crassato, arcuato, unquiculo externo magno, crasso, apice inaequaliter fisso, interno breviore, valde arcuato et acuto, breviore.

Ressemble aux A. rufocuprea et chamwleon, mais plus visiblement et plus densément ponctuée, les élytres ont des côtes à peine distinctes, les pattes sont plus robustes et le bord antérieur de la tête est plus arrondi; la forme est aussi bien plus large.

Anomala iride-orufa. — Long, 13 mill. — Ovata, convexa, tota dilute rufula, nitida, leviter metallico-micans; capite densissime punctato, margine antico latissime arcuato, leviter reflexo, sutura clypeali tenuiter impressa; prothorace brevi, transverso, elytris basi paulo latiore, antice a basi arcuatim angustato, dorso parum fortiter densissime punctato, basi utrinque late leviter sinuato, angulis posticis subacutis; scutello sat lato, obtuse ogivali, dense punctato; elytris ovatis, medio ampliatis, ad humeros haud angulatis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis convexis, dense punctulato-rugulosis, 2° 3° que ante apicem confusis, stria 3° cum octava apice arcuatim

conjuncta, intervallis externis angustis, angulo suturali fere rotundato; subtus cum pygidio subtiliter coriacea, segmento ventrali ultimo apice infuscato; pedibus validis, tibiis anticis apice bidentatis, dente apicali elongato, unquibus simplicibus.

Ressemble à une Anomala sulcipennis très grosse, plus large, plus fortement striée et ponctuée, la coloration est la même ainsi que la forme des tibias antérieurs.

Popilia Feæ. Kr. Deut. ent. Zeits, 1892, 269. — Long. 8 à 9 mill. — Aureo vel cyaneo-viridis, thorace lateribus minus crebre distinctius punctato, disco lævi, sæpius sicuti lateribus purpuratis, elytris fulvo-testaceis, plerumque nigro marginatis, pone scutellum distinctius impressis, impressione ad humeros usque producta, pygidio bifasciculato, fortiter minus crebre punctato.

Var.: thorace viridi-aureo, elytris lateribus nigris.

Var.: thorace cyaneo-viridi, lateribus interdum subauratis, elytris lateribus latius nigris, basi macula triangulari.

Var.: thorace lateribus cyaneo-viridi, disco elytrisque nigris.

Cette description convient à d'assez nombreux exemplaires trouvés à Lang-Song, parmi lesquels on retrouve la 1° variété, mais les autres ne s'y retrouvent pas; la bordure noire des élytres n'existe pas, et il y a des individus à corselet cuivreux avec les élytres d'un brun foncé violacé.

Singhala basipennis Fairm. — Cette espèce décrite d'après des individus provenant de Koui-Tchéou, se retrouve à Langsong avec une variété unicolore, sans bande jaune à la base des élytres (var. immaculata). D'après M. Heller cet insecte paraît être le même que S. transversa Burm. de Ceylan, dont voici la description:

Atra, nitida, subglobosa, punctata; elytris fortiter striatopunctatis. — Var.; vitta elytrorum transversa testacea.

Encore plus courte et plus ramassée que S. Dalmanni, d'un noir non métallique mais brillant, fortement ponctuée, chaperon plus long, légèrement sinué au millieu. Élytres à lignes régulières de gros points, parfois une large tache transversale d'un jaune pâle immédiatement derrière l'écusson. Pygidium à ponctuation légèrement rugueuse, poitrine, abdomen et fémurs à villosité grise éparse.

L'insecte de Burmeister aurait 2 lignes allemandes; la nôtre en a 2 1/2, le chaperon n'est nullement sinué, le corselet présente une forte ponctuation avec une bande médiane lisse un peu élevée, le pygidium est assez fortement ponctué, non rugueux.

La bande jaune des élytres envahit parfois toute la base, et chez

les o, le pygidium est parfois jaunâtre.

Une nouvelle espèce du même genre a été décrite de la Chine méridionale, mais n'a pas encore été signalée au Tonkin:

Singhala Schaiblei Nonfr. Ent. Nachr. 1892, 89. — Long. 8 mill. — Corpore breviore; supra glabra, nitidissima, violaceoænea, subtus saturate viridis, metallica. Capite aureo-viridi, nitido, dense et fortiter punctato: clypeo minute marginato, subrotundato, ruguloso; antennis nigro fuscis. Thorace convexo, transverso, angulis anticis acute extensis; subtiliter punctato, glabro, viridi-metallico, nitidissimo. Scutello cordato, dense punctato, viridi. Elytris brevibus, planis parallele rude punctatis, æneis, reflexibus violaceis, postice utrinque macula rotundata brunnea. Pygidio convexo, plane punctato, viridi, cupreo-micante. Subtus sparsim pilosa, totidem aciculato-striata, viridi-ænea, nitens.

Ingrisma rasuta. — Long. 25. mill. — Fusca, modice nitida, elutris viridibus, nitidis, metasterno virescente, metapleuris fuscis, pygidio et abdomine castaneis, pedibus fusco-anescentibus, femoribus anticis rufescentibus; capite sat dense punctato, medio longitudinaliter elevato, clypeo basi constricto, apice utrinque dilatato margine antico hand truncato, reflexo; prothorace parum transverso, a basi antice satfortiler angustato, lateribus modice marginato, dorso subtiliter alutaceo, medio parce punctulato, lateribus dense ac fortius, margine postico medio levissime sinuato, angulis sat rotundatis; scutello acuto, subtilissime alutaceo et punctulis sparsuto; elytris sat dense sat fortiter punctatis, punctis fuscis, dorso ad humeros, basin et scutellum anguste infuscatis, disco subseriatim punctatis, sutura fusca, postice elevata et spinosa; pygidio sat subtiliter dense strigoso-rugosulo; pectore lateribus vix punctulato, processu mesosternali elongato, paulo obliquo, coxas anticas attingente, coxis posticis extus rufis, abdomine alutaceo, tibiis anticis apice tantum unispinosis, posterioribus intus dense rufo-pilosis.

Cet insecte et le suivant présentent beaucoup d'analogie avec l'H. euryrrhina Gestro, de Birmanie; mais cette dernière est entièrement d'un vert bronzé métallique en dessus et en dessous avec les pattes bronzées et les tarses noirs; en outre les élytres sont striolés sur les côtés ainsi que les côtés en dessous.

Cette espèce et la suivante forment une coupe générique assez bien caractérisée par la forme du chaperon qui est relevé et élargi au bord antérieur et cellè de la saillie mésosternale qui est étroite, assez acuminée et bien détachée un peu obliquement; mais si ces 2 insectes se rapprochent par les caractères ci-dessus, ils diffèrent par la structure des tibias, car la première les a tous inermes, et la seconde a les antérieurs bidentés, les 4 postérieurs dentés au milieu, mais les tibias des deux espèces sont ciliés intérieurement.

Ce groupe se rapproche plus des Trigonophorus que des Rhom-

borhina par la forme de la saillie mésosternale et la structure du chaperon.

Ingrisma cupreola. — Long. 23 mill. — Pracedenti affinis, sed minor, angustior et aliter colorata, rubro-cuprascens, valde nitida, prothorace (lateribus et basi angustis exceptis) fusco, tibiis 4 anticis et tarsis totis piceo-fuscis, tibiis posterioribus concoloribus; capite dense ruguloso-punctato, medio longitudinaliter paulo elevato, clypeo basi haud constricto, sed apice utrinque angulatim dilatato, vertice et margine antico fuscis, hoc reflexo, haud truncato; prothorace a basi arcuatim angustato, dorso dense punctato, ad angulos posticos impressiusculo, his obtus s subrotundatis, margine postico medio leviter sinuato; scutello acuto, alutaceo, lateribus sparsim punctulato; elytris sat fortiter sublineato-punctatis, punctis apice et extus obsolescentibus, sutura sat elevata, apice haud spinosa; pygidio sat fortiter asperato; subtus fere lævis, prosterni et abdominis lateribus punctulatis. processu mesosternali magis infero, tenuiori, leviter arcuato, valde producto, femoribus cicatricosis, tibiis anticis latioribus, extus sat fortiter bidentatis.

Se distingue de la précédente, outre la coloration et la taille, par le chaperon non rétréci à la base, la forme générale plus étroite, le pygidium rugueux et les tibias antérieurs larges et bidentés, ce qui lui donne une certaine analogie avec les *Anomalocera* de Hope; mais la massue des antennes n'a rien d'extraordinaire.

Tæniodera rufosquamosa. - Long. 15 mill. - Ovatooblonga, postice leviter attenuata, subviolaceo-fusca, nitida, vertice, prothorace toto et elytris setulis squamosis erectis rufis dense vestitis, pectore et femoribus intus dense rufo-pilosis, segmentis ventralibus utrinque pallido, rufulo vittatis; capite dense rugoso-punctato, antice subtilius, clypeo antice medio arcuatim emarginato, utrinque sat rotundato, antennis fuscis; prothorace transverso, elytris angustiore a medio antice angustato, basi medio breviter rotundato-lobato, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso densissime punctato, postice medio sat late parum profundo impresso; scutello dense squamosulo; elytris basi dilatatis, extus fere lobatis, dein fere parallelis, vix attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter dense punctulatis, lateribus oblique dense strigosulis, costa discoidali modice elevata, basi latiore, sutura post medium elevata, intervallo 1º subtiliter striato; pygidio dense strigosulo, fere opaco; subtus sat dense punctata, tibiis anticis sat fortiler tridentatis.

Cette espèce est remarquable par sa vestiture formée de soies squameuses dressées et serrées couvrant le sommet de la tête, le corselet et probablement toute l'élytre; dans l'unique individu que je décris cette vestiture ne couvre que la base des élytres, ce qui permet de voir sur chacune 3 petites taches blanchâtres, 2 vers la suture, l sur le bord externe; mais on voit des traces des écailles. Le corselet n'est que légèrement lobé au milieu.

Tæniodera Perraudierii. - Long. 19 mill. - Oblongoovata, postice leviter attenuata, dorso planiuscula, nigra, opaca, clypeo rufo, capite vittis 2 prothoraceque vittis 4 (2 discoidalibus, parallelis, 2 marginalibus) flavo pubescentibus, elytris vitta marginali a scutello, incipiente, postice angusta, post medium intus transversim dilatata, vitta suturali angustissima et vitta interna ab humero incipiente, parum ante medium abbreviata rubris, et utrinque maculis 5 albido-flavidis, 2 externis, 2 prope suturam, ultima subapicali transversa; pygidio rubro, basi nigro et macula media pallida; subtus nitida, pectore utrinque pallido maculato, segmentis ventralibus utrinque pallido bimaculatis, ano rubro, tibiis tarsisque rubris; capile grosse punctato, fronte medio carinulata, clypeo antice angustato apice emarginato, utrinque rotundato; prothorace sat transverso, elytris angustiore, a medio antice angustato, convexiusculo, postice haud depresso, postice medio sat fortiter emarginato; prothorace a medio antice angustato, basi medio sat fortiter lobato et utrinque leviter sinuato, angulis obtuse rectis, dorso fortiter acupunctato, medio laviore, longitudinaliter elevato, subcostato; scutello acuto, nigro, flavido angustissime marginato; elytris basi dilatatis, post humeros late leviter sinuatis, postice attenuatis, apice extus rotundatis, ad suturam longitudinaliter paulo depressis, subtiliter lineolatis, costa discoidali basi sat crassa, parte externa paulo rugosula, sutura postice magis elevata; pygidio opaco, asperato; subtus fortiter punctata, metasterno medio lævigato, processu fortiter compresso, elevato, obtuse rotundato; pedibus fortiter punctatis, anticis acute tridentatis.

Cette espèce est bien recommandable aux quatre bandes presque parallèles du corselet qui en outre est légèrement convexe, un peu caréné au milieu et nullement déprimé vers la base; elle est très voisine, mais distincte, de la virgata Jans. dont elle diffère par le corselet peu arrondi sur les côtés, non rétreci en arrière, l'écusson autrement coloré, etc. Je la dédie à mon collègue, M. de la Perraudière, à qui je dois la communication des insectes récoltés par M. Florentin.

Tæniodera zebræa. — Long. 17 mill. — Oblongo-ovata, supra planiuscula, fusca, opaca, capite vittis 2, prothorace vitta media antice bifida, basi dilatata et utrinque versus latera

obliquata, scutello, vitta suturali, scutellum amplectante, ante, post medium et apice breviter expansa et utrinque maculis flavotomentosis, subtus nitida, pectore lateribus flavo, cum femoribus intus dense flavo-villoso, abdomine utrinque vittis 4 transversis flavo-tomentosis; capite dense punctato, medio carinulato, antice sat fortiter emarginato et utrinque rotundato, prothorace angusto, antice angustato, postice late rotundato, angulis posticis valde obtusis; scutello acuto, utrinque anguste nigro lineato; elytris ad humeros valde rotundatis, postice a basi attenuatis, ad suturam longitudinaliter depressis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter striatis, disco costula obtusa parum convexa signatis; pygidio flavo, dense villoso, utrinque puncto piceo signato; abdomine medio longitudinaliter impresso, lateribus punctato, processu mesosternali brevi, paulo compresso-globoso; tibiis anticis tridentatis.

Cette jolie espèce est d'une coloration assez remarquable, noire, avec des bandes d'un jaune un peu ocracé qui lui donnent une certaine ressemblance avec quelques Gymmetis. La bande saturale ressemble assez à celle de la T. Mouhoti, le corselet est presque plan en arrière, légèrement convexe en avant, largement et assez fortement arrondi au bord postérieur; les élytres ne sont que faiblement sinuées derrière les épaules.

Tæniodera ornata Saund., Trans. Ent. Soc. Lond., 1852, 31, pl. 3, fig. 5. - Long. 14 mill. - Oblonga, postice attenuata, capite prothorace que fuscis, nitidulis, hoc vitta media et utrinque vitta marginali flavis, opacis, scutello flavo, fusco marginato. elytris rubrorufis, opacis, apice nitidulis, medio plaga nigra communi, costam extus haud superante, paulo ante medium a macula flava, ad suturam anguste prolongata interrupta et ante apicem a macula simili flava terminata, basi vittula brevissima posthumerali et vitta externa medio abbreviata nigris, hac maculis 2 flavis transversim signata; capite dense rugoso, antice emarginato, vertice carinula brevi polita signato, antennis rufis; prothorace sat angusto, parum transverso, lateribus rotundato, basi medio parum lobato, dorso-valde rugoso, basi medio paulo impressiusculo, margine anguste polito; elytris ad humeros valde rotundatis, ad suturam planatis et subtiliter striolatis, apice strigosis, utrinque costa sat lata, antice bisida et planiore, extus transversim plicatulis, apice fortius; pygidio fusco, aspero-rugato, flavo maculato; subtus fusco-nigra, nitida, grosse punctata, pectore lateribus, flavo late induto. segmentis ventralibus utrinque flavo vittatis, tibiis anticis acute triden'atis.

Cet insecte découvert en Chine par Fortune, se retrouve aux environs de Lang-Song.

La bande noire externe des élytres atteint parfois l'épaule et rejoint aussi la bande suturale.

Cetonia ventralis. — Long. 15 mill. — Ovata subquadrata, sunra paulo planiuscula, indumento umbrino-velutino dense vestita, pallido marmorata, ad suturam brunneo plagiata, subtus brunneo-metallica nitidissima, lateribus indumento cervino dense vestitis; capite antice truncato, leviter reflexo, angulis rotundatis: prothorace elytris angustiore, antice a medio fortiter angustato, lateribus fere medio leviter angulatis et postice obsolete sinualis margine postico ad scutellum leviter sinuato, utrinque late rotundato, angulis posticis rotundatis, dorso sat dense modice nunctato; scutello apice brunneo et obtuse rotundato, elytris subauadratis, post humeros late sinuatis, apice abrupte rotundatis, dorso dense punctatis, sutura postice paulo elevata, callis ante apicalibus latis, transversis; pygidio piceolo-refescente, punctato, punctis rubiginosis sparsuto; subtus cum pedibus fortiter parum dense punctata, processu sternali brevi, basi constricto. apice fere truncato, pedibus validis, tibiis anticis apice unispinosis.

Cette Cétoine, dont la vestiture et la coloration rappellent certaines Gymnetis d'Amérique, est remarquable par le dessous du corps dont le milieu est lisse et extrêmement brillant à côté d'une vestiture générale mate et veloutée. Cette coloration la rapproche de la C. mandarina, qui diffère par une vestiture plus fine, non pubescente, les élytres plus étroites, plus atténuées en arrière, à suture épineuse et par le corselet non angulé latéralement.

Nyctobates indosinicus. — Long. 23 mill. — Elongatooblongus, sat convexus, niger, parum nitidulus, subtus cum pedibus nitidior; capite subtiliter punctulato, ad oculos leviter plicato,
sutura clypeali medio obsoleta, ad latera sat profunda; antennis
crassis, medium prothoracis haud attingentibus, articulis 4-10
transversis; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice
a medio attenuato, disco fere rugoso-punctato, lateribus fere lævi
et opaculo, medio longitudinaliter levissime impresso, angulis
posticis acute rectis, anticis obtusis; elytris oblongis, postice vix
sensim ampliatis, apice obtusis, dorso striolato-punctulatis, striis
et punctis apice obsoletis, intervallis lævibus, planatis, basi obsolete convexiusculis; subtus subtilissime punctulatus, prosterno
inter coxas bistriato, mesosterno vix impresso, femoribus leviter
clavatus, anticis subtus obtusissime angulatis, tibiis rectis.

Diffère du parvicollis par son corselet plus large, rugueux et longitudinalement impressionné au milieu et ses fémurs assez renflés au milieu.

Nyctobates quadricollis. — Long. 11 mill. — Præcedenti simillimus, et tantum prothorace magis quadrato, lateribus nullo modo sinuato aut undulato, angulis anticis magis rotundatis, dorso sat fortiter, undique æqualiter punctato, medio haud rugosulo, disco obsolete quadriimpresso angulis posticis magis exsertis, elytris brevioribus, paulo subtilius lineato-punctatis, intervallis subtiliter sed distincte punctulatis, punctulis brevissime setulosis, femoribus anterioribus subtus minus ampliatis.

Derosphærus grandipes. — Long. 15 mill. — Cette espèce ressemble à tous les Derosphærus, mais elle est bien plus grande, d'un noir assez brillant, avec des antennes dépassant notablement la base du corselet et des pattes très grandes, les fémurs claviformes, allongés, les postérieurs dépassant presque les élytres; la tête et le corselet sont un peu plus mats que les élytres et sans ponctuation, les stries sont peu profondes et assez faiblement ponctuées, sauf à la base.

Artactes nitidiceps. — Long. 8 mill. — Hemisphæricus, supra purpurinus aut ænescens, parum nitidulus, capite nitidissimo, virescente aut cæruleo, prothorace elytrisque angustissime cæruleo aut viridi nitide marginatis, scutello nitidissimo, cæruleo aut viridi; capite subtilissime punctato, antice truncato, summo breviter sulcato, antennis sat validis, apice crassioribus, fuscis, nitidis, articulis ultimis opacis; prothorace brevissimo, elytris angustiore, lateribus vix arcuatis angulis anticis apice rotundatis, dorso subtiliter punctulato, marginibus antico et basali medio anguste sed nitidissimo cæruleis; elytris amplis, convexis, ad angulis anticis prothorace latioribus, dorso sat subtiliter lineatopunctatis; subtus cum pedibus valde nitidus, cæruleus aut virescens, pectore lateribus punctato, abdomine basi subtiliter striolato; or tarsis latissimis.

Ressemble à l'A. cyaneolimbatus, mais un peu plus grand, un peu moins arrondi en arrière, avec le corselet plus finement ponctué, plus arrondi latéralement, les élytres à épaules un peu plus saillantes, et la coloration très peu brillante, ce qui fait mieux ressortir le brillant de la bordure externe et de la tête.

Pseudeumolpus Florentini. — Long. 11 mill. — Ovatus, convexus, valde nitidus, capite prothoraceque fusco-cæruleis elytris cupreolo-æneis, subtus cum pedibus fuscus, minus nitidus, leviter cæruleo-micans, capite subtiliter punctulato, antice cum labro infuscato clypeo transversim impresso, oculis antice sat approximatis; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus valde rotundatis, dorso polito, basi paulo purpurino-micante, angulis posticis acutiusculis, scutello

ogivali, fere lævi; elytris breviter ovatis, ad humeros, sat angulatis, postice haud ampliatis, apice obtuse rotundatis, dorso parum, profunde striato-punctatis, striis basi fere crenatis, intervallis lævibus, vix convexiusculis; subtus lævis, metapleuris paulo punctatis, abdomine vix perspicue punctulato, pedibus punctatis, sat gracilibus, tibiis anterioribus leviter arcuatis, femo ribus dente sat acuto, armatis.

Diffère de ses congénères par sa forme extrêmement courte et ses élytres assez fortement striées.

Camarimena cupreostriata. — Long. 16 mill. — Parum elongata, convexa, cupreola, sat nitida, capite prothoraceque minus nitidis, caruleo tinctis, subtus nitidior, prosterno, segmentis abdominalibus basi, elytrorum margine reflexo et pedibus cœruleis; capite dense sat fortiter, summo tenuiter punctato, inter oculos fere rugosulo, labro truncato, dense fulvo-ciliato; antennis brevibus, fuscis, articulis ultimis latis, compressis; prothorace valde elytris angustiore, antice attenuato, sat fortiter sat dense punctato, angulis posticis subacutis, basi sat late marginata, scutello cæruleo, punctulato; elytris oblongis, ad humeros angulatis, postice ampliatis, punctulato-striatis striis angustis, parum impressis nitide cupreis, ad latera caruleis; intervallis convexiusculis, fere lavibus; prosterno et mesosterno fere rugose punctatis, illo late arcuatim cavato, metasterno lateribus punctato, medio fere levi, metapleuris intus fortiter punctatis et subsulcatis, abdomine sat dense punctato et subtilissime striolato, femoribus clavatis, cupreo-tinctis, sat subtiliter, tibiis fortius ac densius punctatis. - Indo-Chine.

Forme de *C. variabilis* Walker, mais plus courte, d'une coloration et d'une sculpture très différentes; sous ce dernier rapport se rapprocherait de *C. parabolica*, mais la taille est plus forte, le corselet est moins étroit, moins rétréci en avant, les angles postérieurs sont bien moins saillants, la ponctuation est forte et bien moins serrée, les stries des élytres sont moins profondes, moins fortement ponctuées.

Le facies de cet insecte rappelle plutôt celui des  ${\it Encyalesthus}$ .

Camarimena nitidipes. — Long. 18 à 22 mill. — Elongata, convexa, ænescenti-cupreola, sat nitida; capite dense punctato, fere rugosulo, summo læviore, sutura clypeali lateribus impressa; antennis gracilibus, prothoracis basin longe superantibus, brunneis, apice vix sensim crassioribus; prothorace elytris valde angustiore, longitudine vix latiore, antice leviter attenuato, lateribus fere rectis, dorso dense sat fortiter punctato, linea media obsoletissime impressa, basi paulo incrassata, lævi, angulis posticis acute rectis;

scutello ogivali, punctulato; elytris valde oblongis, postice leviter ampliatis, apice paulo acuminatis, dorso striatis, striis dense subtiliter crenulatis, intervallis convexiusculis, alutaceis, subtiliter transversim cicatricosis; pectore sat nitido, subtiliter coriaceo-punctulato, pleuris sat dense punctatis, abdomine parum nitido, densissime strigosulo-punctato, femoribus clavatis, lævibus, nitidissimis, apice punctulatis, tibiis cuprariis fortiter sat dense punctatis, tarsis gracilibus, infuscatis;  $\eth$  minor, longior, magis virescens,  $\Diamond$  major, crassior, abdomine vage purpurascente, segmentis 2 ultimis infuscatis.

Ressemble, pour la forme allongée, à *C. variabilis*, mais la ponctuation du corselet est plus fine, plus serrée et la sculpture des élytres est fort différente.

Strongylium convexipenne. — Long. 14 mill. — Oblongum, longitudinaliter arcuatum, transversim valde convexum cærulescenti-nigrum, sat nitidum, parce griseo-villosulum; capite punctulato, fronte medio leviter sulcatulo, oculis approximatis, antennis corporis medium fere attingentibus, basi sat gracilibus articulis 5 ultimis compressis, latis, opacis, 3° sequenti vix longiore; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus a basi arcuatis, dorso grosse punctato, rugosulo, basi marginato, utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis acutis; scutello acuto, rugosulo; elytris paulo compressis, substriato-punctatis, punctis basi grossis, post medium multo minoribus, apice fere obsoletis, sed striis magis impressis, intervallis planis, laxe punctatis, transversim paulo plicatulis, lateribus evidentius; subtus dense punctulatum, griseo-villosum, pedibus elongatis, punctulatis.

Ressemble beaucoup au S. gibbosulum Fairm. du Kinkiang, en diffère, outre la coloration, par la taille plus faible, la forme plus courte, le corselet bien plus court, avec les côtés plus arrondis en avant, le disque plus grossement et moins densément ponctué, et les élytres à points assez gros, mais non en forme de fossettes et devenant plus petits dès le milieu avec les intervalles tout à fait plans; le dessous du corps est plus ponctué et l'extrémité de l'abdomen est concolore.

# NETOPHA n.g.

Corpus elongatum, fusiforme. Caput ovatum, clypeo sat magno, convexo, labro lato, truncato. Mandibulæ arcuatæ, apice integræ. Palpi maxillares, articulo ultimo breviter triangulari, angulis valde acutis. Oculi a prothorace distantes, reniformes. Prothorax elytris angustior, subtiliter marginatus, antice et basi truncatus.

Prosternum intercoxas angustum, mesosternum modice excavatum, processus intercoxalis sat elongatum et acutum. Pedes sat elongati, modice graciles. femora sat crassa, tarsi antici lati, trilamellati, postici longiores, articulo 1º elongato.

Ce genre se rapproche plus du groupe australien des Atractus et Tanychilus pour la forme générale, il s'en éloigne par les mandibules arquées, non bifides. Il diffère des Allecula par le corps plus allongé, le chaperon plus développé, le labre plus court, entier et le corselet plus étroit.

N. pallidipes. — Long. 9 mill. — Elongata, gracilis, tota rufotestacea; pedibus pallide flavidis, capite subtilissime punctato, supra et ante oculos transversim impresso, clypeo convexo, labro clypeo haud angustiore, antennis gracilibus, elytrorum medium superantibus, articulo 5° quarto parum breviore, ceteris subæqualibus; prothorace elytris valde angustiore, longitudine parum latiore, antice vix attenuato, dorso densissime punctato, basi transversim obsolete et utrinque foveola minuta impresso, angulis posticis rectis; scutello truncato, fere lævi, elytris elongatis, postice angustatis, apice obtusis, sat longe pilosellis, sat fortiter crenato-striatis, intervallis convexis fere lævibus; subtus magis rufus, nitidus, subtiliter punctatus, pectore lateribus punctato, segmento ventrali ultimo late leviter impresso.

Allecula luridipes. — Long. 11 mill. — Elongata, convexa, fusca, nitida, obsolete cærulescens, ore piceo, antennis pedibusque dilute testaceis, geniculis fuscis; capite dense punctato, supra et ante oculos transversim profunde sulcato, clypeo convexo, labro magno, dilatato antice sinuato et utrinque rotundato, oculis magnis, approximatis; antennis gracilibus, pubescentibus, articulis 2º 3ºque æqualibus, ceteris?; prothorace parvo, elytris valde angustiore, antice sat fortiter angustato, dorso dense fortiter punctato, basi marginato et utrinque sinuato, angulis sat acute rectis; scutello valde obtuso, punctulato, paulo convexo; elytris elongatis, post medium attenuatis, apice separatim rotundatis, ad humeros oblique rotundatis, dorso fortiter crenulato-striatis, pilosis, intervallis convexiusculis, sat dense sat subtiliter punctatorugosulis; subtus subtiliter punctata, pleuris fortiter punctatis, pedibus sat magnis, sat gracilibus, pilosis, femoribus parum crassis, tarsis anticis latis, articulis 3º et 4º late lamellatis. 1º brevissimo.

Ressemble assez à l'A. arcuatipes, mais un peu plus étroite, à corselet bien plus atténué en avant, plus fortement ponctué, les côtés à peine arqués, les stries plus crénelées, avec les intervalles bien plus ponctués, les pattes plus longues; la coloration est aussi différente.

Cistelomorpha nigrotibialis. — Long. 11 mill. — Oblongoovata, valde convexa indumento testaceo-flavo, pubescente dense
vestita, parum nitida, subtiliter pubescens, abdominis apice
denudato, antennis (articulis 2 primis exceptis) tibiis tarsisque
infuscatis; capite antice sat producto, punctulato, inter oculos
transversim sulcatulo, labro infuscato, nitido, apice sinuato, oculis
distantibus, antennis sat gracilibus, medium corporis haud attingentibus, articulis apice subnodulosis, 3° quarto longiore; prothorace transverso, elytris basi haud angustiore, antice valde angustato,
lateribus a basi fortiter arcuatis, basi haud sensim bisinuato,
angulis posticis rectis; scutello triangulari, sat acuto; elytris
oblongis, ad humeros rotundatis, apice obtuse rotundatis, dorso sat
fortiter striatis, striis dense crenatis, intervallis convexiusculis,
parum dense punctato-asperis, paulo inxqualiter latis; subtus
subtiliter pubescens, pedibus sat gracilibus, unquibus rufo-testaceis.

Plus petite et plus courte que les grandes Cistelomorpha, formant la transition entre elles et la suivante.

Cistelomorpha piceiventris. — Long. 8 mill. — Oblongoovata, elliptica, modice convexa, nitidula, supra rufo-testacea, subtiliter pubescens, elytris magis testaceis, vix nitidioribus, subtus castanea, abdomine, femorum apice tibiisque piceis; capite parvo, antice attenuato, dense punctato, labro infuscato, antennis castaneo-piceolis, parum gracilibus, medium corporis attingentibus, articulo 3º quarto subæquali, ceteris apice paulo angulatis; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice valde angustato, lateribus a basi sat fortiter arcuatis, dorso subtiliter densissime punctato, medio subtiliter lineata, basi utrinque late sinuato et minute foveolato, angulis haud obtusatis; scutello fere triangulari, subtiliter punctulato, apice valde obtuso; elytris oblongo-ovatis, apice obtusis, sat striatis, striis subtiliter densissime crenulatis, intervallis leviter convexis, subtiliter densissime coriaceo-punctatis; subtus dense vix distincte punctulata, pedibus mediocribus.

Le facies de cet insecte ne rappelle guère celui de ses congénères et se rapproche plutôt de quelques Cistèles européennes, mais l'extrémité des mandibules me semble entière. Quant à la différence de niveau entre le métasternum et l'abdomen, elle est bien vague et variable dans la même espèce.

Casnonidea tibialis. — Long. 9 mill. — Elongata, sat convexa, rufotestacea, nitida, capite antice fumato, genubus et tibiis fuscis, tarsis testaceis; capite lævi, supra et ante oculos profunde transversim impresso, oculis magnis, clypeo antice angustato, labro basi angustato, apice dilatato; antennis parum gracilibus,

medium corporis haud attingentibus, articulis 3 primis paulo fumatis, 1° et 3° æqualibus, ultimo ceteris longiore; prothorace elytris fere dimidio angustiore, latitudine vix longiore, basi angustato, lateribus antice leviter rotundatis, basi breviter sinuatis, dorso subtilissime punctulato, basi fortiter marginato et extus angulato; scutello triangulari-ovato, apice obtuso; elytris elongatis, ad humeros angulatim rotundatis, apice obtusis, dorso fortiter punctato-striatis, intervallis convexis, lævibus, 1°, 3° et 5° punctis aliquot distantibus impressis, subtus lævis, lateribus punctatis.

Ressemble à la *C. uniformis* Fairm., de la même région, mais plus jaune, plus claire, avec les antennes plus grêles, le le article atteignant le milieu de l'œil, le 3° plus long que le 4°, le corselet moins court, plus rétréci en arrière, l'écusson plus étroit, plus pointu, les élytres plus étroites, à stries moins fortement crénelées et à intervalles bien plus lisses; la coloration des pattes est aussi

très différente.

Mordella cinereo-nigra. — Long. 8 mill. — Elongata, postice gradatim attenuata, supra parum convexa, dense cinereopilosa, pilis adpressis, capite medio denudato nigro, prothorace vitta media, antice subinterrupta et utrinque macula rotundata denudatis nigris, elytris sutura angustissima, basi utrinque maculis duabus (humerali oblonga), ante medium macula transversali valde dentata, medio maculis 2, post medium plaga magna transversa communi denudatis nigris, pygidio medio anguste nigrolineato, subtus cum pedibus dense cinereo-pilosa, fere plumbea; capite sat lato, convexiusculo, rugosulo-plicato, plicis medio convergentibus, antennis gracilibus, sat brevibus, fuscis, palpis basi obscure ferrugineis; prothorace elytris paulo latiore, antice attenuato, lateribus leviter rotundato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis obtusis; scutello dense cinereo; elytris elongatis, a basi leviter attenuatis, apice separatim rotundatis, densissime subtiliter coriaceo-punctatis, sutura tenuiter elevata; pygidio elongato, medio carinulato; subtus subtilissime dense punctulata, pedibus gracilibus, femoribus compressis, transversim strigosis.

Forme de *l'annulata* Redt., mais corselet plus large, débordant les élytres; coloration analogue avec un dessin différent.

## COLÉOPTÈRES DU HAUT TONKIN

## par L. Fairmaire.

Mon excellent collègue, M. Lamey, a bien voulu me remettre une collection fort intéressante de Coléoptères recueillis par son neveu, M. L. Lamey, capitaine d'infanterie de marine, dans le nord du Tonkin. Ces insectes diffèrent notablement de ceux du bas pays, ils ont été capturés dans un rayon de 6 kilomètres autour du poste de Hà-lang, situé dans une région montagneuse, versant occidental de la chaîne du Yunnan.

Malgré cette contiguité, il y a peu de rapports entre les deux contrées; très peu d'espèces se rencontrent des deux côtés de la chaîne; notamment les *Carabes*, les *Cychrus*, les *Feronia*, si répandus dans le Yunnan, font ici complètement défaut.

Mais cela peut dépendre de la saison où les insectes ont été recueillis, et de la difficulté d'explorer les hauts sommets habités par ces Carabiques. En revanche on y trouve des Cétonides et des Anomalides encore inconnues, le g. Goliathopsis dont les deux espèces connues appartiennent aux montagnes de la Birmanie et de l'Assam, une Serica magnifique, etc.

Parmi les espèces de la Chine qu'on retrouve dans le haut Tonkin, je citerai : Glycyphana Bealiw, mandarina, fulvistemma, modesta, Euchlora viridis, Cyphochilus farinosus, Lachnosterna plumbea, Singhala basipennis, Catharsius molossus, sinicus, Onthophagus luridipennis, Phwochrous Davidis, Idiocnema sulcipennis, etc.

Le mémoire actuel ne concerne que les Scarabéides et les Hétéromères. Il suffira pour montrer que M. le capitaine Lamey, qui n'est pas entomologiste, a bien mérité de notre étude favorite en récoltant une suite si intéressante de Coléoptères.

### SCARABÉIDES.

Onthophagus luridipennis Boh. — Long. 6 mill. — Ovatus, sat convexus, fusco-ænescens, sat nitidus, prothoracis angulis anticis late et vittula tenui media posticali testaceis, elytris testaceo-piceis, basi et apice testaceis, levissime ænescentibus; capite dense punctato, antice angulato et sat fortiter reflexo, vertice utrinque cornu gracili, divaricato, leviter arcuato armato; prothorace transverso, antice vix angustiore, lateribus rotundato, dorso dense punctulato, leviter rugosulo, linea media dilutiore lævi, subimpressa, antice medio oblique declivi, subimpresso,

margine supero levissime sinuato; elytris brevibus, ante medium postice paulo attenuatis, parum profunde crenulato-striatis, intervallis vix convexiusculis, parum dense subtiliter punctulato-asperatis, sutura læviore, anguste aneomicante; pygidio laxe asperulo-punctato, testaceo, parum maculato; subtus squalide testaceus, pectore fusco, abdomine transversim fusco vittato, pedibus anticis infuscatis; 5.

Ressemble à l'O. taurus, mais beaucoup plus petit, la tête est plus rétrécie et plus angulée en avant, très légèrement anguleuse de chaque côté, les cornes sont plus grêles, le corselet est plus court, arrondi sur les côtés, à peine rétréci en avant, plus fortement ponctué ainsi que les élytres. La coloration est différente du taurus typique, mais ressemble beaucoup à certaines variétés moins colorées; les interstries des élytres ne sont pas alternativement un peu plus convexes.

Onthophagus dorsofasciatus. - Long. 8 mill. - Breviter ovatus, fusco-ænescens, nitidus, subtiliter griseo-setosulus, elytris rufis, plaga magna transversa fusco-plumbea, valde dentata et lacerata, extus dilatata, macula humerali et altera apicali similiter fuscis, pygidio rufo, fusco plagiato, subtus testaceo plagiatus, femoribus plus minusve testaceis; capite antice fere rotundato, integro, dense punctato, subtiliter rugosulo, transversim bicarinato, carina clypeali arcuata; prothorace transverso, lateribus rotundatis, basi obsolete brevissime sinuatis, dorso fortiter sat dense punctato, antice utrinque leviter angulato et medio lineola leviter elevata, postice abbreviata, basi medio obsolete impresso; elytris paulo planiusculis lateribus sat rotundatis, subtiliter striatis, intervallis vix convexiusculis, fortiter sat dense punctatis, paulo rugosulis; pygidio laxe punctato; pectore lateribus laxe fortiter, medio densino subtiliter punctato, abdomine fere lævi, femoribus anticis crassis, grosse punctatis, tibiis anticis 4-dentatis, dente supero brevissimo; Q.

Ressemble au trituber Wied., mais plus grand, moins brillant, à ponctuation beaucoup plus forte, notamment sur la tête, le corselet n'ayant qu'un faible relief de chaque côté et les pattes étant bien plus robustes.

Onthophagus nitidiceps. — Long. 3 1/5 mill. — Brevissime ovatus, crassus piceo-ænescens, nitidus, rufopuberulus; capite summo lævi et transversim concavo, fronte cornu gracili parum elongato armata, clypeo rugosulo, antice medio leviter sinuato; prothorace lateribus rotundato, antice paulo angustiore, margine postico subtiliter marginato, angulis posticis rotundatis, dorso fortiter sat dense punctato; elytris minus convexis et magis

piceis, lateribus dilutioribus, subtiliter striatis, striis fere lævibus, intervallis planiusculis, sat subtiliter punctato-asperulis, sutura basi depressa; pygidio sat dense fortiter punctato; pedibus rufopiceis, tibiis anticis tridentatis.

Oniticellus tonkineus. — Long. 9 à 10 mill. — Ovatus, brunneo-ænescens, modice nitidus, elytris dilutioribus, vage ferrugineo tinctis, interdum lateribus et apice ferrugineis, subtus cum pedibus nitidior, his ferrugineis; capite fere lævi, antice subtruncato, genis fere truncatis; prothorace elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus basi leviter sinuatis, dorso sat dense punctulato, postice medio longitudinaliter impresso; scutello minuto sed distincto; elytris leviter striatis, striis vix punctulatis, intervallis planiusculis, vix punctatis, alternatim levissime convexis; pygidio lævi; tibiis anticis fortiter 4-dentatis. ornu frontali leviter arcuato, transversim compresso, apice furcato, prothoracis cornu antico horizontali, supra sulcato, apice emarginato, parte antica lævi, metallico-micante; ♀ capite antice transversim carinato, carina frontali utrinque breviter cornuta, prothorace fortius punctato, antice medio late breviter lobato lobo medio depresso, ad angulos rotundato, utrinque infra denticulo signato.

La coloration de cette insecte rappelle celle des *Onthophagus Worsissa* et *Negus*; elle est un peu variable et passe parfois au verdâtre, mais toujours avec les fémurs d'un roussâtre clair.

Ammæcius crassulus. — Long. 4 1/2 mill. — Ovatus, valde convexus, niger, nitidus; capite sat lato, antice fere truncato, sed utrinque late rotundato, subtiliter sat dense punctulato, sutura clypeali utrinque leviter elevata, clypeo antice medio paulo convexo, genis obtuse angulatis; prothorace tranverso, elytres haud angustiore, lateribus leviter rotundatis, antice vix angustiore, dorso dense sat fortiter punctato, basi haud marginato, angulis obtusis, anticis fere rectis; scutello acuto, inæquali; elytris brevibus, apice sat abrupte declivibus et rotundatis, dorso sat fortiter crenulato-striatis, intervallis planis, alutaceis; tibiis anticis fortiter tridentatis, tarsis rufescentibus, metatarso duobus sequentibus conjunctis æquali.

Forme de l'A. rugifrons, mais avec le chaperon fortement arrondi de chaque côté et le corselet densément ponctué; le bord antérieur du chaperon est un peu relevé de chaque côté et déprimé au milieu, ce qui le fait paraître légèrement sinué.

Homaloplia rufoplagiata. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ovata, valde convexa, fusca, subopaca, pruinosa, capite prothoraceque paulo æneo-micantibus, elytris utrinque plaga magna discoidali

rufa, sœpius medio interrupta; capite antice truncato et paulo reflexo; prothorace brevi, antice angustato, lateribus a basi rotundatis, dorso vix distincte punctulato medio obsolete lineato, basi utrinque late sinuato, angulis sat obtusis; scutello acute triangulari; elytris brevibus, sat late punctulato-striatis, intervallis leviter convexis, haud punctatis; pygidio punctulato, setosulo; subtus magis pruiosa, abdomine picescente, pedibus interdum rufopiceis; antennarum clava sat magna, trilamellata.

Ressemble extrêmement à la Serica cruciata, de Madagascar, qui me paraît une Homaloplia, mais notablement plus grande, moins villeuse, avec l'écusson moins large, les côtes des élytres moins convexes, leur coloration moins miroitante, la bande discoïdale plus rouge et les pattes plus larges, plus comprimées.

Phæochrous ruficollis. — Long. 7 mill. — Minor, ovatus, convexus, piceus, nitidus, prothorace obscure rufo, elytris lateribus, apice et sutura rufescentibus, subtus cum pedibus testaceorufus, tibiis paulo obscurioribus; capite subtiliter dense punctato, summo lævi, antice leviter emarginato; prothorace transverso, parum dense sat subtiliter punctato, antice angustato, lateribus fere rectis, anguste marginatis; scutello vix punctulato; elytris dense substriato-punctatis, intervallis angustis, sutura elevata et utrinque intervallis 3 vix perspicue paulo elevatis; subtus lævis.

Ce Phwochrous est remarquable par son corselet très étroitement rebordé sur les côtés; il est en outre assez petit et la coloration du corselet est assez spéciale, mais n'ayant vu qu'un seul individu, je ne puis certifier que cette coloration soit normale.

# HYPSELODERUS n. g.

Ce genre est extrêmement voisin de Liparochrus d'Australie; il en diffère par le corps moins court, la tête arrondie et rebordée au bord antérieur, cachant toute la bouche, la massue des antennes globuleuses, le le feuillet n'emboîtant pas les deux autres, le corselet ne débordant pas les élytres, à peine plus étroit, déclive sur les côtés qui sont faiblement marginés et seulement en avant, ayant de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs, un pli très saillant, oblique, l'écusson en triangle allongé, les élytres à épaules plus marquées, le calus huméral très convexe, assez étroitement marginées; les tibias antérieurs sont fortement tridentés et crénelés au-dessus, l'éperon terminal est assez court.

H. denticollis. — Long. 5 1/2 mill. — Ovatus, postice ampliatus, valde convexus, rufopiceus, valde nitidus; capite sat dense punctato, margine antico fere rotundato, leviter reflexo;

prothorace longitudine plus duplo latiore basi elytris haud angustiore, lateribus sat marginatis, antice tantum arcuatis, dorso dense sat fortiter punctato, margine postico medio elevato et utrinque declivi, postice utrinque oblique fortiter plicato; scutello lævi; elytris punctis grossis seriatis, haud striatis, ante apicem fere subgibbosulis et sat abrupte declivibus, apice rotundatis; subtus punctatus, tibiis anticis sat fortiter tridentatis.

Hoplia opalescens. — Long. 5 1/2 mill. — Ovata, castanea, squamules rotundis capite prothoraceque pallide carneo-rufulis elytris magis margaritaceis dense vestita, punctis denudatis sparsuta, elytris plagula posticali magis nuda signatis; capite rugoso, antice leviter attenuato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus a basi leviter arcuatis, basi medio fere angulatim arcuata, utrinque leviter sinuata, angulis posticis valde obtusis, anticis acutiusculis, scutello apice obtuso; elytris breviter ovatis, medio paulo ampliatis; pygidio dense squamoso; subtus punctata, dense argenteo-squamosa, tibiis anticis tridentatis, pedibus anticis unguiculo externo apice fisso.

Ressemble assez à l'aurotineta Fairm., du Tonkin, mais la coloration n'est pas aussi brillante, les côtés du corselet ne sont pas si fortement arrondis en arrière, les élytres ne sont pas impressionnées et les tibias antérieurs sont moins fortement dentés.

Serica iridicauda. - Long. 10 à 12 mill. - Ovata, postice ampliata, fortiter convexa, fusco-cœrulescens, nitida, leviter virescenti-micans, elytris postice splendide cyaneo et cypreo irideis; capite summa lævi; clypeo fortiter sat dense punctato, antice fere truncato, margine paulo reflexo et utrinque rotundato, sutura clypeali sat fortiter impressa, palpis antennisque piceis, his 10-articulatis, prothorace brevi, antice fortiter angustato, dorso parum dense sat grosse punctato, basi utrinque transversim impresso, angulis posticis sat acutis; scutello triangulari, apice paulo obtuso, medio costato, utrinque punctato, elytris sat breviter ovatis, apice abrupte rotundatis, dorso late ac fortiter sulcatis, sulcis fundo sat fortiter punctato-crenatis, intervallis convexis, basi paulo planioribus, postice magis elevatis, ante apicem transversim impressis et cœruleo-metallico tinctis, subtus leviter cyaneo et purpurino micans, lateribus fortiter punctata, pygidio sat grosse parum dense punctato, metasterno medio sulcato, tibiis anticis tridentatis.

Cet insecte est remarquable par la coloration chatoyante, plus arrêtée et plus splendide à l'extrémité des élytres où elle forme des bandes transversales et changeantes. Il ressemble, sous ce rapport, à la S. splendens, de Madagascar, mais le corselet est

plus grossement ponctué, les élytres sont profondément striées avec les intervalles presque complètement lisses.

Serica immutabilis Gyll. — Long. 9 1/2 mill. — Ovata, convexa, postice vix sensim ampliata, picea, parum nitida, vage metallescenti-micans, lateribus rufopiceis; capite summo infuscato, sat subtiliter punctato, parte antica valde nitida, rufula, fortius punctata, margine reflexo, sutura clypeali arcuata, lateribus magis distincta; antennis squalide testaceis, clava stipite longiore; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice angustato, lateribus sat rotundatis, subtiliter sat dense punctulato, antice et lateribus subtilius, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis obtusis; elytris apice abrupte rotundatis, dorso fortiter striatis, intervallis convexis, sat fortiter punctatis; subtus dense punctata, abdomine et pygidio minus dense punctatis, pedibus compressis, fere lævibus, tibiis anticis fortiter bidentatis.

Hilyotrogus cribratulus. — Long. 12 mill. — Oblongus, sat fortiter convexus, medio leviter ampliatus, squalide et dilute lutoso-testaceus, nitidus, glaber; capite brevi, sat lato, antice fere truncato, sed utrinque rotundato, fortiter dense punctato, antice marginato; sutura clypeali impressa; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, antice parum angustato, dorso dense fortiter punctato, sat ruguloso, lateribus antice paulo obtuse crenulatis, angulis posticis obtusis; scutello apice rotundato, medio lævi; utrinque fortiter punctato; elytris ovatis, apice extus valde rotundatis, dense sat fortiter punctatis, sutura elevata et utrinque lineis 3 vix distincte elevatis; pygidio fortiter dense punctato; subtus laxe punctatus, lateribus sat late griseo-pruinosis, tibiis anticis sat acute bidentatis, tarsis gracilibus, sat elongatis, unguibus acute appendiculatis.

Ressemble un peu à l'H. Davidis, mais plus petit, plus étroit, moins rugueux et plus ponctué, avec le corselet légèrement impressionné à la base, au milieu. L'écusson plus relevé au milieu, les élytres à côtes moins larges et les tibias antérieurs n'ayant que 2 dents marquées, la 3° à peine indiquée.

Anomala cinabarina. — Long. 10 mill. — Ovata, convexa, postice levissime ampliata, tota rufo-rubra, valde nitida subtus paulo magis rufula; capite densissime punctata-ruguloso, minus nitido, antice subtruncato, utrinque rotundato, sutura clypeali tenui, recta; prothorace elytris angustiore, valde transverso, antice sat angustato, lateribus medio rotundato, dorso fere polito, punctulis laxe sparsisto, margine postico subtiliter marginato, angulis obtuse rectis, anticis paulo productis; scutello late ogivali,

lateribus et apice punctato; elytris sat brevibus, ad humeros rotundatim angulatis et elevatis, dorso substriato-punctatis, striis extus grossius punctatis et paulo irregularibus, intervallis fere planis, lævibus, disco fere medio sat late impressis, intervallis 7°, 9°que basi leviter convexis; pygidio brevi, sat fortiter punctato; subtus lateribus punctata, pedibus validis, femoribus posticis latis, compressis, tibiis posticis medio inflatis, tibiis anticis fortiter bidentatis, unguibus 4 anticis paulo inæqualibus, longiore et crassiore apice fisso, 2 posterioribus fere æqualibus, integris.

La forme, la sculpture et la coloration de cet insecte ne permettent pas de le rapprocher des *Anomala* que je connais et pourtant je ne puis le séparer de ce genre.

Anomala platypyga. — Long. 8 1/2 mill. — Ovata, postice ampliata, sat fortiter convexa, rufa, valde nitida, capite prothoraceque leviter æneo-micantibus, subtus cum pedibus paulo dilutior; capite dense sat fortiter punctato, fronte planata, clypeo antice modice reflexo, fere truncato, sutura clypeali tenui sed distincta; prothorace elytris haud angustiore, valde transverso, longitudine fere duplo latiore, antice a medio sat fortiter angustato, lateribus antice arcuatis, dorso parum dense punctato, versus angulos, posticos levissime impresso, his sat obtusis; scutello lato, punctato; elytris brevibus, postice ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso sat fortiter punctato-striatis, striis grosse punctatis, suturali paulo profundiore; 2ª basi valde irregulater punctata, intervallis sat inæqualiter latis, vix convexiusculis, 5° postice, 7° basi punctatis, callo humerali sat convexo; pygidio late triangulari, apice fere truncato, medio late depresso, fortiter sat dense punctato; subtus punctulata, pectore villosulo, pedibus brevibus, crassis, tibiis anticis tridentatis, dense supero obsoleto, ceteris validis, tarsis crassis, anterioribus unguiculo externo apice bifido, unguiculis posterioribus integris.

Ressemble un peu à l'A. scintillans, mais bien plus petite, à corselet plus fortement arrondi sur les côtés avec les angles antérieurs effacés, à élytres bien plus courtes, plus grossement striées et à pygidium plan, presque tronqué.

Anomala scintillans. — Long. 13 mill. — Ovata, convexa, postice vix ampliata, rufa, nitidissima, prothorace capiteque cupreolo micantibus, hoc antice opaculo, elytris dilute cœrulescenti-micantibus; capite antice late rotundato et leviter marginato, densissime sat subtiliter punctato, rugosulo, sutura clypeali ænescente; antennis rufulis, clava (basi excepta) fusca; prothorace transverso, elytris angustiore, undique marginato, antice

tantum a medio angustato, dorso sat subtiliter laxe punctato, basi utrinque transversim impressiusculo, angulis posticis fere rectis, anterioribus sat acute productis, scutello ogivali, parce punctato; elytris ante medium paulo ampliatis, margine externo breviter crassato, dorso substriato-punctatis, striis apice abbreviatis, sed 2ª et 3ª apice arcuatim conjunctis, 5ª basi fere usque ad medium transversim plicatula, intervallis planis, lævibus, submarginali basi elevato, callis humeralibus et ante apicalibus convexis, latis; pygidio dense sat fortiter punctato, lateribus impresso, apice piloso; subtus cum pedibus rufula, metallicomicans, haud villosa, pectore lateribus fortiter punctato, metasterno medio profunde sulcato, abdomine transversim sat fortiter punctato, pedibus validis, tarsis fusco annulatis, tibiis anticis bidentatis, dente apicali oblongo, obtuso, tibiis posticis crassis, tarsis intermediis solis unguiculo externo subtiliter fisso.

La forme du corselet rappelle celui des *Phyllopertha*, mais la tête et les pattes sont celles des *Anomala*.

Anomala bivirgulata. — Long. 13 mill. — Ovata, convexa, . virescenti-ænescens, metallica, nitida, elytris dilute testaceis, disco medio utrinque signaturis 2 brunneis, interna minutissima, altera paulo majore; capite sat subtiliter densissime rugulosopunctato, antice late rotundato et leviter reflexo, sutura clypeali tenui, viridi; antennis testaceis, clava vix obscuriore; prothorace transverso, antice arcuatim angustata, dorso dense parum grosse punctato, medio et lateribus obsolete impressiusculo, lateribus medio foveola viridi-nitida signato, basi subtiliter, medio obsolete marginata, medio late rotundata, utrinque lævissime sinuata, angulis rectis; scutello obtuse ogivali; subtiliter dense punctulato; elytris substriato-crenulatis, interstitio 2º lato, sat dense punctato, intervallis convexiusculis, 3°, 6°, 9°que paulo magis elevatis, callo humerali et callo subapicali sat convexis; pygidio breviter conico, dense subtiliter punctulato-strigoso, griseovilloso; subtus ænea, nitida, sed dense, lateribus præsertim, griseo-fuliginoso-villosa, pedibus nitidioribus, laxe villosis, tibiis anticis sat fortiter bidentatis, dentibus acutis, tibiis posticis parum crassis, tarsis anterioribus crassis, articulo 5º valido, subtus obtuse dentato, unguiculo externo validiore, apice profunde fisso, tarsis intermediis unguiculo apice breviter fisso, posterioribus integro.

Ressemble, pour la forme et la coloration générale, aux variétés pâles de l'A. Fritschii, mais la tête est moins tronquée, le corselet est plus densément et plus finement ponctué, ainsi que l'écusson, les élytres sont moins convexes, à côtes peu marquées, le pygidium est conique, plus finement ponctué-striolé, velu, ainsi que le

dessous du corps, les tibias antérieurs ont 2 fortes dents et aux 4 tarses antérieurs, le crochet externe est fendu à l'extrémité.

Anomala punctulicollis. - Long. 20 mill. - Ovata, convexa, postice leviter ampliata, obscure æneo-virescens, nitida, glabra; capite densissime punctato, antice late leviter rotundato et paulo marginato, sutura clypeali indistincta; prothorace transverso, a basi antice arcuatim angustato, dorso dense parum fortiter punctato, basi leviter marginato et late leviter utrinque sinuato, angulis posticis fere rectis, anticis paulo prominulis; scutello ogivali, sat dense punctulato; elytris striato-crenulatis, striis primis profundioribus, intervallis lævibus, paulo, inæqualibus, 2º latiore, irregulariter punctato, 3º angustiore, 4º paulo latiore, ceteris alternatim paulo convexis, striis 2ª, 3ª et submarginali apice profundis; pygidio subtiliter dense strigosulo-rugoso; subtus paulo picescens, pectore lateribus dense punctato et parce rufovilloso; abdomine transversim strigosulo-punctato; pedibus fortiter punctatis, tibiis anticis obtuse bidentatis, dente apicali elongato, apice latiore et rotundato, fere cochleato.

Ressemble à l'A. microcephala de Colombie, mais plus grande, plus oblongue, plus ponctuée avec les élytres moins nettement striées, une coloration générale plus verdâtre et la saillie mésosternale nulle.

**Popilia dilutipennis** Fairm. — J'ai décrit cette espèce sur de petits individus; mais j'en trouve un qui atteint 10 mill. parmi les récoltes de M. le capitaine Lamey et qui ne diffère, en outre de la taille, que par le pygidium d'un vert métallique.

Popilia angulicollis. — Long. 9 1/2 mill. — Præcedenti affinis sed prothorace paulo cupreo micante, lateribus haud flavo, elytris sutura anguste, lateribus sat late fusco vittatis; capite fortius dense punctato, clypeo obscuriore; prothorace lateribus rotundatim angulato, angulis posticis fere rectis, dorso sat fortiter laxe punctato, basi fere lævi; scutello sat fortiter punctato; elytris medio ampliatis, post scutellum transversim impressiusculis, sat fortiter striatis, striis parum punctatis intervallis parum convexis, lævibus, humeris supra impressis; pygidio æneo et purpurino mixto, sat fortiter parum dense punctato, maculis albis sat latis; subtus cuprea, segmentis ventralibus basi æneis, lateribus dense albido-pilosis, pedibus validis, tarsis cœrulescentifuscis.

Cette *Popilia* ressemble aussi à la *straminipennis* Kr., mais le corselet est plus fortement ponctué, ses côtés sont plus anguleusement arrondis, l'écusson est plus ponctué et les élytres sont impressionnées derrière l'écusson.

Tæniodera furcata. - Long. 16 mill. - Oblonga, ad humeros dilatata, supra planiuscula, fusca, opaca, prothorace ochraceo trivittato, vitta mediana antice furcata, lateralibus abbreviatis, scutello vitta media anchoriformi ochracea, elytris rufis, ad suturam nigro trifasciatis, fascia media extus angulata et usque ad humerum prolongata, hac vitta externa flavo biguttata, fascia prima apice flavo-marginata et striga apicali transversa tenui flava, subtus fusca, valde nitida, lateribus late flavo-ochraceo plagiatis; capite dense rugato, costula media tenui, basi latiore et polita signato, clypeo late emarginato; prothorace parum transverso, antice a medio angustato, lateribus antice rotundatis, dorso dense asperato; scutello acuto; elytris ad humeros dilatatis, postice leviter attenuatis, dorso suturam versus subtiliter, extus haud striatis, suturam versus longitudinaliter leviter depressis; pygidio punctato-rugoso; corpore subtus parum dense grosse punctata, pedibus rugoso-punctatis, tibiis anticis breviter acute tridentatis.

Heteronychus interruptus. — Long. 14 à 17 mill. — Ovatus, convexus, valde convexus, fusco-niger, nitidus; capite cariosorugoso, fronte transversim levissime impressa, carina elypeali medio interrupta et leviter bituberculata, elypeo antice angustato et obtuse biangulato; prothorace sat amplo, lateribus antice rotundato, dorso lævi, aut potius indistincte punctulato, antice æquali, haud impresso, margine postico vix bisinuato, angulis posticis valde obtusis; scutello lævi; elytris postice vix ampliatis, fortiter punctato-striatis, striis externis tantum punctis indicatis, intervallis planiusculis, 2° latiore, punctis aliquot seriatis, callo anteapicali sat convexo, apice fortiter dense punctato; pygidio lævi, basi sat fortiter punctato; subtus lateribus punctatus, pedibus validis, tibiis fortiter tridentatis, dente superno paulo magis distante et intervallo antea unicrenulato, margine supero pluricrenulato.

Ressemble à l'H. arator, mais moins court, le chaperon n'est pas tridenté en avant, la carène clypéale est interrompue au milieu en formant deux petits tubercules, le pygidium est fortement ponctué à la base et le dessous du corps est d'un brun noir comme le dessus. Voisin du piceus Fab., des Indes orientales, mais bien plus grand, avec le corselet presque lisse, à peine ponctué vers les angles antérieurs, le pygidium assez densément ponctué à la base et les tibias antérieurs n'ayant que de faibles crénelures au-dessus de la dent supérieure.

Les crochets antérieurs of sont égaux et assez grêles.

On trouve en Cochinchine : 1º une espèce bien voisine pour la

taille, la forme et la coloration (*H. punctolineatus* n. sp.); elle en diffère par les stries des élytres qui sont à peine marquées, même la suturale, le chaperon est un peu plus tronqué, l'écusson est plus large, le pygidium plus densément et plus longuement ponctué, le corselet est encore plus lisse.

2º Une autre moins voisine (H. monodon n. sp.), n'ayant que 12 à 14 mill. et très distincte par la tête couverte d'aspérités serrées, la carène clypéale relevée au milieu en un court tubercule conique, le chaperon plus rétréci et plus obtus en avant, le corselet assez fortement ponctué sur les côtés et aux angles, à peine visiblement au milieu, le bord antérieur très faiblement impressionné au milieu; les élytres sont fortement striées et les stries fortement ponctuées, les intervalles sont un peu convexes, le 2º n'a que quelques points à la base; le pygidium est entièrement et fortement ponctué; le dessous du corps est fortement ponctué sur les côtés et les tibias antérieurs sont tridentés, ayant seulement un petit angle à peine distinct après la dernière dent.

Enfin au Cambodge une petite espèce (H. cribratellus n. sp.) n'a que 10 mill.; elle est plus cylindrique, d'un brun noir en dessus, d'un brun de poix en dessous avec les pattes; la tête est rugueusement ponctuée, avec le bord antérieur un peu relevé aux angles, la carène clypéale bien marquée de chaque côté, interrompue au milieu et formant 2 petites saillies très obtuses, le corselet présente une ponctuation assez forte, médiocrement serrée, très fine au milieu, le bord antérieur est uni, l'écusson est très triangulaire, les elytres sont striées-ponctuées, mais les stries médiocrement profondes, les points assez forts, assez serrés et presque en ligne sur les côtés, les intervalles sont légèrement convexes, lisses, le 2º avec quelques points à la base, la strie suturale est très profonde vers l'extrémité; le pygidium est entièrement et fortement ponctué; le dessous du corps est assez fortement ponctué sur les côtés, les tibias antérieurs sont tridentés avec une petite dent avant et une après la 3º dent.

Trichogomphus tonkinens. — Long. 50 mill. — Subquadrato-oblongus, convexus nigrofuscus, nitidus; capite brevi, antice fere truncato, cornu valido, paulo compresso, arcuato, apice obtuso armato; prothorace quadratim transverso, elytris haud angustiore, lateribus fere parallelis, antice angulatim constrictis et abrupte rotundatis, dorso valde coriaceo, medio valde elevato, gibboso, lævi, gibbere antice bilobato, labis obtusis, lateribus antice supra angulos obtuse breviter productis, margine postico utrinque fortiter sinuato, angulis posticis fere rectis,

parte antica retusa antice medio lævigata; scutello lato, obtuse angulari, leviter coriaceo; elytris ad humeros angulatis, apice valde rotundatis, dorso grosse lineato-punctatis, lineis geminatis, punctis et lineis post medium obsoletis, intervallis similiter sed irregulariter punctatis, linea suturali striata, apice profundiore; pygidio dense rugoso-punctato, medio transversim lævigato; subtus lævis, pectore laxe punctato, abdomine lateribus dense rugosulo et rufo villoso, pedibus validis, femoribus latis, lævibus, tibiis anticis obtuse tridentatis.

Paraît voisin du *T. Martabani*, mais ce dernier, comme ses congénères, a les élytres lisses, n'ayant que quelques points autour de l'écusson, le corselet est aussi long que large et la gibbosité dorsale est composée de 2 saillies conjointes et relevées.

Cosmonota cribellata. — Long. 14 mill. — Ovata, postice leviter attenuata, supra planiuscula, nigra nitida, subtilissime setosula, pectore lateribus rubiginoso-villoso, abdomine lateribus maculis griseo-villosis signato; capite antice subquadrato, dense sat subtiliter rugoso, margine antico reflexo; prothorace elytris parum angustiore, a basi antice sat fortiter angustato, dorso dense strigoso-punctato, margine postico ad scutellum late sinuato et anguste polito, angulis posticis rotundatis; scutello acuto, basi parce punctato, elytris dense fortiter aspero-punctatis, basi grossius, post scutellum transversim sat profunde impressis, sutura a medio postice elevata et lævi, disco utrinque obsolete bicostulatis, callo postico prominente; pygidio subtiliter dense strigosulo; pectore lateribus punctato, abdomine fere lævi, pedibus piceis, fortiter punctatis, femoribus anticis pubescentibus, tibiis anticis strigosis, minute dentatis.

Voisine de la R. setulosa, mais beaucoup plus petite, plus noire, la tête est plus carrée en avant, la ponctuation du corselet est plus striolée, l'écusson n'a que quelques points à la base, les élytres sont plus finement ponctuées, l'impression postscutellaire est plus profonde, les tibias antérieurs sont plus étroits, striolés, avec les dents à peine marquées, l'abdomen est presque lisse, avec des taches latérales plus marquées; enfin la vestiture du dessus du corps est beaucoup plus fine.

Rhomborhina fuscipes. — Long. 22 à 23 mill. — Viridis, splendens, prothorace (marginibus exceptis) scutelloque levissime rufescentibus, tibiis tarsisque fusco-piceis; capite antice quadrato et levissime ampliato, densissime punctato, apice truncato, parum reflexo, antennis fuscis; prothorace antice a basi angustato, minus transverso, lateribus sat fortiter marginato, dorso densissime punctato, angulos posticos versus leviter oblique impresso, mar-

gine postico medio sinuato, angulis posticis vix obtusis, anticis sat acutis; scutello acuto, lateribus parce punctato; elytris postice leviter attenuatis, apice fere truncatis, sed extus rotundatis, dorso dense punctulatis, punctis fuscis, lateribus subtiliter transversim strigosulis, sutura apice elevata et acuta; pygidio parum fortiter punctato, utrinque impresso, subtus lævis, pectore lateribus parce punctato, coxis posticis sat dense punctatis, extus paulo rufescentibus, processu mesosternali producto, apice obtuso, femoribus cicatricosis, tibiis rugatis, anterioribus apice tantum spinosis.

Ressemble assez à la *japonica*, mais plus petite, plus étroite, plus atténuée en arrière, d'une coloration plus verte et plus gaie, avec le chaperon plus fortement rebordé, le corselet plus étroit, plus allongé, plus densément ponctué, le pygidium à fines aspérités écartées, la saillie prosternale bien plus étroite et les tibias bruns comme les tarses.

Cetonia Guillotii Fairm, Ann. Soc. Belg., 1891, C. R., 7. Cette Cétoine que j'ai décrite d'après des individus provenant du Kin-Kiang, se retrouve dans le haut Tonkin, tant à Lang-Song qu'à Hâ-Lang.

Ces exemplaires diffèrent un peu de ceux du Kin-Kiang par la taille plus forte, la ponctuation plus marquée, le chaperon plus angulé; la coloration est d'un brun rougeâtre, mate et assez veloutée chez les  $\circlearrowleft$ , un peu métallique et plus brillante chez les  $\circlearrowleft$ .

Goliathopsis Lameyi Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr., 1893. B. VII. — Long. 11 mill. — Ovatus, crassus, dorso planiusculus, nigro-fuscus, opacus, sat dense breviter fulvido-hirtulus, capite et cornubus intus dense pallido-squamosis, prothorace disco punctis 4 et striga media basali tenui pallidis, elytris utrinque macula marginali paulo post medium, macula anteapicali communi et utrinque punctulo similiter pallidis; prothorace valde transverso. convexo, elytris angustiore, lateribus fortiter angulatim rotundato, punctis ocellatis parum profunde sat dense impresso, angulis obtusis; scutello sat magno, triangulari; elytris basi extus valde lobatis, dein postice vix attenuatis, apice extus valde rotundatis. dorso planiusculis, punctis occellatis sat magnis, parum profundis, intus rufulis, obsitis; propygidio transversim costulato, pygidio planiusculo, dense ocellato-punctato, apice plicato et lævi; subtus indumento squamoso fulvido dense vestitus, ano glabro, nitido, femoribus punctatis, fulvido-squamosis, tibiis (basi excepta) tarsisque nudis, nitidis, tibiis anticis acute bidentatis; & capite medio concavo, utrinque cornu gracili compresso, apice oblique sinuato-truncato et medio acute unidentato armato.

Ce joli insecte porte à trois le nombre des espèces connues de

Goliathopsis. Il se rapproche du G. capreolus Gestro, de Birmanie, par la conformation des cornes, mais il en diffère, ainsi que du cervus Janson, de Siam, par la coloration, ainsi que par la forme du corselet qui est bien plus court et plus anguleusement dilaté sur les côtés; le cervus a en outre les cornes céphaliques plus courtes, moins tronquées.

## HÉTÉROMÈRES.

Cyptus orientalis. — Long. 6 1/2 mill. — Ovatus, sat convexus, piceo-fuscus, subopacus, setulis pallide fulvis sat dense vestitus; capite dense subtiliter punctato-asperulo, clypeo medio sat profunde parum late emarginato, utrinque rotundato, genis angulatis, antennis brevibus, apice clavatis; prothorace elytrorum basi haud angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus antice rotundato, angulis anticis sat rotundatis, dorso dense subtiliter punctato-asperato, basi medio sat fortiter rotundato, utrinque, leviter impresso, angulis acutiusculis; elytris ovatis, sat fortiter striatis, intervallis planiusculis, dense subtiliter punctato-asperulis; subtus subtilissime punctatus et setulosus, tibiis anticis apice valde dilatatis, ante medium extus dente obtuso armatis, apice sat obtuse angulatis, femoribus anticis latis, ante apicem angulatis et sinuatis. — Cochinchine (ma coll.).

Ressemble extrêmement au *C. intermedius* Fairm. du Congo, en diffère par la forme moins courte, les joues plus fortement anguleuses, les angles antérieurs du corselet plus arrondis, les postérieurs moins aigus, les élytres un peu plus oblongues, les interstries plus plans et les fémurs antérieurs angulés et sinués en dessous avant l'extrémité.

Il est assez intéressant de retrouver en Cochinchine un insecte dont le genre est essentiellement africain. Aussi je me permets d'en insérer ici la description, bien qu'il n'appartienne pas au haut Tonkin.

Holaniara angulatipes. — Long. 7 mill. — Oblonga, subparallela, sat convexa, tota fusca, nitida; capite brevi, subtiliter punctato, clypeo antice medio impressiusculo, antennis sat gracilibus, prothoracis medium valde superantibus, articulo 3º quarto paulo longiore, ultimo majore; prothorace parum transverso, antice a medio leviter angustato, dorso subtiliter dense punctulato, basi recta, haud impressa, angulis rectis, anticis valde obtusis; scutello triangulari, apice obtuso, læviusculo; elytris ovato-oblongis, apice rotundatis, sat fortiter striatis, sed striis modice punctatis, intervallis convexiusculis, subtilissime punc-

tulatis; tibiis anterioribus medio angulatim arcuatis, extus lævibus, tarsis posterioribus articulo 1º quarto paulo longiore.

Ressemble à l'H. vidua, de Madagascar, mais en diffère notablement par le corselet sans impressions basilaires, les élytres fortement striées et les tibias antérieurs coudés anguleusement, nullement denticulés ni crénelés en dehors.

Holaniara phylacoides. — Long. 6 mill. — Ovato-oblonga, convexa, piceo-fusca, nitida, ore, antennis pedibusque rufopiceis; capite subtiliter punctato, antice leviter biimpresso, antennis sat vallidis, apicem versus gradatim latioribus, articulis 5-10 valde transversis; prothorace antice leviter attenuato, densissime subtiliter punctulato, basi leviter biimpresso, scutello triangulari, apice obtuso; elytris fortiter striatis, striis parum fortiter, basi fortius punctatis, intervallis fere planis, lævibus; subtus punctata, tibiis anticis modice denticulatis.

Forme et sculpture de l'amaroides, mais beaucoup plus petite avec les élytres plus courtes, à stries moins ponctuées, les antennes plus courtes, à articles courts, transversaux, et le corselet plus court, moins rétréci en avant, plus finement ponctué.

Vloma demersicollis. — Long. 8 mill. — Oblonga, subparallela, convexa, piceo-nigra, nitida, elytris apice obscure rubricatis; capite punctato, transversim biimpresso, antennis rufopiceis, sat validis, prothoracis medium fere superantibus, articulis 4-10 subtransversis; prothorace parum transverso, lateribus fere parallelis, antice tantum arcuatis, dorso sat dense parum fortiter punctato, basi bisinuato et medio utrinque transversim leviter impressiusculo; scutello valde obtuso, læviusculo; elytris fortiter punctato-striatis, striis fere crenatis, intervallis convexiusculis, vix perspicue punctulatis; subtus dense fortiter punctata, pedibus piceo-rufis, tibiis anticis vix arcuatis, extus subtilissime denticulatis; ♂ prothorace dimidia parte antica intrusa, margine postico medio obtuse bituberoso, ♀ prothorace æquali, antice paulo angustiore.

Voisin de l'*U. picicornis*, mais un peu plus grande et plus robuste, avec le corselet moins court, moins arrondi sur les côtés, l'impression antérieure du 3 plus grande, s'étendant jusqu'au milieu du disque, la ponctuation plus forte, les élytres plus fortement striées-ponctuées, à intervalles plus convexes et les tibias antérieurs à denticulations extrêmement fines.

Nyctobates flavoarcuata. — Long. 9 mill. — Elongata, sat convexa, fusca, sat nitida, prothorace rubro, elytris utrinque maculis 2 flavis, 1<sup>a</sup> ante medium, suturam haud attingente, ad

marginem fortiter retroarcuata et acuta, 2ª ante apicem fere lunata, apice ipso rubricante; capite dense punctato, antennis apice dilatatis, basin prothoracis fere attingentibus, prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus vix rotundato, dorso dense sat fortiter punctato, basi utrinque leviter sinuato, marginato, angulis posticis rectis, haud productis, anticis valde obtusis, scutello obtuse rotundato; elytris fere parallelis, oblongis, striato-punctatis, striis parum profundis et apice punctis tantum indicatis, intervallis fere planis, lævibus, humeris plicatulis; subtus picea, pedibus obscure rubricatis, tibiis anticis rectis.

Ressemble assez au *N. rufoplagiatus* Fairm. du Vieux Calabar, mais bien plus petit et plus étroit, avec le corselet faiblement bisinué à la base, les angles postérieurs non pointus, la ponctuation plus fine, plus serrée, les élytres plus striées, à taches jaunes, fortement arquées en dehors, l'antérieure en arrière, la postérieure en avant et l'extrémité d'un rouge obscur comme le corselet et les pattes.

Menephilus tetrastictus. — Long. 11 mill. — Oblongus, subparallelus, convexus, fusco-niger, nitidus, elytris utrinque maculis 2 rubris, la ante medium, transversa, nec suturam nec marginem attingente, vix dentata, 2a ante apicem, irregulariter quadrata, valde dentata; capite subtiliter dense punctato, antennis crassis, apice latioribus; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice et basi fere æqualiter angustato, basi sat crasse marginata, sat fortiter bisinuata, angulis posticis sat exsertis, dorso sat subtiliter sat dense punctato; scutello triangulari, apice obtuso; elytris ad humeros rotundatis, postice leviter ampliatis, apice obtusis, dorso fortiter punctato-striatis punctis grossis, intervallis convexis, lævibus; tibiis anticis leviter arcuatis.

Ressemble extrêmement au *M. quadriplagiata* Fairm., de Zanzibar, n'en diffère guère que par la taille plus lourde, le corselet plus convexe, bien moins densément ponctué, les élytres plus fortement striées, avec les intervalles plus convexes.

Encyalesthus subsulcatus. — Long. 14 mill. — Oblongus, postice haud ampliatus, valde convexus, fuscus, nitidus, vage cœrulescens; capite subtilissime punctulato, inter oculos obsolete impresso, sutura clypeali inter oculos adscendente, clypeo sub oculos impresso, oculis reniformibus; antennis basin prothoracis fere attingentibus, articulis 5 ultimis dilatatis, articulo 3º quarto multo longiore; prothorace subgloboso, basi breviter constricto, dorso subtilissime dense punctulato, basi sat fortiter marginato, angulis breviter acutiusculis; scutello triangulari, lævi; ely-

tris fortiter punctato-striatis, striis basi latioribus et grossius punctatis, intervallis convexis, lævibus; subtus subtilissime ponctulatus, prosterno inter coxas profunde sulcato segmentis abdominalibus basi levissime striolatis, tibiis anticis levissime arcuatis.

Voisin du brevicornis à raison des stries des élytres, mais plus profondes et plus grossement ponctuées, le corselet est plus globuleux avec les côtés brièvement sinués à la base, les antennes sont plus longues, plus fortement et plus brusquement élargies à l'extrémité.

Encyalesthus viridistriatus. — Long. 11 mill. — Oblongus, convexus, postice leviter ampliatus, fusco-metallescens, nitidus, vage cœruleo tinctus, elytris purpurino micantibus, striis virescentibus; capite subtiliter punctato, inter oculos obsolete impressiusculo, antennis brevibus, fuscis, apice opacis; prothorace fere subgloboso, elytris valde angustiores subtiliter sat dense punctato, basi sat fortiter marginato; scutello ogivali, lævi medio impressiusculo; elytris leviter striatis, striis sat subtiliter punctatis, intervallis vix convexiusculis, fere planis, lævibus; subtus cum pedibus magis cœruleus, lævis, abdominis segmentis basi subtiliter striolatis, lo medio basi punctulato et apice medio impresso, 3º apice medio late foveolato, tibiis anticis leviter arcuatis.

Cet *Encyalesthus* est remarquable par sa coloration et les impressions de l'abdomen; c'est une des plus petites espèces. Il ressemble assez au *subviolaceus*, mais il en diffère par la taille plus faible, le corselet plus globuleux, bien plus finement ponctué, les élytres plus finement striées à intervalles plus lisses, et l'abdomen à peine ponctué à la base.

Strongylium clavicorne. — Long. 19 mill. — Sat elongatum, valde convexum, longitudinaliter sat arcuatum, fuscum, vage cœrulescens, nitidum, apice densius griseo-pilosum, subtus cum pedibus fusculo-cœruleum, griseo-pubescens; capite brevi, vertice rugoso, antice dense punctato et transversim impresso, oculis antice approximatis, antennis medium corporis haud attingentibus, basi gracilibus, articulis 5 penultimis compressis, latioribus, 7-10 gradatim brevioribus, fuscis, ultimo ferrugineo, paulo angustiore, 5 primis cœruleis, nitidis, 3° quarto longiore, prothorace paulo transverso, elytris angustiore, antice arcuatim angustato, dorso fortiter punctato-rugoso, carina laterali fere indistincta, basi levissime bisinuato, angulis acutiusculis; scutello oblonge triangulari, dense punctulato; elytris elongatis, a medio postice declivibus, ad humeros oblique rotundatis, apice obtusis, dorso

foveoseriatis, suturam versus leviter striatis, striis et foveis apice multo minoribus, intervallis convexis, ad latera fere clathratis; subtus dense punctulatum pectore medio lævi, segmento ventrali ultimo apice fortiter punctato, impressiusculo, pedibus dense punctato-rugosulis, tibiis rectis.

Voisin du macrops, mais un peu plus petit, plus gibbeux, à antennes plus longues, plus grêles à la base, plus comprimées et plus élargies vers l'extrémité avec le dernier article roussâtre; le corselet est moins court, plus atténué en avant, bien plus rugueux

et l'écusson est plus étroit.

Strongylium crurale. - Long. 17 mill. - Elongatum, crassum, convexum, viridi-æneum, nitidum, subtus paulo cœrulescens, pedibus piceis, femoribus plus minusve obscure sanguineis: capite rugoso-punctato, oculis parum convexis, valde approximatis, antennis fuscis, parum gracilibus, prothoracis basin parum superantibus, apicem versus haud sensim crassioribus, articulo 3º quarto valde longiore; prothorace transverso, antice angustiore, basi et antice marginato, dorso modice punctato, medio leviter canaliculato; scutello medio impressiusculo, apice rotundato; elytris ad humeros oblique rotundatis, apice obtusis, dorso fortiter punctato-striatis, punctis postice et in 2 striis primis obsolescentibus, intervallis convexis, lævibus, suturam versus transversim leviter triimpressis, margine laterali leviter cœrulescente; pectore lateribus fortiter punctato, abdomine subtiliter punctulato, pedibus fortiter ac dense punctatis.

Ressemble au S. imbreum, mais bien plus grand, à corselet régulièrement convexe, avec la ponctuation bien plus fine, plus écartée, non rugueuse et le sillon médian moins marqué; les antennes ont le 3° article notablement plus long que le 4°.

Strongylium holcopterum. — Long.24 mill. — Elongatum, subcylindricum, subæneo-fuscum, sat nitidum, capite prothoraceque opaculis, capite sat subtiliter dense punctato, inter oculos profunde foveato, oculis magnis, convexis, antice valde approximatis; antennis?; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter rotundato, dorso dense punctato, fere rugosulo, medio obsolete sulcato, lateribus tenuiter, basi fortiter marginato; scutello late triangulari, apice obtuso; elytris elongatis, ad humeros rotundatim angulatis, apice obtusis, profunde sulcatis, sulcis usque ad apicem productis, crenulatis, basi fortius, intervallis lævibus, convexis, basi magis elevatis; pectore rugoso punctato, metasterno medio lævi et basi fortiter impresso, impressionis fundo sulcato, abdo-

mine sat subtiliter punctato, pedibus valde elongatis, fortiter ac dense punctatis.

Ressemble au S. chinense, mais bien plus grand, avec le corselet plus large, plus rugueux, plus nettement rebordé sur les côtés, les yeux plus rapprochés en avant, séparés en dessus par une profonde fossette et les élytres plus longues, plus profondément striées et plus fortement crénelées.

Strongylium taciturnum. — Long. 13 mill. — Oblongum, postice vix sensim ampliatum, valde convexum, fusculo-ænescens, sat nitidum, sat dense griseo-villosum, capite prothoraceque paulo magis æneis; capite sat dense punctato, oculis convexis, modice approximatis, antennis basin prothoracis valde superantibus, basi æneis et gracilibus, articulis 6 ultimis fuscis, opacis, sat late compressis, gradatim latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice leviter angustato, grosse et inæqualiter punctato, rugosulo, medio leviter sulcato; scutello ovato, angusto, medio fortiter costato; elytris ad humeros angulatis, fortiter substriato-punctatis, punctis ante apicem obsolescentibus, striis postice magis impressis, intervallis planiusculis vage punctulatis; pectore lateribus fortiter punctato, abdomine subtilius dense punctulato.

Voisin du villosum, mais diffère par la coloration, les yeux un peu moins rapprochés, la ponctuation du corselet plus grosse, rugueuse, mais moins serrée, l'écusson caréné et les stries des élytres moins fines, bien plus fortement ponctuées à la base avec les intervalles presque imponctués.

Allecula navicularis. — Long. 8 1/2 mill. — Oblongo-elliptica, sat fortiter convexa, piceo-fusca, sat nitida, fulvido-villosula; capite dense punctato, sat brevi, antice attenuato, antennis elongatis, rufo-piceis, articulis 2 primis magis rufescentibus, 3° 4° que æqualibus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice sat fortiter angustato, lateribus vix arcuatis, antice fere lobatim rotundato, dorso densissime punctato, margine postico utrinque vix sinuato, dein leviter obliquato, angulis fere rectis; scutello sat minuto, subtruncato, elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, apice obtusis, punctato-striatis, punctis postice obsolescentibus, intervallis convexiusculis, sat dense punctato-asperatis; pedibus dilute testaceis, femoribus paulo crassato-compressis, tarsis posterioribus articulo 1° tribus ceteris conjunctis æquali, 3° lamellato.

Cet insecte et le suivant ne se rattachent au g. Allecula que par la lamelle de l'avant-dernier article des tarses; l'ampleur du corselet et des élytres, non atténuées avant l'extrémité, rappelle plutôt certaines Cistélides.

Allecula nuceipennis. — Long. 7 à 7 4/2 mill. — Præcedenti valde affinis, sed paulo minor, dilute piceolo-testacea, nitida, capite prothoraceque obscurioribus et minus nitidis, similiter pilosula; capite subtilius punctato, antennis gracilioribus, articulo 3º quarto breviore, prothorace densissime punctato, fere rugosulo, margine postico magis bisinuato et utrinque distinctius impressiusculo; scutello abrupte rotundato, elytris similiter sculpturatis, striarum punctis paulo magis impressis; tarsis anterioribus articulis 2, 3, 4, posterioribus 3 et 4 lamellatis.

Cistelomorpha rufina. — Long. 17 à 18 mill. — Oblongoelongata, elliptica, convexa, rufo-ferruginea, sericans, vix nitidula, ore, antennis pedisbusque (femoribus exceptis) nigris; capite angusto, antice attenuato, inter antennas profunde sulcato, supra antennas impresso; antennis parum gracilibus, corporis medium fere attingentibus, articulo 2° brevissimo, ceteris subæqualibus prothorace brevi, transverso, elytris parum angustiore, antice valde angustato, lateribus arcuatis, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis sat obtusis, scutello augusto, elytris elongatis, apice obtuse rotundatis, sat fortiter striatis, striis subtiliter dense punctatis, intervallis vix convexiusculis, subtilissime dense coriaceis; subtus lævis.

C. sanguinosa. — Long. 13 à 18 mill. — Præcedenti forma simillima, sed aliter colorata, supra obscure rubricata, sanguinosa, haud sericans, fere subopaca, subtus cum capite, antennis pedibusque nigra; antennis medium corporis attingentibus, articulo lo minus brevi, oblongo; prothorace angustiore, subtilissime dense punctulato, basi fere recto, obsolete bisinuato, disco linea longitudinali obsolete impresso; scutello nigro, triangulari, apice haud angustato; elytris similiter striatis, intervallis lævioribus; subtus lævis; segmento ventrali ultimo truncato et transversim impresso.

Cistelomorpha melanopyga. — Long. 11 mill. — Elliptico-oblonga, convexa, sulphureo-flava, vix nitidula, antennis (articulis 2 primis exceptis), segmentis abdominalibus 2 ultimis, tibiis tarsisque fusco-nigris; capite angusto, antice prolongato et attenuato, antennis gracilibus, medium elytrorum attingentibus, articulo 3º quarto paulo longiore; prothorace elytris basi haud angustiore, brevi, antice valde arcuatim angustato, margine postico fere recto, angulis rectis dorso, medio obsolete sulcatulo; scutello triangulari; elytris ovato-oblongis, apice obtusis, subtiliter crenulato-striatis, striis apice paulo profundioribus, inter-

vallis subtilissime dense coriaceis, vix convexiusculis, apice magis convexis, alternatim paulo sensim angustioribus; subtus lævis, abdomine lateribus longe impresso.

Forme et coloration de l'axillaris Fairm. du Bengale, mais avec le corselet plus large à sa base, les pattes noires, sauf les fémurs, et les deux derniers segments ventraux noirs au lieu d'un seul; les stries des élytres sont aussi moins crénelées.

Le g. Cistelomorpha Redt. ne se distingue guère des vraies Cistela que par les mandibules non fendues à l'extrémité et par la saillie intercoxale large, triangulaire, aiguë, pénétrant dans le métasternum, tandis qu'il est très étroit et souvent caché sous les hanches postérieures chez les vraies Cistela. Ce dernier caractère est souvent assez difficile à apprécier.

A cette occasion, je dois dire qu'il faut ranger dans le g. Ciste-lomorpha les espèces suivantes :

Cistela Davidis Fairm., C. simillima Fairm., C. apicipalpis Fairm., toutes trois de la Chine.

1. Lagria canescens. - Long. 14 à 15 mill. - Ovata, postice ampliata, valde convexa, medio gibbosula, fusco-metallescens, vage cœrulescens, modice nitida, pilis rufulo-griseis sat dense hirtula, subtus picea aut piceo-rufa, nitidior, pedibus antennisque fuscis; capite lævi, dense rugoso-punctato, antennis sat crassis, apicem versus paulo crassioribus, prothoracis basin superantibus, articulo 3º quarto parum longiore, ultimo duobus præcedentibus conjunctis vix æquali, apice acuminato; prothorace paulo transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus antice cum angulis rotundato, ante basin paulo sinuato, dorso dense punctato-rugoso, postice transversim impresso, angulis posticis rectis; scutello sat subtiliter dense punctulato, apice obtuso; elytris ampliatis, postice ampliatis, apice valde obtusis, dorso rugoso-plicatulis, interstitiis, fortiter et sat subtiliter punctatis, interdum post scutellum obsolete impressis; subtus subtiliter punctata, abdomine impressiusculo.

Ressemble assez à la pruinosa, mais bien plus brillante et rugueuse, à longue villosité au lieu de pubescence, à antennes notablement plus courtes; la sculpture des élytres est bien plus grosse, plissée, sans lignes longitudinales un peu élevées; la tête est plus petite et les yeux sont bien moins rapprochés.

2. Lagria externa. — Long. 15 mill. — Præcidenti simillima, capite subtilius punctato, haud rugosulo, antennis gracilioribus, prothorace paulo angustiore et longiore, lateribus antice vix arcuatis, basi paulo latiore, dorso vix punctulato, subtiliter trans-

versim strigosulo, ante basin utrinque fortiter impresso; scutello longiore, vix punctuato, elytris grosse punctatis, sed minus rugosis, griseo pubescentibus, haud hirtulis, lateribus postice plagulis minutis politis parum regulariter biseriatis signatis, subtus fuscopicea, nitida, pedibus fuscis.

3. Lagria parvicollis. — Long. 10 à 12 mill. — Præcedentibus affinis, sed multo minor et minus convexa, similiter colorata, griseo-villosula; capite brevi, fortiter punctato, oculis sat approximatis, antennis fuscis, prothoracis basin paulo superantibus, apicem versus vix crassioribus, articulo ultimo duobus præcedentibus conjunctis æquali, extus apice acuminato; prothorace sat brevi, inæquali, sat punctato, postice utrinque transversim profunde impresso, lateribus antice rotundatis, ante basin rotundatis; scutello subtiliter punctato, triangulari, apice valde obtuso; elytris rugoso-punctatis, intervallis elevatis; subtus cum pedibus fusca.

Forme et coloration des espèces précédentes, mais bien plus petite, bien moins convexe; se rapproche davantage de la dernière pour la sculpture du corselet qui est plus fortement impressionné de chaque côté avant la base, comme pincé avec les doigts.

4. Lagria crassicornis. — Long. 6 à 9 mill. — Elongata, modice convexa, postice vix sensim ampliata, apice sat acuminata, fusca, sat nitida, vix metallescens, albido-pilosa, prothorace et interdum capite rufis; capite brevi, fortiter sat dense punctato, inter antennas transversim impresso; antennis fuscis, validis, basin prothoracis longe superantibus apicem versus gradatim crassioribus, articulo ultimo o sex prœcedentibus conjunctis haud breviore, Q duobus præcedentibus æquali aut parum longiore, articulo 3° o quarto vix, Q multo longiore; prothorace subquadrato, elytris haud dimidio angustiore, antice vix angustiore, lateribus fere rectis, ante basin leviter sinuatis, dorso dense parum fortiter punctato, interdum transversim strigosulo, ante basin utrinque fortiter impresso; scutello punctulato, apice valde obtuso; elytris oblongis, dense punctatis, subtiliter rugosulis, epipleuris rufescentibus.

Ressemble beaucoup, au premier abord, à la *L. anisocera* qui se trouve aussi au Tonkin, mais plus petite, plus étroite, ayant la tête et le corselet plus fortement ponctués, les élytres plus finement ponctuées et bien moins rugueuses, les antennes plus épaisses, surtout vers l'extrémité, le dernier article plus gros; enfin le dessous du corps est brun comme les élytres, tandis qu'il est roux chez l'anisocera.

Le & est petit, plus étroit, avec les antennes bien plus épaisses à l'extrémité; la Q est plus grande, plus rugueusement ponctuée, avec les antennes peu épaissies vers l'extrémité, le dernier article bien plus petit.

5. Lagria tigrina. — Long. 10 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, sat convexa, ferrugineo-testacea, modice nitida, parce pilosa; capite, prothorace, pedibus antennisque piceis, elytris maculis numerosis nigris sparsutis; capite brevi, punctato, interoculos foveolato, his sat approximatis, antennis gracilibus, apicem versus vix sensim crassioribus, corporis medium haud attingentibus, articulo 3º quarto subæquali, ceteris brevioribus, ultimo duobus præcedentibus conjunctis æquali, prothorace haud transverso, elytris dimidio angustiore, lateribus ante angulos anticos tantum rotundato, postice vix sensim sinuato, dorso dense ruguloso-punctato et postice utrinque impressiusculo; scutello late obtuso, punctulato; elytris ad humeros angulatis, sat fortiter rugoso-punctatis, apice obtusis; subtus punctulata, abdomine lateribus impressiuscula.

Voisine, pour la forme, de l'impressicollis, mais la coloration des élytres la distingue de toutes les autres espèces; la multipunctata Fairm., qui offre un dessin analogue, est bien distincte par la forme convexe et dilatée des élytres.

6. Lagria Lameyi. — Long. 9 1/2 à 10 1/2 mill. — Oblonga, postice ampliata, sat convexa, rufopicea, parum nitida, parce pilosa, elytris rufulo-ferrugineis, plagulis elevatis dilutioribus lævibus maculosis; capite brevi, fortiter punctato, antennis sat gracilibus, medium corporis fere attingentibus, apice vix crassioribus, piceis, articulis 3-10 subæqualibus, ultimo duobus præcedentibus, conjunctis fere æquali; prothorace haud transverso, elytris dimidio angustiore longitudine haud latiore, antice ad angulos tantum arcuatim angustato, dorso rugoso-punctato, ante basin utrinque leviter transversim impresso; scutello punctato, triangulari, apice valde obtuso; elytris oblongis, post medium sat fortiter ampliatis, apice obtusis, dorso fortiter dense punctatis, plagulis lævibus ornatis; subtus punctata, abdomine lateribus impressiusculo.

La sculpture toute particulière des élytres rend cette espèce facile à reconnaître; elle se rapproche, sous ce rapport, de la *L. rubiginea* Fairm., du Tchang-Yang, mais la coloration est bien différente, les plaques des élytres sont plus grandes, moins nombreuses, mieux limitées. C'est un insecte fort remarquable par sa sculpture et sa coloration.

# ADDITION AUX BUPRESTIDES DES INDES ORIENTALES, par Ch. Kerremans.

Le présent fascicule comprend le relevé des Buprestides recueillis par MM. Andrewes, Bell et Corbett dans différentes régions de l'Inde.

Comme il l'a fait pour M. Candèze, qui nous a donné en avril dernier (¹) une étude sur les Élatérides récoltés par ces entomologistes, M. Andrewes a gracieusement mis à ma disposition les nombreux et intéressants Buprestides capturés par ses amis et lui.

J'estime qu'il est inutile de donner un nouvel aperçu géographique des régions explorées par MM. Andrewes, Bell et Corbett, suffisamment décrites par M. Candèze, mais je crois devoir rappeler que M. Andrewes a exploré le Belgaum, M. Bell le Kanara et M. Corbett la Birmanie.

L'ensemble de ces récoltes nous donne 81 espèces, parmi lesquelles 41 formes nouvelles. Ce résultat nous prouve combien est encore peu connue la faune hindoue, et nous fait désirer vivement voir MM. Bell et Corbett, encore actuellement dans l'Inde, continuer leurs intéressantes recherches auxquelles nous pouvons prédire le même succès.

#### CHALCOPHORINI.

- 1. PHILOCTEANUS IGNEICEPS Saund., Trans. Ent. Soc.,, 1872, p. 242. Birmanie, un seul exemplaire.
- 2. PHILOCT. BUPHTHALMUS Thoms., Typ. Bupr., 1878, p. 13. Kanara, pendant la saison des pluies, autour des arbres en fleurs; assez commun.
- 3. Demochroa Corbetti nov. sp. Ovata, elongata, apice dilatata; capite purpureo, vertice coeruleo, viridi micanti, antennis nigris; thorace ad latera rugoso et purpureo, disco laevi et cæruleo; elytris ochraceis, basi apiceque granulatis, viridi auratis, nitidissimis, cupreo micantibus, fasciisque duabus transversis cyaneo-violaceis ornatis. Long., 36; larg., 11 mm.

Ovale, allongée, légèrement élargie au tiers supérieur; tête d'un pourpré brillant sur le front, autour des yeux et sur les côtés du vertex, celui-ci d'un bleu éclatant à reflets verts, antennes noires; pronotum bleu sur le disque et pourpré brillant sur les côtés; élytres d'un bel ocre jaune mat avec une tache oblique à la base

<sup>(1)</sup> Ann. Soc. Ent. Belge, t. 37 (1893), p. 168.

et une autre, droite à l'extrémité, d'un vert doré clair très brillant à reflets cuivreux et deux bandes transversales d'un bleu violacé, et velouté, la première longeant la partie verte de la base, la seconde surmontant celle de l'extrémité; sternum et pattes d'un pourpre violacé, région médiane du prosternum et abdomen d'un vert bleu à reflets pourprés; tarses obscurs.

Tête finement et irrégulièrement ponctuée sur la partie bleue tandis que les parties pourprées le sont grossièrement et sont en outre très granuleuses; front creusé entre les yeux; vertex sillonné.

Pronotum de la largeur de la tête au sommet, la marge antérieure faiblement échancrée, les côtés postérieurs élargis et arrondis, la base bisinuée avec le lobe médian large et arrondi; il présente une vague ligne longitudinale lisse au milieu, de part et d'autre une dépression située dans le lobe latéral et la région pourprée des côtés est grossièrement ponctuée et fortement granuleuse tandis que la ponctuation du disque est moins prononcée, quoique irrégulière.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, sinueux à hauteur de la hanche postérieure, élargis au tiers supérieur et ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'à l'extrémité, qui offre une épine suturale; ils présentent de part et d'autre cinq côtes plus accentuées sur le disque qu'aux deux extrémités; la région verte est très finement granuleuse, les bandes bleues sont d'apparence veloutée et la partie jaune est très finement et très régulièrement pointillée.

Dessous finement granuleux et ponctué; fémurs et tibias brillants, densément et finement ponctué.

Du pronotum et de toute la région inférieure émerge un poil très espacé et d'un blanc jaunâtre.

Cette superbe espèce, la troisième connue du genre *Demochroa*, provient de la rivière Attaran, au Nord du Tenasserim (Birmanie).

- 4. Demochroa Gratiosa H. Deyr., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 8 (1864), p. 3, pl. 1, f. 1. Tharrawaddy (Birmanie); 3 exemplaires.
- 5. Chrysochroa Peroteti Guér., Rev. Zool., 1840, p. 327.
  Kanara: un seul exemplaire.
- 6. Chrysochroa chinensis Cast. et Gory, Monogr., t. I (1837), p. 7, pl. 2, f. 5. Kanara: 4 exemplaires.
- 7. CHRYSOCHROA IXORA Gory, *Monogr. Supp.*, t. 4 (1841), p. 54, pl. 10, f. 54. Kanara: 3 exemplaires.
- 8. Chrysochroa Mutabilis Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 7, pl. 8, f. 78, a. 6. Belgaum, Kanara; pendant les pluies, de juillet à octobre.

9. Chrysochroa levior nov. sp. — Ovata, elongata, capite pronotoque aurato-aeneis, vertice viridi aurato, antennis brunneis; elytris violacei-brunneis, viridimicantibus; subtus ochracei pulverulens, media parte purpurei brunnea, ad latera viridi aurata nitidissima; pedibus viridi auratis, tarsis testaceis, subvirescentibus; capite valde sulcato, fronte granulosa, vertice subtile punctato; pronoto subconvexo, plano, ad latera vix arcuato; elytris subtilissime et densissime punctatis, disco subcostato, apice unispinoso. — Long., 39; larg., 11,5 mm.

Ovale allongée, tête et pronotum d'un bronzé doré, vertex vert doré, antennes brunes; élytres d'un brun violacé à reflets verts; dessous garni d'une abondante pulvérulence d'un jaune soufre, sa partie médiane d'un brun pourpré, les côtés et les pattes d'un vert doré très brillant; tarses testacés, parfois à reflets verts.

Tête fortement creusée entre les yeux; front très granuleux; vertex finement ponctué et sillonné, la ponctuation espacée.

Pronotum à peine convexe, plan et irrégulièrement ponctué sur le disque, les côtés granuleux et grossièrement ponctués, la marge antérieure et la base faiblement bisinuées, les côtés obliques, à peine arqués.

Élytres très finement et régulièrement ponctués, obliquement tronqués à l'épaule où ils sont limités par une ligne élevée lisse, légèrement arqués sur les côtés antérieurs, atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet, dont l'épine suturale est très aiguë; ils présentent des séries longitudinales de points très fins et des traces de côtes sur le disque; à la base, de part et d'autre, se remarquent deux dépressions irrégulières.

Dessous finement granuleux sur les côtés, lisse et à peine ponctué au milieu; pattes finement pointillées; dernier segment abdominal du 🛪 anguleusement échancré à l'extrémité.

Belgaum: 3 exemplaires.

Cette espèce est très voisine des Chr. mutabilis Oliv. à élytres d'un brun violacé. Elle s'en distingue notamment par l'allure des côtés du pronotum et par son mode de sculpture. Tandis que les côtés du pronotum de mutabilis sont très arqués et élargis en arrière et que son disque est très irrégulièrement ponctué avec quatre impressions plus ou moins prononcées, chez le levior, le pronotum est à peine arqué sur les côtés et son disque est très régulièrement ponctué; enfin, cette dernière espèce est plus élancée, plus acuminée au sommet et plus lisse que l'autre et ses côtes élytrales sont à peine accusées.

10. PSILOPTERA FASTUOSA Fabr., Syst. Ent., 1774, p. 216. — Belgaum, Kanara; excessivement commun en août et septembre, pendant les pluies.

- 11. PSILOPTERA CŒRULEA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 21, pl. 4, f. 35. Belgaum, Kanara; sur l'Acacia arabica, pendant les pluies.
- 12. PSILOPTERA CUPREOSPLENDENS Saund., Cat. Bupr. (1871), p. 25 = curvipes Gory, Monogr. supp., t. 4 (1840), p. 104, pl. 18, f. 101. Kanara: un seul exemplaire.
- 13. Psiloptera viridans nov. sp. Oblongo ovata, supra viridi aurata, nitida, sutura aurea; subtus cuprea, nitidissima, viridimicans; capite plano, grosse punctato; pronoto fere convexo, antice angustiori, ad latera dense, medio minus punctato; elytris grosse striatopunctatis, interstriis longitudinaliter fossulatis, apice bispinosis. Subtus granulosissima et grosse punctata; prosterno lævi, utrinque sulcato; pedibus grosse punctatis. Long., 14-23; larg. 4, 5-7 mm.

Oblong ovale, allongé, d'un vert brillant en dessus avec la suture dorée; dessous d'un cuivreux très brillant à reflets verts.

Tête plane, grossièrement ponctuée, les intervalles de la ponctuation formant un réseau irrégulier et anastomosé.

Pronotum en trapèze, peu convexe, couvert d'une grosse ponctuation irrégulière assez dense sur les côtés; la marge antérieure très faiblement bisinuée, les côtés obliques et légèrement arqués, la base à peine bisinuée, les angles postérieurs presque droits.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, légèrement sinués sur les côtés antérieurs et brusquement atténués à partir du tiers supérieur, obliquement tronqués et biépineux au sommet; ils présentent des séries longitudinales de gros points enfoncés, entre lesquelles se remarquent quelques fossettes formées par une agglomération de points minuscules, très irrégulièrement espacées, excepté le long de la marge antérieure où elles sont très accentuées et rapprochées.

Dessous très granuleux et grossièrement ponctué; prosternum lisse et sillonné de part et d'autre, le sillon formé d'une série de points enfoncés; pattes grossièrement ponctuées.

Kanara; un seul exemplaire; Silhet (Chevrolat); Inde Méridionale.

Espèce voisine mais très distincte de *Ps. cupreosplendens* Saund. par sa forme plus allongée et par le système de coloration; elle offre une certaine ressemblance avec le *Ps. monilis* Chevr., du Mexique.

14. PSILOPTERA AFFINIS Saund., Trans. Ent. Soc., t. 5 (1866), p. 305. — Paundgé, Tharrawaddy (Birmanie); 14 exemplaires de taille très variable.

15. IRIDOTAENIA BLANCHARDI Gory, Monogr. supp., t. 4 (1840), p. 65, pl. 12, f. 65. — Kanara: un seul exemplaire.

#### SPHENOPTERINI.

16. Sphenoptera mediocris nov. sp. — Elongata, navicularis, supra obscure ænea, subpurpurea, elytris clarioribus, pronoto ad latera cuprescenti-purpureo tincto; subtus violascentiænea, nitidissima; capite punctato, inæquali, vertice sulcato; pronoto subtile punctato; elytris striatopunctatis. — Long., 13; larg., 4,5 mm.

Allongée, naviculaire, d'un bronzé obscur et pourpré en dessus, plus clair sur les élytres que sur le pronotum dont les côtés sont bordés d'une teinte d'un cuivreux pourpré; tête, antennes et tarses noirs; dessous bronzé violacé très brillant.

Tête ponctuée, inégalement bossuée, épistome étroit, profondément échancré; vertex sillonné.

Pronotum en trapèze plus large que haut, bisinué au sommet avec le lobe médian large et arrondi, les côtés antérieurs obliques avec une carène latérale postérieure lisse atteignant le quart supérieur; la base bisinueuse, son lobe médian tronqué; il est couvert de gros points finement granuleux dans leur fond et les intervalles entre ces points sont très finement pointillés.

Écusson large; sa base droite, les côtés arrondis; le sommet bisinué et avancé en pointe très aiguë.

Élytres surélevés à la base, presque trois fois aussi longs que le pronotum, un peu plus larges que celui-ci à la base, sinués à hauteur des hanches, très légèrement dilatés vers le tiers supérieur et ensuite atténués jusqu'aux épines terminales qui sont très aiguës et dont l'externe, légèrement saillante en dehors, est plus éloignée de la médiane que ne l'est celle-ci de la suturale; la médiane dépasse notablement ses voisines alors que l'externe est beaucoup plus élevée que la suturale; les élytres sont très finement pointillés et granuleux sur toute leur surface et présentent des séries longitudinales et régulières de points enfoncés.

Prosternum très profondément canaliculé au milieu dans toute sa longueur; dessous et pattes très finement granuleux et ponctués; premier segment abdominal très vaguement sillonné au milieu de la base.

Kanara; un seul exemplaire.

17. Sphenoptera cincticollis nov. sp. — Elongata, navicularis, capite, antennis, pronotoque nigris, hoc ad latera cuprescentiviolaceo et nitido, elytris obscure cyaneis; subtus cuprescenti-

violacea, nitidissima, abdominis segmento ultimo cyaneo; tibiis tarsisque obscuris; capite inæquali, vertice vix sulcato; pronoto trapezoidali, punctato, disco ad basin transversim impresso; elytris striatopunctatis, apice tridentatis. — Long., 15; larg., 5,5 mm.

Allongée, naviculaire, la tête, les antennes et le pronotum noirs, les côtés de ce dernier d'un cuivreux violacé brillant; élytres d'un bleu foncé; dessous d'un cuivreux violacé très brillant avec l'extrémité du dernier segment abdominal bleue; tibias et tarses obscurs.

Tête ponctuée, inégalement bossuée; épistome étroit et échancré; vertex faiblement sillonné.

Pronotum en trapèze plus large que haut, très médiocrement bisinué au sommet, les côtés antérieurs subarrondis avec une carène latérale postérieure lisse, presque droite et atteignant le quart supérieur; la base à peine sinueuse, son lobe médian droit; il présente sur le disque, à la base, une faible dépression transversale et il est couvert d'une ponctuation régulière et dense dont les intervalles sont très finement pointillés.

Écusson très large; la base droite, les côtés arrondis, le sommet bisinué et avancé en pointe aiguë.

Élytres surélevés à la base, presque trois fois aussi longs que le pronotum, un peu plus larges que celui-ci, sinués à hauteur des hanches, un peu dilatés vers le tiers supérieur et ensuite atténués jusqu'aux épines terminales qui sont médiocrement aiguës et dont l'extérieure, légèrement saillante en dehors, est située plus haut que les deux intérieures; la médiane rapprochée de la suturale et plus avancée que celle-ci.

Prosternum canaliculé longitudinalement au milieu; sternum et fémurs présentant des séries de petites rides irrégulières dont l'allure offre l'aspect de fausses écailles; tibias et abdomen ponctués; dernier segment abdominal sillonné le long du bord extrême qui est arrondi, le sillon présentant des séries de petites rides parallèles au bord.

Belgaum; un seul exemplaire.

18. Sphenoptera cupriventris Kerr., C. R. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 203. — Belgaum, Kanara; très commun. Pris souvent dans les éclaircies d'abattis de l'année précédente et dans les grands arbres gisant à terre; se trouvent en général à la circonférence, dans des galeries elliptiques, avec la tête et le thorax hors de la tige, dans une rainure de l'écorce qui n'est jamais entièrement transpercée. Les larves sont d'un blanc jaunâtre avec de fortes mandibules; quelques nymphes ont aussi été remarqués parmi les insectes parfaits.

19. Sphenoptera nigerrima nov. sp. — Subovata, elongata, biconvexa, nigra, femoribus tibiisque iriseis; capite punctato et granuloso, vertice sulcato; pronoto convexo, antice angustiori, subtile punctato; scutello antice truncato, apice bisinuato et acuto; elytris striatopunctatis, apice mediocriter tridentatis. — Long., 14; larg., 4 mm.

Ovalaire, allongé, biconvexe, entièrement noir avec les fémurs

et les tibias irisés.

Tête rugueuse, ponctuée et granuleuse; épistome étroit et fortement échancré; vertex très finement sillonné.

Pronotum convexe, plus étroit au sommet qu'à la base, à peine plus large que haut, les côtés arrondis, leur carêne presque droite, très légèrement sinueuse et atteignant le quart supérieur des côtés; le sommet sinué avec un lobe médian avancé, très large et arrondi; la base sinueuse avec son lobe médian tronqué et peu avancé; il est entièrement couvert d'une ponctuation fine et irrégulièrement espacée dont les intervalles sont très finement pointillés.

Écusson large, tronqué à la base, arrondi sur les côtés, bisinué au sommet et terminé en pointe aiguë.

Élytres deux fois aussi longs que le pronotum, insensiblement plus larges que celui-ci à la base, le calus huméral à peine accusé, la marge latérale extérieure saillante, les côtés atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est faiblement tridenté, les dents terminales formant le prolongement de trois carênes sensibles seulement au sommet; ils sont couverts de stries longitudinales et régulières de points allongés entre lesquels se remarque une seconde rangée de points fins, très irrégulièrement espacés, disparaissant par endroits et entre lesquels les élytres sont très finement pointillés.

Dessous finement pointillé et couvert d'une seconde ponctuation plus épaisse que la première et irrégulière; prosternum plan, bordé d'un sillon formé d'une série de points; base du premier segment abdominal plane au milieu, le dernier segment arrondi et creusé dans son pourtour extrême d'un sillon offrant des séries de rides parallèles.

Belgaum; en décembre, un seul exemplaire.

- 20. SPHENOPTERA AENEA Fab.; var. FALSA Kerr., Ann. Soc. Ent. Belge, t. 36 (1892), p. 185. Belgaum, Kanara; avant les pluies, dans les herbes, en juin : 3 exemplaires.
- 21. Sphenoptera Andrewesi nov. sp. Oblongo ovata, elongata, supra nitida, aeneo-cuprea; subtus virescenti aeneo cuprea, abdomine ad latera femoribusque cupreo variegatis; capite

grosse punctato et granluoso, vertice sulcato, inter oculos bituberculato; pronoto subtile punctato, disco quadrifossulato; scutello transverso, elliptico, apice acuminato; elytris subtile punctatis et grosse striatopunctatis, ad latera utrinque transversim rugatis, apice tridentatis. — Long., 10,5; larg., 3 mm.

Oblong ovale, allongé, d'un bronzé clair, cuivreux et brillant en dessus; dessous d'un bronzé cuivreux brillant légèrement verdâtre avec les côtés de l'abdomen et les fémurs nuancés par places d'un pourpré obscur; antennes noires; tarses obscurs.

Tête granuleuse et grossièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex et bituberculée entre les yeux; épistome étroit et échancré.

Pronotum peu convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, fortement sinué au sommet avec le lobe médian avancé et large; la base fortement bisinuée avec son lobe médian peu avancé et légèrement échancré; les côtés presque droits, à peine sinués, la carène latérale sinueuse, dépassant à peine le milieu des côtés; il est très finement pointillé sur toute sa surface et présente des points enfoncés, irrégulièrement espacés et plus denses sur les côtés que sur le disque; celui ci présente en outre quatre dépressions irrégulières dont deux à la base, des deux côtés et au dessus de l'écusson et les deux autres au dessus des premières.

Écusson transversal, elliptique, acuminé au sommet.

Élytres trois fois aussi longs que le pronotum, de la largeur de celui-ci à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils s'élargissent insensiblement pour s'atténuer ensuite suivant une courbe régulière jusqu'à l'extrémité qui est tridentée, la dent extérieure courte et située plus haut que la médiane, celle-ci large et obtuse, la suturale à peine accentuée; les deux dents extérieures formant le prolongement de deux côtes larges, peu accusées. Les élytres sont très finement pointillés sur toute leur surface et offrent des séries longitudinales de gros points enfoncés; ils montrent en outre sur les côtés, de part et d'autre, des rides transversales irrégulières et sont sillonnés le long de la suture, à partir du tiers supérieur jusqu'à l'extrémité.

Dessous très finement granuleux et couvert d'une ponctuation irrégulière et espacée; prosternum plan, sillonné de part et d'autre sur les côtés, le sillon formé d'une série de points; premier segment abdominal plan et uni au milieu, les autres ornés d'une plaque lisse, triangulaire, de chaque côté à la base; dernier segment très légèrement échancré au milieu, sillonné le long du pourtour extrême; le sillon rugueux.

Belgaum: un seul exemplaire.

- 22. SPHENOPTERA CREBREPUNCTATA Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 36 (1892), p. 189. Kanara; un seul exemplaire.
- 23. Sphenoptera cyaniceps Kerr., C.~R.~Soc.~Ent.~Belg., t. 34 (1890), p. 203. Belgaum; un seul exemplaire Q.
- 24. SPHENOPTERA FULGIDICEPS Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 36 (1892), p. 190. Kanara; un seul exemplaire.
- 25. Sphenoptera Auricollis Kerr., l. c., p. 191. Maulmein; deux exemplaires.
- 26. SPHENOPTERA DEDUCTA Kerr., l. c., p. 192. Belgaum, en juin; un seul exemplaire.
- 27. SPHENOPTERA INDICA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 37, pl. 10, f. 57. Belgaum, Kanara; cinq exemplaires.
- 28. SPHENOPTERA PERROTETI Guér., Rev. Zool. (1841), p. 328. Belgaum, Kanara; commun pendant les pluies; se capture facilement au fauchoir.
- 29. SPHENOPTERA GOSSYPII Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 36 (1892), p. 195. Belgaum; assez commun.

# ANTHAXINI.

30. Anthaxia collaris nov. sp. — Nigra, capite pronotoque fulgidis; capite plano, subtile rugoso; pronoto ad latera rotundato et subtile rugoso, disco undulatim rugato, utrinque in angulos posticos fossulato; elytris subtilissime granulosis, longe basin transversim depressis, ad latera postica utrinque serratis, apice separatim rotundatis. — Long., 4,5; larg., 1,5 mm.

Noire avec la tête et le pronotum d'un rouge feu.

Tête plane, sans sillon, finement rugueuse, la rugosité consistant en un très fin réseau de cercles minuscules entourant un point

presqu'imperceptible.

Pronotum un peu plus large que haut, dilaté sur le milieu des côtés, la marge antérieure droite avec le lobe médian avancé et arrondi; la base presque droite, très légèrement sinueuse; les côtés régulièrement arqués; il présente, de chaque côté, la même rugosité que sur la tête et, sur le disque, une série de petites rides onduleuses, transversales et très irrégulières et offre, de chaque côté, dans l'angle inférieur, une fossette arrondie.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement élargis à l'épaule avec le calus huméral saillant, légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, brusquement atténués à partir du tiers supérieur, séparément arrondis et très faiblement dentelés au sommet; ils sont très finement granuleux et présentent, le long de la base, une profonde dépression transversale se prolongeant au dessous de l'écusson.

Dessous très finement granuleux.

Belgaum; prise une seule fois en mai, en battant les buissons.

31. Anthaxia subviolacea nov. sp. — Aenea, subviolacea, pedibus cupreo aeneis; capite plano, subtile rugoso; pronoto ad latera utrinque postica fossulato; elytris ad basin transversim depressis, apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 3,5; larg., 1 mm.

Entièrement d'un bronzé obscur très légèrement violacé; pattes d'un bronzé cuivreux.

Tête plane, sans sillon, finement rugueuse, la rugosité consistant en un réseau de cercles minuscules entourant un point presqu'imperceptible.

Pronotum presqu'aussi large que haut, dilaté sur le milieu des côtés, la marge antérieure presque droite, à peine sinuée, avec le lobe médian peu avancé; la base droite, les côtés plus arqués en avant qu'en arrière; il présente la même rugosité que celle de la tête et offre en outre, de chaque côté, dans l'angle inférieur, une fossette subarrondie.

Écusson en triangle curviligne, rugueux, tronqué à la base.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, subarrondis à l'épaule avec le calus huméral allongé, saillant et perpendiculaire à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches, brusquement atténués à partir du tiers supérieur, séparément arrondis et dentelés au sommet; ils sont très-finement granuleux ou plutôt subsquammeux et présentent, le long de la base, une profonde dépression transversale interrompue par l'écusson.

Abdomen en partie visible en dessus à cause du rétrécissement des élytres; dessous très finement granuleux.

Belgaum; prise une seule fois en mars, autour des champs cultivés.

32. Anthaxia virescens nov. sp. — Capite, pronoto pedibusque viridi auratis, elytris aeneis, subtus nitida, nigra; capite plano, subtile rugoso utrinque longe oculos depresso; pronoto transverso, utrinque in angulos posticos foveato; elytris subtile granulosis, longe basin transversim depressis, ad latera postica utrinque serratis, apice separatim rotundatis. — Long. 3, 5; larg., 1, mm.

Tête, pronotum et pattes d'un vert doré; élytres bronzés; dessous noir brillant.

Tête plane, très légèrement déprimée de part et d'autre sur le

front contre les yeux, finement rugueuse, la rugosité consistant en un très fin réseau de cercles minuscules entourant un point

presqu'imperceptible.

Pronotum plus large que haut, élargi sur le milieu des côtés, la marge antérieure très légèrement sinueuse avec le lobe médian large et peu avancé; la base très légèrement sinueuse avec le lobe médian très large et à peine accusé, les côtés arqués antérieurement et sinueux à l'extrémité inférieure avec l'angle basilaire saillant et subaigu; il présente une rugosité consistant en un fin réseau de cercles oblongs, irréguliers et transversaux et offre, de chaque côté, dans l'angle inférieur, une fossette arrondie.

Écusson rugueux, droit à la base et sur les côtés antérieurs, atténué au sommet.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, à peine élargis à l'épaule, très faiblement sinueux à hauteur des hanches, atténués à partir du tiers supérieur où ils sont dentelés jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils sont très finement granuleux ou plutôt subsquammeux et présentent, le long de la base, une profonde dépression transversale interrompue par l'écusson.

Dessous à peine rugueux; pattes finement ponctuées.

Belgaum; un seul exemplaire.

33. Anthaxia rudis nov. sp. — Supra aenea, subcuprea, capite rubro-cuprea; subtus aenea, nitida; capite plano, subtile rugoso; pronoto subtile rugoso, utrinque ad latera subdepresso; elytris rugosis, ad latera postica serratis. — Long., 5; larg., 1,5 mm.

D'un bronzé légèrement cuivreux en dessus avec la tête d'un cuivreux rougeâtre; dessous bronzé brillant.

Tête plane, finement rugueuse, la rugosité consistant en un très fin réseau de cercles minuscules entourant un point presqu'imperceptible; épistome légèrement relevé et échancré.

Pronotum un peu plus large que haut, dilaté sur les côtés antérieurs, la marge supérieure très faiblement échancrée, la base à peine sinueuse, les côtés droits au milieu, légèrement incurvés antérieurement et postérieurement; il présente la même rugosité que la tête et est légèrement déprimé de chaque côté, à la base, près des angles postérieurs.

Écusson subtriangulaire, tronqué à la base, légèrement arqué sur les côtés, faiblement déprimé au milieu et finement granuleux.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la la base, légèrement arrondis à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils sont dentés, et s'atténuent brusquement jusqu'à l'extrémité, qui est séparément arrondie; ils sont granuleux et plus rugueux que le pronotum.

Partie supérieure des segments abdominaux visible en dessus; dessous rugueux; pattes ponctuées.

Belgaum; prise une seule fois dans les champs cultivés:

# CHRYSOBOTHRINI.

34. Belionota prasina Thunb., Nov. Spec. Ins., t. 5. (1789), p. 90. — Prise une fois à Belgaum, pendaut les pluies; commune à Kanara où elle vit sur le Terminalia paniculata, creusant des galeries elliptiques irrégulières, dans lesquelles on trouve souvent des femelles mortes.

## ACMÆODERINI.

- 35. PTOSIMA APICATA Waterh., Ann. Mag. Nat. Hist., 5e Sie, t. 9 (1882), p. 172. Kanara; un seul exemplaire.
- 36. Acmaeodera stictipennis. Cast. et Gory, Monogr., t, I (1836), p. 26, pl. 8, f. 45. Kanara; deux exemplaires.
- 37. Acmaeodera cincticollis nov. sp. Nigra, pronoto flavocincto, illo elytrisque flavomaculatis; prosterno pedibusque castaneis; capite rugoso et grosse punctato; pronoto valde convexo, subtile et dense punctato; elytris punctatostriatis, ad latera antica serratis. Long. 7; larg. 2,25 mm.

Entièrement noir, avec les côtés du pronotum et des élytres et le disque de ceux-ci ornés de taches et de bandes irrégulières d'un jaune fauve; prosternum et pattes d'un brun marron clair; de la ponctuation du dessus émerge un poil très court, d'un blanc jaunâtre.

Tête rugueuse et grossièrement ponctuée; antennes épaisses.

Pronotum très convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur de la tête et arrondi au sommet, les côtés fortement arqués, la base tronquée; il est entièrement couvert d'une fine ponctuation, dense et très régulière.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement arrondis à l'épaule avec le calus huméral saillant et d'un noir brillant, sinués à hauteur des hanches, atténués et dentelés à partir du tiers supérieur jusqu'à l'extrémité; ils présentent des séries longitudinales et régulières de points enfoncés et les taches fauves des élytres sont plus étendues sur la moitié antérieure que sur la postérieure où elles ne consistent qu'en une bande transversale élargie vers la suture et située vers le tiers supérieur, suivie d'une bande préapicale très irrégulière.

Dessous et pattes très finement ponctués.

Prome (Birmanie); un seul exemplaire.

38. Acmæodera Belli nov. sp. — Oblongo ovata, elongata, supra aenea, nitida, subtus nigra, omnina albido pubescens; capite grosse punctato; pronoto convexo, antice sinuato, omnino dense punctato; elytris rugosis et striato-punctatis, apice subrotundatis et vix serratis. — Long., 4; larg., 1,25 mm.

Oblong-ovale, allongé, d'un bronzé brillant en dessus, noir en dessous et garni d'une courte pubescence blanchâtre, espacée et plus dense à l'extrémité des élytres que sur le restant du corps.

Tête grossièrement ponctuée.

Pronotum presqu'aussi large que haut, très convexe, sa marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large et avancé; les côtés fortement arqués; la base tronquée; il est entièrement couvert d'une ponctuation très dense.

Élytres de la largeur du pronotum à la base et très légèrement élargis à l'épaule, le calus huméral peu saillant, les côtés faiblement sinueux à hauteur des hanches, faiblement élargis au tiers supérieur et ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est médiocrement arrondi et finement dentelé; ils sont rugueux, ponctués, présentent des séries longitudinales de gros points enfoncés et offrent, à la partie supérieure, des sillons parallèles à la suture et dont le plus rapproché de cette dernière est plus avancé sur le disque que le second.

Dessous très granuleux.

Kanara; pris une seule fois en mai, volant dans la forêt.

### JULODINI.

- 39. STERNOCERA STERNICORNIS Linné, Syst. Nat., Ed. X (1758), t. 2, p. 660. Ceylan.
- 40. Sternocera aequisignata Saund., *Trans. Ent. Soc.*, t. 5 (1866), p. 298. Paundge, Tharrawaddy: cinq exemplaires.
- 41. Sternocera Diardi Gory, *Monogr. supp.* t. 4 (1840), p. 4, pl. 1, f. 2. Belgaum, Kanara; très-commun en juin et en juillet, au commencement des pluies.
- 42. Sternocera Laevigata Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 87, pl. 12, f. 139. Belgaum, Kanara, Poona; assez commun.
- 43. Sternocera orientalis Herbst, var. basalis Cast. et Gory, *Monogr*. t. 1 (1836), p. 9, pl. 2, f. 7. Belgaum, Nagpore; commun.
- 44. Sternocera chrysis Fabr., Syst. Ent. (1774), p. 218. Belgaum, Kanara, Madura; très commun.

### AGRILINI.

45. Melibæus minutus nov. sp. — Oblongus, elongatus, aeneus, sparse et minute griseo-tomentosus; capite subtile punctato, vix sulcato; pronoto transversim rugato, ad latera sinuato et serrato; elytris transversim rugatis. — Long., 4; larg., 1 mm. environ.

Oblong, allongé, bronzé; la ponctuation laissant émerger un poil court, d'un blanc grisâtre.

Tête finement ponctuée et faiblement sillonnée longitudinalement.

Pronotum un peu plus étroit au sommet qu'à la base, la marge antérieure avancée et arrondie; les côtés très sinueux, les bords crénelés; la base fortement bisinuée, le lobe médian avancé et tronqué; le disque convexe. Il est couvert de petites rides transversales irrégulières et laisse émerger de la ponctuation une très courte villosité blanchâtre très éparse.

Écusson tronqué à la base, échancré sur les côtés; le sommet très aigu.

Élytres de la largeur du pronotum à la base et laissant un vide anguleux entre celle-ci et l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des hanches, faiblement élargis vers le tiers supérieur et séparément arrondis à l'extrémité; ils présentent une rugosité consistant en rides transversales irrégulières et sont couverts d'une très courte villosité blanchâtre, chaque poil émergeant de la ponctuation.

Dessous rugueux; pattes ponctuées.

Belgaum; un seul exemplaire pris en mars, en fauchant dans les cultures.

Cette espèce rappelle, pour la taille et le facies le M. Villersi Crotch., d'Europe; mais elle en est très distincte.

46. Coraebus pictus nov. sp. — Elongatus, apice attenuatus, supra argentei viridis, pronoti disco elytrisque anticis aurei micantibus, cyanei-nigro-plagiatus, abbido villosus; subtus claroviridis, abdominis segmentis femoribus, tibiisque cyaneis; capite granuloso, antice transversim carinato, fronte sulcata et undulatim rugata; pronoto valde convexo, ad latera utrinque deplanato; disco biplagiato; elytris granulosis, ad latera postica serratis, utrinque quinque plagiatis. — Long., 10; larg., 3,5 mm.

Allongé, atténué à l'extrémité, d'un vert argenté en dessus avec la région latérale de la partie antérieure des élytres et le disque du pronotum avec des reflets dorés, orné de taches veloutées d'un noir bleuàtre et d'une très courte villosité dense et d'un blanc soyeux, donnant à l'insecte une apparence argentée; dessous vert clair, garni d'une courte villosité blanche, excepté sur les côtés des segments abdominaux qui sont d'un bleu d'acier ainsi que les fémurs et les tibias.

Tête granuleuse, sillonnée transversalement au dessus des cavités antennaires, creusée sur le front et garnie de rides onduleuses ayant l'apparence de fines écailles.

Pronotum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et large, les côtés sinueux, obliques en avant, échancrés en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large et subarrondi; le disque saillant, les côtés déprimés et carénés, la carêne trèssinueuse; il est granuleux et offre des petites rides transversales et sinueuses interrompues sur deux taches oblongues, d'un noir bleuâtre velouté, situées de part et d'autre de la région saillante du disque.

Écusson finement granuleux, triangulaire et caréné longitudinalement à la base.

Élytres granuleux, arrondis à l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des hanches, atténués et très finement dentelés à partir du tiers supérieur; ils offrent chacun cinq taches d'un noir bleuâtre velouté, les deux premières, subarrondies, sur la moitié antérieure, placées l'une sous l'autre à égale distance des côtés et de la suture, la troisième, transversale, un peu au dessous de la deuxième mais contre le bord extérieur, les deux suivantes, transversales, placées l'une sous l'autre à l'extrémité, allant du bord extérieur jusqu'à peu de distance de la suture.

Dessous très finement granuleux; dernier segment abdominal sillonné le long du bord extrême.

Kanara; un seul exemplaire.

47. Coraebus suturalis nov. sp. — Elongatus, obscure viridi auratus, supra subaeneus, elytris apice cyaneo-violaceis, transversim post medium cyaneo zonatis; subtus obscure aeneus, subviolaceus; capite grosse punctato et sulcato; pronoto punctato, rugoso ad latera utrinque serrato; elytris apice serratis. — Long., 7,5; larg., 2 mm.

Allongé, d'un vert doré obscur et légèrement bronzé en dessus avec deux bandes préapicales et transversales et l'extrémité des élytres d'un bleu violacé obscur; dessous d'un bronzé obscur à reflets violacés.

Tête grossièrement ponctuée et longitudinalement sillonnée.

Pronotum grossièrement ponctué, presqu'aussi large que haut, bisinué au sommet avec le lobe médian avancé et élargi; les côtés

arrondis en avant et légèrement sinueux en arrière; la marge latérale crénelée; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et très légèrement sinueux.

Écusson cordiforme, élargi, très finement granuleux.

Élytres rugueux et grossièrement ponctués, un peu plus larges que le pronotum à la base, le calus huméral très accentué, légèrement sinueux à hauteur des hanches, très faiblement élargis vers le tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'à l'extrémité, qui est finement dentelée; ils présentent, sur les côtés antérieurs, des petites rides transversales irrégulières et sont en outre couverts d'un poil court, blanchâtre émergeant de la ponctuation et plus serrée vers la partie postérieure où il forme des bandes très vagues limitant les parties violacées.

Dessous rugueux et ponctué.

Belgaum; pris une seule fois en juin.

- 48. Coraebus gongis Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 278, pl. 46, f. 270. Kanara; deux exemplaires.
- 49. Asymades capucinea nov. sp. Oblonga, curta, convexa, subviolascentei nigra, pronoto ad latera elytrisque prope apicem cinereo tomentosis; subtus violascentei aenea, utrinque segmentis abdominis ad latera ochraceo villosis; capite rugoso et punctato, longitudinaliter sulcato, fronte biconvexa; pronoto subcoriaceo, disco globoso, ad latera utrinque deplanato; elytris convexis, subgranulosis, apice oblique truncatis et subtile serratis. Long., 9; larg., 3,5 mm.

Oblong, écourté et convexe, d'un noir très légèrement violacé en dessus avec les côtés du pronotum et des bandes irrégulières préapicales d'un jaune terne mélangé de roux doré; dessous d'un bronzé violacé obscur avec une houppe de courts poils d'un jaune sale sur chacun des côtés de l'extrémité des segments abdominaux.

Tête ponctuée et rugueuse, sillonnée longitudinalement; la partie supérieure du front légèrement saillante et formant, entre le sillon, deux mammelons peu prononcés; elle est couverte d'une villosité très éparse et d'un roux doré excepté sur les saillies frontales.

Pronotum plus large que haut, bisinué en avant avec un lobe médian large et très avancé; les côtés très élargis, aplanis et arrondis, le disque élevé et saillant, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; il est finement rugueux et ses bords sont couverts d'une villosité d'un jaune sale, courte mais très dense tandis que le disque est couvert d'une villosité rare et très espacée d'un roux doré.

Écusson finement granuleux, très large, tronqué à la base, arrondi sur les côtés, bisinué et acuminé au sommet.

Élytres convexes, finement granuleux, de la largeur du pronotum à la base avec le calus huméral saillant, légèrement sinueux à hauteur des hanches, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet où ils sont tronqués obliquement et très finement dentelés; ils sont couverts d'une très courte villosité d'un roux doré émergeant de la ponctuation et présentent un dessin de bandes sinueuses d'un jaune sale, mieux accusées au sommet que sur la région antérieure.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Belgaum; pris une seule fois à la fin de juillet.

50. Sambus zonalis nov. sp. — Nigro-violaceus, capite, pronoto elytrorumque apicibus fulgidis, elytris transversim et undulatim cinereo-pubescentibus; capite rugoso; fronte transversim carinata, vertice convexo, sulcato et circulatim rugato; pronoto medio convexo, ad latera utrinque planato et carinato; elytris vix coriaceis, ad latera antica serratis, apice separatim rotundatis. — Long., 9; larg., 3 mm.

D'un noir violacé avec la tête, le pronotum et l'extrémité des élytres d'un rouge feu, ces dernières ornées de bandes transversales ondulées et pubescentes d'un gris cendré.

Tête rugueuse; front séparé de l'épistome par une carène transversale; vertex saillant, creusé au milieu, les parties saillantes garnies de petites rides concentriques.

Pronotum très rugueux, bombé sur le disque, bisinué en avant avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés aplanis et carénés; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; la marge latérale finement crénelée, arrondie en avant, sinueuse en arrière; il est très rugueux, le disque présente des séries de petites rides concentriques et sa nuance rouge-feu s'assombrit sur les côtés.

Élytres finement chagrinés, de la largeur du pronotum à la base, la marge extérieure finement crénelée à l'épaule; sinués à hauteur des hanches, légèrement élargis vers le tiers supérieur, séparément arrondis à l'extrémité; ils présentent de part et d'autre quatre bandes transversales garnies d'une pubescence d'un gris cendré plus accentuées vers l'extérieur que vers la suture.

Dessous très rugueux, ponctué et laissant émerger de la ponctuation un poil court, d'un gris cendré; les segments abdominaux entièrement garnis d'une pubescence de la même nuance; fémurs irisés.

Rangoon; un seul exemplaire.

51. Polyonychus mucidus Chevr., Silb. Rev. Ent., t. 5(1837), p. 102. — Belgaum, Kanara; fin de juillet, cinq exemplaires.

52. Agrilus amabilis nov. sp. — Elongatus, apice attenuatus; elytris cyaneis, nitidis albido utrinque bipunctatis, capite viridi, pronoto purpureo, cupreo; metasterno, coxis posticis abdominisque segmento tertio large albido maculatis; capite rugoso; fronte excavata, vertice sulcato; pronoto subquadrato, undulatim et transversim rugato, medio biimpresso; elytris subtile granulosis, ad basinutrinque transversim depressis, disco longitudinaliter costato, longe suturam depressis, apice ad latera utrinque unidentatis, dein separatim rotundatis et serratis. — Long., 12; larg. 2,5 mm.

Allongé, atténué à l'extrémité; élytres d'un bleu indigo brillant, la tête verdâtre, le pronotum d'un cuivreux pourpré avec deux points blancs sur chaque élytre et le métasternum, les hanches postérieures ainsi que le troisième segment abdominal largement maculés, sur les côtés, d'une pubescence feutrée d'un blanc pur; antennes légèrement cuivreuses; dessous d'un noir bleuâtre brillant; pattes noires.

Tête très rugueuse; front excavé; vertex sillonné; bords supérieurs des cavités antennaires réunis par une carène transversale.

Pronotum presque carré, à peine plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure à peine sinuée; la postérieure fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et légèrement émarginé; carène latérale inférieure sinueuse et invisible en dessus; carène latérale antérieure sinueuse, peu distante de l'inférieure et s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre et se confondre avec elle vers le quart supérieur; carène latérale postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; il est couvert de petites rides onduleuses et présente, au milieu du disque, deux dépressions placées l'une sous l'autre.

Écusson transversal, finement granuleux, caréné transversalement au milieu et acuminé au sommet.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches, à peine élargis au tiers supérieur, atténués jusqu'à l'extrémité qui est armée d'une épine extérieure très aiguë et ensuite séparément arrondis et dentelés; ils sont très finement granuleux, la base présente, de part et d'autre, une profonde dépression transversale le long du pronotum, et le disque montre une côte longitudinale formant, avec la suture, une sorte de large sillon peu profond.

Dessous très finement granuleux et ponctué.

Kanara; un seul exemplaire.

53. Agrilus grisator nov. sp. - Elongatus, viridis, sub-aeneus, subtus nitidior; elytris cinereo undulatim pubescentibus;

capite granuloso, fronte depressa; pronoto subquadrato, transversim et undulatim rugato, utrinque ad latera et in medio depresso; elytris subsquammosis, ad basin large depressis, apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 7,5-8,5; larg., 2 mm.

D'un vert terne légèrement bronzé, plus brillant en dessous qu'au dessus, avec les élytres ornés de bandes onduleuses et pubescentes d'un gris cendré.

Tête granuleuse; front déprimé.

Pronotum presque carré, un peu plus large à la base qu'au sommet, la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large et arrondi; la base bisinuée, son lobe médian avancé et tronqué; carène latérale inférieure sinueuse, invisible en dessus; carène latérale antérieure, sinueuse et se rapprochant insensiblement de l'inférieure pour se confondre avec elle vers la base; carène postérieure à peine sensible, arquée; il est entièrement couvert de petites rides transversales sinueuses et présente, de part et d'autre, une dépression latérale située vers le milieu des côtés et une troisième dépression discale, médiane, située plus près du sommet que de la base.

Écusson élargi, sillonné tranversalement dans toute sa largeur, acuminé au sommet.

Élytres un peu moins larges que le pronotum à la base, où ils offrent une large dépression peu profonde, le calus huméral très accentué, les côtés sinueux à hauteur des hanches, élargis vers le tiers supérieur et graduellement atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et dentelé; ils sont très finement granuleux, subsquammeux et présentent trois bandes grisâtres, onduleuses et très peu accentuées quoique assez larges.

Dessous très finement granuleux et ponctué, plus brillant que le dessus.

Kanara; très commun.

54. Agrilus fragilis nov. sp. — Elongatus, niger, fronte viridi nitida, pronoto elytrisque cinerero pubescentibus; capite granuloso, sulcato; pronoto granuloso et subtile punctato; elytris apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 5.; larg., 1 mm.

Allongé, d'un noir mat avec le front d'un vert brillant, le pronotum et les élytres garnis d'une pubescence fine et irrégulièrement espacée, d'un gris cendré.

Tête finement granuleuse, sillonnée longitudinalement.

Pronotum plus long que large, un peu plus étroit à la base qu'au sommet, la marge antérieure droite, à peine sinueuse, les côtés modérément arqués; la base fortement bisinuée, son lobe médian large, avancé et légèrement émarginé; carène latérale inférieure très oblique, invisible en dessus; carène latérale supérieure antérieure droite, à peine sinueuse et se confondant avec l'intérieure vers la base du pronotum; carène postérieure nulle. Le pronotum est très granuleux et finement ponctué.

Écusson élargi, transversalement caréné dans toute sa largeur,

acuminé au sommet.

Élytres granuleux, un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des hanches, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est dentelé et séparement arrondi; ils sont couverts d'une courte villosité grisâtre formant des bandes onduleuses très vagues.

Dessous finement granuleux et subsquammeux.

Kanara; cinq exemplaires.

55. AGRILIS SP.? — Un seul exemplaire de Thawawaddy, trop défraîchi et trop incomplet pour pouvoir se fixer une opinion.

56. Agrilus ventralis nov. sp. — Curtus, nigro cyaneus, capite pronotique margine anteriori purpurei-micantibus; capite granuloso, longitudinaliter sulcato, fronte grisei-villosa; pronoto undulatim et transversim rugato; elytris granulosis, apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 4; larg., 1,25 mm.

Écourté, noir bleuâtre avec quelques reflets pourprés sur la tête et la marge antérieure du pronotum; pattes très légèrement cuivreuses.

Tête finement granuleuse, sillonnée longitudinalement et garnie à la partie antérieure du front d'une courte pubescence grise.

Pronotum presqu'aussi large que haut, offrant des petites rides onduleuses et transversales et garni d'une courte pubescence grise, dense sur les côtés et au milieu où elle forme une ligne longitudinale; la marge antérieure sinueuse, les côtés faiblement arqués; la base sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué; carène latérale inférieure très sinueuse; carène supérieure antérieure médiocrement sinueuse et rejoignant l'inférieure vers la base du pronotum; carène postérieure sinueuse, sensible à la base seulement et se perdant peu à peu dans la structure générale vers le milieu des côtés.

Écusson élargi, caréné transversalement et acuminé au sommet. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, très granuleux, sinués à hauteur des hanches, peu élargis vers le tiers supérieur où ils laissent distinctement apercevoir la région supérieure des côtés de l'abdomen, atténués et separément arrondis au sommet, qui est dentelé. Dessous granuleux.

Kanara, un seul exemplaire.

57. Agrilus repercussus nov. sp. — Elongatus, supra viridi aeneus, fronte, pronoti lateribus elytrorumque antica parte obscure carmineis; subtus nigro aeneus; capite plano, rugato; vertice vix sulcato; pronoto subquadrato, undulatim et transversim rugato, ad latera utrinque depresso; elytris transversim rugatis, apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 7,5; larg., 2 mm.

Allongé, d'un vert bronzé terne avec le front, les côtés du pronotum et le tiers supérieur des élytres d'un carminé obscur; dessous et pattes d'un noir bronzé.

Tête plane, finement granuleuse et garnie d'un réseau de petites rides; vertex faiblement sillonné.

Pronotum subcarré, la marge antérieure faiblement bisinueuse, les côtés arrondis en avant, faiblement sinueux en arrière, l'angle de la base aigu; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué et avancé; carène latérale inférieure sinueuse; carène latérale supérieure antérieure sinueuse et se rapprochant insensiblement de l'inférieure qu'elle rejoint à la base du pronotum; carène postérieure très sinueuse et rejoignant l'antérieure au delà du quart supérieur; il est couvert de rides transversales onduleuses et est très légèrement déprimé sur les côtés.

Écusson large, transversal, quadrangulaire et caréné en avant, bisinué et acuminé au sommet.

Élytres peu élargis, convexes, déprimés de part et d'autre à la base où ils sont de la largeur du pronotum, légèrement sinueux à hauteur des hanches, faiblement élargis vers le tiers supérieur, ensuite anténués, séparément arrondis et fortement dentés en scie à l'extrémité; ils laissent à découvert une portion latérale de la partie supérieure des segments abdominaux et offrent une rugosité constituée par des séries transversales de petites rides interrompues.

Dessous finement granuleux.

Belgaum; un seul exemplaire pris dans la forêt, en mai.

58. Agrilus viridifrons nov. sp. — Elongatus obscure subvirescenti aeneus, fronte femoribusque nitidis, viridi-metallicis; capite plano vix granuloso, antennis aureis, fronte fere sulcata; pronoto transversim et arcuatim rugato, ad latera antica rotundato, postica sinuato; elytris vix granulosis, apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 5,5; larg., 1,5 mm.

D'un bronzé verdâtre obscur avec le front et les fémurs d'un vert métallique brillant.

Tête plane, très finement granuleuse; antennes dorées; vertex très faiblement sillonné.

Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian arrondi et large, les côtés arrondis antérieurement et faiblement sinués postérieurement, l'angle de la base presque droit; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large et légèrement émarginé; carène latérale inférieure sinueuse; carène supérieure antérieure longeant l'inférieure très près de celle-ci pour se confondre avec elle vers le tiers postérieur; carène postérieure à peine sensible dans l'angle de la base; il est entièrement couvert de petites rides parallèles et arquées.

Écusson caréné tranversalement, acuminé au sommet.

Élytres très finement granuleux, à peine plus larges que le pronotum à la base, presque droits sur les côtés, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'à l'extrimité qui est arrondie et dentée en scie; ils laissent à découvert une très faible portion de la région supérieure des côtés des segments abdominaux.

Dessous granuleux.

Belgaum; un seul exemplaire pris, en février, dans les champs cultivés.

59. Agrilus verecundus nov. sp. — Elongatus, supra convexus; capite subcyaneo viridi, pronoto elytrisque carmineis viridi-micantibus; subtus obscure viridis; capite plano, vix granuloso; pronoto subtransverso, undulatim et transversim rugato ad latera utrinque rotundato, disco antice depresso; elytris subtile granulosis, longe suturam vage longitudinaliter sulcatis, apice serratis et separatim rotundatis. — Long., 4,5; larg., 1,25 mm.

Allongé, convexe en dessus; tête d'un bleu verdâtre; pronotum et élytres carminées avec quelques reflets d'un vert métallique; vert obscur en dessous.

Tête plane, très finement granuleuse.

Pronotum transversal, un peu plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure très sinueuse avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et médiocrement émarginé; carène latérale inférieure à peine sinueuse; carène supérieure antérieure droite, rejoignant l'inférieure vers le quart supérieur; carène postérieure nulle; il est couvert de petites rides transversales onduleuses et est faiblement impressionné à la partie antérieure du disque.

Écusson transversalement caréné, acuminé au sommet.

Élytres convexes, finement granuleux, faiblement évidés le long de la suture, impressionnés de part et d'autre le long de la base où ils sont de la largeur du pronotum, légèrement sinueux à hauteur des hanches, faiblement élargis au tiers supérieur et atténués ensuite jusqu'à l'extrémité qui est séparément arrondie et dentée en scie.

Dessous très finement granuleux.

Kanara; un seul exemplaire.

- 60. AGRILUS SP.? Un exemplaire de Kanara, trop incomplet et trop défraîchi pour pouvoir se prononcer avec certitude.
- 61. Agrilus modicus nov. sp. Elongatus, supra virescentinigro aeneus, fronte viridi-cyanea, metallica, elytris undulatim cinereo-plagiatis; subtus obscurus; capite magno, rugoso; fronte planata, vertice sulcato; pronoto subquadrato, antice producto; elytris rugosis et punctatis, apice vix serratis et separatim rotundatis. Long., 5; larg., 1,25 mm.

Allongé, d'un bronzé obscur très légèrement verdâtre avec le front d'un vert bleu métallique et les élytres ornés de taches onduleuses d'un gris cendré; dessous noirâtre, garni d'une très courte pubescence grise.

Tête forte, granuleuse, plane sur le front, sillonnée sur le vertex.

Pronotum presque carré, un peu plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian arrondi, très large et très avancé; les côtés à peine arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène latérale inférieure droite; carène supérieure antérieure faiblement sinueuse et rejoignant insensiblement l'inférieure à la base du pronotum; carène postérieure très arquée, peu accusée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; il est couvert de petites rides transversales arquées et présente, ça et là, une très courte villosité d'un gris cendré.

Écusson caréné transversalement, acuminé au sommet.

Élytres rugueux ponctués, de la largeur du pronotum à la base légèrement sinueux à hauteur des hanches, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est à peine dentelé et séparément arrondi; ils présentent sur la partie antérieure des bandes onduleuses formées d'une très courte pubescence grise et, vers le sommet, une bande transversale de même nature.

Dessous ponctué et finement granuleux.

Kanara; très commun.

### TRACHYNI.

62. Endelus æneus nov. sp. — Subovatus, antice dilatatus, postice attenuatus, supra nitidus, æneus, subtus niger; capite angusto, oculis parallelis, fronte granulosa et excavata; pronoto transverso, antice valde emarginato, ad latera antica valde punctato, arcuato et deplanato, postica recto; basi utrinque ad latera recta, medio producto et truncato, disco convexo vix punctato; elytris convexis, longitudinaliter striato-punctatis, ad latera antica utrinque depressis. — Long., 2,75; larg., 1,25 mm.

Ovalaire, très élargi en avant et atténué en arrière, d'un bronzé très brillant en dessus, sombre en dessous.

Tête étroite; yeux parallèles; front creusé et granuleux.

Pronotum très transversal, fortement émarginé en avant, les côtés antérieurs très arqués et aplanis, les postérieurs droits; la base droite sur les côtés, avancée en un lobe tronqué au milieu; le disque élevé; il présente une ponctuation très éparse au milieu et très dense sur les côtés.

Élytres convexes, légèrement déprimés sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au milieu, ensuite brusquement atténués jusque l'extrémité qui est très finement dentelée et arrondie; ils sont très finement granuleux et présentent en outre des séries longitudinales de gros points enfoncés.

Dessous finement granuleux.

Kanara; trois exemplaires.

- 63. TRACHYS BICOLOR Kerr., C. R. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 208. Belgaum, Kanara; commun.
- 64. Trachys simulans nov. sp. Oblongo-ovata; supra viridis, subænea; pronoto utrinque depresso et rufo-tomentoso, elytris griseo-tomentosis; supra nigra, tarsis testaceis; capite vix excavato, fronte sulcata; pronoto utrinque longe basin depresso; elytris granulosis. Long., 3,25; larg., 1,25 mm.

Oblong-ovale, d'un vert clair légèrement bronzé en dessus, le pronotum couvert, dans les dépressions latérales, d'une pubescence roussàtre, molle et làche, les élytres garnis d'une courte pubescence espacée grisâtre; dessous noir, tarses testacés; antennes noires.

Tête médiocrement excavée, front sillonné.

Pronotum beaucoup plus large que haut, de la largeur de la tête et profondément émarginé au sommet, les côtés obliques et médiocrement arqués, la base très sinueuse avec le lobe médian très large, avancé et arrondi; il est fortement déprimé de part et d'autre à la base.

Écusson très petit, subtriangulaire.

Élytres sans côtés caréniformes le long du bord extérieur, de la largeur du pronotum à la base, légèrement saillants à l'épaule, sinués ensuite et atténués à partir du milieu suivant une courbe régulière jusqu'à l'extrémité; ils sont très granuleux et ponctués et couverts d'une courte villosité grisâtre.

Dessous très finement granuleux et couvert d'une ponctuation irrégulière et très espacée.

Kanara; un seul exemplaire.

65. Trachys fallax nov. sp. — Subovata, obscure viridiænea, grisei-villosa fronte pronotique lateribus claro-viridi-æneis; subtus nigra, pedibus aeneis; capite punctato, subtile granuloso, vix excavato; pronoto ad latera utrinque fere deplanato; elytris punctatis et granulosis. — Long., 2,5; larg., 1,25 mm.

Ovalaire, d'un bronzé verdâtre très obscur sauf dans l'excavation frontale et sur les côtés du pronotum, qui sont d'un bronzé verdâtre clair; dessous noirâtre; pattes bronzées. Le dessus est couvert d'une courte villosité grisâtre, très espacée partout, sauf le long de la région suturale.

Tête ponctuée et finement granuleuse, médiocrement excavée longitudinalement.

Pronotum transversal, beaucoup plus large que haut, de la largeur de la tête au sommet, la marge antérieure fortement échancrée sur les côtés et très faiblement sinuée au milieu, le lobe médian à peine accusé, quoique sensiblement anguleux; les côtés obliques et faiblement sinueux; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et arrondi; il est granuleux et ses bords postérieurs sont légèrement aplanis.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres granuleux et ponctués, sans côte ni carêne le long du bord extérieur, un peu plus larges que le pronotum à la base, le calus huméral oblique et médiocrement saillant, la marge antérieure sinueuse, la postérieure atténuée suivant une courbe régulière jusqu'à l'extrémité qui est très finement dentelée.

Dessous et pattes très finement granuleux.

Kanara; un seul exemplaire.

- 66. TRACHYS VIRESCENS Kerr., Ann. Mus. Génes, 1892, p. 828. Belgaum; un seul exemplaire, pris en mai.
- 67. Trachys divergens nov. sp. Oblongo-ovata, lata, capite pronotoque viridi-wneis, elytris obscure wneis, violacei

micantibus, griseo villosis; subtus nigra; capite magno, subtile granuloso, vix excavato, fronte sulcata; pronoto sublævi, elytris granulosis. — Long., 2,25; larg., 1,25 mm.

Oblong ovale, élargi; tête et pronotum d'un bronzé verdâtre clair, élytres d'un bronzé obscur à reflets violacés garnis de bandes onduleuses peu accentuées et formées d'une courte villosité grisâtre; dessous noirâtre.

Tête forte, finement granuleuse, faiblement excavée, à peine sillonnée sur le front et le vertex.

Pronotum très transversal, beaucoup plus large que haut, la marge antérieure échancrée sur les côtés et faiblement sinuée au milieu avec un lobe médian à peine accusé; les côtés obliques et à peine arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi; il est faiblement ponctué et d'apparence lisse et est couvert d'une très rare villosité grisâtre.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres très granuleux, sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, à peine plus larges que le pronotum à la base, très faiblement sinueux à hauteur des hanches, ensuite atténués suivant une courbe régulière; ils présentent des bandes irrégulières et onduleuses formées d'amas de poils courts et grisâtres.

Dessous finement granuleux.

Belgaum; un seul exemplaire.

68. Trachys nitida nov. sp. — Oblongo ovata, supra subænescenti nigra, griseo villosa; subtus nigra; capite excavato, fronte sulcata; pronoto subrugoso; elytris rugosis. — Long., 2,75; larg., 1,75 mm.

Oblong-ovale, élargi, d'un noir brillant très légèrement bronzé en dessus; noir en dessous; le dessus couvert d'une pubescence espacée d'un gris blanchâtre, celle des élytres ne laissant de glabre que des espaces oblongs sur la partie antérieure et irréguliers sur la partie postérieure.

Tête creusée, finement ponctuée et sillonnée sur le front.

Pronotum très transversal, beaucoup plus large que haut, très finement granuleux et offrant en outre une ponctuation éparse; la marge antérieure très échancrée sur les côtés et bisinuée au milieu avec le lobe médian à peine accusé, mais sensiblement anguleux; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et arrondi; il est couvert d'une villosité très éparse et d'un blanc grisâtre.

Écusson petit, triangulaire.

Élytres rugueux, sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, de la largeur du pronotum à la base avec le calus huméral saillant; droits sur les côtés antérieurs, atténués suivant une courbe régulière à partir du milieu jusqu'à l'extrémité.

Dessous très finement rugueux et couvert en outre d'une ponctuation très espacée.

Belgaum; un seul exemplaire.

69. Trachys parvula nov. sp. — Curta, subovata, supra nigra, subwnescens, grisei-tomentosa, capite pronotique lateribus aurei-wneis; subtus nigra, nitida; capite magno, punctato, antice vix excavato, fronte sulcata; pronoto lævi, disco vix punctato, lateribus rugosis et deplanatis; elytris rugosis, antice ad latera transversim rugatis. — Long., 2; larg., 1 mm.

Écourté, ovalaire, d'un noir très légèrement bronzé avec la tête et les côtés du pronotum d'un bronzé doré clair; le dessus couvert d'une villosité d'un gris cendré clair et formant un vague dessin onduleux; dessous noir brillant.

Tête forte, ponctuée, faiblement excavée au dessus de l'épistome, sillonnée sur le front entre les yeux.

Pronotum beaucoup plus large que haut, déprimé de part et d'autre sur les côtés, la marge antérieure échancrée, les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi; il est d'apparence lisse et faiblement ponctué sur le disque tandis que les côtés sont rugueux et aplanis.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, très rugueux et montrant, sur les côtés antérieurs, des rides transversales irrégulières; ils sont déprimés de part et d'autre le long de la base avec le calus huméral saillant et transversal, les côtés antérieurs droits, les postérieurs obliques à partir du milieu, le sommet tronqué.

Dessous moins rugueux que le dessus, très finement granuleux et couvert en outre d'une ponctuation très éparse.

Belgaum; pris une seule fois à la fin de décembre.

70. Trachys rotundata nov. sp. — Oblongo-ovata, supra obscure virescenti-ænea, sparse ochracei-albo-villosa; supra nigra; capite laevi, sparse punctato, antice vix excavato, fronte verticeque sulcatis; pronoti disco laevi, lateribus rugosis et depressis; elytris rugosis, ad latera antica irregulariter transversim rugatis. — Long., 2,5; larg., 1,5 mm.

Ovale oblong, d'un bronzé verdâtre très obscur en dessus et couvert d'une villosité éparse d'un blanc jaunâtre; dessous d'un noir mat.

Tête lisse, faiblement ponctuée, médiocrement creusée, sillonnée sur le front et le vertex.

Pronotum beaucoup plus large que haut, bisinué au sommet avec le lobe médian peu accusé; les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, arrondi et avancé; il est déprimé de chaque côté vers la base, dans l'angle inférieur où il est également plus rugueux que sur le disque, qui est lisse et à peine ponctué.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, rugueux et présentant de part et d'autre sur les côtés antérieurs des rides irrégulières et transversales, le calus huméral peu saillant, les côtés sinués sur la moitié antérieure et graduellement atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet.

Dessous très finement granuleux.

Belgaum; un seul exemplaire.

71. Trachys Andrewesi nov. sp. — Oblongo ovata, curta, nigra, supra nitida, capite subæneo, subtile punctato, antice excavato, fronte sulcata, ochraceo-villosa; pronoto transverso, ad latera rugoso; disco vix punctato, elytris valde rugosis et punctatis, griseo-tomentosis. — Long., 2,5; larg., 1,25 mm.

Ovale oblong, écourté, d'un noir brillant légèrement bronzé sur la tête et le pronotum; dessous noir.

Tête finement ponctuée, excavée en avant au dessus de l'épistome, sillonnée sur le front et le vertex et garnie d'une villosité jaunâtre, courte et rare.

Pronotum très transversal, beaucoup plus large que haut, la marge antérieure profondément échancrée sur les côtés et sinuée au milieu avec le lobe médian à peine accusé; les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian très large, avancé et arrondi; il est un peu plus rugueux sur les côtés que sur le disque qui est faiblement ponctué, et il est garni de poils épars, courts, d'un jaune terne et plus denses sur les côtés que sur le disque.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, très rugueux et ponctués, de la largeur du pronotum à la base, le calus huméral saillant, les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite atténués jusqu'au sommet; ils sont couverts d'un vague dessin onduleux formé d'une pubescence grise très espacée.

Dessous finement granuleux.

Belgaum; six exemplaires.

72. Trachys pilosula nov. sp. — Subovata, supra obscure xna, griseo-tomentosa; subtus nigra, nitida; capite punctato, excavato; fronte sulcata; pronoto utrinque ad latera deplanato; elytris granulosis. — Long., 2,5; larg., 1,25 mm.

Ovalaire, d'un bronzé obscur en dessus et couvert d'une pubescence grise; dessous d'un noir brillant.

Tête ponctuée, excavée et sillonnée sur le front.

Pronotum beaucoup plus large que haut, fortement émarginé en avant, très arqué sur les côtés, fortement bisinué au sommet, avec le lobe médian arrondi, avancé et large; il est plus granuleux sur les côtés que sur le disque, ses côtés sont légèrement aplanis et il est entièrement couvert d'une pubescence jaunâtre plus dense sur les côtés que sur le disque.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, à peine plus larges que le pronotum à la base, saillants à l'épaule avec le calus huméral bien accentué et surmontant une dépression transversale; les côtés graduellement atténués suivant une courbe régulière à partir du sinus de l'épaule jusqu'à l'extrémité; ils sont très rugueux et couverts d'une villosité grise peu dense.

Dessous finement granuleux.

Kanara; un seul exemplaire.

73. Trachys atra nov. sp. — Subovata, supra nigro-violacea et griseo-tomentosa, capite subpurpureo-micanti; subtus nigra; capite subtile punctato, fronte sulcata, vix concava; pronoto granulosissimo et subtile punctato; elytris rugosis, granulosis, callo humerali oblique carinato. — Long., 3; larg., 1,5 mm.

Ovale-oblong, entièrement noir avec la tête d'un bronzé verdâtre. Tête très finement granuleuse, inégale, excavée longitudinalement au milieu et le long des yeux, ces excavations formant trois sillons élargis et peu prononcés; vertex finement sillonné.

Pronotum transversal, beaucoup plus large que haut, le sommet profondément émarginé, les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian arrondi, avancé et très large; il est granuleux et finement pointillé et couvert d'une rare pubescence d'un gris blanchâtre.

Écusson très petit, triangulaire.

Élytres sans carène ni côte caréniforme le long de la marge latérale, finement granuleux avec des vagues séries longitudinales de points enfoncés; ils sont de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches, graduellement atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'à l'extrémité et sont couverts d'une villosité grise formant de vagues dessins onduleux.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Kanara; deux exemplaires.

74. Trachys violascens nov. sp. — Subovata, nigro-violacea, subalbido-tomentosa, capite purpurei-micanti, subtus nigra; capite subtile punctato, fronte vix excavata; pronoto granuloso et subtile punctato, antice valde emarginato; elytris granulosis, callo humero oblique carinato; subtus granulosa et punctata, metasterno transversim rugato. — Long., 3,5; larg., 2 mm.

Ovalaire, d'un noir violacé avec des reflets pourprés sur la tête, garni en dessus d'une courte pubescence d'un blanc grisâtre formant des dessins onduleux sur les élytres; dessous noir.

Tête brillante, finement ponctuée; front faiblement concave et sillonné.

Pronotum très transversal, beaucoup plus large que haut, la marge antérieure profondément échancrée, les côtés obliques, à peine arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi; il est très granuleux et finement pointillé.

Écusson triangulaire, très petit.

Élytres sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, très rugueux, granulés, un peu plus larges que le pronotum à la base, très légèrement arrondis et dilatés à l'épaule, le calus huméral surmonté d'une courte carène oblique; les côtés arrondis et graduellement atténués suivant une courbe régulière jusqu'à l'extrémité.

Dessous granuleux et ponctué; métasternum offrant des séries transversales de petites rides; pattes ponctuées.

Kanara; deux exemplaires.

- 75. TRACHYS OBLIQUA Kerr., Ann. Soc. Ent. Belge, t. 36 (892), p. 223. Kanara; deux exemplaires.
- 76. Trachys excavata nov. sp. Subovata, nigra, capite pronotoque xneis, albido-villosis; fronte valde excavata; pronoto antice valde emarginato; elytris coriaceis, apice subtile serratis. Long., 3; larg., 1,75 mm.

Ovalaire, tête et pronotum bronzés, élytres et dessous noirs; les premiers garnis d'une courte villosité blanchâtre formant des dessins onduleux, très vagues.

Tête ponctuée, profondément excavée, les yeux bordés d'une carène surmontant l'excavation frontale; front sillonné.

Pronotum ponctué, très transversal, beaucoup plus large que haut, profondément échancré en avant, les côtés obliquement

arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et arrondi.

Écusson triangulaire.

Élytres fortement chagrinés, sans carène ni côte caréniforme le long de la marge extérieure, un peu plus larges que le pronotum à la base, le calus huméral saillant, les côtés arqués et graduellement atténués jusqu'au sommet, qui est finement dentelé.

Dessous faiblement granuleux.

Kanara; un seul exemplaire.

- 77. Trachys Æneocuprea Kerr., C. R. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 208. Belgaum, Kanara; assez commun en février dans les champs cultivés.
- 78. **Trachys morosa** nov. sp. Subovata, lata; capite pronotoque aureis, elytris cyaneo-nigris; subtus nigra; fronte excavata; elytris vage rufo-villosis, utrinque longe marginem externum unicostatis. Long., 2,75 larg., 2 mm.

Ovalaire, élargi; tête et pronotum dorés; élytres d'un noir bleuâtre; dessous noir.

Tête ponctuée et excavée; les yeux entourés d'une carène formant les bords de l'excavation frontale.

Pronotum finement granuleux, ponctué, beaucoup plus large que haut, la marge antérieure profondément échancrée, les côtés fortement arqués, la base très sinueuse avec le lobe médian avancé, large et faiblement émarginé.

Écusson transversal.

Élytres présentant de part et d'autre, à une certaine distance de la marge extérieure une côte élevée partant de l'épaule, au calus huméral, pour aboutir au sommet; ils sont sillonnés transversalement à la base et de la largeur du pronotum; le calus huméral est saillant, les côtés sont graduellement atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; ils sont en outre fortement chagrinés et présentent, ça-et-là, les vestiges d'une pubescence rousse.

Dessous finement granuleux.

Prome; un seul exemplaire.

79. Trachys sparsa nov. sp. — Subovata, apice acuminata, supra violascentei-nigra, rufo-villosa, subtus nigra; capite excavato, subtile punctato; elytris subtile granulatis, utrinque longe marginem externum unicostatis. — Long., 2,5; larg., 1,5 mm.

Ovalaire, acuminé au sommet, d'un noir violacé brillant en dessus et garni d'une courte villosité rousse, très peu dense; noir en dessous.

Tête faiblement ponctuée et excavée.

Pronotum chagriné, beaucoup plus large que haut, fortement émarginé en avant, les côtés obliques et médiocrement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et émarginé; il est déprimé sur les côtés antérieurs où il est plus rugueux que sur le disque.

Écusson triangulaire.

Élytres présentant de part et d'autre une côte élevée longeant la marge extérieure à une certaine distance de celle-ci depuis le calus huméral jusqu'à l'extrémité; ils sont finement chagrinés, de la largeur du pronotum à la base, atténués à partir de l'épaule suivant une courbe régulière jusqu'au sommet.

Dessous granuleux.

Belgaum; deux exemplaires pris en mai dans les champs cultivés.

80. Trachys acuta nov. sp. — Subtriangularis, antice rotundata, postice valde acuminata, nigra, nitida, sparse ochraceovillosa; capite punctato, fronte excavata; elytris coriaceis, vage longitudinaliter punctatostriatis, longe marginem externum unicostatis; subtus granulata. — Long., 2,75; larg., 1,5 mm.

Subtriangulaire, arrondi en avant et très acuminé en arrière; d'un noir très brillant et couvert d'une courte villosité jaunâtre, très éparse.

Tête ponctuée et finement granuleuse; yeux bordés d'une carène saillante formant les bords de l'excavation frontale qui est peu accentuée.

Pronotum beaucoup plus large que haut, profondément échancrée en demi cercle au sommet, les cotés très arqués et aplanis en avant, la base fortement bisinueuse avec le lobe médian large, avancé et faiblement émarginé; il est très finement granuleux et pointillé sur le disque, tandis que les côtés sont assez rugueux, surtout en avant.

Écusson triangulaire.

Élytres présentant de part et d'autre, le long de la suture, une côte partant du calus huméral pour aboutir au sommet; ils sont fortement chagrinés et présentent des vagues séries longitudinales de points; ils sont en outre droits de l'épaule au sommet et s'arrondissent à l'extrémité.

Dessous finement granuleux.

Belgaum, Kanara; deux exemplaires.

81. TRACHYS LILLIPUTANA Kerr., C. R. Soc. Ent. Belge, t. 34 (1890), p. 208. — Belgaum; huit exemplaires pris en mars dans les champs et en mai dans les bois.

# LES COLLECTIONS ENTOMOLOGIQUES

# DU FEU FERDINAND REIBER,

par G. Séverin.

Il est d'usage parmi nous lorsque nous avons à déplorer la perte d'un membre, de rappeler par quelques mots de souvenir les faits saillants de son existence, en mentionnant plus spécialement les services rendus à l'entomologie. Il est vrai que Reiber n'était plus membre de notre Société depuis 1880, mais le service posthume qu'il rend à ses anciens collègues, en léguant ses belles collections à notre Musée Royal d'Histoire Naturelle est tel, que nous croyons répondre au sentiment de tous en offrant, non pas une notice nécrologique proprement dite, que d'autres plus autorisés que nous se chargeront de faire, mais un compte rendu succinct de sa collection et des travaux qui en sont résulté.

Né le 16 septembre 1849 à Strasbourg, Reiber réunit dès son enfance une collection de Papillons qu'il vendit plus tard pour ne pas être tenté de négliger ses études en élévant des chenilles. Mais en 1869 il recommença ses chasses dans les environs de sa ville natale et c'est alors qu'il comprit la nécessité de borner ses recherches à un ordre ou à une faune.

Animé d'un grand amour pour son pays, il choisit fort naturellement l'étude de la faune alsacienne, ce qui lui permit de satisfaire son goût vif pour l'Histoire naturelle en général. Il allait au fond des choses et ne se contentait pas de collectionner uniquement, car il prouva par des recherches dans tous les domaines de la Zoologie, un réel talent d'observateur.

Ses publications furent nombreuses et s'étendirent à d'autres branches que l'Histoire naturelle, mais nous ne nous occuperons ici que de ceux ayant trait à l'Entomologie. Nous en donnerons la liste complète à la fin de cette note.

Vers 1874 il offrit une première collection locale d'Hemiptères au Musée d'Histoire naturelle de Strasbourg, mais il en réunit ensuite une nouvelle, fort importante, qui servit de type aux catalogues de l'Alsace et de la Lorraine publiés en 1876 et 1879, en collaboration avec son ami et maître le Dr Puton de Remiremont. Plus tard il étendit cette collection à la faune de l'Europe entière en y ajoutant les nombreuses espèces rapportées de ses voyages et séjours en Provence, Allemagne, Hongrie, Bohême, Espagne, Algérie et Tunisie. Cette collection contient en outre de nombreux types dus aux relations qu'entretenait Reiber avec les principaux hémiptéristes de l'époque.

Ce fut ensuite au tour des Coléoptères à fixer son attention. Il en réunit une belle collection locale contenant de nombreuses espèces rares ou des variations intéressantes, surtout parmi les espèces à larves Xylophages qu'il chassa de préférence et avec beaucoup d'habileté.

Il en fit, à deux reprises, des rélevés en citant les espèces nouvelles ou rares pour la faune de son pays et il compléta ainsi utilement les catalogues de l'Alsace et des Vosges que publièrent J. Wencker et G. Silbermann en 1866.

En 1879, Reiber hérita de la vaste collection de Coléoptères de son ami Léon Goubert, ancien entreposeur de tabacs à Nancy, qui avait réuni un véritable genera des Coléoptères. Seul les Carabes furent remis à feu Gehin de Remiremont. Goubert avait beaucoup chassé en Alsace et en Provence où il prit bon nombre d'espèces rares, dont quelques unes nouvelles, qui furent décrites par divers spécialistes. Les Staphylins, Carabides et Curculionides seuls me paraissent avoir une classification spéciale et ne furent point fondues dans les collections de Reiber.

Enfin une petite série d'Orthoptères complète ces collections. Ils servirent au Catalogue local de M. D. Pierrat et furent déterminés par notre savant collègue M. le prof. Bolivar, de Madrid.

Reiber préparait ses insectes avec un soin tout spécial et vraiment remarquable, au point que les Micro-Coléoptères offrent souvent des petits chefs-d'œuvre. Il étudia et détermina lui-même ses insectes, mais il ne négligeait jamais de soumettre les espèces difficiles aux plus savants spécialistes afin d'obtenir une collection vraiment typique sous le rapport de l'exactitude des déterminations.

Tout ce que nous savons de notre regretté collègue nous montre son grand amour pour le pays natal; il nous a donc paru intéressant de rechercher la cause de la préférence qu'il nous témoigne en nous léguant ses collections.

Une de ses lettres écrite en 1878 nous renseignera à ce sujet, car nous y lisons que « la communication des collections aux spé-« cialistes et le système de la division du travail est un bel exemple

- « que tous les Musées, ces nécropoles perdues pour l'ordinaire
- « devraient imiter » et il ajoute « je ferai comme M. Becker et je
- « deposerai mes propres collections au Musée de Bruxelles, assuré
- « que je serai qu'elles profiteront réellement à la science. »

Nous voyons d'un autre coté dans un travail intéressant sur les Progrès de l'Entomologie en Alsace, écrit en 1885, qu'il réclame en termes énergiques le rétablissement de l'ancien ordre des choses, c'est-à-dire de l'exposition à la vue du public des collections locales du Musée d'Histoire Naturelle de Strasbourg, qu'il avait aidé à former et à agrandir et qui étaient destinées à entretenir le goût de l'Histoire naturelle chez ses citoyens. Il y dit encore qu'un « Musée « ne doit pas être un arcane, mais un moyen d'instruction mis « libéralement et gracieusement à la disposition de chacun. »

Reiber aima ses collections autrement qu'en simple collectionneur et il reste logique avec lui-même en les offrant au Musée qui remplit le mieux à son idée, les conditions qu'il croit nécessaires à l'avancement de sa chère science. Cet hommage constitue une précieuse approbation et une invitation de persévérer dans la voie tracée. Il dispose de sa collection avec le désir de montrer aux grands et petits Musées qui l'entourent, que les murailles de Chine qu'ils élèvent autour d'eux ne font que ralentir le développement des études. Il leur fait comprendre qu'il est nécessaire de sortir de cette immuabilité administrative, et qu'il faut rompre avec ces traditions et règlements surannés, bons tout au plus aux temps barbares où les moyens de communication étaient rudimentaires. Qu'aurait il dit, s'il eut pu lire, comme nous le faisions récemment, que l'existence de quelques types perdus dans un petit Musée de collège d'un pays du Nord, affolait ses dirigeants au point d'en refuser la communication à un savant indigène ayant une réputation universelle. M. Candèze à pu écrire dans la préface de son récent catalogue des Elatérides, que le temps n'était pas bien éloigné où une bonne Monographie demanderait à son auteur un tour de monde préalable. Il suffirait de la communication des types précieux de Musée à Musée, afin d'en amener la multiplication par comparaison, ce qui rendrait tout travail possible et même facile, dans chaque centre intellectuel de quelque importance.

Le don de cette collection Reiber est précieux pour nous, surtout à cause des travaux de ceux de nos collègues qui s'occupent de la Faune belge.

On commence, depuis un certain temps, à inventorier nos richesses en enregistrant les captures d'une authenticité indiscutable, mais cette méthode est fort lente et un peu rudimentaire, car elle exige une réunion de circontances trop heureuses pour ne pas être forcément rares. Une méthode comparative achève plus rapidement cet inventaire et offre moins de chances d'erreur ou d'oubli. Les entomologistes établissent à cette fin le relevé des captures faites dans les contrées qui environnent le plus directement leur pays et forment ainsi, par la similitude des faunes, la liste des insectes dont l'indigenat est possible et probable. Leur attention est attiré alors plus spécialement sur les espèces et variations rares et intéressantes à découvrir et le travail de détermination se trouve guidé d'une façon plus précise.

La Faune de l'Alsace et même des Vosges, a une grande ressemblance avec celle que nous trouvons dans les parties élevées de la province belge du Luxembourg, de sorte que la présence de la collection ayant servi à la formation du catalogue des contrées citées, constitue pour nos travailleurs un aide des plus utiles.

Nous garderons donc précieusement ces collections et nous ferons ce qui sera en notre pouvoir, pour accomplir le vœu de Reiber en soumettant ses chères bestioles à tous ceux qui voudront s'en servir pour leurs travaux. Son nom restera parmi nous en grand honneur comme celui d'un savant qui aura beaucoup contribué aux progrès de l'entomologie dans nos pays.

# LISTE DES NOTES ET TRAVAUX ENTOMOLOGIQUES de feu F. REIBER.

- Les insectes de la Promenade Lenôtre à Strasbourg.
   Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar 1873-4. p. 467.
- 2. Catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Alsace et de la Lorraine (en collaboration du D' Puton).

  Bull. cit. 1875-6. p. 51.
- 3. Des régions entomologiques de l'Alsace et de la chaîne des Vosges.

  Bull. cit. 1877-8. p. 63.
- 4. Promenade entomologique à l'île du Rhin prés de Strasbourg. Bull, cit. 1877-8. p. 81.
- 5. Catalogue des Hémiptères Homoptères de l'Alsace et de la Lorraine.

Bull. cit. 1879-80. p. 50. (en collab. de Dr Puton).

- 6. Supplément au catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Alsace et de la Lorraine (en collaboration du Dr Puton).

  Bull. cit. 1879-80, p. 78.
- 7. Coléoptères nouveaux ou intéressants pour l'Alsace et la chaîne des Vosges.

Bull. cit. 1879-80, p. 443.

- 8. Insectes divers recueillis en Alsace par M. F. Reiber. Bull. cit. 1879-80, p. 446.
- 9. Note sur la Zoologie de la cathédrale de Strasbourg. Bull. cit. 1881-82, p. 217.
- 10. Lepidoptères pris à Strasbourg contre les globes de l'Éclairage électrique.

Bull. cit. 1881-82, p. 251.

- 11. Aperçu des progrès de l'Entomologie en Alsace. Bull. cit. 1883-85, p. 505.
- 12. Note sur le phylloxera en Alsace-Lorraine.
  Bull. cit. 1883-85, p. 551.
- 13. Les Cicadines d'Europe par le Dr Fieber. (Traduit de l'Allemand par Ferd. Reiber, de Strasbourg).

# ENTOMOLOGIE APPLIQUÉE

# INSECTES NUISIBLES.

# EMPLOI DE DIVERS PRODUITS CHIMIQUES INORGANIQUES POUR LA DESTRUCTION DES INSECTES NUISIBLES,

# par Albert Bergé.

La destruction des insectes nuisibles a depuis longtemps appelé l'attention des chercheurs; de nombreux procédés ont été proposés, mais, il faut bien le reconnaître la question est loin d'être résolue.

Peut-être doit-on en trouver la cause dans ce fait qu'on est trop tenté de rechercher un insecticide général, applicable sans aucun examen préalable des mœurs des adversaires contre lesquels on lutte.

La seule méthode à suivre est d'étudier parfaitement la manière de vivre de l'insecte que l'on se propose de détruire, puis de le combattre à l'aide d'un des insecticides appropriés dont on aura aussi étudié les propriétés d'une façon approfondie. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il serait utile de passer successivement en revue les divers insecticides connus, de manière à en discuter la valeur, laissant aux spécialistes le soin d'en indiquer le mode d'emploi dans chaque cas particulier.

Je m'occuperai aujourd'hui de l'étude des poisons minéraux, réservant pour un prochain article l'examen des composés organiques pouvant être utilisés pour la destruction des insectes.

Le chlorure de chaux peut rendre de grands services comme insecticide; son action est très énergique. Malheureusement il ne peut être appliqué en agriculture à cause de l'action délétère qu'il exerce sur les végétaux. De plus il ne faut pas oublier que ce composé détériore le linge, les boiseries et les métaux; mais il est d'un excellent secours pour la destruction des blattes, punaises, fourmis etc. Le mode d'emploi le plus aisé est de le mêler à la chaux

et d'en blanchir les murailles et les plafonds des endroits contaminés, en ayant bien soin d'en faire pénétrer la plus grande quantité possible dans les diverses fentes et crevasses qui s'y trouveraient.

Les insectes, larves ou œufs touchés par du chlorure de chaux périssent immédiatement; sans compter que l'odeur de ce corps chasse ceux des parasites qui n'auraient pas été tués.

L'acide sulfureux est aussi un très bon insecticide. Des fumigations de ce corps agissent d'une façon très énergique, mais au point de vue de l'agriculture son emploi est très limité car ce composé nuit aussi aux diverses plantes qu'il serait chargé de protéger.

L'acide sulfureux peut être employé avec succès pour la destruction des charançons qui s'attaqueut aux grains placés dans des greniers. Dans ce but on se sert de l'acide contenu sous pression dans des cylindres en fer. On adapte au robinet de dégagement de cet appareil un tuyau de caoutchouc terminé lui-même par un tube de fer d'environ l mètre. Ce dernier est enfoncé dans le mont de grains; dès qu'on ouvre le robinet, l'acide ne tarde pas à s'échapper, et vient remplir tous les interstices de ces monts de grains, tuant ainsi rapidement le plus grand nombre des parasites.

Lorsqu'on opère par simple fumigation, on éprouve quelquefois une certaine difficulté à enflammer le soufre pour produire l'acide sulfureux, c'est pourquoi on se sert souvent du mélange suivant qui brûle très bien:

Soufre en fleur . . . . 8 parties.

Nitrate de potasse . . . 3 »

Son » . . . 3 »

Le bisulfite de calcium jouit aussi de propriétés insecticides remarquables, mais son action est très locale; il n'a du reste aucun avantage sur l'acide sulfureux gazeux.

Les vapeurs nitreuses, obtenues par l'action du cuivre ou du fer sur l'acide nitrique étendu de son volume d'eau, donne sensiblement les mêmes résultats que l'acide sulfureux. Il peut être surtout utilisé lorsqu'il y a danger à employer la combustion du soufre. Son action délétère sur les plantes est cependant encore plus énergique; de plus les métaux sont rapidement mis hors d'usage par ces vapeurs.

Le salpètre préconisé par quelques entomologistes ne paraît pas être utilisable. Il en est de même du borax et de l'alun.

La chaux a été recommandée comme insecticide, mais son action paraît peu utile. La chaux fraîchement éteinte répandue sur le sol donnne certains résultats. Mélangée à de la naphtaline son action est beaucoup plus énergique; enfin on a proposé de l'éteindre avec une solution à 5 pour 1000 de *sulfate de cuivre* de façon à obtenir ainsi une sorte de bouillie bordelaise qui donne dans beaucoup de cas de très bons résultats.

Les sulfures de sodium, potassium et calcium, peuvent détruire quelques insectes, mais leur action ne paraît pas bien efficace.

Le sulfure de carbone pur ou emprisonné dans de la gélatine est employé avec succès comme insecticide; mais son usage n'est pas sans danger pour les plantes, et de plus la grande facilité avec laquelle il s'enflamme en fait un auxiliaire dangereux. C'est pourquoi on préfère se servir d'eau saturée de sulfure de carbone qui ne présente pas ces inconvénients.

Le sulfocarbonate de sodium ou de potassium a une action insecticide très énergique et peut être considére comme un excellent moyen de destruction des insectes. Les solutions aqueuses à 1/10 et à 1/5 agissent sur les œufs et n'ont pas d'action nuisible sur la plante.

Le phosphore est un insecticide très efficace; malheureusement sa grande toxicité ne permet pas d'en généraliser l'emploi.

Le sulfate de fer a été proposé pour la destruction des insectes, mais son action est peu énergique.

Le sulfate de cuivre est très employé en agriculture pour la protection des végétaux contre divers parasites. Il est tantôt utilisé seul, tantôt mélé avec de la chaux ou autres matières.

La bouillie bordelaise est une solution de sulfate de cuivre additionnée de chaux en proportions variables; généralement pour 1000 litres d'eau on se sert de 15 à 40 k° de sulfate de cuivre et 10 à 20 k° de chaux. Les diverses plantes peuvent être arrosées avec ces solutions sans qu'il y ait à craindre pour leur développement. M. Mohr, dans son « Traité des insecticides » propose de remplacer la chaux par du carbonate de soude et d'ajouter 1/2 litre d'ammoniaque à 24° Baumé par hectolitre de matière. Ce dernier procédé est paraît-il de beaucoup supérieur à la bouillie bordelaise.

Le sulfate de zinc en solution à 1/100 donne d'assez bons résultats. On recommande d'ajouter à cette solution 1/2 pour 100 d'ammoniaque, de cette façon l'action insecticide est plus énergique et la plante souffre moins.

L'arseniate de cuivre détruit parfaitement les insectes. M. Riley l'a proposé pour la destruction de la doryphora; malheureusement c'est un poison très violent qui ne peut être employé qu'avec beaucoup de circonspection.

Le sublimé corrosif présente aussi les mêmes inconvénients.

Nous voyons que parmi les composés inorganiques bien peu ont

une réelle efficacité; sauf des cas très spéciaux nous ne pouvons recommander comme insecticides de cette catégorie que :

Le chlorure de chaux.

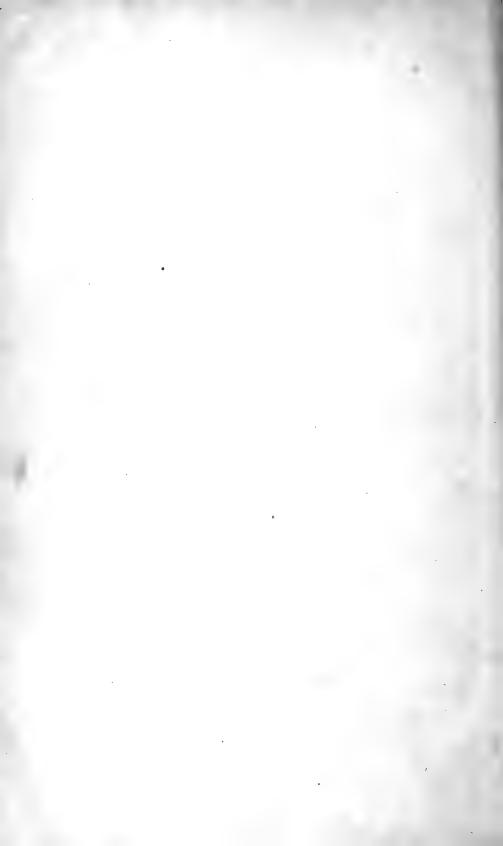
L'acide sulfureux

Le sulfure de carbone en solution dans l'eau.

Le sulfocarbonate de potassium.

Le sulfate de cuivre et les diverses préparations qui en dérivent. Nous examinerons dans un prochain travail quels sont les insecticides organiques et quels sont les services qu'on peut en attendre.

- M. Lameere communique à l'Assemblée un travail de M. Giard sur les champignons parasites du hanneton.





# A VENDRE

Tome I. des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.



# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

# BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

#### VII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



# VII

#### Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 1 juillet 1893.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. de Selys-Longchamps, Hippert, Jacobs, Lameere, Séverin, Vincent et Bergé secrétaire.

MM. Becker, Candèze et Coucke ont fait excuser leur absence. La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 3 juin est approuvé.

Travaux pour les annales. L'Assemblée décide l'impression de tous les mémoires présentés; elle autorise en outre la publication au prochain compte-rendu d'un travail de MM. E. et L. Coucke sur les Stratiomyides de Belgique.

Communications diverses. M. Hippert signale la capture de quelques Lépidoptères rares.

Excursion. L'Assemblée, sur la proposition de M. Hippert, décide de se rendre le dimanche 13 août à Rhisnes. Départ de la gare du Luxembourg à 9 h. 6 du matin.

La séance est levée à 9 heures.

# LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD PRINCIPALEMENT DE LOJA ET ENVIRONS (EQUATEUR),

#### par Paul Dognin.

### Pedaliodes Corderoi n. sp.

54 à 58 millimètres. Dessus brun à reflets roux, surtout aux inférieures, les supérieures traversées au delà de la cellule par un trait blanc plus large chez la Q, droit et qui s'arrête dans l'aile sans atteindre le bord terminal.

Dessous des supérieures brun, strié de blanc à la côte et à l'apex, avec le trait blanc s'avançant plus nettement jusqu'à la côte et deux petits yeux l'un au dessus du trait blanc, l'autre en dessous, le

premier pupillé de blanc. Dessous des inférieures entièrement strié, brun à la base, puis plus clair et blanchâtre en approchant du bord.

2 & et 2 Q. Rivière Numbala 1885 et 1891. Cette espèce a quelque analogie avec *Pedaliodes Porina* Hew. mais en est différente.

### Thysanoprymna Pava n. sp.

49 millimètres. Dessus des supérieures noir uni, à reflets verts. Dessus des inférieures noir bleu, avec une tache allongée, hyaline à la base et le bord abdominal très peu garni d'écailles. Dessous des quatre ailes comme le dessus mais le noir des inférieures également à reflets verts.

Antennes pectinées, noir-vert, avec deux petits points blancs à la base; thorax noir bleu; abdomen noir bleu annelé de blanc et bordé d'une série de petits points blancs de chaque côté; palpes noirs, blancs à la base; pattes noires, la première paire avec les cuisses blanches, une touffe de poils blancs à la dernière paire.

Un J. Merida, Venezuela; 1890.

#### Nelo Numbalensis n. sp.

32 millimètres. Dessus des ailes d'un noir brun uniforme, les supérieures traversées au delà du milieu par une large tache rouge qui n'atteint ni la côte ni l'angle interne. Cette tache est carrée vers la côte, renflée au milieu et se termine en pointe. Un petit trait rouge à la base sur la côte. Dessous de teinte plus mate et plus pâle avec les nervures ressortant en noir, la tache et le trait des supérieures comme en dessus sauf que ce dernier, plus long, atteint la tache. Franges noires. Antennes noires, plumeuses; tête, corps et pattes noires.

2 💍. Rivière Numbala 1885.

Cette espèce se place à côté de Nelo Fustina Druce (Proc. Zool. Soc. 1885, pl. 33, fig. 10) mais elle est plus petite, les supérieures en sont plus arrondies et la tache plus envahissante. J'ai d'ailleurs reçu en nombre de Loja la Fustina bien conforme au type.

# Polypoetes Jipiro n. sp.

28 et 30 millimètres. Espèce fort voisine d'*Etearchus* Druce (Biol. Centr. Am. Heterocera pl. 14 fig. 23) mais différente après comparaison avec le type. Dessus des supérieures d'un noir pâle, transparent, avec les nervures jaunes et diverses taches blanches savoir : deux extrabasilaires (celle du bas plus large), une tache arrondie immédiatement après la cellule, enfin une série de petites

taches subterminales, plus complète dans l'un de mes deux exemplaires que dans l'autre.

Dessus des inférieures blanc avec une large bordure noire qui se termine à l'angle anal.

Le dessous est semblable au dessus mais les nervures s'effacent en partie dans la teinte du fond et les taches, sauf celle au dela de la cellule, sont moins nettes ou même disparaissent.

Antennes crénelées, noires. Tête, thorax et abdomen noirâtres; palpes jaunes à la base, à extrémité noirâtre; ptérygodes jaunes à la base.

2 J. Loja, 1891.

#### Miresa Pucara n. sp.

32 millimètres. Dessus des supérieures brunpâle à reflets violacés, marqué d'un point cellulaire noir et traversé par une ligne subterminale plus foncée, droite et n'atteignant pas le bord interne. Frange longue et plus foncée que le fond de l'aile. Dessus des inférieures plus pâle et uni.

Dessous des quatre ailes grisaille, finement pointillé d'atomes noirs, sans autre dessin que l'indication du point cellulaire aux supérieures.

Palpes (puissants) et thorax bruns, antennes (pectinées) et dessus de l'abdomen plus pâles; première paire de pattes tachée de blanc pur.

Un & Zamora près Loja, 1885. Collection H. Druce, deux exemplaires pris par Buckley et provenant de Sarayacu.

### Leucula? Lechula n. sp.

30 à 32 millimètres. Les quatre ailes, demi transparentes, sont d'un blanc pur, ont la côte noirâtre et possèdent un point cellulaire. Elles ont en outre aux supérieures deux lignes, savoir : une extrabasilaire assez droite et une subterminale arrondie et dentée. Les inférieures n'ont que la subterminale, beaucoup plus rapprochée du bord que celle des supérieures, également dentée et arrondie comme l'aile. Tous ces dessins ne se voient distinctement que dans les exemplaires très frais. Dessous presque sans écailles, les dessins du dessus se voyant par transparence.

Franges, front, thorax et corps d'un blanc pur; palpes à extrémité noirâtre; antennes pectinées à dessus blanc et lames jaunâtres; pattes blanches à extrémité noirâtre.

20 J. Loja, 1887 à 1891.

#### Fulgurodes Parcitata n. sp.

44 a 52 millimètres. Dessus des quatre ailes d'un blanc laiteux, semi transparent dès que l'insecte n'a plus sa première fraîcheur, les supérieures traversées par quatre lignes zigzaguées, brunes, savoir : une extrabasilaire et trois extérieures à la cellule. La première et deuxième assez largement espacées, la troisième et la seconde très voisines, dentées toutes deux de la même façon, la quatrième enfin, terminale, partant de l'apex pour s'arrêter un peu au dessus de l'angle interne. Inférieures bordées de deux lignes dans les exemplaires bien frais, ces deux lignes bien parallèles au bord terminal et assez écartées l'une de l'autre. Nervures indiquées en brun sauf au centre des inférieures. Franges blanches sur un bord finement liséré de brun.

Dessous d'un ton plus gris avec une partie des dessins du dessus se voyant par transparence; en outre beaucoup d'exemplaires sont envahis de noir à l'apex et à la côte des supérieures ainsi qu'aux bords terminaux des quatre ailes. Franges comme en dessus.

Palpes blancs à extrémité brune. Antennes pectinées, beaucoup plus fortement chez le 3 que chez la 9; tête et thorax plus ou moins envahis de poils bruns, corps blanc finement annelé de brun, pattes blanches avec les dessous et l'extrémité noirâtres.

Cette espèce semble fort commune et j'ai sous les yeux une série de 55 spécimens provenant des divers environs de Loja. Elle a été prise notamment à Santa Barbara en août 1886. Comme dans tout ce groupe, la Q est fort rare et je n'en possède que quatre exemplaires parfaitement semblables aux  $\tilde{\circlearrowleft}$  d'ailleurs, les antennes exceptées.

### Fulgurodes Ahumata n. sp.

35 à 38 millimètres. Cette petite espèce a les mêmes dessins que la précédente mais si les bases des ailes restent blanches les moitiés extérieures sont absolument enfumées. Supérieures avec l'extrabasilaire dans la partie blanche, les trois autres lignes visibles dans la partie extérieure enfumée. Inférieures avec la partie blanche bien délimitée, la bordure enfumée terminale contenant une double ligne parallèle au bord et une éclaircie blanche vers l'angle anal.

Dessous encore plus sombre que le dessus et sans dessins apparents, l'éclaircie blanche réduite aux supérieures à la moitié interne, aux inférieures à peu près à l'espace cellulaire. Nervures noires.

Franges ensumées à extrémités blanchâtres. Palpes, tête et thorax ensumés, pattes noirâtres avec les intérieurs blanchâtres;

abdomen enfumé en dessus, blanchâtre en dessous. Antennes pectinées, noirâtres.

4 J. Loja, 1887 et 1890.

# Fulgurodes? Mayor n. sp.

♂ 6 ♀ 7 centimètres. Cette grande espèce diffère par quelques détails de nervulation du genre Fulgurodes typique mais s'y rattache par son facies et ses dessins qui sont les mêmes que ceux des espèces précédentes. Bord terminal des quatre ailes légèrement renflé. Dessus des supérieures lavé de gris roux, taché de brun à la base, avec une éclaircie blanchâtre à l'angle interne et traversé par les quatre lignes usuelles, dentées, brunes et largement dessinées.

L'extrabasilaire et la seconde plus rapprochées l'une de l'autre que dans Parcitata, la quatrième (terminale), atteignant tout à fait l'angle interne. Nervures bien indiquées comme dans les espèces précédentes. Dessus des inférieures blanc, avec une légère ombre terminale, une ligne subterminale parallèle au bord et un petit trait brun entre les deux, au bord abdominal. Franges blanchâtres sur un liséré brun, très fin. Dessous blanchâtre, enfumé le long de la côte des supérieures, les dessins du dessus réapparaissant en partie; parmi ceux-ci la première ligne aux supérieures et la subterminale aux inférieures bien marquées. enfin les nervures nettement brunes.

Antennes brunes, modérément pectinées chez le 3, beaucoup moins fortement encore chez la Q. Palpes bruns; tête, thorax et pattes gris bruns; corps gris finement annelé de brun.

Une paire, bien pareille quant aux dessins, prise à San Francisco près Loja, la Q en août 1886.

# Fulgurodes? Perasata n. sp.

47 millimètres. Nervulation de l'espèce précédente. Ailes arrondies. Dessus des quatre ailes blanchâtre, estompé en partie de gris, les supérieures avec la côte plus noire à la base et les quatre lignes usuelles; l'extrabasilaire et la seconde spécialement bien dessinées, la troisième oblitérée en partie. Dessus des inférieures avec la double ligne subterminale parallèle au bord, bien indiquée, et entre ces deux lignes une troisième, moins nette ou même souvent réduite à une suite de points. Nervures bien marquées.

Franges blanches sur un liséré brun.

Dessous presqu'entièrement envahi de gris brun sauf dans la partie interne des ailes, de teinte plus foncée à la côte, à l'apex des supérieures et au bord terminal des inférieures et contenant une éclaircie blanche extra cellulaire à chaque aile ainsi qu'une série de petites lunules blanches, le long du bord terminal des inférieures. Franges comme en dessus.

Antennes pectinées; tête, thorax, abdomen et pattes gris. Q plus petite avec les antennes moins pectinées mais d'ailleurs pareille aux 3.

11 & 1 Q. Loja et environs, 1885 à 1890.

### Nipteria Clerigata n. sp.

32 à 34 millimètres. Les quatre ailes blanches bordées de noir brun, la bordure s'élargissant à l'apex des ailes, surtout des supérieures. Dessous comme le dessus mais avec un trait blanc central dans la partie noire apicale des supérieurs et la partie abdominale des inférieures largement teintée de noir. Flanges noires.

Antennes pectinées noir brun; trompe jaune; palpes, tête, thorax, pattes et dessus de l'abdomen noir brun, dessous du corps blanchâtre.

Cette espèce a le port et la taille de Perigramma Religiosa Thierry-Mieg et en est excessivement voisine. Elle se reconnaît au premier coup d'œil par le trait blanc apical du dessous des supérieures lequel est remplacé dans Religiosa par un point blanc situé à l'extrémité de l'apex; en outre la partie noire apicale des premières ailes est arrondie dans Clerigata, coupée plus carrément dans Religiosa. J'ai reçu les deux espèces en nombre égal de Loja. 8 A. Loja, 1888 et 1890.

### Nipteria Legata n. sp.

♂ 31 à 33 ♀ 37 millimètres. Dessus des ailes blanc, bordé comme dans l'espèce précédente de noir brun mais de teinte très pâle et avec l'indication d'une tache au bord extérieur de la cellule.

Dessous des supérieures comme le dessus, avec une éclaircie pâle à l'extrémité de l'apex. Dessous des inférieures entièrement teinté de noir brun pâle, les nervures ressortant en teinte plus foncée. Franges noirâtres.

Antennes pectinées plus fortement chez le 3 que chez la Q, noirâtres ainsi que la tête, le thorax, les pattes et le dessus de l'abdomen, dessous plus pâle; palpes pâles à la base, noiratres à l'extrémité.

4 ♂ et 1 ♀. Loja, 1887 à 1890.

## Nipteria Pecalba n. sp.

34 à 40 millimètres. Dessus gris brun, un peu moucheté aux inférieures avec la frange entrecoupée de blanc. Supérieures avec

trois taches costales, blanches, dont la dernière double et l'apex, plus ou moins moucheté de blanc. Inférieures avec une tache cellulaire et la trace d'une ligne plus sombre.

Dessous avec les dessins du dessus mais mieux marqués et beaucoup plus fortement moucheté de blanchâtre aux inférieures ainsi qu'à l'apex et au bord terminal des supérieures. La côte des supérieures est plus sombre et la dernière tache costale, rejoignant les marbrures blanches apicales, forme juste avant l'apex une tache triangulaire brun foncé bien marquée. Base des inférieures avec une ou deux taches brunes.

Antennes pectinées, gris brun comme les palpes, la tête, le thorax et le corps.

13 J. Loja, 1885 à 1892.

Cette espèce est évidemment fort voisine de Nipteria Flammatraria Gn. que je ne connais pas mais celle-ci a la tête jaune.

### Nipteria Cenagosa n. sp.

46 à 50 millimètres. Dessus des quatre ailes à fond blanc terne avec la côte des supérieures et le bord terminal des quatre ailes envahis de gris brun. Les supérieures ont en outre la côte coupée par trois taches rousses, un point cellulaire et un commencement de ligne quittant la côte avant l'apex, se dirigeant tout droit dans l'aile mais se terminant aussitôt la partie blanche atteinte.

Aux inférieures un point cellulaire et immédiatement après, coupant l'aile en deux, une bande transversale gris brun qui se fond dans l'aile immédiatement avant d'atteindre le bord abdominal. Franges entrecoupées de brun et de blanchâtre.

Dessous comme le dessus mais les dessins mieux marqués et la bordure gris brun des ailes moins unie, envahie de blanchâtre et mouchetée. Antennes pectinées, gris brun ainsi que les palpes, la tête, le dessus du corps et les pattes; dessous du corps blanc mat en partie.

13 & Loja, 1885 à 1891. Cette espèce se place entre les Nipterias Cassaria Gn. et discoloraria H. Sch. que j'ai toutes deux reçues en grand nombre de Loja. De Cassaria elle se distingue aisément par ses dessins, plus nets, son fond beaucoup moins marbré; de discoloraria par sa teinte blanche, le commencement de ligne aux supérieures plus droit et plus rapproché de l'apex, etc.

# Nipteria Pardata n. sp.

36 à 41 millimètres. Dessus gris avec la côte des supérieures finement saupoudrée de blanchâtre, un point cellulaire à chaque

aile et, immédiatement après la cellule, une ligne vague, souvent oblitérée, aux supérieures. Dessous comme, le dessus, mais de teinte plus foncée, les dessins mieux marqués et les inférieures finement saupoudrées sur toute leur surface. Antennes pectinées; palpes, tête, corps et pattes gris.

Six o. Loja, 1890 et 1891. Cette espèce se distingue aisément de toutes celles que je connais par le fond finement saupoudré de ses ailes, elle me semble devoir se placer près d'*Incoloraria* Gn.

que j'ai également reçu en grand nombre de Loja.

#### Genussa Cercata n. sp.

42 à 48 millimètres. Dessus et dessous des quatre ailes blanc laiteux, bordés de gris souris à la côte et au bord terminal; cette bordure s'élargissant à l'apex des ailes. Dessus des supérieures traversé en outre à peu près au premier tiers par une ligne pâle en forme de V. Dessous des inférieures teinté de gris au bord abdominal. Nervures bien indiquées. Franges grises.

Antennes pectinées, gris souris comme les palpes, la tête, le thorax et le dessus de l'abdomen. Dessous du corps blanchâtre, pattes grises à intérieur blanchâtre.

3 3. Loja, 1885, 1890 et 1892. Cette espèce se place entre Genussa Altaba, Druce et Genussa Panopea, Thierry-Mieg.

# Erateina Punsara n. sp.

31 millimètres. Dessus des supérieures noir transversé obliquement par un trait blanc, un peu infléchi au centre et n'atteignant pas le bord terminal. Dessus des inférieures noir, les nervures indiquées en jaunâtre et toute la moitié inférieure teintée de rouge, le bord terminal restant bordé de noir; les franges alternativement noires et jaunâtres. Dessous des inférieures brun ferrugineux avec le trait blanc du dessus et la ligne subterminale usuelle. Dessous des inférieures d'un rouge ferrugineux avec les nervures jaune pâle, une double ligne subterminale de même tonalité et la frange comme en dessus.

Cette espèce est fort voisine d'*Erateina Artabates* Druce, elle se rapproche également de *Lineata* Saunders, mais les inférieures sont envahies de rouge sur une plus grande surface, le trait oblique des supérieures est moins droit.

Un &. Loja, 1890.

# LISTE DES CLÉRIDES DE MADAGASCAR,

#### par M. L. Fairmaire.

La famille des Clérides est assez largement représentée à Madagascar, et cette richesse relative fait un contraste avec la pauvreté de la côte zanzibarienne, au moins d'après ce que nous connaissons jusqu'à présent.

Cette famille présente plusieurs types généraux spéciaux, dont quelques uns fort curieux comme les Myrmecomæa, Cteniopachys et Cleropostus qui n'ont pas d'analogues sur le continent. D'autres comme les Stenocylidrus, nombreux en espèces, les Platyclerus et Instaulicus, n'ont pas de représentants africains; le g. Eburifera qui renferme les espèces australiennes compte aussi quelques congénères à Madagascar. Il faut dire que dans cette famille, comme dans plusieurs groupes, on trouve certaines analogies avec la faune australienne; ce ne sont pas les mêmes espèces, ni les mêmes genres, mais il résulte de la physionomie générale un rapprochement qui s'impose involontairement à l'observateur.

La liste ci-après établit le nombre des Clérides de Madagascar, connus jusqu'à présent.

Beaucoup d'espèces sont nouvelles et proviennent de la riche collection de notre collègue, M. R. Oberthur, qui me les a communiquées très obligeamment; je lui en adresse mes vifs remerciements.

J'y ai ajouté les descriptions de plusieurs espèces dont je n'avais publié que des diagnoses.

Cylidrus cyaneus Fab. (C. Vescoi Fairm.).

— Espèce répandue depuis l'Afrique orientale jusqu'à Taïti.

- fasciatus Cast.

Cteniopachys tenebrosus Fairm., Soc. Belg., C. R., juin 1889.

Cladiscus rugosus Waterh, Cist., XXIV, 530.

Tillus multicolor Fairm., Ann. Ent. Fr., 1885, 43.

Achlamys Waterh. Cist. Ent., 1879, 530.
— uniformis Wat., l. c. 531.

Enoplioides Fairm., Ann. Ent. Fr., 1885,

- Oberthurii Fairm., 1. c.

Myrmecomæa Fairm., Ann. Ent. Fr., 1885, 44.

— Raffrayi, Fairm., 1. c., 45.

- strangulata Fairm., 1, c., 45.

Myrmecom \*a simplicipes Fairm., l.c., 46.

- latesellata n. sp.
Pallenis acutipennis Cast.

bicolor Spin.elegans Spin.

— suturata n. sp.

- aulica Kl.

- semiazurea Fairm., 1. c., 48.

- apicalis Fairm., Soc. Belg., C. R., juin 1889.

- angustiformis Fairm, l. c., 48.

- rugulicollis Fairm., Soc. Belg., C. R., 1885.

- semiflava Fairm., Naturaliste, 1887, 57, fig. 8.

— pleuralis Fairm., Soc. Belg., C. R.,

- bipunctata Fairm., Natural., 1887, 57, fig. 9.

Pallenis semigranosa Fairm., Natural., Stenocylidrus dispat n. sp. - strangulatus Fairm., Soc. Ent. Belg. 1887, 57, fig. 10. C. R., juin, 1889. - semirufa n. sp. - simulator n. sp. - tricolor Lap. Rhopalocerus Coquerelii Fairm., Ann. Ent. - tenuepicta n. sp. Fr., 1885, 60. - semisuturala. Tilloclerus fulvoarcuatus Fairm., 1. c., 61. - maculicollis n. sp. - auricomus Kl. - Fairm., l. c., 61. - pictidorsis n. sp. - aurosus Fairm., 1. c., 62. - gibberosa n. sp. - testaceipes Fairm., Soc. Belg. C. R., - cribellata n. sp. juin 1889. - scabricollis n. sp. - diversiventris Fairm., Ann. Ent. Liostylus stricticollis Fairm. Ann. Ent. Fr., 1885, 63. Fr., 1885, 49. - vidua Kl., Fairm., Ann. Ent. Fr., - anthicoïdes Fairm., l. c., 63. Phlæocopus tuberosus Kl. - Fairm., 1885, 50. 1. c., 63. - aulica Kl., Fairm., l. c., 50. - bifascis Fairm., l. c. 51 (digraphis Opilo callosus Fairm., n. sp. Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, - lignicolor Fairm., l. c., 64. - biocellatus Fairm., 1. c., 64. - brunneotinctus Fairm., l. c., 65, - bipenicillata Waterh., 1. c., 530, Fairm., l. c. 52. pl. 111, fig. 6. - biconigera Fairm., l. c. 52. - dorsoplagiatus Fairm., Ann. Belg. C. R., juin, 1889. - divisicollis Fairm., l. c , 53. - ebenina n. sp. - marmoreus Fairm., l. c. - tuberopilosa Fairm., l. c., 54. - coronatus Fairm., l. c. - fastuosus n. sp. - plicata Fairm., l.c. 54, pl. II, fig. 5. Platyclerus planatus Lap. - Fairm. Ann. - arciterens Fairm., 1 c., 55. - araneipes n. sp. Ent. Fr., 1885, 66. Stenocylidrus semiopacus n. sp. - pallidopictus n. sp. elongatus Spin. — Fairm., l. c., 36.
Lacordairei Th. — Fairm., id. - strangulatus n. sp. - stricticallis n. sp. - geniculatus n. sp. Raffrayi Fairm., 1. c., 62. - rugicollis n. sp. — metallinus Fairm., b. c., 67. communimacula Fairm., id. - serricornis n. sp. Lissaulicus lavis Waterh., l. c., 532. - elegans Spin. - Fairm., 1. c., 55. - venustus Kl. - Fairm. 1. c., 55. - geniculatus Fairm., Soc. Belg. C. R. - venustus, var.: longulus Kl. juin, 1889. - venustus var: frontalis Waterh. 1. compressicollis Fairm., l. c. Tarsosternus univittatus Rossi. c., 531. - tenuestriatus n. sp. Eburifera callosa Kl. - Fairm., Ann. - azureus Kl. - Fairm., l. c , 56. Ent. Fr., 1885, 70. - nitidicollis Fairm., l. c., 70. - cyaneoniger Fairm., l. c., 56. — tuberculicollis Waterh, l. c., 532. — - elegans Spin. - novemgutattus Fairm., Natural, Fairm., l. c., 70. - lævicollis Waterh., 1. c., 533. -1887, 71, fig. 3. Fairm., 71. - fasciicollis n. sp. — inclita Waterh., l. c., 533. — - griseocaudatus Fairm., Ann. Ent. Fr., 1885, 56. Fairm, 71. - notaticollis n. sp. - longipennis n. sp. - nigratus Fairm., l. c., 56. suturalis n. sp.

- russata n. sp.

- apicalis n. sp.

- basicrus n. sp. - semivirens n. sp.

- zonata n. sp.

- tetrasticia n. sp.

- semiaurantiaca n. sp.

— quadribullata n. sp.

longepunctatus Fairm., l. c , 57.

- melaleucus Fairm., l. c., 58.

- melanocrossus Fairm., l. c., 58.

- fastigratus Kl. - Fairm., l. c., 59.

— minor Fairm., l. c., 58.

 truncatulus n. sp. - acuteserratus n. sp.

- atrocyaneus n. sp.

Cleropiestus Oberthurii Fairm., Ann. Belg. Evenus filiformis Lap. Fairm., Ann. C. R., juin, 1889. Ent. Fr., 1885, 72. Enoplium cærulans n. sp.

Cteniopachys Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889. — Tarsi 5 articulati, prothorax lateribus haud marginatus. Tarsorum articulus 1<sup>us</sup> supra distinctus, caput breve. Antennæ 11-articulatæ. Oculi tenuiter granulati, antice leviter sinuati. Antennæ breves, prothoracis basin haud attingentibus, crassæ, articulis 4-10 brevibus, latis, imbricato-serratis, 3° triangulari, sat lato, ultimo præcedenti longiore. Prothorax elytris angustior, basi valde angustato. Elytra subparallela, costulata, apice conjunctim rotundata. Pedes breves, tarsi sat lati, lamellati, unguibus basi longe appendiculatis.

Ce genre semble se rapprocher des *Cladicus*, mais il en diffère essentiellement par ses antennes courtes, épaisses, à articles presque imbriqués, son corselet assez court, rétréci seulement à la base, ses élytres à côtes et son corps assez épais, médiocrement allongé. Le dernier article des palpes maxillaires est grêle, allongé, celui des labiaux cultriforme. Les yeux ne sont pas réniformes, seulement un peu sinués en avant, près de l'insertion des antennes. Le labre est court, entier.

C. tenebrosus. — Long. 16 1/2 mill. — Elongatus, nigrovelutinus, opacus, macula magna frontali, prothoracis utrinque vitta laterali et striga brevi interhumeralem aurantiacis; prothorace postice fortiter constricto et basi sat dilatato angulis sat productis; scutello ogivali, elytris ad humeros angulatis, subparallelis, apice abrupte rotundatis, punctis sat grossis geminatim seriatis, intervallis alternatim costula angusta subglabra et vitta latiore velutina signatis; subtus cum pedibus fuscus cœrulescens, sat nitidus, griseo-villosulus, pectore subtiliter coriaceo, pedibus punctatis. — Tamatave et forêt d'Alahakato (Perrot, coll. Oberthur).

Myrmecomea latesellata. — Long. 8 mill. — Oblongus, valde convexus, medio depressus, postice leviter ampliatus, fuscus, fulvo pubescens et hirtulus, elytris medio vitta lata transversa pallide fulva, lateribus dilatata; capite prothorace angustiore, dense subtiliter granulato, tarsis oreque rufis, mandibulis apice fuscis; prothorace globoso, basi abrupte breviter constricto, dorso densissime subtiliter rugosulo-punctato, basi valde breviter depresso, læviusculo; scutello concolore; elytris ad humeros angulatis, medio vix sensim angustatis et supra leviter depressis, postice convexis, subtiliter dense ruguloso-punctatis dense fulvo-pilosulis, basi breviter seriato-punctatis, crenatis, intervallis rugosulis, extus fortius, vitta media subtiliter lineato-punctata,

fere glabra; subtus cum pedibus pallide pilosa. — Antsianata

(coll. Oberthür).

C'est avec un peu de doute que je range cet insecte avec les Myrmecomea, ne pouvant, sur un seul individu collé, constater diverses particularités. Mais il se rapporte assez bien à ce genre pour le facies général, surtout pour le corselet et les élytres déprimées au milieu, très convexes à l'extrémité.

Pallenis tenuepicta. — Long. 11 à 14 mill. — P. tricolori. simillima, sed minor, vix angustior, prothorace angustiore, basin versus magis attenuato, dorso multo subtilius rugosulo, elytris similiter seriato punctatis, sed basi collosis, subtilius guttulatis, sutura postice pube albida breviter marginata, pedibus fusco-cyaneis femoribus basi rufis, antennis multo gracilioribus. — Antsianaka (Humblot et Perrot, coll. R. Oberthür).

Chez un individu un fémur antérieur est fortement bifide à l'extrémité avec un tibia peu développé.

Les fémurs sont parfois entièrement d'un bleu foncé.

P. semisuturata. — Long. 12 mill. — Præcedenti nimium affinis, similiter colorata, sed angustior, elytris apice paulo acuminatis, guttis paulo majoribus, sed duabus primis ante medium paulo obsoletis, marginalibus magis retrorsum sitis, sutura sat longe pube albida marginata, prothorace angustiore, lateribus magis rectis, dorso magis rugoso, pedibus antennisque rufis, his sat gracilibus. — Ténérive (Perrot, coll. R. Oberthür).

Les flancs du corselet sont marqués, à la base, d'une tache d'un bronzé foncé.

- P. maculicollis. Long. 12 mill. Forme et coloration du tenuepicta, en diffère par la forme plus étroite, le corselet ayant de chaque côté, à la base, sur les flancs, une grande tache d'un bleu noir; les élytres ont, de chaque côté, 2 ou 3 taches blanches, la 1° extrêmement petite, marginale derrière l'épaule, la 2° discoïdale avant le milieu, la 3° après le milieu submarginale; cette dernière disparaît parfois ainsi que la 2° et les élytres paraissent immaculées, la 1° tache étant alors à peine distincte, le corselet est plus atténué en arrière et un peu plus rugueux. Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür); la variété sans tache, de Ténérive.
- P. semiflava Fairm., Naturaliste, 1887, 57, fig. 8. Long. 14 mill. Elongata, subcylindrica, cyanea, capite prothoraceque rufis, elytris modice nitidis, immaculatis, subtus cum pedibus cærulea, nitidior, capite alutaceo, rufovilloso; antennis fuscis, articulis 2 primis et tertio fere toto rufis, ab articulo 5° ser-

ratis, apicem versus latioribus et paulo opacis, prothorace oblongo, postice attenuato, basi læviter constricto, subtilissime dense punctulato, parte postica a medio transversin subtiliter plicatula, lateribus evidentius; scutello ænescenti, griseo-sericante convexiusculo; elytris elongatis, apice obtuse rotundatis, basi fere usque ad medium grosse seriato-punctatis, basi fere striatis, intervallis subtiliter rugoso-punctatis, a medio dense sat subtiliter rugoso-punctatis, apice extremo nitidioribus; subtus subtiliter rugulosa punctata, griseo-villosa. — Madagascar (Dr Pipilz).

Cette espèce doit se placer avant le *P. tricolor* à cause de ses élytres qui sont médiocrement arrondies à l'extrémité; elle diffère des espèces voisines par l'absence de points blancs et par les pattes entièrement bleues. Elle ressemble au *P. semigranosa* Fairm., mais en diffère, outre la taille beaucoup plus grande, par le corselet plus allongé, moins étranglé à la base, par les élytres sans taches, l'écusson gris et la coloration des pattes.

- P. pleuralis Fairm., Soc. Ent. Belg., C. R., juin, 1889. Long. 11 mill. Præcedenti simillima, sed nudior, antennis vix serrulatis, apice tantum nigris, prothorace multo breviore, antice ampliato, ruguloso-punctato, haud strigosulo, scutello niveo, elytris brevioribus, apice magis rotundatis; similiter rugosulis, seriebus punctatis medio haud abbreviatis, sed prolongatis et postice paulatim decrescentibus, ante apicem obliteratis; subtus cærulea, nitidior, griseo-sericans, metapleuris et maculis abdominis lateralibus niveis. Madagascar.
- P. apicalis. Fairm., Soc. Belg., C. R., juin 1889. Long. 14 mill. Elongata, parallela, convexa, capite prothoraceque rufis, parum nitidis, elytris cyaneis, subopacis, apice cœrulescentibus, nitidis, subtus cum pedibus cœrulea nitida, antennis fuscocœruleis articulis 2 primis rufis; capite fere lævi, labro fusco, oculis sat convexis, reniformibus, antennis parum gracilibus, serratis; prothorace oblongo-ovato, basi valde angustato, dorso utrinque fere transversim subtiliter plicatulo, basi abrupte declivi, margine basali fasco-cœruleo; scutello albidopubescente, elytris elongatis, apice obtuse rotundatis, subtiliter dense granulosis, basi fortiter seriato-punctatis, seriebus ante medium abbreviatis, intervallis subtilius granulatis; subtus griseo-pubescens, abdomine punctulato. Ténérive (Perrot, coll. Oberthür).

Voisin de l'angustiformis, mais plus grand, sans taches sur les élytres qui sont très obtuses à l'extrémité et présentent à la base des séries fortement ponctuées, régulières, mais assez courtes. Les yeux sont également réniformes et assez saillants.

P. tricolor Lap. — Le métasternum porte de chaque côté une

tache blanche. Chez un individu de la collection Oberthür les pattes sont entièrement noires.

- P. bipunctata Fairm., Naturaliste, 1887, 57, fig. 9. Long. 11 mill. P. semiflavæ Fairm. colore affinis sed multo minor, prothorace breviore postice magis abrupte constricto et lateribus valde impresso, disco fusco bipunctato, scutello niveo, elytris apice valde rotundatis, longe punctato-seriatis, seriebus tantum ad quintam partem apicalem interruptis, dorso utrinque ante medium punctulo minutissimo niveo signatis, metasterno utrinque niveo vittato.
- P. semirufa. Long. 10 mill. Stenocylidro semiopaco simillima, fere similiter colorata, sed longior, scutello et elytris utrinque guttis 3 niveis, 1<sup>a</sup> post humerali, 2<sup>a</sup> fere mediana ovatula, 3<sup>a</sup> post medium submarginali ovata, pedibus fuscis, femoribus basi rufis, antennis rufis, articulis 4 ultimis fuscis, latioribus, prothorace postice minus attenuato, dorso minus rugoso, basi minus contracto, elytris apice obtuse rotundatis, basi usque ad medium sat fortiter seriato-punctatis, postice dense rugosulis. Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Outre les taches détaillées ci-dessus il existe, un peu derrière l'écusson, sur la suture, un petit trait de pubescence blanche, très étroit et qui doit disparaître facilement.

- P. semigranosa, Fairm., Naturaliste, 1887, 57, fig. 10.—Long. 9 mill.— P. bipunctatæ forma affinis, capite, antennis, palpis prothoraceque croceoflavis, hoc minus brevi, postice valde coarctato, dorso dense punctato, scutello niveo, elytris basi seriato-punctatis, seriebus mox ante medium abbreviatis, postea dense aspero-rugosis, utrinque post medium, prope marginem externum, macula oblonga nivea signatis, meso-et metasterno utrinque vitta nivea signatis, pedibus fuscis, femoribus croceis, supra et apice fuscis.
- P. pictidorsis. Long. 11 mill. S. gibberoso primo intuitu simillima, sed elytris medio fere piceo-æneis, basi similiter gibbosis, guttulis similiter dispositis, sed longius pubescentibus, fere floceosis, guttula mediana majore obliqua, minus alba, punctis serierum majoribus, pedibus rufis distincta. Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Malgré sa grande ressemblance avec le *P. gibberosa*, celui-ci me paraît bien distinct par la teinte d'un brun clair faiblement bronzé qui occupe le milieu des élytres et par la vestiture des gouttes blanches qui est plus longue, un peu floconneuse, notamment sur la tache médiane, plus grande et plus oblique.

P. gibberosa. — Long. 11 à 12 mill. — Oblonga, sat convexa, sat nitida, fusco-pilosa, capite prothoraceque rufis, elytris cyaneis, basi cœruleis, post medium purpurinis, scutello et utrinque maculis 5 niveis, subtus fuscus, pectore lateribus niveo maculato, pedibus fuscis, femoribus rufis, antennis fuscis, basi rufis; capite subtilissime dense ruguloso-punctato, antennis sat elongatis, articulis 5-10 sat serratis; prothorace haud transverso, fere globoso, basi constricto et depresso, lateribus leviter rotundato, dorso dense sat subtiliter ruguloso-punctato, linea media longitudinali obsolete impressa et ante basin transversim strigosulo; scutello fere rotundato; elytris ad humeros parum angulatis, apice separatim rotundatis, basi usque ad guttulam medianam seriatim grosse punctatis, postice sat subtiliter densissime ruguloso-punctatis, basi utrinque tuberculo sat magno, fere globoso, rugoso, fusco-piloso ornatis; metasterno postice utrinque late niveo-pubescente, pedibus sat brevibus, sat gracilious, albidovillosis. - Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Extrêmement voisin du *pictidorsis*; en diffère par la coloration des élytres dont la ponctuation basilaire est moins forte, les taches moins grandes, à pubescence moins épaisse et les callosités basilaires plus saillantes.

P. cribellata. — Long. 11 à 14 mill. — Præcedentibus valde affinis, rufa, pilosella, elytris cæruleis, scutello rufo, nudo, elytris utrinque albo-biguttatis, media transversa majore, externa paulo obliqua; antennis serratis, piceis, articulo 1º rufo; elytris sat elongatis, basi paulo minus gibbosis, grosse seriato-punctatis, post medium minus grosse, sed dense et minus regulariter punctatis, apice subtiliter rugosulis; subtus fusca, prosterno et mesosterno rufis, metasterno lateribus late albido-sericeo, tibiis tarsisque rufis. — Madagascar (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est remarquable par la ponctuation qui, en se modifiant notablement, se prolonge après le milieu presque jusqu'à l'extrémite, et par le dessus des élytres qui ne présentent que deux gouttes blanches de chaque côté; l'écusson est dépourvu de pubescence blanche.

P. scabricollis. — Long. 8 mill. — Sat elongata, subcylindrica, cœrulea, nitida, levissime virescens, parce villosula, scutello concolore, elytris utrinque albo quadriguttatis, la submarginali et 2ª discoïdali ante medium, 3ª discoïdali et 4ª submarginali post medium, antennis pedibusque rufis; prothorace convexo, ante basin constricto, dorso sat fortiter intricato-rugoso, basi transversim fortiter depresso, elytris ad humeros angulatis, apice sat rotundatis, angulo suturali paulo prominente, dorso fortiter seriato-

punctatis, punctis fere ad 5/4 longitudinis prolongatis, parte apicali dense rugosa; pectore utrinque niveo bimaculato. — Madagascar (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cette espèce, qui ressemble assez au P. notaticollis, est facile à reconnaître par l'absence de taches blanches sur le corselet et l'écusson et par la disposition des taches discoïdales qui forment un carré.

P. ebenina. - Long. 11 mill. - Elongata, convexa, nigra, valde nitida, elytris utrinque ante medium puncto minuto et naulo post medium striga extus oblique arcuata tenui eburneis, sutura ante apicem utrinque linea albopubescente comitata; pilis pallide fulvis sat longis laxe hirtula, pedibus densius; capite convexiusculo, fere lævi, prothorace paulo angustiore, antennis brevibus, gracilibus, articulis 3 ultimis ditatatis, compressis, ultimo oblique truncatulo; prothorace breviter ovato, basi sat fortiter constricto et transversim impresso, lateribus leviter rotundatis, dorso lævi, antice haud impresso; scutello fere pentagono, sublævi; elytris sat elongatis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, apice obtuse rotundatis, fere parallelis, dorso medio levissime depressis et postice paulo convexis, basi breviter aspero-seriatis. ad suturam lævibus, extus seriebus asperatis ad strigam eburneam terminatis, dorso lovibus; pedibus elongatis, femoribus posticis, elytrorum apicem attingentibus. - Diego Suarez (Perrot. coll. Oberthür).

Cet insecte ressemble assez à l'Eburifera callosa Klug, mais il est bien plus grand, d'un noir très brillant, les élytres n'ont qu'un point blanc en avant et la strie médiane est bien plus oblique, moins arquée, la surface est lisse, sauf les séries fortement rugueuses de la base qui n'atteignent pas le milieu, à l'exception des externes qui s'arrêtent à la strie oblique; le corselet est rétréci tout à fait à la base, sans impression antérieure, l'écusson est concolore et les pattes sont bien plus grandes.

Très voisin du P. divisicollis Fairm., mais bien plus grand avec le corselet très différent, ainsi que la sculpture des élytres.

- P. digraphis Fairm. C'est un individu de bifascis dont l'extrémité des élytres présente une pubescence moins marquée et dont les faisceaux de poils sont renversés en arrière au lieu d'être perpendiculaires; les antennes paraissent un peu plus grêles, le corselet est plus impressionné en avant, la 1° bande des élytres est un peu interrompue. Ces différences sont très probablement sexuelles.
- P. araneipes. Long. 8 1/2 mill. Elongata, convexa, medio depressa, rufa, nitida, capite prothoraceque piceo-fuscis, illo

antice anguste et basi rufo, lateribus medio striga obliqua albosericea ornato, elytris medio paulo fumatis et vitta tenui pallidiore convexa, marginem versus valde obliquata, striga tenuissima albosericea ornata signatis, capite subtiliter transversim plicatulo, epistomate et ore rufo, oculis parum convexis, antennis basi gracilibus, articulis 6 ultimis latioribus; prothorace oblongo-ovato, postice attenuato, ante basin coarctato, dorso medio, antice et postice lævi, sed lateribus subtiliter dense striolato, antice transversim sat fortiter impresso, basi depresso; scutello rotundato; elytris ad humeros sat angulatis et elevatis, medio depressis et levissime angustatis, postice valde convexis, basi usque ad medium seriato-punctatis et utrinque tuberculo compresso sat elevato signatis, postice fere lævibus; mesosterno lateribus albostrigato, pedibus sat magnis, sat gracilibus, posticis longioribus. — Antsianaka (Perrot, coll. Oberthür).

Remarquable par sa coloration rousse et ses grandes pattes postérieures; ressemble assez au *P. quadriplicata*, mais, outre la coloration, le corselet n'est pas striolé sur le disque et les séries ponctuées des élytres s'arrêtent à la bande arquée du milieu.

Stenocylidrus semiopacus. — Long. 10 mm. — Palleni bicolori simillimus, fere similiter coloratus, capite prothoraceque rufis, opacis, illo basi transversim cœruleo-nigro, paulo longiore, postice magis attenuato, subtilius densissime ruguloso-punctato, scutello albricante, elytris longioribus, apice brevius acuminatis, cœruleis, parum nitidulis, unicoloribus, dense punctato-asperatis, basi modice seriato-punctatis, seriebus mox ante medium obliteratis, subtus fusco cœrulans, lateribus immaculatis, pedibus antennisque fuscis, his basi rufis, apicem versus minus crassis. — Madagascar (Perrot, coll. R. Oberthür).

Malgré la grande ressemblance de cette espèce avec le Pallenis bicolor, elle s'en distingue facilement par le corselet plus atténué en arrière avec la base foncée, les élytres plus longues, bleues, avec des séries ponctuées à la base et la coloration du dessous du corps et des pattes. Les yeux sont plus saillants, comme chez les Stenocy-lidrus.

S. stricticollis. — Long. 10 mill. — Elongatus, linearis, totus cœruleus, modice nitidus, griseo-pilosulus, scutello et elytris utrinque guttis 3 niveis, 1ª externa et 2ª discoidali punctiformibus, 3ª post medium, externa, majore, rotundata, pedibus et ore rufis; capite subtiliter dense rugosulo-punctatis, oculis sat magnis, globosis, antennis gracilibus, rufis, ante apicem infuscatis, articulo ultimo rufo, oblongo, acuminato; prothorace elongato, postice attenuato, ante basin sat fortiter constricto, dorso sat

subtiliter dense rugoso-punc tato, antice transversim obsolete impressiusculo, basi dilatato, transversim depresso, lævi, nitidissimo; elytris valde elongatis, apice breviter acuminatis, basi seriato-punctatis, seriebus crenulatis, medio confusis, dorso dense aspero-rugosis, apice vix paulo lævioribus; pectore utrinque albomaculato, tibiis anticis paulo obscurioribus, femoribus interdum apice infuscatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

S. strangulatus Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1884. — Long. 12 1/2 mill. — Elongatus semi-cylindricus, cœruleus, nitidus, pilosus, scutello griseo-pubescente, elytris apice pilis albidis densioribus signatis; capite subtiliter punctulatorugosulo, ad oculos plicato, his convexis, exsertis; antennis prothoracis basin haud attingentibus, fusco-cœrulis, articuleis 4-10 serratis, ultimo longiore, paulo acuminato; prothorace latitudine sesquilongiore, lateribus antice fere rectis, parallelis, basi fortiter constrictis, dorso fortiter punctato-rugoso, parte constricta transversim plurisulcata; scutello ovato, convexiusculo, elytris fere parallelis, apice separatim obtuse rotundatis, dorso dense seriatofoveolatis, foveolis ante apicem tantum abbreviatis, intervallis transversim plicatis, parte apicali irregulariter punctulato-rugosula; subtus fere lævis, pedibus villosis. — Madagascar (Perrot, coil. Oberthür).

Ce grand Stenocylidrus présente le facies des Pogonostoma; il diffère de ses congénères par le corselet plus brusquement rétreci à la base, les séries fovéolées des élytres prolongées beaucoup plus loin, le 2° article des antennes très court, le 3° un peu plus long que le 4°.

S. serricornis. — Long. 14 mill. — Elongatus, cyaneus, subopacus, scutello, elytris utrinque guttis 3, 1² marginali ante medium, 2² fere mediana, 3² marginali post medium et vittula suturali postica albis, ores pedibus antennisque rufis, his apice vix obscurioribus, articulis 4-10 sat fortiter serratis, capite fulvo-pubescente, epistomate rufo, prothorace oblongo-ovato, postice attenuato, ante basin sat constricto, dense rugosulo, antice dense punctato; elytris sat elongatis, ante apicem attenuatis, sat fortiter punctato-seriatis, parum paulo ovatis, parum densatis, paulo post medium obliteratis, elytris postice dense sat subtiliter rugosulis, basi oblonge paulo elevatis et parce albido-pilosulis; prosterno et mesosterno medio rufis, mesosterno et metasterno lateribus albo maculatis, tarsis paulo obscuratis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Remarquable par sa taille, ses antennes en scie et ses élytres très légèrement renflées de chaque côté de l'écusson, n'ayant chacune que 3 taches blanches, plus une bande postérieure le long de la suture et formée d'une pubescence peu serrée.

S. geniculatus. — Long. 9 mill. — S. stricticolli affinis, sed nitidior, scutello minuto et utrinque punctulis 3 albis, 1º marginali post humerum, 2º discoidali ante medium, 3º submarginali paulo post medium, pectore utrinque albo bimaculato, antennis, ore pedibusque rufis, femoribus apice et tibiis basi recte fuscis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Ressemble beaucoup au stricticollis, mais les élytres sont plus atténuées en arrière et plus acuminées, elles sont plus finement rugueuses et les points blancs sont très petits; l'extrémité des fémurs et la base des tibias sont noirâtres et d'une manière tranchée.

S. rugicollis. — Long. 8 à 10 mill. — S. stricticolli valde similis, sed paulo nitidior, prothorace magis rugoso, basi similiter coarctato et pleuris cavato, præscutello niveo, sed scutello ipso concolore, elytris similiter seriato-punctatis et postice rugosis, sed apice obtusis, nullo modo acuminatis, et utrinque guttis 4 ornatis, 4ª anteapicali, prope suturam sita, antennis, ore et pedibus rufis, femoribus apice tibiisque basi longe infuscatis, antennis gracilibus, articulis 9 et 10 infuscatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Ressemble exrémement au stricticollis, mais outre les 4 taches sur chaque élytre, l'écusson est concolore, c'est la base qui est blanche; en outre le corselet est plus rugueux et l'extrémité des élytres est très obtusément arrondie au lieu d'être brièvement acuminée.

S. tenuestrigatus. — Long. 6 mill. — Elongatus, subcylindricus, cœruleus, parum nitidus, elytris magis cyaneis, utrinque strigis 3 niveis, 1ª tenuissima post humerali, 2ª discoidali oblonga ante medium, 3ª paulo post medium submarginali, scutello niveo, pectore lateribus niveo maculato, abdomine, pedibus, ore et antennis rufis; capite lato, brevi, subtilissime rugosulo-punctato, antennis gracilibus, articulis 3 ultimis majoribus, ultimo multo majore; prothorace ovato, basi sat abrupte breviter constricto, dorso sat subtiliter densissime granulato; elytris ad humeros angulatis, apice separatim truncatulo-rotundatis, basi seriato-punctatis, post medium densissime inordinate punctato-rugosis et subtiliter griseo pubescentibus; pectore utrinque niveo maculato. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Voisin du venustus, mais moins étroit avec le corselet plus globuleux, la tête concolore, les élytres à taches oblongues, presque linéaires et les pattes rousses.

S. novemguttatus Fairm., Naturaliste, 1887, 71, fig. 3.

Long. 7 mill. — Oblongus, convexus, atrocyaneus, parum

nitidus, prothorace dense punctato, basi valde constricto, antice fascia transversa et postice macula griseo-villosis, scutello niveo, elytris seriato-punctatis, punctis ante apicem tantum obliteratis, apice ruguloso-punctatis, et macula griseo-villosa sat magna terminatis, dorso utrinque maculis 4 niveis, la subhumerali, 2 posticis fere transverim positis, interna prope suturam; meso- et metasterno niveo-vittatis, abdomine rufo, medio fusco, pedibus rufis femoribus (basi excepta) fuscis, antennis basi rufis.

S. fasciicollis. — Long, 8 mill. — Parum elongatus, convexus, niger, subopacus, prothorace antice fascia lata transversali, lateribus et postice macula sat minuta media griseopubescentibus, scutello et elytris utrinque maculis 4 niveis, depressis, 1ª marginali posthumerali, 2ª discoidali ante medium, 3ª marginali post medium, 4ª prope suturam, apice grisea pubescentibus, pectore utrinque albo-bimaculata, pedibus antennisque rufis, his apice infuscatis, femoribus fusco-cyaneis, posterioribus basi rufis; capite dense ruguloso-punctato, oculis parum convexis; prothorace subgloboso, lateribus rotundato, postice haud abrupte coarctato, dorso sat subtiliter densissimo punctato, leviter rugosula, antice haud impresso, basi transversim depresso et striato; elytris apice conjunctim rotundatis, fere usque ad apicem fortiter seriato punctatis, seriebus crenatis, intervallis rugosulis; apice dense punctato-rugosis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Espèce bien reconnaissable à son corselet presque globuleux, couvert en avant d'une large bande pubescente grise avec une tache de même couleur à la base, et à ses élytres d'un noir bleu, chacune à 4 tâches, les 2 postérieures à peine séparées par la suture et presque sur la même ligne que la dernière tache marginale à séries ponctuées allant, en s'affaiblissant, presque jusqu'à l'extrémité qui est couverte d'une pubescence grise comme celle de la partie antérieure du corselet.

Diffère du novemguttatus par la taille plus forte, le corselet plus globuleux, la tache grise apicale plus petite et la coloration des antennes, des pattes et de l'abdomen.

La pubescence des taches des élytres est extrêmement courte, comme rasée et fait paraître ces taches presque déprimées.

S. notaticollis. — Long. 9 1/2 mill. — Primo visu S. griscocaudato valde affinis et fere similiter coloratus, sed oculis vix convexis, antennis haud serratis, prothorace subtilissime punctulato, antice lateribus vix rotundato postice minus angustato, antice utrinque macula et medio baseos striga niveis signato, scutello niveo, elytris similiter guttatis, sed maculis 2 posterioribus intus punctulo niveo comitatis plaga apicali albida minore, seriebus

punctatis gradatim postice decrescentibus et paulo ante apicem abbreviatis; subtus cum pedibus rufus, pectore et abdomine lateribus niveo maculatis, tibiis basi paulo infuscatis. — Antsianaka (*Perrot*, coll. Oberthür).

S. atrocyaneus. — Long. 7 mill. — Atrocyaneus, opacus, scutello et elytris utrinque maculis 2 dense niveis, la discoidali ante medium, 2a submarginali post medium leviter arcuata, pectore utrinque niveo bimaculato; capite prothoraceque densissime subtiliter granulatis, hoc valde convexo, basin versus attenuato, ante basin constricto; elytris ad humeros modice angulatis, fortiter seriato-punctatis, punctis 4-5 longitudinis attingentibus, parte apicali subtiliter rugosula; coxis tarsisque rufopiceis. — Madagascar (coll. R. Oberthür).

Espèce remarquable par sa coloration d'un bleu noir mat, n'ayant, sur chaque élytre, que 2 taches blanches, pubescentes, la postérieure arquée comme chez plusieurs *Eburifera*.

S. acuteserratus. — Long. 8 mill. — Elongatus, convexus, cœrulescenti-niger, nitidus, villosus, elytris utrinque vittulis 2 angustis albo-pubescentibus transversim ornatis, 1ª ante medium obliqua, interrupta, 2ª post medium leviter arcuata, apice griseo-pubescentibus; capite dense punctato, antennis fortiter ser-ratis, fuscis, basi cum palpis obscure ferrugineis; prothorace ovato, valde convexo, basi fortiter constricto et depresso, dorso dense rugoso-punctato; elytris grosse seriato-punctatis, serie suturali striata, intervallis plicatulis, seriebus ad vittulam posticam abbreviatis, apice rugosulo-punctato et rotundato; subtus subtiliter punctatus, metasterno solo utrinque albomaculato, tibiis tarsisque rufis.

Bien distinct par les bandes étroites des élytres, les séries ponctuées s'arrêtant à la bande postérieure, par les antennes fortement en scie et par la coloration des pattes.

S. simulator. — Long. 8 mill. — Elongatus, subcylindricus rufus, vix nitidulus, prothorace fusco, antice et basi rufo, elytris basi (margine basali angusto) et ante apicem late fuscis, scutello et elytris utrinque guttis 3, 1° marginali ante medium, 2° ante medium suturam versus, 3° post medium marginali albis; capite subtiliter sat dense rugosulo-punctato, antennis gracilibus, articulis 3 ultimis paulo crassioribus, ultimo longiore, 2°, 3°, 4°que subæqualibus; prothorace ovato-oblongo, postice attenuato, ante basin paulo constricto, densissime punctato, basi fere lævi; elytris elongatis, apice fere conjuctim rotundatis, basi punctato-seriatis, punctis medio confusis, parte postica dense rugosula, parte apicali rufa multo læviore; subtus cum femoribus rufus, pectore lateribus albomaculato, tibiis tarsisque infuscatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cet insecte est curieux en ce qu'il reproduit la coloration des Eburifera russata et suturalis, le corselet ressemble davantage à celui de cette dernière espèce, la sculpture des élytres est très différente de celle des deux Eburifera, ainsi que la disposition des taches.

S. truncatalus. — Long. 8 1/2 mill. — Elongatus, subcylindricus, niger, vix nitidulus, scutello convexius-culo et elytris utrinque maculis 4 valde planatis, fere rotundatis niveis, 1ª subhumerali, 2ª discoidali ante medium, 3ª marginali post medium, 4ª discoidali ante apicem, apice breviter griseo-pubescens, pectore utrinque niveo bimaculato, pedibus, antennis et ore rufis, femoribus apice supra fusco signatis; capite subtiliter coriaceo, antice transversim strigoso, antennis articulis 4 ultimis majoribus; prothorace oblongo, ante basin valde coarctato, pleuris fortiter cavatis, dorso dense rugosulo, antice transversim leviter impresso, parte antica parum rugosula; elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, apice fere truncatis, usque ad medium satsubtiliter seriato-punctatis, postice subtiliter punctato-rugosulis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est remarquable par les taches des élytres très plates, tranchées comme à l'emporte-pièce, par le corselet fortement creusé sur les flancs à la base et les élytres presque tronquées.

- S. gracilentus. Long. 6 mill. Elongatus, valde convexus, nigro-cærulescens, parum nitidus, hirtilus, scu tello, elytris utrinque maculis 2 ante medium, 1ª posthumerali, 2ª discoidali, et post medium vittula transversa paulo arcuata niveis, elytrorum apice et prothorace antice albido-pubescentibus, subtus cum pedibus nitidior, pectore utrinque niveo bimaculato, ore, antennis et femorum basi rufis, abdomine utrinque pube albida subfasciato; capite brevi, dense rugoso-punctato, antennis apice paulo clavatis, ante apicem fumatis, articulo ultimo acuto; prothorace dense rugoso-punctato, ante basin constricto, basi transversim depresso et arcuatim sinuato; elytris subparallelis, ad humeros modice angulatis, apice conjunctim rotundatis, seriato-punctatis, seriebus ad vittam posticam abbreviatis, parte postica dense rugosulo punctata; subtus feri lævis. Antsianaka (Humblot, coll. R. Oberthür).
- M. Thomson a décrit, dans le Musée scientifique, 60, 48, un Stenocylidrus obsoletus, soi disant de Madagascar, mais d'après une communication de M. R. Oberthur, c'est un undatus Eug. de Bourbon, un peu défloré. Il était difficile de le deviner d'après la description.
- S. dispar. Long. 8 à 9 mill. Elongatus, fere filiformis, convexus, fuscus, nitidus, vage cœrulescens aut ænescens, pedibus antennis et ore rufis; capite lato, punctulato, antennis gracilibus,

articulis 3 ultimis majoribus; prothorace oblongo, ante basin valde constricto, pleuris valde impressis, dorso dense punctato, basi abrupte depresso; elytris valde elongatis, apice attenuatis, or apice acute productis, or obtusis, dorso dense sat subtiliter punctato-substriatis, striis ante medium obsoletis, reliqua parte dense sat subtiliter granulata, scutello et utrinque punctulis 4 albo-pubescentibus.— Madagascar.

Cette espèce est remarquable par sa forme très allongée et ses élytres acuminées dans l'un des sexes. Elle ressemble un peu au G. evenus et surtout au S. rufocaudatus, des Comores.

Tilloclerus testaceipes Fairm, Soc. Belg., C. R., juin, 1889. — Long. 8 mill. — Forme et coloration de l'aurosus; en diffère surtout par le corselet qui, au lieu d'être fortement plissé et sillonné longitudinalement, est couvert de petits tubercules très serrés, d'où il résulte une coloration mate, sur les élytres la bande médiane d'un roux doré soyeux est mieux limitée et les séries de gros points la dépassent un peu; en outre les pattes et les antennes sont d'un roux ferrugineux, ces dernières moins en scie et un peu enfumées à l'extrémité; les élytres sont aussi moins brusquement arrondies à l'extrémité. — Madagascar (Perrot, coll. Oberthür).

T. aurosus Fairm. — Un 2º individu, communiqué également par M. R. Oberthür, a 13 mill. de longueur; la grande moitié apicale des élytres est couverte d'un velours roux-doré, moins épais, plus court et plus sombre au milieu qui est plus convexe, la partie antérieure n'est nullement argentée sur les côtés, la dépression médiane est plus forte, le corselet, un peu plus convexe, est couvert de fortes aspérités et n'est striolé que dans la partie antérieure; les pattes paraissent un peu plus grandes. C'est sans doute un mâle — Antsianaka et lac Alastra (Perrot, coll. Oberthür).

Lissaulicus confossicollis. Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889. — Long. 6 1/2 mill. — L. lævi Wat. simillimus, sed sensim minor, similiter coloratus, prothorace antice longius attenuato, postice breviter angustato, lateribus parum rotundatis, dorso utrinque fovea oblonga profunde impresso, scutello truncato, elytris postice ampliatis, lævibus, basi haud punctatis, sutura apice haud albosericea, basi transversim impressis; L. geniculato Fairm., multo minor, prothorace lateribus multo minus rotundato, angustiore, antice longius attenuato, elytris angustioribus, lævioribus, ad humeros haud impressis. — Madagascar (coll. du Museum).

L. geniculatus Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889. — Long. 8 mill. — Oblongus, postice dilatatus, convexus, totus miniato-rufus, nitidus, pilosus antennarum articulis 3 ultimis (ultimo apice breviter piceo), genubus anguste, tibiarum apice

tarsisque nigris, his articulo ultimo apice rufescente; capite subtiliter punctato, lato, oculis prominentibus; antennis gracilibus articulis 3 ultimis haud transversis, 9° 10°que triangularibus ultimo ovato, obtuse acuminato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, antice et postice æqualiter angustato et fere similiter coarctato, lateribus basi breviter sinuatis, angulis valde acutis, dorso medio rarrisime, lateribus sat dense punctato, utrinque foveolato; scutello lato, brevissimo; elytris ad humeros sat angulatis, postice ampliatis, apice conjunctim rotundatis, irregulariter parum dense punctulatis, basi post scutellum leviter elevatis, subtus fere lævis, femoribus anterioribus ceteris crassioribus, tarsis rufo-lamellatis.

— Tamatave, forêt d'Alahakato (Perrot, coll. Oberthür).

Opilo callosus. - Long. 16 mill. - Elongatus, convexus, modice nitidus, sat dilute castanescens, signaturis fuscis variegatus, quasi marmoratus, pallido-pilosulus, elytris utrinque plagis 2 pallide flavido-lutosis, la media, fere communi, transversali, sat lata, extus postice prolongata et marginem attingente, 2ª apicali, sed suturam haud attingente, his plagis lateribus parum regularibus et fusco marginatis, sutura apice fusca; capite villosulo, inter oculos arcuatim impresso et summo medio longitudinaliter paulo elevato, oculos supra setulis pallidis cinctis et utrinque penicillo griseo signatis; prothorace basi constricto, rufo-piloso; disco medio brevi sulcato, antice utrinque oblique paulo depresso et tuberculo obtuso signato, scutello dense albido-pubescente: elvtris basi truncatis, post medium attenuatis, seriatim foveatis, foveis ad plagam mediam interruptis, sed ad latera magis prolongati, parte postica inæquali, impressiuscula, elytris basi utrinque tuberculo sat prominente, nigris, nitido ornatis, humeris angulatis: subtus castaneo et pallido variegatus, abdominis lateribus maculis pallide rufulis ornatis, pedibus validis, hirsutis, femoribus anterioribus valde clavatis et, cum tibiis, fusco-annulatis. — Madagascar (Goudot, coll. du Muséum).

Ressemble au brunneo-tinctus, mais plus grand, avec le corselet presque lisse et bituberculé comme les élytres à leur base.

O. dorsoplagiatus Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889. — Long. 15 mill. — Elongatus, modice convexus, brunneus, parum nitidus, elytris plaga magna communi pallide fulvida, post medium sita, antice ad suturam attenuata, medio dilatata, sed marginem externum haud attingente et postice ante apicem angustata, capite punctulato, vertice pilis rufis quadratim cincto et medio linea rufo pilosa signato, oculis intus approximatis, extus valde convexis; antennis gracilibus, prothoracis basin vix attingentibus, piceorufis, articulo ultimo elongato, præcedentibus 3 conjunictis vix

breviore; prothorace ovato, elytris angustiore, latitudine sesquilongiores postice attenuato, corso dense, lateribus magis longitudinaliter, disco arcuatim strigoso-plicatulo, linea medio tenuiter impressa, antice et basi subelevata signato; scutello sat acuto, dense pallido-pubescente; elytris elongatis, postice leviter attenuatis, ad humeros angulatis, basi foveolis, fundo puncto argenteo signatis, seriatim impressis, basi sat densis, in macula dorsali distantibus, medio obsolescentibus, lateribus longius impressis, intervallis convexiusculis, paulo plicatis; intervallo 3º basi elevato et serie 4º basi impressa, apice sat irregulariter rugoso; subtus brunneo piceus, nitidior, abdomine punctato, pedibus fulvo-pilosis.

— Madagascar (Perrot, coll. Oberthür).

La tache suturale, atténuée en avant et en arrière rend cette espèce facile à reconnaître.

O. coronatus Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889. -Long. 12 mill. — Oblongus, modice convexus, castaneo-brunneus, parum nitidus, elytris basi et lateribus rufo-castaneis, post basin transversim rufo subvittatis, atrinque puncto medio prope suturam, post mediuim plagulis 2 fere contiguis et plagula anteapicali rufofulvis; capite antice sat longe rufovilloso, vertice punctato, circulo dense rufo-pubescente signato, oculis valde productis; antennis cum pedibus castaneo-rufescentibus, articulis 9º 10ºque prædentibus latioribus, apice angulatis, ultimis præcedenti longiore, apice latiore et oblique truncato; prothorace lateribus leviter rotundato, basi constricto, dorso lateribus dense strigoso-rugato, medio asperato et leviter impresso, basi transversim depresso et striato: scutello dense fulvo pubescente, elytris apice obtuse rotundatis dorso seriatim foveolatis, intervallis basi transversim plicatulis, post medium vage substriatis, intervallis interrupte et irregulariter elevatis, apice extremo rugoso: subtus brunneus, nitidus, pedibus satvalidis, tibiis leviter arcuatis. - Madagascar (Perrot, coll. Oberthür).

Ressemble au dorsoplagiatus pour la couronne rousse de la tête et la sculpture du corselet, mais ce dernier est bien plus court, plus arrondi sur les côtés, moins fortement plissé et un peu impressionné au milieu; les élytres sont bien moins allongées, leur sculpture est presque semblable, mais plus rugueuse après les séries de fossettes; la coloration est assez semblable, sauf la grande tache dorsale.

O. marmoreus Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889. — Long. 15 mill. — Elongatus, piceolo-rufescens, sat nitidus, capite summo, prothorace lateribus, elytris maculatim, post medium plagiatim piceo-maculosis, elytris medio plaga communi pallida sat irregulari, extus valde dentato-producta et plaga ante-apicali pallida, scutello albido, capite rufo-villeso, post oculos pilis pallidio-

ribus fasciculatis; antennis gracilibus, basin prothoracis paulo superantibus, testaceo-rufis, articulis 3 ultimis paulo crassioribus et longioribus, ultimo longiore, leviter arcuato; prothorace elytris angustiore, latitudine longiore, antice et basi fere equaliter constricto, medio utrinque elevato, linea discoidali medio breviter impressa, antice et postice elevata, basi transversim depressa et striolata; scutello obtuso, dense albido-pubescente; elytris elongatis, ad humeros angulatis, postice attenuatis, apice obtusis, basi foveolis subseriatim impressis, his foveolis fundo puncta argenteo signatis, intervallis transversim plicatulis et basi utrinque tuberculo minuto nigro-signatis, foveolis medio interruptis, ad marginem longius impressis, apice irregulariter rugato; subtus cum pedibus nitidior, brunneo et piceo variegatus, pedibus annulatis, tibiis anterioribus apice leviter sinuatis. — Madagascar (Perrot, coll. Oberthür).

Ressemble beaucoup au dorsoplagiatus, mais en diffère, outre la coloration marbrée, par le corselet qui n'est nullement striolé et par le dernier article des antennes légèrement arqué.

O. fastuosus. - Long. 10 à 15 mill. - Elongatus, subparallelus, parum convexus, sat nitidus, æneo-cupreolus, violaceo micans, capite prothoraceque magis ænescentibus, elytris utrinque vittula tenui albido-pubescente, basi obliterata, subtus cœrulescens, nitidus, pedibus magis cyaneis; capite subtiliter dense asperulo, prope oculos subtilius ac densius, antennis ab articulo 5º gradatim latioribus, Q minus latis, articulo ultimo obtuse truncato, Q magis ovato; prothorace basi tantum constricto, lateribus fere rectis, ante basim rotundatis, dorso paulo planato, densissime subtiliter strigosulo-punctato, antice sat laxe punctato; scutello brevi, valde obtuso; elytris ad suturam fere lœvibus, nitidioribus, basi et lateribus grosse punctato-substriatis, intervallis valde rugosis, postice obsolescentibus hac parte rugosa minus nitida, parte læviore linea albida limitata et postice latiore, disco longitudinaliter levissime depresso, sutura sat elevata; subtus fere lævis, prosterno scabrato, pedibus punctatis, posticis præcipue sat elongatis, modice validis et parum villosis, tibiis rugosulis, tarsis anticis sat latis, posterioribus sat gracilibus. — Diego-Suarez (coll. Oberthür et la mienne).

Cette belle espèce n'a guère de rapports apparents avec les autres *Opilo* à raison de sa coloration métallique et changeante; mais je ne trouve pas de caractères sérieux pour la séparer. Les antennes sont plus élargies vers l'extrémité, les yeux sont un peu moins gros et moins convexes; les autres caractères sont bien ceux des *Opilo*.

Platyclerus pallidopictus. - Long. 9 mill. - Oblongus, postice leviter ampliatus, dorso planiusculus, fuscus, nitidus, pilis pallido-fulvis longe hirtulus, elytris macula sub-humerali, vitta lata media transversa, ad suturam paulo producta, et vitta lata apicali pallide fulvis, femoribus dimidia parte basali pallide fulvis tibiis, tarsis, ore et antennis rufescentibus; capite fere lævi, oculis magnis, parum distantibus; prothorace transverso, elytris angustiore, postice magis quam antice angustato, lateribus sat fortiter rotundatis, dorso lateribus convexo et punctato, antice utrinque transversim impresso, medio sat late depresso et dense strigoso, strigis convergentibus; scutello fere rotundato rufescente, punctulato; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, apice conjunctim rotundatis, basi et lateribus grosse seriato-punctatis, sed medio suturam versus et postice fere lævibus, stria juxta-suturali sat depressa et usque post medium sat fortiter punctata; pedibus longe villosis, sat magnis, posticis longioribus, femoribus clavatis.

Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Ressemble au *P. planatus*, mais la colaboration est assez différente, les yeux sont plus gros et moins écartés, et la sculpture du corselet ainsi que des élytres le rend bien facile à distinguer.

Eburifera longipennis. — Long. 10 mill. — Elongata, fere filiformis, rufa, villosa, parum nitida, capite, prothorace, elytrorum quarta parte apicali femoribus que 4 posticis apice fuscis, elytris utrinque guttulis 2 eburneis; capite subtiliter punctulato, inter oculos obsolete biimpresso; prothorace haud transverso, basi constricto et rufo, dorso sat dense granulato, antice transversim impressiusculo, parte antica parcius granulata; scutello rufo, nudo; elytris valde elongatis, usque ad apicem seriato-crenatis, transversim plicatulis, apice rugosulis; femoribus anticis 2 supra breviter fusco signatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Ressemble assez à l'E. suturalis pour la coloration, mais plus grande, bien plus allongée, presque filiforme, avec le corselet plus étroit, plus brusquement étranglé à la base, presque entièrement couvert de granulations assez serrées, un peu moins au bord antérieur, et les élytres bien plus longues, plus parallèles, à séries crénelées allant régulièrement jusqu'à l'extrémité, et à gouttes d'un blanc d'ivoire plus petites.

E. suturalis. — Long. 8 mill. — Elongata, convexa, vix nitidula, rufa, capite, prothorace, elytrorum apice et vitta discoidali nigro-fuscis, ore, antennis pedibusque rufis, femoribus apice supra fuscis, elytris utrinque gutta discoidali ante medium, paulo obliqua et paulo post medium lunula convexa arcuata, scutelloque albis; capite convexo, lævi, paulo villosulo, antennis gracilibus,

articulis 3 ultimis crassioribus; prothorace haud transverso, postice fortiter angustato et constricto, basi et antice rufescente, antice arcuatim impresso, dorso lævi, basi transversim depresso; elytris elongatis, parallelis, sat inæqualibus, disco et postice laxe granulatis, basi et lateribus fortiter seriato-punctatis, punctis lateralibus ad lunulam posticam interruptis apice rufo; abdomine postice longe infuscato, metapleuris albo — pubescentibus, femoribus anticis modice clavatis. — Antsianaka, lac Alastra (Perrot, coll. R. Oberthür).

E. russata. — Long. 8 mill. — E. suturali simillima, similiter colorata, sed prothorace amplo, lateribus rotundato, basi valde constricto, magna dimidia parte postica dense asperata (basi excepta), elytris longe seriato-punctatis, medio punctis transversim confusis, plicatis, postice rugosulis, basi striga suturali brevissima fusca, guttis leviter carneis, anticis minus transversis, posticis transversis haud arcuatis scutello fere rotundato albo. — Antsianaka (Perrot, coll. Oberthür).

Malgré la grande ressemblance de cet insecte avec le précédent, je ne puis croire qu'il y ait seulement une différence de sexe; la sculpture et la forme du corselet sont trop différentes, l'écusson est rond au lieu d'être triangulaire, les élytres sont fortement rugueuses et plissées transversalement au milieu du disque, la partie postérieure est rugueuse, les lunules sont carrées et de formes différentes, les antérieures moins transversales et les postérieures transversales, non arquées.

E. apicalis. — Long. 7 mill. — Oblonga, convexa, rufa, villosa, parum nitida, capite, prothorace (basi excepta) et elytrorum tertia parte apicali fuscis, his basi fusco paulo signatis, utrinque bullis 2 convexis, pallide fulvis, 1ª ante medium, 2ª post medium valde arcuata, abdomine apice et pedibus 4 posticis infuscatis, femorum basi rufa; capite fere lævi, antennis brevibus, apice parum crassioribus; prothorace sat globulato, basi valde coarctato et depresso, dorso laxe asperulo, antice utrinque traversim impresso; elytres apice conjunctim rotundatis, sat dense sat fortiter asperato-punctatis, rugosis, basi breviter usque ad bullam primam leviter seriato-punctatis. — Forêts d'Antsianaka (Humblot, coll. R. Oberthür).

Ressemble un peu à l'E. suturalis, mais plus petite, plus courte, avec les élytres assez fortement et densément rugeuses.

E. tetrasticta. — Long. 10 mill. — Oblonga, sat convexa, cœrulea, modice nitida, elytris obscure violaceis, utrinque maculis 2 albo-eburneis, 1ª ante medium, fere discoidali, ovata, 2ª post medium submarginali, rotundata, scutello niveo, abdomine,

pedibus, ore et antennis rufis, tibiis basi infuscatis; capite subtilissime asperulo-punctato, antice griseo-piloso; antennis sat brevibus, sat gracilibus, apice compressis, articulis 3 ultimis crassioribus; prothorace sat globoso, basi coarctato, sat subtiliter punctato-asperulo, medio fere lævi, antice utrinque sat fortiter transversim impresso; scutello rotundato; elytris ad humeros sat angulatis, postice levissime ampliatis, apice conjunctim rotundatis, sat fortiter substriato-punctatis, intervallis plicatis, punctis fere ad apicem impressis, apice ipso subtiliter dense punctato et sat dense griseo-pubescente, hac pube ad suturam paulo prolongata, maculis eburneis politis, fere planis; pectore lateribus albo-plagiato, pedibus albo-pilosis, femoribus anticis sat inflatis, supra fusco signatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cette *Eburifera* est d'une forme plus massive que ses congénères et les taches des élytres sont remarquables par leur petit nombre et surtout par leur faible convexité.

E. basicrus. — Long. 9 mill. — Elongata, parum convexa, nigra, nitidula, elytris minus nitidulis, utrinque bullis 2 eburneis, 1ª rotunda, ante medium, paulo externa, 2ª post medium, marginem versus obliquata, scutello niveo, subtus cum femorum basi, tibiarum apice, tarsis, ore et antennis rufa; capite sat dense subtiliter asperato, vitta media lœvi, antennis apice infuscatis, articulo ultimo apice rufo; prothorace amplo, elytris fere latiore, lateribus rotundato, postice angustato et basi breviter coarctato, dorso medio transversim, parum dense asperulo, antice utrinque transversim obsolete impresso; elytris oblongis, ad humeros angulatis, basi levissime latioribus, seriato-punctatis, seriebus-crenatis, intervallis rugosis, dorso medio et postice irregulariter seriatis, punctatorugosis, apice tantum sat lævibus; subtus rufa, pedibus albidovillosis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

E. callosa Klug. — Long. 9 mill. — Elongata, sat convexa, nigra nitida, scutello albo, elytris vitta lata marginali ab humero usque post medium, vitta brevi obliqua humerali, cum præcedenti basi confusa, et vitta communi brevi, mediana, oblonga rubro-rufis, apice extremo rubro-rufo, albo pubescente, disco ante medium utrinque gutta elevata et post medium striga anguste elevata, marginem versus abrupte oblique angulata eburneis; capite subtiliter asperulo, linea media lævi, antennis gracilibus, rufis, articulis 3 ultimis paulo crassioribus et obscurioribus, prothorace convexo, antice rufescente, postice fortiter coarctato, lateribus rotundato, dorso laxe asperulo, lateribus medio plaga dense asperula et parce albido-villosa, basi valde depressa, transversim striata; elytris ad humeros angulatis, postice vix sensim attenuatis, apice rotundatis,

basi profunde ac dense seriato-punctatis, intervallis asperatis, lateribus usque ad strigam obliquam asperatis, dorso subtilissime laxe asperulo fere lævi, medium transversim impresso; subtus cum pedibus rubro-rufa, femoribus medio infuscatis. — Tamatam, forêts d'Alahakato (*Perrot*, coll. Oberthür).

Il m'a paru utile de refaire la description de Klug que j'avais transcrite ne connaissant pas l'insecte. La synonymie d'*E. Reichei* Spin. est peut être exacte, mais alors la figure donnée par ce dernier est loin de ressembler.

E. semivirens. — Long. 8 mill. — Elongata, sat onvexa, cœrulea, parum nitida, villosa, capite prothoraceque æneo-viridibus, nitidis, scutello niveo, elytris utrinque guttis 2 eburneis ovatis, la ante medium fere discoidali, 2a post medium submarginali, subtus cum pedibus nitida, albido-villosa, pedibus anticis, ore et antennis rufis; capite subtiliter dense punctulato, inter oculos obsolete impresso, antennis brevibus, gracilibus, articulis 3 ultimis crassioribus; prothorace ovato, convexo, basi constricto, dorso sat subtiliter sat dense punctato, vitta media lævi, basi transversim depresso et sulcato; elytris ad humeros angulatis, subparallelis, apice conjunctim rotundatis, dorso fortiter seriata-punctatis, seriebus transversim plicatulis, fere ad apicem prolongatis, apice rugoso-punctato, subtiliter albido-pubescente; pectore paulo virescente, femoribus anticis valde inflatis. — Antsianaka (Humblot, coll. R. Oberthür).

La colloration des pattes antérieures et la rugosité des élytres, ornées chacune de deux gouttes éburnées rendent cette espèce facile à reconnaître.

E. semiaurantiaca. — Long. 6 1/2 mill. — Filiformis, parum convexa, rufo-aurantiaca, sat nitida, albido-pilosa, elytris cœruleis, utrinque guttis 2 ovato-oblongis, sub-marginalibus, 1ª ante, 2ª post medium eburneis, parum convexis; capite sat lato, subtiliter asperulo, oculis valde convexis, antennis gracilibus, articulis 3 ultimis majoribus, ultimo præcedenti multo majore; prothorace subovato, postice sat abrupte breviter constricto, dorso subtiliter laxe granulato, antice utrinque oblique impresso; scutello subtriangulari, dense griseo sericans; elytris elongatis, apice obtusis, fere ad apicem seriato-punctatis, basi substriatis, striis crenatis, intervallis plicatis, basi sat convexis, apice parum dense irregulariter punctato; metasterno cœruleo, tibiis basi et genubus paulo fumatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cet insecte est plus allongé que la plupart de ses congénères, il est moins convexe et les élytres sont ponctuées en lignes presque jusqu'à l'extrémité. Bien qu'il n'ait aussi que 4 taches blanches, il ne ressemble guère à l'E. basicrus.

E. zonata. – Long. 8 mill. — Elongata, subcylindrica, rufa, parum nitida, parce villosa, prothorace (margine antico et basi exceptis) fusco, elytris vittis 2 latis, transversis 1° fere basali, 2° ante apicali cæruleofuscis, et, cum scutello, utrinque guttis 2, fere vesiculatis, squalido-pallidis, sub-marginalibus, 1° ante, 2° post medium ornatis; capite fere lævi, antennis gracilibus, articulis 3 ultimis crassioribus; prothorace modice convexo, laxe punctato, antice utrinque oblique impressiusculo, basi breviter strangulato et transversim depresso; elytris ad humeros sat angulatis, parallelis, apice conjunctim rotundatis, vitta subbasali fusca seriato-punctatis, crenatis, punctis transversis, medio sat irregulariter dense, subseriatim punctatis, post medium inordinate rugosopunctatis; tibiis infuscatis. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est facile à reconnaître par les bandes d'un bleu-noir qui traversent les élytres, ne laissant à la base qu'une étroite bordure rousse et par les 2 bulles très renflées, d'un blanc sale, sur chaque élytre, la postérieure un peu transversale, se dirigeant obliquement vers le bord externe.

E. quadribullata. — Long. 8 1/2 mill. — Elongata, apice attenuata, convexa, nigra, nitida, hirtula, vage cœrulescens, elytris utrinque bullis 2 ornatis, femoribus basi, tarsis et antennis rufulis, his ante apicem infuscatis, articulo 1° supra fusco; capite parum convexo, subtillissime punctulato, antennis gracilibus, articulis 3 ultimis crassioribus; prothorace basi constricto et depresso, dorso subtiliter dense strigosulo, antice lævi, utrinque transversim impresso; scutello squalido; elytris elongatis, ad humeros sat angulatis, apice obtuse acuminatis, dorso inæqualibus, cicatricosis, plicatulis et paulo asperatis, utrinque bullis 2 sat squalide eburneis, ornatis, 1ª submarginali, rotundata, ante medium, 2ª marginali, ovata, post medium; subtus fusca. — Antsianaka (Humblot, coll. R. Oberthür).

La sculpture des élytres rend cette espèce facile à reconnaître, sa forme est du reste assez anormale dans le genre et rappelle beaucoup celle du Stenocylidrus rufocaudatus.

CLEROPIESTUS Fairm., Soc. Belg., C. R., juin, 1889.

Corpus valde planatum. Oculi integri, subtiliter granulati; palpi omnes articulo ultimo late triangulari; antenna sat breves, articulis 3 ultimis compresso-clavatis, 9° et 10° transversis, ultimo fere rotundato, 7°-8°que paulo transversis sed angustioribus. Prothorax lateribus hand marginatus, elytris angustior, transversus. Elytra

plana. Prosternum sat latum, mesosternum angustius, processus intercoxalis acute productus, canaliculatus, Pedes mediocres, femora subclavata, anteriora inflata. Tarsi 5 articulati, articulo 1º occulto.

Par l'ensemble de ces caractères ce nouveau genre semble se ranger dans le groupe des Hydnocérides. Il en diffère par sa forme aplatie, qui rappelle du genre *Catapiestus*, ses yeux ne débordant pas le corselet, ses pattes médiocrement grandes, robustes avec les fémurs épais, surtout les antérieurs; les 2°, 3°, 4° articles des tarses sont lamellés.

C. Oberthurii. — Long. 13 mill. — Oblongus, planus, cœrulescenti-fuscus, opacus, fusco-hirtulus, femoribus anticis corallinis; capite prothorace angustiore, rugosulo-punctato, labro angulatim emarginato, oculis valde exsertis; prothorace transverso, lateribus angulato-rotundatis, basi sinuatis, dorso dense aspero-rugoso, basi transversim salcato; scutello brevi, obtuse truncato, rugosulo; elytris ad humeros sat rotundatis; post medium vix ampliatis, apice obtusis, dorso fortiter crenatis, intervallis alternatim costulatis, sutura paulo elevata; subtus subtiliter coriaceus, tibiis 4 anticis punctatis, leviter arcuatis. — Madagascar (Perrot, coll. Oberthür).

La forme déprimée de ce curieux insecte le rend bien anormal dans la famille des Clérides; sa coloration même est assez singulière.

Enoplium coerulans. — Long. 8 mill. — Elongatum, subparallelum, sat convexum, coeruleum, modice nitidum, elytris paulo post medium vittula brevi tenuissima transversali pallida, pedibus, palpis antennisque rufis, his clava atra; capite subtiliter punctato, palpis maxillaribus articulo ultimo fere cultriformi, antennarum clava lata, trifoliata, prothorace oblongo-quadrato, lateribus parallelis, sat fortiter dense rugoso-punctato, linea media lævi vix elevata, angulis posticis fere rectis; scutello ogivali, nigricante, fere opaco; elytris elongatis, parallelis, apice rotundatis, sat dense fortiter punctatis, paulo post medium fere lævibus, subtiliter alutaceis et ad suturam albido-sericantibus; mesosterno lateribus albido-sericante. — Antsianaka (Perrot, coll. R. Oberthür).

Chez des individus très frais il est probable que l'extrémité des élytres est couverte d'une pubescence d'un gris soyeux, et la petite bande ou tache qui sépare la partie fortement ponctuée est pout être plus distincte.

# LYGŒIDES EXOTIQUES.

#### NOTES ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES,

#### par A. L. Montandon.

#### Lygoegus Kalmii Stål.

Cette espèce est souvent confondue avec *L. turcicus* Fabr. Les entomologistes américains ne les séparent même pas et j'ai reçu de l'éminent professeur M. Uhler, sous le nom de *L. turcicus* Fabr. deux exemplaires dont l'un est un vrai *L. turcicus* Fabr. et l'autre un *L. kalmii* Stal. appartenant à la variété c. Stal qui se rencontre je crois plus fréquemment que le type.

On peut cependant à mon avis considérer ces deux espèces comme distinctes.

Stal qui a étudié les types de Fabricius dit au sujet de L. turcicus Fabr.: « Signatura trivia capitis, cujus brachia antica tubercula antennifera occupant, rufa. Clavus ante medium rufus. Membrana nigra, limbo concolore.... » Enum. Hemipt. IV, p. 107.

Les deux premiers caractères sont constants sur tous les sujets qui me sont passés sous les yeux, mais le troisième peut varier car justement l'exemplaire reçu de M. Uhler, provenant de l'État de Colorado, et que je rattache sans hésitation à l'espèce de Fabricius, a la membrane très étroitement limbée de blanc.

De même parmi les nombreux exemplaires que j'ai examinés et que je rattache à l'espèce de Stål, L. Kalmii, j'en ai observé un certain nombre où le limbe blanc de la membrane est très rétréci et un unique où ce limbe finit même par disparaître complétement.

Cependant, comme je le dis plus haut, la tache rouge de la tête partant du vertex et se divisant derrière le tylus pour envahir les joues de chaque côté sur la région des tubercules antennifères, de même que le clavus rouge au moins sur la moitié antérieure, sont des caractères constants chez L. turcicus Fabr.; tandis que chez L. kalmii Stâl, le clavus est entièrement noir et la tache rouge de la tête le plus souvent réduite à un point allongé sur le vertex, rarement un peu bifurqué derrière le tylus, mais n'envahissant jamais les joues. En outre L. turcicus Fabr. est proportionnellement un peu plus étroit, plus élancé et généralement de taille un peu plus faible que L. kalmii Sfâl. Chez cette dernière espèce les taches noires sur le pronotum et les élytres sont couvertes d'une fine pubescence blanchâtre qui leur donne un aspect grisâtre tandis qu'elles sont franchement noires presque sans pubescence chez

L. turcicus Fabr., la tache noire de la marge élytrale chez cette dernière espèce est assez acuminée postérieurement, tandis qu'elle est plus ou moins arrondie, assez largement obtuse en arrière chez L. kalmii Stål. La dépression semicirculaire de la partie antérieure du pronotum, derrière la tête est aussi plus densément et plus grossièrement ponctuée chez L. Kalmii Stål que chez L. turcicus Fabr.

Ces deux espèces affines ont un habitat assez étendu, ma collection possède des exemplaires de provenances très diverses:

L. turcicus Fabr., St Louis, Missouri; Pennsylvanie; Colorado.

L. kalmii Stål., Cap Rouge, Canada (reçu de M. l'abbé Provancher aussi sous le nom de L. turcicus); Constantine, Michigan; Nord de l'Illinois; Long Island, New-York; Pennsylvanie; Minnesota; Nord de la Caroline; S' Louis, Missouri; Maryland; Utah; Denver; Colorado; Texas; Mexique; Guatemala.

Stal a divisé son L. kalmii en trois variétés :

Var.: a; à bande transversale rouge sur le disque du pronotum entière et à tache blanche géminée discoïdale sur la membrane.

Var.: b; bande transversale rouge du pronotum réduite à trois taches séparées et toujours la tache géminée sur le disque de la membrane.

Var.: c; à membrane noire sans tache discoïdale.

On observe des passages insensibles entre ces trois formes auxquelles il est je crois inutile d'attribuer des noms nouveaux. Les deux taches noires plus ou moins confluentes de la partie postérieure du pronotum s'avancent plus ou moins sur le disque à la rencontre des deux points noirs juxtaposés postérieurement à la partie antérieure noire, même chez la var. : c qui est la plus commune et chez laquelle la bande rouge transversale du pronotum

apparaît le plus souvent entière et assez régulière.

La tache géminée discoïdale de la membrane chez les var. a et b est souvent très petite, réduite parfois à deux points à peine visibles, et, ainsi que je l'ai mentionné plus haut le limbe blanc de la membrane se rétrécit fréquemment chez les trois variétés et arrive à disparaître complètement chez un exemplaire de la var. c provenant de S' Louis, Missouri. Du reste cette espèce est sujette au melanisme; les taches noires ont parfois des tendances à tout envahir et ma collection possède un autre exemplaire provenant également de S' Louis, Missouri, var. : melanodermus, mihi, où les taches rouges ont presque entièrement disparu sur toute la partie supérieure recouverte par la teinte noire à pubescence blanchâtre, au point que l'on n'observe plus que très difficilement à la loupe quelques vagues et très petites taches sur les parties qui

devraient être rouges comme chez le type, sur le disque de l'élytre et du pronotum ainsi que près de la base du bourrelet inférieur de la marge élytrale; le disque de l'abdomen est aussi rouge avec les points noirs de chaque côté à la base des segments.

#### Lygæus consanguineus n. sp.

Rouge varié de taches noires, couvert sur tout le corps d'une très fine pubescence grisâtre qui atténue beaucoup la crudité des couleurs.

Tête noire avec une assez large tache rouge sur le vertex, bifurquée en avant sur les joues de chaque côté du tylus jusqu'au devant des tubercules antennifères; noire sur toute la partie inférieure, parfois une tache rouge arrondie au milieu de la base derrière les lames rostrales.

Pronotum rouge avec deux bandes noires longitudinales sur le disque, depuis le bord antérieur, un peu rétrécies après ce bord, plus larges sur la seconde moitié du pronotum où elles n'arrivent pas tout à fait jusqu'au bord postérieur qui reste rouge.

Ecusson noir avec l'extrême sommet à peine rougeâtre.

Elytres et clavus rouges avec une étroite bande noire sur la suture du clavus et une tache noire discoïdale, allongée longitudinalement mais n'atteignant pas le bord postérieur; marge élytrale un peu décolorée, quelquefois un peu jaunâtre et noirâtre sur l'extrême bord de la moitié postérieure.

Membrane enfumée, noire à la base le long de la suture.

Poitrine noire avec trois grandes taches rouges transversales de chaque côté sur les pièces latérales; prosthetium bordé de rouge latéralement, cette bordure un peu plus étroite en avant.

Abdomen rouge avec un point noir de chaque côté au milieu de chaque segment et l'angle antérieur externe des segments du connexivum assez étroitement noir; sixième segment ventral en partie noir sur le milieu, irrégulièrement rouge sur les côtés; quelquefois aussi une petite bande noire étroite transversale sur le milieu de la base des segments.

Pattes noires, fémurs denticulés en dessous, ainsi que les tibias postérieurs chez les 💍. Rostre noir, 4º article plus court que le 3º.

Longueur 11 1/2-12 1/2 millimètres; largeur 4 millimètres.

Rufisque, Sénégal. - Benue, Niger. - Ma collection.

Cette espèce est incontestablement très voisine de L. (Spilostethus) tæniatus Stal, de laquelle elle diffère par la taille plus forte, les côtés latéraux du pronotum rouges; le dessous de la tête noir ou presque entièrement noir; la tache noire discoïdale de la corie moins prolongée en arrière; l'abdomen presque entièrement rouge et l'écusson noir taché de rouge seulement sur l'extrême sommet.

#### Lygœus melanospiloïdes n. sp.

Tête d'un noir velouté sans tache sur le vertex avec l'extrémité des joues un peu rougeâtre de chaque côté du tylus noir; rougeâtre inférieurement de même que les lames rostrales.

Pronotum rougeâtre avec deux grandes taches noires subbasales, laissant la marge postérieure étroitement rouge, et séparées au milieu par la carène médiane rouge; cette carène ne se continue pas sur la partie antérieure du pronotum.

Élytres rouges avec une grande tache noire discoïdale subarrondie, un peu ovalaire longitudinale, touchant la nervure latérale qui reste rouge; clavus rouge avec une tache noire assez allongée au niveau du sommet de l'écusson; ce dernier rougeâtre à la base et à l'extrémité avec les dépressions latérales noirâtres de chaque côté de la carène médiane rouge; membrane noire avec l'angle basal interne, un point arrondi sur le disque et une tache arrondie au sommet, blancs.

Dessous du corps entièrement rougeatre, même sur les orifices odorifiques, avec quatre taches noires arrondies de chaque côté sur la poitrine, une sur les hanches antérieures, les trois autres situées aux angles postérieurs externes des pro, méso et métapleures. Sixième segment abdominal brun noirâtre, connexivum immaculé.

Rostre noir atteignant les hanches postérieures, à 4° article plus court que le 3°. Antennes et pattes brunâtres très foncées presque noires avec l'extrême base des fémurs et des tibias rougeâtre.

Longueur 6 1/2-7 millim., largeur 2 1/4-2 1/2 millimètres,  $\circlearrowleft$  et Q. Ile de Poulo Condore, Cochinchine (M. L. Jacquet) ma collection.

Malgré la couleur du dessous du corps cette espèce doit évidemment être rattachée au sous-genre Melanocoryphus. Quoique de taille un peu plus forte elle est assez voisine de certaines variétés de L. (Melanocoryphus) superbus Poll. Reut = punctatoguttatus Fabr. La grande tache noire discoïdale de la corie lui donne un peu l'aspect des Melanospilus fimbriatus Dall et sternalis Dall, dont elle s'éloigne totalement par l'absence de carêne médiane sur la partie antérieure du pronotum, la longueur relative des articles 3 et 4 du rostre et la coloration de la membrane.

#### Graptostethus? dissidens n. sp.

Noir varié de rouge et couvert sur tout le corps et les élytres d'une fine pubescence grisâtre. Tête très convexe et très inclinée

en avant, d'un noir mat en dessus et au dessous avec une petite tache flave sur le vertex. Premier article des antennes rouge carminé, court, ne dépassant que très-faiblement en avant l'extrémité de la tête; deuxième article environ deux fois et demi plus long que le premier; le troisième environ les deux tiers du deuxième et le quatrième à peine plus court que le second.

Pronotum noir, trapezoïdal, assez rétréci en avant, régulièrement convexe sur la partie supérieure couverte de points enfoncés, espaces, régulièrement répartis sur toute la surface sans rides ni sillons; les cicatrices de la partie antérieure très superficielles et à peine visibles. Marge antérieure du pronotum bordée d'un collier rouge faisant tout le tour sans interruption, dessus et dessous; ce collier un peu sinué en arrière au milieu de la partie supérieure; une grande tache rouge carrée de chaque côté du milieu du disque de la seconde moitié du pronotum, envoyant latéralement un peu obliquement en avant un prolongement reliant l'angle antérieur externe de la tache avec la marge latérale. Bord postérieur du pronotum très étroitement flave.

Ecusson noir mat sans taches. Elytres recouvrant entièrement l'abdomen, clavus rouge bordé en arrière tout le long de la suture d'une tache noire qui s'avance plus ou moins sur l'élytre à la rencontre d'une tache discoïdale noire, derrière laquelle une autre tache noire située un peu après le milieu du bord postérieur de l'élytre a aussi des tendances à se réunir à la tache discoïdale. Sur un exemplaire du Benué que je prends comme type la tache discoïdale noire de l'élytre n'est pas confluente en avant avec la tache de la suture du clavus, ni en arrière avec la tache du bord postérieur de l'élytre, mais l'espace compris entre ces deux dernières est moins rouge que le reste de l'élytre. Sur un autre exemplaire du Mozambique, les trois taches noires se rejoignent et l'on peut dire que l'élytre est noire avec la marge extérieure rouge, plus large, un peu avancée anguleusement vers le milieu, et une tache rouge subarrondie sur le bord postérieur de l'élytre près de l'angle interne.

Membrane noire avec l'angle interne et une petite tache blanche au milieu de la suture; une grande tache de même couleur, ovale, transversale sur le disque avant le milieu, envoyant de chaque côté obliquement en arrière un petit prolongement qui atteint le bord externe de la membrane un peu en arrière de son milieu. Extrémité de la membrane avec une large tache blanche acuminée de chaque côté.

Poitrine noire avec les pièces des pro, méso et métapleures bordées de rouge en arrière; les hanches rouges; la bordure antérieure du posternum, le dessous des bords latéraux du pronotum, étroitement en avant, largement sur la seconde moitié, rouges. Orifices noirs. Bord postérieur des métapleures dirigé obliquement en arrière tout à fait divergent du bord postérieur des mesopleures qui est dirigé obliquement en avant. Angle postérieur externe des métapleures aigu à sommet émoussé.

Rostre n'atteignant pas les hanches postérieures, à premier article assez court ne dépassant pas la base de la tête, 4° article

plus court que le troisième.

Chez l'exemplaire Q du Benué l'abdomen est rouge avec une petite tache noire à la base de chaque segment sur les côtés au niveau des stigmates, cette tache est un peu plus grande sur les 4° et 5° segments, et une autre tache noire au milieu du disque à la base des 4° et 5° segments; base du 6° segment largement noire; pièce génitale noire; connexivum rouge en dessous. Chez l'exemplaire of du Mozambique la teinte noire a envahi tout le disque de l'abdomen dont les côtés seuls et le connexivum restent rouges. Pattes noires, légèrement velues mais sans épines ni aux fémurs ni aux tibias dans les deux sexes.

Longueur 8 1/4-9 1/2 millim. largeur 2 1/2-3 1/4 millimètres. Benué, Niger et Rikatla, Mozambique (M. Junod), ma collection.

Cet insecte sera probablement séparé un jour du genre Graptostethus; il a aussi beaucoup d'affinités avec le genre Aspilocoryphus. Si la tache du vertex le rattache au premier, il tient du second (dont la validité est contestable) par ses orifices noirs, mais il s'éloigne de tous les deux par la coloration de son pronotum taché de rouge de chaque côté de la ligne médiane noire, par le premier article de ses antennes, rouge et très-court et surtout par son écusson sensiblement plus étroit à la base, de forme presque équilatérale.

#### Arocatus subceneus n. sp.

D'un gris bronzé obscur sur la tête, le pronotum, l'écusson et les élytres avec quelques taches mal limitées sur le pronotum dans la région des cicatrices aux angles et le long du bord postérieur du pronotum; la base des élytres et le sommet de l'écusson flaves testacés.

Tête et élytres couvertes d'une fine pubescence grisâtre manquant par places qui ressortent plus obscures et brillantes sur les élytres; pronotum assez brillant, grossièrement ponctué avec la ligne médiane un peu írrégulière, lisse et légèrement carénée s'étendant depuis le bord antérieur jusque sur la voussure de la partie postérieure. Écusson lisse et brillant à la base et sur la carène médiane, fortement déprimé et ponctué de chaque côté de la carène médiane. Élytres sensiblement plus étroites que l'abdomen, laissant à découvert le connexivum, membrane noire ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen. Connexivum rougeâtre avec une grande tache rectangulaire longitudinale sur le bord de chaque segment.

Poitrine brunâtre, abdomen rougàtre en dessous. Fémurs d'un noir de poix, un peu plus clairs vers la base, extrême sommet flave; tibias flaves avec l'extrême base étroitement brunâtre, tarses flaves avec l'extrémité étroitement rembrunie. Antennes noirâtres.

Longeur 4 5/4 millim., largeur 1 2/3 millim. Mozambique, Rikatla (M. Junod), ma collection.

#### Blissus hirtus n. sp.

Brunâtre couvert sur toute la partie supérieure de longs poils mous érigés d'un jaune brunâtre.

Tête brunâtre velue, tylus plus foncé que les joues, pas plus longue que large entre les yeux.

Pronotum brunâtre foncé mat presque noir, velu, avec une étroite bordure d'un jaune brunâtre sur la marge postérieure.

Ecusson très court, noirâtre, velu, environ deux fois plus large que long. Elytres velues d'un jaune brunâtre avec l'extrémité des nervures noirâtre, ainsi que la marge postérieure sauf l'angle apical qui reste jaunâtre. Membrane légèrement enfumée, un peu plus foncée vers la base et surtout à l'angle interne.

Poitrine noirâtre, mate, avec la marge postérieure des métapleures étroitement jaunâtre, abdomen noirâtre densément couvert d'une fine pubescence jaunâtre.

Antennes velues à premier article et les 5/5 basilaires du deuxième article jaunâtres; l'extrémité du 2° article ainsi que les deux suivants noirâtres; le 4° article très long environ une fois et demi la longueur du deuxième.

Pattes jaunâtres avec de longs poils clairs, fémurs inermes.

Premier article du rostre jaunâtre n'atteignant pas les hanches antérieures. 1 seul exemplaire macroptère, Hazleton Pennsylvanie (M. Dietz) ma collection.

Longueur 3 2/5 millimètres, largeur du pronotum en arrière 1 1/4 millimètres.

Cette espèce de même taille que B. leucopterus Say, paraît cependant proportionellement un peu plus élargie, elle en diffère par la longue villosité de la partie supérieure, par la teinte beaucoup moins foncée sur la tête et le pronotum ainsi que la bordure postérieure jaunâtre de ce dernier, par la couleur jaunâtre des élytres à angle apical concolore, et la membrane enfumée.

#### Blissus pulchellus n. sp.

Noir sur la tête et le pronotum, abdomen jaune brunâtre dessus et dessous.

Tête noire, couverte de pubescence d'un blond doré, un peu plus longue que large entre les yeux, tylus très saillant, brunâtre plus clair vers l'extrémité.

Pronotum noir mat parsemé de poils courts et couchés d'un blond doré plus rares sur la partie postérieure. Extrême bord postérieur très étroitement brunâtre. Écusson noir moins de deux fois plus large que long.

Élytres blanchâtres pâles avec une petite tache sur la partie antérieure de la commissure du clavus, l'extrémité de la nervure discoïdale et une large tache sur l'angle apical noirs.

Dans la forme macroptère la membrane hyaline transparente n'atteint pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen; dans la forme brachyptère l'élytre n'est que très peu écourtée et présente les mêmes dispositions de couleurs, mais la membrane est réduite à une petite bande semicirculaire blanchâtre derrière la tache noire apicale de la corie.

Abdomen entièrement jaunâtre en dessus ainsi que le connexivum, avec une très fine pubescence blonde pâle; un peu plus foncé en dessous avec la même pubescence; poitrine noire, bord postérieur des métapleures étroitement jaunâtre. Rostre jaunâtre à premier article n'atteignant pas les hanches antérieures, pattes jaunâtres velues, à dernier article des tarses rembruni à l'extrémité. Fémurs inermes. Antennes velues, les trois premiers articles flaves, le quatrième noirâtre.

Longueur 2 5/4 millimètres, largeur du pronotum en arrière 5/4 millim.: Buenos Aires, Costa-Rica (M. H. Pittier), ma collection.

Cette jolie petite espèce ressemble un peu à B. leucopterus Say comme disposition des couleurs; elle en diffère par sa taille sensiblement plus faible, la villosité blonde plus dense et plus longue qui couvre la tête, le devant du pronotum et les élytres, la teinte jaunâtre de l'abdomen, la couleur claire des trois premiers articles des antennes et la longueur relativement plus courte du quatrième.

A. L. MONTANDON.

#### EINIGE NEUE ANCHONIDEN

DES KÖNIGL. NATURHIST. MUSEUM IN BRÜSSEL,

#### von J. Faust.

Das Museum besitzt ein ungeahnt grosses Artenmaterial aus der Anchoniden-Gruppe; seine Sichtung, bei der sich meine Spaltung dieser Gruppe in 7 Gattungen als zutreffend erwiesen hat, ergab annähernd 100 neuer Arten, von denen nur die hier beschriebenen in mehr als einem Exemplar vertreten sind. Wenn sich unter den übrigen Unicis auch einige recht characteristisch geformte Arten finden, so hielt ich es doch aus mancherlei Gründen für angezeigt, die Beschreibung dieser Unica dem künftigen Monographen zu überlassen, der dann auch die zahlreichen, mir bei meiner Arbeit in natura unbekannt gebliebenen Arten von Guerin, Boheman, Fåhraeus, Suffrian, Chevrolat, Motschulsky und Ollif in Betracht zu ziehen hätte und hier nur auf die grossen Schätze des Brüssler Museums hinzuweisen. Mit den 17 in dieser Arbeit behandelten hat sich die Zahl der beschriebenen Arten (132) gegen die im Münchner Catalog verzeichneten (56) beinahe verdreifacht.

Unter den mir zur Durchsicht vorgelegten Anchonus-Arten befanden sich auch die 10 der Dejeanschen Sammlung, welche 4 verschiedenen Gattungen angehören. Es ist nämlich:

= Onchorhinus cribrithorax Fhs. quadricollis Buquet . = Pseudanchonus nov. sp. 17. leprosus Dej. . = Anchonus nov. sp. (siehe Nº 13). asperatus Lacordaire. = - suillus Fabr. und impressus Fhs. suillus Fabr. . . - cribricollis Coquer. cribricollis Dei. . = - cribricollis Coquer. sordidus Dej. . - immundus nov. sp. und Dejeani immundus Dej. nov. sp. (siehe Nº 16 und 9). - psittacus nov. sp. (siehe Nº 12). psittacus Lacordaire. - echinatus nov. sp. (siehe Nº 15). echinatus Lacordaire. \_ Rhyparonotus nov. sp. 1 3. inaequalis Lacordaire

#### Neue Arten.

1.	Leprosomus	Guerini.		Cestophorus R	
2.	-			C	
3.	_	humeralis.	6.	Rhyparonotus	
ANN	AFES DE LA SOC.	ENTOM. DE BELGIQUE,	T, X2	XXVII.	34

7.	Rhyparon	otus scapha.	12.	Anchonus	psittacus.
8.		gryphus.	13,		asperatus.
9.	Anchonus	Dejeani.	14.	_	aegrotus.
10.		madidus.	15.		echinatus.
11.		magister.	16.		immundus.

1. Leprosomus Guerini. — A L. Schönherri Fst. rostro prothoraceque nonnihil breviore, hoc subhexagonale tuberculis acutis duobus anticis conjunctis, cornu breviore latiore apice minus profunde exciso antice solummodo punctato fere unice distinctus. — Long. 10, lat. 4 mm.

Columbia.

Nicht unmöglich ist es, dass Guerini als Varietät zu Schönherri gehört. Die drei vorliegenden Stücke des ersteren zeigen jedoch die obigen Unterschiede von diesem, zu dessen Beschreibung mir nur ein Q vorlag; inzwischen erhielt ich auch den 3 und heute kann ich an diesen beiden, sowie an drei weiteren Stücken des obigen Museums keine nennenswerthe Veränderlichkeit, weder in der Körperform noch in der Sculptur constatiren. Durchaus constant bei diesen fünf Schönherri ist sowohl die tiefe und grobe Punktirung an den Seiten und der Unterseite des Hornes in seiner ganzen Länge als auch der trapezförmige Ausschnitt zwischen den zwei vorderen Tuberkelspitzen der Thoraxseiten. Beim Schönherri S sind die drei Tuberkel auf dem zweiten Spatium der abschüssigen Stelle zitzenförmig und höher als beim Q.

Eine gleiche Tuberkulirung hat auch der Guerini 3, dagegen ist das kürzere Thoraxhorn seitlich nur an der Spitze und weder grob noch tief punktirt und zwischen den zwei vorderen Tuberkeln der Thoraxseiten befindet sich ein dreiechiger Einschnitt, welcher jene Tuberkeln am Grunde zusammenhängend erscheinen lässt.

2. Leprosomus lacerta. — & Elongatus, angustus, niger; antennis tarsisque ferrugineis; rostro arcuato subtus basin versus lamina brevi dentiformi; prothorace octogonale margine antico post oculos subtruncato, tuberculis 10 magnis obtusis et parce setigeris, antice in cornu crasso brevissimo sulcato ac apice truncato producto; elytris antice prothorace aequilatis, latitudine fere triplo longioribus, a basi usque ad medium subparallelis tum leviter angustatis, punctis seriatim impressis, sutura nonnihil elevata, interstitiis tuberculis crassis obtusis, secundo 5, quarto 3 obsitis. — Long. 9, lat. 2,8 mm.

Cayenne, N. Granada.

Diese zierliche Art schlicst sich unmittelbar an aries Guer. an, ist aber viel schmäler, hat einen kürzeren und weniger gekrümm-

ten Rüssel, ein viel kürzeres und dickeres (fast noch dicker als der Rüssel), an der Spitze nicht ausgerandetes Thoraxhorn, viel schlankere Tarsen und knollenförmige Tuberkel von ziemlich gleicher Grösse über den ganzen Rücken vertheilt.

Thorax an der Basis nicht oder äusserst fein gerandet, seine Seiten etwas vor der Mitte parallel, zur Basis leicht geschweift. und vor der kurz halsförmigen Spitze plötzlich zusammengezogen, das Horn kaum so lang als breit und mit ein Schuppenbörstchen tragenden, an der Spitze dichteren Punkten; von den vorderen vier querreihigen Tuberkeln sind die äusseren die grössten und höchsten; der nächste am Seitenrande der kleinste: die Hornfurche setzt sich nicht auf den Thoraxrücken fort, dagegen steht in der Mitte an der Basis dieses ein kurzer Längskiel: nur auf der Unterseite hinter dem Vorderrande sind einzelne Punkte, äusserst kleine, seitlich auch an der Basis sichtbar. Die schmalen Decken sind von der Mitte nach hinten schlank verengt. an der Spitze nicht stumpf gerundet, der Rücken flach, quer-, auf der Basalhälfte nicht längs gewölbt; von den knolligen Tuberkeln des vierten Spatiums ist der basale der grösste, springt aber weniger seitlich als noch oben vor; von den auf Spatium 2 stehenden steht der vorderste um seinen Durchmesser von der Basis entfernt, der hinterste ist spitzer auch kleiner und steht oberhalb der Spitze; bei einem Exemplar von Cayenne zeigen die Spatien 1 u. 3 keinen Tuberkel, 5 nur eine Andeutung, beim zweiten von N. Granada, alle diese drei Spatien noch einen Tuberkel in der Mitte der Decken. Die Schenkel sind nur an der Spitze und hier auch nicht dicht gekörnt, die Schienen kaum sichtbar punktirt: das dritte Tarsenglied ist schmal dreieckig, and der Spitze abgestutzt und wenig eingekerbt.

3. Leprosomus humeralis. — & Praecedenti similis et affinis; prothorace elytrisque longitudinaliter nonnihil convexis, illo ante medium rotundato-dilatato, margine antico post oculos profunde sinuato, medio in cornu angusto et longo apice emarginato undique dense rugoso-punctato et basi sulcato producto, sulco usque ad marginem basalem continuato, dorso inaequaliter punctato vix pluricalloso; elytris aeque ut in praecedente tuberculis obsitis sed antico in interstitio quarto a basi distante, lateribus sensim rotundato-angustatis, apice obtusius rotundatis, sutura deplanatis; femoribus granulosis. — Long. 8-8,5, lat. 2,2-2,5 mm.

#### N. Granada.

Zwei 33 sind noch kleiner u. schmäler, die knolligen Tuberkel auf den Decken beinahe ebenso gross als bei lacerta; von den Tuberkeln liegt aber der vorderste auf Spatium 4 nicht an, sondern

hinter der Basis und ragt seitlich mehr vor, auch ist der Tuberkel vor dem Apex an der stumpfen Spitze ausgerandet als wenn er ans zwei miteinander verwachsenen bestände; die Decken sind von dem vorderen Tuberkel ab nicht parallel sondern allmälig nach hinten verengt, ihre Längswölbung ist deutlich und höher als die des Thorax; von den drei Tuberkeln auf Spatium 4 ist der mittlere sehr klein, Spatium 6 in der Mitte eine kurze Strecke stumpf kielförmig. Am auffallendsten unterscheidet sich aber der Thorax von dem des lacerta dadurch, dass das an der Spitze ausgerandete Horn mindestens so lang als der Thorax hoch und fast nur halb so breit als die Rüsselspitze ist, dass die Knollen auf dem Rücken nur durch flache Beulen angedeutet, die Seiten nicht eckig sondern gerundet erweitert sind und dass die basale des Hornes bis nahe zur Thoraxbasis verlängert ist. Die zahnformige Erweiterung unten an der Rüsselbasis ist etwas niedriger und stumpfer als bei lacerta.

4. Cestophorus Roelofsi. — Oblongus, modice convexus, ochraceo-setosulus; antennis articuloque ultimo tarsorum piceis; rostro cylindrico confertim punctato; prothorace suboctogonale sulcis tribus remotius punctatis nec setosis, exterioribus arcuatis; elytris ellipticis postice longe et subacute attenuatis, sat fortiter seriatim punctatis, sutura tota paulo, interstitio secundo ante apicem magis elevatis, dorso verrucis dense ochraceo-setigeris obsitis, verruca basali interstitii secundi carinæformi, alte elevata et autrorsim producta; corpore subtus dense sat grosseque punctato; articulo penultimo tarsorum dilatato cordiforme. — Long. 9,5-10, lat. 3,2-3,6 mm.

Venezuela.

Mit pararius Kirsch verwandt, viel grösser und gewölbter, der Thorax stumpf-achteckig, die Decken hinten schlanker ausgezogen, ihre Punktirung viel gröber, die Beborstung viel länger und dichter, die Warzen viel grösser und auch durch die grobe dichte Punktirung verschieden.

Thorax kaum so lang als breit, seine Hinterecken scharf stumpfwinklig, die Seiten von hier ab bis hinter die Mitte stark divergirend, dann, eine ziemlich scharfe Ecke bildend, wieder convergirend und endlich zum schmalen Vorderrande geschweift, die Basis in der Mitte gerandet; die ziemlich breite Mittelfurche erreicht den Vorderrand, die annähernd dem Seitenrand parallel gebogenen seitlichen, sind vor der Spitze abgekürzt und verlaufen sich nach aussen in eine seitliche flache Furche; der höchste Punkt der deutlichen Längswölbung liegt hinter der Mitte; die flachen Wulste zwischen den Furchen sowie die Seiten sind leicht beulig und dicht beborstet, erstere von vorne gesehen am Vorderrande tuberkelartig. Decken an den Seiten gleichmässig flach gerundet, ihre grösste Breite in der Mitte und hier nur wenig breiter als die grösste Thoraxbreite, der Rücken äusserst wenig längsgewölbt, Spatium 2 mit einem niedrigen kielförmigen Tuberkel an der Basis und mit vier rundlichen hinten kleiner werdenden, 1 mit zwei kleinen, 3 mit drei grösseren, einer sehr hohen kielförmigen und zwei rundlichen, 5 mit zwei oder drei länglichen niedrigen Warzen; die grosse stumpf kielförmige an der Basis von Spatium 4 tritt nach vorne und aussen vor, verdeckt von oben gesehen die Vorderecken der Decken und lässt die Seiten dieser hier parallel erscheinen.

5. Cestophorus Castelnaui. — Oblongus, dorso deplanatus, setosulus, antennis tarsisque dilutioribus; rostro cylindrico, valde arcuato prothorace nonnihil breviore, rugoso-punctato; antennis brevioribus, articulo secundo funiculi primo vix longiore; prothorace latitudine longiore, sensim rotundato-dilatato, margine antico post oculos sinuato, granulato-punctato, sulcis tribus vadosis ex parte impunctatis; elytris ellipticis basi profunde emarginatis, angulis antrorsim productis, postice rotundato-acuminatis, dorso deplanatis, postice abrupte obliquo-declivibus, indistincte seriatim punctatis, interstitiis secundo et quarto elevatis, tertio medio obsolete tuberculatis; articulo tertio tarsorum secundo haud latiore; metasterno abdomineque passim punctatis. — Long. 6,5-8,5, lat. 2,3-3 mm.

N. Granada.

Diese in 2 Exemplaren vorliegende Art mit abgeflachtem Rücken und nicht erweitertem dritten Tarsengliede schliesst sich an buceros Kirsch und ist von ihm durch den an der Basis nicht erweiterten Rüssel, andre Thoraxform und Sculptur zu unterscheiden.

Die grossen Punkte auf dem Rüssel sind flach und sehr dicht, stellenweise gereiht gestellt, ihre Zwischenräume zu Runzeln zusammenfliessend. Geisselglied 1 kaum länger als 2 und doppelt so lang, 3 noch so lang, die übrigen (auch 7) kürzer als breit. Thorax mit der grössten Breite vor der Mitte, zur Spitze geschweift, zu den scharf stumpfwinkligen Hinterecken flach gerundet verengt, die Basis sehr undeutlich gerandet, die Mitte des Vorderrandes vorgezogen, die flache und breite Mittelfurche in der Mitte erweitert, die sie begleitenden Wulste in der Mitte eingedrückt, an der Spitze kielförmig erhaben; Unterseite sehr weitläufig körnig punktirt. Die schräg nach unten und nach innen umgebogenen Seiten des Thorax und der Decken bilden mit dem Rücken eine ziem-

lich scharfe Kante. Decken mit deutlich eingezogenen und spitzen, etwas nach vorne vorgezogenen Aussenecken, Spatium 4 von der Basis bis zum Anfang der winklig schräg abfallenden Stelle, Spatium 2 von hier bis vor die Spitze und eine kurze Strecke an der Basis niedriger gekielt, die Kiele körnig gekerbt und wie die flachen länglichen Tuberkel mit längeren gelblichen Börstchen dicht besetzt; auch auf den umgebogenen Seiten zeigen die Spatien einige beborstete Stellen. Schenkel mit sehr kleinen Körnchen spärlich besetzt.

6. Rhyparonotus penicularius. — & Elongato-oblongus, convexus, niger, setosus; antennis tarsisque rufo-piceis; rostro prothorace parum breviore, arcuato, basi constricto, trisulcato, torulis inter sulcos granulato-rugosis et setosis; prothorace oblongo, lateribus aequaliter rotundatis ante apicem vix sinuatis, basi apiceque truncato, modice convexo, dorso rugoso-granulato subtrisulcato, subtus punctis magnis vage impressis obsito; elytris prothoracis basi non latioribus, elongato-ellipticis, longitudinaliter vix convexis, postice rotundato-declivibus, dorso grosse punctato-substriatis, interstitiis parum, secundo et quarto antice nonnihil convexis, illo postice convexis et tuberculis tribus majoribus apice truncatis et setigeris; corpore subtus parce punctato; tibiis intus denticulatis; articulo tertio tarsorum vix dilatato, apice truncato. — Long. 10, lat. 2,6 mm.

N. Granada.

Drei gleiche männliche Stücke mit dreifurchigem, an der Basis leicht abgeschürtem Rüssel bilden mit celsus Bohm. eine kleine Gruppe, an welche sich immundus, libertinus, gracilis Kirsch so wie der unten beschriebene scapha anschliessen. Bei allen diesen treten die Deckenspatien 2 u. 4 dicht an die Basis heran, die Fühlerfurche ist gegen die untere Augenhälfte gerichtet, Tarsenglied 3 ist kaum breiter als 2, an der Spitze abgestutzt und jede Ecke mit einem Haarzipfel versehen.

Von celsus unterscheidet sich die neue Art sogleich durch den nicht vor sondern in der Mitte und weniger verbreiterten Thorax, durch kürzeren gleichmässig gebogenen Rüssel und den Mangel der hinten in eine Querreihe gestellten grösseren Tuberkel. Die Decken sind an der breitesten Stelle nicht breiter als der Thorax, Spatien 2 und 4 von der Basis bis zur abschüssigen Stelle, an welcher 4 plötzlich in einem grösseren Tuberkel endigt mit je drei beborsteten länglichen und niedrigen, gewöhnlich durch ein glänzendes Körnchen markirten Erhabenheiten; ausserdem 2 auf der vorderen Hälfte der Spitzenwölbung mit drei nach hinten an Grösse zunehmenden zahnförmigen Tuberkeln, von denen der letzte aus zweien

zusammengesetzt erscheint; die Punkte in den auf dem Rücken nicht vertieften Streifen sind gross und stehen ziemlich dicht, Spatien 3 u. 5 in der Mitte gewöhnlich mit zwei unscheinbaren, hinten mit zwei etwas grösseren Erhabenheiten. Die durchgehende Mittelfurche des Thorax ist ebenso flach und unpunktirt aber breiter und regelmässiger als die zwei weit vom Vorder- und Hinterrand abgekürzten Seitenfurchen.

7. Rhyparonotus scapha. — Angustus, elongatus, antice posticeque acuminatus, piceus, setosus; antennis pedibusque rufis; rostro prothoraceque profunde trisulcatis, illo subrecto ante apicem arcuato, basi vix constricto; prothorace elongato, basi paulo rotundato, margine antico vix bisinuato, lateribus parallelo, intra apicem contracto, sulcis impunctatis, lateribus carinisque duabus subacutis rude rugoso-punctatis; elytris antice prothorace aequilatis, lateribus nonnihil rotundato-dilatatis in tertia parte apicali valde attenuatis, angulis exterioribus basalibus antrorsim acute productis, dorso punctis subremotis seriatim impressis, interstitio secundo et quarto carinatis postice tuberculis nonnullis subconicis obsitis, illo apice in mucrone subobtuso productis; corpore subtus sparsim punctato; pedibus gracilibus obsolete granuloso-punctatis, tibiis intus vix denticulatis. — Long. 10-11, lat. 2,3-2,8 mm.

Venezuela.

Besonders der parallelseitige, tief dreifurchige Thorax und die hinten lang zugespitzten Decken zeichnen diese Art unter den bisher beschriebenen dieser Gruppe aus. Der Rüssel ist mit dem des celsus bis auf die weniger tiefe basale Abschnürung identisch geformt und sculptirt. Thorax um die Hälfte länger als breit, seitlich hinter der Spitze plötlzich halsförmig abgesetzt. Decken mit flacher Längswölbung, auch hinten sehr flach abfallend, die leicht aufgebogene Basis tief ausgebuchtet, die Aussenecken nach vorne spitz vorgezogen, Spatien 2 und 4 sowie die abwechselnden auf den Seiten gewölbt, 4 auf der Basalhälfte besonders hoch und körnig punktirt, etwas vor und hinter der Mitte mit je einem ovalen Tuberkel, welche mit denen auf Spatium 2 einen Kreis bilden; hinter diesem Kreise ist Spatium 2 erhabener als an der Basis und endigt dicht über der Spitze in zwei zusammenstossende, die Deckenspitze um etwa 2 mm. horizontal überragende abgerundete Zapfen; auf den umgebogenen Seiten sind die Punkte grübchenartig und dichter gestellt, auf der Thoraxunterseite ebenso gross aber undichter, unregelmässiger und theilweise durch flache Runzeln getrennt. Die beiden vorliegenden Männchen zeigen auf Rüssel, Kopf und Decken einzelne schräg abshtehende, auf den Tuberkeln dichter gestellte rothgelbe Börstchen.

8. Rhyparonotus gryphus. — Oblongus, depressus, niger, setulosus; antennis tarsisque ferrugineis; rostro valde curvato fortiter denseque punctato; prothorace subelongato, lateribus aequaliter rotundato, basi reflexo-marginato, dorso impunctato, lateribus vittisque duabus dorsalibus granulato, medio anguste carinulato; elytris anguste ellipticis, latitudine plusquam duplo longioribus, seriatim punctatis, sutura interstio secundo et quarto convexis, basi granulatis, postice tuberculis setigeris obsitis; corpore subtus punctis magnis vadosis; pedibus rugoso-punctatis. — Long. 4,5-5,5, lat. 1,3-2 mm.

Bogota, N. Granada.

Neben dolosus Kirsch zu stellen; von diesem besonders durch geringere Grösse, andere dem Cestophorus pararius ähnliche Körperform, durch die sowohl auf dem Thorax als auch auf den Decken in der Mitte liegende grösste Breite, die aufgebogene Thoraxbasis und durch die nicht erhabenen Deckenspatien 1 u. 3 verschieden.

Rüssel so lang als der Vorderschenkel, sehr dicht, fast gereiht punktirt. Geisselglied 2 um die Hälfte länger als breit, kürzer als 3 und 4 zusammen. Thorax an beiden Enden abgestutzt, der Vorderrand etwas schmäler als die Basis, die Seiten breit gerundet erweitert, zu den rechtwinkligen Hinterecken kaum geschweift. hinter dem Vorderrande seitlich zusammen gezogen, der Mittelkiel hinten vor einer flachen Vertiefung abgekürzt, Unterseite wie die obere gekörnelt mit einer glatten unpunktirten Fläche. Decken an der Basis genau so breit als die des Thorax, von den Aussenecken ab gerundet-erweitert, in der Mitte flach gerundet, vom Spitzendrittel ab stärker verengt, an der Spitze gemeinsam gerundet; Spatium 2 u. 4 treten deutlich erhaben etwas spitz-gekörnelt an die Basis heran, 2 reicht so bis hinter die Mitte, ist hier unterbrochen und zeigt dann auf der flachen Spitzenwölbung drei längliche kielartige Erhöhungen, von denen die vorderste die längste und höchste ist, dagegen hört 4 bald hinter dem Vorderrande auf und ist bis zur grössten Erhöhung auf 2 in drei oder vier kleinere Tuberkel aufgelöst; die umgebogenen Seiten zeigen wie die Oberseite ziemlich dicht gereihte Punkte, die Spatien 5 u. 6 wenige kleine Körnchen. Die Körner auf dem Thorax tragen eine, die Erhöhungen auf den Decken mehrere gelbliche und abstehende Börstchen.

9. Anchonus Dejeani. — ♀ Ovatus, convexus, niger, parce

setosus; antennis tarsisque piceis; rostro femoribus anticis longiore, arcuato, basi lateribus vix constricto; prothorace transverso, maxima latitudine ante medium, basin versus rotundato, autrorsim sinuato-angustato. dense varioloso-punctato, limbo antico in medio tuberculis duobus setigeris munito; elytris breviter ellipticis, remote seriatim punctatis, interstitiis planis, dorsalibus cristis granulatis et setigeris obsitis, cristis interstitii secundi et quarti basin attingentibus; femoribus dense grosseque punctatis.

— Long. 4-5, lat. 2-2.6 mm.

Columbia.

Nach meiner Bestimmungstabelle ist diese Art neben brevis m. zu stellen, von dem sie sich sogleich durch bedeutendere Grösse und die beiden beborsteten Tuberkel am Thoraxvorderrande unterscheidet; sie hat aber grössere Aehnlichkeit mit kleinen Stücken von morulus, bei dem aber die Kämme der Spatien 2 u. 4 nicht an die Basis herantreten und der Thorax vorderrand abgeschnürt ist. Die Decken sind um die Hälfte länger als breit, ihre Basis sehr wenig breiter als die des Thorax aber mit äusserst wenig nach vorne vorgezogenen Aussenecken; die Seiten von hier ab allmähig gerundet erweitert, in der Mitte fast doppelt so breit als die Thoraxbasis, hinten elliptisch abgerundet, auf dem Rücken nur schwach längsgewölbt, zur Basis kurz zur Spitze länger gerundet abfallend; die Sutur nur am Anfang der abschüssigen Stelle mit wenigen Körnchen, die Kielstücke auf den Spatien nach hinten zu kürzer und niedriger, die vorderen auf 1 u. 3 weit, auf 2 u. 4 dicht hinter der Basis. Bei dem einen der drei vorliegenden Stücke zeigt der Thoraxrücken jederseits der Mitte wie bei subspinosus eine etwas längere, zugespitzte und mehr abstehende Borste.

Mit *immundus* (16) kann *Dejeani* nicht verwechselt werden, weil bei diesem die kammförmigen Erhöhungen auf Spatium 2 und 4 von der Basis entfernt bleiben.

10. Anchonus madidus. — Praecedenti similis sed angustior; prothorace magis contracto, margine antico lobisque ocularibus valde productis, lateribus basin versus minus rotundatis, limbo antico haud tuberculato, elytrorum interstitiis interruptoelevatis et minute granulatis. — Long. 4,5, lat. 1,8 mm.

Columbia.

Auf dem Thorax erscheinen die schmalen Räume zwischen den grübchenartigen Punkten stelllenweise als feine glänzende Runzeln und fliessen zuweilen in der Mitte zu einem abgekürzten gewundenen Längskiel zusammen, während die Hinterwand einzelner Grübchen ein glänzendes Körnchen zeigt. Die Beborstung ist

fast dieselbe wie bei *Dejeani*. Die Spatien 2 u. 4 treten als wenig erhabene Kielstücke bis an die Basis heran, sind hier aber entschieden niedriger als die Kielstücke am Anfang der abschüssigen Stelle; die Kielstücke werden also nicht wie bei *Dejeani* nach hinten niedriger sondern höher und sind auch deutlicher glänzend gekörnelt; auch auf den Spatien der umgeschlagenen Seiten ist stellenweise eine noch feinere Körnelung bemerkbar, Spatium 6 unterhalb der Basis mit einem spitzigen Tuberkel. Der Rüssel ist nur seitlich an der Basis leicht abgeschnürt, letztere auf der Stirne durch eine Bogenreihe grösserer Punkte markirt. Fühler ziemlich dick. Tarsenglied 3 dreieckig an der Spitze leicht herzförmig ausgeschnitten.

11. Anchonus magister. — Ovatus, convexus, niger, opacus, sparsim breviterque setosus; fronte depressa; rostro arcuato femoribus anticis longiore, basin versus parum ampliato, ipsa basi nonnihil constricto prothorace latitudine maxima ante medium subæquilongo, lateribus intra apicem constricto; elytris punctis seriatim impressis, interstitiis parum interrupto-elevatis et granulatis, primo secundo quartoque basin attingentibus, granulis puncto impressis et unosetigeris; articulo tertio tarsorum cordiforme. — Long. 4,5, lat. 1,3-2,3 mm.

Ins. Antigua.

Variat interstitiis elytrorum secundo et quarto a basi usque ad declivitatem posticam haud vel vix interruptis . . . var. vecors.

Man würde diese Art für eine Varietät des suillus Fbr. halten können, bei welcher die leicht erhabenen Dorsalspatien unregelmässig unterbrochen sind, aber einmal ist der Thorax nicht in sondern vor der Mitte am breitesten, sein Vorderrand seitlich tiefer eingeschnürt, andrerseit ist die Stirne flacher gewölbt und die Decken sind kürzer auch stumpfer gerundet. Characteristisch für magister ist, dass nicht nur die Spatien 2 u. 4 sondern auch 1 erhaben an die Basis herantreten, wobei die ersteren beiden in kürzere oder längere Kielstücke aufgelöst sind, zuweilen aber (bei der Varietät vecors) ununterbrochen von der Basis bis zur abschüssigen Stelle verlaufen, während in beiden Formen die übrigen Dorsalspatien in spärliche und unregelmässig von einander entfernte Körnchen aufgelöst sind; von den meist abgestutzten Körnern ist gewöhnlich nur der Rand des eingedrückten Punktes etwas glänzend; zwischen den sehr flach eingedrückten Punkten der Punktreihen stehen kleinere gereihte Körnchen.

Diese Art ist die einzige, welche mir bisher in grösserer Anzahl von Exemplaren (32) beiderlei Geschlechts bekannt geworden ist und welche mir Gelegenheit gegeben hat, eine grosse Beständigheit der Art hinsichtlich der allgemeinen Körperform und eine nur geringe Veränderlichkeit bezüglich der Deckensculptur constatiren zu können.

12. Anchonus psittacus. — Breviter ovatus, convexus, nigro-piceus, erecto-setosus; antennis brevioribus ferrugineis; rostro cylindrico arcuato basi parum constricto; prothorace latitudine paulo breviore, basi subacute emarginato, lateraliter intra apicem constricto, ante medium rotundato-ampliato, grosse denseque punctato; elytris breviter ovatis convexis, remote seriatim punctatis, interstitiis planis, dorsalibus omnibus tuberculis parvis plerumque granuliformibus remote obsitis; femoribus subseriatim punctatis. — Long. 3, lat. 1,5 mm.

Cayenne.

Psittacus Lac. Dej. Cat.

Noch etwas kleiner und gewölbter als brevis Fst. und schon deshalb nicht mit ihm zu verwechseln, weil die Decken hoch längsgewölbt sind und die Spatien 2 und 4 nicht kielförmig an die Basis reichen. Auffallend für die neue Art ist die in der Mitte flach ausgeschnittene Thoraxbasis und die genau ebenso stumpfwinklig nach vorne vorgezogene und in jenen Ausschnitt passende Deckenbasis. Die keulenförmigen Börstchen, zu je zwei oder drei auf jedem Tuberkel und einzelne auf den Räumen zwischen den Punkten auf Thorax und Rüssel stehen senkrecht ab. Die ziemlich flache Stirne ist um die leicht abgeschnürte Rüsselbasis eingedrückt. Der Rüssel länger als bei brevis und so lang als der Vorderschenkel. Thorax etwas länger als bei diesem aber immer noch kürzer als breit, mit der grössten Breite weit vor der Mitte, seitlich hinter dem leicht zweibuchtigen Vorderrande tief eingeschnürt, von der seitlichen Rundung bis zu den Hinterecken geradlinig verengt, Rücken etwas längsgewölbt, die Mitte mit einem feinen runzelartigen Kiel. Decken wenig breiter als lang, in der Mitte am breitesten, doppelt so breit als die Basis, zu dieser kurz, zur Spitze lang und schräg gerundet-abfallend; von den Spatien tritt keines kiel- oder tuberkelförmig dicht an die Basis. Fühlergeissel gegen die Spitze leicht verdickt, Glied 1 kaum so lang, 2 etwas länger, jedes der übrigen viel kürzer als breit.

Beim Weibchen ist die Naht auf der abschüssigen Stelle leicht erhaben und mit kleinen, nicht glänzenden Körnchen undicht besetzt.

13. Anchonus asperatus. — Ovatus convexus, nigro-piceus, opacus, setosulus; rostro femoribus anticis aequilongo, crasso, arcuato, basi lateribus vix constricto, grosse seriatim punctato,

medio carinato; prothorace suboctogonale, maxima latitudine ante medium, basi truncato elevato-marginato, ante basin serie transversa punctorum, dorso remote granulato, medio leviter carinato utrinque quinque tuberculato; elytris breviter ellipticis, convexis, dorso vix conspicue seriatim punctatis, interstitiis alternis tuberculis granuliformibus (a basi distantibus) plus minusve acutis remote obsitis; femoribus rugoso-granulatis et punctatis; articulo tertio tarsorum bilobo. — Long. 6,5, lat. 3 mm.

Cayenne.

Asperatus Lac. Dej. Cat.

Mit morulus Fst. verwandt, ebenso geformt und gewölbt aber etwas grösser, der Rüssel länger und mehr gebogen, der Thorax achteckig, auf dem Rücken unpunktirt, dagegen gekörnelt und auch die Decken anders sculptirt.

Thorax kaum so lang als breit, hinter dem beiderseits deutlich gebuchteten Vorderrande plötzlich horizontal erweitert, die Seiten von den rechtwinkligen Hinterecken ab bis hinter die Mitte ziemlich tief geschweift, hier eine scharfe, vor der Mitte eine gerundete Ecke bildend, auf dem Rücken wenig längs aber stark quer gewölbt, jederseits des flachen, vorn und hinten abgekürzen Mittelkiels mit drei in eine Längslinie gestellten Spitzen und beborsteten Körnern, von denen der vordere am Vorderrande, der hintere entfernt von der Basis steht; die vordere Seiterandecke mit einem grösseren, die hintere mit einem kleineren Tuberkel. Decken kaum um die Hälfte länger als in der Mitte breit, hier um ein Drittel breiter als die Thoraxbasis und immer noch etwas breiter als der Thorax an der breitesten Stelle, deutlich längs gewölbt, hinten ziemlich steit abfallend; auf der ebenen Oberfläche sind Punkte kaum bemerkbar, die Sutur ist leicht erhaben und mit etwas länglichen kleinen Körnchen weitläufig besetzt; ebenso weitläufige nur hinten etwas dichtere und theilweise grössere Körnchen stehen auf den Spatien 2, 4, 5, 6 und 8, je ein oder zwei kleine auf 1 und 3. Schenkel und Fühler wie bei morulus.

14. Anchonus ægrotus. — A confine Fst. præsertim corpore, rostro, antennis pedibusque longioribus, his tenuioribus, rostro usque ad insertionem antennarum recto, prothorace margine antico post oculos parum sinuato, limbo antico usque ad maximam latitudinem tuberculis parvis fasciculatus prædito, rerrucis elytrorum minus elevatis, in interstitio 5° et 5° multo minoribus diversus. — Long. 8-9, lat. 3,5-4 mm.

Columbia.

Aegrotus Dej. Cat.

Der Rüssel dieser Art weicht insofern von dem der übrigen ab, als sein Rücken an der Basis ohne scharfen Absatz in die Stirnwölbung übergeht, dagegen ist die Stirne hier concentrisch eingedrückt. Der Thorax ist etwas länger als bei confinis, sonst ebenso geformt, seine Basis sehr wenig schmäler als die Deckenbasis: von den sechs kleinen spitzigen, beborsteten und in einem Bogen gesteltsen Tuberkeln stehen die zwei mittelsten und grössten am Vorderrande, die zwei hintersten auf der breitesten Stelle vor der Mitte; auf dem deutlich längsgewölbten Rücken erscheint, von der Seite gesehen, jederseits der abgekürzt gekielten Mitte eine kleine Tuberkelspitze. Decken 1 3/4 mal so lang als breit, auf dem Rücken kaum längs gewölbt, zur Basis aber und zur Spitze gerundet abfallend; die warzenartigen Erhöhungen sind nicht wie bei confinis gleich gross sondern die grössten stehen hinter der Basis und am Anfange der abschüssigen Stelle. Schenkel körnig und runzlig punktirt.

Diese Art muss dem mir in natura unbekannten columbiacus Fhs., bei dem zwei Deckenspatien als gekörnte Kiele an die Basis herantreten sollen, sehr nahe stehen. Bei den drei vorliegenden Stücken des aegrotus zeigt die Deckenbasis gegenüber den Spatien 2 u. 4 eine kleine Zahnspitze, welche durch einige Körner mit dem vorderen kielartigen Tuberkel lose zusammenhängt so dass letzterer ebenso gut an wie nicht an die Basis herantretend genannt werden kann. Entscheidend für meine Auffassung des aegrotus als eine von columbiacus verschiedene Art war der abgekürzte Thoraxmittelkiel, während die Mitte des columbiacus leicht canaliculirt sein soll.

15. Anchonus echinatus. — Ovatus, convexus, nigro-piceus, setulosus; antennis tarsisque dilutioribus; rostro curvato basin versus vix crassiore, basi lateribus tantum profunde constricto, profunde et minus regulariter excavato-punctato; prothorace parum transverso, intra apicem profunde constricto, lateribus pone stricturam subito ampliato, posterius subsinuato, rude varioloso, medio carinulato; elytris ellipticis, postice acuminato-rotundatis, supra haud conspicue punctatis, interstitiis tuberculis parvis setigeris granulisque interrupto-seriatis, his basin non attingentibus; pedibus gracilioribus, femoribus sat dense punctatis. — Long. 4-4,8, lat. 1,8-2 mm.

Cayenne.

Echinatus Lac. Dej. Cat.

Mit subspinosus Fhs., psittacus und morulus Fst. verwandt; von ersterem durch den Thoraxmittelkiel, das Fehlen der beiden kleinen Tuberkel in Thoraxmitte, nur an den Seiten abgeschnürten Rüssel und an der Basis nicht plötzlich erweiterte Decken, vom zweiten durch nur an den Seiten abgeschnürte Rüsselbasis, vor der Mitte breiter gerundet-erweiterten Thorax, längere Decken und dichter punktirte Schenkel, von morulus durch viel geringere Grösse, hinter dem Vorderrande tiefer abgeschürten, nach hinten viel mehr geschweift-verengten Thorax, hinten zugespitztere und viel weniger steit abfallende Decken sowie durch die nur seitlich abgeschnürte Rüsselbasis verschieden.

Die Deckenbasis ist leicht aufgebogen, der Rücken ohne deutliche Punktirung, mit der höchsten Stelle der Längswölbung und mit der grössten Breite in der Mitte, hinten gerundet zugespitzt und schräg gerundet-abfallend, die Spatien flach und wie die Sutur mit kleinen länglichen und runden beborsteten Tuberkeln, welche zur Basis und Spitze an Grösse und Höhe abnehmen, auch entfernt von der Basis stehen; die umgeschlagenen Seiten sind weitläufig gereiht-punktirt. Thorax an der Basis kaum breiter als an der deutlich zweibuchtigen Spitze, oben und an den Seiten eingeschnürt, die seitliche plötzliche Erweiterung etwas beulig und noch weitläufiger punktirt als unten, der Rücken flach längsgewölbt aber an der Basis flach, der Mittelkiel bei den fünf vorliegenden Stücken der ganzen Länge nach deutlich; die schmalen Räume zwischen den dichten grübchenartigen Punkten wie auch der Vorderrand (mit Ausnahme der Mitte) abstehend beborstet. Rüssel so lang und so dick als der Vorderschenkel, zur Basis wenig verdickt. Stirne zwischen den Augen mit eingestochenem Punkt. Schenkel ziemlich dicht punktirt, Tarsenglied 3 herzförmig, wenig erweitert. Die Borsten der Oberseite sind keulig.

16. Anchonus immundus. — Ovatus, niger, opacus, setulosus; rostro parum arcuato basi constricto, postice haud incrassato; prothorace transverso intra apicem coarctato, lateribus ante medium rotundato-ampliato, posterius rotundato-angustato, supra dense varioloso punctato; elytris pone basin subito subsinuato-ampliatis, lateribus parum, apice obtuse rotundatis, irregulariter remoteque seriato-punctatis, interstitiis planis tuberculis parvis granulisque setigeris remotis basin haud attingentibus; femoribus subremote punctatis. — Long. 4, lat. 2 mm.

Carthagena.

Immundus Dej. Cat.

Von dem vorhergehenden durch fehlenden Thoraxmittelkiel, viel gewölbtere und hinten stumpf abgerundete Decken, von subspinosus durch transversalen zur Basis nicht geschweift-verengten Thorax ohne dorsale Tuberkel, von morulus durch kürzeren,

hinter dem Vorderrande nicht eingeschnürten Thorax ohne Mittelkiel und die an der Basis plötzlich erweiterten Decken hauptsächlich zu unterscheiden.

Rüssel etwas länger als der Vorderschenkel, dichter und gereiht-punktirt. Thorax an der Spitze und Basis abgestutzt, letztere viel breiter als erstere, der Vorderrand in der Mitte nicht beborstet, oben mit sehr flacher Längswölbung, unten etwas undichter punktirt als oben. Decken nur um die Hälfte länger als breit, in der Mitte am breitesten und etwa doppelt so breit als der Thoraxvorderrand, ihre Längswölbung auf dem Rücken sehr flach, zur Basis schnell, zur Spitze ziemlich steil gerundet-abfal lend, alle Dorsalspatien ähnlich wie beim vorhergehenden tuberculirt, die Sutur nur wenig gekörnelt. Hinterbrust dichter punktirt als die beiden ersten Bauchsegmente. Tarsenglied 3 zweilappig aber nur wenig breiter als 2.

#### EINE NEUE CELEBIA

BESCHRIEBEN AUS DEM KÖNIGL. NATURHIST. MUSEUM ZU BRUSSEL,

#### von J. Faust.

Celebia modesta. — Minus convexa, oblongo-ovata undique dense albido-cinereo-squamoxa, sparsim setosa; antennis pedibusque brevioribus crassioribus; fronte rostroque transversim nonnihil convexis, medio obsoletissime nigro-canaliculatis; capite post oculos parvos sed valde productos parum depresso; rostro lateribus emarginato; prothorace quadrato ( $\varnothing$ ) vel transverso (Q), basi rotundato apice subbisinuato, lateribus subparallelis, intra apicem parum angustato, dorso remote lateribus densius punctulato, medio subcarinulato; scutello parvo rotundato; elytris anguste ( $\varnothing$ ) vel late (Q) ovatis, humeris oblique rotundatis, punctato-striatis, interstitiis aequilatis parum convexis, alternis suturaque postice parum elevatioribus; femoribus nonnihil opales centibus. — Long. 10,5-13, lat. 4-6 mm.

Diese Art war im Brüssler Museum als *Episomus celebensis* Deyrolle in litt. bezeichnet. Da die bisher bekannten *Celebia*-Arten nur auf Celebes vorzukommen scheinen so habe ich den Deyrolleschen Namen in *modesta* umgeändert.

Die kurze Körperform und die gleichmässig dichte gelbgraue Beschuppung zeichnen die neue Art von den bisher beschriebe-

nen aus. Die kleinen, weit vorragenden Augen haben Aehnlichkeit mit denen meines Boisduvali sind jedoch weniger spitz und nur halb so gross. Der Rüssel ist an der Basis und Spitze nicht schmäler als der Kopf hinter den Augen, seitlich zwischen beiden Enden ausgerandet, seine Seitenkanten sind verrundet und der Rücken zeigt weder Furchen noch Kiele sondern nur eine sehr feine nackte Mittellinie, die gegen den flach quergewölbten Rücken etwas vertieft liegt. Der Kopf hinter den Augen ist nur scheinbar niedergedrückt weil ihm die Punktirnng und aufstehende Beborstung fehlt. Der Fühlerschaft überragt wie bei den andern Arten, den Augenhinterrand ist aber dicker als bei diesen; Geisselglied 2 so lang als das an der Spitze schwarz gefärbte achte und reichlich um die Hälfte länger als breit, alle übrigen sind fast von gleicher Länge und so lang als breit. Der über all ebene Thorax ist auf dem Rücken weitläufig punktirt, zeigt meistens auf der Basalhälfte jederseits der Mitte einen kleinen flachen Eindruck und eine feine nackte Mittellinie, die auf der Spitzenhälfte leicht eingeritzt ist; die Börstehen in den Punkten sind schuppenförmig dicker und kürzer als die auf dem Rüssel u. den Decken. Auf letzteren ist keine Spur von nackten kielförmigen Spatien vorhanden, alle sind gleich breit und flach gewölbt, nur 2, 4 u. 8 auf der abschüssigen Stelle, 6 und 8 auch bei der Schulterstelle etwas erhabener; die Punkte in den feinen Streifen sind klein und meist etwas länglich, die spitzen und gekrümmten Borstenhaare auf den Spatien schräg abstehend. Unterseite ebenso dicht beschuppt als die Oberseite. Die Schenkel einiger Stücke opalisiren schwach bläulich.

Das Weibchen nicht nur dieser sondern aller bisher beschriebenen Arten zeigt an der Basis des scharf zugespitzten Analsegments zwei längere eingeritzte Streifen, die Fühler und Vorderschienen sind etwas dicker, der Thorax kürzer und die Decken viel breiter auch auf dem Rücken flacher und hinten steiler abfallend.

Mit Geonomus arrogans Blanch. (mir unbekannt) von den Aru Inseln kann modesta nicht verwechselt werden, da letztere einen ungekielten Rüssel, einen ebenen nicht gerunzelten Thorax, eine nicht schwarz punktirte Unterseite, dagegen ein überall sehr dichtes Schuppenkleid besitzt.





## A VENDRE

Tome I. des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

## ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

## BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

#### VIII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

1893



### VIII

#### Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 5 août 1893.

Présidence de M. Lameere, vice-président.

*Présents*: MM. Coubeau, de Selys-Longchamps, Fologne, Hippert, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Robbe, Séverin, Vincent et Bergé, secrétaire.

MM. Tosquinet, président, E. et L. Coucke ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Lameere annonce à l'Assemblée la mort de M. Pascoe, l'un de nos membres les plus distingués. Une lettre de condoléances sera envoyée à la famille.

Le procès-verbal de la Séance du 1 juillet est approuvé.

Admission de membres. Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

M. French, State Illinois normal university, Carbondale, Illinois, présenté par MM. Tosquinet et Séverin, et M. Blandford, Wimpole street, 48, à Londres, présenté par MM. Kerremans et Séverin.

Correspondance. M. le Dr R. Blanchard, 32, rue du Luxembourg, à Paris, annonce que le Congrès international de Zoologie a décidé de proposer la question suivante pour le prix de S. A. I. le Tsarévitch au Congrès qui se tiendra à Leide en 1895: Étude de la faune d'une des grandes régions du globe et relations de cette faune avec les faunes voisines.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Communications diverses. M. Hippert signale la capture de : Acontia Luctuosa S. V. God. pris à Rochefort, Eupithecia Linaria S. V. God. capturé dans la forêt d'Orval et Eupithecia Togaria Hb. & provenant de l'Hertogenwald.

Excursion. L'assemblée décide sur la proposition de M. Lameere, de se rendre le dimanche 10 septembre à Knocke. Départ de Bruxelles, Gare du Nord, à 6 h. 13 du matin.

La séance est levée à 9 heures.

## HÉTÉROCÈRES DE LOJA ET ENVIRONS (EQUATEUR) par Paul Dognin.

#### Lophocampa Striata, n. sp.

56 et 57 millimètres. Espèce très voisine du Lophocampa Nervosa Feld., dont elle a le port et presque la taille; d'un jaune plutôt plus pâle avec la base et une partie de la côte des supérieures jaune paille en dessus. Les nervures bien indiquées comme dans l'espèce de Felder. Dans Striata les inférieures ont en dessous l'extrémité des nervures marquée en noir, tandis que dans Nervosa le dessous de ces mêmes ailes est absolument unicolore. En outre Striata a le dessus de l'abdomen d'un beau noir de charbon jusqu'au dernier anneau, le dessous restant jaune avec les séparations noires; anus jaune.

J'ai reçu de San Francisco près Loja 1 ♂ et 2 ♀ de cette espèce, pris en Août 1886, et de Loja même, trois ♂ et trois ♀ de Lophocampa Nervosa bien typiques.

#### Lophocampa Humosa, n. sp.

60 millimètres. Dessus et dessous, des quatre ailes, d'un gris violacé pâle avec une légère teinte jaunâtre sur le dessus des supérieures à la base et au départ de la côte. Nervures vivement indiquées en noir sur les quatre ailes tant en dessus qu'en dessous. Tête et partie antérieure du corps d'un beau jaune foncé, abdomen noir sauf les trois derniers anneaux en dessus et le dernier en dessous qui sont jaunes. Pattes à extrémité noire. Antennes pectinées, noires.

Une Q des environs de Loja, 1890.

Cette espèce se place tout à côté de Striata.

#### Eudule Sombreata n. sp.

26 à 28 millimètres. Port d'*Eudule conformis* Wlk. Ailes assez opaques d'un jaune fauve plus coloré sur les bords, la côte des inférieures brunâtre, dessus et dessous. Dessous des supérieures

avec le centre entièrement brunâtre. Franges jaune fauve. Antennes filiformes, brunâtres.

Trois & des environs de Loja, bien pareils. Je crois cette espèce distincte de *Conformis* Wlk que j'ai également reçu de Loja et dont tous mes spécimens sont d'une seule teinte bien uniforme et à ailes plus transparentes.

#### Devara Pizarra n. sp.

27 à 29 millimètres. Taille et port de Devara Phyleis, Druce. Dessus des supérieures noir avec la base plus pâle, et une tache blanche, centrale, allongée, allant immédiatement en dehors de la cellule de l'indépendante à la 4. Dessus des inférieures avec la partie centrale et abdominale gris d'acier, la côte et l'extrême bord terminal noirs. Franges noires semées de poils gris. Dessous des supérieures grisâtre à la base, noir au centre, gris roux à l'apex, la côte blanche dans son milieu et la tache blanche centrale à peu près comme au dessus. Dessous des inférieures grisâtre avec un petit point noir central et une bande terminale roussâtre coupée irrégulièrement à l'intérieur et bordée par une série de points terminaux noirs sur les nervures. Franges roussâtres aux supérieures, blanchâtres coupées de noir aux nervures, aux inférieures. Antennes pectinées et palpes noirs; tête, corps et pattes gris brun.

Quatre & dont trois pris à San-Francisco près Loja en Août 1886; le quatrième, en 1891.

#### Thersana Vidrierata n. sp.

26 à 30 millimètres. Supérieures à centre vitreux, bordées de noir à la côte et, plus largement, au bord terminal et avec une large tache cellulaire noire suivie d'une ombre que rejoint la bande terminale. Nervures fortement indiquées en noir. Inférieures noires avec un double trait central, accompagné d'une petite tache détachée et un trait subabdominal, vitreux. Le double trait central coupé par le point cellulaire noir. Franges noires, blanches à l'apex de chaque aile.

Dessous comme le dessus mais avec les parties vitreuses plus nettement délimitées.

Antennes pectinées et palpes, noirs; tête et dessus du corps noirs, collier semé de poils jaunes; dessous du corps et des pattes gris; anus garni d'une touffe de poils jaunes.

Loja, cinq o pris en Février 1886.

#### Polypoetes Antedata n. sp.

♂ 25 ♀ 26 millimètres. ♂. Dessus des supérieures noir avec la cellule et une petite tache triangulaire, au départ des 3 et 4 d'un blanc transparent. Un trait blanc au dessus et le long du bord interne, enfin une petite tache blanche allongée en avant de l'apex. Dessus des inférieures avec le centre et le bord abdominal, blancs; la côte et le bord terminal largement bordés de noir, une tache blanche allongée dans la partie apicale de cette bordure.

Dessous comme le dessus, un peu plus envahi par le blanc qui longe le bord interne des supérieures et forme deux taches de plus dans la bordure noire des inférieures, l'une à la côte, la seconde à l'angle abdominal.

Palpes très allongés, antennes filiformes, tête et abdomen brun noirs; dessous du corps et pattes grisàtres. Collier semé de poils jaunes.

Q comme le 3 avec cette seule différence que la petite tache apicale est jaune et non blanche.

Une paire prise à Santa Barbara en Août 1886.

#### Polypoetes Cuatropuntada n. sp.

24 millimètres. Dessus des quatre ailes d'un brun uni avec une tache jaune immédiatement au delà de la cellule; les taches des secondes ailes à peu près doubles de celles des supérieures et mieux colorées. Dessous comme le dessus mais avec toute la partie basilaire gris bleuâtre. Franges brunes.

Antennes pectinées, palpes recourbés, tête et dessus du corps bruns, dessous gris brun.

Un 3 des environs de Loja, 1887. Se place à côté de *Polypoetes deldon*, Druce.

#### Archylus? Jasminatus n. sp.

21 millimètres. Inférieures légèrement coudées au centre. Les quatre ailes, assez poilues, sont d'un beau blanc luisant dessus comme dessous. Côtes des supérieures brunes jusqu'à près du milieu et plus particulièrement en dessous.

Franges blanches. Antennes plumeuses, blanches. Palpes et front brunâtres; tête, thorax et corps couverts de poils blancs; pattes blanches avec l'intérieur des premières paires brunâtre.

Un 3 des environs de Loja, 1892.

#### Ira Zarina n. sp.

♂ 58 ♀ 55 millimètres; celle-ci avec l'apex des supérieures pointu et légèrement falqué: dessus des supérieures roux ferrugineux semé de quelques atomes blancs et avec une large bande subterminale jaunâtre. La côte marquée d'une tache ovale blanchâtre peu avant l'apex. Un petit point cellulaire au milieu d'une tache grise; deux autres taches blanchâtres au bord interne, la première terminant une extrabasilaire arquée, peu distincte, partant de la côte; la seconde reliée a la tache apicale par une série de points blancs formant une ligne qui se continue aux secondes ailes. Enfin une série subterminale de points nervuraux noirs, éclairés de blanc.

Dessus des inférieures également roux ferrugineux mais plus sombre à la base semé d'atomes blancs surtout au bord abdominal et bordé d'une ligne subterminale sombre, sinueuse, pointillée de blanc. Franges rousses.

Dessous des quatre ailes grisâtre, finement semé d'atomes noirs au milieu desquels se perdent les points cellulaires et traversé au second tiers par une bande droite, ferrugineuse, bien indiquée sur la Q.

Bord des ailes blanchâtre; franges rousses.

Palpes, tête et thorax roux ferrugineux avec quelques poils jaunes;  $\eth$  malheureusement sans antennes, Q avec les antennes simples.

Une paire, bien pareille, prise à San-Francisco, près Loja en août 1886.

Cette espèce se place auprès d'*Ira Capnodiata* Gn. que j'ai reçue en nombre de Loja. Elle est plus grande que l'espèce de Guénée, plus vivement colorée et non d'une teinte uniforme comme celle-ci.

#### Ephyra Pulida n. sp.

24 millimètres. Port d'Ephyra admirabilis Obth. (Études d'Entomologie, 7mº livraison, pl. 2, fig. 10). Dessus des ailes gris cendré, les supérieures presqu'entièrement recouvertes par une tache centrale, d'un vineux pâle et qui ne laisse libres que l'apex, l'angle interne, la base et la côte sauf un point d'attache au milieu. Bord terminal et base ombrés de brun. Les inférieures avec tout le centre envahi par la continuation de cette même tache vineux pâle. Bord terminal ombré de brun. Chaque aile possède un petit trait cellulaire peu distinct; le bord terminal est finement liseré de vineux. Franges grises.

Dessous blanc luisant, uni, teinté de rose aux supérieures.

Antennes crénelées; palpes rosées; abdomen vineux en dessus, blanc mat en dessous ainsi que les pattes.

Un  $\eth$  pris aux environs de Loja en 1889.

Cette espèce se place auprès d'*Ephyra admirabilis* Obth. que j'ai reçu en grand nombre de Loja.

#### Cambogia Ambarilla n. sp.

20 millimètres. Port d'Acidalia Argentifilata F. et R. (Reise der Novara, pl. 128, fig. 10). Les quatre ailes jaune paille coupées par de nombreuses lignes sinueuses, parallèles, d'un gris tanné d'écailles métalliques et avec la côte des supérieures striée de violacé. Ces lignes sont au nombre de dix sur les supérieures, allant toutes deux par deux sauf les deux plus extérieures. Les inférieures n'en montrent que six distinctement, les quatre intérieures géminées. Bord extrême coupé de petits points nervuraux; franges jaune paille.

Dessous des quatre ailes d'un blanc jaunâtre luisant avec la côte des supérieures colorée.

Antennes fortement pectinées, jaunes ainsi que les palpes, la tête et le corps, vertex blanc.

Deux & pris aux environs de Loja en 1891.

Cette espèce se place tout à côté d'Argentifilata F. et R. citée plus haut mais elle est plus petite et plus couverte de lignes.

#### Acidalia Vecina n. sp.

17 millimètres. Dessus des supérieures gris avec la partie avoisinant l'angle interne blanc vif, trois lignes sombres partent de la côte mais la première seule traverse l'aile; ces trois lignes ainsi que l'extrémité apicale sont teintées de ferrugineux. Dessus des inférieures avec la première moitié roussatre, la seconde moitié blanche et le bord abdominal gris brun. De ce bord partent deux fines lignes ferrugineuses, sinuées, dont une centrale, traverse l'aile immédiatement en dehors d'un petit point cellulaire noir. Bord terminal droit de l'apex au milieu, puis sinueux jusqu'à l'angle anal, le sinus du milieu plus fortement accentué et bien cerclé de noir. Franges blanches coupées de gris, ferrugineuses à l'apex des premières ailes.

Dessous des supérieures ferrugineux avec quelques marbrures noires, coupé par trois taches transversales gris argenté et avec le bord interne gris. Dessous des inférieures gris avec deux lignes transversales et une ombre terminale noiràtres. Antennes filiformes.

Un & pris à Zamora près Loja en Mai 1886.

Cette espèce se place tout à côté d'Acidalia Mimetata Feld. et Rog. (Reise der Novara, pl. 128, fig. 11 et 11a).

#### Scordylia Tiricia n. sp.

ở 25 ♀ 23 millimètres. Dessus des quatre ailes noir, les supérieures avec une large tache à peu près hexagonale, jaune, occupant le centre de l'aile du bord interne, qu'il atteint, jusqu'à la côte, également atteinte dans deux de mes spécimens; dans mes deux autres exemplaires celle-ci reste noire. Bord extrême de la côte coupé de blanc; franges noires finement coupées de blanc dans sa moitié extérieure.

Dessous des supérieures avec les deux premiers tiers de l'aile jaunes, le dernier tiers extérieur brun chocolat, la côte et la frange striées de blanc et de brun.

Dessous des inférieures blanc strié de brun, la partie apicale largement lavée de brun; la côte blanche et brune.

Antennes filiformes, noires ainsi que la tête et le dessus du corps, dessous du corps blanc, pattes blanches et noires. Zamora, près Loja, trois 3 et 1 Q, 1886, 1887 et 1893.

Cette espèce a une certaine analogie de dessin avec la Scordylia Subangulata de Maassen mais ses ailes sont plus arrondies et sous ce rapport elle se rapproche davantage de la Scordylia Ochrozona F. et R. que j'ai également reçue des environs de Loja. Elle est aussi voisine de la Scordylia Jelskiaria Obth.

#### Scordylia Captata n. sp.

22 et 24 millimètres. Dessus des quatre ailes jaune, les supérieures avec une large bordure terminale, une ligne presque médiane, en V plus épaisse dans sa moitié supérieure, un point cellulaire et quelques stries noires sur la côte. Les inférieures avec la bordure terminale un peu plus étroite, une subterminale arrondie et le point cellulaire noirs.

Dessous des supérieures d'un jaune plus vif et avec les dessins du dessus, mais la côte et l'apex striés de blanchâtre et de gris. Dessous des inférieures grisaille avec le point cellulaire et la subterminale bruns. Franges blanches et brunes. Antennes filiformes.

Deux o; Loja 1888.

Cette espèce appartient au groupe des Stolzmanaria Obth., Placida Druce, Sinuosa F. et R. que j'ai toutes reçues de Loja en assez grand nombre.

#### Eupithecia Disformata n. sp.

21 millimètres. Supérieures allongées de forme un peu triangulaire mais avec le bord terminal arrondi. Inférieures toutes petites. Le facies de cette espèce rappelle mais avec des formes encore plus extrêmes notre Lobophora Hexapterata Schiff., elle devra certainement plus tard se placer dans un genre nouveau. Dessus des premières ailes d'un brun bronzé marbré de blanc et traversé dans la moitié extérieure par deux lignes pâles, ondulées, l'une au delà du milieu, la seconde terminale. Un point cellulaire brun. Dessus des secondes ailes blanc avec une série de lignes brunes le long du bord abdominal; ces lignes cessent dès le milieu de l'aile. Franges brunes coupées de blanc aux supérieures, blanches avec quelques poils bruns aux inférieures.

Dessous des quatre ailes d'un blanc grisàtre, avec une série de lignes d'un brun verdâtre parallèles aux bords; un point cellulaire aux supérieures. Franges comme en dessus. Palpes énormes, allongées et poilues, jaunes ainsi que la tête et le collier; antennes pubescentes (l'un de mes exemplaires possède deux antennes complètes et le tronçon d'une troisième!); corps brun coupé de jaune, pattes grises.

Loja; six 3, 1892.

#### Eubolia Fulminata n. sp.

29 millimètres. Espèce excessivement voisine d'Eubolia Fulgurata Snellen (Opgave der Geometrina en Pyralidina in Nieuw Granada etc. pl. 7, fig. 8), s'en distingue en ce que le trait subapical des supérieures s'arrête au centre de la partie apicale noire au lieu de la traverser entièrement, puis par les dessins différents du dessous des inférieures. Ceux-ci comprennent les deux traits droits comme dans Fulgurata mais avec cette différence que le trait principal est plus au centre et aboutit au bord terminal de l'aile. Quant aux lignes transversales, elles sont autrement disposées; la première, la plus petite, qui part du milieu de la côte se dirige extérieurement (et non intérieurement comme dans Fulgurata) et n'atteint pas le trait central; la seconde quitte celui-ci presqu'au milieu de l'aile et aboutit à l'angle anal, avec une inflexion dans son milieu.

Deux & bien pareils des environs de Loja, 1889 et 1890.

MATÉRIAUX POUR UNE ÉTUDE DES STRATIOMYIDES DE BELGIQUE,
Y COMPRIS LE GENRE SUBULA,

#### par Édouard et Louis Coucke.

I.

#### OBJET DU TRAVAIL ET OUVRAGES CONSULTÉS.

Dans une étude sur les Leptides de Belgique, publiée dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique au mois de mars de cette année, ont été exposées les raisons pour lesquelles M. Osten-Sacken a été amené à former le groupe des Eremochata.

En admettant la classification de M. Osten-Sacken, le groupe des *Eremochæta* comprend en Belgique trois familles :

1º) la famille des Tabanides.

20) la famille des Leptides, y compris les genres Xylophagus et Coenomyia.

3º) la famille des Stratiomyides, y compris le genre Subula.

Les raisons de cette classification ont été développées dans le travail cité plus haut.

Les Tabanides ont été traités dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique en mars 1892, et les Leptides en mars 1893.

Dans le présent travail, nous avons rassemblé les renseignements que nous avons pu nous procurer sur les *Stratiomyides* de Belgique. Il vient ainsi compléter la réunion des matériaux qui ont pu être recueillis par nous jusqu'a présent sur les *Eremochæta* de Belgique, et constitue avec les travaux ci-dessus une première base pour l'étude de ce groupe dans notre pays.

Nous remercions M. Van der Wulp qui nons a fourni tous les renseignements désirables, et MM. Tosquinet, Candèze, Séverin et Thirot auxquels nous devons de nombreuses indications. La collection Maurissen dont le Musée vient de faire l'acquisition nous a été des plus utiles. Nous y avons trouvé plusieurs espèces qui n'étaient pas représentées dans la collection générale de Diptères. — Ces exemplaires, tous en très bon état, et pris pour la plupart dans le Limbourg hollandais, ont beaucoup facilité notre travail. Nous considérons comme des espèces dont la capture future en Belgique ne laisse aucun doute celles qui sont renseignées

comme prises dans une localité de la partie méridionale du Limbourg hollandais, la faune de cette contrée étant semblable à celle de notre région campinienne. — Le nombre des espèces que nous ne connaissions pas encore de Belgique et qui sont dans ce cas étant assez considérable nous a permis de faire un travail déjà beaucoup plus complet.

Les ouvrages que nous avons consultés sont les suivants:

Meigen. — Systematische Beschreibung der bekannten Europaïschen zweiflügeligen Insekten. Tomes II et III.

Macquart. — Insectes Diptères du Nord de la France. Tome II.

Schiner. — Fauna austriaca. Die Fliegen. Wien, 1862.

Puls. — Catalog der Dipteren aus der Berliner Gegend, gesammelt von J. F. Ruthe. (Extrait du « Berliner Entomolog. Zeitschrift », 1864.).

Brauer. — Die Zweifluger des Kaiserlichen Museums zu Wien. Tomes II et III, 1882-1883.

- Van der Wulp. Nieuwe Naamlijst van inlandsche Diptera. Extrait de « Bouwstoffen voor eene fauna van Nederland.»)
  - Diptera Neerlandica. Eerste Deel, 1877.
- Osten-Sacken. On professor Brauer's paper: « Versuch einer Characteristik der Gattungen der Notacanthen, 1882. » (Extrait de: « Berliner Entomolog. Zeitschrift, Bd. XXVI, 1882, Heft II, p. 363. »)
  - On the characters of the three divisions of Diptera: Nemocera vera, Nemocera anomala, and Eremochaeta. (Extrait de: Berliner Entomolog. Zeitschrift. Bd. XXXVII, 1892, Heft IV, p. 417. »)
- Annales de la Société Entomologique de Belgique. Tome 37, Nº III, 1893.

#### II.

CARACTÈRES PRATIQUES POUR RECONNAITRE SI UN DIPTÈRE PRIS EN BELGIQUE APPARTIENT A LA FAMILLE DES *STRATIOM YIDES*.

Pour reconnaître si un diptère pris en Belgique appartient à la famille des Stratiomyides on examinera successivement les caractères dont il est question dans les accolades  $a,\ b,\ c.$ 

Si l'antenne comporte plus de 3 articles (ce sera toujours au moins 7 dans les diptères belges), le diptère n'est pas un *stratiomytde*.

Si l'antenne ne comporte que 3 articles, 2 cas peuvent se présenter:

1°. Le 3<sup>me</sup> article porte près de sa base ou vers le milieu de sa longueur un a. \( \) seta. Dans ce cas le diptère n'est pas un strationyide.

2°. Le 3<sup>me</sup> article ne porte pas de seta près de sa base, ni même vers le milieu de sa longueur. Quand il porte un seta ou un style c'est toujours vers son extrémité.

Dans ce cas on passera à l'accolade b.

Si le 3<sup>me</sup> article de l'antenne ne se présente pas sous forme d'un cylindre allongé, souvent rétréci à son extrémité, quelquefois rétréci à sa base, ou sous forme d'un ovoïde ou d'une globule, le diptère n'est pas un stratiomyide.

Si le 3me article se présente sous l'une de ces formes, 2 cas peuvent se

présenter.

b. 1°. Le 3<sup>me</sup> article ne présente pas sur sa surface des rainures circulaires renfoncées, perpendiculaires à son axe et parallèles entre elles (fig. 1). Dans ce cas le diptère n'est pas un *stratiomyide*.

2º. Le 3me article présente sur sa surface de telles rainures, et semble par

ce fait formé de plusieurs anneaux accolés (fig. II, III et IV).

Dans ce cas on passera à l'accolade c.

Si l'abdomen comporte moins de 7 segments le diptère est toujours un strationyide.

Si l'abdomen comporte 7 segments, 2 cas peuvent se présenter.

lo. Les hanches antérieures sont courtes et l'espace du thorax compris entre-elles est large. Dans ce cas le diptère est un strationyide.

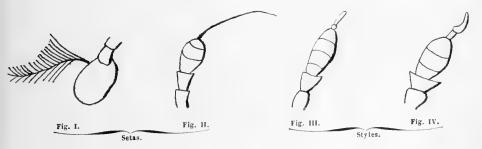
2º. Les hanches antérieures sont allongées et l'espace du thorax qui les

sépare est étroit. Dans ce cas le diptère n'est pas un stratiomyide.

Dans la table précédente nous entendons par seta un organe dont la forme générale est celle d'un poil mince et allongé qui se rattache au 3<sup>me</sup> article de l'antenne. Cet organe peut être composé simplement d'un poil très mince rattaché directement au 3<sup>me</sup> article; mais il peut aussi comprendre à sa base l ou 2 petits articles, également très minces en proportion du 3<sup>me</sup> article de l'antenne, et rattachant le poil terminal à ce dernier. — Le seta peut être nu ou velu; il peut s'insérer près de la base du 3<sup>me</sup> article de l'antenne (fig. 1), vers le milieu de cet article, ou bien vers son extrémité (fig. II).

Nous entendons par style un organe qui diffère du seta en ce que le poil y est remplacé par un élément beaucoup moins long, terminé en pointe plus on moins prononcée, de forme variable, dont les fig. III et IV donneront une idée. — Cet élément peut être inséré directement sur le 3<sup>me</sup> article de l'antenne, ou bien se rattacher à celui-ci par l'intermédiaire d'un article basal toujours très petit par rapport au 3<sup>me</sup> article de l'antenne. — Le style est toujours inséré vers l'extrémité du 3<sup>me</sup> article de l'antenne et très souvent suivant le prolongement de l'axe de ce dernier.

Il est entendu que quand nous indiquons le nombre d'articles des antennes les articles du style ou du seta n'entrent pas en ligne de compte.



III.

## TABLES DES GENRES ET DES ESPÈCES.

#### TABLE DES GENRES.

3.	De la cellule discoïdale partent 3 nervures dirigées vers le bord de l'aile.
	(Voir fig. V)
	De la cellule discoïdale partent 4 nervures dirigées vers le bord de l'aile.
	La troisième est souvent rudimentaire. (Voir fig. VI) Actina Mg.
4.	Abdomen unicolore, à reflet métallique très éclatant, verdâtre, bleuâtre
	ou cuivreux; base de l'abdomen parfois rougeâtre (10)
	Abdomen noir ou brunâtre, sans reflet métallique éclatant, presque
	toujours marqué de taches latérales ou de lignes transverses, jaunâtres, rougeâtres ou verdâtres; ou bien abdomen jaunâtre, rougeâtre, ou
	blanchâtre, taché de noir
=	De la nervure transversale qui relie la cellule discoïdale à la cellule
υ.	anale, ne part jamais de nervure dirigée vers le bord de l'aile.
	3 nervures seulement partent de la cellule discoïdale pour arriver au
	bord de l'aile. (Voir fig. VII)
	De la nervure transversale indiquée plus haut part parfois une nervure
	plus ou moins longue, dirigée vers le bord de l'aile. (Voir fig. VIII).
	- Quand cette dernière nervure manque, 4 nervures partent de la
	cellule discoïdale et se dirigent vers le bord de l'aile. (Voir fig. IX).
	Parfois une de ces 4 nervures est rudimentaire et même si petite
	qu'elle est presque imperceptible
6.	Ecusson sans épines Nemotelus Geoffr.
	Ecusson muni d'épines
7.	Une épine de chaque côté du thorax, au-dessus du point d'insertion de
	l'aile
Q	Premier article des antennes toujours plus de 2 fois, généralement 3 ou
()•	4 fois plus long que le second Stratiomyia Geoffr.
	Premier article des antennes jamais plus de 2 fois plus long que le
	second
9.	3me article des antennes muni d'un long seta mince. (Voir fig. II) Oxycera Mg.
	3me article des antennes muni d'un style court. (Voir fig. III). Odontomyia Mg.
10.	Abdomen étroit et allongé, plus de 2 fois aussi long que large dans sa
	section transversale maxima. Seta des antennes inséré un peu en
	avant de l'extrémité du 3 <sup>me</sup> article. Yeux du mâle séparés par un front
	assez large
	Abdomen relativement large, jamais 2 fois aussi long que large dans sa
	section transversale maxima. Seta des antennes inséré juste à l'extré- mité du 3 <sup>me</sup> article, au point où vient aboutir l'axe de celui-ci. —
	Yeux du mâle accolés
	Total du maio accorcis
- The same of the	
76	
	Fig. VI. Fig. VII.
	711
	7

Fig. IX.

Fig. VIII.

# Genre Subula Mg.

	Thorax noir, marqué de chaque côté de 3 taches latérales jaunes. Les 2 taches intermédiaires sont minces, allongées vers le centre du thorax, et semblent à elles deux constituer une bande transversale interrompue. Écusson jaune, noir à sa base. (8-9 mill.) maculata Fabr.  Thorax noir, au plus bordé de jaunàtre entre l'épaule et le point d'insertion de l'aile (2)  Antennes plus longues que la tête. Écusson jaune, noir sur les côtés. Pattes jaunâtres à tarses noirâtres. Hanches jaunes. (6-7 mill) varia Mg.  Antennes de la longueur de la tête. Écusson entièrement jaune, parfois très légèrement noirâtre sur les côtés. Pattes jaunâtres à tarses noirâtres. Hanches noires. (5-7 mill.)
	Genre Beris Latr.
1.	Abdomen d'un jaune rougeâtre clair
	parfois à reflet métallique
٤.	Abdomen marqué de minces lignes transversales noirâtres au bord postérieur de ses segments.  Ailes rembrunies dans les deux sexes, à bord antérieur brun-foncé. (6-7 mill.)
	noirâtre et d'une bande jaunâtre le long du bord
2	antérieur. (5-6 mill.) vallata Först. Pattes en grande partie noirâtres ou brunâtres.
о.	Pattes en grande partie norratres ou brunatres.  (6 mill.)
4.	Yeux séparés par un front aussi large que le tiers de la largeur totale de la tête
	(6-7 mill.) Morrisi Dale.
fus	Une espèce très voisine du <i>Beris chalybeata</i> Först, le <i>Beris cipes</i> Meig., se distingue du <i>chalybeata</i> par la forme des tarses étérieurs. Le premier article de ceux-ci, d'après Schiner, est

notablement plus long dans le *fuscipes* que les quatre suivants réunis, alors que dans le *chalybeata* il est à peine plus long que les 4 suivants réunis. Le *Beris fuscipes* se rencontre dans les pays de montagnes.

D'après Meigen, le fuscipes aurait 8 épines à l'écusson tandis que le chalybeata n'en aurait que 6. Mais le nombre des épines, qui est en général de 6, n'étant pas constant chez les exemplaires d'une même espèce et pouvant y être de 4, de 6, ou de 8, ce caractère ne peut séparer deux espèces.

## Genre Actina Mg.

## Genre Pachygaster Mg.

Ailes rembrunies à leur base. Pattes d'un jaune clair, à cuisses noires (3-4 mill.) . . . . . . . . ater Panz. Ailes hyalines sur toute leur surface. Pattes entièrement jaunes (3 mill.]. . . . . . . Leachi Curt.

#### Genre Nemotelus Geoffr.

Abdomen entièrement noir dans les deux sexes. —
 (3,5-4 mill.) . . . . . . . . . . nigrinus Fall.
 Abdomen jamais entièrement noir; d'un blanc jaunâtre taché de noir chez le ♂, noir à taches blanchâtres ou jaunâtres chez la ♀ . . . . . (2)
 Premier anneau du ventre noir. Le restant du ventre jaune pâle, sans aucune tache. L'extrémité du ventre est souvent rembrunie mais sans former de tache distincte (5 mill.) . . . pantherinus Linn.
 Premier anneau du ventre noir. Le restant du ventre jaune pâle, marqué de taches noires, ou même presque entièrement noir . . . . . . . . . (3)

<b>Q</b> (	Tête fortement prolongée en pointe vers l'avant.  Abdomen noir, bordé de blanchâtre. Une rangée longitudinale de taches triangulaires blanchâtres.  Tout le restant de l'abdomen noir. pantherinus Linn.  Tête prolongée vers l'avant, mais pas en pointe.  Abdomen noir, bordé de blanchâtre. Une rangée longitudinale de taches triangulaires blanchâtres.  Outre cela des taches latérales blanchâtres se noyant dans la bordure, ou des lignes transversales blanchâtres. (3)
3. /	Ventre d'un blanc jaunâtre, marqué de taches laté-
	rales noires sur les ler, 2me, 3me et 4me segments.
3€	(6 mill.) notatus Zett.  Ventre noir, marqué d'une tache médiane jaunâtre sur les ler et 2me segments, et de lignes transver- sales jaunâtres. (5-6 mill.) uliginosus Linn.
(	Abdomen sans lignes transversales blanchâtres.
2	uliginosus Linn.  Abdomen marqué de lignes transversales blan- châtres notatus Zett.

# Genre Ephippium Latr.

Ce genre ne comprend en Europe qu'une seule espèce, l'Ephippium thoracicum Latr.

Antennes noires. Thorax couvert d'une pubescence très serrée, d'un rouge éclatant. Abdomen beaucoup plus large que le thorax, noir, sans pubescence. Ailes brunes, plus foncées au bord antérieur. (10-11 mill.).

# Genre Oxycera Mg.

1. Couleur prépondérante de l'abdomen jaunâtre. Sur	
les 1er, 2me et 3me segments une grande tache	
médiane jaunâtre ou verdâtre. (6 mill.) . trilinea	
Couleur prépondérante de l'abdomen noire. Jamais de	
tache médiane jaunâtre sur les ler, 2me et 3me seg-	
ments de l'abdomen.	(2)
2. Abdomen noir. Une tache jaune sur le ler segment,	
une autre à l'extrémité de l'abdomen. 3me et	
4 <sup>me</sup> segments sans taches latérales jaunes.	
(6 mill.) leonin	ia Panz.
3me et 4me segments de l'abdomen marqués de taches	
latérales jaunes	(3)

ea Fall.	les épines qui sont jaunes. (3,5 à 4 mill.) . pygma	3.
(4)	Ecusson jaune parfois bordé sur les côtés par une ligne noire étroite	
(5)	Cuisses noires à leur base ou en leur milieu. Taches latérales de l'abdomen complètement séparées, ne se fondant pas dans une mince bordure jaune	4.
(5) osa Mg.	entourant l'abdomen. (7-8 mill.)	
	Deux taches latérales seulement de chaque côté de l'abdomen. Une tache jaune à l'arrière de l'abdomen. (7 mill.)	5.
	Trois taches latérales de chaque côté de l'abdomen. Une tache jaune à l'arrière de celui-ci. (8 mill.). Meigeni	
	Genre Stratiomyia Geoffr.	
(2)	Abdomen marqué de bandes transversales ou de taches latérales jaunâtres, très tranchées Abdomen tout noir. Aucune tache dans la couleur foncière. De vagues taches grisâtres sur les côtés, formées par un duvet peu serré (12-16 mill.).	1.
s Scop.	longicorn Abdomen marqué de chaque côté de 3 taches jaunes	ຄ
(3)	triangulaires, sans bande jaune transversale.  Abdomen marqué de chaque côté d'une seule tache jaune triangulaire, et orné derrière de deux bandes jaunes transversales, ou bien marqué de chaque côté de deux taches jaunes triangulaires et orné à l'arrière d'une seule bande jaune transversale	۵.
ida Mg.	(14-16 mill.) potam	_
n Linn.	Ventre jaune, marqué de minces taches noires très allongées dans le sens transversal (12-15 mill.).  chamælee	3.
(4)	Ventre noir, marqué au bord postérieur des segments de minces taches ou bandes transversales jau- nâtres	
a Fahr	. le article des antennes à peu près de même longueur	4.
ris Mg.	que le 3 <sup>me</sup> . (11-15 mill.) furca le article des antennes de moitié moins long que le 3 <sup>me</sup> . (10-12 mill.) eques	

	a) Une espèce très voisine de la Stratiomyia
	chamaeleon, la Stratiomyia cenisia Mg. se distingue de la première par les taches latérales postérieures
	de l'abdomen qui sont aussi grandes ou même plus
	grandes que celles des couples antérieurs, alors
	que chez la Stratiomyia chamaeleon elles sont
	toujours plus petites. Cette espèce est propre aux
	pays de hautes montagnes.
	b) Nous n'avons pas scindé le genre Stratiomyia
1	Geoffr. — Rondani en a formé 2 genres spéciaux : Yeux nus dans les 2 sexes Stratiomyia s. str. Geoffr.
Ì	Yeux toujours couverts de poils chez le o, et parfois
(	chez la Q Thyreodonta Rond.
	Genre Odontomyia Mg.
1	ler article des antennes de même longueur ou à peine
1.	plus long que le 2 <sup>me</sup>
	ler article des antennes à peu près 2 fois aussi long
	que le $2^{me}$
2.	Partie supérieure de l'abdomen ornée de taches laté-
	rales jaunes et couverte d'un duvet doré ou
	argenté. (8-9 mill.) argentata Fabr.
	Partie supérieure de l'abdomen ornée d'une mince
	ligne blanchâtre sur les côtés et à l'arrière, et presque complètement dépourvue de duvet
	(8-9 mill.) microleon Linn.
3.	Abdomen complètement noir au-dessus (7-10 mill.).
	tigrina Fabr.
	Abdomen pas complètement noir au-dessus (4)
4.	Abdomen verdâtre ou jaune-verdâtre, orné ou non
	de dessins noirs. Le noir occupe parfois la majo- rité de la surface
	rité de la surface
5.	Dessus de l'abdomen orné de chaque côté de 3 taches
	latérales oranges, à peu près de même dimension.
	Anus orange. — Pendant la vie ces taches sont
	généralement d'un jaune verdâtre (11-14 mill.).
	ornata Mg. Dessus de l'abdomen orné de chaque côté de 3 taches
	latérales jaunes dont la postérieure beaucoup plus
	petite que les 2 antérieures (9-12 mill.) . annulata Mg.
6.	Dessus de l'abdomen couvert d'une bande dorsale
	noire très large, qui ne laisse de chaque côté qu'une
*-	mince bordure verdâtre (8 mill.) felina Panz.
A	NALES DE LA SOC. ENTOM. DE BELGIQUE, T. XXXVII.

(7)	Dessus de l'abdomen vert ou jaune verdâtre, excepté la base qui est noire, et parfois une tache postérieure noire rattachée ou non à la base par une ligne dorsale noire plus ou moins large; ou bien dessus de l'abdomen verdâtre avec une bande dorsale noire assez large, mais laissant néanmoins une large bordure latérale verdâtre	
z Fabr.	Première nervure partant de la cellule discoïdale pour se diriger vers le bord de l'aile, 4 ou 5 fois plus courte que la seconde. Bande dorsale noire de l'abdomen très élargie en arrière. (5,5-6,5 mill.) viridul	7.
	Première nervure partant de la cellule discoïdale pour se diriger vers le bord de l'aile à peu près de même longueur que la seconde. Bande dorsale	
(8)	noire de l'abdomen à peine élargie en arrière, taillée à angles sur les côtés ou envoyant même vers les bords des bandelettes noires transver- sales	
	La bande dorsale noire qui longe le milieu de l'abdomen s'élargit brusquement au bord antérieur des segments de manière à envoyer des bandelettes transversales noires vers le bord. Ces bandelettes restent de même largeur sur toute leur longueur. Cet élargissement est brusque, de manière que le bord latéral de la bande dorsale et le bord postérieur de la bandelette transversale se coupent à angle droit (8-9 mill.) hydroleoge	8.
	La bande dorsale noire s'élargit au bord antérieur des segments, de manière à envoyer des bandelet- tes noires plus ou moins prononcées vers le bord. Ces bandelettes diminuent de largeur en se rappro-	
. (9)	chant du bord. Cet élargissement n'est pas brusque. Les 2 bords se coupant à angle droit, indiqués plus haut, sont remplacés par un bord unique, en forme de courbe continue, ou par 2 bords se coupant à angle très ouvert	
	La bande dorsale noire est moins large en son milieu qu'à sa base. La partie de cette bande qui appartient au segment intermédiaire est moins large que celle qui appartient au segment antérieur et atteint en son milieu sa largeur maxima (9-12 mill.).	9.
ta Mg.	hydrop	

La bande dorsale noire est aussi large en son milieu qu'à sa base. La partie de cette bande qui appartient au segment intermédiaire est aussi large que celle qui appartient au segment précédent, et non élargie en son milieu. (8-9 mill.) . . . . angulata Panz. Nous n'avons pas scindé le genre Odontomyia Mg. Rondani en a fait 3 genres spéciaux, qu'il caractérise comme suit: 1. 2me nervure longitudinale rudimentaire et fondue dans la 3me; 3me nervure longitudinale non bifurquée à son extrémité (voir fig. X). . . . Oplodonta Rond. 2me nervure longitudinale bien distincte de la 3me. Celle-ci toujours bifurquée à son extrémité (voir (2)2. Yeux nus dans les 2 sexes . . . Odontomyia s. str. Mg. Yeux couverts d'un duvet chez le o, nus chez la o. Psellidotus Rond. Fig. X. Fig. XI. N.h. nervure humérale. 1. 1 " nervure longitudinale. 2. 2me Genre Sargus Fabr. 1. Sur le haut du front 3 ocelles saillantes disposées en triangle. L'ocelle antérieure à même distance des 2 autres que celles-ci entre-elles. Base de l'abdomen jaune-rougeâtre chez la Q. (10-11 mill.). bipunctatus Scop. Sur le haut du front 3 ocelles saillantes. L'antérieure plus éloignée des autres que celles-ci entre elles. Base de l'abdomen jamais jaune chez la ♀. (2)2. Pattes entièrement jaunes-rougeâtres; parfois les cuisses et tibias antérieurs noirâtres. Les tibias postérieurs toujours entièrement jaunâtres. (8-11 . . flavipes Mg.

Pattes noirâtres ou brunâtres. Généralement les

	genoux, et pariois le 1° article des tarses poste-	
	rieurs jaunâtres	(3)
3	. Pattes entièrement noires. (10-12 mill.) . infuscatus	Mg.
	Genoux des pattes jaunes-rougeâtres. (8-11 mill.).	
	cuprarius	Linn.

Linné dans sa description donne le cuprarius comme ayant le le article des tarses postérieurs jaune-rougeâtre et une taille de 8-11 mill. Zetterstedt a décrit sous le nom de nubeculosus une forme très voisine, ne différant de celle de Linné que par le ler article des tarses postérieurs noir et une taille plus petite (5-7 mill.).

Nous avons pris des exemplaires de grande taille, à premier article des tarses postérieurs noir, absolument identiques pour le restant au cuprarius typique de Linné. Nous avons vu également des exemplaires de petite taille à les article des tarses postérieurs jaunâtre.

Il est donc bien possible que le nubeculosus Zett. n'est qu'une variété de petite taille du cuprarius Linn. En tous cas, si l'espèce décrite par Zetterstedt sous le nom de nubeculosus est distincte, les caractères de la couleur des tarses postérieurs et de la taille par lesquels celui-ci la caractérise n'ont aucune valeur, et c'est à tort que Schiner les emploie seuls.

Macquart dans les Diptères du Nord de la France parle du Sargus nitidus Mg. Cette espèce ressemble beaucoup au flavipes. Elle s'en distingue par une taille généralement plus petite, et la coloration des pattes. Celles-ci sont brunes dans les 2 sexes, avec l'extrémité seule des tibias jaune. — L'espèce se distingue du cuprarius Linn. par l'absence d'un stigmate coloré sur les ailes.

# Genre Chrysomyia Macq.

1.	Taille de 8-10 mill. au moins. Yeux couverts de poils
	longs et serrés formosa Scop.
	Taille de 4-5 mill. Yeux nus ou presque nus (2)
2.	Cuisses entièrement jaunes; les postérieures seules
	marquées d'un anneau brunâtre vers leur milieu.
	Antennes jaunâtres à leur base, brunàtres à leur
	extrémité
	Toutes les cuisses noires jusque près de leur extré-
	mité. Antennes entièrement noires polita Linn.

#### RENSEIGNEMENTS LOCAUX.

#### - Subula maculata Fabr.

Nous n'en connaissons pas d'exemplaire capturé en Belgique.

M. Van der Wulp ne la connaît pas de Hollande. Macquart dans les Diptères du Nord de la France la cite comme rare, sous le nom de Xylophagus maculatus. Il n'en donne pas de localité de capture.

#### - Subula marginata Mg.

M. Candèze a pris cette espèce aux Aguesses, près de Liége (26 juin). Nous en avons vu plusieurs exemplaires dans la collection Wesmael, et venons de capturer à Watermael 2 femelles les 6 et 20 juillet derniers.

#### — Subula varia Mg.

Comme pour la Subula maculata Fabr.

Macquart, dans la description qu'il en fait sous le nom de Xylophagus varius, dit qu'elle a les hanches noires, ce qui n'est pas conforme à la description de Meigen. — D'un autre côté le caractère des antennes plus longues que la tête que Macquart attribue à son Xylophagus varius, l'éloigne de la Subula marginata Mg., qui a les hanches noires, mais les antennes de la longueur de la tête.

La longueur des antennes constituant un caractère invariable, alors que la couleur des hanches varie dans plusieurs diptères d'une même espèce, nous admettrons que l'espèce dont parle Macquart est bien la Subula varia Mg.

# - Beris clavipes Linn.

Nous n'en avons pas encore vu d'exemplaires pris en Belgique. — Dans la coll. Maurissen s'en trouvent des exemplaires capturés à Venlo et à Nuthe.

Macquart dans les Diptères du Nord de la France le donne comme assez commun.

# — Beris chalybeata Först.

Bois de la Cambre, Boitsfort (coll. Musée). Rouge-Cloître (10.-5-93. — Coucke.)

L'espèce décrite par Macquart (Diptères du Nord de la

France) sous le nom de *Beris flavipes* est le *chalybeata* Först.

#### - Beris vallata Först.

Liège (fin de mai), Hertogenwald (Candèze), Ath (12 août) S<sup>1</sup> Gilles-lez-Bruxelles (10 août. — Tosquinet). Watermael (fin juin 93. — Coucke).

# - Beris fuscipes Mg.

Nous est inconnu de Belgique.

Macquart le dit rare dans le Nord de la France.

Le Beris nigra Mg. que Macquart donne comme rare est identique au fuscipes Mg.

#### - Beris Morrisi Dale.

Nous avons soumis à M. Van der Wulp l'exemplaire déterminé comme Beris Morrisi dans la coll. Maurissen M. Van der Wulp a reconnu que l'insecte en question n'est qu'un Beris chalybeata Först. La présence du Beris Morrisi dans le Limbourg hollandais n'est donc pas certaine.

#### - Actina nitens Latr.

Nous est inconnue de Belgique.

M. Vander Wulp ne la donne pas comme espèce trouvée en Hollande. Macquart dans les Diptères du Nord de la France la donne comme rare. (Voir dans Macquart Beris nitens.)

# - Actina tibialis Mg.

Nous est inconnue de Belgique.

A été trouvée plusieurs fois en Hollande (Vander Wulp) et prise par Macquart dans les bois de Ranchicourt près de Béthune. (Voir dans Macquart Beris tibialis.)

## Pachygaster ater Panz.

Nous ne le connaissons pas de Belgique.

Dans la coll. Maurissen s'en trouvent des exemplaires pris à Maestricht.

Il n'est pas rare en Hollande d'après M. Vander Wulp. Macquart l'a trouvé près de Béthune, dans le Nord de la France.

# - Pachygaster Leachii Curtis.

Nous est inconnu de Belgique.

Beaucoup plus rare en Hollande que le précédent (Van der Wulp). Macquart n'en parle pas.

- Nemotelus pantherinus Linn.

Austruweel (5-6-70), Laeken, Mont-St-Guibert, Liege, Bilsen (Candèze).

- Nemotelus uliginosus Linn.

Nous est inconnu de Belgique.

Trouvé plusieurs fois en Hollande (Vander Wulp). Rare dans le Nord de la France (Macquart).

- Nomotelus notatus Zett.

Nous est inconnu de Belgique.

Il a été trouvé une fois près de la Haye et aussi en Zélande (Van der Wulp).

- Nemotelus nigrinus Fall.

Watermael (15-6-93. — Coucke).

Dans la coll. Maurissen s'en trouve un exemplaire pris à Ridderborn en Belgique.

- Ephippium thoracicum Latr.

Très rare. — Munsterbilsen (31 mai. — Candèze).

Dans la coll. Maurissen s'en trouve un exemplaire pris à Houthem.

L'espèce a été prise près de Venlo (Vander Wulp). Macquart donne l'espèce comme rare, sous le nom de Clitellaria ephippium Mg.

— Oxycera trilineata Fabr.

 $Rouge-Cloître \ (1\,3-6-93\,(Coucke).\ Watermael\ (29-5-93).$ 

Trouvé en juin à Bilsen par M. Candèze.

Dans la coll. Maurissen s'en trouve un exemplaire pris à Otrange dans le Limbourg belge.

- Oxycera leonina Panz.

Watermael (23-6-93. Coucke). Glain (Candèze — fin juillet 1893).

A été trouvé à Nuth (coll. Maurissen).

Rencontré quelquefois en Hollande (Van der Wulp).

Macquart l'a trouvé près de Lille.

— Oxycera pygmaea Fall.

Nous est inconnu de Belgique.

M' Van der Wulp considère sa capture en Hollande comme possible.

La petite taille de cette espèce la fait peut-être paraître souvent inaperçue. Schiner dit qu'elle se cache.

- Oxycera formosa Mg.

Nous est inconnu de Belgique, mais a été trouvé dans

le Limbourg hollandais à Nuth (coll. Maurissen).

Macquart le donne comme rare dans le Nord de la
France, sous le nom d'Oxycera nigricornis Latr.

- Oxycera pulchella Mg.

Bilsen (Candèze), Jette, Watermael (29-6-93), Woluwe-St-Pierre, Genval (Tosquinet), Rouge-Cloître (fin juin 93).

- Oxycera Meigeni Staeg.

Nous ne le connaissons pas de Belgique.

Macquart sous le nom d'Oxycera hypoleon parle d'une espèce qui doit être très probablement le Meigeni Staeg.

— Il dit qu'elle est rare dans le Nord de la France.

- Stratiomyia chamaeleon Linn.

Jette, St-Gilles-lez-Bruxelles, Environs de Liége, Izel (17 juillet).

- Stratiomyia potamida Mg.

Rouge-Cloître (fin juin 93), Vivier d'Oie, S'-Josse-ten-Noode, Fleurus (Bivort).

- Stratiomyia equestris Mg.

Cette espèce nous est inconnue de Belgique et des régions voisines. Nous en parlons parce que M. Vander Wulp considère sa capture en Hollande comme possible. — Les exemplaires sur lesquels Meigen a décrit l'espèce

avaient été pris en Bavière.

- Stratiomyia furcata Fabr.

A été trouvé par M. Severin sur la côte belge-hollandaise.

Très répandu en Hollande d'après M. Vander Wulp; assez rare dans le Nord de la France d'après Macquart.

- Stratiomyia longicornis Scop.

M. Candèze a pris cette espèce à Munsterbilsen à la fin de juin. Nous l'avons rencontrée à Woluwe à la fin de mai.

Dans la collection Maurissen s'en trouvent deux exemplaires capturés à Houthem, en mai 1870.

Macquart le donne comme assez rare à Lille. Il en parle sous le nom de Stratiomyia strigata Fabr.

- Odontomyia tigrina Fabr.

Sclessin (Candèze). — Rouge-Cloître (Delecolle).

- Odontomyia ornata Mg.

St-Gilles-lez-Bruxelles. (Coll. Musée).

Cette espèce est répandue en Hollande dans la plupart

des provinces. Macquart la donne comme assez commune dans le Nord de la France.

- Odontomyia annulata Mg.

Nous ne connaissons pas cette espèce de Belgique.

M. Vander Wulp considère sa capture en Hollande comme possible.

- Odontomyia felina Panz.

Comme pour le précédent.

- Odontomyia viridula Fabr.

Commun. — S'-Gilles-lez-Bruxelles, Rouge-Cloître, Izel, Yvoir.

Dans la collection Maurissen s'en trouvent des exemplaires pris dans la partie méridionale du Limbourg hollandais, à Nuthe et à Houthem.

- Odontomyia hydroleon Linn.

Nous ne connaissons pas cette espèce de Belgique.

De Geer dit l'avoir trouvée en Hollande. Dans la coll. Maurissen s'en trouve un exemplaire pris à Carlsbad. Elle est rare dans le Nord de la France d'après Macquart.

— Odontomyia angulata Panz.

Trouvée en assez grand nombre à Izel (17-7-91).

Dans la coll Maurissen s'en trouvent des exemplaires pris à Nuthe. — Très rare en Hollande.

- Odontomyia hydropota Mg.

Nous est inconnue de Belgique.

Macquart dit l'avoir rencontrée rarement dans les fortifications de Lille.

- Odontomyia argentata Fabr.

Nous ne la connaissons pas de Belgique.

M. Van der Wulp la donne comme rare en Hollande. Macquart l'a trouvée dans les fortifications de Lille.

- Odontomyia microleon Linn.

M. Van der Wulp ne la connaît pas de Hollande. Elle est rare dans le Nord de la France d'après Macquart.

Nous ne parlons pas dans notre travail d'une espèce que Macquart nomme Odontomyia lunata dans son Histoire naturelle des Diptères (Tome premier, page 248) et Odontomyia lunulata dans ses Diptères du Nord de la France. Dans ces divers travaux il renseigne cette espèce comme trouvée en Normandie, mais nous ne nous en sommes pas occupés, n'en n'ayant plus vu parler dans aucune des faunes des régions qui nous entourent.

- Sargus bipunctatus Scop.

Nous ne le connaissons pas de Belgique.

M. Maurissen l'a trouvé dans le Limbourg hollandais. Il est rare en Hollande. Macquart sous le nom de Sargus Reaumuri Fabr. le donne comme fort rare dans le Nord de la France.

- Sargus infuscatus Mg.

Nous ne le connaissons pas de Belgique.

M. Vander Wulp considère sa capture en Hollande comme possible. — Macquart le donne comme assez commun dans le Nord de la France.

- Sargus cuprarius Linn.

Bruxelles, Woluwe-Si-Pierre, Si Josse-ten-Noode, Rouge-Cloître, Mariemont, Walcourt, Heure-lez-Marche, Glain, Hertogenwald.

Le Sargus cæruleicollis Mg. dont parle Macquart n'est qu'une variété de celui-ci.

- Sargus flavipes Mg.

Nous est inconnu de Belgique.

Rare en Hollande (Vander Wulp) et dans le Nord de la France (Macquart).

— Sargus nitidus Mg.

Nous est inconnu de Belgique.

M Vander Wulp considère sa capture en Hollande comme possible. — Macquart ne fait que citer sa description dans les Diptères du Nord de la France, sans indiquer s'il est rare ou non dans cette région, et sans citer aucune localité de capture.

- Chrysomyia formosa Scop.

Espèce commune Molenbeek-S'-Jean, S'-Gilles-lez-Bruxelles, Auderghem, Brasschaet, Glain. Watermael (fin juin).

- Chrysomyia flavicornis Mg.

Nous ne connaissons pas cette espèce de Belgique.

Elle est assez commune en Hollande (Vander Wulp) et dans le Nord de la France (Macquart).

— Chrysomyia polita Linn.

St Gilles-lez-Bruxelles, Rouge- Cloître, Glain, Watermael (fin juin 93).

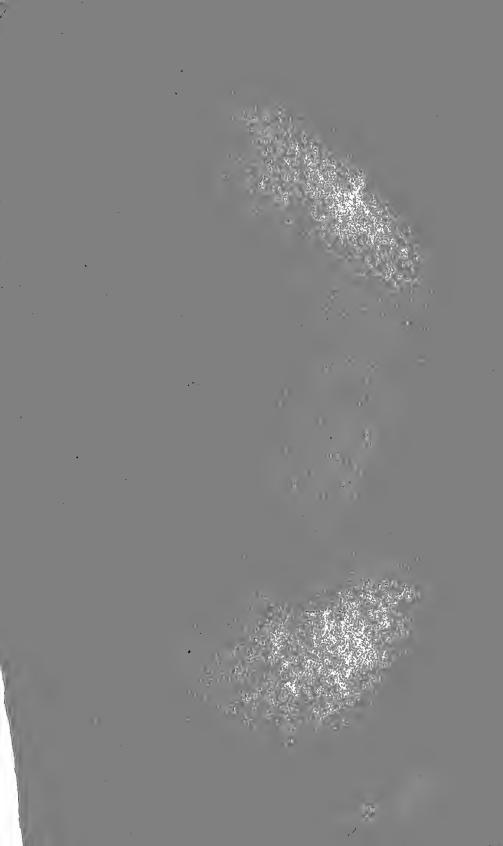
Macquart parle des Chrysomyia sous le nom générique de Sargus.

Listes des Stratiomyides connus de Belgique en 1893, des Pays-Bas à la même date, et du Département du Nord vers 1825, y compris le genre Subula.

		Esnèces prises en	Belgique avec localité de capture connue.	Espèces représentées dans la coll. Maurissen par des exemplaires pris dans le Limbourg hollandais.	Espèces prises dans les Pays-Bas d'après M. Vander Wulp.	Expèces prises dans le Nord dala France d'après Macquart.
G. I. I. was substantial Eabor						*
Subula maculata Fabr	•	•	*		*	Τ.
- varia Mg	•	•				*
maculata Latr.						
atra Latr.						
Beris clavipes Linn		•		*	*	
nigra Geoffr.		1	*	*	*	*
- chalybeata Först sexdentata Zett	•	•	*	-	4	*
flavipes Mcq.						
obscura Zett.		-				
atra Mg.						
— vallata Först			*	*	*	*
nigritarsis Latr.						
ctavipes Mg. ol fuscipes Mg						*
nigra Mg.	•					
geniculata Curtis.						
— Morrisi Dale.		-				
pallixes Lw.						*
Actina nitens Ltr	•	•				
similis Först.						
nigripes Mg.		ŀ		ļ		
chalybea Mg.						
femoralis Mg.						
flavofemorata Mg.					*	*
— tibialis Mg	•			*	*	*
- Leachi Curtis				1	*	
Nemotelus pantherinus Linn.		-	*	*	*	*
marginatus F						
marginellus Gmel. Pz. uliginosus Latr. Pz.		i				
muticus Schrk.						
- uliginosus Linn					*	*
muticus Fabr.						
bifasciatus Mg.					*	
notatus Zett	•	•	*	*	*	*
— nigrinus Fall	•	•				
Ephippium thoracicum Latr			<b></b>	*	*	*
Clitellaria ephippium Mg.			ale .		*	*
Oxycera trilineata Fabr		•	*		4	
pantherina Linn. pt leonina Panz.			*	*	*	*
- formosa Mg		1		*		*
Total octor magning						1

	Espèces prises en Belgique avec localité de capture connue.	Espèces représentées dans la cell. Maurissen par des exemplaires pris dans le Limbourg hollandais.	Espèces prises dans les Pays-Bas d'après M. Van der Wulp,	Espèces prises dans le Nord de la France d'après Macquart.
muscaria Mg. Pz.				
— pulchella Mg	*	*	*	*
- Meigeni Staeg				*
hypoleon Fabr. Stratiomyia chamaelon Linn	*	*		*
nigrodentata Mg. ol.				
aquatica Frisch. sellata Sulzer				
— potamida Mg	*			*
chamaeleon Mg. ol.  — furcata Fabr.	*		*	*
panthaleon Fall.				
- longicornis Scop	*	*	*	*
thoracica Fabr.				
villosa Mg. ol. nubeculosa Mg. ol.				
Odontomyia tigrina Fabr	*		*	*
nigrita FII. — ornata Mg	*		*	*
furcata Meq.				
— annulata Mg. septemputtata Mg.				
— felina Panz.				
vulpina Germ. hydropota Wik.				
marginata Fabr.				
- viridula Fabr	*	*	*	*
canina Mg.				
subvittata Mg. jejuna Panz.				
bimaculata Mg.				
interrupta Lw.  - hydroleon Linn.			*	*
angulata Mg. ol.	4			
— angulata Panz	*	•	*	
rusicornis Ztt.				
hydropota Mcq.  hydropota Mg				•
- argentata Fabr			*	*
- microleon Linn.				e
Sargus bipunctatus Scop		*	*	*
- infuscatus Mg				*
auratus Mg. ol.				

	E-pèces prises en Belgique avec localité de capture connue.	Expèces représentées dans la cell. Maurissen par des exemplaires pris dans le Limbourg hollandais.	Espèces prises dans les Paya-Bas d'après M. Vander Wulp.	Espèces prises dans le Nord de la France d'après Macquart.
iridatus Wlk — cuprarius Linn	*	*	蒜	*
caruleicollis Mg.  — flavipes Mg.  — nitidus Mg.  Chrysomyia formosa Scop.  aurata Fabr.  xanthoptera Fabr. flavogeniculata Deg.	*		*	* *
azurea Lw.  — flavicornis Mg.  pallipes Mg.  cyaneiventris Zett.  — polita Linn.  cyanea Fabr.	*	*	* *	*
splendens Mg. ol. auruta Deg.	20) Belgique,	17 Holland	29 e.	36 Département du Nord.
Total	. 20	31	I	36



# A VENDRE

Tome I. des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

# BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

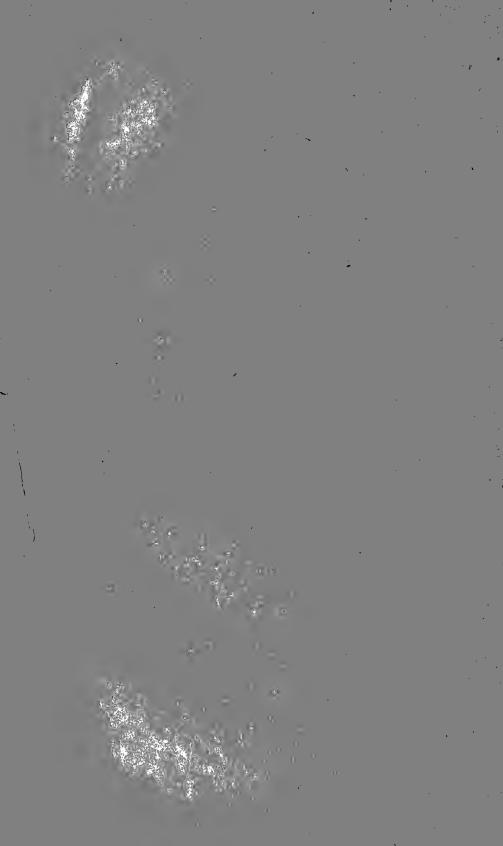
#### IX

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



# IX

# Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 2 septembre 1893.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. Jacobs, Lameere, Ledrou, Robbe, de Selys-Longchamps, Severin, Vincent et Kerremans ff. de secrétaire.

MM. Bergé et Hippert ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 5 août dernier est approuvé.

M. de Selys-Longchamps fait hommage à la Société d'un exemplaire de sa note sur l'acclimation de deux espèces de **Tetras** en Belgique.

Admission d'un membre. Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. Maurice Gilet, demeurant chaussée de Haecht, 79, à Bruxelles, s'occupant d'Entomologie en général et présenté par MM. Tosquinet ét Severin.

Démission. Le Conseil a reçu la démission de M. Demoor.

Correspondance. Notre collègue anglais M. W. L. Distant annonce qu'il va s'établir au Transvaal; ses amis et ses correspondants pourront y envoyer leur lettres, mémoires, brochures, etc. au « Box 352, à Pretoria, Transvaal, Afrique méridionale ».

M. P. Willot envoie notification de son changement d'adresse; il demeure actuellement 80, rue Cardinet, à Paris.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Communications diverses. M. Lameere annonce avoir capturé le 20 août dernier, dans les dunes de Knocke, le *Phlegra fasciata* Hahan, signalé par M. Becker à Redu (Luxembourg).

M. Severin annonce que l'Apus cancriformis, signalé en 1887 à Longchamps-sur-Geer par M. de Selys-Longchamps et qui ne serait pas très rare dans certaines parties du Luxembourg d'après M. Tosquinet a été capturé en assez grande quantité par

M. Polchet, de Braine-l'Alleud, qui a pris ce phyllopode branchiopode dans une mare à Geroux-Moussy, près d'Ottignies.

Excursion. L'assemblée, sur la proposition de M. Severin, décide de se rendre dimanche 8 octobre prochain à Fléron, départ de Bruxelles-Nord à 7 h. 3 du matin.

La séance est levée à 8 5/4 heures.

# NOUVELLES FOURMIS D'AUSTRALIE ET DES CANARIES,

#### par Auguste Forel.

# FOURMIS D'AUSTRALIE, RÉCOLTÉES PAR J. J. WALKER.

Campanotus Walkeri n. sp. \$\times\$ major. L. 10 mill. Mandibules courtes, obtuses, éparsément ponctuées, armées de 6 dents. Epistome sans trace de lobe, à peine subcaréné. Tête à peine plus longue que large, plus large derrière que devant, excavée derrière. Joues assez convexes. Arêtes frontales divergentes. Une fossette à la place de l'ocelle antérieur. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête. Thorax conformé comme chez le \$C\$. marginatus Latr., mais le mésonotum est plus convexe. Face déclive du metanotum haute et abrupte. Ecaille ovée, tranchante, convexe en haut. Tibias armés à leur bord interne d'une rangée de grands piquants, très distincts et dressés. Les tibias sont subdéprimés et subcannelés, mais non prismatiques.

Tout le corps finement chagriné et subluisant. Abdomen finement ridé en travers. Une ponctuation superposée espacée et peu profonde répandue sur tout le corps, plus abondante et plus profonde sur le devant de la tête.

Quelques poils jaunâtres épars sur le corps; pilosité dressée nulle sur les tibias et les antennes. Pubescence couchée très courte et très diluée.

D'un noir brunâtre. Métanotum, écaille, une partie des segments abdominaux et les mandibules d'un brun rougeâtre. Pattes et antennes testacées, les hanches plus claires, les tarses plus foncés.

Ile Baudin; Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Camponotus insipidus n. sp. Q major ou media. L. 8 mill. Mandibules courtes, obtuses, armées de six dents, finement coriacées, subopaques, ponctuées. Epistome subcaréné, convexe, sublobé. Tête fortement élargie derrière, un peu plus large que longue. Thorax tout à fait comme chez le *C. marginatus*, à dos à peine convexe; face déclive du métanotum haute, subverticale, formant avec la face basale un angle presque droit, quoique arrondi. La face basale n'est guère longue que comme la moitié de la face déclive. Ecaille presque carrée, tranchante, à bord supérieur faiblement échancré. A peine trois ou quatre petits piquants aux tibias.

Fort luisant; très faiblement chagriné. Ponctuation superposée bien plus fine et plus faible que chez le *Walkeri*, un peu plus forte sur le devant de la tête qu'ailleurs.

Pilosité, pubescence et couleur comme chez l'espèce précédente, mais les pattes et les scapes sont plus foncés et le devant de la tête, à partir des articulations des antennes, est rougeâtre.

Ile E. Wallaby; Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Cette espèce, fort voisine de la précédente, mais plus petite et plus luisante, n'est pas une forme bien déterminée. Cependant la forme du thorax, l'épistome, la tête plus large, l'écaille m'empêchent d'en faire une simple race.

Camponotus impavidus n. sp.? \$\times\$ L. 6 à 7,2 mill. Plus petit que l'albopilosus; abdomen relativement plus gros; thorax plus court et plus large. Tête plus élargie derrière. Arêtes frontales bien plus divergentes. La tête est moins anguleuse derrière; elle est bien moins subbordée entre l'œil et l'angle occipital. Les angles antérieurs du pronotum ne sont que subbordés et subépaulés (bordés et épaulés chez l'albopilosus typique). Le mésonotum et le métanotum sont plus larges et plus courts; le dernier est plus convexe. L'insecte est d'un noir luisant, sans reflet métallique, assez faiblement chagriné partout; abdomen plutôt réticulé (l'albopilosus est réticulé, subopaque, et a un léger reflet métallique). La pilosité est moins abondante et plus courte. Une pubescence grisàtre forme un duvet assez abondant sur l'abdomen; assez diluée ailleurs.

Port Darwin, Australie septentrionale (M. J. J. Walker). Ne faudrait-il pas plutôt rattacher cette forme comme race au *laevissimus* Smith, d'Aru, de Batjan etc. ou à l'*Albertisi* Emery? Ne connaissant pas ces espèces, je l'ai comparée à l'*albopilosus*.

Polyrhachis Terpsichore n. sp. Q. L. 7,5 mill. Epistome caréné, faiblement avancé et bidenté devant, au milieu. Tête fort élargie derrière, aussi large que longue. Front peu proéminent. Yeux très éloignés l'un de l'autre, situés tout près des angles postérieurs de la tête. Pronotum non bordé, armé de deux épines triangulaires plus longues que larges.

Métanotum avec une face basale plus courte que la face déclive, mais fort distincte, non bordée et terminée par deux longues épines presque horizontales, assez étroites, à peine divergentes. Ecaille en forme de parallèlipipède oblique, plus large que longue. Sa face supérieure est inclinée d'avant en arrière et porte deux épines un peu plus longues que celles du métanotum, presque horizontales, dirigées en dehors et en arrière, embrassant légèrement la base de l'abdomen.

Densément, finement et irrégulièrement réticulée et mate. Tête et mésonotum en outre fortement ridés-striés en long. Une pilosité d'un brun jaunâtre dispersée sur l'abdomen, très éparse sur le reste du corps, nulle sur les pattes et les scapes. Abdomen couvert d'une pubescence dorée brillante; sur la partie postérieure du thorax et sur l'écaille une pubescence plutôt argentée ou argentée-dorée. Sur le reste du corps et sur les extrémités, seulement une pubescence jaunâtre, diluée et fine.

Noire. Un anneau rougeatre au milieu des scapes. Tibias et tarses des pattes postérieures d'un jaune testacé clair. Dents des mandibules, crochets des tarses, lisière postérieure des segments abdominaux roussatres. Ailes enfumées de brunâtre.

Rivière d'Adélaïde, Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker). Cette espèce appartient au groupe Ammon et vient se placer tout naturellement à côté de Dämeli, ornata etc., dont elle se distingue assez par ses fortes épines prothoraciques, sa couleur, sa stature bien plus petite et plus grêle.

Iridomyrmex cordatus Sm. var. Stewartii n. var. Diffère de la forme typique par le manque presque absolu de pilosité dressée.

La pubescence est aussi fort diluée et l'insecte est fort luisant. La  $\mathbb{Q}$  major qui a la tête plus large et à côtés très convexes est d'un jaune à peine rougeâtre, avec l'abdomen brunâtre, tandis que la  $\mathbb{Q}$  minor est entièrement brunâtre. Tant la forme typique que la variété Myrmecodix Emery ont une pilosité dressée assez abondante sur le corps, les pattes et les scapes.

Détroit de Torres (M. Stewart); dans une Myrmecodia.

Myrmecia Walkeri n. sp.  $\circlearrowleft$ . L. 12 à 13 mill. Mandibules à dents inégales et assez obtuses, à bord externe légèrement concave, luisantes, très-finement et faiblement striolées-coriacées, avec des points épars, allongés et plus ou moins effacés. Tête beaucoup plus large devant que derrière, à bord postérieur concave. Epistome lobé et largement échancré au milieu de son bord antérieur. Pronotum court, aussi large que long, assez saillant latéralement (comme chez la M. pilosula). Mésonotum arrondi et fort convexe. Une profonde échancrure entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier fort

convexe aussi, sans aucune limite quelconque entre les faces basale et déclive. Nœud du pédicule plus large que long, verticalement tronqué devant, aussi large devant que derrière, mais élargi au milieu. Proportions des pattes et des antennes comme chez la *M. pilosula*.

Tête, thorax et pédicule très grossièrement et irrégulièrement rugueux, avec d'assez fines rugosités dans les intervalles des grosses. Les grosses rugosités sont longitudinales sur la tête et sur le derrière du pronotum, transversales sur le métanotum et le devant du pronotum, plus ou moins circulaires sur le nœud du pédicule. Sur le mésonotum elles sont vagues et plus faibles. Abdomen, scapes et pattes luisants, finement réticulés; de gros points épars un peu effacés sur le les segment de l'abdomen.

Presque entièrement glabre. Pubescence à peu près nulle. Quelques poils dressés, jaunâtres, un peu obliques sur les pattes, en particulier sur les tibias, et sous l'abdomen.

Noire. Pattes, hanches, antennes, mandibules et premier segment de l'abdomen (2<sup>me</sup> segment du pédicule) d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre vif.

Hobart (Tasmanie) M. J. J. Walker.

Plus robuste que la *pilosula* dont elle se distingue encore par sa sculpture bien plus grossière et plus irrégulière (ridée-réticulée et non pas ridée), sa couleur etc.

Myrmecia lucida n. sp. \$\Q\$ L. 15 mill. Mandibules avec de grosses dents qui comprennent de petites dents dans leurs intervalles, du reste comme chez l'espèce précédente, de même que l'épistome. Tête seulement un peu plus large devant que derrière, à bord postérieur faiblement convexe. Pronotum bien plus long que large. Une assez forte échancrure entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier faiblement convexe, allongé, avec une face déclive courte, mais reconnaissable.

Premier nœud du pédicule à peine plus large que long, beaucoup plus large derrière que devant, subtronqué devant et derrière, bien plus long que le pétiole antérieur du pédicule qui est fort court. Premier article de l'abdomen (2me article du pédicule) beaucoup plus large que long. Pattes et antennes plus longues que chez l'espèce précédente, comme chez les grandes espèces du genre.

Tête assez luisante, longitudinalement ridée; les rides divergent en arrière; de fines réticulations plus ou moins incomplètes entre les rides. Epistome lisse. Espace situé entre les yeux et les arêtes frontales finement réticulé. Thorax luisant, grossièrement ridé transversalement; les rides sont lâches, leurs intervalles presque lisses, à peine un peu raboteux. Pédicule lisse, luisant, avec quelques rides transversales effacées et quelques points épars. Abdomen très lisse et très luisant, avec quelques points piligères épars devant; la partie postérieure de l'abdomen abondamment ponctuée.

Une pilosité dressée, jaunâtre, assez longue et pointue est abondante sur les pattes, assez abondante sur le corps et presque nulle sur les scapes. Une pubescence fine, courte et jaunâtre dispersée partout, surtout sur les scapes, le derrière de l'abdomen, les pattes et les côtés du corps, sans former un duvet distinct.

D'un brun un peu rougeâtre, assez foncé. Abdomen noir, sauf son premier segment et son extrémité. Funicules, tarses, extrémité des scapes et des mandibules d'un jaune roussâtre testacé.

Hobart (Tasmanie) M. J.-J. Walker.

Rapprochée des *M. forficata* et *tricolor*, mais plus petite et distincte par sa sculpture, par le nœud du prédicule bien plus tronqué devant et derrière, par le premier segment plus court et plus large de l'abdomen.

Odontomachus Sharpei n. sp. Q L. 9,5 mill. Mandibules larges, dentées tout le long de leur bord interne, terminées par deux longues dents et une dent courte entre deux, luisantes avec des points épars, très finement et faiblement coriacées. Tête beaucoup plus large devant que derrière. Aire frontale distincte. Epistome convexe arrondi dans sa portion médiane, formant de chaque côté, derrière l'articulation des mandibules, une oreille beaucoup plus élevée, plus proéminente que chez l'haematodes. Tête assez convexe à son bord postérieur qui est moins échancré au milieu que chez l'haematodes. Écaille bien plus étroite que chez l'haematodes Q, surmontée d'une longue pointe médiane et portant une crénelure ou dent obtuse au tiers de la hauteur de son bord postérieur.

Tête à éclat soyeux, densément striée en long; les stries divergent en arrière. Thorax transversalement strié. Les stries du pronotum s'anastomosent en courbe sur les côtés; celles du mésonotum divergent un peu à partir du côté vers la ligne médiane; le côté du mésonotum a quelques stries longitudinales; celles du mésosternum (côtés du thorax) sont obliques. Écaille en partie striée sur sa face antérieure. Abdomen lisse et luisant, avec l'extrémité postérieure de ses segments densément et très-finement striée en long et soyeuse. Sur les derniers segments, la portion striée est la plus considérable; elle y est en outre précédée d'un espace finement réticulé. Pattes et scapes ponctués.

Pilosité dressée à peu près nulle. Une pubescence jaunâtre, courte, assez abondante sur les pattes et sur les scapes, fort espacée ailleurs, presque nulle sur les premiers segments de l'abdomen.

D'un noir à peine brunâtre; pattes et scapes bruns; mandibules, joues, épistome, funicules, extrémité de l'abdomen, articulations des pattes, des ailes et du pédicule d'un rouge plus ou moins brunâtre ou jaunâtre; moitié antérieure du dessus de l'abdomen d'un jaune de paille.

Rivière d'Adelaïde, Nord-Ouest de l'Australie. (M. J. J. Walker.)

Odontomachus ruficeps Smith Q. Ile Baudin et Rivière d'Adelaïde, Nord-Ouest de l'Australie (M, J. J. Walker).

A mon avis l'O. coriarus Mayr et ses variétés ne sont que des variétés de l'O. ruficeps Smith. — Smith dit, il est vrai: « Abdomen smooth and shining » mais c'est aussi le cas chez certaines variétés du coriarius. Les exemplaires de M. J. J. Walker ont la tête et en partie le thorax rougeâtres. Le pronotum est au moins chez un exemplaire circulairement strié. L'abdomen est en partie réticulé ou réticulé-strié.

Ectatomnia punctatum Sm. \$\Q\$ L. 10,2 mill. Yeux gros et proéminents, au tiers postérieur. Tête sans tubercules ni arêtes. Pronotum avec deux apparences d'éminences. Sutures distinctes, mais pas d'échancrure. Métanotum bas et presque sans convexité longitudinale. Nœud du pédicule élévé, presque verticalement tronqué devant, plus large que long.

Entièrement, densément et finement réticulée-ponctuée et mate. Tête, thorax et pédicule ayant en outre de grosses fossettes rondes, espacées, lisses et luisantes. L'abdomen n'a pas de fossettes, seulement une ponctuation superposée, effacée et espacée. Presque entièrement glabre. Quelques rides sur le front.

D'un brun foncé. Mandibules, tibias, tarses et funicules d'un rougeâtre foncé.

Freemantle, Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Ectatomma (Rhytidoponera) reticulatum n. sp. \(\triangle \). L. 7,2 mill. Mandibules striées, à bord terminal faiblement et indistinctement denticulé. Tête à côtés un peu convexes, un peu plus large devant que derrière où elle est largement et faiblement échancrée. Yeux situés au milieu des côtés. Le bord postérieur de la tête et ses angles postérieurs sont assez accentués, mais ne forment ni arêtes, ni tubercules. Thorax faiblement convexe; les sutures sont marquées par deux impressions transversales; mais il n'y a pas d'échancrure. Le pronotum porte une dent en bas, de chaque côté. Le nœud du pédicule est élevé, cubique-arrondi, plutôt plus long que large, un peu plus épais en haut qu'au milieu, de sorte que le bord antérieur et surtout le bord postérieur de sa face supérieure forment chacun un léger avancement. En dessous, le pédicule porte une lamelle transparente, comprimée, terminée devant et en bas par

une assez longue épine irrégulière. Une petite protubérance lamelliforme aux angles inférieurs-postérieurs de la tête.

Tête et thorax grossièrement et profondément réticulés, comme chez l'E. impressum, mais la tête a moins de rides longitudinales; elle n'en a que sur l'épistome et le front. Hanches antérieures grossièrement et transversalement ridées. Pédicule grossièrement rugueux; les rugosités ont une disposition concentrique sur sa face supérieure. Premier segment de l'abdomen concentriquement strié autour d'une ligne médiane longitudinale. Les stries du milieu sont presque longitudinales, celles de devant forment les courbes de l'extrémité d'une ellipse. Second segment longitudinalement strié (transversalement chez l'impressum); les stries latérales convergent et s'anastomosent derrière. Stries du 2<sup>me</sup> segment plus fines et plus serrées que celles du 1<sup>er</sup>. Pattes et scapes striés. Une ponctuation éparse, peu distincte, sur l'abdomen.

Une pilosité dressée, très courte, raide, obtuse, brunâtre, médiocrement répandue sur tout le corps, les pattes et les scapes.

D'un brun rougeâtre; abdomen, funicules et pattes d'un rouge brunâtre plus vif. Tout l'insecte assez luisant, en partie (abdomen et pattes) un peu soyeux.

Port Darwin, Australie septentrionale (M. J. J. Walker).

Plus grande que l'impressum, sa voisine, cette espèce s'en distingue par le bord postérieur plus accentué et plus concave de la tête, par son thorax non échancré, par la forme du pédicule, les stries de l'abdomen etc. Les stries du 1<sup>cr</sup> segment abdominal sont plus grossières que chez l'araneoides et l'auratum.

Belonopelta Darwinii n. sp. Q. L. 5,6 mill. Mandibules à bord externe concave et à bord terminal distinct, armé de 7 à 8 dents pointues et très distinctes. Elles sont assez étroites, très finement striées, avec une ponctuation espacée distincte, et laissent un espace entre elles quand elles sont fermées. L'épistome, très court, tronqué devant, porte à son milieu, plus près des arêtes frontales que du bord antérieur, une dent proéminente. Second article du funicule un peu plus long que large. Yeux situés tout près des angles antérieurs de la tête. Sillon frontal très distinct. Tête rectangulaire, plus longue que large.

Thorax étroit et allongé, beaucoup plus étroit que la tête. Face basale du métanotum presque aussi longue que la face déclive. Ecaille plus large qu'épaisse, mais très épaisse, tronquée et concave devant, aussi épaisse au sommet qu'à la base. Abdomen fortement étranglé derrière le 1 er segment.

Tête et thorax densément et finement réticulés-ponctués, mats. Pédicule et abdomen luisants, avec une ponctuation piligère fine et espacée. Pilosité dressée fort éparse, fine, jaunàtre, un peu plus longue et plus abondante vers l'extrémité de l'abdomen, presque nulle sur les tibias et les scapes. Une fine pubescence jaunâtre répandue partout, mais sans former un duvet distinct.

D'un jaune roussâtre; mésonotum et dents des mandibules un peu brunâtres. Ailes subhyalines. Nervures et tache marginale pâles. Port Darwin; Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Jusqu'ici le genre Belonopelta n'était connu que d'Amérique. Cette espèce se rapproche beaucoup des Ponera et fait presque passage entre les deux genres.

Cerapachys Emeryi n. sp. Q. L. 5,2 mill. Mandibules rapidement courbées au milieu, presque sans dents, luisantes, fortement ponctuées. Arêtes frontales presque identiques à celles de la Parasyscia Perinqueyi ou du Cerapachys Risii, très rapprochées, élevées, divergeant en avant, convergeant en arrière où elles sont comme tronquées par une concavité et presque soudées. L'articulation des antennes est bornée extérieurement par deux petites arêtes peu élevées, l'une qui continue le bord articulaire en arrière, et l'autre, plus latérale, qui borne la fossette antennaire et va rejoindre la première en arrière. Sillon frontal distinct. La tête est bien plus longue que large, profondément excavée derrière, à côtés un peu convexes. Yeux nuls. Antennes de 12 articles. Scapes épais, courts, atteignant le milieu de la longueur de la tête. Premiers articles du funicule de l'antenne beaucoup plus épais que longs. Le pronotum a un bord antérieur supérieur fort distinct, à partir duquel il forme une marche d'escalier verticale jusqu'à sa portion articulaire colliforme; de chaque côté de ce bord il est subépaulé. Le dos du thorax est sans sutures, à peine convexe, subhorizontal; ses côtés sont subverticaux et passent au dos par une courbe vive. La longueur du thorax est environ comme deux fois et demie sa largeur. La face déclive du métanotum est subverticale, bordée latéralement d'une petite arête et en haut d'un simple bord. Le nœud du pédicule est cubique arrondi, convexe en dessus, plus long que large, tronqué devant et derrière; les côtés de sa face antérieure sont bordés et subdentés en bas. Abdomen très allongé. Tous ses segments subégaux et séparés les uns des autres par des étranglements. Le dernier segment a derrière une surface subtronquée peu distincte et peu distinctement bordée de côté d'une rangée serrée de soies courtes et très épaisses. Premier segment de l'abdomen tronqué et distinctement concave devant.

Tête très densément et fort grossièrement ponctuée, en partie réticulée-ponctuée; le fond de chaque point porte une élévation piligère. Thorax et pédicule densément et assez grossièrement ponctués comme la tête; côtés du thorax en partie striolés. Abdomen, pattes et scapes plus finement et moins densément ponctués. Subopaque; abdomen, pattes et scapes assez luisants.

Une pilosité dressée, jaunâtre, inégale sur le dernier segment de l'abdomen; le reste du corps presque sans poils dressés. Une pubescence jaunâtre, assez longue et assez grossière, est assez abondamment répandue sur tout le corps, les pattes et les antennes, sans toutefois cacher la sculpture.

D'un brun rougeâtre uniforme. Mandibules et quelques articulations d'un brun noirâtre. Paraît se rapporter au S. G. *Eusphinctus* Em. Ile Baudin; nord-ouest de l'Australie (M. J. J. Walker).

Cerapachys Emeryi r. clarus n. st. \$\Q\$ L. 4,8 mill. Mandibules plus convexes (moins brisées) que chez la race typique. Tête seulement un peu plus longue que large, moins fortement échancrée. Arêtes latérales du devant de latête peu distinctes. Une petite tache de pigment à peine visible à la place des yeux, au tiers postérieur de la tête. Articles du funicule moins épais. Pronotum faiblement subtronqué et subbordé devant. Bords du thorax bien plus arrondis; le thorax un peu retréci au milieu; face déclive du métanotum nettement bordée en haut. Nœud du pédicule beaucoup plus arrondi et seulement un peu subtronqué devant et derrière. Premier segment de l'abdomen seulement subtronqué et non concave devant. Les autres segments sont plus élargis et bien moins séparés les uns des autres par des étranglements.

Tout l'insecte est assez luisant, bien moins densément et moins profondément ponctué, mais avec les mêmes relations de la ponctuation. Quelques rides sur les côtés du thorax. Pubescence d'un jaune clair, moins abondante. D'un jaune rougeâtre. Antennes, mandibules et tarses d'un brun roussâtre. Du reste comme la race typique.

Rivière d'Adelaïde, Nord-Ouest de l'Australie (M. J. J. Walker). Malgré les différences considérables qui existent entre cette forme et la précédente, j'en fais une simple race, parce qu'elles paraissent plus quantitatives que qualitatives et qu'elles ne sont pas également accentuées chez tous les individus.

Pheidole variabilis. Mayr. r. ampla n. st. 4. L. 5,2 mill. Echancrure de l'occiput plus profonde que chez la forme typique, et continuée en avant par un sillon très profond qui rejoint le sillon frontal. Le derrière de la tête est plus lisse et a moins de fossettes. Les rides du devant de la tête sont plus grossières et plus lâches, leurs intervalles plus luisants. Les tubercules supérieurs du pronotum sont moins distants et moins proéminents. Le mésonotum a une impression médiane plutôt longitudinale, pas de sillon transversal. — Epines du métanotum fort longues. Second nœud du pédicule sans conules latéraux.

Thorax plus luisant, n'ayant que des rides fort lâches et assez faibles.

La taille est surtout beaucoup plus grande.

Ile E. Wallaby, Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Malgré de sensibles différences, je soupçonne que cette Pheidole n'est qu'une race extrême de la variabilis. Nous observons des variations analogues chez la Ph. Guilelmi Mülleri de l'Amérique du sud.

**Pheidole bos** n. sp. 4. Près de *longiceps* Mayr. L. 5,3 mill. Mandibules lisses, luisantes, fortement ponctuées, avec quelques stries vers l'extrémité.

Tête rectangulaire, bien plus longue que large, fortement incisée derrière. Scapes courts, n'atteignant pas le milieu de la longueur de la tête. Épistome caréné, médiocrement échancré au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales fort divergentes, plus distantes l'une de l'autre que du bord de la tête. Tête un peu déprimée derrière. Pas de rainure pour les scapes en arrière des arêtes frontales. Le pronotum et le mésonotum ne forment qu'une seule et même convexité, sans incisure. Pronotum large, mais sans tubercules distincts. Mésonotum à peine subtronqué derrière. Epines du métanotum divergentes, subverticales, assez longues, plutôt grêles. Premier nœud du pédicule fortement échancré en demi-lune au sommet. Second nœud assez large, avec un cône obtus de chaque côté, cône qui n'est que la prolongation de ses côtés.

Devant de la tête longitudinalement strié-ridé, y compris l'épistome, assez lisse entre les rides. Derrière de la tête avec des rides arquées incomplètes, en partie effacées, qui s'anastomosent de chaque côté et au milieu avec les rides longitudinales du devant de la tête (comme chez la *Ph. indica*). Entre ces faibles rides la tête est luisante et semée de points enfoncés assez gros, assez effacés et piligères. Pronotum et mésonotum grossièrement ridé transversalement. Métanotum, pédicule et abdomen plus ou moins lisses et luisants; abdomen avec des points piligères.

Une pilosité dressée, jaunâtre, peu longue, médiocrement abondante, sur le corps, les pattes et les scapes. Sur les tibias et les scapes, elle est un peu oblique.

D'un brun rougeâtre; tête d'un rouge brunâtre; pattes et antennes d'un brun jaunâtre.

Fremantle, Australie occidentale (M. J. J. Walker).

Très rapprochée sans aucun doute de la Ph. longiceps Mayr, mais la sculpture et la forme du pronotum et du mésonotum sont différentes. La pilosité est aussi plus faible et la taille plus grande.

M. J. J. Walker a encore récolté les espèces suivantes :

Camponotus Novae-Hollandiae Mayr. Adelaïde River et W. Australia Q.

- subnitidus Mayr. Fremantle W. Australia O,

- testaceipes Smith. Fremantle et Albany W. Australia QQ.

- sp.? (crenatus Mayr.?) Fremantle.

Polyrhachis sidnica Mayr. Fremantle Q. — Guerini Roger. Adelaïde River 🔾.

- trapezoidea Mayr. Adelaïde River Q.

- Ammonoeides Roger. Costack Ins. W. Australia Q.

Opisthopsis (Myrmecopsis) respiciens Smith Baudin Ins. et Adelaïde River, N. W. Australia QQ.

Oecophylla smaragdina F., r. virescens Fab. Baudin Ins. N. W. Australia Q.

Iridomyrmex purpureus Smith. Darlington et Comstock Ins. W. Australia Q.

- rufoniger Lowne. E. Wallaby Ins. W. Australia Q.

- sp.? Q. Hobart. Tasmania.

Lobopelta fallax Mayr. Adelaïde River Q.

Ponera lutea Mayr. Fremantle et E. Wallaby Ins. W. Australia QQ.

Myrmecia pilosula Smith. Hobart, Tasmania, Q.

- picta Smith. Fremantle W. Australia Q. - esuriens Smith. Franklin, Huon River; Tasmania Q.

Aphaenogaster longiceps Smith. E. Wallaby Ins. W. Austral. Q. Cremastogaster laeviceps Smith. E. Wallaby Ins. W. Austral. Q. Sima laeviceps Smith. Parry Harbour N. W. Australia Q. Podomyrma basalis Smith Port Darwin N. W. Australia O.

Diacamma vagans Smith. Hong-Kong (Chine) O.

# 2) QUELQUES FOURMIS DES CANARIES,

RÉCOLTÉES PAR M. CABRERA Y DIAZ.

Camponotus maculatus Fab. r. hesperinus Emery.

La Punta Ténériffe (M. Cabrera y Diaz). Ténériffe (reçu dans le temps par feu le professeur Heer).

Leptothorax Cabrerae n. sp. \$\Omega\$ L. 2,8 \addred 3,8 mill. Tient pour la forme et la sculpture une place assez exactement intermédiaire entre les L. Rottenbergi Emery et Risii Forel. Il a la couleur entièrement noire du L. Rottenbergi et se rapproche aussi par ses autres caractères plutôt de cette espèce.

Il se distingue des deux espèces par l'absence complète d'épines

au métanotum; la Q major y a deux petites dents triangulaires plus larges que longues; la Q minor n'y a pas même trace de dents.

Cette dernière a la sculpture plus faible et la taille plus étroite que la  $\heartsuit$  major, comme c'est le cas chez le L. Rottenbergi.

La Punta en el tanquillo, Ténériffe (M. Cabrera y Diaz).

Pheidole teneriffana. n. sp. 4. L. 3,8 mill. Diffère de la P. megacephala par les caractères suivants : Tête aussi large que longue, plus large que chez la megacephala, fortement et largement échancrée derrière (bien plus largement que chez la megacephala), fortement striée - ridée en long d'un bout à l'autre, sauf derrière l'occiput (autour du trou occipital) où elle est assez lisse. Les rides sont parallèles de l'occiput au bord antérieur, et leur intervalle est assez lisse et luisant. Le milieu de l'épistome est lisse et luisant. Les arêtes frontales sont prolongées par une forte ride jusqu'à l'extrémité des scapes. Ces derniers sont logés dans une gouttière assez peu distincte, assez faiblement réticulée au fond. Les côtés de la tête sont assez parallèles et la tête n'est pas rétrécie vers l'occiput comme chez la megacephala ou ne l'est un peu qu'aux angles occipitaux, immédiatement après sa portion la plus large. Pronotum à peine subtuberculé en dessus. Une impression transversale fort distincte au milieu du mésonotum. Epines du métanotum plus larges à leur base que chez la meqacephala; elles forment une pyramide à 3 arêtes. Nœud du 1er article du pédicule assez épais, obtus, entier et arrondi au sommet, beaucoup plus épais que chez la megacephala. Second nœud presque deux fois plus large que long (aussi long que large chez la megacephala). Du reste comme la megacephala, en particulier la pilosité, la couleur et le reste de la sculpture; mais le devant de l'abdomen (la base) est d'un jaune brunâtre, tandis que le reste de l'abdomen est d'un brun foncé.

Laguna Ténériffe (M. Medina).

☼ L. 2,8 mill. Relativement au soldat et même d'une façon absolue plus grande que la megacephala dont elle se distingue par sa tête beaucoup plus grosse, par le 2<sup>mo</sup> nœud du pédicule qui est plus large que long et par l'impression transversale très distincte qui se trouve au milieu du mésonotum. Tête lisse et luisante, sauf quelques stries devant. Abdomen brun foncé, avec le tiers basal antérieur jaunâtre. Pilosité un peu plus dressée et plus longue que chez la megacephala. Du reste comme cette espèce.

Las Palmas, Canaries (M. Cabrera y Diaz).

Je ne suis pas absolument certain que cette Q appartienne au soldat qui vient d'être décrit, mais c'est plus que probable, car les caractères fondamentaux sont les mêmes. Ressemble assez à la

Ph. striativentris Mayr, de l'Inde, mais la tête a une forme plus voisine de celle de la rhombinoda Mayr.

Solenopsis orbuloides André, r. canariensis n. st. L. 1,3 mill. environ. L'épistome est beaucoup plus avancé en avant que chez l'orbuloides typique et se termine par deux dents distinctes; ses arêtes sont bien plus rapprochées et divergent bien moins en avant; les arêtes frontales sont aussi plus rapprochées. (Chez l'orbuloides, les arêtes de l'épistome sont très écartées et très divergentes; elles ne se terminent que par deux angles, et l'épistome, assez tronqué, n'est que très faiblement avancé au milieu). Dernier article de l'antenne fusiforme (chez l'orbuloides il est épais et obtus à l'extrémité). Les yeux sont légèrement plus petits (chez l'orbuloides ils sont relativement aussi gros que chez le S. fugax). Le premier nœud du pédicule est plus petit, moins élevé, et surtout moins longuement pétiolé que chez l'orbuloides (à peine pétiolé). La base de l'abdomen, assez fortement atténuée chez l'orbuloides, l'est à peine chez le canariensis; elle est un peu tronquée. La pilosité et surtout la ponctuation piligère sont plus fortes que chez l'orbuloides. Du reste comme l'orbuloides, mais d'un jaune un peu moins clair.

Cette race devra probablement former une espèce lorsqu'on la connaîtra mieux. Je la rattache à l'orbuloides qui est très voisin pour ne pas multiplier outre mesure les espèces d'un genre déjà si difficile.

La Punta, Ténériffe (M. Cabrera y Diaz).

Un 3 noir, à pattes d'un brun jaunâtre, à ailes hyalines et long d'environ 3,4 mill. m'a tout l'air d'appartenir à cette espèce; mais il est préférable de ne pas le décrire avant qu'il ait été trouvé avec l'ouvrière correspondante. Il provient de *Laguna*, Ténériffe (M. Cabrera y Diaz).

Les espèces suivantes ont été encore récoltées à Ténériffe par M. Cabrera y Diaz :

Camponotus Feae Emery v. erythropes Emery in litt. Q.

Lasius niger L.  $\circlearrowleft \circlearrowleft$ .

Prenolepis longicornis Latr.  $\Diamond$ .

Plagiolepis pygmaea Latr. QQ.

Tetramorium caespitum L. race depressum Forel \$95.

Tetramorium caespitum L. var.

Aphaenogaster (Messor) barbara, race sordida Forel Q.

Monomorium Salomonis L. Q.

Monomorium Medinae Forel Q.

Cremastogaster Alluaudi Emery in litt.

### NEUE UND ALTE

## AFRICANISCHE CLERIDEN

## von A. Kuwert in Wernsdorf.

I.

## 1. Genus CYMATODERA GRAY.

Die Cymatodera Arten unterscheiden sich bekanntlich von den ihnen sehr nahe stehenden Opilus arten durch die deutlich sichtbaren 5 Tarsenglieder. Während die paläarctischen und amerikanischen Arten die mittleren Fühlerglieder immer beträchtlich länger als breit und fast niemals gesägt haben, findet meistens bei den africanischen eine beträchtliche Verkürzung dieser Glieder und eine sägeartige Form statt. Alle africanischen Thiere haben ferner, soweit mir solche zu Gesicht kamen, auf der Mitte der dunkeln Flügeldecken eine scharf gelbe Querbinde, bis zu welcher oder über welche hinaus sie stark gereihtpunctirt sind. Bei der grossen Aehnlichkeit der Arten ist wohl anzunehmen dass in den Sammlungen dieselben überall unter dem Collectivnamen « cinqulata Klug » stecken dürften. Es soll desshalb die nachstehende kurze Übersicht zur Erkentniss der Arten fördern, und sind für diesen Zweck die Vaterländer der mir zugänglich gewordenen Stücke zu Artnamen gewählt. Die Kluge'sche « cinqulata » ist mir selbst fremd geblieben und gebe ich bei derselben nur die Beschreibung von Kluge wieder. Dass von den andern Arten vielleicht schon eine oder die andere beschrieben sein dürfte, an einer mir unzuganglich gebliebenen Stelle, ist nicht unmöglich, wenngleich ich dies nicht voraussetzen kann.

- 1. Käfer nur 7 mm. lang, schwach grauhaarig, pechfarbig, unten gelblich. Kopf und Halsschild fast glatt. Halsschild vorne röthlich. Flügeldecken ausser der gelben schmalen Querbinde auch mit solchem kleinen Schulterfleck, hinten sehr schwach gestreift. Schildchen röthlich behaart. (Ueber die Form der Fühlerglieder schweigt Klug.) 7 mm. lang. Aus dem Kafferlande . . . . . . . . . . . . . . . . . 1. cingulata Klug.
- 1. Käfer immer viel grösser, immer wenigstens auf dem mitten Halsschilde punctirt. Mittlere Fühlerglieder immer kurz oder ziemlich kurz und gesägt.
- 2. Halsschild auf der ganzen Oberfläche dicht punctirt.

3. Vordere Hälfte der Flügeldecken castanienbraun, die hintere schwarz, die vordere grubig gereiht punctirt, die hintere dicht unregelmässig punctirt.

Von den grossen tiefen Punctreihen des Vordertheils der Flügeldecken gehen nur 5 durch die gelbe Binde.

4. Halsschild auf der Mitte mit 2 dicht gelb behaarten colonartigen Puncten, zerstreut lang schwarz und ausserdem am Vorderrande und den Seiten dicht weisslich behaart, vorne wenig gedrückt, hinten sehr stark eingeschnürt, schwarz. Fühlerglieder kurz, von der Mitte ab stark, fast lappig gesägt. Endglied der Lippentaster ziemlich beilförmig, der Kiefertaster ziemlich stemmeisenförmig. Beine stark weisslich behaart. Unterseite dunkel. 18 mm. lang. Von der Goldküste (durch Dr. Standinger.) 3 Ex.

2. Aschantina n. sp.

- 4. Halsschild ohne solche dicht behaarte Flecke, sehr dicht und grob punctirt, castanienbraun, wie der Vordertheil der Flügeldecken, vorne und an den Seiten ohne die dichte weisse Behaarung des vorigen, sonst ihm gleichend, doch mit castanienbraunem Kopfe und solcher Brust, 19 mm. lang. Vom Orangeflusse. 1 Exemplar. 3. Orangica n. sp. . .
- 3. Die nicht grubigen dichten Punktreihen der Flügeldecken durchsetzen sämmtlich die gelbe Querbinde und treten mehr oder weniger weit in das schwarze Feld dahinter ein, ehe sie sich in dichte verworrene Punctirung auflösen oder verschwinden. Letzte Palpenglieder, letzte Fühlerhälfte, Mundtheile gelbbräunlich. Flügeldecken schwarz mit gelber Quer $binde \dots \dots \dots$

5.

- 5. Halsschild auf der Mitte schwarz, bis zur Mitte fast parallel, dann sich verengend, hinten wieder parallel, mit kaum aufgebogenem Hinterrande. Mittlere Fühlerglieder sehr kurz, scharf gezähnt, dreieckig, breiter als lang. Halsschild oben nicht gedrückt, gewölbt, überall gleichmässig stark punctirt. Segmente des schwarzen Hinterleibes gelb gerandet. Tarsen bräunlich gelb. 11 mm. lang. Aus Nubien 2 Ex. . . . . . . . . . 4. nubica n. sp.
- 5. Halsschild ganz braun, vor der Mitte auf dem Discus flach gedrückt, daselbst stärker und dichter punctirt,

2. Das nur auf seiner Längsmitte dicht punctirte, oben flach gedrückte Halsschild ist hinter der Mitte am breitesten, hinten plötzlich eingeschnürt, mit aufgebogenem Hinterrande. Flügeldecken vorne röthlich pechbraun, sehr dicht und grob gereiht punctirt, die Puncte mit dem schwarzen Vorderrande der gelben Querbinde aufhörend, diese nicht mehr durchquerend; hinter der Querbinde die Flügeldecken glänzend, unpunctirt, doch etwas uneben, mit einem gelben Querfleck vor der Spitze. Mittlere Fühlerglieder circa 1 1/2 mal so lang als breit, nur schwach gesägt. Halsschild, Kopf, Fühler, Füsse, Hinterleib schwarz. Metasternum röthlichpechbraun; Tarsen bräunlich mit gelber Unterseite. 11 mm. lang. Aus dem Orangestaate. 1 Ex. . . . 6. Blumfonteina n. sp.

## 2. Genus PLACOCERUS KLUG.

Kenntlich an der blattartig flachen, breiten Bildung der einzelnen Fühlerglieder. Tarsen von oben gesehen 4 gliedrig. Endglied der Kiefertaster cylindrisch, der Lippentaster lang, in Form eines sehr stumpfwinkligen Dreiecks, flach. Augen mit Ausschnitt am Vorderrande. Von dem « dimidiatus Klug» unterscheiden sich die nachstehend beschriebenen in ihrem Auessern Stigmatium ähnliche 3 Arten wesentlich durch die Form des Halsschildes, welches vorne nicht so stark eingeschnürt und hinter der Einschnürung nicht niedergedrückt ist, fenerdurch die nur gereiht punctirten und nicht tief gestreiften Flügeldecken, sowie durch stärker gewölbte Oberseite des Körpers. Möglicherweise liesse sich desshalb ein neues Genus aus den nachstehend beschriebenen Arten bilden.

## Placocerus alboscutellatus n. sp.

Niger, scutello albo-sericeo, breviter griseo-crinitus, elytris griseo sericeis et nigre maculose variegatis, seriepunctatis. Ultimus antennarum articulus albidus. Tibiarum apices densissime criniti, femorum haud nudæ. 9-10 mm. — Gabon.

Flügeldecken vorne deutlich, hinten durch die Behaarung die Reihenpunctirung undeutlich, gereiht punktirt, auf der Mitte mit einer breiten, scharf und ziemlich rund ausgezackten dunkeln und weniger behaarten, vor dem Ende mit einer solchen schmalen Querbinde. Kopf und oberes Halsschild undichter behaart, als bei « nigrogeniculatus n. sp. ». Die Schenkelkniee sind nicht unbehaart, wie bei nigro-geniculatus, aber das letzte Drittel der Schienen ist gamaschenartig dicht gelbgrau behaart. Letztes Fühlerglied weissgelb, eiförmig platt. Nur 1 Exemplar durch Dr. Staudinger.

## Placocerus vitticeps n. sp.

Niger, maculose griseo-flavescenter sericeus, capitein medio vitta nigra nuda, prothorace utrinque post oculos vitta nigra nuda abbreviata signa(o, elytris seriato-punctatis, nonnullis punctis foveolatis nigris nitidis permagnis interjectis, fascia postmediale et fascia anteapicale fortissime dentata præditis. Femorum genua nigra, tibiæ in medio nigrocinctæ, tarsi nigri, palpi flavescentes. Segmentum apicale flaveomarginatum, femorum anteriorum basis testacea. 12-13 mm. Gabon, Congo, Mehrere Ex.

Von den beiden andern leicht durch den schwarzen nackten Längsstich auf der Mitte des Kopfes zu unterscheiden. Die ganze Behaarung ist einfarbig graugelb. Auch die Seiten des Halsschildes sind behaart oder befilzt. Die unregelmassigen Puncte der Flügeldecken in der Reihenpunctirung sind sehr viel grösser als bei nigro-geniculatus. Die Schienen sind auf ihrer Mitte verdunkelt. Die letzten Segmente nicht oder kaum ausgerundet. Das letzte Fühlerglied weiss, oval, etwas gebogen, am Ende zugespitzt.

# Placocerus nigrogeniculatus n. sp.

Niger, prothorace scutelloque dense flavescenter griseo-sericeis, elytris fere viridescenter griseis nigro-variegatis, seriepunctatis. Ultimus antennarum articulus albidus. Prothorax in lateribus vitta nuda nigerrima signatus. Femorum genua nigra, non crinita. 12-15 mm. — Gabon, Congo.

Schildchen mit gelblicher, kurzer und gleicher Behaarung als der dicht behaarte Kopf und das Halsschild. Flügeldecken scheckig graugrünlich befilzt oder behaart, dicht hinter ihrer Mitte mit einer breiten dunklern, weil weniger behaarten, oft nicht sehr kenntlichen, stark ausgezackten Querbinde, hinten mit einer solchen schmälern, mit Punkten von ungleicher Grösse gereiht punctirt, von denen die grossen nicht durch die Behaarung verdeckt werden, wodurch die scheckige Färbung entsteht. Die Enden der Schenkel sind glänzend schwarz, nicht behaart, die Enden

der Schienen gleich dem übrigen Theile behaart. Letztes Fühlerglied weissgelb oder weiss, plattgedrückt, länglich oval, etwas gebogen, am Ende ziemlich zugespitzt. Tarsen schwarz, glänzend. Letztes und vorletztes Abdominalsegment beim & stark und gross, beim Q weniger ausgerundet.

Die 3 vorstehend beschriebenen Thiere ähnen einander sehr. Doch liegen aus Standingers Sendung sowohl, als aus dem Museum Tring von dieser Species einige Stücke vor, so dass die Artenrechte zweifellos sind.

## 3. Genus LISSAULICUS WATERHOUSE.

Nur 4 Tarsenglieder von oben sichtbar. Augen mit Ausschnitt. Fühler mit lockerer 3 gliedriger Keule. Endglied der Kiefertaster cylindrisch, der Lippentaster lang dreieckig. Flügeldecken ohne Punktreihen, sehr dicht und fein punctirt. Käfer meistens ziemlich oder ganz einfarbig roth oder röthlich. Aus Madagascar bisher 3 Arten beschrieben, aus dem africanischen Continente bisher nur sanguinalis Westwood bekannt aus Natal.

## Lissaulicus ruber n. sp.

Caput, sicut prothorax, rubro testaceum, nitidum, læve. Elytra miniato-rufa. dense punctata, tribus vel quatuor carinis vix evidentibus signata. Femora omnia nigroapicata, tibiæ nigræ, tarsi nigri, flavolamellati. Antennæ infuscato clavatæ. 11-14 mm. lang. — Delagoa-Bai.

Kopf und Halsschild undeutlich oder nicht punctirt, gelbroth, jener auf der Stirn mit doppeltem, sehr flachem colonartigem Eindruck, dieses kurz vor der Mitte am breitesten, vorne auf dem Discus mit tiefem gebogenen Eindruck, dicht vor dem Hinterrande eingeschnürt, mit aufgebogenem Hinterrande. Die mennigrothen Flügeldecken mit 3 bis 4 überaus schwachen Längsleistchen und fein erhabener Naht. Die Unterseite bis auf das hellpechbräunliche Abdomen röthlich gelb. Von dem Liss. lævis Waterh. » aus Madagascar leicht zu unterscheiden durch die ganz schwarzen Schienen und den Mangel der weisslichen Haarflecke auf dem Vordertheil der Flügeldecken, von Sanguinalis Westw. aus Natal, durch die nur schwarz geknieten Hinterschenkel, welcke bei sanquinalis ganz schwarz sind, von geniculatus Fairm. und compressicollis Fairm aus Madagascar durch die ganz schwarzen Schienen. 2 Exempl. von der Delagoa-Bai, Ob eigene Art?

## Lissaulicus testaceus, n. sp.

Omnino rubro-testaceus, capite prothoraceque lævibus. Elytra dense punctata tribus vel quatuor carinulis vix evidentibus signata. Femora omnia nigro apicata, tibiæ nigræ, tarsi nigri testaceolamellati. Exceptis quatuor primis articulis testaceis antennæ fuscæ. 12,5 mm. — Lindi.

Der röthlich braungelbe Käfer ist ein getreues Ebenbild des vorigen. Nur sind die Fühler mit Ausnahme der ersten 4 Glieder dunkel pechbraun und ist der Nahtrand der Flügeldecken deutlicher und etwas breiter, die ganze Oberseite des Thieres einfarbig, das Halsschild ist auf der Mitte am breitesten, das Abdomen dem übrigen Körper gleich gefärbt, die Verdunkelung der Schenkelkniee kürzer. Die lange, abstehende Behaarung der Beine, wie beim Vorigen, jedoch die Tarsenlappen bräunlich. Nur 1 Exempl. aus Lindi.

## 4. Genus OPILO LATR.

Endglieder der Kiefer und Lippentaster breit dreieckig oder beilförmig. 11 Fühlerglieder, perlschnurartig oder nach dem Ende zu wenig an Stärke zunehmend, Schenkel nicht über das Abdomen reichend. Von oben gesehen nur 4 Fussglieder vorhanden. Augen mit Ausschnitt am Vorderrande.

# Opilo nigropiceus n. sp.

Omnino unicolor, obscurus, nigro-piceus, antennis, abdomine, palpis tarsisque rufescentibus, capite prothoraceque fortiter punctatis, elytris densissime punctis oblongo quadratis antice permagnis punctato-striatis, ubique dispersim erecte flaviterque et in tibiis quidem densius crinitus. 12 mm. — Bagamoyo. 1 Ex.

Das auf dem Vorderrande weniger dicht als auf den übrigen Theilen punctirte Halsschild hinter dem Vorderrande mit einem nach rückwärts gebogenen starken Quereindrucke, an den sich nach hinten ein tiefer breiter Längseindruck anschliesst. Die Stirn zwisschen den Augen sich nach vorne verschmälernd, diese vorne mit einem kleinen Ausschnitt, in welchen die Fühler eingefügt sind, reticulirt.

#### 5. Genus STIGMATIUM GRAY.

Bei der reichen Artenzahl dieser Gattung und den schwer zu unterscheidenden Arten wird es für die Zukunft immer einer guten Determinationstabelle bedürfen, welche anzufertigen mir nach vorne gebrochene etwa auf der Mitte, die hintere auf 5/4 der Flügeldeckenlänge steht. Die warzigen Intervalle sind deutlich gewölbt. Flügeldecken etwa 2 1/2 mal so lang, als zusammen breit, von etwa der Mitte ab nach hinten sich verschmälernd, hinten gemeinsam zugespitzt. Brust an den Seiten pechfarbig, auf der Mitte braun, weisslich behaart. Die rostgelben Schenkel nach den Spitzen zu etwas verdunkelt. I Ex. durch Staudinger.

# Stigmatium atrogeniculatum n. sp.

Capite prothoraceque castaneis, elytris in apice communiter acutis, rufo-testaceis, punctato-striatis, duobus punctis nigris et apice infuscato-signatis, ore pectoreque nigris, abdomine testaceorufo, femoribus pallide-testaceis nigro-apicatis, tibiis brunneis, tarsis nigris brunneo-apicatis. 5,5 mm. — Congo. 1 Ex. durch Staudinger.

Die hintere Querfurche des Halsschildes unmittelbar dicht vor dem Hinterrande. Kopf und Halsschild seidenglänzend gelb behaart. Die Seiten des Halsschildes schwarz, desgleichen die Flügeldecken vorne in der unter der Schulter gelegenen Punktreihe der Randfurche schwarz. Die 2 schwarzen Punkte der Flügeldecken in Höhe der Mittelhüften auf dem Discus. Die Furchen der Punktreihen fast bis zum Ende der Deckschilde reichend, aus dicht an einander stehenden viereckigen Punkten gebildet. Die Schenkel bis zu den dunkelschwarzen Knieen ganz blassgelblich. Die Brust tief schwarz. 3-10tes Glied der Fühler gleich lang, etwa noch einmal so lang, als in der bogigen Mitte breit; letztes Glied länger, spitzig. Flügeldecken aussen mit sehr feiner, kaum wahrnehmbarer, seidenglänzender, ungleicher Behaarung auch mit einzelnen aufrechten langen schwarzen Haaren besetzt. Eine nicht zu verkennende Art.

# Stigmatium crinitifasciatum n. sp.

Niger, elytris in margine anteriore rufescentibus, duabus fasciis angustis brunneis flavocinctis crinitis (prima anto medium, altera fere in tertia longitudinis parte ante apicem positis) postice flavocrinitis, palpis omnibus albido-testaceis, ultimo articulo obscuro, femoribus basi albescentibus. 9 mm. — Kuilu. Congo.

Leicht kentlich durch die beiden braunen von gelbglänzenden Haaren eingefassten, bei von oben auffallendem Licht stets deutlichen dunkelbraunen schmalen Binden der Flugeldecken, von denen die vorderste im stumpfen Winkel auf der Naht gebrochen ist, die hintere schwärzere hinten von dem gelb behaarten Apicalfelde der Flügeldecken begrenzt wird. Der Vorderkopf mit dem Augenausschnittrande weiss behaart, Oberkopf fein und ziemlich

dicht punctirt, doch etwas stärker und weitläufiger, als das sehr dicht und fein punctirte Halsschild, beide sehr schwach und sehr kurz grau behaart, mit zerstreuten einzelnen dunkleren Haaren. Die Flügeldecken fast bis zum Ende gereiht punctirt, vorne mit etwas knotigen Intervallen. Schienen lang weiss behaart, Tarsen mit grössern gelben Lappen am 3ten Gliede, Oberlippe tief rechtwinklig ausgeschnitten. Unterseite schwarz, fein weiss behaart. 4tes bis 10tes Fühlerglied ziemlich sägeförmig, 11tes wenig länger und zugespitzt, mit gelber Endhälfte, sonst alle schwarz mit Ausschluss des gelben Basalgliedes. Einige Exemplare durch das Museum Tring.

# Stigmatium griseoplagiatum n. sp.

Nigro-piceum, maculose flaveseenter griseo-sericeum, fascia vel macula commune grisea pone medium sita, segmentis abdominis castaneis. 9-11 mm. — Kuilu-Congo.

Vorderkopf mit dem Augenausschnittrande weiss behaart. Oberkopf, Halsschild und der grösseste Theil der Flügeldecken fein graugelb behaart. Die dicht hinter der Mitte gelegene graue Querbinde dichter behaart, auf der Naht mit einem Ausläufer nach hinten, ausserdem nach vorne und hinten meistens mit je einem längern Zahne. Die weiss behaarten Beine dunkel, mit pechbraunen Enden der Schienen. Mundtheile und Fühler dunkel. Nur das vorletzte Fühlerglied ziemlich oval, das letzte beträchtlich länger als das vorletzte. Mehrere Exemp. im Museum Tring.

# Stigmatium griseofasciatum n. sp.

Piceo-testaceum, flavescenter griseo-sericeum, elytris in medio fascia grisea dentata signatis, antennis tarsisque nigris; abdomine nigro-piceo. 6 mm. — Kuilu-Congo.

Vorderkopf mit dem Augenausschnittrande weiss behaart. Hinterkopf, Halsschild und Flügeldecken, letztere etwas scheckig graugelb sehr kurz behaart. Die graue, gezähnte Binde auf der Mitte der Flügeldecken sehr dicht und etwas länger behaart. Die hell pechbräunlichen Schenkel und die rostbräunlichen Schienen weisslich befilzt und behaart. Das 6, 7, 8, 9, 10 Fühlerglied ziemlich oval, 11es viel länger als 10, fast so lang als 10 und 11 zusammen, 2 und 4 langgestreckt. Sehr ähnlich dem griseoplagiatum. Nur 1 Exemplar.

# Stigmatium alboplagiatum n. sp.

Nigro-piceum, maculose griseo-sericeum, magna plaga commune et apice elytrorum albescentibus, femoribus anterioribus et abdomine castaneis 12 mm. — Kuilu-Congo.

vorläufig das genügende Material fehlt. Die nachfolgenden Bewohner der Umgegend des Gabunstromes und des Congo dürften indess sicher noch nicht beschrieben sein. Sie tragen sämmtlich die Kennzeichen der Gattung: Grosse, vorne ausgeschnittene Augen, Hinterschenkel bis an die Spitse des Abdomens reichend, fadenförmige Fühler ohne 3 gliedrigen Knopf oder Keule, Tarsen von oben geschen aus 5 deutlichen Gliedern bestehend etc.

## Sigmatium dorsale n. sp.

Piceo-rufum vel castaneum, ubique singulis setis erectis setosum, elytris antice punctato-striatis, post humeros vix angustatis, in basi nigro-maculatis, tribus nigris faciis signatis (et prima quidem angusta ante medium, altera latiore pone medium, tertia angusta ante apicem), apice elytrorum et ultimo fasciarum interstitio dense griseo-sericeis. Femora media et posteriora testacea dimidiatim piceo-apicata, tibix castanex, tarsorum piceorum ultimi articuli testacei, femora anteriora picea Pectus piceum. Abdomen testaceum. 6,5 mm. — Gabon. 1 Ex. durch Staudinger.

Kopf und Halsschild etwas seidenglänzend gelblich kurz behaart, dieses vorne auf 1/3 seiner Länge mit Querfurche, in der Mitte stark gerundet erweitert, nach hinten stark verengt. Die Flügeldecken tragen auf ihren castanienbraunen Theilen auch vorne zerstreut gelbliche Behaarung, während dieselbe hinten die braunen Felder vollständig deckt. Die zerstreuten aufrechten Börstchen auf der Oberseite des Körpers und an den Beinen sind gelb. Die hinter dem Auge unterhalb nach den Vorderhüften ziehende Naht des Prosternums ist stark erhaben und lebhaft braun gefärbt. Fühler aus dünnen, zerstreut behaarten Gliedern gebildet, bis zu den Mittelhüften reichend, mit lanzenfpitzenartigem Endgliede.

## Stigmatium gabonis n. sp.

Rufescens, tenuiter flave griseo-sericeum elytris punctatostriatis, postice nigris, in medio fascia angusta arcuata flavcscente, ante apicem macula vel fascia commune flavescente signatis, coxx, trochantri et femora anteriora testacea, femora media et posteriora dimidiatim nigro-apicata, tibix rufescentes, tarsi flavi vel flavescenter apicati. Pectus brunneum. Antennx nigricantes, articulis brevioribus paullo serratis. 6,5 mm. — Gabon. 2 Ex. durch Staudinger.

Vordertheil des Kopfes weiss behaart. Die Augen etwas dichter an ein ander gerückt, als beim vorigen. Der Körper ohne die borstenartige, grobe Einzelbehaarung desselben. Die Flügeldecken bis zum Ende dicht punktirt gestreift, vorne castanienbraun, schon von 1/3 der Länge ab schwarz, ihre erste gelbhaarige auf der Naht zackig gegen das braunrothe Feld des Vordertheils gerichtete schmale Querbinde an den Seiten gleichfalls nach vorne gebogen und dicht vor der Mitte gelegen, die zweite, nur aus einem grossen queren Dorsalfleck bestehende an den Seiten in Flecken aufgelöst; auch in der aussersten Flügelspitze noch ein kleiner gelbhaariger Fleck. Halsschild genau wie bei dorsale gebildet. Die Fühler schwach gesägt, etwas weniger behaart, als beim vorigen.

## Stigmatium oblongum n. sp.

Rufopiceum vel castaneum, elytris nigricantibus in lateribus grisescenter sericeis et post medium fascia grisescente signatis. Subtus castaneum. Coxx, trochanteri, femora nigroapicata, palpi et extremi tarsorum articuli testacei, tibix infuscatx. Elytra usque ad finem fortiter punctatostriata punctis in medio paullo transversis. Antennæ fuscx articulo ultimo albescente. 7,3 mm. — Gabon. 1 Ex. durch Staudinger.

Kopf mit breiterer Stirn, als gabonicum. Halsschild auf der Mitte am breitesten, an den Seiten gerundet, vorne und hinten mit Einschnürung, castanienbraun, seidenartig gelb behaart. Die Flügeldecken circa 2 1/2 mal so lang, als zusammen breit, dunkelpechfarbig mit undeutlich ungleich grau behaarten Seiten, mit einer solchen Querbinde auf 5/4 der Flügeldeckenlänge, mit einzelnen aufrechten schwarzen Haaren besetzt, punctirt gestreift. Die Streifen der Punktreihen stärker ausgeprägt, als bei den beiden vorigen, sonst ihnen, so wie dem dorsiger Westw, sehr nahe stehend. Fühlerglieder dünn, lang behaart mit einzelnen Härchen.

## Stigmatium verrucosum n. sp.

Oblongum, capite prothoraceque rufopiceis aurosericeis, densissime subtiliter punctatis, elytris punctato-striatis viridescentibus, interstitiis verrucosis, fasciis duabus incertis marginibusque auricantibus sericeis, apice acuto. Pedes, abdomen palpique ferruginei. Antennæ basi brunneo nigræ. 7 mm. — Congo.

Leicht kenntlich an der grünlichen Farbe der Flügeldecken, den besonders auf dem Discus mit einzelnen Warzen versehenen Intervallen, den rostrothen Extremitäten. Die grünliche Färbung der Flügeldecken, auf der vordern Hälfte deutlicher, verdunkelt sich hinter den wenig deutlichen gelblichen Querbinden, welche sich in dem breit gelblich behaarten Seitenrande verlieren und von denen die eine rechtwinklig mit der Spitze an der Naht

Vorderkopf und Augeneinschnittrand weiss behaart; unter der Behaarung auf der Stirn, getrennt durch eine glatte, kielartige Leiste 2 flache Grübchen. Oberkopf und Halsschild ziemlich dicht gelbgrau, dieser an den Seiten weisslich behaart, in der Behaarung sehr kleine dunkle Puncte frei lassend, auch mit einzelnen schwarzen nach vorne gerichteten Haaren bezetst. Flügeldecken vorne gereiht punctirt, an der Spitze fein und dicht reticulirt; ihr weisser Mittelfleck in Form einer breiten zackigen Binde verbreitert sich bisweilen am Rande plötzlich stark nach hinten und ist mit einzelnen schwarzen Puncten durchsetzt, auch einzeln aufstehend schwarz behaart ebenso das weislich behaarte Ende der Flügeldecken. Mundtheile, Palpen, Fühler mit Aussihluss der 3 letzten schwarzen Glieder, Vorderschenkel hell pechbraun oder castanienbraun, Vorderschienen pechbraun. Die ganzen Beine weiss behaart. Hinterleib castanienbraun mit weiss glänzender kurzer Behaarung. Fühlerglied 3, 4, 5 schmal und lang, 6, 7, 8, 9, 10, 11 fast oval. Aus der Sammlung des Museum Tring.

## Stigmatium nigrofasciatum n. sp.

Nigro-piceum, flavescenter breviterque griseo-crinitum, singulis erectis nigris pilis supra præditum, elytris intra basin et medium nigre bipunctatis, pone medium fascia angusta, ante apicem angustiore fascia fortissime irregulariterque dentatis signatis 9,5 mm. — Congo. 1 Ex.

Vor den Augen dünn weisslich behaart. Oberkopf, Halsschild und Flügeldecken dicht kurz gelblich behaart, diese vorne gereiht punctirt mit 2 schwarzen Puncten vor, einer schwarzen gezackten Binde hinter der Mitte und einer solchen vor dem Ende. Fühlerglieder sehr dünn, 5 bis 10<sup>tes</sup> schwach kreissegmentartig, schmal, 11<sup>tes</sup> so lang als das 9 und 10<sup>tes</sup> zusammen, zugespizt, schmal; die letzten 3 pechbraun, die übrigen schwarz. Lippentaster mit rostgelbem Endgliede, Kiefertaster ganz schwarz. Unterseite und Beine schwarz, weisslich behaart. In der obern Färbung und Behaarung den *Placocerus* arten aus Centralafrica überaus ähnlich.

## Stigmatium irroratum n. sp.

Oblongum. Caput, prothorax et anterior elytrorum pars rufopicea, cetera pars nigro picea. Elytra usque ad medium punctatoseriata, griseo-variegata, duabus fasciis transversis nigris, una in
medio, altera intra medium et apicem sitis, angustis, fortissime
longis dentibus dentatis signata. Subtus cum pedibus piceo-rufum.

— 7,5 mm. Congo. 1 Ex.

Vor den Augen weisslich behaart; im übrigen der Kopf fein

gelblich und sehr kurz anliegend fleckig dicht behaart. Die graue Behaarung auf den vordern Hälfte der Flügeldecken ungleich dicht grauscheckig, hinter und zwischen den beiden schwarzen Binden dicht grau behaart. Die ganze Unterseite des Käfers röthlich pechbraun. Hinterschenkel sehr lang, fast bis zur Spitze des Abdomens reichend. Schienen, Palpen und Fühler rostroth. Das Thier durch seine gestreckte Gestalt einem *Omadius* ähnend. Die Fühler zart und dünn, lang, mit gestreckten, schmal kreissegmentartigen Gliedern; das letzte dunklere lang, schmal und spitzig. Oberseite und Schienen auch mit einzelnen langen, aufrechten Haaren bekleidet.

## 6. Genus TENERUS CAST.

## Tenerus nigrocinctus n. sp.

Flavo-rufus, fronte nigre-unimaculata, prothoracis elytrorumque externis marginibus apiceque elytrorum nigris. Metasternum, tarsi, tibix, attennx et femorum apices nigri. Femora et abdomen testacea. 10 mm. — Congo.

Die ganze Oberseite der Käfers sehr fein und sehr dicht punctirt. Der rothe Stirnfleck setzt sich noch ein wenig auf den vordern Theil des Halsschildes fort; dieses ist vorne am schmalsten und nahe dem Hinterrande am breitesten; sein schwarzer Seitenrand ist auf der Mitte durch einen zahnartigen Einsprung der rothen Farbe verschmälert. Die Flügeldecken oben mit je 2 bis gegen das schwarze Ende reichenden schwachen Kielen, auf dem rothen Felde roth, auf den schwarzen Ende schwarz dicht behaart; die schwarze Farbe deckt hinten etwa den 3<sup>1en</sup> Theil der einzeln abgerundeten Flügeldecken. Nur 1 Exemplar aus dem Museum Tring.

# Tenerus nigriceps n. sp.

Flavo-rufus, capite elytrorumque apice et margine anteriore prolhoracis antennisque nigris. 6 mm. — Congo.

Die Mundtheile, Palpen und das 1te Fühlerglied röthlich braungelb, wie der übrige Käfer. Die Flügeldecken deutlich und dicht punctirt, weniger dicht behaart, als bei nigrocinctus mit kaum angedeuteten je 2 Langskielen. Halsschild beinahe parallel, ziemlich gleichmässig abgewölbt, auch unterhalb der Augen noch mit schwarzen Vorderrandsfleck. Die ganze Unterseite und die ganzen Beine gleich dem übrigen Körper röthlich gelb gefärbt. Die schwarze Farbe deckt hinten den 3ten Theil der Flügeldecken. Nur 1 Exemplar aus dem Museum Tring.

## Genus ERYMANTHUS KLUG.

Erymanthus horridus Hope. var. semirufus.

Von dieser Species sind in dem Museum Tring einige Stücke vorhanden und variiren von der Westwoodschen Beschreibung durch die ganz rostrothe Endhälfte der Flügeldecken durch die fasst ganz rothlichen Vonderschenkel und die theilweise röthlichen Mittelschenkel, Auch ist die Behaarung der Tuberkeln auf dem Hintertheil der Flügeldecken weiss, nicht röthlich. Da im Uebrigen die Beschreibung Westwoods zutrifft, dürfte diese Form nur Variante von horridus Hope sein. 22 mm. Congo.

## Erymanthus melanurus n. sp.

Testaceus nitidus, mandibulis, oculis, tertia posteriore elytrorum parte maculaque femorum posteriorum et abdomine nigris. 9 mm. — Congo.

Gelbbräunlich, mit schwarzem Hintertheile der Flügeldecken, auf diesem weisslich behaart, ausserdem der Hinterrand mit schwarzen Haaren besetzt. Das Halsschild, wie bei horridus Hope gebaut, mit Längsfurche auf der Mitte und an den Seiten mit 2 schrägen Quereindrücken, dicht vor dem Hinterrande verengt. Die Flügeldecken mit einer leistenartigen Erhöhung von der Schulter schräge nach der Mitte der Naht führend, uneben, wulstig, auf der schwarzen Verbreiterung hinten mit Tuberkeln. Die Beine undicht abstehend gelb behaart. Die Vorderschenkel ziemlich flach, überaus stark verbreitert, die Mittelschenkel nur schwach verbreitert. Das Endglied der 3 gliedrigen Fühlerkeule oval. Nur 1 Exemplar im Museum Tring. Aus Kiulu am Congo.

## EINIGE NEUE

# INDOAUSTRALISCHE CLERIDEN.

## von A. Kuwert in Wernsdorf.

I.

# Pallenis ruficollis n. sp.

Linearis, cylindrus, capite prothoraceque (excepto angusta posteriore parte nigra) rufis, haud punctatis, elytris longis dense punctato-seriatis, postice impunctatis, subtus niger. 6,5 mm. — Insula Timor.

Käfer linienartig schmal. Stirn zwischen den Augen mit einem

nicht ganz glatten Grübchen. Die schwarzen Fühler stark gesägt. Das vorne stark verbreiterte Halsschild daselbst nur wenig schmäler, als die ziemlich stark vortretenden Augen, sich gleichmässig bis zu 2/3 der Länge stark verschmälernd, an der Einschnürung daselbst die schwarze Farbe annehmend und sich nach hinten allmälig conisch verbreiternd. Die parallelen Flügeldecken 4 bis 5 mal so lang als zusammen breit, vor der Mitte wenig verschmälert, jede mit 10 Reihen dichter fast viereckiger Punkte und an den Seiten mit erhabenen Intervallen, am äussersten Ende unpunctirt und glatt. Die Mitte des Metasternums bräunlich. Der Penes des Stachelartig, beinahe gerade. Der ganze Käfer abstehend und zerstreut dunkel behaart.

2 Exemplare aus dem Museum Tring.

## CALOCLERUS n. gen.

(Καλος. — Clerus).

Tarsi 5 articulis, primo longiore fere angusto, lateraliter compresso, secundo paullo breviore, tertio quartoque fortiter brevioribus fortiter dilatatis. Prosternum non tripartitum. Oculi prominentes, antice excisi. Labrum antice rectum vel rotundatum saepe maxillas quiescentes fere tegens. Frons lata. Palpi labiales articulo ultimo oblonge-triangulare, maxillares breves ultimo articulo breve cylindraceo, Antenna breves 11 articulis, tribus ultimis clavatis. Corpus cylindricum. Protorax ante medium dilatatus, oculis angustior, supra fere planus, post marginem anteriorem minus, quam ante marginem posteriorem coarctatus. Sextum segmentum maris utrinque saepe lateraliter aut in laciniam brevem, aut in forcipis brachium dentatum longum curvatumque productum, quorum amplexu femina in copulatione tenetur. Species supra squamosa aut squamoso-maculata.

Das in Ostindien einheimische Genus gehört in die Nähe von Stenocylidrus, mit dem es grosse Aehnlichkeit besitst, wird jedoch durch die längern Hinterschenkel, welche ungefähr bis zur Spitze des Abdomens reichen, sowie das vorn und hinten verschmälerte Halsschild, welches obenein an der Verbreiterungsstelle jederseits oben auf dem Discus ein Grübchen trägt von ihm geschieden. Das nicht stark gewölble Halsschild ist vorne und hinten etwas eingeschnürt und die Verbreiterung desselben bald mehr, bald weniger in der Nähe der Mitte. Von Lyostylus Fairm. unterscheidet sich das Genus durch die breiten Lappen der 3ten und 4ten Tarsenglieder, während Stenoclerus White alle Tarsengleich breit und stark gelappt, Pseudachlamys Duvivier die Fühlerglieder nach dem Ende zu allmählich an Breite zunehmend hat.

Die Zange des 6ten & Leibringes, welche bei einer Art vorhanden ist und welche möglicherweisse zur Begründung einer eigenen Gattung Veranlassung geben konnte, hat sicherlich den Zweck das Q bei der copulation fest zu halten (¹). Eine andere Art hat statt der Zange nur 2 seitliche, herabhängende Lappen des stark eingedruckten 5ten segments. Bei den übrigen scheint beides zu fehlen. Die schmetterlingsartige Beschuppung des Körpers, welche sich an einzelnen Theilen des Körpers und der Flügeldecken zeigt, ist gleichfalls ein characteristisches Merkmal für diese Gattung, deren Vertreter wahrscheinlich, wenn einzelne beschrieben sein sollten, in andere Gattungen eingestellt wurden. Die Flügeldecken sind bei einigen Arten länger als das Abdomen.

## Caloclerus mirabilis n. sp.

Testaceus, oculis nigris, elytris nigris. excepto margine nudo ubique dense flavido-squamosis, sed utroque elytro novem seriebus punctorum parvulorum nigris prædito, ore, extremo palporum articulo claveque antennarum et abdominis apice brunneis, maxillis nigro-apicatis. Forceps maris permagna, curvata, magno dente. 10 mm. — Celebes meridionalis.

Auch die Stirn, sowie die hintern Seiten des Prosternums, des ganzen Metasternums und der 5 ersten Bauchringe gelblich weiss beschuppt, die Beschuppung der Flügeldecken mehr gelblich und dunkler. Ausser der Beschuppung der ganze Käfer noch mit undichter, aufstehender gelblicher Behaerung. Die Hinterschienen vor ihrem Ende mit einem Zähnchen. An den Seiten zwischen dem 5ten und scheinbaren 6ten Hinterleibsringe beim Männchen nach hinten zu heraustretend eine lange Zange, bestehend aus jeseitig einem breiten, etwa fitzelbandähnlichen, gekrümmten, zur Umklammerung gerigneten, vor dem Ende mit starkem, nach vorne geeichteten Zahne verschenen Appendix, welcher so lang ist, als die 3 vorhergehenden Leibringe zusammen. Wahrscheinlich ist dieser Apparat der in lange Lappen sich theilende 6th Bauchring selbst. Inmitten dieser Zange liegt das letzte, spiegelblanke, braune Segment, welches nur bis zur Mitte der Zange reicht und an seinem schwach gerundet ausgeschnittenen Ende das mit der Spitze über die Zange hinausreichende, an der Unterseide der Spitze in zwei lange, durch einen langen Spalt getrennte Spitzen endigende Abdomen entsendet. Ueber diesem Spalte liegt der Penes, Flügeldecken an der Spitze schwach ausgeschnitten und zweizahnig.

<sup>(1)</sup> Eine ähliche Zange findet sich bei dem australischen Dickrüssler Psalidura mira Boh., of paradoxa Klug.

Die so sehr absonderliche Bildung dieser Organe könnte Veranlassung geben ein besonderes genus für dieser Thier aufzustellen, wenn nicht in dem nachfolgenden 13 punctatu eine scheinbare Uebergangsform zu dem Mangel dieser Organs bei andern Arten sich fände.

2 5 Exemplare, von Herrn W. Doberty in Süd-Celebes gesammelt, aus dem Museum Tring.

## Caloclerus 13 punctatus n. sp.

Nigro-coeruleus, punctatus, supra 43 maculis punctiformibus albosquamosis, et in prothorace quidem quatuor punctis, in elytris octo et scutello albis, etiam lateribus prosterni, mesosterni et abdominis, coxis etiam anterioribus et fronte albo-squamosis; Antennæ, palpi et pedes (interdum exceptis omnibus femoribus et posterioribus tarsis fumatis) testacei. Quintum segmentum abdominis maris in lateribus laciniatum. 11 mm. — Sikkim.

Ausser dem mit schmetteringsartigen Schuppen bedeckten Flecken das ganze Thier überaus fein aufstehend weisslich zerstreut behaart. Neben dem Schildchen anch die vordere Basis der Decken weis beschuppt; auf ihrem Discus je 4 Flecken hintereinanderstehend. Der 5te & Leibring ist dicht hinter dem Vorderrande plötzlich sehr stark gedrückt, tief ausgeschnitten und dann seine Seiten hinten breit gerundet lappenartig nach unten gezogen. Die Spitze des Abdomens hinten nach unten tief und ziemlich spitzwinklig ausgeschnitten, die gelbe Spitze des Penes frei lassend. Die Lappen des 5ten Segments von aussen dicht weiss beschuppt. Flügeldecken hinten einzeln abgerundet.

1 ♂ und ♀ Exemplar aus dem Museum Tring, das ♀ mit verdunkelten Schienen.

## Caloclerus albosuturatus n. sp.

Angustus, capite prothoraceque nigro-cæruleis; illo albo-frontale, hoc postice puncto magno impresso punctato, scutello albo-squamoso, elytris punctatis, testaceis; in marginibus et postice nigricantibus, suturæ dimidio apicale sinuate albo-squamoso, et 4 albo-squamosis punctis signatis; subtus niger, metallescens, prosterni, metasterni abdominisque lateribus albo-squamosis; ore, antennis, palpis, coxis pedibusque rufflavis, 9,5 mm. — Burmah.

Die Mitte der Fühler verdunkelt; Kopf vereinzelt, Halsschild undicht punctirt, dieses hinter dem Vorderrande eingeschürt und in der Einschnürung mit 2 weissen Punkten. Der ganze Käfer mit zerstreuter aufstehender gelber Behaarung, Hinterschienen vor dem Ende mit 1 mehr oder weniger erkennbarem Zähnchen. Flügeldecken von vorne nach hinten gleichmässig sich verschmälernd, am Vorderrande mit einigen weissen Schuppen, mit schräge abgestutzten, beinahe zweizähnigen Spitzen, auf dem letzten Theile schneller verschmälert, auf der Langsmitte einer jeden mit Anflug von Kielung; Die schwarze Randung derselben zieht von der Schulterecke gegen die Mitte der Decken zum Beginne der weissbeschuppten Naht, in dem schwarzen Felde liegen die 2 weissbeschuppten Punkte in fast gleichen Entfernungen unter sich und vom Vorderrande; die Naht fein schwarz.

2 Stücke aus dem Museum Tring mit der Bezeichnung « Upper Burmah, Ruby Mines ».

# Caloclerus nigro marginatus n. sp.

Testaceus, prothorace elytrisque lateraliter nigro-marginatis, capite prothoraceque glabris-impunctatis, fronte albo-squamosa, oculis nigris antice vix emarginatis, elytris regulariter dispersim squamosis, postice communiter excisis et dentatis. Subtus prosterno testaceo, metasterno nigro et abdomine nigro, in lateribus late densissimeque albo-squamosis, pedibus palpis antennisque testaceis. 7,5 mm. — Sumbawa.

Ausser der Beschuppung der ganze Käfer auch mit abstehender selber zerstreuter Behaarung. Das vorne und hinten randartig eingeschnürte Halsschild an den Seiten über der Ausbauchung mit einem Grübchen. Das Thier has eine entfernte Aehnlichkeit mit mirabilis doch sind die Flügeldecken zerstreut beschuppt, haben keinen schwarzen Nahtrand und die Seiten des Unterkörpers breiter und sehr dicht weiss beschuppt, auch ist das Metasternum und der Hinterleib schwarz. Die Tarsen der Hinterbeine sind an der Unterseite schwarz. Das 3te und 4te Tarsenglied ist sehr kurz.

1 einzelnes Exemplar aus Sumbawa in der Samlung des Museum Tring.

## Caloclerus albotessellatus $n.\ \mathrm{sp}.$

Nigro-cæruleus, fronte, prothoracis margine lato anteriore, lateribus latis marginis posterioris, scutello, duobus signis X formantibus in lateribus elytrorum se attingentibus marginem que anteriorum elytrorum tangentibus, fascia denique ante apicem elytrorum albosquamosis. Subtus in lateribus prosterni, mesosterni, metasterni et abdominis albosquamosus. Antennæ, palpi pedesqui testacei. 6,5 mm. — Perak.

Die X förmigen weissen Zeichnungen dieses zierlichen Thieres lehnen sich vorne auf den Vorderrand der Flügeldecken und gehen von Seitenrand zu Seitenrand 5 blaue Felder auf dem Discus einschliessend. Die Querbinde vor dem Hinterende von derzelben Breite wie jene Zeichnungen. Die Flügeldecken gereiht punctirt, das Halsschild zerstrent punctirt. Auch der Ausschnitt der Augen weiss beschuppt.

Ein einzelnes Stück durch Herrn Dr. Staudinger in meiner Sammlung.

## Caloclerus quadriarcuatus n. sp.

Nigro-cæruleus, capite glabro, nitido, metallescente (non squamoso?), prothorace punctato, supra albo-squamose quadrimaculato, scutello antice albosquamoso, postice tenuiter punctato nudo et late abscisso, elytris fere irregulariter punctatis, quatuor arcubus, duobus anterioribus marginem anteriorem tangentibus et post scutellum in sutura convexiter se attingentibus antice, post scutellum locum triangularem brunneum includentibus, duobus posterioribus post medium positis in sutura late se attingentibus albosquamosis. Subtus lateribus prosterni, mesosterni, metasterni et abdominis albo-squamosis. Antennæ, palpi pedesque rufotestacei. 6,5 mm. — Perak.

Die X förmigen weissen Zeichnungen vom Rande der Flügeldecken ausgehend berühren sich mit den convexen Bogenseite an der Naht. Hinter dem Schildchen ein brauner nackter Fleck. Alle Beine, Palpen und Fühler rothgelb. Ebenso zierlich als der vorige. Die beiden Grübchen über den Verbreiterungen des Halsschildes bei der mangelndeu Beschuppung dasselbst deutlich wahrnehmbar. Ein einzelner Stuck desselben Ursprungs, wie der vorige.

# Natalis alternicostatus n. sp.

Niger, brunnescens, elytrorum alternatis interstitiis postice fortiter costatis, clypeo supra antennarum insertionem tuberculo fere rectangulato, 20 mm. — Nova-Hollandia bor.

Auf der vordern Flügeldeckenhälfte die Punktreihen aus gerundet viereckigen Punkten bestehend, welche an den Längsleisten keinen in die Punkte hineinragenden Zahn zeigen, (porcata Fabr.) ohne schärfere Kielung der abwechseln den Intervalle; auf der hintern Hälfte die Punkte sich sehr stark verkleinernd und die abwechselnden Intervalle sich stark kielförmig erhebend. Schildchen halbrund, nicht walzenformig. Der gelbbraune Hinterleib stark behaart. Die Augen von einem feinen, stark erhabenen scharfen Rande begrenzt; der Clypeusbuckel, neben welchem die Fühler eingefügt sind und welcher bei porcata Fabr. abgerundet ist, hat eine mehr eckige Form. Halsschild auf dem Discus

zerstreut punctirt, mit scharfer Längsfurche, an den Seiten gerunzelt.

## Lemidia bipunctata n. sp.

Testacea, brevis, capite prothoraceque lævibus, elytris punctatis, oculis, ore, metasterno, duobus punctis ante medium margine que posteriore elytrorum nigris, 8 mm. — Celebes.

Von Gestalt einer Hydnocera, doch durch die 3 gliedrige Keule zu Lemidia zu stellen. Das Halsschild vorne ziemlich stark eingeschnürt, vor der Mitte am breitesten, hinten stark erhaben gerandet, glatt, wie der Kopf. Dieser auf der Stirn mit 2 flachen Grübchen. Flügeldecken ziemlich stark und dicht punctirt, nur etwa 1 1/2 bis 1 3/4 mal so lang, als zusammen breit. Die schwarze Färbung des Hinterrandes derselben fleckenartig scharf begrenzt. Die Tarsen stark gelappt. Der ganze Käfer ziemlich stark gelb behaart.

l Exemplar im Museum Tring.

## Tenerus vitticollis n. sp.

Niger, prothorace flavo in medio et in lateribus late nigrovittato, capite flavo, in vertice nigro-maculato, femoribus basi flavo-testaceis, ore et scutello nigro, 4-6 mm. — Batchian.

Das Halsschild trägt auf den breiten gelben 2 Binden gelbe etwas glänzende kurze Behaarung, während die schwarzen Binden unbehaart sind. Die Flügeldecken mit sehr feinem Nahtrande sind überaus fein und dicht reticulirt, undeutlich kurz und fein grau behaart, mit undichteren etwas längern aufstehenden Haaren. Dem Tenerus signiceps, sehr ähnlich, jedoch durch die Verschiedenartigkeit der Behaarung des Halsschildes und die mit Ausschluss des Pro-und Mesosternums ganz schwarze Unterseite wesentlich verschieden. Die 8 letzten Fühlerglieder stark sägeartig gezähnt, das 2te Glied cylindrisch.

## Tenerus dispar n. sp.

Niger, capite prothoraceque rufo-flavescentibus nigre unifasciatis in medio longitudinale. Scutellum nigrum. Elytra nigra griseotomentosa, leviter bicarinulata. Metasternum abdomenque nigra, hoc segmentis flavomarginatis, imitia femorum flavescentia, 7 mm.— Malai. Arch.

Durch die angedeuteten 2 Kiele jeder Flügeldecke und die stärkere, grau schimmernde Behaarung derselben deutlich von signiceps und vitticollis verschieden; das Halsschild bis an die schwarze Längsbinde heran gelb schillernd behaart. Die sehr feine Reticulation der Flügeldecken durch die Behaarung kaum kenntlich, diese grau schillernd, wie auch die Behaarung des Metasternums und des Hinterleibes. 4 bis 11 Fühlerglied stark sägeartig gezähnt, 2 tes kurz conisch. Etwas breiter, als die vorigen Arten.

## Tenerus signiceps n. sp.

Tenerus, capite rubro-flavescente, in fronte nigro-lineato, prothorace rubro-flavescente in margine anteriore nigre uno vel trimaculato, post macula densioribus crinibus triflavilineato, scutello, prosterno, mesosterno, medio metasterni et anterioribus abdominis segmentis, femorum etiam basi rubro-flavescentibus, elytris, ore, antennis, tibiis tarsisque nigris, 6 mmtr. Malai-Arth.

Kopf und Halsschild rothgelb. Der schwarze Streif auf der Mitte des Kopfes setzt sich auf den Vordertheil des Halsschildes fort und wird dort bisweilen jeseitig von einem hinter dem Auge stehenden schwarzen Fleck begleitet, welche indess nicht über die schwache Einschnürung des Halsschildes hinausgehen, während hinter der Einschnürung in Verlängerung der fehlenden oder vorhandenen Flecken 3 seiden glänzend gelb behaarte Längsbinden zum Hinterrande ziehen. Die schwarzen, überaus fein und nur bei beträchtlicher Vergrösserung kenntlich sehr dicht punctirten Flügeldecken besonders in der Schildchengegend mit deutlich erhabenem Nahtrande, etwa 21/2 mal so lang, als zusammen breit, vorne, abseits des Schildchens, mit 1 wenig kenntlichen Kiele, auf der Mitte auch etwas reticulirt, wenig deutlich und fein anliegend grau behaart, mit einzelnen aufstehenden schwarzen Haaren. (1 Stück ohne Längsfleck auf dem Kopf, ohne Vorderrandsflecken der Halsschildes, mit ganz gelbem Metasternum und Hinterleibe dürfte nur Variation sein). Die letzten 8 Fühlerglieder stark sägeartig gezahnt, das 21e deutlich perlenförmig.

# NEUE AFRICANISCHE CLERIDEN von A. Kuwert in Wernsdorf.

П.

# CEPHALOCLERUS n. gen. (Κέφαλος.)

Oculi integri fortiter prominentes. Frons perlata. Clypeus fortiter emarginatus. Labrum emarginatum. Maxilla fortia, magna, dente magna dentata. Antennæ 11 articulis brevibus, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10° breviter serratis. Palpi breves tenues, articulo ultimo brevi cylindrico acuto. Tarsi quatuor articulis evidentibus.

1, 2 et 3° dilatatis. Ungues non dentati. Prothorax angulis fortiter rotundatis, marginibus acutis, postice bisinuatus. Prosternum perbreve, in medio non longius latitudine coxarum anteriorum se attingentium.

## Cephaloclerus corynctoides n. sp.

Cœruleus haud crinitus, fronte in lateribus coriacea ibidemque foveolata, prothorace glabro, impunctato, nitido, marginibus acutis elevatisque (excepto medio anterioris marginis) signato, elytris punctatis, subtus nigricans et cyanescens. Antennarum articuli primi rufi. 9 mmtr. Sierra Leone.

Welche der in der Gattungsbeschreibung angegeben Merkmale nur Artenkennzeichen sind, wird sich erst bei Herbeischaffung grössern Materials erweisen, da nur 1 Exemplar der auffälligen Thieres vorhanden ist. Dasselbe ähnelt äusserlich bei oberflächlicher Betrachtung einem Vertreter des Genus Corynetes Herbst, dem die Reihenpunctirung der Flügeldecken fehlt. Der überaus breite Kopf, die starken Kiefer, die ovalen nich ausgekerbten. stark erhabenen Augen, die keulenlosen, schwach gesägten Fühler trennen dasselbe von den ähnlich aussehenden Thieren. Das scharfkantig gerandete Halsschild mit etwas aufgebogenen Rändern mit nach vorne zu ziemlich gerundeten Seiten ist unpunctirt. Auch der Seitenrand der Flügeldecken ist scharfkantig und diese über demselben etwas querrunzlig. Das unpunctirte Mesosternum, nicht breiter, als die Vorderhüften, entbehrt der Naht eines umgeschlagenen Seitenrandes. Vorder und Mittelhüften hart aneinander stehend. Hinterleibsringe fein und dicht punctirt, der vorletzte auf der Mitte stark verschmälert, der letzte breit.

Es kommen aus Centralafrira Malachiden, welche diesem Thiere nicht unähnlich sind, die jedoch leicht durch Zahl und Bau der Tarsenglieder, durch die Warzen an den Seiten des Hinterleibes, durch die längeren Fühler, durch den schildartigen Bau des Kopfschildes und die unter dem vordern Seitenrande desselben eingefügten Fühler sich von dieser Art abheben. Das 3te Tarsenglied ist sehr kurz und tief gespalten. Die Fühler sind unmittelbar vor dem Auge eingesetzt. Die breite Stirn und der Bau der Halsschildes entspricht der Gattung Allelidea Waterh., doch fehlt die Fühlerkeule. Jedenfalls sind beide Gattungen nahe aneinander zu stellen.

1 Exemplar aus Sierra Leone durch Dr. Staudiger.

## Thanasimus Jordani n. sp.

Niger, capite densissime punctato, fere ruguloso, oculus haid

prominentibus subtilissime reticulatis, prothorace punctatione subtilissima densissimaque opaco, post medium semsim fortiterque angustato, antice in fere tertia longitudinis parte transversa exaratione paullo coarctato, elytris cocrulescentibus, antice fortiter punctato seriatis et intervallis elevato-granulosis fortiterque ciliatis, postice lineato-punctatis et intervallis aequis subtilissime que punctatis, pone medium fascia transversa alboflavescenter et in medio fusce crinita, ante apicem extremum fascia alboflavescenter crinita signatis; palporum labialium ultimo articulo femorum que initiis et tarsis testaceis. 8,5-9 mm. — Congo.

Die Ausrandung der Oberlippe unter der starken weisslichen Behaarung schwer kenntlich. Die Fühler-allmählig nach dem Ende zu verbreitert; die letzten Glieder keine geschlossene Keule bildend, mit ihren ersten Gliedern sich in eine Furche (im Zustand der Ruhe) legend. Die Endglieder der Lippentasser lang keulenförmig. Von den cylindrischen, hell am Ende geringten Kiefertastergliedern das letzte scharf angespitzt. Das Halsschild am Hinterrande gelblich seidenglänzend behaart, wie die Binden der Flügeldecken. Diese vorne bis zur Binde stark convex erhaben, hinten ziemlich flach. Unterseite des Käfers dünn weisslich behaart. Die dunkle Farbe der Mitte der Mittelbinde der Flügeldecken entsteht durch den Seidenglanz der anders gelegten Behaarung.

2 Exemplare aus dem Museum Tring aus Kuilu.

# LACORDARIUS n. gen.

(Lacordaire n. propr.).

Tarsi quatuor articulis supra evidentibus, 1, 2 et 3° latioribus. Prosternum non tripartitum. Antennæ articulis 5, 6, 7, 8 9 et 10° latioribus, poullo serratis, 11° rotundato, 3 et 4° fere cylindraceis, 3° longiore, quam ceterorum singuli sunt longi. Oculi ovales prominentes neque approximati, in medio margine interiore fortiter excisi. Frons lata. Labrum antice rotundatum, parvum. Clypeus transversus, antice rectus, postice transverso-impressus. Palporum ultimus articulus acutissimus. Prothorax fortiter convexus, rotundatis lateribus, antice et postice fortissime marginatus.

Durch die Form des Halsschildes an « Placocerus » evinnerd, jedoch durch die stark auf gekantete Randung zumal des Vorderrandes von diesem Genus abweichent, durch die Form der Fühler an « Serriger » oder « Eurypus » verweisend, durch die Färbung und Punctirung « Lissaulicus » gleichend, lässt sich dieses Genus mit keinem andern identificiren und muss in die Nähe der Genera

Placocerus Klug und Serriger Spin gestellt werden. Die nadelförmig spitzen Endglieder der Palpen kennzeichnen ausserdem das Genus von ingendwie nahestehenden andern Gattungenrund trennen es auch ausser den ausgeschnittenen Augen sofort von Eurypus Kirby.

## Lacordarius erythrus n. sp.

Rubrotestaceus, articulis 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11° antennarum nigris, oculis ovalibus transversis nigris, prosterno utrinque prope coxam pedum anteriorum externe puncto nigro signato, tibiis anterioribus in medio nigra macula præditis. 7,5 mmtr. — Congo.

Der in der Mitte quergewälbte Clypeus glatt, die Stirn dicht, Halsschild einzeln, Flügeldecken ziemlich stark und ziemlich undicht punctirt, diese am Ende etwas in gelb verblassend, gleichmässig gelblich zerstrent behaart. Die stark gekrümmten Krallen ungezähnt. Käfer ganz roth mit roströthlichen Beinen. 2 Stücke aus dem Museum Tring aus Kuilu.

## Phlöocopus nigricornis n. sp.

Niger, capite crebrepunctato, prothorace in medio dorso fortiter impresso ibidemque dense-punctato, elytris antice fortiter denseque seriatopunctatis, rufescentibusque' prope medium transversim flavifasciatis, fascia in utroque elytro postice late unidentata, post medium irregulariter densepunctatis. 15 mm. — Congo.

Von « Tricolor Spin » unterschieden durch den winkligen Eindruck auf der Mitte des Halsschildes, durch die ganz schwarzen Fühler, durch die nur vorne gerötheten Flügeldecken, während bei tricolor die rothe Faerbung fast bis jegen die gelben Bindenflecken reicht, durch die Kaum durch die Nath unterbrochene, durchgehende gelbe, jederseits einmal breit nach hinten gezackte Binde derselben, sonst auch in der Fühlerbildung dem genannten Thiere gleichend und auf den ersten Blick nicht zu unterscheiden. Nur 1 & Exemplar aus dem Congogebiet durch Dr. Staudinger. Ob vielleicht zusammenfallend mit einer der mir unbekannten Bohemannschen Arten?

## ORTHOPLEUROÏDES nov. gen.

(Orthopleura Spin. nom. gen. Coleopt.)

Unter den Enoplinen, welche sämmtlich ein aus 4 Stücken bestehendes Halsschild, 3 bis 8 sehr stark entwickelte und einseitig verbreiterte Englieder der Fühler, vorne oder an der Innenseite mit Ausschnitt versehene Augen besitzen, haben die Orthopleuraarten die nicht verbreiterten Fühlerglieder conisch und deutlich zählbar, heben sich ausserdem von Chariessa Perty und Enoplium Latr. durch die fast ganz cylinderförmigen Palpenendglieder ab, welche bei den beiden genannten Gattungen ziemlich dreieckig sind. Von den bisher bekannten Orthopleuraarten scheidet sich die nachstehende durch die nur vorhandenen 10 Fühlergliedern, wesshalb die Neubildung des Genus Orthopleuroïdes nöthig wurde.

## Orthopleuroïdes nigerrimus n. sp.

Niger, densepunctatus, nigropilosus, femoribus abdomineque aurocrinito rubris, ore testaceo, antennarum duobus penultimis articulis fortiter elongatis triangulariterque dilatatis, ultimo perlongo planato. 10 mm. — Congo. Kuilu, 1 Exemplar durch das Museum Tring.

Oberseite einfarbig schwarz, dicht punctirt. Halsschild mit ganz geraden, parallelen Seiten, fein gerandet, der Länge nach stark abgewölbt. Flügeldecken nach hinten etwas verbreitert, hinten einzeln abgerundet, die rothe Spitze des Abdomens nicht ganz deckend. Die Schenkel roth; die Hinterbrust auf der Mitte etwas röthlich, das rothe Abdomen mit goldglänzender Behaarung. Erstes Fühlerglied pechbraünlich, 2<sup>tes</sup> dick konisch, 3<sup>tes</sup> länger als das 2<sup>te</sup>, schmal, parallel, 4, 5, 6, 7<sup>tes</sup> sehr kurz und schmal, fast breiter als lang, 8, 9 ünd 10<sup>tes</sup> zusämen länger als die 7 ersten, 8 ü. 9<sup>tes</sup> stark 3 eckig gelappt, 10<sup>tes</sup> stark verlängert, ziemlich oval.

# Cladiscus pretiosus n. sp.

Capite nigro, cyanescente, prothorace cuprascente auroso, elytris cæruleis, antice fortiter denseque seriatopunctatis albopilosisque, postice fere glabris, antennarum articulis 5, 6, 7, 8, 9 et 10° progredienter fortiter dentatis, 11° oblonge planato longitudine trium antecedentium communium. Subtus niger, nigris pedibus palpis et antennis. 4,5 mm. — Congo.

Von den Cladiscusarten Indoaustraliens etwas abweichend durch die nur stark dreieckigen, nicht länger gelappten Fühlerglieder. Das stark messingglänzende Halsschild bis über die Mitte ziemlich gleichbreit, vorne nicht eingeschnürt, nur oben mit kleinem Eindrucke daselbst, hinter der Mitte von beiden Seiten stark zusammengedruckt, überall zerstrent punctirt und mit zerstrenter schwarzer aufstehender Behaarung. Die Flügeldecken, soweit die starken Punctreihen reichen, mit weisser, aufrechter Behaarung, hinten etwas verbreitert. Die Augen nierenförmig

aus geschnitten, die Fühler vor dem Ausschnitte eingefügt. Käfer schmal, zierlich, glängend. Lippentasterendglieder 3 eckig, Kiefertasterenglieder spitz.

1 Exemplar aus Kuilu durch das Museum Tring.

## Thanasimus rufigaster n. sp.

Piceus, pilosus, duabus elytrorum fasciis antemediale et anteapicale flavescenter albo-setosis, fascia nigra lata postmediale et apice nigro; segmentis abdominis rufocastaneis, palpis testaceis, antennis excepto clavi fusco castaneis. 5-7 mm. — Zulu.

Unordentlich grau oder weissgrau behaart. Halsschild hinter der Mitte ein wenig gerundet erweitert, vorne schwach, dicht vor dem Hinterrande stark eingeschnürt, Flügeldecken dicht gereiht punctirt bis vor dem unregelmässig punctirten schwarzen Ende; unter den dicht weisslich behaarten Querbinden, welche die hinter der Mitte gelegene schwarze Querbinde einschliessen, wird die Reihenpunctirung unsichtbar. Die Naht vorne und die Mitte des Halsschildes breit pechbraun bei hellem Lichte. Der Hinterleib und die Basis der Mittel und Hinterschenkel braunroth. Flügel etwa noch einmal so lang, als breit. Einige Stücke,

## Stigmatium rufovillosum n. sp.

Nigrum, prothorace capiteque breviter sparsimque brunnescenter tomentosis, hoc antice albosetoso, illo nigrosetoso, elytris excepta nuda nigra lataque fascia prope medium fere totis brunneorufescenter villose tomentosis, femoribus omnibus basi testaceodimidiatis. 9,5 mm. — Gabun.

An der röthlichen beinahe wolligen Behaarung der Flügeldecken leicht kenntlich, welche mit Ausschluss der breiten nackten Querbinde dicht hinter der Mitte und einem Seitenfleck vor dem Ende derselben die ganzen Flügeldecken ziemlich dicht bedeckt. Die Beine sind mit einzelnen weissen Börstchen besetzt, ausserdem dünn und hell behaart. Die Schenkel fast bis zur Hälfte hellgelblich gefärbt. Die Palpen hellgelb mit bräunlichem dunklerem Endgliede. Das hinten gerandete Halsschild in der Mitte am breitesten, trägt weit hinter dem Vorderrande eine Querfurche, ist überaus dicht und sehr fein punctirt und (beinahe schuppenartig) sehr kurz gelblichbraun behaart. Die breit ausgeschnittene Oberlippe vorne schwärzlich. Kopf oben zwischen den Augen etwas stärker gelblich behaart. Flügeldecken unter der Behaarung bis zur schwarzen Binde gereiht punctirt, von der Schultern ab nach hinten schwach bogig verschmälert, hinten gemeinsam zugespitzt. (Die Fühler fehlen dem einzigen vorhandenen Exemplare in meiner Sammlung).

# DIE EPIPHLÖINEN GATTUNGEN (') DER CLERIDEN

#### UND EINIGE NEUE ARTEN DERSELBEN

## von A. Kuwert in Wernsdorf.

Die Epiphlöinen haben:

- Das Halsschild nur aus 2 Stücken bestehend, indem kein durch eine Naht getrenntes Seitenstück auf der Unterseite desselben vorhanden ist.
- 2. Die Augen mit einem deutlichen Ausschnitt an der vordern Innenseite, vor welchem die Fühler eingefügt sind.
- 3. Die letzten 3 Glieder der Fühler gross, breitgedrückt, meistens stark gesägt, das letzte länger, bei einer Gattung in eine stielartige Borste verlängert.
- 4. Die Tarsen, von oben gesehen, nur aus 4 deutlichen Gliedern bestehend.

## Gattungs übersicht.

- 1. Sämtliche Tasterendglieder beilförmig oder flach gestreckt dreieckig.
- 1. Tasterendglieder cylindrisch oder conisch.
- 2. Fühler kurz; ihr letztes Glied nicht zur Borste verlängert, nur abgeplattet und länger.
  - Centrales Amerika-Brasilien. . . 2. Epiphlöus Spin.
- 2. Fühler länger; zu beiden Seiten der flachgedrückten Glieder mit langen zerstreuten Haaren besetzt; ihr letztes Glied zu einer längern dicken Borste verlängert.
  - 3. Plocamocera Spin.

## 1. Epiphlous ruficeps n. sp.

Caput rufocastaneum. Prothorax fuscus, antice usque ad sulcum transversum rofocastaneus et transverse rugosus, in disco bifoveatus, etiam ante scutellum unifoveolatus, subtiliter rugosus, in lateribus griseo-tomentosus. Elytra basi testacea, inde fere usque ad medium nigrofusca, utrumque in parte infuscata alba macula fere rotundata signatum, in dimidio apicale testacea et

<sup>(1)</sup> Lacordaire wählt für diese Cleridengruppe den Namen a Phyllobaenides ", Da es indess bisher nur eine Phyllobänusart, doch zahlreiche Epiphlöusarten giebt, zog ich diesen Namen für die Gruppenbenennung vor.

grisco-tomentosa, ubi post medium fascia nigra nuda in sutura interrupta et attenuata, ante apicem macula parva nigra signata sunt. Prosternum et metasternum nigrofusea. Pedes, abdomen, antennarum primus articulus testaeei sunt. Tibiaæ externe, femora anteriora plus minusve nigrosignata. 8-8,5 mm. — Peruanisches Amazonengebiet.

Die Endglieder der Palpen weiss mit schwarzen Spitzen. Das schwarze glänzende Metasternum an den Seiten weisslich filzig behaart. Flügeldecken vorne ziemlich dicht und beinahe grob unregelmässig punctirt; hinten die Punktirung durch die Behaaruug unkennslich. Von velutinus Gorh. verschieden durch den weissen Fleck in der ersten schwarzen Querbinde der Flügeldecken, durch die 3 Grübchen des Halsschildes, sowie die weissen Endglieder der Palpen und die unregelmässige Punktirung der Flügeldecken, welche Merkmale sämmtlich bei « velutinus Gorh. » nicht erwähnt werden.

4 Exemplare durch Dr. Staudinger.

## 2. Epiphlöus debilis n. sp.

Caput castaneum. Prothorax elytraque grisescenter, fere argenteotomentosa, ille nigrotripunctatus, haec nigre 18 punctata, et maculis quidem quatuor primis post elytrorum basim, quatuor secundis ante medium positis, quatuor quartis ante apicem rectam transversam fasciam, sex tertiis post medium fasciam prope margines externas curvatam facientibus. Antennarum primus nonusque articulus testaceus, ceteri nigri, ultimus plus duplo lorgior, quam penultimus. Metasternum brunneotestaceum. Abdomen rufotestaceum. Femora anteriorum mediorumque pedum et initia posteriorum flavescentia, horum apices tarsique fuscescentes. 6,5 mm. — Terrae fluvii Amazon. prope fines Peruanos.

Von dem setulosus Thoms aus Mexico hauptsächlich durch das sehr viel längere letzte Fühlerglied verschieden, sonst nach der Beschreibung leicht mit ihm zu verwechseln; jedoch sind die zweiten Punktpaare auf jeder Flügeldecke nicht circumflexartig mit einander verbunden.

1 einzelnes Stück durch Dr. Staudinger in Dresden.

# 3. Epiphlöus tricolor n. sp.

Caput castaneum. Prothorax nigrofuscus, griseotomentosus. Elytra nigrofusca, fascia transversa basale rubrotestacea postice ramicem curvatam emittente, prope medium macula testacea albotomentosa transversa nec suturam, nec marginem externum attingente, post medium et ante quartam quidem longitudinis partem alia fascia transversa griseotomentosa (non testacea)

signata, in apice etiam griseotomentosa. Metasternum fuscum. Abdomen et pedes exceptis tibiis mediis et femoribus anterioribus vix infuscatis testacei. Primus antennarum articulus flavotestaceus, nonus testaceus, ceteri fusci. Palpi testacei. 4,5 mmtr. — Westliches Amazonengebiet.

Die Flügeldecken vorne bis über die gelbe Binde hinaus unregelmässig gereiht punctirt, ausser der schwach filzartigen weisslichen Behaarung der hellen Zeichnungen noch mit einzelnen aufrechten dunkeln Haaren besetzt. Kleiner als die meisten andern, doch noch grösser als der nachstehend beschriebene « sexplagiatus », und ähnlich dem « terzonatus Gorh. var. B ». Ob identisch?

2 Exemplare durch Dr. Staudinger in Dresden.

## 4. Epiphlöus sexplagiatus n. sp.

Perparvulus, niger, thorace subtiliter denseque, elytris fortius dense et irregulariter fere ad finem seriatim punctatis; quorum utrumque tribus maculis flavidotestaceis signatum est, et prima quidem oblonga intra humerum et scutellum, secunda transversa in medio et tertia transversa hamata ante finem suturam et marginem externum non attingentibus. Pectus et abdomen nigra. Pedes testacei. Antennarum articuli 1 (ad 8) brunnescentes, 9 et 10 fusci, 11 testaceus. 4 mm. — Amazonengebiet der peruanischen Grenze.

Die Flügeldecken sind nur am Ende dünn und zerstreut weisslich behaart. Die Kiefertaster gelblich, die zarten Lippentaster weiss mit dunkelspitzigem Endgliede. Die unregelmässige, dicht gedrängte Reihenpunctirung der Flügeldecken ist bis gegen das Ende hin kenntlich.

Die kleinste mir zu Gesicht gekommene Art in einem einzelnen Stücke durch Dr. Staudinger in Dresden.

## 5. Epiphlöus obscurus n. sp.

Fuscus, maculis duabus transversis albescentibus tomentosis post medium elytrorum suturam transeuntibus, antennarum magno primo et nono articulo, hoc pallidiore, testaceis, abdomine rufo, femoribus tibiisque omnibus testaceis in medio infuscatis, tarsis supra fuscis. Elytra antice fortins, postice subtiliter irregulariter punctuta. 6 mm. — (Mexico?)

Die Mundtheile mis Ausnahme der dunkeln Maxillen braungelb, wie das erste Fühlerglied, ebenso die Ecken des Clypeus vor der Einfügungsstelle der Fühler. Die Tasterendglieder schwarzspitzig. Kopf, Halsschild und Vordertheil der Flügeldecken

schwach weissfilzig. Das neunte Fühlerglied heller als das starke 1<sup>te</sup> Glied, das 10<sup>te</sup> und 11<sup>te</sup> beinahe schwarz. Inder Färbung einem Plocamocerus sehr ähnlich und leicht damit zu verwechseln. Die Schultergegend der Flügeldecken bei dem einzigen alten Stücke des Museums Tring heller braun. Das Exemplar trägt zwar an der Vignette die Notiz Nord Amer., doch kann, da die Epiphlöusarten ausschliesslich in den heissen Gegenden des Westcontinents leben, wol nur das südliche Mexico hierunter zu verstehen sein. Museum Tring.

## 6. Epiphlous 14 maculatus n. sp.

Caput rufotestaceum. Prothorax niger, fere rugosus, sparsim tomentosus, antice fere fortiter punctatus. Elytra in basi fortiter seriatim punctata punctis in medio elytrorum diminutis, post medium fere extinctis, postice absentibus, antea rufescentia, deinde testacea, postice griseocrinita, coloribus omnibus vix sensim confluentibus; utrumque septem maculis nigris signatum, et in utriusque medio longitudinale quidem antice macula oblongorotunda, prope medium macula oblonga, post medium macula fere rotunda, ante finem macula transversa, in margine externo autem post humerum maculis duabus confluentibus et post medium macula rotunda. Prosternum et metasternum nigra, in medio longitudinale rufotestacea. Abdominis prima segmenta rufotestacea sicut antennarum etiam articulus primus et octavus; ceteri fusci. 8 mmtr. — Von Rio Janeiro.

Der Uebergang der Faerbung von rothgelb über gelb in grau auf den Flügeldecken von vorne nach hinten findet überaus allmälig statt. Rothgelb sind auch die Besalhälften der Schenkel und die Tarsen. Die 3 letzten Segmente des Hinterleibes schwarz. Stirn überaus dicht punctirt. Augenausschnitt rechtwinklig, mit dem aeussern Ausschnittschenkel senkrecht über der Fühlerbasis in das Auge tretend.

1 Exemplar aus der Lübecker Stadtmuseumssammlungs (ob nicht schon vielleicht anderweitig beschrieben an mir unzugänglicher Stelle?).

# 7. Epiphlöus tibialis n. sp.

Caput et margo anterior nigri prothoracis rufi, hic angulis posterioribus rotundatis post medium latissimus. Elytra usque post medium irregulariter punctata, nigra, humeris et duabus fasciis (lata txnia suturale albotomentosa inter se conjunctis) testaceis albotomentosis, prima in medio elytrorum sita, secunda ante apicem sita, marginem exteriorem attingentibus. Subtus niger vel nigricans. Palpi albicantes articulo ultimo nigreapicato.

Femora testacea, posteriora in medio infuscata. Tibiæ anteriores subtus, mediæ (paullo curvatæ) et posteriores supra fuscae sunt. Tarsi fusci. Antennarum primus articulus rufoferrugineus tenuis fortiter curvatus, ceteri fusci, ille magis angustus curvatusque quam in specie « terzonatus Gorh. » 5 mm. — Terrae fluvii Amazon. intra fines Peruanos.

Von a terzonatus » der ihm überaus ähnlich ist, verschieden durch die abgerundeten Hinterecken des hinter der Mitte am breitesten gestalteten Halsschildes, durch den Mangel der ersten weissbefilzten Querbinde, durch die breitere Nahtbinde zwischen den beiden Querbinden, durch das rothe, dünne, stark um das Auge gebogene erste Fühlerglied, durch die etwas grössern Endglieder der Fühler, durch die einseitig dunkel gefärbten Tibien. Das Halsschild ebenso, wie bei jenem vorne gerunzelt, auf der Mitte fein punctirt. Kopf sehr dicht punctirt. Flügeldecken an der Mitte etwas ausgebogen verbreitert.

1 einzelnes Exemplar aus der Sendung des Herrn Dr. Staudinger in Dresden.

## 8. Plocamocerus confrater. n. sp.

Caput fuscum vel castaneum oculis nigris. Prothorax brunneus disco obscuriore, in lateribus disci haud fortiter biimpressus, transversus, in medio paullo dilatatus. Elytra punctata, procumbenter crinita, brunneofusca, tribus fasciis undulatis albescentibus. tomentosis et transversis signata, quarum prima secundaque in medio utriusque elytri in vinculam productæ sunt, propre suturam serie magnorum punctorum etiam in partibus albovestitis nigropunctata. Metasternum fuscobrunneum, nitidum. Abdominis fusci basis, femorum posteriorum mediorumque basis, genua pedum anteriorum et mediorum, et antennarum primus articulus testacei vel rubrotestacei sunt, præterea fusci. 6 mm. — Terrae fluvii Amazon. prope fines Peruanos.

Nach Spinolas Beschreibung könnte dieses Thier wohl für Sericellus Spin p gehalten werden, doch stimmt 1, die Zeichnung der Querbinden der Flügeldecken (pl. XXXVIII f. 4) gar nicht mit dem vorstehend beschriebenen Thiere überein, 2, hat das von Spinola beschriebene Thier nach Zeichnung und Beschreibung auf dem Ende des letzten Fühlergliedes statt der langen dicken Borste einen Haarpinsel, wobei allerdings ein durch Täuschung oder Verstümmelung entstandener Irrthum nicht ausgeschlossen sein könnte, wenn nicht der Zeichner, wie der Beschreiber den Haarpinsel übereinstimmend constatirt hätten.

Die Punctirung der Flügeldecken bis zur Mitte ziemlich stark,

nach hinten verschwindend. Die Augen nach dem Hinterrande zu weisslich behaart. Die flachen Fühlerendglieder auf ihren vortretenden Vorderseiten mit einzelnen oder doppelten Börstchen besetzt, das letzte schmal, lang und in eine lange dicke Borste ausgezogen. Ausser einer Reihe von Stücken, nach welchen die vorstehende Beschreibung angefertigt wurde, sind unter den mir von Herrn Dr. Standinger zugesandten Thieren noch 2 abweichende Formen vorhanden, welche indess vielleicht nur Variëtäten sein dürften:

- a) 7 mm. lang, mit dichter und feiner punctirten Flügeldecken. Abdomen der Länge nach auf der Mitte verdunkelt, sonst confrater gleichend, steckte ich als var. similis in meine Sammlung (1 einzelnes Exemplar).
- b) 5-6 mm. lang. Die erste dunkle Querbinde der Flügeldecken ist nur in kaum rechten Winkel auf jeder Flügeldecke vorgezogen. Der Kopf ist dunkelroth, die blassen Beine sind ohne Verdunklung, der Hinterleib hellbraun, wie das Metasternum, sonst confrater gleichend. Dieses Thier wäre, wenn das letzte Fühlerglied übereinstimmte, der Zeichnung nach der von Spinola beschriebene « sericellus Spin ». Ich steckte dassalbe als var.: Sericelloides in meine Sammlung.

# DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE

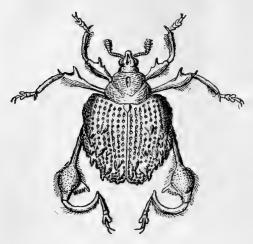
# DINORRHOPALA PASC. D. CARDONI,

## par W. Roelofs.

Forme générale de *D. spinosa*, Pasc.; d'un jaune-testacé, plus sombre sur la partie grossie des cuisses postérieures. Tête couverte de gros points, avec une ligne partant du vertex, fortement imprimée sur le front et séparant entre les yeux, deux élévations ou boursoufflures. Rostre garni de poils jaunes; parties de la bouche noires; antennes noires.

Prothorax triangulaire sa base un peu avancée au milieu, son bord antérieur pas plus élevé que le niveau de la tête, nettement séparé du reste de la surface, qui est fortement renflé, entre les lignes imprimées qui le divisent et couvert d'une ponctuation peu nette et confluente; du milieu près de la base, part une ligne profondément imprimée, qui se dirige diagonalement vers les cotés antérieurs du prothorax et une ligne médiane, moins profonde, dirigée vers le bord antérieur. Écusson punctiforme. Élytres plus larges que le prothorax, leurs épaules élevées en forme de crête

rugueuse; les élytres ont des stries de points profonds, elles sont



déprimées derrière la base et sur le milieu du dos, leurs côtés sont rétrécis un peu derrière le milieu, leur bout isolément arrondi. Des tubercules pointus, plus ou moins élevés, se trouvent sur les intervalles des stries, un assez grand se trouve avant le milieu, sur le 5º intervalle et vers la même hauteur deux petits tubercules, vers le bord de l'élytre; plus en arrière se voit un tubercule

sur le 7° intervalle, voisin de deux plus petits, dont un sur le 5° intervalle, l'autre vers le bord extérieur; sur la déclivité postérieure se voient trois tubercules, à savoir un sur le 3° intervalle, le second sur le 5° intervalle, un peu plus en arrière, le troisième encore plus en arrière, sur le 8° intervalle. Un petit tubercule se voit, enfin, sur le bout de l'élytre et une rangée d'épines sur l'intervalle le plus voisin du bord de l'élytre et sur un certain espace en arrière, le long de la suture.

Les quatre cuisses antérieures, un peu rugueuses, sont garnies de poils pâles et armées d'une petite dent en dessous; le crochet du bout des jambes est noir.

Les cuisses postérieures, analogues à celles de *D. spinosa* sont en forme de tige à la base, subitemment grossies en boule et un peu tuberculeuses au bout, elles ont une lame triangulaire en dessous, présentant une épine ou dent obtuse au dehors et une série de petites pointes sur sa tranche inférieure; la partie grossie de la cuisse est garnie de poils noirs; les jambes postérieures sont sinueuses, fortement comprimées, arquées, et en pointe au bout; le premier article des tarses postérieurs est plus long que celui des autres tarses.

Le dessous est couvert de gros points pilifères d'où émergent des poils courts d'un jaune d'or; dernier segment avec une ligne imprimée, longitudinale.

L'espèce que je viens de décrire, la seconde du singulier genre établi par M. Pascoe, sur une espèce (D. spinosa) de Rangoon (Birmanie), a été découverte à Barway, Bengale Occidental, par le père Cardon et m'a été communiquée, par M. Séverin, conservateur au musée de Bruxelles.

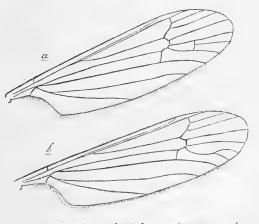
## NOTICE SUR LA TRIMICRA PILIPES FABR.

## par F. M. van der Wulp.

Le genre *Trimicra* O. Sack. (*Proc. Acad. Nat. sc. Philadelphia*, 1861, p. 290) se distingue entre autres par la présence d'une cellule discoïdale.

Parmi un petit nombre de Diptères belges, que j'ai reçu depuis peu de mes zélés confrères en diptérologie, MM. Coucke à Bruxelles, dans le but de les examiner et de les déterminer, se trouvait un exemplaire mâle de la Trimicra pilipes Fabr., la seule espèce européenne du genre, capturé à Dieghem le 25 avril dernier. Je ne m'étonnais nullement que MM. Coucke avaient rencontré des difficultés dans la détermination de cet exemplaire, car chaque diptérologiste, cherchant à déterminer une Tipulide brévipalpe, commence par examiner les nervures des ailes, et comme l'individu en question n'avait point de cellule discoïdale, ils n'ont pu reconnaître le genre. Cette cellule était remplacée par une nervure longitudinale courbée et bifurquée à son extrémité, un peu en dessous du sommet de l'aile. Les deux ailes montraient la même disposition. Un coup d'œil sur les figures ci-jointes suffira pour montrer la différence entre la

nervulation typique de l'espèce (a) et la nervulation anormale dans l'exemplaire en question(b). Sauf cette aberration, l'exemplaire offrait tous les caractères génériques et spécifiques, comme par exemple la forme très mince des trois derniers articles des antennes (ce qui a donné lieu au nom du genre), les poils hérissés



des pattes, la disposition des parties génitales externes, etc. C'est donc ici une preuve de plus que la présence ou l'absence de la cellule discoïdale n'est qu'un caractère de sous-ordre dans la section des Tipulides brévipalpes, ainsi que M. Osten-Sacken l'a démontré plus d'une fois depuis longtemps. Il suffit de songer à l'Erioptera cinerascens Meig., espèce très commune chez nous, qui se montre tantôt avec une cellule discoïdale et tantôt sans cellule, et qui, à cause de cette instabilité de caractère, a été placée par Meigen dans deux

genres différents, comme Erioptera trivialis et comme Limnobia cinerascens. A ma connaissance, une telle aberration n'a pas été noté jusqu'ici pour la Trimicra pilipes.

Je saisis cette occasion pour constater que Trimicra pilipes, dans mes « Diptera neerlandica », à l'exemple de Schiner, a été nommé Gnophomyia pilipes. Schiner avait une idée inexacte des genres Trimicra O. Sack. et Gnophomyia O. Sack., ce qui lui faisait placer à tort la Tipula pilipes Fabr. dans le dernier de ces genres. Ayant suivi Schiner, j'ai adopté ses genres Dasuptera et Trichosticha. Le premier est absolument identique au genre Rhypholophus Kolenati, puisque la présence ou l'absence de la cellule discoïdale n'est ici, de même, qu'un caractère secondaire et pas assez important pour fonder sur lui une séparation générique. Quant au genre Trichosticha, détaché par Schiner du g. Erioptera Meig., il en contient la plupart des espèces et parmi celles-ci, les plus typiques de ce dernier genre : c'est donc lui qui doit conserver le nom original, tandis que le g. Erioptera dans le sens limité de Schiner, est parfaitement le même que le g. Molophilus Curtis (voyez aussi Osten-Sacken, Monographs of the Diptera of N. America, IV, p. 152, et Berliner Entom. Zeitschr. XXXI, p. 192 et 193).

D'après ce qui précède, les Erioptérines, trouvées jusqu'ici dans les Pays-Bas, se nomment : Molophilus ochraceus Meig., appendiculatus Staeg., obscurus Meig., murinus Meig. et propinguus Egg.; Erioptera maculata Meig., imbuta Meig., flavescens L., lutea Meig., fuscipennis Meig. et cinerascens Meig.; Rhypholophus varius Meig., lineatus Meig. et nodulosus Macq.; Symplecta punctipennis Meig., stictica Meig. et similis Schumm.; Gonomyia tenella Meig., flava Schumm. et nubila Schumm.; et Trimicra

pilipes Fabr.



# A VENDRE

Tome I. des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.



# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

# BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

#### X

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTE

20, RUE DU MUSÉE, 20

1893



# $\mathbf{X}$

# Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 7 octobre 1893.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. Becker, de Selys-Longchamps, Fologne, Giron, Hippert, Jacobs, Kerremans, Robbe, Vincent et Bergé, secrétaire. MM. Candèze, L. et E. Coucke, Lameere, et Séverin ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Admission de membres : Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs :

MM. Ballion, place de la Calandre, 7, à Gand. (Entomologie générale) présenté par MM. Lameere et Séverin.

- Polchet, pharmacien à Braine-l'Alleud (Entomologie générale).
- Walter Rothschild, Tring Park, Tring Hertfordshire Angleterre, (Coléoptères et Lépidoptères du globe).
- Franck Bromilow, « Les Buis » Caussols par le Bar Alpes maritimes, France (Lépidoptère Européens).
- G. de Schrynmakers, sous-lieutenant aux carabiniers, rue Vondel, 27, à Schaerbeek (Insectes d'Afrique).

Les quatre derniers membres présentés par MM. Tosquinet et Séverin.

Démission. Le Conseil a reçu la démission de M. le Dr Funck.

Correspondance. La Société « der naturwissenschaftliche für Schleswig-Holstein nous fait don de la première partie du tome X de ses Annales et nous demande d'échanger cette publication contre nos Annales. L'assemblée décide qu'il y a lieu d'accéder à cette demande.

Travaux pour les annales. L'assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Communications diverses. M. le D' Candèze adresse la note rectificative suivante:

La notice publiée par MM. L. et E. Coucke dans le dernier N° de nos Annales, qui concerne les Stratiomydes de Belgique, m'attribue la capture de quelques espèces rares que les Messieurs ont vues dans ma collection, mais qui en réalité n'ont pas été trouvées par moi.

Je citerai notamment les Subula marginata, Ephippium thoracicum et Odontomyia tigrina.

Ces diptères, que je dois à l'obligeance de M. J. Gérard, ont été prises par ce zélé collecteur, à qui la faune entomologique belge est déjà redevable de plusieurs bonnes trouvailles.

- M. Séverin donne les renseignements suivants sur la capture de l'apus cancriformis et de la Lytta vesicatoria.
- Les dernières annales impriment par erreur Geroux-Moussy, comme localité de capture de l'apus cancriformis, c'est Ceroux Moussy qu'il faut lire.
- Je suis allé moi-même rechercher ce crustacé, et l'ai rencontré en grand nombre, non seulement dans la mare fort sale et remplie de purin, d'où proviennent les premiers exemplaires, mais encore dans un très grand réservoir en brique, placé à coté de l'église rempli d'eau pluviale. Les indigènes ne l'avaient pas observé encore à cette place, et c'est sans aucun espoir de capture que j'y jetais mon filet. Dès la première fois, je pus retirer 13 exemplaires et chaque essai en amenait autant. Comme il y à encore d'autres mares disséminées autour de ce hameau, je ne doute pas qu'on puisse retrouver cet articulé encore en d'autres points.

Il ne m'a pas été possible d'en ramener vivant à Bruxelles, les conditions de transport étant trop défectueux.

Dans le même endroit, M. Polchet me montra un frêne sur lequel il a pris cette année en grand nombre la *Lytta vesicatoria* L. Je pense que cette capture est de nature à intéresser nos collégues s'occupant de coleoptères indigènes.

M. Hippert fait part à l'Assemblée de diverses captures de Lépidoptères; on peut citer parmi les plus intéressantes :

Lycana Hylas of (Marche en juillet 1892).

Luperina Virens ♂ et Q (Genck, en août 1893).

Lycana Argiades (forêt d'Orval, juillet 1893).

Bombyx trifolii Q (Han sur Lesse).

Caradrina superstes (Rance).

Neuronia popularis of (Schaerbeek, septembre 1893).

Agrotis vestigialis of (Gand, août 1893).

La séance est levée à 9 heures.

# DIAGNOSES DE BUPRESTIDES NOUVEAUX

#### par Ch. Kerremans.

Chrysaspis marginata. — Oblongo-ovata, supra sat convexa, capite pronotoque nigro-viridibus, illo valde excavato, hoc utrinque cupreo, tincto-disco grosse et invaqualiter punctato, ad latera coriaceo, margine laterali luvi; elytris viridi-auratis, utrinque late cupreo-viltatis, longitudinaliter confuse punctatis et vage quadricostatis. Subtus modice granulata, cupreo-viridis, nitidissima; prosterno femoribusque viridibus. — Long., 41; larg., 15 mm.

Espèce voisine de *Chrysasp. cuneata* Harold, mais plus convexe et moins élancée que celle-ci, dont la sculpture élytrale est plus grossière et dont l'armature terminale des élytres est très accusée, formée, de part et d'autre, de sept à huit fortes dents.

Congo: Loulouabourg (Cap. de Macar).

Chrysaspis vitigera. — Elongata, cuneiformis, ad humera amplidrata; capite viridi, punctato, inter oculos valde excavato; pronoto viridi-aurato, cupreo-micante, disco plano, ad latera ampliato et lævi elytris; viridi-auratis, utrinque late cupreo-vittatis, vitta callo humerali non attingente, longitudinaliter confuse punctatis et vage quadri-costalis, apice sat valde serratis. Subtus vix granulosa, viridi-aurata, nitida, prosterno femoribusque viridi-cyaneis. — Long., 47; larg., 18 mm.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Chrysasp. aurovittata* E. Saund., mais, outre la coloration qui est toute différente, elle s'en distingue par la forme du pronotum, beaucoup plus dilaté au milieu de ses bords, par la rugosité moins forte des élytres, qui sont plus largement tronqués à l'épaule et enfin par l'armature terminale de ces derniers, dont les épines sont plus nombreuses et mieux accusées.

Camerron (Staudinger).

Chrysaspis kassaiensis. — Oblongo-ovata, supra sat conveva, capite pronotoque nigro-viridibus, illo valde inter oculos excavato, hoc dense et irregulariter punctato, disco plano, margine laterali lavi, ad latera utrinque coriaceo; elytris viridi-auratis, nitidissimis, subtilissime granulosis, longitudinaliter punctatis. vage quadricostatis apiceque undidentatis, summo vix serrato. — Long., 46; larg., 17 mm.

Espèce très voisine de Chrysasp. viridipennis E. Saund., dont elle se distingue notamment par l'armature terminale des élytres qui est très prononcée chez cette dernière, dont les élytres sont également moins lisses, plus granuleux.

Congo: Kassaï (Tschoffen).

Philocteanus capitatus. — Oblongus, capite magno, postice viridi-aurato, nitido. antice splendide cupreo; fronte inter oculos profunde fossulata; pronoto viridi-aurato; nitidissimo, punctato, vix granuloso, medio carinato, utrinque in anglulos posticos iran versim impresso; eigtris viridi-metallicis, nitidissimis, ad in mera ampiatu; apice attenuatis et dentatis, subtus splendide cupreus. — Long., 31; larg., 11 mm.

La forme particulièrement élargie de la tête, dont le front est crué d'une promude fossette ovale à bords abruptes et bien limités

distinguent cette espèce de toutes les autres du genre.

Bornéo (Staudinger).

Chrysochroa suturalis. — Elongata, postice leviter ampliata, capite granuloso, purpureo-violaceo, leviter inter oculos sulcato; pronoto valde scabroso et grosse punctato, purpureo-viotaceo, trapezoidali, antice modice emarginato, ad latera obliquo, basi bisinuata; elytris sicut Chr. Buqueti Gory, sed omnino cyaneo-violaceis, sutura antica fasciaque lata, post medium posita, ochraceis exceptis. Subtus Chr. Buqueti Gory similis. — Long., 45; larg., 14 mm.

Cette magnifique espèce offre certaines variations quant à l'étendue de la nuance ocrée le long de la suture et qui parfois s'étend à la base des élytres jusque contre l'épaule. Son facies rappelle les espèces du groupe de Chr. Buqueti; le pronotum et le dessous sont en tous points semblables à ceux de Chr. rugicollis E. Saund.

Annam (Meyer-Darcis).

Scaptelytra oculicollis. — Navicularis, apice attenuata, obscure-unca, antennis pedibusque subvirescentibus; capite pronotoque rugatis, hoc antice et utrinque uni plagiato, plagis levibus, nitidis, minimis, rotundatis et nigro-violaceis, dorso longitudinaliter sulcato, basi utrinque impressa; elytris irregulariter striatis, utrinque longe marginem extermam sulcatis, sulcis cupreorigis et subtilisimme granulosis, apice inermi. Subtus rugosa. — Long., 19; larg., 6 m.

Espèce voisine de Sc. sulphureovittata Fähr., dont elle se destingue par la facies moins robuste, la forme plus allongée, les passence de dentelure terminale chez ces dernières.

Delagoa-Bay.

Halecia pyropus Chevr. mss., Elongata, apice attenuata, viridi-aurata metallica, cyanescens, capite, pronoto elytrorumque

depressionibus obscure purpureo-violaceis; capite granulato, fronte excavata; pronoto trapezoidali, inæquali, utrinque depresso, medio longitudinaliter sulcato; scutello transverso; elytris punctato-striatis, ad humera truncatis et dilatatis, apice attenuatis et valde muricatis, utrinque tri-impressis, impressione prima discoïdali, elongata, secunda transversa, post medium posita, tertia subapicali, minima. Subtus modice punctata; pedibus brunneo-purpureis, tarsis viridibus — Long., 16; larg., 5. mm.

La disposition et la forme de la partie postérieure des élytres, terminés en pointe, donnent à cette espèce l'apparence d'un *Dicerca*.

Guadeloupe (Lherminier, par Chevrolat).

Halecia Chevrolati. — Subovata, apice acuminata, nitida; capite punctato, cupreo-xneo, pronoto trapezoidali, minute et æqualiter punctato, cupreo-xneo, medio late depresso; elytris nigris, subviolaceis, striato-punctatis: transversim clare xneo-impressis. ad humera truncatis, post medium leviter ampliatis, dein attenuatis et apice muricatis. Subtus minute punctata, obscure xneu, subvirescens; pedibus nigro-cyaneis. — Long., 12,5; larg., 4 mm.

Cayenne, Maroni (Chevrolat).

Iridotænia andamana. — Elongata, apice vix attenuata; capite excavato, fulgido, longe oculos viridi; pronoto trapezoidali, inæqualiter punctato, viridi-aurato, ad latera et in medium cupreo, nitido, medio longitudinaliter sulcato; elytris striato-punctatis, viridibus, utrinque cum suturam cupreo-vittatis. Subtus viridiaurata, nitida, subtile punctata. — Long., 17; larg., 5 mm.

Espèce voisine de l'Irid. chrysomarmorea Thoms., mais plus parallèle, moins acuminée en arrière et différemment colorée.

Iles A'ndaman.

Psiloptera (Lampetis) fugax La Ferté mss. — Naricularis. apice valde acuminata, viridi-metallica, elytris pronotique crustis nigro-violaceis, capite inæqualiter punctato, rix inter oculos impresso; pronoto trapezoidali, lateribus minute rotundatis, gresse et irregulariter punctato et crustato, ad basin ante scutellum impresso; elytris grosse et inæqualiter striato-punctatis, plagis ievibus intervenientibus, apice attenuatis, summo oblique tranca'o et utrinque bispinoso. Subtus granulosissima. — Long., 18; larg., 6 mm.

Voisine, mais distincte de Ps. tibialis Cast. et Gory, en raison des caractères précités.

Amazone (La Ferté, par Chevrolat).

Psiloptera (Lampetis) aeneopicea. — Navicularis, dilatata, supra convexa, antice modice, apice valde attenuata clare uneo-picea.

pronoti elytrorumque crustis obscuris, tarsis cyaneis; capite grosse coriaceo, fronte vix impressa, antennis viridi-obscuris; pronoto trapezoidali, modice convexo, grosse et inæqualiter punctato, inter. puncta irregulariter crustato; elytris convexis, striato-punctatis, inter puncta crustatis.crustis elongatis et rectangularibus; summo sinuato, utrinque unispinoso. — Long., 28; larg., 11 mm.

Espèce voisine, pour le facies, de Ps. Doncheri Gory. Amazone (Staudinger).

Psiloptera (Lampetis) callimicra H. Deyr mss. — Elongata, subparallela, apice attenuata, obscure unea, tarsis cyaneo-viridibus; capite inequaliter coriaceo, vix inter oculos impresso; pronoto luvi, disco vix, ad latera plus inequaliter et sparse punctato, lateribus anticis obliquis et posticis rectis; elytris vix pronoti latioribus, grosse et irregulariter striato-punctatis, longe marginem externam utrinque vage transversim depressis gradatim usque ad apicem attenuatis, summo oblique truncato et utrinque bidentato, dente apicali producto. Subtus granulosa. — Long., 25; larg., 8,5 mm.

Voisine de *Ps. sericella* Gory. Brésil.

Psiloptera (Lampetis) purpureomicans. — Elongata, subcylindrica, apice attenuata, omnino viridi-metalica, elytris purpureo-micantibus; capite valde coriaceo, plano; pronoto trapezoidali, grosse et inæqualiter punctato, crustis levibus et irregularibus inter punctulationem positis, disco utrinque rotundatim bi-plagiato, plagis levibus, ad latera antica obliquo, postica recto; elytris punctato-striatis, utrinque ad latera transversim rugatis, gradatim usque ad apicem attenuatis, summo modice utrinque bispinoso. Subtus granuloso, pedibus punctatis. — Long., 18; larg., 5,5 mm.

Voisine de *Ps. aurolimbata* Cast. et Gory, mais plus acuminée en arrière et diversement ponctuée sur les élytres.

Psiloptera (Lampetis) infraviridis. — Oblongo-ovata, convexa, apice attenuata, supra obscure unea, ad latera pronoti viridis; subtus viridis, nitida; capite grosse punctato; pronoto ad latera coriaceo, disco inequaliter punctato, basi supra scutellum bipunctata; elytris striato-punctatis, striis a crustis levibus irregularibus interruptis, ad latera antica rectis, postica gradatim attenuatis, summo modice emarginato et utrinque bidentato, subtus coriacea, pedibus grosse punctatis. — Long., 18; larg., 10 mm.

Brésil (Chevrolat).

Psiloptera (Lampetis) marginella Gory mss. — Oblongoovata, clare viridi aurata, supra cyanescens vel cuprea, subtus cuprea, pedibus viridibus; capite inæquali; fronte longe oculos impressa et in medium carinata; pronoto trapezoidali, vix convexo, medio basis ante scutellum impresso, grosse et irregulariter punctato, crustis levibus et irregularibus inter punctulationem positis; elytris utrinque cum suturam et marginem externam sex costatis, inter costas bi-striatopunctatis, longe marginem externam late sulcatis, sulcis subtile granulosis et rubrescentipulverulentibus, apice gradatim attenuatis, summo oblique truncato et modice bidentato. Subtus modice granulosa; pedibus punctatis. — Long., 7-20 mm.; larg., 4-7,5 mm.

Cette espèce est connue, sous le nom donné par Gory, dans un certain nombre de collections; j'en ai vainement cherché la description et la crois inédite.

Brésil, Colombie, Cordova.

Psiloptera (Lampetis) auropunctata. — Oblonga, elongata, supra obscure cyanea. auro-punctata, pronoti punctis minutis et sparsis, elytrorum longitudinaliter dispositis, subtus violaceocyanea, granulosa, auropunctata, pedibus cyaneis; capite granuloso, antennis cyaneis; pronoto vix convexo, ad basin ante scutellum modice depresso et bipunctato; elytris ad latera antica rectis, postica gradatim attenuatis, apice inermi et oblique truncata, longitudinaliter grosse auro-punctatis. Subtus subtilissime coriacea. — Long., 30; larg., 11 mm.

Mexique (Heyne).

Psiloptera (Lampetis) phalerata Chevr. mss. — Oblonga, elongata, supra nigro-xnea, elytris ad latera cupreis; subtus obscure aureo-xnea; capite inxquali. rugosa; pronoto inxquali, paulo convexo, antice attenuato, ad latera rotundato, ad basin bisinuato, grosse punctato, punctis inxqualibus et irregularibus; elytris longitudinaliter grosse punctatis, ad latera rage transversim rugatis, summo bidentato; subtus granulosa et irregulariter punctata. — Long., 16; larg., 5 mm.

Espèce voisine de *Ps. piperata* Klug., mais moins robuste, moins convexe et plus parallèle que celle-ci.

Psiloptera (Damarsila) quadrioculata Boh.? Buq.? mss. — Oblongo-orata, supra xneo-nigra, elytrorum pronotique punctis aureis, elytris cupreo-striatis, utrinque rubrescenti-sulcatis; subtus nigra, nitida, punctis granulationibusque cupreis ornatis; capite rugoso et punctato; pronoto transverso, antice emarginato, ad basin bisinuato, ad latera subangulatim rotundato, dorso minute et dense punctato, maculis duabus magnis, rotundatis et levibus maculisque utrinque minoribus in angulos anticos positis, ornato; elytris striato-punctatis. punctis aureis, interstriis minute

et irregulariter auro-punctatis, ad latera utrinque late sulcatis, summo vix truncato, inermi. Subtus granulosa; abdominis segmentibus utrinque nigro-plagiato, plagis nigris, levibus et rotundatis.
— Long., 21-29; larg., 7-11,5 mm.

Espèce voisine de Ps. bioculata Oliv., dont elle se distingue notamment par la structure élytrale et par les plaques lisses de pronotum beaucoup plus grandes; les élytres offrent des stries congitudinales formés de points très fins et les interstries sont très éparsement ponctués et n'offrent pas les espaces lisses interrompus par des fossettes formées d'amas de points minuscules qui se remarquent chez le Ps. bioculata.

J'ai vainement cherché la description de cette espèce, citée par M. J. Thomson (Revue et Mag. de Zool., 1879), qui la fait suivre du nom de Boheman alors que dans d'autres collections (Musée de Bruxelles, Chevrolat, etc.), on l'attribue à Buquet. Ni l'un ni l'autre de ces auteurs ne l'a décrite, bien qu'elle soit très anciennement connue.

Natal.

Psiloptera (Polybothris) Muhlbergi Meyer-Darcis mss. — Ovata, dilatata, supra wneo-purpurea, pronoto plagis duabus levibus et rotundatis, in angulos anticos positis, ornato; subtus nitidissima, viridi-coerulea, violaceo-micans, medio corporis pedibusque purpureo-violaceis, nitidissimis, tarsis subviridibus, abdominis laminis aureo-cupreis. splendidissimis; capite inter oculos sulcato; pronoto trapezoidali, antice emarginato, postice bisinuato, medio longitudinaliter sulcato, sulco punctato, disco inequaliter punctato, ad latera subrotundato, rugoso et utrinque, in angulos anticos rotundatim laminato; elytris inequalibus, vix coriaceis et transversim vaye inequaliter depressis, ad latera deplanotis, apice rotundatis. Subtus grosse punctata. — Long., 36; larg., 18 mm.

Madagascar (Meyer-Darcis).

Psiloptera (Icaria) elongata — Elongata, navicularis, pronoto obscure wneo, elytris clarioribus, post medium subcyaneofasciatis, apice subviolaceis; subtus obscure wnea, cyaneomicans, prosterno fulgido, nitidissimo, pedibus subvirescentibus; capite granuloso, fronte irregulariter carinata; pronoto grosse punctato, medio longitudinaliter sulcato, ad latera crustato; elytris irregulariter punctato-striatis, ad epipleura utrinque dilatatis, post medium ad latera serratis, apice truncatis et bidentatis. Subtus granulosissima. — Long., 19; larg., 8 mm.

La forme élancée et la nuance d'un rouge feu éclatant du prosternum distinguent, à première vue, cette espèce de *Polyb*. alata Cast. et Gory.

Madagascar (Meyer-Darcis).

Megactenodes rudis. — Ovata, oblonga, elongata, supra subvirescenti uneo-cuprea, capite viridi, nitido, pronoto ad latera cupreo, in medium cyaneo-viridi, subtus viridi-metallica, nitida, pedibus abdominisque segmentorum margine cyanea; capite grosse punctato, fronte sulcata, sulca antice transversim a sulca curva transita; pronoto transverso, antice attenuato, ad latera rotundato, angulis posticis acutis et productis, disco undulatim et transversim rugato, ad latera rugoso et utrinque transversim oblique sulcato, basi, ante scutellum, fossulata; elytris subtile scabrosis, costis latis sed paulo elevatis, apice separatim rotundata. Subtus punctata, nitida, subtilissime rugosa; femoribus subcurvatis. — Long., 18-21; larg., 6-7 mm.

Cette espèce rappelle, pour la coloration du dessus, le Meg. tenuecostata mais elle est moins robuste que celle-ci et les élytres dont le fond est très finement granuleux ont les côtes plus larges et granuleuses avec leurs côtés déchiquetés. Le sillon frontal affecte la même allure que dans l'espèce précitée, mais d'une façon plus prononcée. Enfin, les élytres sont séparément arrondis au sommet et l'échancrure du dernier segment abdominal des of cette de moitié moins accusé.

Gabon (Staudinger).

# QUELQUES CÉRAMBYCIDES NOUVEAUX

DE MADAGASCAR ET SYNONYMIES,

#### par M. L. Fairmaire.

Sagridola sulphurata. — Long., 13 mill. — Oblonga, postice attenuata, capite prothoraceque fusco-brunneis, vitta media longitudinali et utrinque vittula angustiore tomentosis, sulphureo-flavis, scutello similiter flavo, elytris fuscis, basi et vitta marginali post humerum incipiente, apicem versus oblique versa cervinis, medio macula lata et macula apicali minore sulphureo-flavis, mesopleuris, metapleuris apice et maculis ventralibus lateralibus similiter flavis; capite punctulato, labro rufescente, antennis sat gracilibus, nigris, articulis 3º 4º que æqualibus, prothorace convexo, antice constricto et transversim impresso, angulis posticis oblique productis; scutello ogivali; elytris basi latis, ad humeros angulatis, postice attenuatis, post medium leviter divaricatis et parum angustis, apice oblique truncatis; pectore densissime subtiliter punctato, cum pedibus sat dense griseo-pubescente, abdomine lœvi, segmentis basi paulo punctatis et vitta griseo-pubescente ornatis;

femoribus parum crassis, 4 posticis subtus ante apicem denticulo minuto armatis.

Ressemble un peu à la *decorata*, mais bien plus petite, à bandes et à taches d'un jaune un peu soufre, la coloration foncière est plus noire et la tête n'a pas une ligne jaune le long des yeux; les pattes sont moins grandes, moins robustes, les fémurs postérieurs ne dépassent pas les élytres, les antérieurs sont inermes et le le article des antennes est plus court.

Sagridola luctifera. — Long. 10 mill. — Oblonga, postice valde angustata, nigro-velutina, opaca, prothorace utrinque vitta latero-pleurali, macula basali media, scutello, elytris macula media transversa, mesopleuris et metasterno niveis, hoc basi medio denudato, segmento 2º ventrali medio et secundo toto niveis; capite dense punctato, medio leviter concavo, oculis magnis, globosis, antennis sat gracilibus, medium corporis superantibus, nigris, pube griseo-sericea micantibus; prothorace valde convexo, antice sat fortiter angustato, dorso subtiliter dense punctato, basi recta, angulis oblique productis; scutello oblongo, apice paulo acuminato; elytris basi latis, ad humeros angulatis, medio valde angustatis, extus valde sinuatis, ante medium divaricatis, apice recte truncatis, dorso subtiliter dense punctatis, postice carinatis, angustis, femoribus crassis, anticis muticis, intermediis subtus ante apicem valde, posticis breviter unidentatis.

La coloration de cet insecte le rend facile à reconnaître, ses fémurs sont épais, les intermédiaires armés en dessous d'une épine assez aiguë, les postérieurs d'une dent très courte.

Sagridola plagiaticollis. - Long., 10 mill. - Oblonga, postice attenuata, cervina, subopaca, capite sulphureo-pubescente, prothorace dense sulphureo, maculis 2 dorsalibus magnis nigris, scutello sulphureo, basi utrinque nigro maculato, elytris post scutellum et extus infuscatis, sutura note medium breviter sulphurea, subtus niger, pectore et segmentis ventralibus late sulphureo plagiatis; capite oblongo, antice rufescente, fronte fusculo bivittata, antennis basin prothoracis paulo superantibus, sat crassis, basi tenuioribus, articulis 3 et 4 brevibus, 5º simul sumptis vix brevioribus; prothorace paulo transverso, elytris angustiore, lateribus antice rotundato, disco sat convexo, basi fere recta, angulis breviter divaricatis; scutello sat magno, triangulari, apice obtuso; elytris basi latis, ad humeros angulatis, ante medium angustatis, postice angustis, divergentibus et extus late sinuatis, apice truncatis, dorso subtilissime alutaceis et oblique impressis; pygidio flavo tomentoso; subtus dense subtiliter granulosa, segmentis ventralibus 2 primis apice anguste denudatis, nitidis,

pedibus sat brevibus, rufopiceis, griseo-pubescentibus, femoribus crassis, 4 posticis subtus apice brevissime dentatis.

Remarquable par sa petite taille, son corselet couleur soufre avec 2 grandes taches noires, ses élytres déhiscentes avant le milieu, fortement rétrécies en arrière, largement sinuées sur les côtés, les côtés de la poitrine ainsi que la base de l'abdomen largement tachées de soufre et les fémurs un peu claviformes, les postérieurs dépassant les élytres, les antérieurs inermes.

Sagridola flavicollis Waterh. Cistul. Entom., 1878, 367. — Long. 13 à 14 mill. — Oblonga, postice valde angustata, fusca, prothorace interdum sulphureo-tomentoso, elytris umbrinis, sutura medio breviter et anguste sulphureo-pubescente, abdomine basi transversim sulphureo, pedibus umbrinis; capite sat grosso, dense subtiliter punctulato, antice rufescente, antennis gracilibus, medium corporis fere attingentibus, articulo 3º quarto sensim longiore; prothorace convexo, lateribus compressiusculo, antice leviter angustato, margine antico paulo reflexo, angulis posticis exsertis, sat acutis, dorso lateribus postice utrinque denudato; scutello triangulari, apice obtuso; elytris planiusculis, ad humeros valde angulatis, sub humeros et ad suturam post scutellum breviter fusco maculatis, postice valde angustatis, ante medium dehiscentibus, extus longe sinuatis, apice recte truncatis; subtus cum pedibus cinereo-pubescens, femoribus basi paulo rufescentibus, 4 posticis subtus fortiter dentatis, posterioribus elytra haud superantibus.

La Q a le corselet d'un brun noir soyeux, mat, avec les côtés grisâtres; les fémurs postérieurs sont également dentés.

Ressemble assez à l'A. plagiaticollis, mais plus grand, plus robuste, d'une coloration différente, avec les antennes plus longues, assez grêles, le corselet plus étroit, les élytres, plus longues, plus largement déhiscentes et les fémurs postérieurs plus courts. La figure de l'Eccrisis abdominalis Parc. Proc. Ent. Soc. Lond., 1888, 499, pl. 14, fig. 3, donne une idée assez exacte de notre insecte, le corselet est seulement plus large. Ce genre ne me semble pas différer des Anthribola; la déhiscence des élytres est variable aussi bien que la longueur du le article des antennes.

## TOXOTINUS, n. g.

Ce nouveau genre, voisin des *Toxotus*, en diffère par les antennes dont le 3° article n'est pas plus long que le 4°, ces deux articles plus courts que les suivants et dont le 1° article est bien plus long que le 3°; les palpes sont plus longs et plus robustes; le prosternum et surtout le mésosternum sont bien plus larges, non convexes,

ce dernier échancré à l'extrémité; le corselet n'est pas élargi à la base, il est tuberculé sur le disque et très fortement angulé sur les côtés; les pattes sont plus grandes et plus robustes. Il diffère des Acimerus par les antennes, la tête non renflée derrière les yeux et le prosternum assez large. Il se rapproche beaucoup du G. Pachysticus, mais chez ce dernier le corps est plus trapu, les antennes plus courtes, s'atténuant vers l'extrémité, ayant le 3° article plus court que le 4°, les élytres plus courtes, plus convexes, le prosternum bien plus étroit, les pattes courtes et robustes, les tarses larges, le ler article à peine aussi long que les 2 suivants réunis; la tête est un peu inclinée en dessous avec des mandibules fortes et arquées, ce qui fait penser aux Dorcadion.

Le type du genre est le Toxotus sericeus Guér.

Toxotinus vinosus. — Long. 21 mill. — T. sericeo valde affinis sed major et aliter coloratus, squalide purpurascens, prothorace lateribus obscuriore, elytris ad suturam et marginem infuscatis, sed hac colore vage limitata, antennis, palpis pedibusque testaceo-rufis, subtus infuscatus, velutinus; capite antice parum prolongato, inter oculos subtiliter sulcatulo, antennis apicem elytrorum haud attingentibus, compressis, articulo 3º quarto paulo longiore, his duobus separatim quinto brevioribus; prothorace convexo, antice angustate, lateribus late parum acute angulato, disco postice obtusissime bituberoso; scutello medio sulcatulo, apice rotundato; elytris basi sat dilatatis, ad humeros convexis et angulatim rotundatis, postice leviter attenuatis, apice paulo oblique subtruncatis, disco longitudinaliter impressiusculis, sutura angustissime elevata, apice leviter dehiscente; pedibus sat elongatis, femoribus haud clavatis, tarsis posticis articulo 1º ceteris conjunctis æquali Q. — Antsianaka (Perrot).

Plus grand et plus allongé que le sericeus, avec le corselet plus large, moins fortement gibbeux, les élytres plus longues, moins fortement déprimées sur le disque, non ponctuées au bord externe près des épaules, moins nettement et plus obliquement tronquées; la coloration est en outre vineuse, noirâtre à la suture et sur les bords latéraux.

Toxotinus russus. — Long., 23 mill. — Sat elongatus, postice leviter attenuatus, rufus et dense subtiliter sericans; capite sat brevi, inter oculos fere trisulcato, antennis corpore valde brevioribus, hand compressis, articulis 3º 4º que æqualibus, separatim quinto brevioribus; prothorace convexo, sat brevi, antice angustato, lateribus late parum acute angulatis, disco medio obsolete sulcato, postice obtuse bigibberoso; scutello apice abrupte rotundato; elytris basi sat latis, ad humeros rotundatim angulatis

et parum elevatis, mox leviter attenuatis, apice oblique truncatis, disco planiusculis et extus leviter costulatis; subtus fuscus, sat nitidus, coerulescens, pedibus gracilibus, concoloribus. — Antsianaka (Perrot).

Toxotinus subustus. — Long. 10 mill. — Oblongus, postice paulo attenuatus, rufus, sericans, modice nitidus, elytris a medio postice infuscatis, tibiis tarsisque fuscis, antennis infuscatis, sericeis, articulo 1° et 4 ultimis rufis, subtus cum pedibus nitidior; capite sat brevi, inter antennas breviter sulcato, palpis obscuris, antennis sat gracilibus, corpore longioribus, articulo 3° quarto paulo breviore; prothorace parum transverso, lateribus medio sub acute angulato, dorso obsolete quadrigibbosulo; scutello lævi, fere truncato; elytris sat brevibus, ad humeros latis, sat angulatis et paulo elevatis, postice paulo dehiscentibus, apice obtuse rotundatis, dorso sat dense punctulato, sutura et utrinque lineis 2 parum elevatis, subtus lævis, prosterno angusto. — Ténérive. (Perrot).

Forme du sericeus, mais bien plus petit et d'une coloration très différente.

Mastododera simplicicollis Gahan; Ann. Mag. Nat. Hist., 1890, 462. — Long. 18 mlil. — M. laterali similis, sed differt prothorace abique tuberculis; capite antice plus elongato; pedibus antennisque gracilioribus.

Le caractère spécial par lequel cette espèce pourrait être séparée des *Mastododera* est l'absence de tubercules au prothorax. Ce dernier est arrondi sur les côtés, faiblement dilaté au milieu et étroitement rétréci à la base; il est convexe en dessus avec une faible fossette ou dépression au milieu. Les pattes sont allongées et plus grêles, les fémurs postérieurs atteignent l'extrémité des élytres et le dernier article du tarse postérieur est plus long que les autres réunis. L'insecte est plus petit et plus étroit que le *M. lateralis* Guér., mais il est exactement coloré de la même manière. La bande fauve latérale des élytres est néanmoins plus étroite et s'arrête un peu avant l'extrémité. — Montagnes d'Imerina; Antsianaka (*Perrot*).

Mastodera anticipes. — Long. 18 mill. — Elongata, postice longe attenuata, vinoso-brunnea, sericans, antennis, palpis pedibusque rufis, femoribus posticis fuscis; capite antice elongato et rufescente, oculis convexis, fronte medio leviter sulcata, antennis gracilibus, corpore brevioribus, articulis 3 et 4 brevibus, æqualibus; prothorace haud transverso, antice angustato, lateribus medio fortiter angulatis, dorso inæqnali, obtusissime quadrigibbosulo; scutello triangulari, sulcatulo, apice obtuso; elytris elongatis, postice attenuatis, apice truncatis, dorso punctatis et

longitudinaliter sat fortiter impressis; subtus fusca, nitida, sericans.
— Antsianaka (*Perrot*).

Ressemble beaucoup à la *M. simplicicollis* Gah., mais plus petite, plus étroite, avec le corselet plus fortement angulé sur les côtés, plus large en arrière, les élytres plus courtes, fortement, impressionnées dans leur longueur, sans bande rousse latérale et les pattes un peu moins longues avec les fémurs plus épais.

Mastododera testaceipes. — Long. 20 mill. — Elongata, postice attenuatus, nigro-fusco, pube fuliginoso-sericea dense vestita, capite prothoraceque velutinis, elytris obscure rubro-rufescentibus apice leviter auroso-micantibus, lateribus et suturam versus infuscatis, pedibus, ore antennisque rufotestaceis, femoribus 4 posticis fuscis; capite antice elongato et rufescente, subtiliter dense punctulato, inter antennas sulcatulo et antice utrinque oblique carinulato; prothorace antice a medio angustato, lateribus medio obtuse angulato et a medio antice angustato, dorso inæquali, gibbosulo, basi transversim fortiter impresso; elytris basi latis et ad humeros angulatis, mox angustatis, apice vix oblique truncatis, dorso sat dense punctulatis, basi longitudinaliter impressis; subtus dense subtiliter griseo-sericans, pedibus elongatis.

Ressemble beaucoup au *M. lateralis* Guér., mais le corselet ne forme pas de chaque côté une saillie fortement prononcée, il est à peine angulé latéralement et à peine renflé en travers à la base; la coloration des élytres est plus obscure, leur ponctuation bien moins forte, leur extrémité est plus nettement tronquée.

Icariotis subsulcata. — Long. 12 mill. — Oblonga, convexa, rufo-testacea, modice nitida, subtiliter sericans, capite (basi excepta) prothoracis disco, abdomine et femorum apice infuscatis, tibiis apice et tarsorum articulo ultimo fumato, capite convexiusculo, densissime subtiliter coriaceo-punctato, clypeo rufopiceo, longe piloso, antennis gracilibus, corpore vix brevioribus, articulus 3º et 4º æqualibus, ceteris brevioribus; prothorace haud transverso, elytris angustiore, antice tantum et leviter angustato, dorso alutaceo, antice transversim depresso, postice utrinque paulo magis convexo, angulis posticis paulo productis; scutello triangulari, apice valde obtuso; elytris parum elongatis, ad humeros angulatis, postice attenuatis, apice truncatulis, dorso subsulcatis aut subcostatis, costis apice et basi, obsoletis; subtus alutacea, pedibus dense subtiliter punc-tatis, femoribus posticis elytrorum apicem hand attingentibus. — Antsianaka (Perrot).

Paraît bien voisin de l'*I. unicolor* Pasc., mais ce dernier serait, d'après la description, entièrement noirâtre et les élytres auraient 3 lignes obsolètes, tandis que dans notre espèce les élytres sont

rousses avec 3 sillons larges, peu profonds, effacés à la base et à l'extrémité avec 3 côtes peu saillantes, la le très courte, les autres effacées à la base et à l'extrémité.

#### SCOPANTA, n. g.

Capus breve, oculi magni, grosse granulati, antice vix sinuati, palpi breves, articulis 2 ultimis, crassis, ultimo ovato, apice obtuso, antennæ corpore longiores, sat graciles, articulo 1º leviter arcuato, apice parum incrassato, articulis 3 et 4 brevibus, subæqualibus, Prothorax subquadratus, lateribns angulatus. Elytra postice leviter attenuata, apice rotundata, Coxæ anticæ contiguæ, processus intercoxalis brevis, inferus. Pedes mediocres, graciles, inermes, tarsi articulo 1º ceteris conjunctis breviore.

Ce genre se rapproche des *Icariotes* par les hanches antérieures contiguës, les pattes assez courtes et assez grêles, la tête un peu grosse; il en diffère par les yeux gros et grossement granulés, débordant le corselet et beaucoup plus rapprochés sur le front, le corselet fortement angulé sur les côtés et gibbuleux sur le disque, les élytres à peine atténuées vers l'extrémité qui est arrondie et les fémurs plus grêles.

S. rufula. — Long., 11 mill. — Oblonga, sat convexa, rufa, sericans, parum nitidula, capite, prothorace et pectore infuscatis; capite sat magno, fronte medio sulcata; prothorace parum transverso, antice haud angustiore, lateribus sat acute angulato, disco quadrituberoso (::), intertransversim impresso, basi transversim sulcato; scutello triangulari, apice obtuso, medio concavo; elytris alutaceis, sutura paulo elevata et utrinque medio longitudinaliter impressis; subtus nitidior, pedibus sat gracilibus. — Madagascar (Perrot).

Logisticus spinipennis. — Long. 26 mill. — Valde elongatus, postice leviter attenuatus, piceus sat nitidus, elytris lutoso-rubigineis, subtiliter dense griseo-pubescens; capite antice rufescente et modice producto, inter oculos sulcato, his grossis, convexis, subtus contiguis; antennis corpore vix longioribus, articulis 2 primis glabris, nitidis, ceteris pubescentibus, articulo 3º quarto breviore, hoc sequenti breviore, articulis 7-10 apice sat acute angulatis; prothorace elytris valde angustiore, latitudine longiore, antice angustato, lateribus fortiter angulatis, dorso alutaceo, disco convexo, sed medio sulcatulo, basi transversim fortiter depresso, angulis rectis; scutello triangulari, acuto; elytris valde elongatis, ad humeros sat angulatis, gradatim leviter attenuatis, apice paulo oblique truncatis et utrinque acute bispi-

nosis, dorso alutaceis, sutura anguste elevata et utrinque lineolis 2 vix perspicuis; subtus lævis, subtiliter pubescens, pedibus sat magnis, rufopiceis, femoribus posticis elytrorum apicem haud attingentibus. — Fénérive (*Perrot*).

Ressemble au rostratus. mais plus brillant, à pubescence bien moins serrée, avec le corselet plus prolongé et moins rétréci en avant, les angles latéraux moins pointus, l'écusson moins arrondi à l'extrémité, les élytres plus graduellement atténuées vers l'extrémité et les antennes un peu plus longues, de la même couleur que les pattes, à le article un peu plus court.

Logisticus pachydermus. — Long. 30 mill. — Oblongus, convexus, piceus, subtilissime dense griseo-pubescens, elytris fulvo-testaceis, metapleuris plaga magna ovata et puncto antico minuto dense albopubescentibus, fere squamosis; capite sat brevi, antice medio sulcato, clypeo transversim fortiter depresso, antennis corpore vix brevioribus, gracilibus, articulo 1º sat crasso, intus arcuato, 3º quarto paulo breviore, 4º quinto multo breviore; prothorace elytres dimidio angustiore, parum transverso, antice abrupte constricto et transversim impresso, lateribus medio late et acute angulatis, dorso tuberculis 4 transversis, paulo convexis, basi marginato et transversim impresso, medio breviter ac leviter sulcatulo; scutello obtuse ogivali, dense griseo-piloso; elytris amplis, ad humeros sat angulatis, postice leviter attenuatis, apice obtusissime et oblique truncatulis, subtilissime ac densissime punctulatis, stria suturali acute impressa; subtus fere lævis, pedibus, tarsis præsertim dense griseo-pubescentibus.

Remarquable par l'ampleur des élytres qui sont nues et par les taches blanches des métapleures.

Logisticus nivosus. — Long. 20 mill. — Elongatus, sat gracilis, postice leviter attenuatus, fuscus, nitidus, pube tenui griseo-albida dense vestitus, elytris utrinque extus maculis 2 denudatis, 1ª ante medium grosse punctata, 2ª ante apicem, opaca ornatis, margine externo et sutura fusca anguste limbatis, sutura angustius, sed ante apicem dilatata; capite antice modice producto, fronte inter oculos subtiliter striata et supra transversim sulcatula, oculis sat approximatis, palpis piceis, antennis rufo-testaceis, corpore haud brevioribus, articulis 3º 4º que æqualibus, ceteris paulo brevioribus; prothorace elytris angustiore, latitudine longiore, antice a medio angustato, lateribus postice levissime sinuatis, medio obtuse angulatis, dorso paulo inæquali, fusculo vage maculoso, medio utrinque paulo oblique transversim sulcatulo et postice obtuse bituberoso, angulis posticis parum exsertis; scutello apice rotundato; elytris elongatis, basi sat latis, sed mox

attenuatis, apice paulo dehiscentibus et paulo oblique truncatis, angulo suturali acute spinoso, externo vix producto, sutura anguste elevata, disco extus obsolete bicostulato, basi medio breviter sulcatulo; subtus cum pedibus piceolo-rufescens, dense subtiliter griseo-pubescens, segmento ventrali tertio apice denudato et tri impressiusculo, quinto apice sinuato, pedibus elongatis, posticis longioribus.

Ressemble un peu au sesquivittatus Fairm., mais plus grand, plus allongé, avec les antennes plus longues, plus grêles, le corselet à peine angulé latéralement, les élytres légèrement atténuées en arrière avec l'extrémité presque échancrée, épineuse, et les pattes bien plus longues, les postérieures plus que les autres. La tête est plus prolongée en avant et les yeux sont plus rapprochés.

Barossus cineraceus. — Long. 19 mill. — Sat elongatus, postice haud attenuatus, piceus, pube cinerea dense vestitus, elvtris subtiliter vermiculato-denudatis, fascia angusta transversali fere ad 5/4 sita infuscata signatis; capite brevi, antice haud prolongato, fronte inter oculos acute striata, his parum approximatis, vertice medio anguste ac leviter denudato et elevato, antennis corpore vix longioribus, gracilibus, ferrugineis, articulo 3º quarto multo breviore, hoc quinto paulo breviore, ceteris subæqualibus: prothorace elytris valde angustiore, longitudine latiore, antice fortiter constricto, lateribus acute angulato, dorso antice transversim depresso, medio depressiusculo et utrinque tuberculis 2 minutis denudatis signato; scutello subtriangulari, apice rotundato; elytris elongatis, ad humeros angulatis, postice haud attenuatis, apice rotundatis, dorso medio et prope humeros obsoletissime impressiusculis, subtilissime coriaceis; subtus rufus, nitidus, subtiliter pubescens, coxis anticis vix separatis, mesosterno sat lato apice emarginato pedibus mediocribus, femoribus posticis elytris valde brevioribus. — Antsianaka (Perrot).

Cet insecte ressemble, pour la forme générale, à l'Antigenes funebris, mais lee yeux sont grossement granulés, plus convexes, les palpes sont moins grêles, le dernier article est tronqué, les antennes sont plus longues, le 3° article est bien plus court que le 4°, le 5° est plus long que le précédent et que le suivant, et les épipleures, bien que très étroites, sont visibles presque jusqu'à l'extrémité. Les élytres sont très amples, arrondies à l'extrémité et la vestiture est tout autre. Ces différences me semblent justifier un nouveau genre que j'appelle Barossus.

Apheledes guttulatus. — Long., 17 mill. — Elongatus, postice vix attenuatus, piceus, nitidulus, elytris maculis numerosis

plus minusve confusis cinereo-pubescentibus ornatis, scutello dense cinereo-pubescente, antennis pedibusque piceolo-ferrugineis; capite brevi, antice haud prolongato, dense rugosulo-punctato, inter oculos anguste longitudinaliter impresso, his approximatis, valde convexis, extus productis; antennis corpore paulo longioribus, sat crassis, apicem versus vix tenuioribus, articulo lo crasso, leviter arcuato, oculum haud superante, articulis 3 et 4 œqualibus, 4º brevioribus ceteris subæqualibus; prothorace elytris angustiore, latitudine fere longiore, antice haud angustato, sed leviter strangulato, dorso inæquali, medio ruguloso-punctato, lateribus obtusissime anguloso, antice transversim fortiter depresso; scutello apice obtuso: elytris elongatis, ad humeros sat angulatis, a basi vix sensim attenuatis, apice obtusis, dorso subtilissime coriaceis, suturam versus basi evidentius, stria suturali impressa; subtus obscurior et nitidior, subtilius pubescens, pedibus mediocribus, femoribus apice parum crassioribus, posterioribus elytrorum apicem haud attingentibus. - Madagascar (Perrot).

Bien que cet insecte diffère assez notablement du type du genre, je crois qu'il vaut mieux l'y rattacher que de créer une nouvelle coupe générique. Le corselet est assez différent surtout, n'étant pas relevé sur les bords et à peine angulé latéralement; mais les antennes sont les mêmes, les yeux sont grossement granulés et rapprochés en avant.

## ZULPHIS n. g.

Ce nouveau genre est voisin du G. Phelocalocera; il en diffère par le corps bien moins étroit, les élytres non acuminées, les antennes plus courtes, moins grêles, les palpes maxillaires très allongés, à dernier article plus long, mais pas plus épais que le précédent, obtusément arrondi mais non élargi à l'extrémité, les yeux sont grossement granulés, très convexes; le corselet, de moitié plus étroit que les élytres, est obtusément angulé sur les côtés, puis un peu étranglé en avant, le disque porte 4 dents coniques, disposées en carré, les antérieures plus saillantes; les élytres sont longues et amples, non atténuées vers l'extrémité qui est très obtuse et leur surface porte des côtés assez bien marquées; les hanches antérieures sont presque contigues, le prosternum étant fort étroit et le mésosternum guère moins; la saillie intercoxale est étroite et aiguë; les pattes sont médiocres et grêles, auxtarses postérieures le l'article est aussi long que les suivants réunis.

Z. subfasciata. — Long. 30 mill. — Elongata, parum convexa, brunnea, nitidula fulvo sericans, et fulvido variegata; capite sat

brevi, cum oculis prothorace latiore, fronte medio sat subtiliter sulcata, tuberculis antennariis elevatis, antennis corpore haud longioribus (Q); articulis basi late fulvidis; prothorace angusto, dorso media subtiliter carinulato; scutello medio impresso; elytris amplis, ante medium et ante apicem fulvido dentato-fasciatis, fasciis plus minusve interruptis, dorso alutaceis, fulvido-sericantibus, utrinque costulis 3 parum elevatis, basi et apice obliteratis, apice obtusissime angulato; subtus fusca, nitida, dense subtiliter sericans, pedibus fulvidis, tibiis et femoribus apice cum genubus fuscis. — Antsianaka (Perrot).

# APHARSATUS n. g.

Corpus elongatum. Caput sat breve, antice truncatum, basi haud angustatum, oculi fortiter granulati, valde emarginati, parte infera majore, extus convexa. Antennæ in sinu oculi insertæ, corpore longiores, rugosæ, ciliatæ, tuberculi antennarii elevati, sed valde separati, articulo 1º crasso, apicem versus paulo crassiore, apice cicatricoso-marginato, articulo 3º longiore. Prothorax utrinque sat acute dentatus. Elytra elongata, postice parum attenuata, apice obtusa, costulata. Prosternum inter coxas laminatum, coxæ rotundæ, sat prominentes, anticæ haud angulatæ, acetabula intermedia extus aperta, mesosternum angustum. Pedes sat graciles, femora leviter clavata, tibiæ haud carinatæ. Abdomen segmentis 4 primis equalibus, 5º haud majore.

La place de ce genre est assez difficile à préciser à raison de l'absence des palpes; il me paraît se rapprocher des Tessaromma, mais il en diffère sous beaucoup de rapports. Le facies de la seule espèce connue est celui de Phelocalocera peregrina, la coloration est presque identique, mais les élytres sont à peine atténuées en arrière, finement ponctuées avec des côtes et les antennes ne sont pas insérées au devant des yeux dont le lobe inférieur dépasse notablement cette insertion.

A. fallaciosus. — Long. 20 mill. — Elongatus, sat convexus, brunneus, fere subopacus, vittulis fulvo-rubiginosis et fulvo-sericantibus fasciolatim aggregatis, capite obscuriore, dense parum grosse punctato-rugoso, medio subtiliter sulcato, inter antennas fortiter excavato, fulvo-sericante; antennis aspero-rugatis, articulo lo apice partim marginato, articulis 4 et sequentibus pallidioribus; prothorace parum transverso, postice constricto, lateribus medio vix ampliatis, sed obtuse dentatis, dorso grosse rugoso-punctato, vittis 5 fulvo-sericeis brevioribus, intermedia antice obsoleta, basi et antice transversim sat fortiter (postice præsertim) impresso; scutello fere triangulari, sed apice valde

rotundato, vix punctulato; elytris ad humeros sat angulatis, densissime sat subtiliter (basi fortius et minus dense) punctatis, sutura postice et utrinque costulis 2 paulo elevatis; subtus piceorufescens, nitidior, cinereo-pubescens, subtiliter (prosterno transversim plicatulo) coriaceus, femoribus paulo compressis, apicem versus latioribus, anticis subtus obtusissime angulatis. — Madagascar.

Apheledes stigmatipennis Fairm., Naturaliste, 1887, 71, (Toxotus). — Long. 15 à 22 mill. — Fuliginosus, subopacus, sericans, elytris utrinque medio fascia lutea oblique signatis, apice pallido angustissime ac breviter marginatis; prothorace lateribus obtuse dentato, dorso utrinque tuberculis 2 sat magnis, ad latera fortiter plicato; elytris ad humeros angulatis, postice leviter attenuatis, apice separatim sat rotundatis, statura et marginis apice anguste griseo-sericeis, dorso subtilissime alutaceis, post scutellum obsolete impressis, setulis albis adpressis laxe sparsutis; subtus cum pedibus pube densa sericeo-cinerea micans.

Cette insecte est le même que celui décrit sous le nom de velutinus Pasc. Soc. Ent. Lond. 1888, 499, pl. XIV, fig. 9.

La tache jaune des élytres est parfois peu distincte; M. Pascoe n'en parle pas, mais la figure l'indique.

Orica Pasc. Proceed. Soc. Lond. 1888, 511. Ce genre est le même que le G. Geteuma Th. et le type, Zygocera albovirgulata Fairm. est synonyme de G. quadridentata Coq.

## MYACOPTERUS n. g.

Ce nouveau genre me paraît rentrer dans le groupe des macronides, composé d'insectes australiens. Il a, comme eux les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors, les hanches antérieures coniques, saillantes, dépassant la saillie prosternale qui est presque nulle, les antennes insérées en dehors des yeux qui sont à peine sinués, le l'article des antennes allongé, assez grêle, la tête faiblement rétrécie à la base et l'abdomen rétréci à la base, dépassant les élytres. Il en diffère par la forme de ces dernières qui ne sont pas déhiscentes, mais fortement rétrécies au milieu et terminées en s'élargissant un peu, prenant la forme de deux cuillères renversées. La tête est à peine prolongée en avant, les antennes sont très grêles et atteignent à peine le milieu du corps, le le article ne dépasse pas le milieu de l'œil, le 3me est un peu plus long que le 4me, mais un peu plus court que le 5me; les palpes sont longs et grêles, le corselet est obtusément angulé sur les côtés; l'abdomen, plus long que les élytres, est rétréci à la base comme celui de certains sphégides, et renflé avant l'extrémité;

les pattes sont longues et grêles, le 1° article des tarses aussi long que les autres réunis; les hanches postérieures sont faiblement écartées.

M. rufosericans. — Long. 15 mill. — Elongatus, testaceorufus, rufosericeus, elytris, paulo post medium, fascia transversa pallida signatis, ante et post fasciam leviter infuscatis; capite ovato, postice gradatim attenuato, clypeo dense punctato, truncato, labro brevi, leviter sinuato. mandibulis apice fuscis; prothorace oblongo, elytris angustiore, antice angustato, utrinque late sat obtuse angulato, dorso alutaceo, postice convexo, antice transversim depresso; scutello triangulari, elytris ad humeros valde angulatis, basi ad suturam; depressis et disco sulcatulis, fascia pallida, striolata medio angustatis et depressis, apice dilatatis et convexis; subtus lœvis. — Forets d'Antsianaka (Humblot).

Cet insecte est fort remarquable et ses élytres présentent la même forme et presque la même sculpture qu'un cléride de Madagascar, Myrmecomæa Raffrayi Fairm.

Ces Cerambycides, qui proviennent presque tous du nord de Madagascar, m'ont été communiqués par notre collègue, M. R. Oberthur.

# COLÉOPTÈRES DES ILES COMORES, par L. Fairmaire.

La faune Entomologique des îles Comores est encore peu connue; j'ai décrit un certain nombre de coléoptères rapportés jadis de Mayotte par mon ami feu Coquerel, plus récemment j'ai eu en communication, grâce à l'obligeance de M. René Oberthur, des récoltes faites par M. Humblot à Mayotte et à la Grande-Comore. C'est l'ensemble de ces recherches que je publie aujourd'hui afin de donner une idée de la faune coléoptérique de cette région.

D'après la liste ci-jointe on verra que la grande majorité des genres et des espèces se rapportent à des insectes de Madagascar et de Nossi-Bé; bien peu se retrouvent sur la côte africaine et encore ce sont des espèces plus ou moins cosmopolites. Ainsi on rencontre à Mayotte, plus rapprochée de Madagascar, les Dorcus serricornis, Hoplideres spinipennis, Oryctes, Radama, Figulus anthracinus, Bradymerus aspericollis, les genres Rechodes, Nycteropus, Eugnoristus, plusieurs Clérides, etc. A la Grande-Comore située plus à l'ouest, les espèces identiques diminuent un peu, mais présentent le même caractère malgache; on y retrouve encore Dorcus serricornis, Figulus anthracinus, Rhina nigra,

Lacon irroratus, Centrophorus brevicornis. Il en est de même pour les Lépidoptères d'après une obligeante communication de M. Mabille mais peut-être à un degré moindre; ce qui s'explique par la facilité de vol que n'ont pas les Coléoptères. J'ai tout lieu de croire que pour les Mollusques on arrive au même résultat.

MM. Milne-Edwards et Oustalet s'appuyant sur les différences que présentent plusieurs oiseaux des Comores avec les espèces similaires malgaches et sur l'absence des Makis, ont pensé que ces îles n'ont jamais été rattachées à Madagascar et qu'elles se sont peuplées aux dépens de la faune des régions voisines. Mais il me paraît que l'absence des Makis est un argument a contrario, et qu'on pourrait rétorquer en disant qu'on ne trouve aux Comores ni lions, ni éléphants, ni girafes, d'un autre côté les insectes sont plus intimement liés au sol et aux plantes et fournissent des indications plus précises et plus nettes. En laissant de côté la vicinalité car si la Grande-Comore est plus rapprochée de la côte africaine, Mayotte est plus voisine de Madagascar, Anjouan juste au milieu, on ne trouve aux Comores aucun des genres qui caractérisent la faune orientale d'Afrique, ni Tefflus, ni Anthia, ni Polyhirma, ni Graphipterus, ni Sternocera, ni Lycus, ni Ateuchus, ni Gotiathides, ni Ceroplesis, ni Brachycerus, dont les espèces sont si répandues depuis la Cafrerie jusqu'au Zanguebar.

Il me paraît donc que le groupe des Comores a été rattaché à la grande terre malgache, mais qu'à l'exemple de presque toutes les faunes insulaires il présente un développement moins complet des mêmes types génériques et spécifiques en même temps qu'il offre quelques types spéciaux, comme c'est le cas à Nossi-Bé que personne n'a songé à détacher de la faune Madécasse, bien qu'on n'y ait pas encore, à ce que je crois, constaté l'existence des Makis.

Cicindela trilunaris Kl. — Gde Comore (Humblot).

- melancholica Fab. - Anjouan, Madagascar (Waterhouse).

 centropunctata Déj. — Comores ;
 C. de B. Espérance. Toute l'Afrique,

Morio parallelus Kl. — Gde Comore (Humblot), Madagascar.

Scarites in equalis n. sp. — Gde Comore.

Anisodactylus atrofuscus Fairm. —

Mayotte (Coquerel).

Betosheri Waterh. — Anjouan.
basicollis Fairm. — Seychelles;

Mayotte.

Abacetus iridipennis Fairm. — Mayotte (Coquerel).

 percosioides Fairm. — Mayotte et Zanzibar (Coquerel). Tachys drimostomoides Fairm.—Mayotte et Zanzibar (Coquerel).

 tetradymus n. sp. — Mayotte et Zanzibar (Coquerel).

Dinetes sinuosipennis Cast., var: comorensis Régimb. — Gde Comore (Humblot).

Orectogyrus speculum Anté. — Anjouan; Morambique.

Copelatus rostriatus Fairm. — Mayotte (Coquerel).

Sternolophus comoriensis Fairm. — Mayotte (Coquerel).

Dactylosternum insulare Lap.—Comore; presque cosmopolite.

Cercyon rufocaudatum n. sp. — Gde Comore (Humblot).

Aleochara dilatata Er. — Mayotte (Humblot); Madagascar.

- Aleochara picipennis Eppels. Gdo Comore (Humblof).
- Pachycorynus inflatipes n.sp.—Mayotte (Humblot).
  - sparsipennis n. sp. Gde Comore (Humblot).
- Philonthus peregrinus Fauvel. —
  Gde Comore (Humblot); I. Bourbon.
- Oxytelus laxipennis n.sp. Gdo Comore (Humblot).
- Creocephalus incanus El. Mayotte (Humblot); Madagascar, I. Bour bon.
- Leptochirus convexus Lap.—Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Chasolium Ernestini Cast.—Gde Comore (Humblot); Nossi-Bé
- Raoultii Fairm. Mayotte (Humblot); Nossi-Bé
- Carpophilus hemipterus L. Mayotte; cosmopolite.
  - humeralis Fab. Mayotte; cosmopolite.
  - ochropterus Kl. Mayotte(Humblot); Madagascar.
  - bisignatus Doh. Gde Comore (Humblot); Natal.
- Ethina pubescens Fairm. Mayotte (Humblot); Nossi-Bé, Madagascar.
- Lordites costulatus Fairm. Mayotte, Gde Comore (Humblot); Mada-
- Ethriostoma undulata Motch.—Mayotte (Humblot); répandu dans les Indes orientales.
- Rechodes Humbloti n. sp. Mayotte (Humblot).
- Rhyzodes canaliculatus Lap. Mayotte (Humblot); Madagascar.
  - planifrons Fairm. Mayotte (Marie).
- Attagenus gloriosæ Fab. Mayotte (Humblot); Mayotte (Coquerel)
  I. Bourdon, Afrique, Indes orientales.
- Cladognathus serricornis Latr. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
  - punctatismus n. sp. Mayotte (Humblot).
- Figulus anthracinus Kl. Gde Comore (Humblot); Madagasear.
- Autonocnemis opatrina Kl.—Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Aphodius mustus Fab. Anjouan (Waterhouse); Madagascar, Ceylan, Chine.

- Aphodius impurus Roth. Mayotte (Humb ot); Madagascar, Cap, Abyssinie, Sénégal.
- Psammodius laticeps Fairm. Gde Comore(Humblot); Madagascar.
- Hydosorus leviceps n. sp. Mayotte (Humblot).
- Troxmadagascariensis Fairm. Mayotte (Humblot); Madagascar.
- Synarmostes humilis n. sp. Mayotte (Marie).
- Hoplia retusa Kl. Gde Comore (Humblot); Madagascar, I. Bourbon.
- Ablabera gracilis n. sp. Mayotte (Humblot).
- Heteronychus plebejus Kl. Mayotte (Humblot); Madagascar.
- clypealis n. sp. Gde Comore.
- Trionychus foreiceps n. sp. Gde Comore.
- Oryctes Radama Coq. Mayotte (Humblot); Madagascar.
  - Simiar Ceq. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
  - comoriensis n. sp. Mayotte (Humblot).
- Doryscelis Humblotii Ohert. Mayotte (Humblot).
- Euryomia Oberthurii n. sp. Mayotte (Humblot).
- maculesa n. sp. Mayotte (Humblot).
- Oxythyrea eustalacta. Gde Comore (Humblot).
  - var.: Clonei Bld. Mayotte (Co-querel); Nossi-Bé.
- Psiloptera Oberthurii n. sp.
  - sternalts Fairm. Mayotte (Co-querel).
  - Coquerelii Fairm. Mayotte (Coquerel).
  - patruelis Fairm. Mayotte (Co-querel).
  - comorica Mann. Johanna.
- Polybothris Humblotii n. sp. Mayotte (Humblot).
- Fornax madagascariensis Cast. Mayotte (Humblot).
- Ctenicera lugubris Cand. Mayotte (Humblot); Mozambique.
- Iacon irro: atus Kl. Gde Comore (Humblot); Madaguscar.
- Cardiophorus Hedenborgi Cand. Gde Comore (Humblot); Madagascar, Afrique orientale.
- Psephus bucculatus Cand. Mayotte (Humblot).
- Cardiotarsus luridipes n sp. Mayotte (Humblot).

- Monomma rubiginosum n. sp. Comore (Humblot).
  - seriepunctatum n. sp. Mayotte (Humblot).
- Cautires dichrous n. sp. Mayotte (Humblot).
- Pallenis nitidipes n. sp. Mayotte (Coquerel).
  - cineritius n. sp. Mayotte (Humblot).
- Stenocylidrus consobrinus n. sp. Mayotte (Humblot).
  - impressipennis n. sp. Mayotte (Humblot).
  - pedator n. sp. Mayotte (Humblot).
  - rufocaudatus n. sp. Gde Comore (Humblot).
  - impressus n. sp. Gde Comore (Humblot).
  - lividipes n. sp. Mayotte (Humblot).
- Platyclerus planatus Cast. Mayotte (Humblot); Madagascar.
- Phlæophilus gracilicornis n. sp. Mayotte (Humblot).
- Apate francisca Fab. Mayotte, Anjouan; toute l'Afrique.
  - cornuta Ol. Anjouan Gde Comore (Humblot).
- Bostrichus unicornis Wat. Anjouan, Gde Comore (Humblot).
  - fascicularis Fashr. Mayotte (Humblot); Cafrerie.
- Opatrinus madagascariensis Muls. Mayotte (Coquerel); Madagascar.
  - insularis Muls. Gde Comore, Mayotte (Humblot); Madagascar.
- Opatrum verrucosum Germ. Mayotte (Humblot). La présence de cet insecte dans les Comores doit être accidentelle.
  - micans Fab. Mayotte; Madagascar, presque toute l'Afrique.
- Mesogenus villiger Blanch. Mayotte; Indes orient., Australie.
- Eurycaulus Levassorii n. sp. Mayotte (Humblot).
- Bradymerus aspericollis Fairm. Gde Comore, Mayotte (Humblot); Nossi-Bé, Madagascar.
- Hoplocephala inzquidens Fairm. —
  Mayotte (Humblot); Madagascar.

- Ceropria Coquerelii Fairm. Comores (Coquerel); Madagascar.
- Pycna cavifrons n sp. Mayotte (Ed. Marie).
- Phaleria bimaculata. Mayotte (Humblot).
- Hypophlxus validus n sp.—Gde Comore (Humblot).
  - bivittatus n. sp. Mayotte (Humbolot).
- Alphitobius piceus Ol. Comores; Cosmopolite.
  - striatulus Fairm. Mayotte (Co-querel); Madagascar.
  - luctuosus Fairm. Mayotte (Humblot); Madagascar.
  - distinguendus Fairm Mayotte (Coquerel); Madagascar.
- Martianus n. g. castanescens n. sp. Gde Comore (Humblot).
- Holaniara vidua Fairm. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Uloma intrusicollis Fairm. Mayotte (Coquerel).
- Chiloscapha spissicornis Fairm. Mayotte (Humblot); Madagascar.
- Nycteropus seriatoporus Fairm. Mayotte (Humblot); Madagascar.
- \*neus n. sp. Mayotte (Humblot).

  Allecula maculicornis n. sp. Mayotte
  (Coquerel).
  - comorana n. sp. Mayotte (Humblot).
- Toxicum capreolus Fairm Mayotte (Coquerel); Nossi-Bé, Mada gascar.
  - aris Kl. Mayotte (Coquerel);
    Madacascar.
- Lagria cribrata Fairm. Mayotte (Humblot); Nossi-Bé.
  - villosa Fab. Mayotte (Humblot);
     Madacascar.
- (1) Coquerelii Fairm. Mayotte (Coquerel); Madagascar.
- Ceocephalus picipes Ol. Gde Comore (Humblot); Madagascar et toute l'Afrique, sanf le nord.
- Rhyticephalus brevicornis Chev. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Rhytiphlæus parcegranatus n. sp. Mayotte (Humblot).
- Cratopus ditissimus Boh. Anjouan, Mayotte (Coquerel).
- (¹) La Lagria corticina Fairm. indiquée dans le Cat. Harold-Gemminger comme se trouvant à Mayotte, provient de l'Île Marotte, baie d'Antongil à Madagascar.

- Cratopus herbaceus Deyr. Mayotte (Coquerel); J. Bourbon.
- denudatus n. sp. Mayotte (Coquerel).
- Stiamus brachyurus Pasc. Mayotte (Humblot).
- Blosyrus globulipennis Fairm. Mayotte (Coquerel).
- Pamphæa deficiens Pasc. Mayotte. Alcides costipennis Fairm. — Mayotte (Coquerel).
  - excavatus Ol. Comore; Madagascar, C. de B. Espérance.
- Traphecorynus dorsopictus n. sp. Mayotte (Humblot).
- Macraulacus n. g. subcucullatus n.sp.— Mayotte (Humblot).
- Sympiezopus rufovittatus n. sp. Mayotte (Humblot).
- Baridius pertusicollis Fairm. Mayotte (Coquerel).
- Apoderus humeralis Ol. Mayotte (Humblot).
- Sphenophorus striatus Fab. Gde Comore; Madagascar, Malaisie, Australie.
- Eugnoristus monachus Ol. Mayotte (Humblot); Madagascar.
  - latevittatus n. sp. Gde Comore (Humblot).
- Perissoderus ruficollis Waterh. Anjouan.
- Rhina nigra Drury. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Cossonus fasciolatus Fairm. Mayotte (Coquerel); Nossi-Bé.
  - suturalis Boh. Mayotte (Humblot); I. Bourbon, C. de B. Espérance.
  - impressicollis n. sp. Gde Comore (Humblot).
- Catolethrus humilis n. sp.— Gde Comore (Humblot).
- Dryopthorus atomus  $n. sp. G^{de}$  Comore (Humblot).
- Tophoderes insularis n. sp. -Gde Comore (Humblot).
- Hoplideres spinipennis Serv. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Mallodon Downessi Hope.— Gde Comore (Humblot); Afrique intertropicale et australe.
- Xystrocera globosa Ol. Mayotte (Humblot); Madagascar, I. Bourbon, Inde.
- Ceresium simplex Gyll. Gde Comore; tout l'Océan indien, Océanie.
- Anisogaster myrmido Fairm. Mayotte (Coquerel).
- Mastododera rufosericans n. sp. Mayotte (Humblot).

- Lasiopezus insularis n. sp.—Gde Comore (Humblot).
- Coptops &dificator Ol. Gde Comore (Coquerel); Madagascar et toute l'Afrique australe.
  - nigropunctatus Fairm. Gde Comore (Coquerel).
- Madecops pruinosus Fairm. Mayotte (Coquerel).
  - albostrigosus n. sp. Mayotte (Humblot).
- Sternotomis cornutor Fab. Johanna; Nossi-Bé, Madagascar.
- Tragocephala nigropicta n. sp. Comore (Humblot).
- Phryneta atricornis n. sp. Mayotte (Marie).
- Euminetes Johannæ Gahan. Anjouan. futvovestitus n. sp. Mayotte
- (Humblot).

  Praonetha obsoleta Fairm. Mayotte
  (Coquerel).
  - biangulata n. sp. Mayotte (Humblot).
  - distigma n. sp. Mayotte (Humblot).
- nervosa Fairm. Mayotte (Coquerel).
- ephippiata Fairm. Mayotte (Coquerel).
- Hispa lividipes n. sp. Mayotte (Humblot).
- xneicolor Fairm. (Coquerel).
- Aspidomorpha madagascarica Boh. Mayotte (Coquerel).
- Cassida decolorata Boh. Mayotte (Coquerel); Madagascar.
- Coptocycla leopardin: Boh. Mayotte (Coquerel); Madagascar Seychelles.
- Colasposoma rutilans Kl. Mayotte (Coquerel); Madagascar.
- Idacantha unifasciata Ol. Gde Comore (Humblot); Madagascar.
- Luperus quaternus Fairm. Mayotte (Humblot); Nossi-Bé.
- Cyrtocaria 26 punctata n. sp. Mayotte (Humblot).
- Psyllobora marginenotata n. sp. Mayotte (Coquerel).
- Alexia basicollis n. sp. Mayotte (Coquerel).
- Verania suturata n. sp. Mayotte (Coquerel).
- Thea variegata Fab. Mayotte (Coquerel); Cap. Angola, Australie.
- Exochomus hypomelas Crotch. Mayotte (Coquerel); Mada-gascar.

Scarites inæqualis. — Long. 23 mill. — Ressemble beaucoup au Madagascariensis, mais un peu plus petit, le chaperon paraissant bidenté en avant, les antennes plus courtes, le le article du funicule pas plus long que le 2°, les avants derniers presque carrés, le corselet à côtés plus droit, à peine angulés avant les angles postérieurs, les élytres un peu plus courtes et moins parallèles, les stries moins fortes, les intervalles moins brillants, un peu convexes, le 5° élargi et plus convexe en avant, le 6° très étroit, le 7° moins étroit, très convexe, le bord externe densément ponctué avec moins de gros points enfoncés, les intervalles bien moins lisses, très finement coriacés, le lobe médian du menton arrondi, le dessous de la tête sillonné au milieu, le dernier segment ventral finement plissé en travers, le mésosternum est plus triangulaire, plus pointu en avant, la saillie intercoxale obtuse, nullement acuminée.

Anisodactylus Bewsheri Waterh. Ann. Mag. nat. hist., 1879, p. 361. — Long. 10 m. — Niger nitidissimus; thorace postice utrinque creberrime subtiliter punctulato, lateribus rotundatis, margine ipso piceo, angulis posticis obtusis; elytris vix ceneo tinctis, fortiter striatis, striis sublævibus, interstitiis sat convexis, subtilissime crebre punctulatis; antennis, clypeo, palpis pedibus que piceis.

Présente un peu la forme du binotatus, mais un peu moins parallèle, d'un noir très brillant, très légèrement teinté d'un brun de poix.

Tachys tetradymus. — Long. 2 1/2 mill. — Ovatus, sat convexus sed dorso planatus, nigro-metallescens, valde nitidus, elytris concoloribus aut utrinque rubro bimaculatis, maculis vage limitatis, la humerali majore, 2 anteapicali, fere rotundata, palpis pedibusque rufotestaceis, antennis fumatis, basi testaceis; capite antice longe piloso et fortiter bimpresso; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus rotundatis, basi brevissime rectis, basi transversim impressa et utrinque foreolata; elytris breviter ovatis, ad suturam utrinque sat fortiter bistriatis, stria 3 obliterata et punctis 2 indicata, stria marginali usque ad apicem producta.

Ressemble beaucoup au *T. bibulus* Coq. mais ce dernier est plus petit, plus étroit, les côtés du corselet sont moins brusquement rétrécis à la base, les élytres ont chacune 3 stries, les taches tout plus petites, et nettement limitées et d'une coloration plus jaune la 3° strie a bien aussi 2 points enfoncés, mais ils sont beaucoup plus petits.

Cercyon rufocaudatum. — Long. 2 à 3 mill. — Forme et coloration du *C. hæmorrhoum*, mais plus convexe et plus renflé au

milieu, la tache apicale plus élargie en dehors jusqu'au bord externe; à chaque épaule une tache rougeâtre obscure, peu marquée, plus ou moins prolongée obliquement vers la suture; l'intervalle entre la 4° et la 5° stries beaucoup plus large; l'écusson est notablement plus étroit.

Pachycorinus sparsipennis. — Long. 9 mill. — Elongatus, parum convexus, niger, nitidus, antennis, palpis pedibusque piceorufis; capite brevissime ovato, prothorace latiore, lateribus antice leviter arcuatis, angulis posticis sat rotundatis, antice sulcis 2 brevibus sat latis impresso, postice et lateribus grosse parum dense punctato, punctis ovatis, intervallis subtilissime punctulatis, antennis basin capitis paulo superantibus, articulis 4-10 transversim subquadratis, ultimo acuminato, apice rufescente; prothorace ovato, postice attenuato et elytris paulo angustiore, angulis anticis sat rotundatis, dorso parum dense grosse puuctato, spatio medio longitudinali lævi, utrinque linea subregulariter punctata limitato; scutello triangulari, acuto, utrinque levissime impresso; elytris prothorace vix longioribus, conjunctim subquadratis, parum dense irregulariter punctatis, punctis parum profundis, ad humeros lævioribus; abdomine apicem versus leviter ampliato, dorso medio lævi, lateribus subtiliter punctato-asperulo, segmentis basi transversim strigosis; pedibus sat brevibus, tibiis apicem versus leviter latioribus.

P. inflatipes. — Long. 7 mill. — Præcedenti sat affinis, sed multo minor et elytris apice dilute lutosis primo visu distinguendus; capite prothorace vix sensim latiore, longiore, postice quadrato, lateribus fere parallelis, angulis posticis parum rotundatis, antice similiter bistriato, sed striis angustis et paulo longioribus, disco medio lævi, lateribus parce punctato, prothorace postice magis attenuato, lateribus magis rectis, disco seriebus 2 regulariter punctatis, lateribus parce punctato; scutella triangulari, minus acuto; elytris fere similiter punctatis; abdomine fere parallelo, lateribus subtiliter punctato; pedibus validioribus, tibiis 4 anticis fere a basi dilatatis et incrassatis, posticis minus crassis. —

Oxytelus laxipennis (Fauvel, coll.). — Long. 4 1/2 mill. — Elongatus, sat dilute lutoso-fulvus, nitidulus, capite et segmentis abdominalibus basi infuscatis; capite prothorace angustiore, dense punctato, fronte medio convexiuscula et utrinque lineola arcuata subtiliter circumdato, ore pallido; antennis articulis primis pallidis, tenuibus, 6 penaltimis infuscatis, latioribus, ultimo rufescente ovato; prothorace transverso, postice elytris angustiore, lateribus antice cum angulis rotundato, basi late arcuata, angulis

obtusissimis, dorso punctato, trisulcato lateribus obsolete impresso; elytris prothorace vix longioribus, parum dense punctulato-strigosis, disco medio levissime longitudinaliter impresso, stria suturali sat profunda; abdomine postice leviter latiore, fere lævi, segmentis basi stria arcuata signatis, pedibus pallidis.

D'après notre collègue, M. Fauvel, qui a bien voulu examiner ces Staphylnides, cette espèce se retrouve à Zanzibar (*Raffray*).

Æthriostoma undulata Motch. Étud. Entom. 1858, 47. — Long. 3 mill. — Breviter ovata, convexa, nitida, punctulata, pubescens, nigra, elytris infuscatis, pube fusco-testacea transversim undulatis, ore, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; fronte medio ocello subtestaceo; antennis capite longioribus, articulis 2 primis magnis, 2° breviore, 3-7 minutissimis, subserratis, 8-11 dilatatis, clavam oblongam formantibus; prothorace transverso, basi medio ad scutellum valde producto, obtuso, angulis anticis prominulis; scutello minuto, triangulari; elytris ovatis, subtiliter rugoso-punctatis; prosterno angusto, cariniformi, antice dilatato, ore non obtecto, postice in mesosterno subproducto, apice truncato.

Genre intermédiaire entre Attagenus et Anthrenus, distinct des uns et des autres par la bouche non cachée par le prosternum. Les rainures pour la réception des antennes sont assez profondes et arquées.

Cette description convient à un individu de Mayotte; l'espèce, à ce que dit Motchoulsky, est commune aux Indes orientales où elle paraîtrait remplacer les *Trogoderma*. Mais dans le même fascicule, p. 146, cet entomologiste indique l'*Anthrenus gloriosæ* Fab. comme faisant partie de son nouveau genre. Or cet insecte paraît bien être un *Attagenus* qui se trouve dans l'Inde et l'Afrique et qui a reçu plusieurs noms, comme je l'ai indiqué dans les Coléoptères d'Obock, *Revue d'Entom.*, 1892, 91.

Rhyzodes planifrons. — Long. 8 mill. — Cette espèce ressemble entrêmement au R. canaliculatus Cast.; mais chez ce dernier la tête présente en avant un relief oblong, convexe, lisse, ayant de chaque côte un très petit tubercule lisse, et les articles des antennes sont serrés, courts, presque deux fois aussi larges que longs. Chez la nouvelle espèce la tête présente en avant, au milieu, une plaque unie, déprimée, assez large, bordée de chaque côté par un sillon assez fin, et les articles des antennes sont peu serrés et de moitié seulement plus larges que longs. La sculpture du corselet et des élytres est identique.

Rechodes Humblotii. — Long 6 1/2 mill. — Breviter ovatus, antice et postice fere similiter rotundatus, medio convexus, late-

ribus deplanatis, brunneus, indumento terreno vestitus, opacus; capite antice fere truncato, inæquali, inter oculos tuberculis 4 minutis signato; prothorace elytris haud angustiore, longitudine triplo latiore, antice angustato, lateribus late deplanatis et valde crenatis, dorso medio anguste elevato et tuberculato, sulco medio sat profundo, margine antico medio fere lobato, angulis anticis late productis, margine postico medio bisinuato, utrinque late obliquato et paulo crenatulo; elytris brevibus, latitudine vix longioribus, basi truncatis, ad humeros angulatis, apice conjunctim valde obtusis, utrinque prope suturam tuberoso-cristatis, dorso parum profunde seriatim punctatis, inæqualibus, plicatulis et parce granosis, parte marginali explanata, subtiliter asperula, margine ipso crasso, subtiliter, sed apice-fortius crenato.

Ressemble beaucoup au R. Coquerelii Fairm., en diffère, outre la taille un peu plus forte, par les élytres plus courtes, plus convexes surtout en arrière, moins acuminées, à bords latéraux bien moins fortement denticulés; leur disque présente, de chaque côté de la suture, une côte formée de 3 tubercules plus saillants, le dernier oblong, les parties latérales sont faiblement tuberculées; le bord postérieur du corselet est coupé obliquement de chaque côté, les angles antérieurs sont plus marqués, les côtés moins fortement dentés et les tubercules du disque sont plus inégaux.

Cladognathus punctatissimus. — Long. 20 mill. — Je sépare sous ce nom un petit individu et dont les mandibules sont peu développées, et qui diffère du *C. serricornis* par la forme un peu plus étroite, les élytres plus fortement et plus densément ponctuées, la tête alutacée, avec de gros points sur les côtés et le bord antérieur qui est moins angulé au-dessus des antennes; le corselet est également alutacé avec de gros points serrés sur les cotés, plus fins sur le disque, moins serrés à la base qui est plus lisse; le corselet présente, de chaque côté du disque, quelques impressions bien marquées mais qui sont peut-être accidentelles. Je rapporte à cette espèce une Q, trouvée jadis à Mayotte par Ch. Coquerel, et qui présente les mêmes caractères de ponctuation plus forte et plus serrée.

Hybosorus lœviceps. — Long. 9 mill. — Ovatus, medio sat ampliatus, valde convexus, piceo-castaneus, nitidus; capite subtiliter punctulato, apice truncato; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice angustato, lateribus antice leviter arcuatis, dorso vix sensim punctulato, angulis posticis rotundatis; scutello oblongo, apice attenuato et leviter obtuso, vix punctulato; elytris medio ampliatis, subtiliter punctatis, sutura late paula elevata et utrinque lineolis 2 vix elevatis; subtus cum pedibus dilutior, tibiis

anticis acute bidentatis, dente 3º fere obsoleto. — Mayotte (ma collon).

Bien distinct par la tête à peine ponctuée, tronquée en avant, un peu convexe au milieu, les élytres amples, élargies au milieu, faiblement ponctuées à côtes à peine marquées et la coloration marron.

Synarmostes humilis. — Long. 2 mill. — Ovato-globosus, nitidus, fusco metallescens, prothorace cupreo-picescente; prothorace brevissimo, elytris paulo latiore, lateribus valde deflexis, rotundatis, dorso sat dense setosulo, strigoso-asperulo, dorso medio fere lævi; scutello triangulari, acutissimo, lævi; elytris brevibus, subquadratis, ad humeros obliquatis, apice late rotundatis, laxe hirtulis, postice sutura elevatis et utrinque costulis brevibus, intervallis magis seriatim hirtulis; subtus rufopiceus.

Distinct du *L. latericostatus* Fairm. par sa taille plus faible et ses élytres ayant à l'extrémité plusieurs plis longitudinaux, mais pas de côte latérale.

Heteronychus clypealis. — Long. 10 mill. — Ovatus, convexus, nigrofuscus, valde nitidus; capite sat dense plicatulorugosulo, sutura clypeali transversim fere recte paulo impressa, summo anguste lævi, margine antico medio breviter reflexo et medio anguste fisso; antennis palpisque rufis; prothorace transverso, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, fortiter sulcato-marginatis, dorso lævi, angulis posticis obtuse subrotundatis, anticis breviter acutiusculis; scutello lævi; elytris grosse punctato-striatis, intervallis alternatim paulo latioribus, lo latiore 50 que parce punctatis, 70 postice sat dense punctato, parte apicali rugosulo-punctata, picea; pygidio polito, nitidissimo; corpore subtus minus nitido, cum pedibus piceo-rufo; tibiis anticis acute tridentatis, tarsis anterioribus unguiculo externo lato, depresso, luniformi, externo gracili.

Trionychus foveiceps. — Long. 18 mill. — Oblongus, subparallelus, omnino nigro-fuscus, sat nitidus, capite punctato, summo profunde foveato, antice triangulari, apice obtuso et leviter recurvo, clypeo medio tuberculo dentiformi obtuso munito; prothorace transverso, longitudine dimidio latiore, antice vix angustiore, lateribus arcuatis, margine antico fere recto, angulis sat productis, basi fere recto, fortiter marginato, angulis obtuse rectis, dorso subtilissime alutaceo punctulato, punctis majoribus parum dense sparsuto, postice medio obsolete longitudinaliter impresso; scutello ogivali, parce subtiliter punctato; elytris prothorace haud latioribus, postice leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, sat subtiliter inordinate punctatis, disco lineis 3 vel 4 magis regulari-

bus, linea suturali basi tantum distincta; pygidio obtuse conico, sat subtiliter asperulo-punctato; subtus sat subtiliter laxe punctatus, pectore lateribus fere rugosulo-punctatis; prosterno antice et postice sat acute producto; tibiis anticis extus valide et acute tridentatis, dente apicali interno valido et acuto.

Ressemble beaucoup au *T. ambiguus* Gerst., mais bien plus petit, en diffère en outre par la profonde fossette du front, le chaperon très obtus, la ponctuation, la tête assez serrée, un peu rugueuse, le menton uni, fortement ponctué, le corselet n'ayant au milieu de la base qu'une faible impression assez courte, l'écusson ponctué au milieu, et les élytres à côtes tout à fait effacées; le propygidium est couvert de fines aspérités très serrées, le pygidium est peu densement ponctué, râpeux sur les côtés, presque lisse à l'extrémité; la saillie prosternale untérieure est comprimée, très saillante, la postérieure est courte, en pointe obtuse.

Oryctes comoriensis. - Long. 28 à 30 mill. - Très voisin du colonicus Coq., de Nossi-Bé, mais un peu plus petit, plus fonce. moins court, le chaperon est moins fortement sinué sur les côtés en avant, le corselet a le lobe supérieur de la troncature sinué en arc au milieu avec les angles assez saillants, la fossette latérale est nettement marginée, les côtés antérieurs du corselet sont très faiblement sinués, et les antérieurs plus saillants, les angles postérieurs sont presque droits; l'écusson est à peine ponctué: les élytres sont plus courtes, presque lisses, ayant quelques points très fins vers la suture dont la strie est assez profonde, leur extrémité est couverte d'une fine ponctuation rugueuse très serrée qui remonte sur les côtés, mais disparaîtavant le milieu; le pygidium est couvert d'une fine ponctuation semblable et est très convexe avec l'extrémité; le dessous du corps est à peu près le même. La Q se distingue aussi de celle du colonicus par les élytres lisses ainsi que l'écusson et par le pygidium finement rugueux: l'impression antérieure du corselet est aussi un peu plus faible.

Doryscelis Humbloti R. Obert. Ann. Ent. Fr., 1887, Bull. 202. — Aussi grande que calcarata, mais entièrement d'un noir soyeux en dessus et noir brillant avec quelques taches latérales jaunes en-dessous. De chaque côté de l'extrémité anale il existe une ligne droite jaune d'or.

Euryomia Oberthurii. — Long. 13 mill. — Ovata, postice attenuata, nigra, nitidissima, capite guttulis 4 aureo-squamosis minutis, prothorace vitta marginali margaritacea, elytris basi punctulis minutissimis et postice utrique maculis 4 majoribus margaritaceis, la paulo post medium externa transversali, 2a et 3a transversim positis, una externa, altera prope suturam, 4a fere

apicali transversa, et pygidio vittis 2 externis similiter margaritaceis, subtus prosterni lateribus, abdominis vittis transversis et femorum basi margaritaceo-aurosis; capite ovato, dense sat fortiter punctato, lateribus marginato, clypeo emarginato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice a basi sat fortiter angustato, dorso sat convexo, laxe sat subtiliter punctato, disco quadratim quadriimpresso, basi medio leviter late sinuata, angulis sat rotundatis; scutello acutissimo, lævi; elytris basi dilatato-lobatis et sat fortiter sinuatis, sutura et utrinque costis 2 sat elevatis, interstiis concavis, lineato-punctatis, apice rotundato, ad suturam valde obtuso; pygidio convexo, punctato-strigoso; subtus rarissime punctato, pedibus sat validis, tibiis anticis bidentatis, dente supero obtusissimo.

Cet insecte est fort remarquable par la coloration du dessous du corps, analogue à celle de l'E. argentea, mais le dessus du corps est bien différent.

Oxythyrea maculosa. — Long. 11 1/2 mill. — Ovata, modice convexa, nigra, nitida, capite maculis 2 inter oculos, 4 paulo minoribus antice, prothorace vitta marginali postice abbreviata, guttis 2 basalibus, elytris utrinque basi macula transversa sat irregulari, prope suturam maculis 4 (la minore), ad marginem externum maculis 4, primis 2 approximatis et supra lobum sitis maculaque discoidali ante medium, pygidio maculis 2 magnis, maculis pectoralibus magnis, abdomine vittis lateralibus transversis femoribusque extus lacteo-margaritaceis; capite parallelo, apice leviter sinuato, sat dense fortiter punctato, antice levite impresso, summo lævi; prothorace paulo transverso, elytris angustiore, a medio antice rotundatim angustato, margine postico medio leviter sinuato, utrinque paulo rotundato, angulis posticis obtusis, dorso medio fere lævi, antice utrinque depresso et sat fortiter punctato, postice tenuius punctato; scutello acuto, fere lævi; elytris ad humeros valde lobatis, apice separatim obtuse rotundatis, sutura et utrinque costa discoidali sat elevatis, costula externa parum distincta, intervallis laxe punctulatis; pygidio medio transversim plicatulo; subtus fere lævis, abdomine pedibusque fulvo-setosulis; mesosterno conico-producto; tibiis anticis bidentatis.

Les taches sont assez variables; elles sont quelquefois presque entièrement effacées sur les élytres et le pygidium, et la bordure du corselet est en même temps très réduite.

Ressemble beaucoup à la Selika, mais plus petite et surtout plus étroite; le bord antérieur du chaperon est entier, le rebord apical n'étant pas interrompu au milieu; le corselet est moins fortement ponctué sur les côtés, un peu plus au milieu, les angles antérieurs sont plus obtus, les taches latérales touchent le bord externe, les élytres sont plus nettement striées avec les intervalles alternes plus relevés, les taches sont plus nombreuses, le pygidium n'a que quelques points ocellés à peine enfoncés; les segments ventraux ont sur les côtés une bande transversale plus ou moins interrompue, le milieu de l'abdomen est bien plus ponctué; enfin les métapleures ont 2 taches au lieu d'une seule.

Psiloptera Oberthurii. - Long. 19 mill. - Oblonga, parum convexa, postice attenuata, supra cuprea, metallica, viridi-mixta. elytris magis viridi-metallicis, vitta sat lata marginali impressa dense lacteo-tomentosa; capite inæquali rugoso, parce grosse punctato, plagula minuta lævi medio signato, epistomate utrinque constricto et antice valde emarginato; prothorace elytris paulo angustiore, transverso, antice a medio angustato, margine postico utrinque obsolete sinuato, ad scutellum angulato, valde rugoso, inæquali, grosse parce punctato, medio late parum, profunde canaliculato, ad latera carioso, dorso antice utrinque impresso et pubescente, ante angulos anticos plagula rotunda polita in impressione pubescente posita signato; scutello minuto, truncato, basi breviter, coarctato; elytris post medium angustatis, subcaudatis, apice dehiscentibus et utrinque acute bispinosis, dorso grosse punctato-striatis, intervallis convexis, lævibus, apicem versus rarius punctatis, striis 3 primis basi tantum distincte punctatis: subtus cum pedibus cuprea, minus nitida, medio fere cariosa, lateribus impressis, tenuiter punctatis et fulvo pubescentibus, prosterno medio trisulcato, sulco intermedio latiore, metasterno medio fere lævi, abdomine basi medio bicarinato, processu intercoxali acuto; apice plaga polita viridi-cyanea; tarsis vix ænescentibus.

Voisin du *P. pisciformis*, de Madagascar, mais très distinct par sa forme plus robuste, le corselet bien plus rugueux, n'ayant pas sur les côtés une large impression tomenteuse, les élytres plus convexes, à stries bien plus larges et plus profondes, marquées de gros points, le métasternum non sillonné et l'abdomen ayant à l'extrémité une plaque lisse d'un vert faiblement bleuâtre.

Psiloptera comorica Mann. Bull. Mosc., 1837, 125. — P. Sommeri Gory, Monog. suppl., IV, 94, pl. 16, fig. 92 (1840). — Long., 14 à 16 mill. — Viridi-ænea, nitida, fronte excavata, thorace rugoso-punctato, subcarinato, ante scutellum punctis binis minutis, elytris punctato striatis, margine utrinque foveis tribus irregularibus, rugulosis inauratis. — S. Johanna (Anjouan).

Polybothris Humblotii. — Long., 22 mill. — Oblongoovata, modice convexa, elytris extus anguste explanatis, supra

fusco-violascens, parum nitida, elytris suturam vernus paulo intidioribus, capite antice maculis minutus, prothorace vittis 3 elytrisque utrinque maculis 4 sat magnis, externis (2 primis conjunc-· tis et usque ad humeros prolongatis) flavotomentosis, apice ipso flavotomentoso et dense flavo piloso; capite inæquali, carioso, prope oculos et antice impressionibus flavotomentosis signato; prothorace transverso, elytris angustiore, a basi antice angustato, lateribus leviter arcuatis, basi tantum acutis, dorso punctis grossis piliferis antice rarius, postice densius impresso, medio sat fortiter canalicutato, latera versus oblonge depresso; scutello truncato, brevi, polito; elytris fere ovatis, ante medium latioribus et inde postice attenuatis, apice truncatis, lateribus sat anguste explanatomarginatis, dorso late ac profunde sulcatis, sulcis punctatis (extus fere obsoletis), parce flavo-tomentosis et plagulis minutis depressis flavo-tomentosis rarius interruptis, intervallis suturam nersus elevatis et cum sutura costiformibus, parte laterali impressionibus latis, fere contiguis, 2 primis cœuntibus et ad humeros arcuatim prolongatis, his impressonibus flavotomentosis; subtus cum pedibus æneo-subaurea, valde nitida, pectore grosse punctato fere variolato, punctis flavotomentosis, prosterno medio late canaliculato et inter coxas utrinque striato, metasterno medio sulcati; abdomine medio foveo-punctato, segmento 1º acute producto et utrinque acute carinato, lateribus late ac profunde impressis, flavotomentosis, intervallis politis, segmento ultimo atrocyaneo, polito, nitidissimo, basi utrinque breviter impresso et flavotomentoso.

Ressemble un peu au *P. emarginata* mais moins large et surtout bien moins largement rebordé aux élytres qui ont des côtes bien marquées vers la suture et tout simplement tronquées à l'extrémité; le corselet est plus étroit, longuement impressionné sur les côtés, sans impressions obliques en avant; les impressions latérales des élytres sont plus en dehors, et plus larges. Ressemble aussi au *P. indistincta*, mais le corselet est bien différent.

Cardiotarsus luridipes. — Long. 10 mill. — Oblongus, modice convexus, fusco-brunneus, nitidus, cinereo-pilosulus, antennis penibusque squalide rufulo-testaceis; capite convexius-culo, dense subtiliter punctulato, antennis sat gracilibus, articulo 2º tertio breviore; prothorace magis convexo, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus leviter rotundato et basi tantum breviter marginato, angulis posticis paulo productis, dorso subtilissime dense punctulato; margine postico medio obsolete tridentato, utrinque sat fortiter sinuato; scutello cordiformi, medio impresso, apice acuto; elytris ad humeros valde rotundatis, apice paulo acuminatis, dorso sat fortiter punctato-striatis, striis apice haud obsolescentibus, intervallis vix convexuisculis, vix perspicue punctulatis.

Voisin du dorsalis Er.; comme lui il n'a pas les angles postérieurs du corselet divariqués. Il en diffère par la taille plus faible, la ponctuation en corselet excessivement fine et les interstries des élytres très peu convexes.

Monomma rubiginosum. — Long. 8 mill. — Ovatum, postice vix attenuatum, longitudinaliter convexum, fusco-brumeum, nitidum, pube rubiginosa sat dense, in elytris seriatim vestitum, antennis pedibusque paulo dilutioribus; capite fere truncato, lateribus tenuiter marginato, oculis transversis, vix separatis; antennis sat brevibus, apice paulo crassioribus; prothorace transverso, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, margine postico medio sat late lobato, dorso subtiliter punctulato; scutello obtuse pentagono; elytris apice tantum angustatis et obtusatis, punctato-lineatis, punctis vix impressis, linea suturali paulo striata; abdominis segmento ultimo bilunato, tarsis gracilibus.

Ressemble assez au *grande* pour la coloration et la vestiture, mais bien plus petit, plus cunéiforme; le corselet n'est pas déprimé sur les bords latéraux et ses angles postérieurs sont plus pointus.

Monomma seriepunctatum. — Long. 4 1/2 à 6 mill. — Ovatum, postice attenuatum, convexum, piceo-fuscum, subtilissime ferrugineo-setosulum, antennis, palpis, pedibus et epipleuris piceorufis; capite dense subtiliter punctato, paulo rugosulo, brevi, antice piceo; vertice transversim impressiusculo; prothorace longitudine duplo latiore, antice a basi arcuatim angustato, dorso densissime sat subtiliter punctato, lateribus subtiliter rugosulo et obsolete impressiusculo, angulis anticis sat obtusis, posticis rectis; scutello subcordato, apice acuto; elytris post medium attenuatis, apice obtusis, utrinque undecimsubstriatis, striis suturam versus obliteratis, punctis sat grossis parum profundis sat laxe impressis, intervallis planiusculis, subtiliter coriaceo-punctatis; tarsis gracilibus, articulo 1º ceteris conjunctis æquali.

Paraît se rapprocher du *nigritum*, en diffère par la coloration moins foncée, par les élytres ayant des lignes d'assez gros points formant de faibles stries, plus marquées en dehors avec les intervalles densément mais très finement coriacés-ponctués.

Cautires dichrous. — Long. 7 1/2 mill. — Elongatus, supra planatus, subtus cum capite pedibusque niger, nitidus, supra miniaceus, subtiliter pubescens, antennis nigris opacis; capite interoculos bituberculato, oculis magnis, globosis; antennis medium corporis paulo superantibus, longe flabellatis; prothorace elytris paulo angustiore, latitudine vix longiore, antice leviter attenuato, margine antico rotundato, dorso lateribus sat acute

marginato, medio foveola lanciformi et antice carinula longitudinali signato, hac utrinque oblonge foveata, lateribus late depressis, pleuris concavis, margine postico recto, angulis fere rectis, haud prominulis; scutello nigro, transversim quadrato; elytris elongatis, fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, sutura vix elevata, utrinque costulis 4 modice elevatis, apice minoribus, intervallis clathratis; pedibus modice robustis, compressiusculis; 5 simillima, antennis simplicibus, serratis.

Cet insecte est remarquable par sa coloration noire en dessous, et d'un rouge de saturne en dessus, sauf la tête et l'écusson. Le corselet est plus étroit à la base que chez les autres espèces du même groupe; le disque ne présente, outre la fossette lancéolée, que 2 fossettes antérieures, les latérales sont confondues.

Pallenis nitidipes. — Long. 5 mill. — Oblongo-elongatus parum convexus, nigrofuscus modice nitidus, sed pilis fuscis laxe hirtus et sat dense griseo-pubescens, palpis antennarumque basi testaceis, elytris utrinque medio plica recte transversa et extus plica oblique arcuata elevatis, pallide flavis, pedibus nitidiusculis villosulis, femoribus leviter clavatis; capite prothorace angustiore, dense punctato-strigoso, palpis maxillaribus articulo ultimo late triangulari, securiformi, labialibus parvo, truncato, antennis apice paulo obscurioribus, articulis 2º 3º que sub-æqualibus, articulis 3 ultimis majoribus, ultimo majore, oblique truncato; prothorace medio elytris haud angustiore, parum transverso, valde convexo, basi brevissime constricto, densissime strigoso-punctato, margine antico lævi, basi transversim fortiter bisulcato; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, postice leviter ampliatis et magis convexis, apice conjunctim rotundatis, basi dense rugosulis, extus grosse seriato-punctatis, medio denudatis, fere lævibus, apice dense punctato-rugosulis; pedibus lævioribus.

Cet insecte est remarquable par sa coloration mate dûe à des granulations fines, très serrées et à une pubescence qui recouvrent la tête, le corselet, sauf les 2 extrémités, et les élytres, sauf le milieu qui est brillant, légèrement déprimé et orné de reliefs petits, ovalaires, d'un jaunâtre pâle brillant; les antennes sont très grêles, avec les 3 dernières articles, modérément élargis; le dernier article des palpes labiaux est largement triangulaire, tronqué, celui des maxillaires plus cultriforme, mais large et moins nettement tronqué.

Pallenis cineritius. — Long. 6 mill. — Elongatus, depressiusculus, fusco-niger, vix nitidus, ore (mandibulis exceptio) antennis que rufotestaceis, laxe albidohirtus elytris, sutura basi sat anguste et apice late albovillosa, utrinque vix post medium

striga obliqua albovillosa suturam haud attingente, femoribus apice, tibiis tarsisque rufo-piceis, ano rufo; capite cum oculis prothorace haud angustiore, dense punctato, substrigoso, labro rufo-piceo, valde emarginato, antennis articulis 3 ultimis majoribus, ultimo ovato, subacuminato; prothorace medio elytris haud angustiore, basi constricto et transversim fortiter tristriato, dorso medio planato, subimpresso, dense strigoso-punctato, margine antico nitidiore, medio lævi, utrinque punctato; scutello albovilloso; elytris post medium obsolete ampliatis, apice conjunctim rotundatis, basi usque medium fortiter ac densissime seriato-punctatis, postice dense sat subtiliter punctulatis, lateribus vage lineolatis; pedibus sat validis, femoribus sat robustis, 2 anterioribus crassioribus.

Cette espèce est remarquable par sa tête et son corselet mates, comme chez le *nitidipe*, les élytres sont bien plus étroites, non déprimées au milieu, ayant la partie suturale couverte d'une villosité blanchâtre à la base et plus largement à l'extrémité; la partie médiane des élytres n'est pas luisante et offre une étroite bande très oblique; les antennes sont plus robustes, plus élargies à l'extrémité; les pattes sont aussi plus épaisses, surtout les tibias antérieurs.

Stenocylidrus consobrinus. — Long. 5 mill. — S. azureo affinis, sed fuscus, nitidus, vix cærulescens, pedibus antennisque rufis, his apice infuscatis, scutello minutissimo et elytris utrinque guttis 4 niveis; prothorace oblongo, ante basin coarctato, dorso rugosulo-punctato; elytris usque ad 2/5 seriato-punctatis, apice vix rugosulis; pectore utrinque albo bimaculato. — Comores (Humblot).

Voisin de l'azureus, mais d'une coloration différente et plus brillante; le corps est plus étroit, moins rugueux, les antennes ont les 4 ou 5 derniers articles plus gros, les élytres ont chacune 4 points au lieu de 3.

Stenocylidrus impressipennis.— Long. 9 à 11 mill.— Elongatus, filiformis, subcy lindricus, niger, valde nitidus, plus minusve metallescens, elytris apice rufis; capite fere lævi cum oculis prothorace valde latiore, labro obscure testaceo, piloso, oculis valde prominentibus, ore et antennis testaceis, his sat gracilibus, articulis 3 ultimis paulo latioribus; prothorace valde elongato, medio ampliato, ante basin valde constricto, dorso lævi, antice fortiter transversim sulcato, postice transversim sulcato et subtiliter striolato, pleuris valde impressis; scutello albopubescente; elytris valde elongatis, postice leviter attenuatis, apice compressis et sat acuminatis, grosse seriatim punctatis, apice fere lævibus, dorso

prope suturam impressionibus plurimis albo-pubescentibus parum regulariter signatis; pedibus fuscis, femoribus plus minusve rufescentibus.

Stenocylidrus pedator. — Long. 7 mill. — Sat elongatus, valde convexus, cæruleus, parum nitidis, pubescens, scutello et utrinque guttulis 4 niveis, 1ª posthumerali, ante medium discoidali paulo transversa, 3ª post medium transverso-marginali, 4ª minuta ad suturam, elytris apice griseo-pubescentibus, pedibus, ore antennisque rufis, his apice paulo obscurioribus; capite prothoraceque dense subtiliter punctato-rugosulis, hoc fortiter convexo, ante basin coarctato et transversim depresso, antice subtiliter griseo-pubescente; antennis articulis 3 ultimis latioribus; elytris postice leviter ampliatis, apice obtusis, basi usque ad medium fortiter seriato-punctatis, plicatulis, punctatis, postice dense punctato-rugosulis; pectore utrinque niveo-bimaculato.

Extrêmement voisin du S. fasciicollis, mais facile à distinguer par la coloration des pattes, le corselet moins globuleux, sans bande de pubescence grise en avant, le préscutellum blanc et les élytres à séries ponctuées moins prolongées et à taches un peu transversales.

Stenocylidrus rufocaudatus. — Long. 6 mill. — Elongatus, filiformis, obscure cærulescens aut ænescens, sat nitidus, scutello et elytris utrinque guttulis 3 niveis, elytrorum abdominisque apice rufo, ore antennisque rufotestaceis, pectore utrinque niveo plagiato, pedibus fusco-cærulescentibus, tarsis piceis; capite subtiliter punctato, antice rufovilloso; antennis articulis 3 ultimis majoribus, ultimo oblongo; prothorace elongato, angustato, postice fortiter compresso-constricto, pleuris valde impresso, dorso subtiliter punctato, basi paulo rugatulo; elytris apice attenuatis, basi seriato-punctatis, dorso inæqualibus, postice punctulatis, utrinque punctis 3 minutis albis, 1° ante medium, 2° mediano, 3° submarginali, a 2° parum distante.

Ressemble au fastigiatus par sa forme allongée, mais le corselet n'est pas resserré en avant, les élytres ne sont pas acuminées, leur extrémité est rougeatre et les points blancs sont différemment placés.

Stenocylidrus impressus. — Long. 9 mill. — Præcedenti valde affinis, sed multo major, ænescens, nitidus, prothorace breviore, medio magis globato, antice et basi transversim fortiter impresso, dorso magis punctato, elytris medio fortius punctatis, transversim plicatulis, pluriimpressis, antennis pedibus que rufis, tibiis tarsis que paulo obscurioribus.

Stenocylidrus lividipes. - Long. 4 mill. - Elongatus,

cœruleus, nitidus, pallido hirtus, pedibus antennisque dilute flavidis, his apice vix obscurioribus, elytris medio plaga sat magna, intus ovata, extus ad marginem prolongata, suturam haud attingente pallide flavido; capite cum oculis prothorace paulo latiore, subtiliter punctato, antennis basin prothoracis attingentibus, gracilibus, articulo 1º crasso, 2º crassiusculo, tertio breviore, tribus ultimis majoribus; prothorace longitudine parum latiore, medio ampliato-rotundato et elytris haud angustiore subtiliter laxe punctato; scutello triangulari, flavido; elytris post medium leviter ampliatis, apice obtusis, punctatoseriatis, transversim obsolete plicatulis, postea sat irregulariter subtiliter punctatis.

Cette espèce est assez facile à reconnaître par la coloration d'un jaunâtre pâle des pattes, des antennes et de la bande transversale des élytres qui s'élargit en dedans, mais sans atteindre la suture.

Phloeophilus gracilicornis. — Long. 2 1/2 mill. — Oblongoovatus, antice et postice similiter rotundatus, lateribus subparallelis, sat convexus, fusco-brunneus, sat nitidus, fulvo-pubescens, prothoracis marginibus lateralibus et antico angustissime testaceis, elytris utrinque vitta ab humero incipiente intus obliqua et post medium suturam attingente, sed medio paulo obsoleta, margineque externo auguste testaceis, antennis basi pedibusque pallide testaceis; capite convexiusculo, subtiliter punctato, antennis gracilibus, medium corporis attingentibus, articulis 3 primis tenuibus, 4º breviori et subtriangulari, 5-10 subserratis, 11º oblongo; prothorace brevi, longitudine plus duplo latiore, elytris haud angustiore, antice haud angustato, lateribus marginatoreflexo et cum angulis posticis rotundato, angulis anticis valde obtusis, dorso sat subtiliter dense et inaqualiter punctato; scutello sat late triangulari, convexiusculo, parce punctato; elytris basi fere truncatis, subparallelis, apice conjunctim rotundatis, dense uniformiter et sat grosse punctatis.

Bostrichus unicornis. — Waterh. Ann. Mag. Hist., 1879, p. 361. — Long. 10 1/2 m. — Cylindricus, nitidus niger; clypeo, medio tuberculo fulvo-tomentoso instructo, thorace ruguloso, antice asperato, utrinque dentibus 5 munito; elytris crebre fortiter punctatis, dorsaliter sublineato-punctatis, apice declivi, margine incrassato, callo subapicali bituberculato, tuberculo exteriore perparum elevato, interiore acute conico, suturam versus leviter directo.

Eurycaulus Levassorii. — Long. 7 1/2 mill. — Ovatus, convexus, apice angustatus terreno-brunneus, opacus, setulis fulvis sparsutus et lateribus longe fulvo-ciliatus; capite sat brevi,

aspero-rugoso, ad oculos fortiter plicato, antice valde emarginato; antennis brevibus, clavatis, piceo-rufis; prothorace lato, longitudine duplo latiore, elytris medio haud angustiore sed basi paulo angustato, lateribus valde rotundatis et subtiliter denticulatis, dorso aspero-rugoso, margine postico medio fere recto, utrinque obliquato, angulis acute dentatis; scutello indistincto; elytris brevibus, latitudine baseos vix longioribus, basi truncatis, ante medium postice angustatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, leviter costulatis, costulis alternatim minoribus, costulis et intervallis tenuiter granulatis, sutura paulo elevata; tibiis anticis late triangulariter dilatatis.

Cet insecte intéressant se rapproche beaucoup de l'Eurycaulus Marmottani; les pattes postérieurs présentent pourtant quelques différences. Chez ce dernier insecte, ces tarses sont plus courts et le dernier article en est comprimé et le tibia est dilaté à son extrémité qui est concave pour recevoir le tarse; dans notre nouvelle espèce le tibia n'est que peu élargi à l'extrémité qui ne saurait recevoir le tarse trop long et très épineux et dont le dernier article, également comprimé, est plus allongé et plus grêle à la base. Aux pattes antérieures le tarse est caché dans la tranche du tibia. La forme des élytres est aussi un peu différente, elles sont bien plus rétrécies en arrière que chez le Marmottani; les antennes semblent aussi plus courtes.

Pycna cavifrons. — Long. 3 1/2 mill. — Parum oblonga, parallela, convexa, fusca nitida; capite late, impresso, fere concavo, dense punctato, margine antico leviter elevato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice vix angustato, lateribus vix arcuatis sat postiter marginatis, dorso dense punctatato; scutello minuto, obtuso, lævi; elytris profunde crenato-striatis, intervallis planiusculis, lævibus, apice convexis.

Diffère de *P. aphodina* par la taille bien plus faible, le corps moins convexe, et surtout par la tête largement impressionnée avec le bord antérieur un peu relevé, faiblement déprimé au milieu; le corselet est assez fortement déclive en avant et impressionné au milieu de cette déclivité; les tibias antérieurs sont à peine dentés.

Phaleria bimaculata Herbst. — Je ne puis trouver de différences entre cette variété de la *P. cadaverina* et quelques individus trouvés à Mayotte par M. Humblot. Elle a du reste été déjà rencontrée dans les îles Salvages, dépendant des Canaries.

### MARTIANUS n. g.

Le facies de l'insecte qui sert de type à ce nouveau genre est tout à fait celui des *Alphitobius*; il s'éloigne notablement de ces derniers par la conformation des yeux qui sont très grands, rapprochés en avant sur le front, très convexes en dehors, rapprochés en dessous, par les antennes dont les articles 5-10 sont larges, courts, fortement angulés de chaque côté, le 11° presque pyriforme, un peu plus étroit. Le prosternum est très étroit entre les hanches, le mésosternum assez large, peu impressionné, la saillie intercoxale est médiocrement large, obtuse à l'extrémité; les pattes sont médiocres, les tibias terminés par un éperon fin et court, les tarses non ciliés en dessous, le 1° article un peu plus long que le suivant, aux tarses postérieurs presque aussi long que le dernier.

Ce genre doit se placer près des Hoplocephala.

M. castaneus. — Long. 4 mill. — Oblongus, subparallelus, modice convexus, piceo-castaneus, vix nitidulus, capite obscuriore; capite alutaceo, antice dilutiore, vertice transversim fere sulcato; prothorace elytris haud angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus antice rotundatis, dorso alutaceo, basi late arcuato et medio subtilissime marginato, angulis posticis obtusiusculis, anticis valde obtusis; scutello triangulari; elytris ad humeros sat angulatis, apice rotundatis, dorso modice punctatostriatis, striis primis paulo profundioribus intervallis fere planis, subtiliter sat dense punctulatis, externis paulo convexiusculis; pedibus mediocribus, paulo compressis.

Il faut classer dans ce nouveau genre l'Histeropsis dermestoides Chev. qui n'a guère de rapports avec le G. Histeropsis et que j'ai indiqué comme Alphitobius? dans les Hétéromères de l'Indo-Chine.

Hypophlæus validus. — Long. 8 mill. — Elongatus, subcylindricus, castaneus, nitidus, pedibus paulo dilutioribus; capite subtilissime dense punctulato, vertice transversim sulcato, antennis validis, apicem versus leviter crassioribus, articulis 4-10 transversis, angulatis, ultimo ovato, longiore; prothorace ovato, elytris paulo angustiore, basi et antice æqualiter parum angustato, lateribus vix arcuatis, dorso fere indistincte punctulato, lateribus subtiliter, basi lateribus obsolete marginato, angulis omnibus acutiusculis; scutello transverso, fere lavi; elytris ad humeros sat angulatis, apice abrupte rotundatis, dorso subtiliter punctatolineatis, lineis 2 primis substriatis, intervallis lævibus; tibiis anticis apice unco acuto incurvo armatis.

Ressemble au castaneus, mais plus grand, avec le corselet à côtés moins parallèles et les élytres à intervalles lisses.

**H.** ebeninus. — Long. 6 à 7 mill. — Cylindricus, niger, nitidus, antennis pedibusque fusco-piceis; capite dense sat fortiter punctato, sutura clypeali distincta, antennis paulo brevioribus,

articulo ultimo magis pyriformi; prothorace ovato-oblongo, postice leviter attenuato, lateribus tenuiter et basi fortius marginato, angulis anticis obtusis, posticis vix rectis; scutello obtuse rotundato; elytris ad humeros angulatis, apice rotundatis, dorso lineato-punctatis, intervallis fere similiter punctatis; pedibus validius-culis, tibiis anticis antice unco breviore fere recto armatis. — Gde Comore (Humblot).

Diffère du précédent par la taille, la coloration, la tête fortement ponctuée, le corselet atténué vers la base et les élytres très ponctuées. L'H. volvulus Gerst. de Zanzibar, est d'un brun rougeâtre avec la tête et le corselet plus clairs; la taille est de 5 mill., et les élytres ont des stries ponctuées alternativement plus fins.

Hypophlœus longevittatus. — Long. 3 mill. — Elongatus, filiformis, valde convexus, nigro-fuscus, nitidissimus, elytris vitta longitudinali lata rufo-testacea discoidali, basin nec apicem attingente, ore, tibiis tarsis et antennarum articulis 2 primis rufopiceis, capite dense punctato, medio striato et utrinque striola breviore obliqua signato; antennis crassis, medium prothoracis paulo superantibus, articulis 4-10 transversis, 11° ovato; prothorace elongato, paulo ante medium lateribus obsolete sinuato, modice sat dense punctulato; elytris prothorace vix latioribus, basi truncatis, subtiliter subseriatim punctulatis, sutura ad scutellum depressa, apice fere truncatis ant potius abrupte conjunctim rotundatis; pedibus brunneo-testaceis, femoribus obscurioribus, tarsis dilutioribus.

Nycteropus æneovirens. — Long. 15 mill. — Elongatus, antice et postice æqualiter angustatus, supra æneo-virescens, metallicus, nitidus, subtus fusco-cœrulescens, nitidus; capite sat dense punctulato; prothorace fere conico-truncato, lateribus fere rectis, basi breviter ac levissime incurvis, dorso subtiliter punctulato, basi utrinque leviter late sinuato, angulis posticis fere rectis, anticis modice productis; elytris modice elongatis, apice obtusis, dorso lineato-punctatis. punctis apice et extus vix minoribus, intervallis lœvibus; subtus lævis, prosterno transversim vix striolato, abdomine subtilissime punctulato.

Ressemble à l'acutangulus, mais outre la coloration plus vertbronzé, d'une forme plus courte, avec le corselet plus court, à angles moins saillants, les élytres plus courtes, à lignes de points bien plus marqués, et le prosternum à peine distinctement bisillonné entre les hanches.

Allecula maculicornis. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongo-ovata, convexa, rufulo-castanea, nitida, sat dense pallido-fulvo-pilosa, antennis, palpis pedibusque dilutioribus; capite densissime

subtiliter punctato, oculis sat distantibus; antennis sat crassis, medium corporis attingentibus, apicem versus paulo crassioribus, articulis 3 penultimis fuscis; prothorace transverso, antice valde angustato, lateribus a basi rotundatis, dorso subtiliter densissime granuloso-punctato, basi fere recto et subtiliter marginato, angulis fere rectis; scutello denso punctato; elytris oblongis, basi truncatis, apice obtusis, sat fortiter striato-punctatis, intervallis planiusculis, sat dense sat subtiliter rugosulo-punctatis; subtus dense punctulata, abdomine apice infuscato, tarsorum articulo penultimo anguste lamellato.

A. comorana. — Long. 3 1/2 mill. — Præcedenti simillima, paulo dilutior, capite obscuriore, fortius punctato, oculis magis exsertis, magis distantibus, antennis unicoloribus, gracilioribus, prothorace brevioribus, prothoracis lateribus antice magis rotundatis, basi utrinque distinctius sinuata, scutello magis truncato, elytris fortius striato-punctatis, intervallis minus planis et minus dense punctatis, tarsorum articulo penultimo similiter lamellato.

Rhytiphlæus parcegranatus. — Long. 17 mill. — Oblongus, valde convexus, fuscus, indumento pallide brunneo, griseo plagiatim mixto vestitus et granulis nitidis denudatis nigris sparsutus; rostro crasso, apice dilatato, leviter arcuato, punctulis setigeris fuscis sparsuto, inter oculos utrinque oblique impresso et medio breviter gibbosulo, linea gracili media subelevata, medio impressiusculo et paulo inæquali, antice arcuatim emarginato; antennis brevibus, crassis, funiculo apicem versus crassiore, articulis transversis, 2º primo subæquali, ceteris sensim longiore, clava obtuse truncata, medio angulata; prothorace longitudine latiore, antice et basi subcoarctato, lateribus antice valde angulatis, conico-productis, ante basin obtuse angulatis, dorso inæquali, utrinque impresso, transversim vage plicatulo, granulis nigris inæqualibus parum regulariter parum densatis obsito, margine postico transversim sulcato; scutello indistincto; elytris ovatis, medio ampliatis, apice truncatis et fere cultratis, valde inæqualibus, transversim plicatulis, obtuse tuberculatis, tuberculis vage triseriatis, summo denudatis, postice utrinque tuberculis 3 majoribus ante partem cultratam, griseam, sitis, spatio suturali granulis raris ornato, spatio laterali seriebus 2 granulatis, externa integra, altera abbreviata; subtus cum pedibus uniformis, lutescens, punctis fuscis squamigeris, abdominis ad apicem densioribus sparsutus, segmentis utrinque plaga pallidiore ornatis.

Ressemble beaucoup au R. nigroperlatus Fairm., de Madagascar, en diffère par la taille un peu plus grande, le rostre ayant entre les yeux une petite élévation au lieu d'un gros point enfoncé,

le corselet fortement angulé sur les côtés en dent conique après le milieu, ce qui forme une échancrure presque en angle droit, puis obtusément angulé avant la base, n'ayant que des granulations très écartées et inégales, par les élytres très inégales, à tubercules obtus, avec des granules noirs, dénudés, ayant, avant l'extrémité tronquée, 6 gros tubercules et n'ayant que de rares granulations à la suture et sur les côtés.

Le 2° segment abdominal est aussi un peu moins long que les 2 suivants réunis.

Stiamus Pasc. Trans. Soc. Linn. Lond., 1886, 325. - Rostrum crassum, sat breve, apice Q emarginatum, of truncatum. Scrobes sat profundæ, fere sub oculo terminatæ. Antennæ graciles, scapo prothoracem attingente, apicem versus crassato, funiculo articulis 2 primis elongatis, cæteris brevibus, clava elongata, acuminata, triarticulata. Prothorax elytris paulo angustior, scutellum sat minutum, obtusum. Elytra ad humeros angulata, o postice vix ampliata, apice obtuse rotundata, Q postice ampliata, ante apicem angustatis, apice sat late subcaudatis, angulo suturali acuto. Coxæ anticæ exsertæ, contiguæ; mesosternum sat angustum, metasternum breve. Abdomen segmentis 2 primis magnis, sutura arcuata separatis, 3º 4º que brevibus, of basi planiusculum, Q vix convexiusculum. Pedes sat validi, antici paulo longiores, femora antica crassa, subtus sat acute angulata, tibiæ intus denticulatæ et apice leviter incurvæ; corbulæ apertæ; tarsi articulo 2º primo paulo angustiore. 3º lato, profunde bilobo, unguibus basi connexis.

Pascoe place ce genre près des *Brachyderes*, mais sans pouvoir indiquer de caractères le séparant nettement des autres genres du groupe. Il me semble qu'il devrait être plutôt rapproché des *Cratopus* malgré un facies assez différent résultant de la forme des élytres.

S. brachyurus. — Pasc. l. c. pl. 41, fig. 6. — Long. 10 à 12 mill. — Ovato-oblongus, convexus, nigro-fuscus, nitidus, setulis brevissimis ferrugineis laxe hirtulus; capite summo lævi, antice cum rostro punctato, hoc parallelo, lateribus carinato, apice rufobarbatulo; oculis sat magnis, fere rotundis, convexius-culis; antennis fuscis ant brumæis, clava cinereo-pubescente; prothorace elytris paulo angustiore, fortiter parum dense punctato, intervallis plus minusve, rugosulis; elytris seriato-foveolatis, vage substriatis, intervallis transversim plus minusve plicatulis; subtus laxe punctulatus, setulosus; Q major, rostro medio late impresso, apice angulatim emarginato, prothorace fere truncato-conico, a basi antice angustato, angulis posticis paulo obtusis, dorso magis rugoso, fere plicatulo, elytris basi late sinuatis, ad

humeros sat acute angulatis, post medium ampliatis, ante apicem angustatis et sinuatis, apice breviter candatis, angulo suturali acuto, extus sat profunde punctato-bivulcatis, abdomine apice opaco; Q minor angustior, rostro impresso, apice fere truncato, prothorace lateribus rotundato, antice magis, postice vix angustato, dorso minus rugoso, elytris basi vix sinuatis, ad humeros magis acute angulatis, post medium vix sensim ampliatis, postice angustatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, dorso magisplicatulis, basi rugosis, extus haud sulcatis.

Pamphæa Pasc. Trans. Linn. Soc. Lond., 1886, 332. — Dermatodi affinis. Scapus partem posteriorem oculi attingens; oculi parum prominentes. Prothorax basi rectus. Propectus brevissimum. Processus intercoxalis angustior, abdomen segmento 2º tertio quartoque longiori; sutura prima arcuata.

La base droite du corselet ainsi que celle des élytres sont peutêtre les caractères les plus importants de ce genre. Les yeux, comparativement non proéminant, accompagnent une tête plus étroite tandis que chez les *Dermatode* typiques la saillie des yeux est si exagérée que, dans certaines espèces, ils paraissent demipédonculés.

**P. deficiens** Pasc. l. c. — Long. 8 mill. — Anguste ovalis, piceus, pilis albis approximatis vestitus; rostro integro, antice planato; scutello subquadrato.

Etroitement ovale, d'un brun de poix, couvert partout de poils blancs rapprochés; tête et rostre sans fossette, le dernier plat en avant; antennes ferrugineuses, les 2 articles basilaires du funicule égaux, 3-5 graduellement plus courts, le dernier largement triangulaire, massue elliptique; prothorax légèremet transversal; élytres plus larges que le prothorax à la base, les côtés de la moitié basilaire presque parallèles; tibias antérieures denticulés en dedans.

Je ne connais pas cet insecte.

Agathorhinus vittulatus. — Long. 9 4/2 mill. (rostr. incl.). — Oblongus, valde convexus, fuscobrunneus, nitidus, prothorace vittis 3, 2 lateralibus et 1 media paulo angustiore, et elytris vittis pluribus flavido-pubescentibus; capite vix panctulato, niter oculos puncto subtititer impresso, rostro subcylindrico, apice leviter crassiore, dense punctulato, apice fere lævi; prothorace conicotruncato, elytris paulo augustiore, lateribus fere rectis, dorso sat grosse punctato, vittis, 3 leviter impressis, margine postico utrinque fortiter sinuato, angulis posticis retro-acutis; scutello minuto; elytris basi separatim arcuatis, apice tantum angustatis et rotundatis, lineato-punctatis, punctis sat grossis, apice obsoletis, inter-

vallis alternatim et sutura elevatis, fere politis, ceteris intervallis pallido-flavido squamoso-pubescentibus; subtus punctatus, pallido-flavido squomoso-pubescens, abdomine parum dense punctato, segmento ultimo apice rufescente et utrinque leviter impresso.

Sympiezopus rufovittatus. — Long. 5 mill. (sin. rostr.). — Sat breviter ovatus, antice et postice fere æqualiter angustatus, valde convexus, fuscus, fere opacus, prothorace vittis 4 rufis, elytris vitta suturali lata, apice interrupta et vitta lata externa, apice breviter interrupta rufis, disco vittula angusta et extus vittula brevissima albidis, his vittis dense pubescentibus, capite ante et infra oculos rufopubescente; rostro nitido, arcuato, basi compresso, subtiliter ruguloso et supra fere carinato, apice depresso; antennis sat gracilibus, rufescentibus, apice infuscatis; prothorace conico-truncato, lateribus fere recte convergentibus, dorso subtiliter dense ruguloso-punctato, medio leviter carinulato; elytris brevibus, fere a basi attenuatis, sat fortiter punctatostriatis, punctis distantibus, intervallis fere planis, dense ruguloso-punctatis; pedibus magnis, albido-pubescentibus, femoribus subtus dente sat minuto acuto armatis.

Ressemble beaucoup au S. albolineatus Ch. du Zanguebar, en diffère par le corselet plus court, à bandes rousses, les élytres plus courtes, à stries avec des points écartés et à bandes alternativement rousses et blanchâtres.

### MACRAULACUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Ædemonus*, mais il en diffère notablement par le sillon sternal dépassant le bord postérieur des hanches intermédiaires et échancrant le métasternum, les hanches antérieures très distantes; en outre le ler segment ventral est aussi long que le ler et un peu plus long que les 2e et 3e réunis; le rostre est presque cylindrique, grêle, à peine arqué; les antennes sont insérées au milieu du rostre, leur scape atteint les yeux, il est grêle, un peu épaissi vers l'extrémité, le le article du funicule est plus court que le 2e, les suivants sont plus court, la massue est oblongue, assez grêle, un peu acuminée, les yeux sont déprimées, assez écartés en dessus et en dessous. Le corselet est assez brusquement rétréci en avant, sans lobes oculaires, formant en avant un lobe obtus, et faisant un peu saillie au dessus de la tête. L'écusson est assez grand. Les élytres sont convexes, à lignes d'assez gros points, les intervalles internes ornés de bandes courtes d'un noir velouté. Les pattes sont robustes, de longueur médiocre et égales, les fémurs obtusément dentés en dessous, les tibias comprimés, angulés en dedans, terminés par un fort crochet, les crochets des tarses sont libres.

M. subcucullatus. — Long. 10 mill. (rost. excl.). — Oblongus, convexus, fuscus, opacus, griseo-lutoso-squamosulus, ad prothoracis latera et elytrorum apicem densius et dilutius; rostro subtiliter dense rugosulo punctato, antennis rufo-piceis, funiculi articulo 2º primo sesquilongiore; prothorace haud transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus postice fere parallelis, dorso fortiter dense punctato, antice minus et medio carinato et utrinque trituberoso, tuberculis densius et longius lutoso-squamosis; scutello breviter ovato, medio impresso; elytris ad humeros obliquatis, ante apicem angustatis, apice obtusis, dorso grosse substriato-punctatis, punctis apicem versus minoribus, dense punctatis, transversim paulo inæqualibus, intervallis suturali. 3 et 5° interrupto-incrassatis et nigro brunneis, apicem versus laxius tuberosis; subtus cinerascens, segmentis ventralibus 3 et 4 utrinque late brunneis, 2º a primo sutura obliqua separato, pedibus griseo late annulatis.

Traphecorynus dorsopictus. — Long. 11 mill. (sin. rostr.) - Oblongo-ovatus, crassus, valde convexus, indumento squalide albido dense vestitus, plaga elytrorum communi media transversa terrena, marginibus fuscata, postice lineola angusta transversa obscura, parte scutellari fumata, prothorace antice fere cretoso, lateribus antice et postice utrinque umbrino plagiato; capite dense fortiter punctato, brunneo trisignato, rostro elongato, gracili, a basi attenuato, arcuato, fusco, polito, basi tantum rugosopunctato; antennis gracilibus, fusco-brumeis, articulo ultimo cinereo-pubescente, elongato, 5 præcedentibus conjunctis vix breviore femiculi articulo 2º tribus sequentibus conjunctis, fere longiore; prothorace elytris valde angustiore, longitudine paulo latiore, antice a medio angustato, punctis grossis dense impresso, antice medio breviter subcostato, disco utrinque obtuse tuberculato, ad marginem anticum squamulis, medio interruptus hispido; scutello ovato, apice latiore, dense albido vestito; elytris basi truncatis, ad humeros obliquatis et angulatis, medio valde convexis, apice angustatis, obtusis, dorso punctato-lineatis, punctis distantibus, oblongis, intervallis alternatim elevatis, punctatosetosis et basi nigro-granulatis, spatio suturali vix elevato, sed nigro-granulato; subtus dense squamoso-lutescens, abdominis segmentis 3 ultimis utrinque late denudatis, rima prosternali late ac fortiter impressa, lateribus carinatis, coxis anticis contiguis.

Le G. Traphecorynus se compose de 2 espèces de Madagascar: 1° T. inwqualis Boh. Sch. Curc. IV, 203 (Cwlosternus). — Magnitudo Hylobii abietis. Oblongo-ovatus fusco-piceus, squamulis

griseis parce adspersus; rostro longo, tenui, basi carinato, thorace sat rude crebre punctato, dorso quinquetuberculato, pone oculos distincte lobato; elytris crebre punctato-striatis, transversim rugosis, interstitiis alternis dorsalibus multituberculatis et granulatis, humeris supra griseo squamosis; femoribus apicem versus valde clavatis, subtus valide acute unidentatis.

2° T. anxius Boh. Sch. Curc. IV, 214 (Cxlosternus). — Cryptorhyncho lapathi longitudine æqualis sed dinidio latior, ovalis, niger, opacus, squamulis cinereo-albidis parce adspersus; rostro tenui, modice arcuato, basi striolato-rugoso; thorace crebre parum profunde punctato, antice tenue carinato, pone oculos distincte lobato; elytris fusco-ferrugineis, apice late albido-squamosis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, remote granulatis, dorso antico obsolete quadrituberculatis; femoribus antice unidentatis.

La comparaison de ces deux descriptions fera comprendre les différences qui existent entr'elles et notre nouvelle espèce.

Eugnoristus latevittatus. — Long. 7 à 11 mill. (sin. rostr.). — Oblongus, subparallelus, crassus, sed supra planatus, fusconiger, opacus, subtiliter ac breviter griseo-setulosus, prothorace lateribus late, elytris vitta discordali ante apicem abbreviata, prosterno antice, mesosterno apice, metasterno et pleuris dense albido-squamosis, abdomine minus dense squamoso; capite parvo, subtiliter punctato, rostro gracili, recto, nitido, antennarum clava apice grisea; prothorace latitudine vix longiore, antice valde angustato, lateribus postice leviter arcuatis, dorso sat grosse dense parum profunde punctato; elytris subparallelis, striato-punctatis, intervallis planiusculis, punctatis, etus fere costulatis; pygidio dense punctatus; pedibus albido-setosulis, anterioribus longioribus.

Cette espèce est bien distincte de l'E. monachus par sa forme un peu plus oblongue et ses bandes parallèles, celles du corselet n'étant nullement réunies a la base; en outre le corselet n'offre pas trace de l'étranglement antérieur qui est visible chez le monachus, les élytres n'ont pas une courte bande transversale au milieu et le pygidium est couvert de squannules plus fines, plus hispides, plus serrées et ferrugineuses.

La coloration de ces 2 espèces les distingue de l'E. niger Pasc., de Madagascar, qui est entièrement noir: Length. 4 lines. — Elongatus, glaber, niger, subnitidus; prothorace elongato, elytris latiore, subtiliter confertim punctulato.

Elongate smooth, black, slightly glossy; rostrum slender, not longer than the prothorax Q; antennæ slender, the basal joint not

longer than the three next pogether; prothorax much longer than broad, closely and finely punctate; scutellum narrowly triangular; elytra wedge-shaped, narrower than the middle of the prothorax and about a third longer, striate-punctate, the punctures approximate; body beneath finely punctate. except the last three abdomine segments; legs glossy black.

**Perissoderes** Waterh., Ann. Mag. His., 1879, p. 362. — Ne diffère des Barystethus que par l'écusson recouvert mentier et non partiellement par le bord postérieur en corselet; en outre ce dernier n'est pas retréci en avant, la partie sponzieuse de la masme antennaire est à peine visible, le pygidium est défléchi et non transversal.

P. ruficollis Waterh. p. 363. — Long. 10 1/2 (rostr. excl.) — Niger, opanis; thorace quadrato, rufo, discrete punctato, margine antico nigro, basi media acute producta, elytris thorace parum latioribus, postice angustatis, subtiliter striatis, striis punctis distantibus, interstitiis planis, uniseriatim punctatis.

Cossonus impressicollis. — Long. 3 à 4 mill. — Parum convexus, totus niger, vitidus, antennis piceis; capite subtiliter punctulato, vertice lævi, fronte inter oculos foveola minuta notato, rostro convexo, antice fere quadratim dilatato, apice declivi; antennarum clava breviter ovata, crava, apice griceo-pubescente; prothorace elytris angustiore latitudine paulo longiore, antice angustato, dorso basi medio fere triangulariter impresso et rugoso-punctato, impressione antice angustissime prolongata et medio obsolete tenuiter carinulata, lateribus dense punctatis; elytris oblongis, parallelis, apice rotundatis, dorso striato-punctatis, striis basi sat profundis, postice obsolescentibus, intervallis planius-culis, lævibus basi leviter convexis.

Parait très voisin du canaliculatus Fab., de Java, en diffère par la couleur entièrement noire, la tête sans ligne transversale audessus des yeux, le rostre fortement dilaté en avant, l'impression basilaire du corselet n'atteignant ou ne dépassant guère le milieu du disque et les pattes assez robustes.

Catolethrus humilis. — Long. 2 à 3 mill. — Elongatus, fere, filiformis, modice convexus, fuscus piceus, sat nitidus, antennis pedibusque rufopiceis; rostro crasso, dense punctato, apice truncato, vertice lævi, transversim sulcato, oculis prominulis; prothorace ovato, elytris vix angustiore, basi breviter et antice longius angustato lateribus leviter rotundatis, dorso subtiliter dense punctulato antice transversim impresso; scutello indistincto; elytris oblongis, postice angustatis, apice sat abrupte rotundatis

dorso striatulo-punctatis, striis parum impressis, sed sat fortiter punctatis, intervallis pere planis, subtiliter sat dense punctatis, sutura paulo elevata; pedibus brevibus, sat validis.

Bien plus petit que le *C. subcaudatus* Fairm., en diffère par le rostre plus finement et plus densément ponctué, le front sans fossette entre les yeux, le corselet plus finement et plus densément ponctuée et les élytres plus étroites, moins fortement striées, à intervalles plus ponctués.

Dryophthorus atomus. — Long. 2 mill. (rostr. incl). — Oblongo-elongatus, fuscus, dense griseo indutus, modice convexus, antennis ferrugineis; fronte inter oculos obsolete bituberosa, rostro crasso, apice ferrugineo, antennarum clava crassa, ovata, apice rotundata; prothorace longitudine angustiore, antice constricto et supra profunde transversim sulcato, elytris parum angustiore, antice attenuato, dorso grosse parum dense punctato; elytris basi truncatis, ad humeros sat angulatis, postice attenuatis et apice subproducto-angustatis, dorso fortiter punctato-striatis, intervallis fere costulatis; pedibus sat validis, tarsis delicatulis.

Ressemble un peu au *D. lymexylon*, mais beaucoup plus petit, avec la ponctuation du corselet beaucoup moins grosse, les élytres à stries plus fines et surtout plus finement ponctuées, les intervalles bien moins costiformes, et le rostre beaucoup moins épais.

Tophoderes insularis. — Long. 12 mill. (rost. incl.) — Ressemble extrêmement au verrucosus, en diffère par les élytres un peu plus élargies en arrière avec des lignes de plus gros points, les intervalles alternativement convexes; le corselet est plus court, la carène antébasilaire est plus arquée, enfin le pygidium est bien plus fortement rugueux, arrondi à l'extrémité et plus fortement rebordé. La carène médiane du rostre est aussi plus marquée.

Mastodontodera rufosericans. — Long. 22 mill. — Oblongus, dorso sat planatus, totus rufus, rufo-sericans, pectore densius sericante; capite antice quadrato et utrinque apice obtuse angulato, inter oculos sulcato, mandibulis apice late fuscatis; antennis corpore paulo brevioribus, articulis 5-11 subæqualibus, 2° brevissimo, 3° 4° que subæqualibus, ceteris paulo brevioribus; prothorace antice angustiore, angulis anticis brevissime acute dentatis, dorso quadri-gibboso, angulis anticis obtusis, rotundatis, posticis valde elevatis, transversim paulo compressis, extus obtuse angulatis, prothoraceis lateribus utrinque obtuse angulatis, basi fortiter sinuatis, parte basali transversim valde impressa; scutello apice truncato; elytris a basi angustatis, apice obtuse rotundatis, disco longitudinaliter impressis, intus sat tenuiter, extus fortius punc-

tatis; abdomine apice triangulariter emarginato; pedibus sat mediocribus, femoribus anticis vix clavatis.

Forme du *M. nodicollis*, en diffère par la coloration d'un roux uniforme, le corselet plus court, l'écusson tronqué, les élytres plus fortement impressionnés en long sur le disque, plus courtes, moins atténuées en arrière, les tibias moins pubescents en dedans et les tarses moins larges.

Lasiopezus insularis. — Long. 14 mill. — L. rufodorsato Fairm. simillimus, sed multo minor, prothoracis tuberculo discoidali paulo acutiore, angulis lateribus haud granulatis, acutioribus, scutello obtuso haud truncato, elytris ad humeros magis angulatis, basi minus rugatis, tuberculis minus compressis, lateribus et apice haud punctatis, apice rotundato, angulo suturali obtuso, haud producto, disco similiter transversim impressis et inæqualibus; subtus griseo-pilosulus, ano rufo, pedibus griseo-pubescentibus, tibiis apice nigris.

Phryneta atricornis — Long. 30 mill. — Oblonga, convexa fusco-nigra, pube fulva densissime vestita, antennis nigris, basi nitidis, elytris post medium fascia transversa valde dentata, suturam haud attingente, nigra ornatis; capite medio sulcato, sulco inter antennas profundo nigra, macula suboculari, labro, mandibulis palpisque nigris; antennis corpore haud longioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, basi et antice fortiter biplicato, dorso crispato, utrinque conico-dilatato et acute dentato; elytris basi truncatis, paulo latioribus, ad humeros angulatis, apice conjunctim rotundatis, a basi ad medium grosse ac profunde punctatis, punctis nigris subseriatis, sed suturam versus minoribus et inordinatis; subtus paulo magis rufescens et fere velutina, tibiis apice extremo et tarsis articulis 2 ultimis nigris, tibiis posticis extus apice nigricante, villosis.

Espèce bien distincte par la vestiture jaune d'ocre du dessus du corps sur laquelle tranche les 2 bandes noires dentelées des élytres et les antennes également noires.

Tragocephala nigropicta. — Long., 24 mill. — Oblonga, convexa, nigra nitida, pube densa pallide albido-flavescente variegata; capite flavido, antice paulo rufula, vitta inter oculos transversa, medio cum macula baseos transversa conjuncta nigris, labro dense rufo pubescente; prothorace transverso, basi transversim sat late depresso, utrinque dente valido nigro armato, disco vittis 2 longitudinalibus nigris rugosis punctatis, antice fere conjunctis, angulis anticis cum margine antico rotundatis; scutello flavido, brevi, apice rotundato; elytris prothoracis basi latioribus, basi truncatis, subparallelis, apice tantum attenuatis, apice separatim

rotundatis, utrinque maculis 3 magnis flavidis, 1ª basali, scutellum haud attingente, humeris nigris, punctum flavidum includentibus, 2ª media, transversa, 3ª subapicali, minore, inclusa, apice ipso breviter ac angustissime flavido, sutura elevata; subtus dense rufo-pubescens pectore medio nigro, segmentis abdominalibus apice medio et lateribus nigris, pedibus pubescentibus, tibiis paulo pallide vire scentibus, apice extus nigro-pubescentibus, tarsis supra obscure æneis.

Cet insecte diffère un peu des véritables Tragocephala en ce que la saillie prosternale est simplement arquée, ni saillante ni angulée en avant, le mésosternum est simplement tronqué en avant. Mais l'unique exemplaire est une Q et il est très possible que chez l'autre sexe les caractères du sternum soient mieux indiqués.

Eumimetes Johannæ Gah. Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, 322. — Long. 16 mill. — Olivaceus, griseo-fulvopubescens; prothorace dorso in medio valde et subasperato-punctato; elytris valde punctatis, pube pallide fulva passim densiore et ferrugineo-brunnea mixta; corpore subtus pedibus que œqualiter pubescentibus, antennis griseis, articulis a tertio apicibus fuscis.

Taille et forme généale de l'*E. sparsus* Klug., avec les côtés du corselet plus fortement tuberculés. Se distingue facilement par la différence de couleur et de ponctuation.

Eumimetis fulvovestitus. — Long. 14 mill. — Breviter oblongus, convexus, postice leviter attenuatus, pube fulva plagiatim vage congesta dense vestitu; capite antice planato, medio stria parum profunda impresso; antennis corpore haud brevioribus, articulis 3-11 gradatim longius denudatis; prothorace brevi, elytris angustiore, lateribus ampliato et utrinque mediodente conico armato, antice transversim bistriato, dorso laxe punctato; sentello subquadrato; elytris ad humeros angulatis, medio postice leviter attenuatis, punctis grossis, apice minoribus, dense impresso; pectore et abdomine medio paulo denudatis.

Distinct de ses congénères de Madagascar par sa forme un peu moins convexe, moins atténuée en arrière, ses épaules moins proéminentes, sa ponctuation très grosse et serrée sur les élytres et sa vestiture uniforme d'un fauve roussâtre, qui forme sur les élytres et par places des taches très nébuleuses, dont une un peu plus distincte à peu près au milieu vers le bord externe.

Madecops albostrigosus. — Long. 15 mill. — Oblongus, postice leniter attenuatus, convexus, castaneus, nitidus, capite prothoraceque paulo obscuriobus. hoc basi et antice albido angustissime marginato, elytris sulcatis, sulcis fundo anguste albolineatis, subtus cum pedibus rufo-castaneus; capite lato, prothorace

parum angustiore, summo fere lævi, medio et antice fortiter parum dense punctato, summo medio tenuiter striato, inter oculos spatio lævi transversim signato; antennis corpore haud longioribus, intus villosis, articulo 1º crasso; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix angustiore, lateribus vix arcuatis, medio breviter dentatis, margine postico utrinque late sinuato, dorso grosse ac laxe punctato, spatio medio longitudinali lævi basi transversim obsolete impresso, margine postico medio crassiusaculo; scutello lato, brevi, impressiusculo; elytris ad humeros fere angulatim rotundatis, a medio postice leviter attenuatis, apice separatim sat abrupte rotundatis, sat fortiter sulcatis, sulcis punctatis, basi latioribus, minus profundis, late punctatis, punctis apice obsolescentibus, intervallis convexis, basi minus elevatis, spatio marginali basi fortiter ac dense punctato, fnscato; subtus laxe grosse punctatus, abdomine subtilius punctato, tarsis fere rufoferrugineis.

Forme du *M. pruinosus* Fairm., de Mayotte, mais plus petit et bien distinct par son corselet simplement ponctué, non rugueux, à pointes latérales peu saillantes et par les élytres assez fortement sillonnées.

**Praonetha biangulata**. — Long. 11 mill. — Oblonga, sat convexa, apice angustata et biangulata; brunnea, nitidula, inæqualiter cinereo-fulvido puberula, elytris vage maculosis; capite sat fortiter parum dense punctato, medio sulcato, palpis flavotestaceis; antennis elytris parum brevioribus, sat gracilibus, subtus subtiliter ciliatis, articulo 1º crasso, articulis 3 et 4 ceteris longioribus, inter se æqualibus, levissime arcuatis, articulis (1º et 2º exceptis) basi breviter palidis; prothorace transverso, elytris angustiore, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus leviter rotundato, dorso fortiter dense punctato, fere rugosulo, medio subtiliter carinato; scutello lato, lævi, fere truncato; elytris oblongis, basi truncatis et ad humeros angulatis, postice angustatis, apice oblique truncatis, angulis externis productis, paulo divaricatis, angulis suturalibus sat obtusis, dorso fortiter punctatis, punctis apice obsolescentibus, sutura et utrinque costulis 3 vix elevatis; subtus cum pedibus maculis minutis cinereo-fulvidis sparsuta, tibiis posticis medio intus angulatis.

C'est une des plus grandes espèces du genre, remarquable par la terminaison des élytres qui sont tronquées très obliquement avec les angles externes divariqués, assez saillants.

Cet insecte et les suivants ont assez le facies du g. Oopsis, mais ils appartiennent au g. Praonetha ainsi que les Oopsis nervosa, guttrila et ephippiata de la même région.

Praonetha distigma. — Long. 8 mill. — Oblongo-elongata,

subparallela, convexa, castaneo-picescens, modice nitida, prothorace maculis 2 rotundatis dense rufo pubescentibus, elytris post medium utringue fascia minuta dislocata albopubescente et punctis aliquot albopubescentibus rarius adspersis; capite fortiter sat dense punctato, antice pilis crassis fulvis dense vestito; antennis corpore paulo brevioribus, gracilibus, articulo 1º crasso, ovato, piceis, articulis 3-11 basi pallidis, 3º quarto vix longiore intus leviter arcuato, cum 4º 5º que subtus breviter ac parce hirtulo; prothorace parum transverso, capite haud latiore, elytris angustiore, lateribus vix arcuatis, dorso fortiter sat inæqualiter et sat dense punctato, basi transversim striato, antice medio plagula lœviore parum distincta; scutello semirotundato, fere lœvi, lateribus sericantibus; elytris subparallelis, ante apicem tantum angustatis, apice separatim obtuse rotundatis, fortiter parum œqualiter punctato, substriatis, punctis extus et basi densioribus et magis irregularibus, sutura postice et intervallis utrinque duobus ante apicem paulo elevatis; subtus punctata, griseo pubescens, mesosterno medio et abdomine fere lœvibus, tibiis tarsisque densius griseo-villosis.

La villosité épaisse, rousse, qui couvre le devant de la tête, et les taches du corselet rendent cette espèce facile à reconnaître; elle se rapproche de la *guttula*, mais plus grande et plus parallèle.

Hispa lividipes. — Long. 3 mill. — Nigra, nitida, antennis (articulis 2 primis exceptis) pedibusque pallide flavidis; capite inter oculos biimpresso et medio obsolete plicato; antennis gracilibus, medium corporis haud attingentibus, apicem versus leviter crassioribus, articulo 3° secundo fere duplo longiore; prothorace elytris dimidio angustiore, transversim subquadrato, antice vix angustato et utrinque spinis 2 validis, acutis, basi confusis, infériore paulo minore, utrinque lateribus spinis 2 æqualiter validis, basi confusis et postice spina minore armatis, dorso postice transversim et subarcuatim valde impresso, parte basali grosse punctata, parte antica subtiliter transversim sulcata et medio impressionibus 2 punctatis signata; elytris subparallelis, apice abrupte rotundatis, et anguste flavidis, grosse dense punctatis, sutura elevata, dorso biseriatim spinosis validis parum approximatis, margine externo similiter sed densius et horizontaliter spinoso.

Diffère de l'aneicolor par les épines concolores et la coloration du corps plus noire.

Cyrtocaria 26 punctata. — Long. 9 mill. — Subhemisphærica, sat fortiter convexa, rufa, prothorace punctis 4 (...). elytris utrinque punctis 11 (:::) nigris; antennis apice truncatis; prosterno cantice foveato, postice subtiliter asprulo; prothorace

lateribus cum angulis posticis rotundato; scutello triangulari, lævi; elytris haud marginatis, subtilissime dense punctulatis, ad marginem externum sat fortiter punctatis, punctis externis  $2^x$  et  $3^x$  seriei ad marginem dilitatis; subtus subtilissime punctulata, mesosterno antice vix sensim sinuato, abdomine lateribus subtiliter strigosulo, plagulis baseos extus paulo obsoletis, medio carinula obliqua signatis.

C'est avec un peu de doute que je range cet insecte dans le g. Cyrtocaria, car l'écusson n'est ni ponctué, ni relevé sur les bords, la fossette antérieure des propleures est assez large, peu limitée, la partie postérieure n'est pas fortement ponctuée, le mésosternum est à peine sinué.

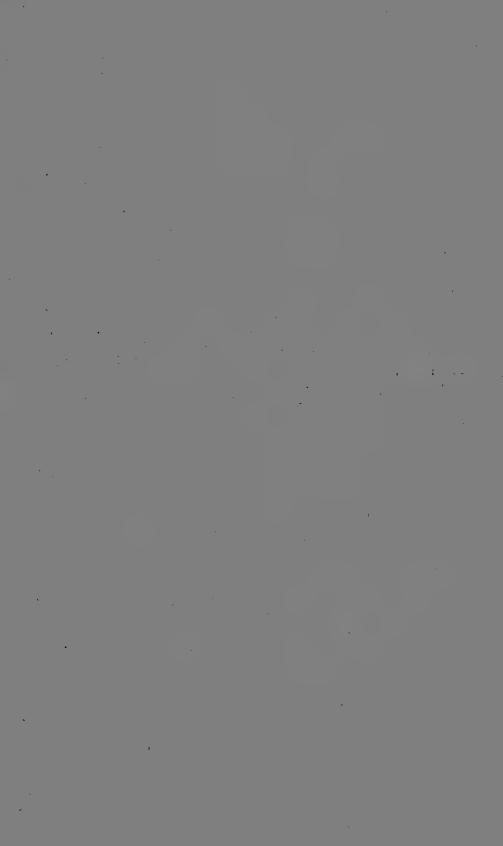
Psyllobora marginenotata Muls., Spéc., 172. — var.: impuncticollis Fairm. — Le type de cette espèce, qui se trouve à Madagascar est entièrement jaune avec deux points noirs sur les côtés de chaque élytre. Un individu rapporté de Mayotte par Coquerel a les points noirs des élytres, mais ceux du corselet font défaut.

Alexia basicollis. — Long. 3 1/2 mill. — Cet insecte ressemble beaucoup au précédent pour la forme générale, la taille et la coloration, mais les élytres n'ont pas de taches noires et le corselet en présente 5, les médianes contigues au bord postérieur, les externes un peu détachées. L'écusson est noir. Le corselet est plus large, les côtés sont arrondis en avant, mais non en arrière et les angles antérieurs sont larges et saillants. Les élytres sont largement échancrées à la base avec les épaules un peu saillantes, leur surface est très finement et densément ponctuée, le bord externe est assez fortement marginé.

Verania suturata. — Long. 3 1/2 à 4 mill. — Ovata, sat convexa, rufa, nitida, elytrorum sutura nigra, vertice nigro anguste marginato, prothorace medio maculis 4 nigris transversim dispositis et maculis 2 majoribus basalibus; capite subtiliter punctulato; prothorace brevi, lateribus cum angulis posticis rotundato, angulis anticis brevibus obtusis dorso subtiliter densissime punctato, elytris ovatis, apice obtusis, lateribus marginatis, dorso sat subtiliter dense punctatis; subtus fusca, pedibus flavis.

Thea variegata Fab. — Cette espèce répandue dans toute l'Afrique-Australe, a été trouvée à Mayotte par Coquerel.

Exochomus hypomelas Crotch. — Hémisphérique, convexe, d'un noir métallique brillant, ayant un faible reflet verdàtre, à ponctuation peu distincte, côtés du corselet largement jaunes, tête jaune dans l'un des sexes, suture clypéale bien marquée. — Commun à Madagascar, Nossi-Bé, Ste-Marie, trouvé aussi à Mayotte par Coquerel.



# A VENDRE

Tome I, des Annales : Catalogue des Buprestides, par CH. KERREMANS. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

# ANNALES

DE LA

Division of Colcoptera
Department of Entomology

Malional Museum

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

# BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIEME

### XI

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



# XI

# Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 4 novembre 1893.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents: MM. Coleby, Crahay, de Crombrugghe, de Selys-Longchamps, Fologne, Hippert, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Robbe, Séverin, Vincent et Bergé, secrétaire.

MM. Coucke et Lameere ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le proces-verbal de la dernière séance est approuvé.

Admission de membres: M. George H. Coleby, 49, Upperkennington Lane, London, SE., présenté par MM. Tosquinet et Séverin; et M. le lieutenant Colmant, au corps de discipline et de correction à Vilvorde, présenté par MM. Tosquinet et Lameere.

M. le Président informe l'Assemblée que les membres qui auraient des propositions à présenter pour l'Assemblée générale prochaine sont priés de les faire parvenir au secrétariat avant le 2 décembre.

Mémoires pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Communications diverses : M. de Crombrugghe communique à l'Assemblée les quelques notes suivantes relatives à des captures de lépidoptères :

- 1º Polyommatus Virgaureæ, & fraîchement éclos, Groenendael, 26 juin 1893.
- 2º Thecla W. Album. Rencontré en assez grande abondance au bois de la Cambre et avenue de Lorraine, le 22 juin 1892. Sauf un seul, Q, les exemplaires étaient passés.
  - 3º Syrichtus Alveolus, ab. Tarras (Meigen).

Trois exemplaires pris à Groenendael, 12, 20 et 28 mai 1893.

- 4º Agrotis Corticea, ♂, pris à Groenendael (fonds des Égyptiennes) 16 juin 1893.
  - 5. Dianthæcia Conspersa, &, Groenendael, 25 mai 1893.

- 6º Hadena Fasciuncula, S, exemplaire passé, pris à Linkebeek, le 6 juin 1893.
- 7º Agrotis Vestigialis. Trois exemplaires pris à Saint-Denis-Westrem-lez Gand. Se rencontre assez communément chaque année dans cette localité.
- 8º Neuronia Popularis, 3, Saint-Denis-Westrem, 7 septembre 1893.
- MM. Séverin et Thiéry font hommage à la Société du premier volume du catalogue des Hemiptères qu'ils viennent de publier.

L'assemblée remercie les auteurs et les félicite de la publication de cette œuvre qui rendra de grands services en entomologie.

- M. Thirot a capturé cet été à St-Josse un exemplaire de la Lasiocampa pini:
  - M. Hippert a trouvé au mois d'octobre de cette année: Miselia oxyacanthæ L. God., à Vleurgat; Calamia Lutosa Hb., à Etterbeek

et Cidaria Firmata Hb., à Elewyt.

 M. L. Coucke donne le compte-rendu de l'excursion de Fléron; l'Assemblée décide d'imprimer ce travail dans nos Annales.
 La séance est levée à 9 heures.

### ESPECES NOUVELLES OU PEU CONNUES

## DE LA FAMILLE DES PLATASPIDINÆ,

### par A. L. Montandon.

Ponsila insolita, n. sp. — Subarrondi, légèrement élargi postérieurement; flave jaunâtre ocreux, couvert d'une ponctuation noirâtre et de taches noires reliant plus ou moins la ponctuation sur les côtés et la partie postérieure de l'écusson; disque de ce dernier, derrière la callosité basilaire ainsi que la partie postérieure du pronotum noirs.

Tête jaunâtre, très large, environ les 3/3 de la largeur du pronotum en arrière, joues très-proéminentes au devant des yeux; subconcaves chez le 3, prolongées de chaque côté en triangle subéquilatéral, très étroitement contigues devant le tylus au fond de l'échancrure qui les sépare antérieurement, les côtés antérieurs étroitement et légèrement relevés. Partie externe des joues largement bordée de noir, depuis un peu au devant des yeux; cette bordure noire se continuant plus étroite sur le bord antérieur interne de la dilatation et en arrière elle envoie un prolongement trans-

versal un peu oblique depuis devant l'œil jusqu'au niveau du côté interne des ocelles, vers la base du tylus; chez la ♀ les joues planes sont un peu rétrécies et subtronquées en avant, très-étroitement valvantes au devant du tylus, marginées de noir et une tache noire, transversale, légèrement oblique, partant depuis un peu au devant des yeux jusque vers la base du tylus. Tylus noir et base de la tête étroitement noirâtre dans les deux sexes avec une tache subtriangulaire mal arrêtée s'étendant de chaque côté sur la région des ocelles. Ces derniers sont assez rapprochés l'un de l'autre, la distance qui les sépare est à peine plus grande que la distance des ocelles aux yeux.

Partie antérieure du pronotum, y compris les dilatations latérales, jaunâtre parsemée d'une fine ponctuation noirâtre assez espacée; les bords antérieur et latéraux très étroitement noirs; une tache noire, en circonflexe un peu épaissi, de chaque côté sur le disque; une ligne de même couleur, mal définie, élargie au milieu à la partie interne des dilatations latérales et une autre ligne étroite, longitudinale sur le milieu du disque, rejoignant le bord antérieur au sillon transversal; ce dernier bien marqué par une ligne enfoncée ininterrompue. Partie postérieure du pronotum, jaune parsemée de points noirs de chaque côté sur les angles latéraux, les taches noires augmentant graduellement en s'éloignant de l'angle latéral deviennent peu à peu confluentes et la teinte noirâtre occupe tout le disque.

Callosité basilaire de l'écusson peu accentuée mais très large et bien limitée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue; jaunâtre parsemée d'une ponctuation noirâtre très espacée avec une assez large tache noirâtre subcarrée, médiane. De chaque côté de la callosité, se superposant sur les extrémités de la callosité basilaire, une large tache allongée, jaunâtre, lisse, calleuse, atteignant l'angle latéral antérieur de l'écusson. Ecusson noirâtre sur le disque derrière la callosité basilaire, jaunâtre fortement pointillé et taché de noir sur les côtés et la partie postérieure, la ponctuation et les taches moins denses près du bord externe qui est entouré d'un fin liseré noirâtre.

Antennes assez longues, insérées au côté interne de l'œil, à premier article de 1/3 plus court que le troisième; deuxième article très court un peu plus long que large; articles 3, 4 et 5 subégaux.

Dessous de la tête jaunâtre, sauf le devant des joues noir, dessous des dilatations latérales largement jaunâtres, poitrine grisàtre. Orifices odorifiques situés plus près des hanches que des côtés latéraux de la poitrine, suivis d'un long canal légèrement arqué en avant et terminé en oreillette jaunâtre à l'angle

antérieur externe des métapleures. Pattes jaunâtres, fémurs robustes un peu plus longs que les tibias, ces derniers assez fortement sillonnés.

Abdomen noir brillant avec de légères petites rides longitudinales; deux taches jaunâtres transversales sur les bords de chaque segment, l'antérieure triangulaire ornée d'un petit point brunâtre, la postérieure linéaire. Marge abdominale jaunâtre coupée d'une ligne brune vis-à-vis de la suture des segments.

Pièce génitale & grande, subpentagonale, sensiblement plus étroite cependant que la tête entre les yeux, brune jaunâtre, plus foncée vers le milieu avec un point jaune au centre, écusson avec une échancrure obtusément arrondie au dessus de la pièce génitale; chez la Q l'écusson est obtusément arrondi à l'extrémité.

Longueur:  $35 \frac{1}{4}$ ,  $94 \frac{3}{4}$  millim. largeur  $3 \text{ et } 94 \frac{4}{2}$  millimetres. Palawan, Iles Philippines, ma collection.

Malgré la forme des appendices céphaliques du 3 de cette espèce qui au premier aspect ressemble plus à un Tiarocoris qu'à une des espèces du genre Ponsila, décrites jusqu'à présent, je rattache sans hésitation cet insecte à ce dernier genre dont il a la tête plus large; les ocelles plus rapprochés, à peine plus éloignés entre eux que des yeux; les sillons du coté interne des dilatations latérales du pronotum mal définis, non en ligne régulière; les plaques latérales sur la base de l'écusson de chaque côté de la callosité basilaire plus grandes. Le tylus englobé par les joues ne crée pas un obstacle à cette réunion car Stâl a tiré le caractère du tylus libre à l'extrémité sur un 3 qui a servi seul à la création du genre, et il n'a pas connu les Q qui ont au contraire les joues valvantes devant le tylus et nous avons vu un exemplaire 3 Ponsila var. simillima Montand (voy. Rev. d'Ent., 1892, p. 307) dont les joues englobent aussi le tylus.

Tiarocoris luminatus Montand. — La description du ♂ de cette espèce a été donnée dans la Revue d'Entomologie 1892, p. 307; je viens de voir un exemplaire ♀ provenant de Malacca et appartenant à la collection de M. G. Fallou. La tête très ample, environ moitié de la largeur du pronotum, est assez proéminente, aussi longue que large entre les yeux; subarrondie en avant; les joues valvantes devant le tylus quelque peu raccourci; les yeux légèrement transverses, très proéminents mais nullement pédonculés. Distance des ocelles aux yeux presqu'égale au diamètre transversal de l'œil, environ moitié moindre que la distance interocellaire. Base de la tête étroitement rembrunie, la bande brune irrégulière comme dentelée en avant; deux petits points bruns sur la base du tylus et pourtour antérieur des joues très étroitement

noir. Écusson largement arrondi à l'extrémité. Pour les autres caractères et la coloration exactement semblable au ਨੋ.

Longueur 4 1/2 mill., largeur de l'écusson en arrière 3 4/5 mill. Nonobstant la ressemblance des Q du genre Tiarocoris avec les Coptosoma, je crois cependant pouvoir maintenir ce genre qui se distingue par l'amplitude de la tête, de la moitié de la largeur du pronotum en arrière; la distance interoculaire à peu près quatre fois le diamètre transversal de l'œil et un peu plus de deux fois la distance interocellaire. Le sillon transversal sur le disque du pronotum ainsi que la forme des joues proeminentes au devant des yeux et englobant le tylus le séparent nettement des Coptosoma à large tête de la division A de Stal. lesquels devront probablement aussi être séparés des vrais Coptosoma dont la tête étroite n'a au maximum entre les yeux que deux fois et demi le diamètre de l'œil et l'espace interocellaire environ les deux tiers de l'espace interoculaire. Le type du genre Coptosoma F. de Laporte (Essai d'une classification systématique des Hemiptères, 1832, p. 73) est Tetyra globus Fabr.

**Tiarocoris contestatus** n. sp. — D'un jaune sale sur la tête et l'écusson, ce dernier finement et densément ponctué de brunâtre; disque du pronotum brunâtre avec les côtés et une bande transversale jaunâtres.

Tête Q jaunâtre, très large, aussi large que la moitié du pronotum entre les angles latéraux; joues légèrement concaves, assez avancées au devant des yeux, arrondies en avant et valvantes devant le tylus raccourci. Extrême bord extérieur des joues étroitement noirâtre, base de la tête avec quelques taches rembrunies surtout entre les ocelles et les yeux.

Pronotum brunâtre avec la partie antérieure bordée d'un liseré jaune intramarginal derrière l'extrême bord antérieur étroitement noir; ce liseré jaune antérieur se prolongeant obliquement de chaque côté en arrière jusqu'aux angles latéraux, en dedans d'une ligne droite et régulière, enfoncée, noire, qui limite intérieurement les dilatations latérales; ces dernières assez étendues, jaunes avec la marge extérieure très étroitement noire. Sillon transversal du pronotum assez bien marqué par une ligne enfoncée ininterrompue, bordé en avant d'une large ligne transversale jaune qui ne rejoint pas le liseré jaune latéral et qui est réunie au milieu au liseré jaune du bord antérieur par un trait longitudinal jaunâtre. Sur les extrémités de la ligne jaune transversale deux bandelettes jaunâtres pointillées de brun, partent, dirigées en arrière, légèrement arquées, une de chaque côté de la partie postérieure du pronotum, au côté interne des angles latéraux.

Écusson entièrement jaunâtre, densément pointillé de brun; cette ponctuation plus rare sur la large callosité basilaire peu accentuée mais bien nettement limitée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue; l'écusson est un peu rembruni tout autour derrière cette ligne. De chaque côté de la base de l'écusson une tache étroite, allongée, jaunâtre et lisse, prend au dessus des angles latéraux de la callosité basilaire et s'étend jusque sur le côté de l'écusson où elle a l'air de faire suite au bourrelet étroitement brunâtre qui l'entoure sur ses côtés latéraux et postérieur; en dedans de ce bourrelet une étroite bande mal accusée, presque imponctuée suit les côtés extérieurs de l'écusson.

Écusson Q très-largement arrondi à l'extrémité.

Dessous de la tête, prosternum et dessous des côtés latéraux du pronotum largement jaunâtres; poitrine noirâtre, angle postérieur externe des métapleures jaunâtre. Orifices odorifiques situés plus près des hanches que des côtés latéraux de la poitrine, suivis d'un long canal arqué en avant à son extrémité où il est étroitement jaunâtre et atteint l'angle antérieur externe des métapleures.

Antennes et pattes d'un jaune sale, un peu rembruni.

Abdomen noir sur le disque avec une assez large double tache à base commune extérieurement, sur les bords de chaque segment; marge abdominale jaune avec une petite tache rembrunie à la partie interne sur la région des stigmates. Long. 4 2/5 mill.; largeur 4 millimètres.

Un seul exemplaire Q. Chan Yoma (Birmanie), ma collection.

La large tête de cet insecte à joues proéminentes au devant des yeux, valvantes devant le tylus, et sa forme générale suffisent pour le ranger sans hésitation dans le genre Tiarocoris. Il est probable que le 3 doit avoir les joues explanées de ses congénères.

Coptosoma caliginosum n. sp. — Subarrondi, un peu élargi postérieurement, finement et peu densément ponctué, lisse, assez brillant, noir sur le disque postérieur du pronotum et le disque de l'écusson, jaunâtre tacheté de noir sur les côtés latéraux et la partie antérieure du pronotum ainsi que sur le pourtour de l'écusson.

Tête jaune, très-large, environ aussi large avec les yeux que la moitié de la largeur du pronotum en arrière; yeux transverses; ocelles assez éloignés des yeux, environ deux fois et demi le diamètre de l'ocelle. Partie antérieure de la tête très obtusément arrondie, très peu proéminente au devant des yeux; joues convergentes et presque confluentes à l'extrémité où le tylus très rétréci atteint cependant le bord antérieur. Extrême bord anté-

rieur et sutures du tylus ainsi que la base de ce dernier noirs; une petite tache brunâtre, arrondie, de chaque côté sur le milieu des joues; base de la tête avec deux grandes taches noires contiguës à la base, couvrant de chaque côté la région des ocelles.

Pronotum très rétréci en avant, très étroitement noir sur le bord antérieur et les côtés latéraux; un liseré intramarginal jaune avec quelques rares très-petits points brunâtres antérieurement et côtés latéraux de même couleur. Dilatations latérales étroites limitées à leur partie interne par une ligne noire oblique; une assez large bande transversale noire sur la région des cicatrices, anguleuse et sinuée de chaque côté, ininterrompue sur le milieu où la couleur noire forme une bande longitudinale qui atteint le bord antérieur et rejoint en arrière le disque noir de la partie postérieure de l'écusson. De chaque côté derrière la bande transversale noire des cicatrices une assez large tache jaune transversale, assez densément ponctuée de noir, les angles huméraux largement jaunâtres ponctués de noir avec une tache brunâtre sur la callosité de l'angle huméral.

Ecusson noir sur le disque avec la base et tout le pourtour couverts de taches jaunes plus ou moins confluentes et vermiculées ponctuées de noir. Sommet de l'écusson obtusément et peu profondément échancré au dessus des pièces génitales chez le 💍, arrondi chez la Q.

Dessous de la tête et des dilatations latérales du pronotum jaunâtres, poitrine grisâtre; antennes, rostre et pattes jaunâtres, les fémurs quelque peu pointillés de brunâtre, tibias sillonnés, plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, égaux aux fémurs aux pattes postérieures.

Orifices odorifiques situés à égale distance des hanches et des côtés de la poitrine, suivis d'un canal assez long, légèrement recourbé en avant à son sommet terminé en petite oreillette jaunâtre qui touche presque l'angle antérieur externe des métapleures.

Abdomen noir brillant, lisse, avec le bord externe jaune et deux taches subtriangulaires jaunes sur les côtés de chaque segment, la tache antérieure plus grande que la postérieure avec un très petit point noir sur le milieu; les deux taches jaunes sont légèrement confluentes à leur base au côté externe des segments.

Pièce génitale of très étroite, moins large que la tête entre les yeux, posée obliquement à l'axe du corps, noire à la base et sur le disque, jaunâtre sur le bord postérieur; également étroite chez la Q et même disposition de couleurs. Sixième segment ventral s'avançant anguleusement au milieu sur le cinquième segment, presque à angle droit chez le of, plus obtusément chez la Q.

Aussi large que long. & 3 2/3 mill. Q 3 3/4 millimètres. Célèbes, Bankala (I. C. van Hasselt), collection de M. W. L. Distant.

Par la forme de son corps, la largeur de sa tête, ses yeux transverses, l'absence de sillons transversaux sur le pronotum et près de la base de l'écusson, cette espèce vient prendre place dans la division C de Stâl; de même taille que C. uniforme Montand. et C. gravidum Montand., dont elle est très voisine, elle s'en distingue facilement par la teinte noire qui a envahi tout le disque du pronotum et de l'écusson et par les taches sur les côtés des segments abdominaux.

Coptosoma Distanti n. sp. — Presque régulièrement arrondi en avant, un peu élargi et subtronqué postérieurement, noir bronzé sur la partie supérieure, avec les côtés latéraux du pronotum et de l'écusson ainsi que la partie postérieure de ce dernier largement jaunâtres pointillés de noir.

Tête jaune très-large, environ la moitié de la largeur du pronotum; yeux transverses, distance des ocelles aux yeux plus de deux fois et demi le diamètre de l'ocelle. Partie antérieure de la tête obtusément arrondie et très peu proéminente au devant des yeux, les joues convergentes mais non confluentes au sommet s'avancent au devant des yeux un peu moins que la longueur du diamètre longitudinal de l'œil; tylus très rétréci à son sommet, aussi long que les joues.

Extrême bord de la tête et sutures du tylus très étroitement noirs, la ligne noire des sutures du tytus élargie vers la base de ce dernier qui a ainsi deux petites taches noires parfois légèrement confluentes. Base de la tête avec deux grandes taches noires contiguës postérieurement, couvrant largement de chaque côté la région des ocelles et s'avançant sur les joues jusqu'au devant du niveau antérieur de l'œil.

Pronotum noir bronzé finement et peu densément ponctué avec les côtés largement bordés de jaune avec des points noirs surtout postérieurement, cette bordure plus étroite en avant jusqu'au niveau du milieu des dilatations latérales, ces dernières étroites avec l'extrême bord extérieur très étroitement noir et couvertes sur leur surface de petits points noirs un peu alignés à la partie interne des dilatations. La bordure jaune se continue encore plus étroite sur le bord antérieur de chaque côté jusqu'un peu en dedans du niveau du côté interne de l'œil. Point de sillon transversal sur le disque du pronotum.

Écusson noir à la base et sur le milieu du disque avec une faible callosité basilaire assez large mais mal limitée en arrière, finement et peu densément ponctuée comme le disque avec une petite tache jaune transversale ornée de quelques points noirs sur chaque extrémité de la callosité. Côtés latéraux et partie postérieure de l'écusson largement jaunes avec une ponctuation noire, cette ponctuation plus dense, plus ou moins confluente formant tache noire de chaque côté près des angles postérieurs de l'écusson; il arrive parfois que cette tache se rejoint à la tache noire discoïdale. Sur la partie postérieure jaune de l'écusson une étroite ligne médiane longitudinale reste lisse et imponctuée. Écusson arrondi à l'extrémité, non sinué chez les Q dont la pièce génitale est petite, moins large que la tête entre les yeux.

Dessous de la tête et des dilatations latérales du pronotum jaunâtres, antennes jaunes, rembrunies sur le 5° article et sur la moitié apicale du 4°.

Pattes jaunes, courtes, tibias sillonnés, plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, égaux aux fémurs à la paire postérieure.

Poitrine grise, orifices odorifiques placés à égale distance des hanches et des côtés de la poitrine, suivis d'un canal droit dirigé obliquement en avant où il atteint, légèrement dilaté en oreillette jaunâtre, l'angle antérieur externe des métapleures.

Abdomen noir brillant, finement ponctué sur le milieu du disque, les côtés largement jaunes pointillés de brun, les sutures des segments restant étroitement noires, et une fine ligne transversale brunâtre divisant la tache en deux parties à peu près égales, sur chaque segment; marge abdominale jaunâtre. Pièce génitale Q étroitement noire à la base, jaune sur tout le reste de la surface avec les sutures rembrunies. Sixième segment ventral Q avancé au milieu à angle presque droit, à peine obtus, le sommet de l'angle n'atteignant pas la base du 5° segment. Longueur et largeur 3 5/4-4 1/4 millimètres.

Naga Hills. Inde boréale (Doherty) collection de M. W. L. Distant.

Cette espèce ne rentre dans aucune des coupes créées par Stâl; par la forme de sa tête très large et la position des ocelles, elle se rapproche beaucoup des espèces de la division C dont elle diffère cependant par les joues un peu plus proéminentes au devant des yeux et la callosité basilaire de l'écusson arrêtée postérieurement par une dépression bien visible et des points enfoncés. Avec les deux espèces suivantes elle formera une nouvelle coupe à la suite de la division C où il faudra probablement faire entrer aussi Coptosoma Mulleri, Vollenhoven, que je ne connais pas en nature.

Coptosoma varium n. sp. — De forme subpentagonale, peu convexe, élargie en arrière avec les côtés latéraux droits, la partie

postérieure très obtusément arrondie, subtronquée et la partie antérieure obtusément arrondie. Noir, bronzé, peu densément ponctué avec de grandes taches d'un jaune ocreux pointillé de noir sur la tête, les côtés du pronotum et de l'écusson, la base et la partie postérieure de ce dernier.

Tête très large, aussi large que la moitié du pronotum en arrière, yeux transverses, distance des ocelles aux yeux presque trois fois le diamètre de l'ocelle; joues peu proéminentes devant les yeux où elles s'avancent très obtusément arrondies un peu moins que la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, convergentes mais non confluentes devant le tylus très rétreci à son extrémité où il atteint le bord antérieur de la tête. Marge externe de la tête étroitement noire, joues et tylus d'un jaune ocreux, une petite tache noire sur la base du tylus et deux grandes taches noires subtriangulaires à la base de la tête, recouvrant de chaque côté la région des ocelles, et contiguës à la base.

Pronotum noir bronzé sur le disque depuis le bord antérieur au bord postérieur, lisse antérieurement, ponctué postérieurement; une étroite bordure intramarginale d'un jaune ocreux prenant sur le bord antérieur au niveau du côté interne des yeux, s'élargissant latéralement sur les côtés de la partie antérieure du pronotum et s'étendant ensuite en arrière en grande tache pointillée de noir devant l'angle huméral sur la partie postérieure du pronotum. Dilatations latérales faibles parsemées de points noirs enfoncés, disposés en lignes irrégulières, plus denses et mieux marqués au côté interne de la dilatation. Au milieu du disque du pronotum une petite tache irrégulière d'un jaune ocreux pointillée de noir, ayant des tendances à devenir transversale et à rejoindre de chaque côté l'angle antérieur interne de la grande tache latérale de la partie postérieure du pronotum.

Écusson à callosité basilaire assez accentuée et bien limitée en arrière par une dépression avec des points enfoncés bien visibles surtout sur les côtés, un peu plus obsolètes sur le milieu du disque; cette callosité peu large, d'un jaune ocreux finement pointillé de brunâtre derrière l'extrême base de l'écusson étroitement noire. Parfois le milieu de la callosité est aussi un peu assombri. Derrière la callosité la ponctuation du reste de l'écusson est plus forte; le disque noir bronzé envoie en arrière trois branches de même couleur, élargies extérieurement sur la large bordure scutellaire d'un jaune ocreux pointillé de noir; deux de ces branches arrivent aux angles postérieurs, une de chaque côté de l'écusson, la troisième, médiane arrive au dessus de la pièce génitale; ces taches varient d'étendue selon les individus et les deux branches latérales peuvent être réduites à une tache qui occupe de chaque côté les

angles postérieurs sans se relier à la tache discoïdale. En d'autres termes on peut dire que l'écusson noir bronzé est orné, outre la callosité basilaire de deux grandes taches latérales jaunes ocreuses pointillées de noir, une de chaque côté sur la marge, non loin de la base de l'écusson et de deux autres grandes taches semblables atteignant la marge de la partie postérieure de l'écusson, une de chaque côté de la ligne médiane noire. Sommet de l'écusson très obtusément et peu profondément échancré au dessus de la pièce génitale chez les 5.

Dessous de la tête et des marges latérales du pronotum jaunâtres. Antennes jaunâtres, rembrunies sur les deux derniers articles; rostre jaunâtre à la base, enfumé vers l'extrémité; pattes jaunes, tibias sillonnés plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, de même longueur que les fémurs aux pattes postérieures. Poitrine grisâtre; orifices odorifiques situés à peu près à égale distance des hanches et des cotés latéraux, suivis d'un canal droit atteignant l'angle antérieur externe des métapleures. Côtés de l'abdomen très largement jaunes ocreux pointillés de brun avec les sutures des segments noires et une ligne transversale brunâtre sur le milieu de chaque segment; disque de l'abdomen noir brillant, à ponctuation assez espacée.

Sixième segment ventral  $\Im$  prolongé au milieu en avant en angle à peine obtus, presque droit, dont le sommet n'atteint pas la base du 5° segment. Pièce génitale  $\Im$  posée obliquement à l'axe du corps, plus large dans son diamètre transversal qui est cependant sensiblement plus étroit que la tête entre les yeux, noire à la base, jaunâtre au centre et à l'extrémité.

Aussi large que long. 3 2/3 millimètres.

Birmanie (ma collection).

Cette espèce est très voisine de la précédente *C. Distanti* Montand, pour la disposition des couleurs; elle s'en distingue par sa forme un peu plus anguleuse aux angles postérieurs de l'écusson; par la teinte jaune ocreuse, non jaune claire des taches; par la callosité transversale de la base de l'écusson mieux accentuée et mieux limitée en arrière, ordinairement jaune ocreuse sur toute sa largeur; par la ligne médiane noire et non une fine ligne claire imponctuée sur la partie déclive de l'écusson.

Coptosoma contectum n. sp. — Légèrement convexe en dessus, de forme subpentagonale, élargie en arrière, très obtusément arrondie, subtronquée postérieurement; entièrement d'un noir bronzé, finement et peu densément ponctué avec un limbe jaune ponctué de brun tout autour, double sur les côtés latéraux antérieurs du pronotum.

Tête très large, aussi large avec les yeux que la moitié de la largeur du pronotum en arrière, yeux transverses; distance des ocelles aux yeux près de trois fois plus grande que le diamètre de l'ocelle; joues peu proéminentes, largement et très obtusément arrondies devant les yeux, convergentes en avant mais pas entièrement confluentes devant le tylus dont le sommet très rétréci atteint le bord antérieur de la tête. Une petite tache jaunaître au devant de l'œil; une autre tache jaune sur l'extrémité des joues, le long de la suture du tylus; ces deux taches le plus souvent reliées entre elles à leur partie externe par une étroite bande jaunâtre intramarginale, l'extrême bord antérieur des joues restant toujours très étroitement noir; sommet du tylus jaunâtre sur le milieu et un tout petit point jaunâtre au milieu de la tête entre les yeux, derrière la base du tylus.

Pronotum à ponctuation fine et rare avec une très-faible dépression, transversale de chaque côté, indiquant un commencement de sillon transverse où la ponctuation est un peu plus dense quoique presqu'invisible sur le milieu du disque.

Dilatations latérales étroites, lisses, d'un jaune ocreux en dedans de l'extrême bord noir, limitées en arrière par une assez large ligne noire ponctuée et derrière cette ligne noire un trait jaune ocreux, oblique, partant depuis le devant du pronotum derrière le niveau de l'œil et aboutissant en arrière à l'angle huméral de l'écusson; cette double bordure latérale jaunatre est parsemée de très petits points noirs assez espacés.

Ecusson entièrement noir bronze avec une étroite bordure intramarginale legèrement coudée interieurement de chaque côté près de la base, d'un jaune ocreux parsemé de petits points noirs. Cette bordure jaunàtre est parfois très rétrécie et aussi un peu écourtée avant d'atteindre la base. Callosité basilaire assez bien marquée par les dépressions latérales, large, mais assez mal limitée en arrière surtout sur le milieu du disque, finement et peu densément ponctuée comme tout le reste de l'écusson. Sommet de l'écusson faiblement et très obtusément échancré devant la pièce génitale chez les o, avec la bordure jaune intramarginale plus ou moins largement interrompue devant l'échancrure; chez les Q la bordure est entière et l'écusson arrondi à l'extrémité. Marge élytrale jaunàtre parsemée de petits points noirs.

Dessous de la tête et des marges dilatées du pronotum jaunâtre; poitrine noire mate avec le bord postérieur des metapleures étroitement jaunâtre. Addomen noir bronzé brillant, presque lisse, avec de fines stries longitudinales très superficielles et quelques points enfoncés très espacés; une étroite ligne longitudinale sur le bord de chaque segment et marge abdominale d'un jaune ocreux.

Orifices odorifiques placés à peu près à égale distance des hanches et du bord externe de la poitrine, suivis d'un canal droit, obliquement dirigé en avant dont l'extrémité atteint presque l'angle antérieur externe des métapleures. Antennes jaunâtres sur les trois premiers articles, rembrunies sur les deux derniers; rostre brunâtre; pattes jaunes, tibias sillonnés, plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, égaux aux fémurs à la paire postérieure. Sixième segment ventral prolongé au milieu en avant dans les deux sexes, à angle presque droit dont le sommet n'atteint cependant pas la base du cinquième segment; pièce génitale opetite légèrement transversale et plus étroite que la tête entre les yeux; posée obliquement à l'axe du corps; jaunâtre à son bord supérieur.

Longueur 4-4 1/3 millim., largeur 3 5/4-3 4/5 millimètres.

Inde, collection de M. L. Lethierry et la mienne. Bengale; Kurseong (P. Braet), Kombir (P. Cardon). Musée Royal d'H. N. de Belgique Darjeling, Inde bor. Musée Nat. Hongrois Budapest.

De même forme que l'espèce précédente, C. varium Montand, on pourrait croire que c'est la même espèce sur laquelle le noir a presque complètement envahi; mais cette dernière, C. contectum, est proportionnellement un peu plus longue et de taille un peu plus forte.

Coptosoma elegans Stål. — Un couple de cette magnifique espèce se trouve dans la collection Van Volxem, appartenant au Musée Royal d'H. N. de Belgique; sans indication de provenance, malheureusement. Grâce à l'amabilité de M. Chr. Aurivillius qui a bien voulu me confier le type de Stål, j'ai pu identifier sûrement ces insectes qui offrent cependant quelque différence, que je vais signaler.

Chez le type Q de l'auteur Suédois, provenant de Bornéo, la tête est très proéminente devant les yeux, les joues convergentes et valvantes devant le tylus sont subtronquées en avantet les bords des côtés latéraux de la tête sont légèrement relevés.

Chez la Q de la collection Van Volxem le bord antérieur de la tête est arrondi, peu proéminent au devant des yeux; les côtés non relevés; les joues bien que convergentes ne sont pas tout à fait confluentes devant le tylus qui atteint le bord antérieur, très rétréci à son extrémité. Tous les autres caractères étant exactement semblables, de même que le dessin et la disposition des couleurs, je ne crois pas devoir, pour le moment du moins, créer une espèce nouvelle basée uniquement sur la différence d'amplitude des joues. Ces appendices céphaliques sont probablement sujets à d'énormes variations comme cela s'observe sur de nombreux insectes.

Stål n'avait pas connu le 3 de cette espèce mais il avait bien pressenti la différence qui devait exister entre les sexes, comme il l'a indiquée dans sa division l. (p. II, Enum. Hemip. V). Celui de la collection Van Volxem a en effet les joues à peu près conformées comme celle des 3 du genre Tiarocoris, c'est-à-dire prolongées en avant en appendices foliacés un peu concaves superficiellement et relevés à leur extrémité; l'échancrure antérieure entre les appendices ne pénétrant pas jusqu'au tylus qui est raccourci derrière les joues étroitement valvantes au fond de l'échancrure.

Cette espèce est-elle bien à sa place dans le genre Coptosoma? c'est une question à laquelle je ne puis pas encore répondre.

Elle n'a pas la large tête des *Tiarocoris*, mais bien à peu près le même sillon des orifices odorifiques, long, atteignant l'angle antérieur externe des métapleures et l'orifice presque plus près des hanches que des côtés de la poitrine. Par contre les tibias ne sont que très-légèrement sillonnés ce qui ne fera sans doute pas grand obstacle à son rapprochement avec *C. alatum* Sign., non plus que ses yeux subpédonculés. La forme générale et le dessin sont un peu ceux des *C. bufo* Esch. *Australica* Stâl et *lyneea* Stâl.

A. L. MONTANDON.

Bucarest, juin-août, 1893.

#### RAPPORT SUR L'EXCURSION

DU 8 OCTOBRE 1893.

#### par L. Coucke.

Le temps ayant été très mauvais, j'ai seul pris part à l'excursion du 8 octobre, pour laquelle la Société avait choisi comme localité le village de Fléron, situé sur les plateaux de Herve.

La saison avancée et le temps défavorable ont rendu mes captures en Coléoptères, Lépidoptères, Diptères, etc., fort peu nombreuses. Mais j'ai pu recueillir un assez grand nombre d'Arachnides.

Je suis convaincu qu'une excursion dans la localité de Fléron effectuée pendant la bonne saison donnerait d'excellents résultats, les environs de ce village présentant sur un espace relativement restreint une grande variété dans la nature du terrain et de la végétation.

Les Arachnides capturés ont été déterminés par M. Becker; les Coléoptères, Lépidoptères, Hémiptères et Hyménoptères par M. Severin.

#### ARACHNIDES.

Aranéides.

Lycosa pulverulenta Cl.

- terricola Th.

Cyclosa conica Pallas.

Epeira diademata Cl.

Zilla X-notata Cl.

Meta segmentata Cl.

Pachygnatha De Geeri Sund.

Theridion lineatum Cl.

- varians H.

Linyphia hortensis Sund.

Agelena labyrinthica Cl.

Dictyna uncinata Th.

Amaurobius fenestralis Stroem.

Prosthesima subterranea C. K.

Clubiona pallidula Cl.

OPILIONES.

Liobunum rotundum Latr. Phalangium opilio L.

INSECTES.

COLÉOPTÈRES.

Coccinella 5-punctata L.

LEPIDOPTÈRES.

Orthosia pistacina L.

HÉMIPTÈRES.

Carpocoris baccarum L. Nabis brevis Schultz. Anthocoris nemoralis F. Lygus campestris F.

HYMÉNOPTÈRES.

Vespa crabro L.

DIPTERES.

Culex ciliaris Linn.

Dasyptera varia Meig.

Trichocera annulata Meig.

J'ajouterai à ce rapport une liste de Diptères que quelques

recherches aux environs de Fléron m'avaient déjà permis de recueillir depuis le mois de juillet de cette année.

#### FAMILLE DES CULICIDAE.

Culex ciliaris Linn. — 25 août.

#### FAMILLE DES TIPULIDAE.

Dasyptera varia Meig. — 7 octobre.

Trichocera annulata Meig. — 7 octobre.

Tipula fulvipennis Deg. — 15 août.

— paludosa Meig. — 15 août.

#### FAMILLE DES TABANIDAE.

Chrysops caecutiens L. - Juillet-août.

#### FAMILLE DES LEPTIDAE.

Leptis strigosa Meig. — Juin-juillet.

#### FAMILLE DES SYRPHIDAE.

Bacha elongata F. — 5 septembre.

Melithreptus scriptus L. (v. strigatus Staeg.) — Août.

Syrphus luniger Meig. — Juillet.

- ribesii L. v. vitripennis Meig. (Cette variété se distingue du type par sa taille plus petite et ses ailes non rembrunies). – Juillet.
- grossulariae Meig. Août.

Platycheirus albimanus F. — Juillet-août.

- scutatus Meig. - Juillet-août.

— clypeatus Meig. — Juillet-août.

Rhingia campestris Meig. — Juillet-août.

Volucella inanis L. — Juillet-août.

Eristalis sepulcralis L. — Août.

- pratorum Meig. - Juillet-août.

Helophilus trivittatus F. — 9 août.

Xylota segnis L. — 15 août.

Syritta pipiens L. — Juillet-août.

#### FAMILLE DES CONOPIDAE.

Sicus ferrugineus L. — Août.

Conops quadrifasciatus Deg. — 15 août.

— flavifrons Meig. — 16 août.

Physocephala rufipes F. — 9 août.

— vittata F. — 9 août.

### HÉTÉROCÈRES DE LOJA ET ENVIRONS (EQUATEUR).

#### par Paul Dognin,

#### Azelina Synopsioides n. sp.

38 à 45 millimètres. Cette espèce a une certaine ressemblance avec *Synopsia Mexicanaria* Wlk avec laquelle elle a même été confondue.

Supérieures à bord terminal très dentelé, inférieures plus régulièrement et moins profondément festonnées.

Dessus des premières ailes avec les deux premiers tiers d'un joli ton brun lilacé, semés de quelques écailles vertes, bord terminal d'un blanc verdâtre argenté. L'aile est traversé par deux lignes, une extrabasilaire verdâtre bordée de noir en dehors et décrivant

un M et une extra-cellulaire également marquée de noir mais moins zigzaguée et concave à son centre.

Immédiatement avant cette seconde ligne le point cellulaire noir. A la base une demi ligne verdâtre. Bord terminal liseré de noir; franges brunes.

Inférieures avec le dessus blanc à la base, le point cellulaire dans une ombre brune, une subterminale assez droite, tout le bord terminal d'un gris lilacé, un liseré terminal noir enfin les franges blanches coupées de gris.

Dessous des quatre ailes blanc semé d'écailles vertes et grises sauf au bord interne des supérieures qui reste blanc, avec le point cellulaire noir bien marqué à chaque aile et situé dans une ombre grise, une subterminale et un liseré noirs.

Palpes courts, droits, à dernier article bien distinct; antennes finement pubescentes; corps poilu, gris; trompe bien développée.

Loja, 1892, 2 & de taille fort différente mais d'autre part absolument pareils.

Quoique cette espèce ne soit certainement pas une vraie Azelina je crois bien faire de la placer provisoirement dans ce genre n'en trouvant aucun autre mieux approprié.

#### Emmelesia Aguada n. sp.

20 à 23 millimètres. Dessus des supérieures vert pâle; la base, une bande centrale légèrement arrondie, à bords sinueux et le bord terminal, plus sombres dans les spécimens bien déssinés. Ceux-ci montrent en outre un petit point eellulaire noir et une

légère tache ferrugineuse subapicale. Mais parmi les 33 individus que j'ai sous les yeux, beaucoup n'ont que des dessins incomplets et plusieurs n'en ont presqu'aucun à part une extrabasilaire et parfois quelques ombres.

Dessus des inférieures blanc plus ou moins grisâtre et traversé par une série de fines lignes arrondies et ondulées dont les dernières seules sont d'ordinaire bien marquées.

Les quatre ailes sont finement liserées de noir; franges grises. Dessous blanc grisâtre avec le point cellulaire à chaque aile et deux lignes plus sombres, terminales et arrondies. Palpes très courts, antennes filiformes.

Environs de Loja, 1886 à 1891.

L'un des spécimens pris en octobre 1886.

#### Lobophora Ligereza n. sp.

27 millimètres. Même coupe d'ailes que dans Lobophoras Rosula et Ebriola (le Naturaliste, 15 novembre et 15 décembre 1892) à côté desquelles se place cette espèce. Supérieures avec la base et une large bande médiane (rétrécie au bord interne et coudée extérieurement) vert mousse et bordées de noir. Entre les deux un espace blanc marbré de lignes confuses. La bande médiane contenant le point cellulaire noir dans une petite tache blanche. Le dernier tiers de l'aile blanc, puis vert mousse à la bordure, notamment vers l'apex et parcouru par trois lignes noires parallèles, sinuées et assez distinctes.

Dessus des inférieures blanc pur brillant ainsi que la frange et le repli abdominal.

Desssus des supérieures enfumé à l'apex et le long de la côte avec le point cellulaire noir et une bande subterminale pâle et coudée. Dessous des secondes ailes blanc laiteux avec un petit point cellulaire et une trace de ligne. Frange des supérieures grisaille en dessus, plus blanche en dessous.

Palpes assez courts, obtus, droits et poilus; antennes filiformes; deux premières paires de pattes coupées de noir.

Loja; deux 3, 1889 et 1892.

#### Coremia Gata n. sp.

22 à 24 millimètres. Dessus des supérieures brun, parfois ferrugineux. Le type avec une large bande médiane plus foncée, bordée extérieurement d'une double ligne blanche ondulée et lisérée de noir, possédant souvent un point cellulaire noir. Une bordure terminale blanchâtre. Comme dans nos Coremias européennes, cette espèce varie beaucoup; souvent la bande médiane

est entièrement fondue avec le premier tiers de l'aile, ou encore n'existe que partiellement, tout le reste de l'aile prenant une teinte plus claire.

Dessus des secondes ailes blanc jaunâtre avec une fine subterminale ondulée souvent peu distincte. Franges comme le fond des ailes.

Dessous des supérieures comme le dessus, mais en tons affaiblis, et le point cellulaire toujours bien marqué. Dessous des inférieures grisâtre avec le point cellulaire, la subterminale bien dessinée et souvent une seconde ligne terminale.

Palpes velus, droits, assez longs; antennes pubescentes.

Loja; 12 ♂, 1889 à 1892.

#### Cidaria Pecata n. sp.

26 à 29 millimètres. Dessus des supérieures marbré de blanc, de noir et d'ochracé donnant une tonalité bois. Les dessins sont peu distincts et peuvent se décomposer : d'abord en deux bandes transversales plus blanches, l'une au premier, l'autre au second tiers de l'aile; ensuite en diverses taches noirâtres dont une cellulaire, plusieurs le long de la côte, une dernière enfin, plus large, contenant un centre blanc, au bord terminal en dessous de l'apex.

Dessus des inférieures blanc grisâtre.

Desous des quatre ailes enfumé avec l'indication du point cellulaire aux inférieures. Franges grisaille.

Palpes courts; antennes filiformes.

Loja; 3 Q, 1889 et 1891.

#### Cidaria Salediza n. sp.

30 millimètres. Supérieures d'un gris terreux avec la base, une large bande médiane coudée, coupée en deux par le milieu et une grande tache costale peu avant l'apex d'un brun foncé, chacune bordée d'une fine ligne blanchâtre et sinueuse. Les parties claires extra-basilaires et terminales avec quelques dessins bruns. Bord terminal finement chevronné de noir avec frange couleur du fond : dessus des inférieures d'un gris uni traversé par une bande médiane très pâle et avec le bord et la frange comme aux supérieures.

Dessous des quatre ailes gris brun avec une large bande subterminale plus claire, bien marquée au départ de la côte aux supérieures et l'indication de la médiane aux inférieures.

Palpes assez courts, relevés; antennes filiformes.

Loja; un o, 1891.

Cette espèce a une certaine analogie de dessins avec notre Cidaria Silaceata Hb.

#### Cidaria Goteada n. sp.

29 millimètres. Dessus des quatre ailes blanc laiteux, les inférieures unies avec l'extrémité des nervures chevronnée de noir. Les supérieures avec une série de points noirs disséminés sur la surface de l'aile et parmi ceux-ci un point cellulaire bien net; la côte est coupée par sept taches noires dont quelques unes donnent naissance à des lignes plus ou moins courtes. Bord terminal avec des petits chevrons noirs à l'extrémité des nervures comme aux inférieures. Franges couleur du fond avec quelques poils noirs.

Dessous un peu grisâtre avec un point cellulaire à chaque aile, le bord terminal des supérieures sombre et à chaque aile une large bande claire subterminale, arrondie.

Palpes assez longs, droits; antennes à peine pubescentes; deux premières paires de pattes coupées de noir, la troisième couleur du fond.

Loja; un 3, 1887.

#### Cidaria Praderia n. sp.

30 à 35 millimètres. Dessus des supérieures vert pâle traversé par diverses bandes d'un vert plus foncé, savoir : une extrabasilaire, une large médiane plus mince au bord interne et qui se dédouble avant d'arriver à la côte enfermant entre ses deux branches un espace pâle avec le point cellulaire, enfin une subterminale. Extrémité des nervures bordée de chaque côté d'un petit point noir; frange concolore, coupée de noir aux nervures.

Dessus des inférieures blanc brillant avec une ombre subterminale grise et un double point noir à l'extrémité des nervures. Quelques spécimens ont l'indication d'une médiane.

Dessous des quatre ailes jaunâtre; les supérieures avec un point cellulaire, une ombre grise centrale, une double bande subterminale jaunâtre, ondulée, bordée extérieurement d'une ombre grise sur les 3 et 4 et d'une large tache noire subapicale, la pointe apicale restant jaunâtre. Frange jaunâtre coupée de noir aux nervures. Les inférieures avec le point cellulaire et une série de lignes arrondies parmi lesquelles une médiane et subterminale mieux dessinées. Peu de spécimens ont d'ailleurs tous ces dessins bien indiqués; dans la plupart ils sont oblitérés en partie.

Palpes courts, antennes filiformes.

Environs de Loja; 10 3. L'un des spécimens pris à Santa Barbara en août 1886.

Cette espèce est très voisine de Scotocoremia Chiloena Btl que j'ai aussi reçue de Loja mais s'en distingue par le dessin des supérieures, les secondes ailes plus arrondies, non dentelées, etc.

#### Cidaria Sabrosa n. sp.

29 millimètres. Dessus des supérieures vert avec les dessins bruns et noirs. Ceux-ci se composent d'une série de bandes : une basilaire, une extra basilaire, une large médiane et une subterminale très large également au départ de la côte mais s'effaçant dans l'un de mes spécimens au milieu du bord terminal pour atteindre le bord interne en ligne mince. La médiane sinuée surtout extérieurement, amincie à son centre et contenant le point cellulaire. Trois petits points blancs subapicaux bien marqués dans l'un de mes deux spécimens. Frange verte et brune.

Dessus des secondes ailes blanc laiteux brillant avec quelques petits points noirs terminaux et la frange concolore.

Dessous des supérieures noirâtre avec le point cellulaire, un commencement de subterminale blanche, le bord terminal coupé de blanc au milieu et plusieurs points blancs subapicaux.

Dessous des inférieures gris avec le point cellulaire et plusieurs lignes arrondies, fondues en partie dans le fond chez l'un de mes deux exemplaires.

Palpes courts, obtus; antennes pubescentes. Loja; 2 3, 1889 et 1890.

#### Cidaria Gustosa n. sp.

34 millimètres. Cette jolie espèce a le dessus des supérieures d'un brun lilacé, très pàle au centre de l'aile. Ses dessins sont complexes. Ils se composent de deux bandes transversales vertes : une extrabasilaire ondulée et une seconde au-delà de la cellule vivement coudée extérieurement à son centre. Toute la côte est verte, coupée de noir et toutes les nervures sont colorées en vert foncé à partir de la seconde ligne et jusqu'à leur extrémité. Une large tache noire cellulaire immédiatement après la première bande, suivie de plusieurs lignes centrales, brunes; enfin quelques points noirs le long du bord interne et en dessous de l'apex. Franges brunes.

Dessus des inférieures jaunâtre, liseré de noir au bord terminal. Frange concolore, coupée de noir vers l'angle anal.

Dessous des supérieures gris brun avec la partie interne jaunatre, un petit point ceilulaire noir, une bande droite jaunatre immédiatement au-delà de la cellule, suivie d'une tache de même nuance au bord terminal, enfin l'apex jaunatre.

Dessous des inférieures jaunâtre avec le point cellulaire, une trace de ligne centrale et une subterminale mieux indiquée.

Palpes courts, droits; antennes filiformes; premières paires de pattes noires coupées de jaunâtre.

Loja; un 3, 1891.

#### Cidaria Narangilla n. sp.

32 millimètres. Dessus des supérieures vert olive avec la côte coupée de noir et cinq lignes entrecoupées, noires et sinuées, savoir : une basilaire, une extrabasilaire, une médiane double, une subterminale, enfin une terminale. Franges vertes coupées de noir aux nervures. La médiane double comprenant le point cellulaire.

Dessus des inférieures jaune orangé avec une légère teinte grise à la côte et au bord terminal. Franges grises.

Dessous des supérieures d'un vert jaunâtre avec le point cellulaire, une trace de médiane et une ombre noire apicale s'arrêtant à la 2. Sommet de l'apex blanchâtre. Franges comme en dessus mais de teinte plus pâle.

Dessous des secondes ailes également vert jaunâtre avec le point cellulaire, une trace de médiane faisant suite à celle des premières ailes et la frange concolore.

Palpes très longs, velus, à troisième article plus mince, légèrement penchés inférieurement; antennes crénelées; tarses coupés de noir.

Loja; 1 &, 1889.

Cette espèce est voisine mais différente de Cidaria Angustaria Her. Sch. (fig. 356) avec laquelle j'ai pu la comparer en nature.

#### Cidaria Icterica n. sp.

32 et 34 millimètres. Dessus des supérieures vert olive avec la côte coupée par dix à onze points noirs et les lignes ordinaires représentées par quelques taches noires, séparées, alternant avec des lignes pâles sinuées. Ces taches noires sont plus nombreuses dans l'espace médian et comprennent le point cellulaire. Franges concolores coupées de noir.

Dessus des inférieures jaune pâle avec un très petit point cellulaire, le commencement d'une médiane à l'un de mes exemplaires, une ligne grise subterminale, un liséré gris, enfin la frange jaune verdâtre.

Dessous des quatre ailes vert jaunâtre avec le point cellulaire à chaque aile, une médiane, une subterminale, et le bord terminal des secondes ailes enfumé, du moins dans celui de mes deux spécimens le mieux marqué, les dessins des inférieures disparaissant en partie dans l'autre exemplaire. Les deux possèdent une large

tache noire apicale aux supérieures s'arrêtant à la 2, l'extrémité apicale reste vert jaunâtre.

Palpes très longs, légèrement recourbés et avec les deux premiers articles velus; antennes crénelées; tarses coupés de noir. Loja; 2 3, 1889 et 1890.

Cette espèce se place à côté de la précédente et de Cidaria Privernaria Her. Sch. que j'ai également reçu à Loja.

#### Cidaria Denguera n. sp.

32 millimètres. Dessus des supérieures vert sombre parcouru par de fines lignes noires, sinueuses et avec une large bande médiane foncée, à contours sinués et plus large à la côte ou elle est nettement bordée de blanc extérieurement. Cette médiane contient le point cellulaire. Frange vert sombre coupée de brun.

Dessus des inférieures tout noir avec une tache feu centrale envahissant la côte. Frange noire avec l'extrémité blanchâtre. Dessous des premières ailes fauve foncé avec le point cellulaire, une médiane peu marquée et une ombre terminale noire plus large vers l'apex dont l'extrémité reste fauve blanchâtre. Côte coupée de noir et de jaune, frange noire et fauve.

Dessous des secondes ailes verdâtre intérieurement, fauve vers l'apex, avec le point cellulaire, une médiane arrondie, la trace d'une subterminale, une ombre terminale noire vers l'angle anal et la frange claire à l'apex, brune d'autre part.

Palpes longs, droits, avec les deux premiers articles velus; antennes filiformes; tarses jaune et noir.

Loja; 1 &, 1890.

Cette espèce se place entre Cidaria Privernaria Her. Sch. et Flavolimbaria Mssn. que je possède toutes deux de Loja.

#### Cidaria Radiosa n. sp.

39 millimètres. Dessus vert mousse traversé par une basilaire, une extrabasilaire, une large bande médiane et une subterminale interrompue, plus sombres. La bande médiane est sinuée de chaque côté, plus large à la côte et contient le point cellulaire. Toutes ces lignes et bandes sont partiellement liserées de blanc. La côte et le bord terminal sont coupés de noir, ce dernier entre les nervures. Frange sombre.

Dessus des inférieures noir avec une tache feu centrale et toutes les nervures également feu de la cellule à leur extrémité. Cette disposition donne un aspect très particulier à cette espèce.

Dessous des premières ailes d'un fauve foncé avec le point cellu-

laire, une tache noire centrale lançant un rayon noir au travers du centre de l'aile jusqu'à la base, une ombre subapicale et un liséré terminal noirs. Frange brun fauve.

Dessous des inférieures fauve avec le bord abdominal verdâtre, le point cellulaire et les traces de trois lignes arrondies : médiane, subterminale et terminale. Bord liseré de brun; frange fauve.

Palpes modérément longs avec les deux premiers articles velus; antennes finement pubescentes.

San Francisco près Loja; 1 & pris en décembre 1892.

Cette espèce se place comme la dernière auprès de Cidaria Flavolimbaria Mssn.

#### Cidarla Rojiza n. sp.

31 à 38 millimètres. Supérieures avec le fond de l'aile brun et de nombreuses bandes et taches verdâtres de tons assez fondus. Celles-ci varient beaucoup; néanmoins l'on peut toujours démêler une bande extra-basilaire, une tache centrale contenant le point cellulaire noir et se développant jusqu'à devenir parfois une bande transversale, enfin une bande subterminale un peu coudée. L'aile est en outre traversée par de nombreuses lignes noires, les subterminales sinuées, elle est liserée de noir et possède une frange gris brun.

Dessus des inférieures gris avec la subterminale du dessous paraissant par transparence.

Dessous des quatre ailes gris, teinté par place de jaunâtre, un point cellulaire, une subterminale arrondie et une ombre terminale. Franges grises coupées de jaunâtre.

Palpes longs, minces et droits; antennes filiformes; une touffe de poils brillants au bas du thorax.

Loja; 4 ♂ et l ♀, 1886 à 1891; la ♀ prise dans la ville de Loja même en mai 1886.

Cette espèce se place tout à côté de Cidaria Zara Thierry-Mieg.

#### Cidaria Gazapina n. sp.

25 à 30 millimètres. Dessus des supérieures marbré de vert et de brun ochracé avec une fine subbasilaire et une très large bande médiane à contours assez droits intérieurement mais fortement coudée exterieurement. Dans le spécimen que je prendrai pour type, cette bande est noire et contient deux taches pales; l'une, cellulaire, arrondie; la seconde allongée et atteignant le bord interne. Mais cette espèce est tellement variable que, sur 17 individus que je possède, il n'en est pas deux exactement pareils;

tantôt les deux taches pâles de la médiane se réunissent et vont jusqu'à envahir tout le centre de l'aile; tantôt la médiane ellemême perd sa teinte sombre et se fond dans le reste de l'aile. La plupart des spécimens possèdent un commencement de subterminale blanche et sinuée, presque toujours bien marquée à l'apex.

Dessus des inférieures jaunatre, couvert de poils gris au bord abdominal et avec une bordure terminale sombre.

Dessous des quatre ailes blanc jaunâtre, les supérieures avec un commencement d'extrabasilaire, le point cellulaire suivi de trois lignes noires parallèles formant un coude aigu et disparaissant à la 4, enfin une ombre subapicale et une autre tache entre la 4 et la 3, la côte entre la 3 et la 2 restant couleur du fond ainsi que l'extrémité apicale. Les inférieures avec le point cellulaire, plusieurs traces de lignes arrondies enfin une dernière subterminale presque toujours bien indiquée. Franges couleur du fond, coupées de noirâtre à l'extrémité des nervures dans les supérieures.

Palpes assez courts et droits; antennes filiformes. Dessus du corps marbré comme les supérieures, pattes striées de noir.

Environs de Loja, 1886 à 1891; 17 3 dont l'un pris au mois de juin.

Cette espèce se place également auprès de Cidaria zara Thierry-Mieg.

#### Cidaria Saladura n. sp.

27 à 29 millimètres. Dessus des supérieures traversé par une foule de lignes d'un gris mousse, parfois ferrugineux; la base, une large bande médiane et l'apex sont généralement plus colorés, surtout au départ de la côte. La bande médiane contient le point cellulaire noire, extérieurement elle fait un coude aigu au sortir de la cellule et de ce côté elle est bordée par une double ligne également coudée, blanche et bien dessinée. Les spécimens bien frais montrent encore une fine ligne subterminale très franche, blanche et régulièrement sinuée. Bord avec deux petits points noirs à l'extrémité de chaque nervure; frange grisaille.

Dessus des secondes ailes et leur frange d'un blanc pur brillant, avec le bord partiellement liséré de noir, à l'angle anal surtout.

Dessous des supérieures avec la double ligne blanche coudée du dessus fortement dessinée, le bord terminal gris brun ainsi que l'apex, et la côte des deux côtés de la ligne.

Extrémité de l'apex, blanche. Un point cellulaire noir. Dessous des inférieures avec le point cellulaire rapproché de la base, trois lignes arrondies sinueuses et parfois indistinctes, une bande sub-

terminale blanche, enfin une bordure terminale grise. Franges blanches aux inférieures, coupées de gris à l'apex des supérieures.

Palpes courts et relevés, antennes filiformes.

Zamora et San Francisco, près Loja; 8 & et 2 Q, ces deux dernières prises l'une en juillet 1886 à Zamora, la seconde en août 1886 à San Francisco.

Cette espèce est voisine de Cidaria Anguliferata Mssn. (Stübel, Reise in Sud Amerika, pl. 9, fig. 15), mais je l'en crois bien distincte.

#### Cidaria Pizarrena n. sp.

28 millimètres. Dessus brun marbré de ferrugineux et traversé par plusieurs lignes grises assez indistinctes, sauf la coudée. Celle-ci est bien dessinée et régulièrement festonnée; son centre, extérieurement bombé, atteint une tache blanche terminale. L'aile finit avec une série de petites taches noires bordées de blanc que précède une fine ligne subterminale terreuse; mais ce qui fait l'originalité de cette espèce c'est une forte touffe de longs poils située au milieu du bord interne et formant comme une sorte de petite poche.

Dessus des inférieures gris ardoisé luisant. Dessous des quatre ailes de même avec les points cellulaires et une trace de ligne transversale arrondie.

Franges grises coupées de poils plus clairs. Palpes très longs, droits; antennes filiformes.

Loja; un &, 1889.

Cette espèce, très particulière, se rapproche par certains côtés des Cidaria Penicula et Cazadora, par d'autres de Cidaria Arcillata (Annales de la Société entomologique belge, 1893, tome 37°, II).

#### Cidaria Cortadoides n. sp.

28 millimètres. Cette espèce ne me semblerait qu'une variété assez légère de Cidaria Cortada mihi (le Naturaliste, 15 janvier 1893), n'était la différence profonde des palpes. Dans Cidaria Cortada ceux-ci sont grêles, modérément longs et recourbés, la pointe tournée en l'air; dans Cortadoides ils sont d'un quart plus longs, tout droits, plus épais et plus velus dans les deux premiers articles. Sauf cette différence, la description de Cortada s'applique parfaitement à Cortadoides avec cette modification que dans cette dernière espèce la bande centrale est peut être un peu plus parallèle au corps et en tout cas plus large et que le trait oblique apical est mieux marqué.

Les deux espèces ont une touffe de poils vert métallique au bas du thorax.

Loja; 1 3, 1889.

#### Cidaria Saja n. sp.

22 millimètres. Dessus des supérieures d'un gris violacé uni et brillant, traversé dans son milieu par une double ligne jaune paille en forme de V dont la pointe est en bas. Dans ce V un petit point cellulaire; un autre point noir se remarque en dessous de l'apex, un peu avant le bord terminal; enfin une très fine ligne jaunàtre, extrabasilaire, ondulée, termine le dessin de ces ailes.

Dessus des supérieures gris pâle légèrement teinté de violacé dans la partie apicale.

Dessous des quatre ailes comme le dessus mais de teinte effacée et les dessins beaucoup moins nets. Franges concolores et brillantes.

Palpes assez courts, droits, épais et poilus; antennes finement pubescentes.

Loja; une Q, 1891.

Cette petite espèce vient se placer auprès de Cidaria Samaniegoi (le Naturaliste, 15 mai 1891).

#### Graphipidus Gorrion, n. sp.

36 à 38 millimètres. Cette espèce est voisine de Graphipidus Flaviceps Feld et Rog. que j'ai également reçu de Loja. Le dessus des premières ailes est d'un gris brunâtre et parcouru d'un grand nombre de lignes ondulées comme dans l'espèce de Felder; mais ces lignes ne sont pas espacées aussi régulièrement, elles forment deux groupes, chacun de quatre lignes très rapprochées, ces deux groupes séparées entre eux par un espace central plus pâle contenant un petit point cellulaire. Franges grises.

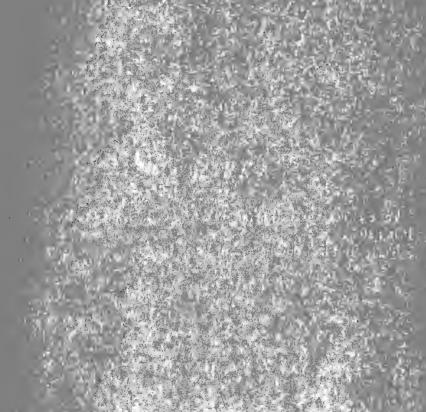
Dessus des inférieures et leurs franges gris perle brillant.

Dessous des quatre ailes d'un gris uniforme, avec les nervures bien dessinées.

Palpes courts, un peu relevés, jaunes à la base; antennes filiformes; front, tête et collier jaunes; thorax, corps et pattes gris. Zamora près Loja; 3 3, 1887 et 1891.







## A VENDRE

Tome I, des Annales : Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix : 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DΈ

# BELGIQUE

TOME TRENTE-SEPTIÈME

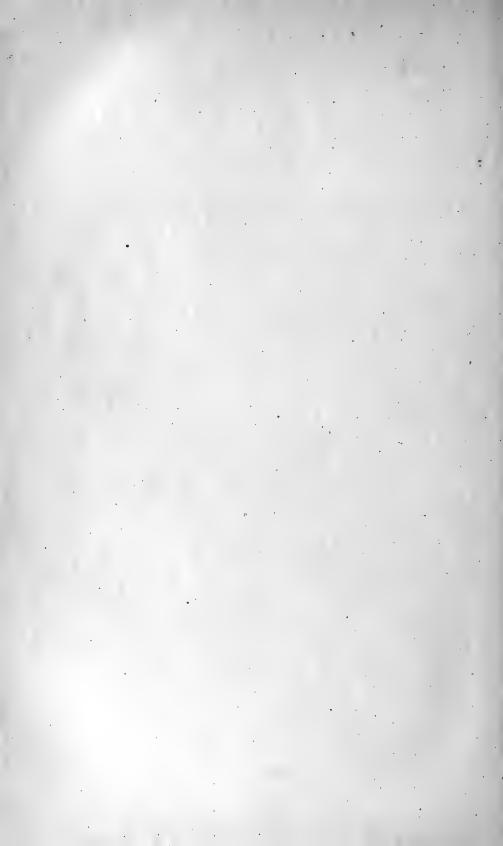
#### XII

Ce numéro doit être conservé; il ne sera pas envoyé une seconde fois.

BRUXELLES AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSEE, 20

1893



## XII

# Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 2 décembre 1893.

Présidence de M. Lameere.

*Présents*: MM. Coubeaux, L. Coucke, de Selys-Longchamps, Fologne, Giron, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Robbe, Séverin, Vincent, Van Nerom et Bergé, secrétaire.

MM. Tosquinet et Hippert ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le proces-verbal de la dernière séance est approuvé.

M. le Président annonce le décès de M. H. A. Hagen; l'Assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à la famille et décide l'impression au prochain numéro des Annales d'une notice nécrologique que M. de Selys-Longchamps se propose de rédiger.

Admission de membres. Le Conseil a admis comme membres effectifs: MM. Lucien Oor, rue Neuve à Bruxelles et Maurice Pic, à Digoin (Seine et Oise) présentés par MM. Tosquinet et Sévérin.

Démission. La démission offerte par M. Desgosis est acceptée.

Décisions du Conseil. Le Président fait connaître à l'Assemblée les noms des neuf candidats présentés par le Conseil aux places de membre honoraire vacantes par suite du décès de MM. Hagen, Stainton et Westwood.

L'Assemblée décide d'y adjoindre un 10e nom.

Proposition pour l'Assemblée générale. MM. Bergé, Coucke, Kerremans, Ledrou et Séverin proposent de modifier le règlement de la façon suivante:

α Nul ne peut être nommé Président ou membre du conseil d'administration de la société, si sa candidature n'est présentée par 3 membres effectifs à la séance mensuelle qui précède l'Assemblée générale. »

Correspondance. L'Académie des sciences de Belgique fait connaître à la Société le programme de concours pour 1894; la première question relative aux sciences naturelles est de nature à intéresser les entomologistes; la voici:

On demande des recherches nouvelles au sujet de l'intervention de la phagocytose dans le développement des Invertébrés.

-- L'assemblée autorise le bibliothécaire à entrer en relations d'échange avec divers établissements entomologiques.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Elle décide en ontre la publication au présent n° d'Annales du mémoire de M. Forel, sur les « Attini » qui, faute de temps, n'a pu paraître le mois dernier.

Communications. M. Lucas von Heyden nous écrit que le genre Toxotinus Fairmaire, Annales Soc. Ent. Belge, X, p. 511, 1893, ne peut subsister à cause du genre Toxotinus Bates, Ann. mag. nat. Hist., 1884, p. 213, pl. I, f. 6, Japon. Ces deux genres ont été créées pour des Longicornes.

- M. Fairmaire consulté par M. Severin, déclare désirer changer en *Toxitiades*, le genre formé par lui.
  - La séance est levée à 9 heures.

#### NOTE SUR LES « ATTINI »

#### par A. Forel.

Les admirables découvertes d'Alfred Moeller sur les mœurs des fourmis jardinières mycophages (Die Pilzgärten einiger südamericanischer Ameisen, Jena 1893) ont confirmé d'une façon remarquable la parenté des genres Apterostigma, Glyptomyrmex et Cyphomyrmex avec le genre Atta, telle que je l'avais établie dans mes études myrmécologiques en 1884 (Bulletin de la Soc. vaud. des sc. naturelles, vol. XX, nº 91).

Dans le Bulletin de la société entomologique suisse, vol. VIII, nº 9, 1892 (Attini und Cryptocerini), j'ai essayé de définir la tribu des Attini et les groupes voisins des Myrmicides. Les « Attini » sont probablement tous ou presque tous mycophages. D'après les recherches du Dr Möller, le Cyphomyrmex rimosus Spin. (deformis Sm.) paraît jusqu'ici seul faire exception.

M. le Dr Möller m'a envoyé nombre d'Attini très intéressants, avec les sexes divers provenant des mêmes fourmilières. J'ai reçu du matériel d'autre part aussi. Je regrette d'être obligé de changer un certain nombre des dénominations que j'ai fournies moi-

même à M. le D' Möller pour son travail. La loi de priorité a obligé M. Dalla Torre de changer quelques noms dans son nouveau catalogue des formicides, et il faut se soumettre.

Le sous-genre Acromyrmex offre des difficultés énormes, et l'examen comparatif du type de l'Alta coronata Fab. que M. Meinert a bien voulu faire pour moi au Musée de Copenhague a eu pour résultat de me montrer que l'espèce que j'avais prise pour l'A. coronata n'était pas cela.

#### Genre ATTA FABR.

- = Cephalotes Latr.
- = Ecodoma Latr.

#### 1. Subgen. Atta sens. strict Fab.

Les espèces sexdens L., cephalotes L., fervens Say et insularis Guérin sont maintenant bien connues et fixées. Il en est de même de l'A. levigata Smith, restaurée comme espèce dans le catalogue de Dalla Torre, mais que je considère encore, de même que Mayr, comme race de l'A. sexdens. L'A. columbica Guérin (= Lebasi Guérin) est moins bien déterminée, mais paraît devoir se maintenir. Les Atta coptophylla Guérin, abdominalis Smith et sexdentata Klug sont synonymes de l'A. sexdens L. Les A. texana Buckley et mexicana Smith sont synonymes de fervens Say.

#### A. lutea n. sp.

Ç, L. 3 à 10 mill. Entièrement d'un jaune testacé et mat, pâle chez la Ç minima, légèrement roussàtre sur la tête de la Ç major. Très semblable à l'A. sexdens, mais plus grêle, plus petite et avec la tête relativement moins grosse (comme chez l'A. columbica). La tête est encore plus déprimée que chez l'A. sexdens.

Q major. Tête comme chez l'A. sexdens, encore plus déprimée, sans tubercules distincts devant l'épine occipitale Epine des arêtes frontales plus courte et plus lamelliforme. Les épines du pronotum sont très longues et très étroites dès leur base, lisses, luisantes et distinctement courbées en avant, aussi longues ou presque aussi longues que la distance de leur base au cou articulaire du pronotum. Epines mésonotales pointues, plus longues que chez l'A. sexdens. Epines métanotales fort longues aussi, étroites, luisantes, distinctement un peu courbées en avant. La partie postérieure du mésonotum est plus rétrécie que chez l'A. sexdens. Abdomen un peu plus étroit que chez l'A. sexdens. Le devant de son le segment est subtuberculé.

Extrêmement finement et densément réticulée ponctuée et en

outre très finement tuberculée partout; le fond des mailles est mat, mais un peu moins que chez l'A. sexdens. Pattes distictement réticulées, subopaques.

Pilosité dressée, jaunâtre, contournée, éparse, très-fine, beaucoup plus fine que chez les autres espèces. Pubescence jaunâtre très fine, espacée, courte et très diluée partout. Une touffe de poils un peu plus abondants de chaque côté du vertex.

 $\heartsuit$  minor. Abdomen très luisant, tête subopaque. Les trois paires d'épines du thorax assez courtes, mais fort pointues. D'un jaune très pâle. L. 3 mill. C'est la catégorie des  $\heartsuit$  minima, qui, d'après Moeller, s'occupent à nettoyer le jardin des coniides chouxraves du champignon en coupant les mycelium. Les  $\heartsuit$  moyennes tiennent plutôt de la  $\heartsuit$  major et ont des épines très longues et très grêles.

Barbade (W. G. Jefferys).

Est-ce une race de l'A. sexdens? L'aspect est si différent que j'ai peine à le croire. La Q et le S sont inconnus, mais une patrie aussi déterminée que l'Antille la plus orientale permettra facilement de les découvrir. Sur un nombre considérable d'ouvrières, je n'ai pu en trouver de plus de 10 mill. Cette forme diffère de l'A. columbica par ses épines, sa couleur, sa tête déprimée, sa pubescence et sa pilosité éparses. Si elle se rattache à l'une des formes décrites ce ne peut être qu'à l'A. sexdens.

#### A. sexdens L.

#### r. Vollenweideri n. st.

Mandibules plus courtes et plus larges, armées de 7 à 8 dents, à bord terminal un peu concave. Les épines du thorax sont plus longues, très longues chez la \$\tilde{\top}\$ media, dont les épines pronotales sont courbées en avant. Premier nœud du pédicule arrondi, sans bords, ni arêtes, ni éminences. Tête subopaque, avec une forte et abondante ponctuation espacée, finement réticulée entre les points. Le front et les joues sont en outre longitudinalement ridés. Thorax, pattes et scapes densément réticulés-ponctués et presque mats, avec une grossière ponctuation espacée et des rides irrégulières. Métanotum et pronotum ridés transversalement. Abdomen lisse et luisant avec une grossière ponctuation éparse et irrégulière.

Pattes et stature un peu plus robuste que chez la sexdens i. sp. Pilosité plus abondante sur le thorax et sur les pattes. Pubescence presque nulle.

D'un brun marron, avec l'occiput, le dessus du mésonotum, les antennes et les pattes d'un rouge brunâtre.

Chez les  $\heartsuit$  petites et moyennes, la tête est entièrement mate, densément réticulée-ponctuée, avec la même ponctuation grossière et, chez les  $\heartsuit$  media, avec d'abondantes, rides longitudinales partout. Chez les petites  $\heartsuit$ , les rides et la grosse ponctuation s'effacent, les épines se raccourcissent et l'abdomen devient en partie mat et réticulé-ponctué.

Q Un peu plus robuste que la sexdens i sp. Abdomen subopaque. Une grossière ponctuation, en partie réticulaire, superposée partout à la fine ponctuation réticulaire distingue cette forme de la sexdens typique. Premier segment de l'abdomen un peu plus large que long (un peu plus long que large chez la sexdens i. sp.). Les pattes et les antennes sont un peu plus courtes et plus robustes. Les parties rousses sont plus rouges, moins ternes.

République argentine (M. Vollenweider).

La tête des grandes  $\bigcirc$  de cette race est moins large et moins platte que chez la *levigata*. Sa sculpture la distingue surtout des deux autres races.

#### 2. Subgen. Moellerius n. subg.

Les espèces Landolti Forel et Balzanii Emery sont si différentes de toutes les autres par leurs yeux plats, leur grosse tête fendue en abricot comme chez les Alta sens strict et leurs nids curieux (Emery) qu'elles méritent d'être détachées des Acromyrmex pour former un sous genre à part.

Leurs arêtes frontales sont courtes et n'ont pas de portion postérieure derrière le lobe antérieur, ce qui les distingue encore des trois sous-genres suivants. Abdomen tuberculeux.

#### 3<sup>me</sup> Subgen. Acromyrmex Mayr.

Les formes fort variables de ce sous-genre réduit par le détachement des groupes 2 et 4 sont d'une difficulté toute particulière. Elles sont à la fois très variables et si hérissées d'épines et de tubercules qu'on ne sait comment les décrire. M. Emery a trouvé que l'A. hystrix Latr. est synonyme de l'A. octospinosa Reich.

Les arêtes frontales ne divergent que faiblement derrière et n'atteignent que le vertex. Les épines ne sont pas ou sont à peine tuberculeuses (à part quelques élévations piligères), et ne sont jamais transformées en monticules. Les ouvrières diffèrent considérablement de taille (bien moins cependant que les Atta sens strict). Les paximae ont la tête sensiblement plus grosse, souvent beaucoup plus grosse, proportion gardée, que les petites. Espèces de taille moyenne.

- a) Les trois formes typiques de la République Argentine: striata Roger (rouge, striée, luisante), Lundii Guérin (brune, réticulée-ponctuée) et lobicornis Emery (noire, scapes fortement lobés et coudés près de leur articulation) sont distinctes et faciles à reconnaître.
- b) Outre les trois espèces argentines, ce groupe comprend l'A. discigera Mayr, bien caractérisée par sa pubescence soyeuse abondante et le disque concave des valvules génitales extérieures du o, trois espèces nouvelles que je vais décrire, puis un dédale de formes voisines encore trop mal connues qui sont plus ou moins confondues sous les titres de coronata Fabr. et octospinosa Reich. Jusqu'ici cette dernière forme était connue sous le nom d'hystrix Latr., nom qui doit tomber devant celui de Reich. qui est plus ancien. L'A. aspersa Smith. est synonyme de l'octospinosa.

Quant aux formes nigra Smith et rugosa Smith (=pallida Sm.), elles sont encore douteuses. La rugosa est une petite espèce de couleur claire, dont la Q est unicolore et ne peut être synonyme de la coronata comme le veut Dalla Torre. Grâce à l'obligeance de M. le  $D^r$  Meinert à Copenhague j'espère arriver à fixer ce qu'est l'A. coronata.

#### A. octospinosa Reich.

= A. hystrix Latr. = A. aspersa Smith.

L'ouvrière varie de 2,5 à 8,5 mill.

O major et media. Mandibules luisantes, striées vers la base, lisses vers l'extrémité, armées de 9 à 10 dents peu distinctes. Tête (sans les mandibules) à peu près carrée, à peine plus large derrière que devant, à côtés un peu convexes. L'échancrure occipitale est assez profonde et se continue par une rainure jusqu'au front ou à peu près. Yeux situés vers le tiers antérieur. Les scapes dépassent l'occiput d'1/4 à 1/3 de leur longueur (selon leur position droite ou oblique). Bord antérieur de l'épistome très faiblement et assez largement échancré au milieu. Arêtes frontales plus rapprochées l'une de l'autre que des yeux. Elles ont une dent derrière leur lohe antérieur. Cette dent est séparée du lobe par une échancrure. Leurs portions postérieures basses divergent à peine et sont plus longues qu'éloignées l'une de l'autre. Arêtes externes courbées derrière, vers les arêtes frontales. Arêtes du vertex peu marquées, denticulées, non anastomosées. Une forte épine à l'angle occipital; une épine moins forte entre elle et l'œil; de 10 à 14 spinules environ, entre le vertex et l'épine occipitale. Une assez forte épine de chaque côté, sous la tête. Pronotum en dessus avec deux longues épines latérales et deux petites épines médianes, en bas (de côté) avec deux fortes épines pointues dirigées en dehors et en avant. Le mésonotum a deux longues épines devant et deux courtes épines bidentées ou tridentées derrière. La face basale du métanotum a devant deux élévations longitudinales et derrière deux longues et fortes épines divergentes, pointues et assez courbées. Premier article du pédicule, vu de dessus, rectangulaire, plus long que large, plutôt un peu plus large devant que derrière, armé devant de deux dents plus ou moins obtuses à ses angles latéraux, derrière de deux petites épines ou très fortes dents subverticales et en outre de quelques tubercules. Second nœud aussi large que long, un peu plus large derrière que devant, avec deux arêtes dorsales denticulées, longitudinales, subparallèles, mais convergentes à leur extrémité antérieure, parfois transformées en une série de dents. Le 2me nœud est en outre multidenté. Abdomen plutôt allongé, à côtés peu convexes, muni de quatre séries longitudinales de dents piligères qui sont parfois plus élevées (spinules), parfois plus obtuses (forts tubercules) et qui sont disposées sur quatre apparences de côtes longitudinales, tantôt assez distinctes, tantôt indistinctes; entre les deux séries médianes il y a une légère concavité longitudinale souvent assez distincte, surtout vers la base. Derrière, les séries se confondent en tubercules dispersés irrégulièrement; mais devant il y a aussi quelques dents ou tubercules entre les séries. La tête est presque deux fois plus large comme le thorax.

Entièrement mate (aussi les pattes et les scapes), microscopiquement raboteuse. Des dents et gros tubercules piligères irrégulièrement répandus partout. En outre de très petits tubercules non piligères, espacés, surtout abondants sur les côtés du corps et de la tête. Des rides longitudinales espacées sur le devant de la tête et sur les scapes. Parfois de grossières réticulations sur les pattes.

Pilosité dressée brune, assez raide et courbée, plutôt courte, espacée partout, assez abondante sur les patt s et les scapes, partant en grande partie de denticules et d'éminences. Pubescence

d'un brun roussâtre, courte et espacée partout.

D'un brun ferrugineux plus ou moins roussâtre ou presque noirâtre, sans taches. Mandibules, funicules et pattes roussâtres.

De minima. Mandibules indistinctement denticulées derrière. Tête plus longue que large, plus large derrière que devant. Les scapes dépassent à peine l'occiput. Arêtes frontales au moins aussi écartées l'une de l'autre que des yeux, plus longues et fortement divergentes derrière. Sauf les épines pronotales inférieures,

toutes les épines et dents du corps sont fortement raccourcies: celles du thorax sont subégales. Premier article du pédicule en trapèze, aussi long que sa largeur antérieure, rétréci derrière, brièvement pétiolé devant. - Abdomen éparsément subtuberculé.

En grande partie subopaque. Sculpture plus faible que chez la of major. Les gros tubercules sont plats et obtus; les petits font

presque entièrement défaut.

Pilosité d'un roux jaunâtre, plus fine, très oblique sur les tibias et les scapes.

D'un brun roussatre; pattes, antennes et mandibules d'un jaunâtre testacé.

Du reste comme la Q major et la Q media. Cette description ne s'applique qu'à la Q minima qui jardine dans le nid.

Q L. 10 à 11 mill. Tête large de 2,7, thorax de 2,5, abdomen de 3,4 mill. Tête comme chez la O major, mais moins échancrée derrière, un peu plus large que longue et plus large derrière que devant. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Pronotum sans épines médianes, avec deux épines latérales de chaque côté, une en haut et une en bas. Proscutellum avec un angle latéral avancé. Scutellum avec deux larges dents obtuses, échancré entre elles deux. Métanotum avec deux longues épines fortement courbées.

Premier nœud du pédicule un peu plus large devant que derrière, plus large que long, avec quatre épines derrière son milieu et plusieurs dents. Second nœud multidenté, presque deux fois plus large que long. Abdomen multituberculé ou multidenté, sauf sur une bande longitudinale médiane, sur les côtés et dessous.

Mate; sculpture de la O major, mais tout le corps est en outre couvert de rides grossières, irrégulières, en général longitudinales; scutellum plutôt grossièrement réticulé. Le thorax n'a presque pas de gros tubercules. Les petits tubercules sont très abondants partout entre les rides.

Pilosité, pubescence et couleur de la O major, mais le corps est d'un brun très foncé, presque noirâtre; les hanches et les cuisses sont brunes. Ailes enfumées de brun et pubescentes; tache marginale et nervures antérieures d'un roux jaunâtre; nervures postérieures brunes.

3. L. 8,5 à 9,5 mill. Largeur de la tête 1,4, du thorax 2,4, de l'abdomen 3,0 mill. Mandibules comme chez la O major. Tête ovale-rectangulaire, droite derrière. Epistome sans échancrure. Arêtes frontales sans dent, à portions postérieures parallèles, atteignant les ocelles latéraux. Arêtes latérales comme chez la Q. Pas d'autres arêtes, ni d'épines sur la tête. Le pronotum a deux élévations latérales denticulées et deux épines grêles en bas. Le mésonotum a deux sillons convergents et un léger sillon médian.

Écusson échancre derrière et obtusément bidenté de chaque côté de l'échancrure. Deux épines métanotales assez courbées, larges à la base, pointues à l'extrémité. Pédicule comme chez la Q, mais les nœuds encore plus larges et plus courts. Le premier nœud a 4 épines; il est beaucoup plus large que long. Le second nœud a 4 élévations accidentées. L'abdomen a devant un sillon médian assez profond. Il est couvert de tubercules épars assez obtus ou plats. Valvules génitales extérieures courbées en dedans et terminées par un disque obtus, très convexe à sa surface, épais, touchant celui de l'autre côté, concave en dedans.

Thorax sans gros tubercules. Presque pas de petits tubercules, sauf quelques uns sur la tête. Tête, thorax et pédicule mats, très finement et densément raboteux ou réticulés-ponctués, avec des rides longitudinales éparses et irrégulières. Abdomen subopaque, très finement réticulé.

Pilosité très éparse, du reste comme chez la  $\circlearrowleft$  minima. Pubescence très éparse aussi :

D'un brun très foncé. Bord des segments abdominaux roussâtre. Pattes, funicules et mandibules d'un jaune roussâtre testacé. Ailes comme chez la Q.

Brésil méridional etc. Moeurs nocturnes; nids superficiels, sous les feuilles sèches et autres débris, d'après Moeller.

Cette longue description était indispensable pour fixer enfin nettement les caractères de cette espèce, paradigme du scus-genre et la plus anciennement décrite.

#### A. subterranea nov. spec.

= A. coronata Forel ♥, et auct, nec Fabricii.

M. le D<sup>r</sup> Meinert, directeur du Musée entomologique de Copenhague, m'assure que l'espèce que j'avais crue jusqu'ici être l'A. coronata Fabr. est tout-à-fait différente du type de Fabricius (Q). Force est de lui donner un nom nouveau. J'en avais fait jusqu'ici une race de l'octospinosa, mais M. le D<sup>r</sup> Moeller a démontré que ses mœurs et son nid sont entièrement différents. Elle sort de jour et mine ses nids profondément dans la terre.

Q major. D'un jaune testacé, parfois un peu roussatre. Antennes, tarses, extrémité de l'abdomen et bord des mandibules d'un roux

un peu brunâtre.

Il est difficile de trouver d'autres caractères qui distinguent nettement cette forme de l'octospinosa. Les spinules et grands tubercules sont en général plus élevés et plus aigus, surtout à l'occiput, sur le 2<sup>me</sup> nœud et sur l'abdomen. La taille est plutôt d'une idée plus grande et un peu plus grêle. La pubescence est jaunâtre.

La Q minima ne m'est pas connue.

Q. L. 11,5 mill. Tête et thorax larges de 2,75, abdomen de 3,4 mill. Corps varié de roux ferrugineux foncé et de brun noirâtre. Tête plutôt brune avec les arêtes, les épines et une partie de l'occiput ferrugineuses. Thorax d'un roux ferrugineux foncé avec quelques taches brunes, en particulier une large bande longitudinale médiane d'un brun noir sur la moitié antérieure du mésonotum et une bande plus étroite, latérale, autour des sillons latéraux, bande qui atteint le bord postérieur, mais pas le bord antérieur. Pédicule et abdomen variés assez confusément des deux couleurs. Premier segment de l'abdomen plutôt roussâtre, avec une bande longitudinale médiane brune sur ses 2/3 antérieurs, bande qui correspond à une concavité ou gouttière assez marquée (peu marquée chez l'octospinosa). Les autres segments sont bruns devant et roux derrière. Les rides du corps sont plus grossières et plus serrées que chez l'octospinosa. Du reste identique, avec les mêmes autres petites différences que chez l'ouvrière.

La Q que j'ai décrite dans mes études myrmécologiques en 1884 n'appartient pas à cette espèce (ni à l'ouvrière que j'avais cru y correspondre).

Brésil méridional. Malgré les différences nettes dans les mœurs des deux espèces si admirablement observées par le Dr Moeller, je ne puis m'empêcher de conserver des doutes sur la valeur spécifique de cette forme.

#### A. Güntheri nov. spec.

L'ouvrière varie de 2,5 à 8 mill. Elle est un peu plus trapue que les deux précédentes.

Q major et media. Tête plus large que longue, légèrement plus large derrière que devant, très faiblement et largement échancrée derrière, à côtés presque droits. Lobe antérieur des arrêtes frontales sans échancrure, prolongé en arrière en dent. Leurs portions postérieures presque aussi distantes l'une de l'autre que longues. Arêtes du vertex élevées, fortes, parallèles, non anastomosées, laissant entre elles une profonde gouttière. Épine occipitale épaisse, forte, tuberculeuse, assez obtuse. Pas d'épine particulièrement forte entre elle et l'œil. Devant elle environ 14 à 18 spinules assez fortes. Le pronotum n'a pas d'épines médianes; ses épines inférieures sont courtes et très obtuses, presque en spatules; ses épines supérieures latérales sont, de même que les autres épines et proéminences du thorax, identiques à celle de l'octospinosa,

mais plus épaisses, un peu plus courtes et distinctement subtuberculeuses (tubercules piligères); épines métathoraciques droites. Premier nœud du pédicule aussi large que long, ayant derrière quatre spinules disposées en carré et devant deux fortes dents. Second nœud plus court et à côtés plus convexes que chez l'octospinosa, plus large que long. Les tubercules de l'abdomen sont plus faibles et plus épars; on voit seulement devant une apparence de côtes et de disposition linéaire.

Sculpture identique à celle de l'octospinosa, mais un peu plus faible, un peu moins mate. Petits tubercules très distincts et abondants; quelques rides longitudinales au milieu de l'abdomen.

Pilosité d'un brun foncé, distribuée comme celle de l'octospinosa, mais beaucoup plus courte. Les poils sont pointus à l'extrémité et épais à la base (aspect conique). Pubescence presque nulle. Les pattes et les scapes ont des tubercules piligères plus forts que chez l'octospinosa.

D'un jaune testacé assez pâle qui a une teinte terne, sale, bien moins vive et plus olivâtre que chez l'A. subterranea. Antennes et tarses plus ou moins brunâtres. Une petite tache médiane brunâtre vers le bord postérieur du second nœud. Les poils foncés et courts lui donnent un aspect piqué.

Du reste identique à l'octospinosa et à la subterranea.

Q minima. Sauf les épines assez courtes du métanotum et les spinules inférieures du pronotum, toutes les épines sont transformées en petites éminences subdentiformes. Presque pas de gros tubercules; il n'y en a pas sur l'abdomen. Subopaque ou presque luisante et presque lisse, presque microscopiquement réticulée. Entièrement d'un jaune testacé pâle et sale. Du reste comme l'octospinosa.

Q. L. 9,5 à 10 mill. Tête large de 3,0, thorax de 2,7, abdomen de 3,5 mill. Comme la \$\times\$ major, avec les mêmes différences d'avec l'ouvrière que chez l'octospinosa \$\times\$. Proscutellum avec deux fortes éminences latérales. Scutellum sans dents, entier derrière. Epines métanotales tuberculeuses (lisses chez l'octospinosa), plus épaisses, moins courbées. Le ler nœud n'a que deux larges proéminences à ses coins antérieurs et deux fortes épines derrière. Abdomen un peu moins tuberculeux que chez l'octospinosa.

Sculpture comme chez l'octospinosa Q. Pilosité et pubescence comme chez la grande ouvrière.

Couleur de l'ouvrière major, mais de nuance plus foncée, avec le dos du thorax et le bord postérieur des segments abdominaux un peu bruni. Une tache médiane sémicirculaire vers le bord postérieur du second nœud, une bande longitudinale médiane sur les 2/3 antérieurs de l'abdomen et une bande longitudinale nua-

geuse sur les côtés de l'abdomen d'un brun foncé. Ailes comme chez l'octospinosa, mais les nervures et la tache marginale sont presque entièrement brunàtres.

 $\circlearrowleft$ . L. 8,5 mill. Abdomen large de 3,5 mill. D'un jaune rous-sâtre. Tête brunâtre. Organes génitaux externes petits. Poils du corps un peu plus longs et plus courbés que chez les  $\circlearrowleft$  et la  $\circlearrowleft$ . Scutellum proéminent, mais arrondi et inerme. Deux longues épines grêles au métanotum. Ailes comme chez la  $\circlearrowleft$ .

Trinidad (M. le Dr Günther et M. F. W. Urich); Venezuela (Dr F. Meinert).

Cette forme paraît fort constante, malgré ses grandes affinités avec l'octospinosa et surtout avec la subterranea.

#### A. Moelleri nov. spec.

L'ouvrière varie de 2,5 à 7,5 mill. Elle est beaucoup plus grêle que les espèces précédentes et a les pattes et les antennes plus longues.

Q major et media. Mandibules armées de 9 dents distinctes, du reste comme chez l'octospinosa, mais encore plus concaves à leur bord externe. Chez la Ö maxima, l'ocelle médian est très bien développé. Tête beaucoup moins grande que chez les espèces précédentes, aussi longue que large, à côtés convexes, rétrécie derrière où elle est plus étroite que devant. Son bord postérieur est presque droit, à peine échancré au milieu, et terminé de chaque côté par une longue épine assez grêle, lisse et luisante vers l'extrémité, dirigée en dehors et courbée en avant; c'est immédiatement devant ces épines que la tête est le plus étroite. Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu. Arêtes latérales et lobe antérieur des arêtes frontales comme chez l'octospinosa. Derrière la dent du lobe, les arêtes frontales sont très abaissées et s'évanouissent presque pour s'élever fortement à la hauteur du vertex sous forme de lobe perpendiculaire plus ou moins dentelé. Derrière ce lobe postérieur elles s'abaissent de nouveau et se terminent ou bien convergent et se continuent dans les deux arêtes du vertex qui sont aussi dentelées. Une partie des dentelures se détachent souvent sous forme de spinules ou dents isolées. Mais toujours les arêtes frontales ont une tendance à converger et non à diverger en arrière, au contraire des autres espèces. Six à sept petites épines devant l'épine occipitale. Deux ou trois épines ou fortes dents sous le côté de la tête. Les yeux sont situés au tiers antérieur des côtés de la tête. Les scapes dépassent l'occiput des 2/5 à presque la moitié de leur longueur.

Le thorax et ses épines sont comme chez l'octospinosa, mais le

tout est plus grêle et plus allongé, le thorax est moins convexe et moins large devant, les épines médianes du pronotum sont très petites et très rapprochées, les épines postérieures du mésonotum ne sont pas bifurquées, et toutes les épines sont lisses et luisantes vers l'extrémité; la face basale du métanotum a deux arêtes latérales sans élévation spéciale devant. Le 1er nœud du pédicule, plus long que large, a 4 petites épines dessus, en arrière (parfois seulement deux) et 3 ou 4 dents de côté. Le 2me nœud, presque aussi long que large, aplati dessus, a de côté plusieurs épines ou dents, ou deux arêtes couvertes d'épines. Premier segment de l'abdomen ovale, sans bord, ni côtes, mais hérissé en dessus de petites épines et de fortes dents.

Assez mate, microscopiquement raboteuse, avec un système de petits tubercules irréguliers, fort espacés et peu apparents. Quelques rides grossières se voient souvent sur le front, le devant des côtés de la tête et à la base de l'abdomen. Scapes avec de courtes rides.

Pilosité d'un brun roussâtre, raide ondulée ou coudée, de longueur moyenne, partant en général des spinules et des dents, assez espacée, très oblique et en partie couchée sur les tibias. Pubescence jaunâtre et espacée, assez longue.

Couleur variable, variée de brun et de jaune testacé, tantôt clair, tantôt roussâtre. Chez les individus les plus clairs, cette dernière couleur occupe tout le corps, sauf une bande longitudinale médiane et deux bandes latérales d'un brun roussâtre sur le ler segment de l'abdomen, des bandes transversales de même couleur sur les segments suivants, les antennes et les tarses qui sont d'un rouge brunâtre. Chez les individus les plus foncés, le corps est d'un brun noirâtre, avec les épines et leur base, les mandibules, les joues et le dos du métanotum d'un jaune roussâtre, les antennes, les pattes et deux taches sur l'abdomen d'un roux ferrugineux. Entre deux, il y a toutes des nuances. Chez une variété, la tête est brune devant, avec une large bande jaune en V renversé qui a son sommet derrière le front.

Les épines varient aussi de longueur. Parfois celles du pronotum sont plus courtes que celles du mésonotum, et les épines occipitales sont courtes etc. etc.

\$\overline{\pi}\$ minima. D'un jaune sale à peine un peu brunàtre, plutôt pâle. Mate ou un peu subopaque. Le thorax n'a guère que des dents, sauf les épines métanotales et pronotales inférieures. Tête élargie derrière, rétrécie devant; arêtes frontales divergentes. A peine différente de celle de l'\$A. octospinosa\$, mais plus petite, plus claire et moins poilue.

Q. L. 10 mill. Tête large de 2,25 mill., thorax de 2,2, abdomen

de 3,0. Tête comme chez l'ouvrière, rétrécie derrière etc., mais plus large que longue Epines occipitales plus courtes. Les arêtes du vertex sont situées au bord interne des ocelles latéraux et se continuent en avant en divergeant dans les arêtes frontales. Mandibules entièrement striées. Epines du thorax disposées comme chez l'octospinosa Q, mais avec les caractères des épines de l'A. moelleri Q. Le pronotum a deux longues épines en haut et deux courtes en bas. Scutellum avec deux petites dents lamelliformes très écartées derrière, nullement échancré entre deux. Premier nœud un peu plus large que long, avec deux longues épines en dessus et plusieurs tubercules de côté. Second nœud et abdomen, comme chez l'octospinosa, mais les tubercules sont plus confluents et plus comprimés. Le mésonotum a deux sillons latéraux postérieurs et un sillon médian antérieur.

Sculpture comme chez l'ouvrière major, mais plus fine, cà et là subopaque et en outre grossièrement ridée. Les rides sont moins serrées, beaucoup plus tortueuses, réticulaires et raboteuses que chez les espèces précédentes. Sur la tête elles sont plus ou moins longitudinales; sur le pronotum elles sont transversales devant et convergent de côté vers la pointe des épines qui sont elles mêmes ridées. Sur le mésonotum elles divergent à partir du sillon antérieur et convergent de tous les côtés vers les sillons latéraux, de sorte que les rides les plus postérieures sont transversales (longitudinales chez l'octospinosa). Le métanotum a peu de rides, et elles sont plutôt longitudinales. Sur le scutellum et le pédicule elles sont irrégulières, réticulaires. Sur l'abdomen elles sont longitudinales, sauf au milieu où elles sont vermiculaires, serrées et contournées en tout sens. Pattes et scapes sans rides grossières. Pilosité et pubescence de l'ouvrière.

D'un jaune testacé plutôt pâle, mais brillant. Trois larges bandes longitudinales autour des sillons du mésonotum (la médiane sur les 2/3 postérieurs de sa longueur), les articulations des ailes et des nœuds du pédicule, une bande tout le long des bords antérieurs, latéraux et postérieurs de chaque lame de chaque segment abdominal et une tache en fer de lance sur le premier segment abdominal d'un brun noirâtre. Antennes, tarses et moitié périférique des tibias et des cuisses brunâtres ou d'un brun roussâtre. La tache en fer de lance se compose d'une bande longitudinale médiane qui part de la base de l'abdomen et qui s'élargit subitement au milieu en un large triangle équilatéral, dont la base est devant et le sommet derrière. Ailes teintes de brunâtre; nervures antérieures et tâche marginale jaunâtre; nervures postérieures brunes.

J. L. 8 à 8,7 mill. Largeur de la téte 1,5, du thorax 2,2, de

l'abdomen 3,2 mill.. Mandibules et épistome comme chez la  $\[Q]$  major; épistome échancré devant. Tête au moins aussi large que longue, à côtés très convexes. Arêtes frontales comme chez la  $\[Q]$ . Arêtes latérales prolongées en arrière et confluant presque avec deux petites arêtes longitudinales dentelées placées sur l'occiput au bord postérieur duquel elles se terminent en formant une petite proéminence. Le pronotum a deux épines latérales supérieures et deux inférieures; ces dernières sont les plus longues. Mésonotum avec les mêmes sillons que la  $\[Q]$  et de plus avec deux sillons convergents. Scutellum en trapèze, faiblement bidenté. Épines du métanotum longues et courbées. Pédicule comme chez la  $\[Q]$ . Abdomen à peine imprimé longitudinalement au milieu, semé de tubercules très faibles, mais distincts. Valvules génitales comme chez l'octospinosa.

Tête mate; thorax, pédicule, pattes et scapes moins mats ou subopaques. Ces parties sont finement réticulées et microscopiquement raboteuses dans les mailles. La tête, le scutellum et le métathorax ont en outre de grosses rides irrégulières plus ou moins éparses, souvent réticulaires. Abdomen très luisant, très faiblement réticulé. Le métasternum a droit au dessus des hanches postérieures une petite dent qui fait défaut à l'octospinosa.

Pilosité et pubescence plus fines, plus courtes et plus dispersées

que chez la Q et la Q.

Thorax et pédicule colorés comme chez la Q, mais plus ternes; tête brune dessus, jaunâtre dessous. Abdomen roussâtre, avec le milieu des segments plus brunâtre. Mandibules, funicules et pattes d'un jaune roussâtre ou brunâtre. Scapes bruns, sauf leur extrémité

qui est jaunâtre. Ailes comme chez la Q.

Blumenau, Brésil méridional, découverte par le Dr Moeller qui l'a désignée dans son admirable ouvrage sous le terme d'Atta IV. C'est sur les jardins de champignons de cette espèce qu'il a fait ses plus belles observations. Le nid de cette espèce est très superficiel. Son corps grêle, ses pattes et ses antennes plus longues la distinguent très nettement des espèces précédentes, en particulier de la subterranea avec laquelle j'ai commencé par la confondre, ne connaissant encore que des  $\mathfrak{P}$ .

Une variété de couleur plus uniforme, plus roussàtre, et un peu moins grêle m'a été envoyée de la Province de Rio Janeiro par

M. le professeur Göldi.

r. Meinerti n. st. Q. L. 10,7 mill. Tête large de 2,35, thorax de 2,35, abdomen de 3,2 mill. Tête assez distinctement échancrée derrière et un peu moins rétrécie. Antennes et pattes un peu moins grêles. Le métanotum est simplement ridé en long. La couleur générale est d'un jaune roussâtre sur la tête et le thorax, d'un

jaune brillant, presque doré sur l'abdomen. Les taches brunes sont disposées comme chez l'espèce typique, mais elles sont moins nettement démarquées, d'un brun moins foncé et un peu plus petites; en particulier les bandes du mésonotum sont très étroites et assez peu apparentes. Les ailes sont teintées de jaunâtre et ont toutes les nervures d'un jaune roussâtre pâle. La pilosité est un peu plus forte, plus relevée sur les tibias. Du reste comme la forme typique.

Brésil (dans ma collection).

#### A. coronata Fabr.

Grâce à l'obligeance de M. le Dr Meinert, directeur du musée entomologique de Copenhague, lequel a bien voulu comparer attentivement mes types  $\mathcal Q$  des A. subterranea, Moelleri et Mælleri r. Meinerti au type original de Fabricius qui est une  $\mathcal Q$ , il est établi que ce type n'est identique à aucune de ces formes, mais se rapproche surtout de l'A. Moelleri r. Meinerti. J'avais pensé d'abord faire des deux formes précédentes des races de l'A. coronata, mais M. Meinert m'en a dissuadé, m'ayant assuré que l'A. coronata est plus différente de ces deux formes que ces deux formes ne le sont l'une de l'autre.

Voici les différences que M. Meinert a bien voulu constater entre l'A. coronata Q type et l'A. Moelleri, r. Meinerti.

A. conorata F. Mandibules plus longues, plus grêles, armées de 12 dents. Epistome plus long, plus acuminé à son extrémité postérieure. Ocelles plus petits. Sculpture de la tête, beaucoup plus fine, en particulier sur l'occiput et les joues. Les rides du mésonotum sont plus fines et plus espacées. Côtés du thorax (sauf ceux du mésonotum) indistinctement ridés, tandis qu'ils sont distinctement ridés chez l'A. Meinerti. Premier nœud du pédicule à côtés fortement concaves (à peine concaves chez la Meinerti), presque sans carène médiane dessous (avec une carène longitudinale distincte chez la Meinerti). Les trois bandes brunes du mésonotum sont beaucoup plus larges, plus longues et plus nettement démarquées chez la coronata que chez la Meinerti.

Il est néanmoins fort possible qu'une fois qu'on connaîtra les Q et les Q de la véritable *coronata* on doive lui réunir les formes  $M\"{o}lleri$  et Meinerti comme races.

# 4me Subgen Trachymyrmex n. subg.

Les arêtes frontales divergent fortement en arrière et atteignent les angles latéraux antérieurs de l'occiput ou les atteignent à peu près, formant à l'extérieur une longue loge pour une partie

des scapes. Petites espèces faisant passage au genre Cyphomyrmex Mayr. Les épines sont multidentées ou multituberculées et sont souvent transformées en monticules obtus, hérissés de tubercules secondaires. Chez les espèces de ce sous-genre, l'ouvrière varie peu de taille et il n'y a pas d'ouvrières à grosse tête. Ce groupe mérite d'être détaché des Acromyrmex. Je l'avais réuni sous le nom d'espèce tardigrada Buckley (groupe de races) dans mes études myrmécologiques en 1884; il comprend les A. tardigrada Buckley des Etats-Unis, Saussurei Forel du Mexique, Jheringi Emery de Rio grande do Sul (bien distincte par la dent des scapes) et Sharpii Forel (nov. sp. in litt. de St. Vincent qui sera prochainement décrite). L'A. Sharpii se distingue de l'A. Saussurei par sa couleur foncée, ses épines bien plus longues, plus pointues et moins tuberculées, ses tubercules beaucoup plus petits et moins élevés, ainsi que par les quatre côtes longitudinales légèrement. mais distinctement marquées de son abdomen. Elle a 5 à 5,7 mill. environ. A ces espèces vient s'ajouter la suivante :

#### A. Urichii, nov. sp.

Q. L. 4,0 à 4,2 mill. Mandibules subopaques et finement chagrinées vers la base, luisantes, lisses et éparsément ponctuées vers l'extrémité, à bord terminal, indistinctement denticulé. Epistome fortement échancré au milieu de son bord antérieur. Tête carrée, aussi large que longue. Aire frontale assez distincte. Les scapes, atténués vers leur base, dépassent un peu l'occiput. Les arêtes frontales se terminent à l'occiput par une éminence multituberculée au moyen de laquelle elles s'anastomosent en courbe d'un côté avec les arêtes du vertex, de l'autre avec les arêtes latérales, formant ainsi avec ces dernières une rainure longitudinale complète qui loge presque entièrement les scapes. Une épine tuberculeuse aux angles occipitaux inférieurs, et un mamelon tuberculeux entre elle et les yeux. Une épine médiane bituberculeuse devant le pronotum, entre les deux épines latérales qui ont peu de tubercules et sont assez grêles. Le mésonotum a quatre épines très tuberculeuses (deux épines et derrière deux mamelons chez la Sharpii). Les épines métanotales sont longues, grêles, et n'ont que de petits tubercules. Premier article du pédicule brièvement, mais distinctement pétiolé, surmonté derrière d'un nœud plat, bas, rectangulaire, étroit, multidenté, bien plus long que large. Second nœud aussi large que long, légèrement concave en dessus et bordé latéralement de deux arêtes dentelées qui convergent en avant. Abdomen, vu de dessus, plus ou moins rectangulaire, plus large derrière que devant, tronqué devant, avec quatre côtes longitudinales tuberculeuses et trois concavités entre elles. Des tubercules piligères épars aussi entre les côtes. Pattes et scapes couverts de tubercules piligères.

Entièrement mate, presque microscopiquement raboteuse ou si l'on veut irrégulièrement réticulée-ponctuée, avec un système de très petits tubercules superposés assez régulièrement espacés, non piligères, surtout distincts sur la tête.

Pilosité dressée, brunâtre, raide, souvent courbée, courte, éparse sur tout le corps, assez abondante sur les pattes et les scapes, portée partout par les gros tubercules. Pubescence adjacente à peu près nulle. D'un jaune testacé roussâtre; mandibules, devant de la tête, antennes, tarses et ligne médiane de l'abdomen brunâtres. Une tache d'un brun foncé sur le vertex.

♂ L, 4,4 mill. Grêle et étroit. Tête ovale. Mandibules longues, pointues, à bord terminal tranchant et concave. Le pronotum a en haut deux petites dents. Mésonotum à peine plus large que la tête. Scutellum avec deux fortes dents obtuses. Métanotum avec deux épines grêles dont la base élargie se continue devant et derrière en fines arêtes marginales. Face basale aussi longue que la face déclive. Nœuds du pédicule obtusément tuberculeux; le premier carré, légèrement pétiolé devant. Abdomen étroit, ovale, sans côtes ni tubercules. Organes génitaux externes petits et cachés. Pattes et antennes grêles.

Pas de tubercules. Densément réticulé-ponctué. Mat; abdomen subopaque. Pilosité dressée. brunâtre, courte, oblique, éparse sur le corps, nulle sur les pattes et les scapes. Une pubescence adjacente, d'un brun jaunâtre, médiocrement éparse sur les scapes, les pattes, et le corps.

Brunâtre. Métanotum, côtés du thorax, tibias, cuisses et funicules d'un jaune testacé terne, un peu brunâtre.

Ailes assez longues, enfumées de brun.

Trinidad (M. F. W. Urich).

Fort rapprochée de l'A. Sharpii, cette espèce s'en distingue par sa taille plus petite, le ler article bien plus étroit du pédicule, la dent médiane du pronotum, les arêtes de la tête, la couleur et les tubercules plus forts. Elle diffère des A. tardigrada et Saussurei par les côtes de l'abdomen et la sculpture. Le 3 est bien plus grand et plus élancé que celui de la tardigrada.

# 5me Subgen. Mycocepurus nov. subg.

Espèces très petites, avec les yeux situés en arrière du milieu des côtés de la tête, le ler article du pédicule pétiolé devant, le ler segment de l'abdomen très long, étroit et rectangulaire, les

arêtes frontales très rapprochées devant, l'épistome très court et les Q monomorphes. Ce sous-genre sera décrit prochainement dans un travail sur les fourmis de S<sup>1</sup> Vincent. Il se rapproche beaucoup du genre Cyphomyrmex.

Il est basé sur deux espèces: l'A. Göldii n. sp. de la Province de Rio Janeiro (Botucatu), dont la tête est carrée, aussi large que longue et l'A. H. H. Smithii n. sp. de S' Vincent, dont la tête est allongée, plus étroite derrière que devant. Les deux espèces sont d'un roussâtre clair, ferrugineux, hérissées d'épines sur le thorax, longues, la première de 2,5, la seconde de 2,2 millimètres.

J'espère à l'aide des coupes et des descriptions précédentes avoir donné la base générale des formes du genre Atta Fabr., genre qui renferme sans nul doute encore de nombreuses espèces, toutes néotropiques, de même que toutes les autres formes du groupe mycophage des Attini.

#### Genre APTEROSTIGMA MAYR.

#### A. Urichii nov, spec.

Q. L. 6 à 6,5 mill. Longueur d'une patte postérieure étendue (sans la hanche) 7,7 mill. Largeur de la tête 1,0, de l'abdomen 1,25 mill. Les pattes et les antennes sont relativement fortes (épaisses) pour la taille de la fourmi. C'est (jusqu'ici du moins) le géant du genre.

Mandibules mates et densément striées, avec une bande luisante et lisse derrière les dents et une série régulière de points enfoncés derrière cette bande. Elles ont environ 14 dents distinctes. A partir des yeux, la tête se rétrécit graduellement et finit par former un cou fort étroit, borné derrière par une collerette de nouveau un peu élargie, dans laquelle s'articule le pronotum, comme chez l'Aphaenosgaster (Ischnomyrmex) Swammerdami; chez l'Apterostigma pilosum, la tête n'est rétrécie qu'à l'occiput. La fossette antennaire passe par une courbure ordinaire à l'épistome et aux joues; l'arête latérale n'est marquée que depuis l'œil et en arrière. La forte bosse pro-mésonotale et l'énorme rétrécissement du mésothorax sont comme chez l'A. Wasmannii, le dernier même encore plus fort que chez cette espèce. Le métanotum peu élevé, la forme et la disposition des côtes longitudinales du thorax sont par contre tout à fait comme chez l'A. pilosum, mais la face déclive du métanotum est bien plus inclinée, plus longue que la face basale. Premier article du pédicule très long, progressivement et faiblement dilaté d'avant

en arrière, sans former de nœud, au moins trois fois long comme sa largeur postérieure. Second nœud, vu de dessus, presque triangulaire, aussi long que sa largeur postérieure. Abdomen ovale, avec le ler segment bordé latéralement d'une forte arête. Les scapes ne dépassent la tête en arrière que du quart de leur longueur. Tous les articles du funicule sont plus longs que larges. Métatarses antérieurs élargis vers leur base.

Mat. Sculpture, pilosité et pubescence exactement comme chez l'A. pilosum, mais la pilosité dressée est plus épaisse, plus raide (moins couchée et ondulée), et d'un brun plus foncé, bien plus abondante que chez l'A. Wasmannii.

D'un roux-brunâtre ferrugineux, terne, uniforme, plus foncé que chez l'A. pilosum. Pattes, funicules et mandibules d'un roux un peu plus clair. Du reste comme l'A. pilosum.

Trinidad (M. F. W. Urich).

M. Urich, auquel revient l'honneur de la découverte de cette magnifique espèce, m'écrit qu'il l'a trouvée dans une petite cavité d'un tronc pourri où elle avait formé un petit jardin de champignons, comme ceux qu'à décrits Mœller pour les autres espèces du genre.

#### A. Mayri nov. spec.

Q. L. 3,4 à 3,5 mill. Mandibules avec 12 ou 13 dents, sans bande luisante derrière les dents. Tête sans cou, à peu près comme chez l'A. Wasmannii. Fossettes antennaires comme chez l'A. Urichii; arête latérale très faible, visible seulement derrière où elle est même presque obsolète. Bosse pro-mésonotale courte et très haute, plus encore que chez l'A. Wasmannii. Mésothorax moins étranglé que chez le Wasmannii, à peu près comme chez le pilosum. Métanotum comme chez le pilosum. Premier article du pédicule plus court et surmonté d'un nœud plus élevé que chez les autres espèces. Il ressemble assez au nœud d'un Leptothorax européen, mais il est plus bas, plus obtus et nullement concave devant; la distance du sommet au métathorax est à peu près double de celle du sommet au 2me nœud; le ler nœud est seulement un peu plus long que haut. Second nœud un peu plus large que long. Premier segment de l'abdomen bordé d'une forte côte ou arête. Les articles 3 à 7 du funicule plutôt plus épais que longs. Pattes et antennes un peu plus courtes que chez le pilosum. Arêtes ou côtes longitudinales du thorax comme chez l'A. pilosum. mais les deux arêtes dorsales moins distinctes, assez obtuses.

Mat. La sculpture grossière (réticulations et tubercules) plus profonde et bien plus serrée que chez les autres espèces. Pilosité comme chez l'A. pilosum, mais plus adjacente, surtout sur les pattes et sur les scapes, fine et un peu plus courte, ce qui donne à cette espèce un aspect plus pubescent et moins poilu.

D'un noir brunatre ou d'un brun noiratre. Mandibules, funicules

et pattes d'un brun rougeâtre.

Trinidad (M. F. W. Urich). Récoltée comme la précédente, mais sous une grosse pierre où elle avait son jardin de champignons. Refusa de prendre du manioc que lui offrit M. Urich pour reconstruire son jardin.

#### A. Wasmannii, Forel.

Q (encore inédite). L. 5 mill. Plus robuste que celle de l'A. pilosum, dont elle diffère par les mêmes caractères que l'ouvrière. L'abdomen a de grandes et belles réticulations très distinctes. Thorax varié de brun et de rougeâtre. Côtes élevées du métanotum très proéminentes. Mésonotum bien plus convexe devant. Ailes comme chez le 3.

Blumenau, Brésil méridional (Dr Möller).

M. Moeller a montré que l'A. Wasmannii est plus habile jardinier que l'A. pilosum, qu'il sait faire produire au même champignon de plus beaux « choux-raves » en miniatures.

#### Genre CYPHOMYRMEX MAYR.

# C. olitor nov. spec.

Q L. 2,0 à 2,1 mill. Le pygmée du genre. Tête et mandibules comme chez le C. strigatus Mayr, mais la partie postérieure de l'épistome et l'aire frontale sont beaucoup plus larges, les oreilles occipitales encore plus courtes, les arêtes du vertex plus obtuses, et sur les côtés de l'occiput, derrière les yeux, il n'y a pas de gros bourrelet oblique prolongé, mais seulement un très petit tubercule isolé et fort peu apparent. Les arêtes frontales n'ont qu'une très faible échancrure latérale.

Le thorax est conformé et tuberculé comme chez le C. strigatus, mais l'échancrure méso-métanotale est bien plus faible, et le pronotum a deux dents latérales fort élevées, quoique obtuses (seulement deux tubercules chez le strigatus) et n'a au milieu qu'une éminence très faible, parfois presque obsolète. Les côtes du métanotum sont aussi plus basses et plus obtuses. Premier article du pédicule très déprimé, beaucoup plus large que long, avec une forte proéminence dirigée horizontalement de chaque côté. Second nœud plus large que long, avec une surface supérieure légèrement concave bordée d'une arête obtuse, un peu dentelée. L'abdomen

est entièrement différent de celui du *C. strigatus*. Il n'a pas de côtes élevées; il est à peine subbordé et n'a qu'un très faible sillon médian sur sa moitié antérieure. Par contre il est couvert de tubercules élevés ou dentelures qui portent chacune un très petit poil adjacent, courbé et brillant.

Mat, microscopiquement raboteux, comme les autres espèces. En outre le corps semé de petits tubercules piligères qui sont à peine apparents sur les scapes et les pattes et qui font défaut au *C. strigatus*. Ils sont plus petits sur le thorax et la tête que sur l'abdomen.

Pilosité dressée nulle. Pubescence très courte, espacée, courbée, brillante, portée par les tubercules déjà décrits.

Entièrement d'un jaune testacé un peu roussâtre, parfois un peu brunâtre. Arêtes et élévations de la tête et du thorax un peu plus foncées.

Q L. 2,4 mill. comme l'ouvrière. Les dents latérales supérieures et inférieures du pronotum très fortes. Le pronotum n'a aucune élévation médiane. Scutellum échancré et presque bidenté derrière. Le métanotum a deux arêtes latérales, dentées à leur milieu. Premier nœud du pédicule moins raccourci que chez l'ouvrière. Les tubercules piligères plus abondants et plus forts que chez la Q. D'un roux ferrugineux foncé. Dessus de la tête brunâtre. Du reste comme l'ouvrière.

Blumenau, Brésil méridional, où M. le D' Moeller l'a découvert, faisant des jardins de champignons.

# C. strigatus Mayr.

Q (encore inédite). L. 2,6 mill. Comme l'ouvrière. Le pronotum a au milieu de son bord postérieur une petite élévation transversale; ses dents latérales inférieures sont beaucoup plus grêles et plus faibles que chez l'olitor. Le mésonotum a une impression antérieure médiane longitudinale, deux larges sillons qui convergent et confluent en arrière, deux côtes élevées devant et deux autres derrière ces sillons, enfin deux impressions latérales. Un sillon transversal entre le mésonotum et le scutellum; ce dernier profondément échancré, bidenté, à côtés un peu relevés (chez l'olitor, le mésonotum n'a ni côtes, ni sillons). Le 2<sup>mo</sup> nœud du pédicule a deux côtes élevées et l'abdomen quatre côtes moins fortes que chez l'ouvrière; ce dernier est en outre semé de tubercules piligères qui n'existent pas chez l'ouvrière. D'un roux ferrugineux foncé avec toutes les élévations brunâtres.

S'L. 2,4 mill. Une rainure pour les scapes, entre deux arêtes, mais cette rainure ne loge que la moitié des scapes et ne se

prolonge nullement en oreille, quoique les arêtes s'anastomosent sur l'occiput, scapes longs, dépassant la tête de 1/5 de leur longueur. Le pronotum a deux dents latérales supérieures distinctes et en bas un tubercule mousse. Mésonotum comme chez la Q, mais l'impression antérieure médiane est obsolète, de même que les côtes antérieures. Scutellum long et bidenté. Métanotum inerme. Premier nœud du pédicule beaucoup plus long que large; second nœud plus large que long. Abdomen presque pyriforme. Pattes longues et grêles.

Densément réticulé-ponctué et mat. Pédicule et abdomen densément réticulés et luisants.

Pilosité dressée nulle. Pubescence très fine, très courte et très espacée.

Ferrugineux avec le vertex brun foncé, le pédicule et l'abdomen d'un brun jaunâtre sale, les pattes et les antennes d'un jaune brunâtre testacé.

Ailes sans tache, faiblement teintées de jaune brunâtre, avec les nervures assez pâles. Cellule radiale fermée.

Blumenau, Brésil mérid. (Dr A. Möller).

Cette espèce cultive un champignon, comme les C. auritus et olitor, d'après les observations du  $D^r$  Moeller, tandis que les observations du même auteur ont montré que le C. rimosus Spinola (C. deformis Smith) ne fait pas de jardin à champignons.

#### NOTE PRÉVENTIVE

# SUR UN NOUVEAU GENRE ET UNE NOUVELLE ESPÈCE DE

# FORMICIDE (CAMPONOTIDE)

#### par A. Forel.

# Genre MYRMOTERAS nov. gen.

Q. Vessie à venin à coussinet. Aiguillon transformé. Orifice du cloaque apical, fortement cilié, circulaire. Calice du gésier très raccourci. Les quatre sépales divergent très fortement et sont fortement chitinisées dès leur base, à partir des valvules. Elles sont très courtes et fortement recourbées à leur extrémité. Ce gésier est différent de toutes les formes connues jusqu'ici et fait probablement transition à celui des Dolichoderides.

Antennes de 12 articles. Palpes maxillaires de 6, labiaux de 4 articles. Mandibules insérées très près l'une de l'autre, linéaires,

droites, plus longues que la tête, semblables à celles des Odontomachus ou plutôt des Strumigenys du groupe saliens et dentées de même. Pas d'arêtes frontales. Antennes insérées très en arrière du bord postérieur de l'épistome dans une fossette articulaire isolée. Aire frontale et sillon frontal distincts. Yeux énormes, allongés et très proéminents, comme ceux d'un o. Trois gros ocelles. L'occiput a un gros bourrelet en forme de V renversé qui le sépare de l'articulation du pronotum et dont le sommet est en haut. Ce bourrelet est séparé du reste de la tête par une fente profonde. La tête est plus ou moins triangulaire (base du triangle derrière, sommet devant). Le mésothorax a un fort étranglement cylindrique, colliforme, sur lequel les deux stigmates proéminent derrière comme deux dents. Pédicule avec une écaille élevée et épaisse.

Q et 3' inconnus.

# M. Binghamii nov. spec.

☼ L. 4,7 mill. (sans les mandibules), 6,0 mill. (avec les mandibules). Toutes les ☼ de même grandeur. Caractères du genre; entièrement lisse et luisante; thorax éparsement ponctué; devant de la tête strié-ridé en long. D'un rouge brunâtre; abdomen d'un brun rougeâtre. Pattes et antennes grêles, d'un jaune rougeâtre; mandibules jaunâtres. Pilosité dressée éparse, très fine, plus abondante sur les pattes et les antennes. Pubescence presque nulle. Métanotum arrondi. Tête presque aussi large que longue.

Thaungyin valley en Birmanie, récolté par M. le Major Bingham et reçu par M. Wroughton.

Cette fourmi est une des formes les plus singulières de l'arbre myrmécologique, déjà si riche en phénomènes morpho-biologiques. Au premier abord on dirait un *Anochetus* très singulier. Mais un examen attentif et l'anatomie démontrent bientôt qu'il s'agit d'un camponotide tout-à-fait aberrant. Les yeux énormes semblent indiquer une vie sur les arbres.

# QUELQUES COLÉOPTÈRES DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE,

### par L. Fairmaire.

Eucranium simplicifrons. — Long. 31 mill. — Breve, parum convexum, nigrum, modice nitidum; capite brevi, aspero-punctato, ad latera sat dense, medio rarius, vertice lævi, haud carinato, clypeo antice cornubus 2 sat validis, elongatis, parallelis, æquilatis,

ciliatis. apice obtusis, genis longe ciliatis, utrinque tridentatis, dente 1º a cornubus anticis distante, ceteris majore; prothorace brevi, sed elytris multo latiore, lateribus rotundato, longe ciliato, margine antice vix denticulato, dorso rarissime punctato, medio sulco antice abbreviato signato, lateribus fere medio fovea sat profunda transversa impresso; elytris brevibus, lateribus rotundatis, sat convexis, dorso punctis distantibus lineatis, fere substriatis, intervallis planis, punctis minutis uniseriatim impressis, carina sub laterali modice elevata; mesosterno postice anguste prolongato et inter coxas intermedias angustissimo, pedibus anticis validis tibiis valde quadridentatis. — S. Juan del Estero.

Cet insecte est très voisin de l'E. dentifrons, de Patagonie, mais il en diffère notablement par la taille plus grande, le vertex uni, sans apparence de carène transversale; les cornes médianes du chaperon sont presque identiques, mais la 1° des dents latérales est très séparée des cornes médiane par un sinus plus large que celui qui sépare les 2 cornes; les élytres n'ont que des lignes à peine marquées avec des points très écartés, les intervalles n'ont qu'une rangée de points encore plus fins et plus écartés. Les 4 tarses postérieurs sont de longueur égale.

Burmeister a décrit (Stett. ent. Zeit., 1873, 405) un Eucranium pulvinatum qui ressemblerait beaucoup au simplicifrons; il en différerait, à en juger par une description un peu courte, par la forte ponctuation du corselet qui serait frangé de poils d'un brun noir, ainsi que les tarses; dans notre espèce, ils sont brunâtres à la base, roux dans le reste, ceux des tarses sont entièrement roux, un peu plus foncés à la base; lss élytres seraient visiblement sillonnées, tandis qu'ici ce sont des lignes à peine marquées avec des points espacés.

Burmeister ne parle pas des dents du chaperon qui sont bien plus saillantes que celles de l'arachnoides, ni de la forme de la tête, dont les côtés sont presque droits, non arqués en avant.

Enfin, chez notre espèce, les tarses intermédiaires sont à peu près aussi longs que les postérieurs et l'éperon des tibias postérieurs n'atteint que la base du 3me article au lieu d'atteindre l'extrémité du 4me comme chez l'arachnoides.

Glyphoderus centralis Burm. — Long. 16 mill. — Breviter ovatus, convexus, niger, vix nitidulus; capite lato, rugoso, clypeo medio arcuatim sat fortiter impresso, dentibus anticis sat brevibus, sat obtusis, lateribus haud dentatis, medio obsolete emarginatis; prothorace amplo, basi elytris latiore, lateribus vix perspicue, crenulatis antice rotundatis, postice fere rectis, angulis posticis paulo deplanatis, acute rectis, dorso medio late excavato, excava-

tionis, lateribus utrinque sat carinatis et bilobatis, lobo postico lato, quasi truncato, anteriore minore, obtuse dentiformi, cornu antico mediano sat elevato, apice bilobo, medio obtuse emarginato, lobis divaricatis, acutis, \(\pi\) fere formantibus; elytris brevibus, minus rotundatis, subtiliter striatulis striis levibus, suturali sat fortiter impressa intervallis planis, granulis minutissimis distantibus uniseriatis; pygidio punctato; tibiis anticis 4-dentatis; \(\frac{\sigma}{\sigma}\)—S. Juan del Estero.

Ressemble au monticola Burm.; en diffère par la teinte plus mate, les deux dents antérieures du chaperon plus courtes, les latérales effacées; le corselet est remarquable par ses angles postérieurs droits, un peu déprimés, avec les bords latéraux arrondis en avant, mais presque droits vers les angles postérieurs, la corne antérieure est semblable, mais les lobes latéraux de la cavité sont fort différents; il n'y a pas de lobe postérieur, le bord de la cavité est seulement plus marqué, le lobe médian se dresse plus en avant du milieu, il est moins saillant, tronqué, et en avant, un peu en dehors, il y a une autre saillie courte, en forme de dent conique.

D'après la description de Burmeister (Stett. ent. Zeit., 1873, 407), son insecte serait bien plus grand (20 à 22 mill.), la corne antérieure du corselet serait profondément échancrée au milieu. Malheureusement la description est bien écourtée et ne parle pas de la forme si caractéristique des angles postérieurs du corselet, ni de la position de la dent antéro-latérale de l'excavation. Aussi ai-je pensé qu'une nouvelle description ne serait pas inutile.

Anoploderma spondylioide. — Long. 27 mill. — Oblonqum, crassum, convexum, nigro-fuscum, modice nitidum, supra glabrum, subtus subtiliter cinereo-pilosulum; capite prothorace valde angustiore, dense subtiliter punctato-rugosulo, inter oculos transversim carinulato, clypeo utrinque leviter impresso, mandibulis validis, capite hand brevioribus, forcipatis, intus hand dentatis, antennis corporis medium attingentibus, opacis, articulis 3-10 anice angulatis, 30 sequenti vix sensim longiore: prothorace lato, longitudine dimidio latiore, postice valde angustato. lateribus rotundatis, margine antico medio fortiter rotundatolobato, angulis obtuse rotundatis, dorso subtiliter sat dense punctato, angulis posticis valde deflexis, obtusis; scutello obtuso, utrinque impresso; elytris ad humeros sat angulatis, post medium leviter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, dorso sat fortiter coriaceo-punctatis, quasi vermiculatis, sutura sat elevata; subtus dense punctatum, prosterno lateribus rugato, ablomine subtiliter asperato; pedibus mediocribus, tibiis anticis extus dense spinosulis, ceteris asperatis, extus subtiliter denticulatis. - Rio Juntas, Bolivie. (coll. R. Oberthur).

Cette belle espèce porte à 4 le nombre des espèces connus d'Anoploderma, elle se rapproche du bicolor, mais elle est encore plus grande, d'une coloration foncée, uniforme, le corselet est presque le même, mais il n'est pas brusquement rétréci à la base, les angles antérieurs sont plus arrondis, les postérieurs très obtus l'écusson est impressionné de chaque côté, non au milieu, et les élytres sont moins fortement sculptées.

Anoploderma tetropioide. — Long. 12 mill. — 3 Oblongum. convexum, piceo-fuscum, modice nitidum, antennis, palpis tarsisque rufovestaceis, pedibus piceis, tibiis apice rufescentibus, subtus piceus, valde nitidus; capite antice deflexo, vertice dense rugoso-punctato, fronte inter oculos acute carinata et supra transversim breviter lævigata, polita, clypeo laxe aspero-punctato, inter antennas bifoveolato, mandibulis capite brevioribus, forcipatis, antennis validis, vix compressiusculis, medium corporis superantibus, articulo 3º quarto xquali, apice haud angulato, ceteris 4-10 apice angulatis, ultimo paulo longiore, apice leviler attenuato; prothorace haud transverso, elytris paulo angustiore, antice valde rotundato-lobato, lateribus rotundato, basi abrunte constricto et emarginato, dorso parum dense punctato, lateribus haud convexiore, tenuiter marginato, margine ante basin interrupto; scutello subovato, lævi; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, apice conjunctim rotundatis, angulo suturali brevissime dentiformi, dorso dense punctato-rugosulis, sutura sat lavigata. stria suturali antice obliterata; subtus parce punctatum, pedibus brevibus, parum validis, tibiis apice dilatatis, coxis posterioribus acute spinosis; Q major (15 mill.), piceo-rufescens, fronte haud carinata, antennis marginem prothoracis anticum vix superantibus, tantum 8-articulis, articulo 1º brevissimo, ultimo duobus præcedentibus conjunctis æquali, oblongo, prothorace latiore, magis angulato, elytris paulo magis amplis, apice brevissime dehiscentibus: subtus cum pedibus rufescens, nitida, femoribus posticis paulo crassioribus, coxis haud spinosis. — S. Juan del Estero.

Ces deux nouvelles espèces sont fort intéressantes; le genre Anoploderma ne compte encore que deux représentants. L'un, anciennement connu, toujours très rare dans les collections et dont on ne connaît que le 3 (A. bicolor Guér.) est d'un noir brunâtre avec les bords latéraux du corselet et les élytres d'un jaune ferrugineux, la tête n'est pas carénée entre les yeux, les antennes atteignent le milieu du corps, le corselet est fortement arrondi sur les côtés, brusquement rétréci à la base, cordiforme; la taille est bien plus grande (20 mill.).

Une seconde espèce, A. quadricolle Bates, de Mendoza, est aussi plus grande (16 mill.), en voici la description:

Cylindricum, nigrum, obscurum crebre eonfluenter punctatum; fronte concava, mandibula sinistra basi valide dentata; thorace transversim quadrato, juxta basin subito constricto, tibiis extis multidenticulatis, apice dilatatis et extus spinosis; & antennæ corpore paulo breviores, articulo 3° simplici (4° æquali), 4-10 valde serratis, 11° præcedenti duplo longiori. Trochanteres postici spina longissima acutaque armati; Q antennæ thoracis basin haud attingentes, submoniliformes, articulis 4-10 intus paululum dilatatæ. Trochanteres simplices:

L'autre espèce se distingue, outre la taille, par la coloration, le corselet non carré, les antennes d'n'atteignant que les 2/3 de la longueur du corps, les articles sont à peine angulés, celle de la Q dépassant à peine le bord antérieur du corselet et composées de 8 articles seulement, le dernier plus long, et les mandibules non dentées à la base.



# A VENDRE

Tome I, des Annales: Catalogue des Buprestides, par Ch. Kerremans. Prix: 10 fr.

S'adresser Place du Musée, 20, Bruxelles.

V. 37

# $\mathbf{XIII}$

### Compte-rendu de l'assemblée générale du 26 décembre 1893.

Présidence de M. Tosquinet.

Présents: MM. Becker, L. Coucke, Crahay, de Crombrugghe, de Sélys-Longchamps, Fologne, Giron, Hippert, Jacobs, Kerremans, Michels, Oor, Polchet, Seeldrayers, Vincent et Bergé, secrétaire.

MM. Ch. Brongniart, Coubeaux, Lameere, Robbe, Schoenfeldt, Séverin, Van Nerom ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 3 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée du 26 décembre 1892 est approuvé.

M. le Président prend la parole et s'exprime de la manière suivante:

# Messieurs,

L'insecte en général vit solitaire, la lutte pour l'existence si intense le porte à s'isoler le plus possible. Il y a cependant des exceptions assez nombreuses et il m'a paru qu'il serait intéressant de rassembler les observations qui ont été faites sur ceux qui vivent réunis en communauté.

Considérées à ce seul point de vue, les associations des articulés sont ou de très courte durée, parfois quelques semaines, parfois pendant tout le cours d'une saison, d'autres fois encore pendant toute la vie des individus. Il faut aussi distinguer celles qui n'ont lieu que pendant l'état larvaire et celles qui renferment à la fois des insectes parfaits et des larves.

Nous allons rapidement passer en revue ces différentes réunions dont vous trouverez tous les détails dans le traité d'entomologie de Girard, mais isolés pour chaque espèce et je n'ai fait que les

rassembler et les résumer.

Parmi les coléoptères on n'a pas encore observé de ces réunions. Cependant certains Anchomenus, comme le prasinus, certaines coccinelles se trouvent souvent en grande quantité sous une même pierre, mais cela peut s'expliquer par des circonstances favorables d'habitat ou de facilité d'alimentation.

C'est dans les lépidoptères chez quelques espèces du genre Bombyx que nous trouvons l'association réduite à sa plus simple expression et à un temps très-limité de la vie larvaire. Chez les Bombyx neutria Lin., castrensis Lin., lanestris Lin., les chenilles après leur naissance vivent en troupes serrées, dépouillant les végétaux de leurs feuilles. Elles filent parfois de légères tentes communes sous lesquelles elles se retirent pour se reposer, après quelque temps, souvent après la deuxième ou troisième mue, elles se dispersent, vivent alors isolémenent et arrivées à tout leur développement elles vont filer leur cocon et passer le temps de chrysalide entre les feuilles, sur les troncs des arbres, sous les corniches des murs.

Dans les hyménoptères chez les lyda hypotrophica N., erythrocephala Linné, flaviventris Retzius qui font partie de la famille des tenthrédines, les larves ou fausses chenilles vivent aussi en commun sous une sorte de toile qui les met à l'abri du froid et de la pluie, d'où elles ne sortent que pour aller manger et où elles restent ainsi réunies jusqu'à cequ'elles aient atteint leur complet développement. Elles quittent alors définitivement leur abri, se laissent tomber sur le sol où elles s'enfonçent aussitôt et vont établir un cocon brunâtre épais où elles restent un temps souvent fort long et d'où elles sortent à l'état d'imago.

Dans les Cnethocampa processionea Lin. qui appartiennent à l'ordre des lépidoptères, les chenilles, les processionnaires, ont également une toile ou plutôt une large bourse commune d'un jaune un peu brunàtre, filée par toutes, où elles se reposent le jour et d'où elles ne sortent que le soir pour aller à la recherche de leur nourriture où pour changer de localité ce qui arrive souvent après la mue. C'est Réaumur qui le premier a donné la description de leur marche si curieuse. Il sort d'abord une chenille servant comme de guide général. Elle est immédiatement suivie de deux autres, puis de trois augmentant d'une chenille à chaque rang jusque à largeur égale à l'entrée du nid après quoi l'ordre de la procession devient moins régulier. Les chenilles repues rentrent dans le nid en reformant le même ordre de marche. Lorsque elles sont arrivées à maturité, elles filent dans la bourse même leurs cocons qui forment une masse agglomerée d'où sortent les papillons parfaits qui se dispersent dans toutes les directions.

Le Cnethocampa pityocampa Sv. espèce méridionale qui vit sur

le pin maritime a les mêmes mœurs, seulement la nymphose ne se fait pas dans la toile commune mais bien dans la terre ou elles se rendent isolément, quittant leur abri, lorsque elles se sont complètement developpées.

Les Yponomeuta, qui appartiennent au même ordre, ont aussi un réseau commun qui enserre les branches, les feuilles, les fleurs dont elles se nourrissent et d'où elles ne sortent jamais, mais qu'elles élargissent constamment tant qu'il y a des parties végétales à dévorer. Arrivé à l'état adulte, les chenilles de l'Yponomeuta padella Lin. filent leurs cocons dans la tente commune, celles de l'Yponomeuta malinella Lin. au contraire la quittent pour se chrysalider près à près à la bifurcation d'une branche, contre le tronc d'un arbre, le plus possible à l'abri du vent et de la pluie.

Voilà quelques exemples de la vie en commun chez les insectes à l'état de larves et bien qu'il y aurait beaucoup d'autres faits analogues à citer, je m'arrêterai là. Je pense cependant ne pouvoir me dispenser de rapporter une sorte de réunion temporaire chez les diptères, réunion qui présente des caractères bien extraordinaires. La Sciara militaris Meig. est une petite mouche noire dont la larve vit dans les feuilles humides qui couvrent le sol des forêts, surtout dans les couches profondes. Elle est sans pattes, d'un blanc grisàtre et longue d'environ dix millimètres. Dans l'été de certaines années, ces larves, pour rechercher une pâture dans de meilleures conditions, ont l'instinct de voyager en commun et par le beau temps. Elles se réunissent en longs cordons, agglutinées entre elles par une matière gluante, c'est comme un étrange serpent, une corde vivante cheminant avec lenteur par les ondulations concordantes des larves de même direction et de même sens. Les rubans sont larges comme la main et épais comme le pouce ayant ordinairement quatre mètres de long, parfois dix à 12 et même jusqu'à trente d'après Guérin-Menneville, ce ruban contourne les obstacles ou les franchit en reformant bientôt sa partie brisée. Si l'on soulève au-dessus du sol la queue de ce cordon qui serpente entre les herbes des lisières de bois, on peut la porter en contact de la tête et le ruban tournera parfois un jour entier sur lui-même. Arrivé dans un endroit favorable l'agglomération se fond insensiblement et disparaît. On observe ces singulières colonnes mobiles en Norwège, en Suède, dans le Nord de l'Allemagne et jusque en Sibérie. (Girard L. cit., T. III, p. 956).

Chez les insectes arrivés à l'état parfait, les cas d'associations, de vie commune sont beaucoup plus nombreux et c'est chez eux seulement que se rencontre la caractéristique de l'état social, un travail fait en commun d'après un plan arrêté d'avance et devant servir au bien de tous ou à la conservation de l'espèce.

Je ne sais si on peut considérer comme appartenant à cette division la nidification des andrènes, insectes de l'ordre des hyménoptères. Il n'y a pas de travail commun, seulement elles établissent leurs terriers côte à côte, sur le même talus et dans une espace souvent fort limité. N'y a-t-il là qu'un lien de convenance, une situation privilégiée. Cela peut être, mais bien rarement pour ne pas dire jamais nous ne trouvons de nids isolés des espèces qui présentent cette particularité, ainsi Andrena ovina Klug., Clarkella Kirby, etc.

Les sphécodes, petites abeilles rouges et noires communes dans toute la Belgique, ont les mêmes mœurs et se trouvent souvent mélangées aux colones des andrènes ou des Halictes. Ces dernières semblent présenter un degré d'association plus avancé. Elles aussi creusent des terriers pour y déposer leurs œufs, mais ici le couloir principal, l'artère qui mène aux nids isolés chacun au fond d'un embranchement, est l'ouvrage commun de plusieurs femelles. A quelque distance de l'ouverture chacune de celles-ci creuse une ou plusieurs branches latérales au fond de laquelle elle déposera un œuf et la pâtée qui doit servir à nourrir la larve jusqu'à sa maturité. Lorsque les œufs sont pondus le couloir est complètement fermé et n'est ouvert que par les insectes parfaits nouveaux nés.

Les autres associations que nous avons à examiner ont une durée beaucoup plus longue et sont annuelles chez les Bombus, les Wespa ou se prolongent pendant plusieurs années chez les termites, les abeilles, les mélipones, les trigonies et les fourmis. Nous devons faire encore une autre distinction. La communauté provient tout entière d'une seule femelle qui est la mère de tous, c'est le cas des Bombus, des guêpes, des abeilles, des mélipones et croiton des Termites ou, comme chez les fourmis, il existe plusieurs femelles, quelquefois trente ou plus qui contribuent à l'accroissement de la population associée. Nous allons rapidement passer en revue ces différents états sociaux.

Le plus simple se rencontre chez les Bombus. La femelle fécondée, qui a passé l'hiver isolée et engourdie, se réveille lorsque la température printanière commence à s'élever. Elle cherche un endroit favorable soit un trou dans le sol abandonné par les mulots, soit une simple excavation à la surface. Elle rassemble des brins de mousse ou de gazon et établit une longue galerie couverte qui sert d'entrée. Ce passage, toujours étroit, conduit à une chambre centrale. Elle récolte ensuite dans les fleurs ouvertes du pollen et du miel et forme du mélange de ces deux substances une masse plus ou moins arrondie dans laquelle elle creuse des petits trous

irrégulièrement espacés. Dans chacun elle dépose un œuf qu'elle recouvre. Bientôt de ces œufs naissent de petites larves apodes blanches qui trouvent leur nourriture dans la masse qui les entoure et que la mère accroît sans cesse. Lorsqu'elles sont arrivées à tout leur développement, elles se filent des coques légères de soie, y deviennent nymphes d'où sortent des ouvrières ou femelles plus petites, à organes génitaux peu developpés et par conséquent infécondes. Ces ouvrières aident aussitôt la mère dans son travail et ramassent de la nourriture pour les larves futures. A partir de ce moment la femelle fondatrice ne fait plus que pondre pour accroître toujours la population. A une époque indéterminée et variable selon les espèces, mais toujours assez tard, elle pond des œufs d'où naissent des mâles et des grosses femelles dont les organes générateurs sont complètement développés par suite vraisemblablement d'une nourriture spéciale comme cela se passe chez les abeilles, mais dont nous n'avons aucune observation ici. Ces femelles nouvelles sont probablement fécondées par les mâles dans le nid même, mais ne pondent pas dans l'année de leur fécondation, elles restent cependant dans la communauté. Lorsque l'automne arrive avec le refroidissement de la température, les ouvrières, les mâles, les femelles non fécondées et la mère commune meurent. Seules les femelles fécondes de l'année survivent, elles quittent le nid et vont hiverner isolément sous la mousse, dans le creux des arbres, dans les coins retirés pour recommencer au printemps suivant le cycle dont je viens de vous parler. Ces familles de Bourdons ne sont jamais bien nombreuses et s'élèvent tout au plus de 100 à 200 individus.

Dans les genres Wespa et Polistes les choses se passent absolument comme chez les Bombus et la vie sociale ne dure également qu'une saison. Les seules différences c'est que la fondatrice du nid ne pond pas dans une masse amorphe mais dans des cellules plus ou moins hexagonales entourées d'une ou plusieurs enveloppes extérieures communes et que les larves doivent être nourries individuellement chaque jour. Comme chez les bourdons encore les premières pontes ne donnent naissance qu'à des ouvrières qui remplacent la mère dans tous ses travaux et celle-ci se borne à pondre et à accroître la population qui dans certaines espèces de Wespa peut s'élever à deux ou trois mille individus. — L'automne aussi, généralement en octobre, l'association se dissout, la mort frappe tous les membres de l'association sauf les femelles complètes de l'année qui vont passer la saison rigoureuse dans un état d'engourdissement jusqu'à ce que le printemps les réveille.

Chez les abeilles l'association peut durer quatre à cinq ans. Les individus qui la composent sont tous aussi les enfants d'une

même mère ou reine comme on l'appelle et dont le seul rôle consiste à pondre. Ici il n'y a pas une femelle qui commence la communauté et édifie les premières cellules. La famille très nombreuse et pouvant parfois se composer de soixante mille insectes est formée d'ouvrières et, à certaine saison, d'un nombre assez grand de mâles qui ne participent en rien aux travaux. Les ouvrières ou femelles neutres construisent des cellules en cire parfaitement hexagonales et placées les unes contre les autres. Dans chacun de ces cases, la mère dépose un œuf d'où provient une petite larve qui est nourrie au jour le jour par les ouvrières jusqu'à son entier développement puis enfermée par un couvercle de même substance. La larve alors se transforme en nymphe après s'être entourée d'un mince pellicule soyeuse et après quelques jours (en général 16 à 20 pour toute la vie évolutive), sort à l'état d'insecte parfait et ne tarde pas à participer aux travaux de la communauté. Ces associations comme nous l'avons dit doivent passer l'hiver et comme elles ne s'engourdissent pas elles sont obligées d'assurer la nourriture commune pendant cette saison où il n'y a pas de fleurs et où elles ne peuvent rien trouver à manger. A cette fin, les ouvrières accumulent dans des cellules vides, qui sont nombreuses alors, car la femelle ne pond pas durant cette période, une provision de miel qui servira à l'alimentation. Lorsque pendant la saison chaude de l'année la population devient trop forte, les ouvrières construisent quelques cellules d'une forme particulière au moins trois fois aussi grandes que les cellules hexagonales ordinaires où la reine dépose également des œufs. Les larves qui proviennent de ces œufs sont nourries, au moins pendant les trois ou quatre derniers jours de leur développement, d'une substance particulière, sorte de gelée rougeatre sous l'influence de laquelle les ovaires prennent une organisation parfaite et donnent naissance à des femelles fécondes. Lorsque l'une d'elle arrive à son complet développement et qu'elle échappe aux multiples dangers que lui fait courir la jalousie de la vieille reine sa mère qui ne supporte pas de rivale, celle-ci quitte la communauté suivie d'une grande partie de la population ouvrière et va fonder ailleurs une nouvelle colonie. La jeune reine restée dans l'ancien logis sort bientôt isolément et suivie seulement par tous les màles, va s'accoupler dans l'air et cet acte accompli rentre au bercail où elle se met à pondre pour augmenter le nombre des membres de l'association et où elle restera enfermée jusqu'à ce que les mêmes phénomènes se reproduisent et lui fasse, à son tour, quitter la ruche. La vie des abeilles est assez courte; une ouvrière avec toutes les causes d'accident qu'elle rencontre dans ses courses pour butiner sur les fleurs ne vit pas

plus de six semaines en été. En hiver au contraire où la vie est sédentaire elle résiste pendant au moins toute la saison. Les mâles peuvent vivre de deux à trois mois et la mère pondeuse de quatre à cinq ans. Le nombre des individus qui composent l'association est très-variable. On a calculé que la reine pond de 250000 à 300000 œufs par an, soit plus d'un million pendant son existence.

Deux genres fort voisins des apis, les mélipones et les trigonies ont presque les mêmes mœurs. Il y a une mère commune pondeuse fécondée une seule fois et la multiplication des colonies qui sont toujours moins nombreuses en population que celles des abeilles se fait aussi par essaimage, seulement ici la larve n'est pas nourrie au jour le jour; l'œuf pondu par la femelle est enfermée dans une cellule avec la nouriture nécessaire à tout son développement comme cela se fait chez les apides solitaires.

Nous trouvons une association beaucoup plus compliquée dans les termites, insectes de l'ordre des névroptères. Il est probable qu'il n'y a ici encore qu'une mère commune bien que le colonel Sykes affirme avoir trouvé deux femelles pondeuses dans une cellule royale de termites des Indes orientales, mais cette mère a des enfants bien dissemblables de forme, bien variés. Là apparaissent pour la première fois, outre les neutres (femelles avortées). ouvrières, les males et les femelles, des neutres d'une forme speciale, à tête énorme formant plus de la moitié du corps, et armés de fortes mandibules aiguës droites ou falciformes. Ces neutres sont charges de la defense de la colonie et surveillent les travaux exécutés par les ouvrières. Toute la communauté vit soit dans des espèces de tertres, quelquefois très grands et élevées de huit à dix pieds, faits en argile fine et dure et sont d'une extrême solidité, d'autres fois dans des espèces de boules volumineuses placés sur les arbres. - Quelques uns creusent leur terrier dans le sol jusqu'à la profondeur de 2 à 3 mètres. Quelques autres enfin se contentent de simples galeries creusées dans le bois. La même colonie peut avoir plusieurs de ces habitations reliées par des conduits que les termites construisent et dans lesquels ils cheminent à l'abri de la lumière, car ce sont des insectes absolument lucifuges et on n'en aperçoit jamais à la lumière du jour, tandis que la nuit elles sortent du sol ou des habitations par millions et détruisent entièrement toutes les substances soit végétales soit animales qu'elles rencontrent. Les petites espèces creusent leurs galeries dans les bois qu'elles minent complètement en respectant seulement une mince pellicule extérieure. Dans une chambre assez grande, située au centre de l'édifice, se trouve la femelle accompagnée d'un mâle ce qui semblerait indiquer que la fécondation a lieu plusieurs fois. Ces sexués

sont dans le principe pourvus d'ailes, mais ils les perdent bientôt. La femelle avant la ponte est en général un insecte assez gracieux, mince de 18 à 20 millimètres mais son abdomen se développe peu à peu et atteint parfois dans les grandes espèces 10 à 15 centimètres. De cette immense ventre agité de mouvements ondulatoires s'échappent constamment des œufs, environ soixante par minute, près de quatre-vingt mille par jour. Ces œufs sont enlevés immédiatement par les ouvrières et les larves qui en proviennent élevées dans des chambres spéciales près de la chambre royale. Bien que, comme je l'ai dit tantôt, un mâle soit toujours enfermé avec la femelle et en partie caché sous son ventre il est cependant probable que tout au moins la première fécondation, le premier accouplement a lieu dans les airs hors de la termitière et que ce sont ces jeunes femelles qui rencontrées par des ouvrières sont soignées par celles-ci et vont fonder de nouvelles associations. Les termitières durent font longtemps mais nos connaissances à ce sujet ne vont pas bien loin et réclament de nouvelles observations, souvent pénibles et difficiles, car ce sont des insectes qui habitent presque tous les pays les plus chauds du globe et il n'y a que de rares espèces qui se trouvent dans des pays relativement plus froids comme l'Europe méridionale.

Nous arrivons maintenant à l'ordre social le plus élevé que l'on rencontre chez les insectes, c'est celui qui existe chez les fourmis de l'ordre des hyménoptères. Ici la communauté, la fourmilière renferme plusieurs femelles fécondes qui vivent en parfaite intelligence et pondent des œufs d'où naîtront des individus qui augmenteront la population générale, elle contient aussi des mâles ailes et chez certaines espèces des mâles aptères qui peuvent même revêtir les dehors des ouvrières. Celles-ci fort nombreuses peuvent avoir une très-grosse tête (soldat) comme chez les pheidole etc. ou une tête moyenne ou une tête petite, normale et se sont les plus nombreuses et les plus actives, elles naissent sans ailes. Jusqu'ici tous ces individus appartiennent à la même espèce, proviennent des œufs pondus par les femelles. Mais chez le polyerque rufescens, la formica sanguinea Fab. le strongyloanathus testaceus Schenk, etc. nous trouvons des ouvrières appartenant à des espèces très-différentes, ainsi des formica fusca et rufibarbis, plus rarement des formica gagates et lasius alienus pour la formica sanguinea; des formica fusca et rufibarbis pour le polyergus rufescens et des tatramorium cespitium, chez le strongylognathus testaceus. Ces ouvrières étrangères ont été ravies à l'état de nymphes et ont subi la dernière métamorphose dans la fourmilière où elles ont été transportées, elles n'ont pas de

souvenirs antérieurs et doivent se croire les enfants légitimes de la colonie; aussi elles se mettent de suite à la besogne et accomplissent soit en compagnie des ouvrières de l'espèce comme chez la formica sanguinea soit seules chez les polyergus et strongylognathus, tous les travaux nécessaires. Chez ces deux derniers genres, la vie des ravisseurs dépend absolument des ouvrières auxiliaires, car la conformation des mandibules les empêchent de creuser et même de manger en broyant, de sorte que les ouvrières les nourissent comme les larves en leur dégorgeant dans la bouche une nourriture presque liquide. Comme chez les autres insectes sociaux, ce sont les ouvrières qui élèvent les larves, qui creusent les terriers, qui élèvent les fourmilières soit en argile soit en brindilles et en feuilles. Ce sont elles qui récoltent les provisions non pas précisément pour la saison froide, qu'elles passent engourdies, mais pour les jours de transition où la température est assez chaude pour les réveiller sans qu'elles puissent rien trouver au dehors et les jours de pluie où elles ne peuvent sortir. Il y a plus, pour assurer à la colonie certains produits utiles ou nécessaires comme le miellat des pucerons par exemple, ces industrieuses petites bêtes vont les rechercher sur les branches et leur construisent des espèces de chambres en argile delayée, qui les met à l'abri des intempéries et de leurs ennemis propres ou bien d'autres fois les transportent dans l'intérieur de la fourmilière et leur procurent la nourriture nécessaire. Ce sont, a-t-on dit, les vaches des fourmis. En effet plusieurs fois le jour elles vont sucer la liqueur sucrée que le puceron sécrète par deux glandes situées au pourtour de l'anus.

Les fourmis vivent en général un peu plus d'un an et s'accouplent hors de la fourmilière. Les femelles nouvelles nées sortent par les journées chaudes et favorables, accompagnées des mâles et forment dans l'air des espèces de nuages, elles s'accouplent, tombent à terre où elles s'arrachent les ailes qui sont du reste très-faiblement articulées, puis sont recueillies par les ouvrières et rentrent à la fourmilière ou vont fonder ailleurs de nouvelles communautés.

Je m'arrêterai ici en ce qui concerne les insectes proprement dits. Je crois seulement devoir vous dire quelques mots de la sociabilité constatée dans ces derniers temps par Monsieur Eugène Simon, Annales de la Société ent. de France, 1893, vol. LX, chez les araignées. Je ne fais que le copier.

L'araignée est le type de l'animal solitaire jaloux de profiter seul de son travail; quand deux individus d'une même espèce viennent à se rencontrer, il en résulte généralement un combat qui finit par la mort de l'un des adversaires et on sait que dans certains genres le mâle n'échappe pas toujours à la voracité de la femelle lorsqu'il s'approche pour l'accouplement.

Dans les pays tropicaux, principalement dans l'Amérique du sud, il n'en est plus tout à fait de même et plusieurs espèces appartenant à des genres très différents, ont un degré de sociabilité soit temporaire soit permanent.

A la première de ces deux catégories appartient l'epeira Bandelieri E. Sim. du Venezuela. En temps ordinaire cette espèce ne paraît pas différer par ses mœurs des épeines ordinaires, sa toile est normale et individuelle, mais au moment de la ponte plusieurs femelles se réunissent pour construire en commun sur un buisson une grande coque de tissu jaunàtre et laineux où elles s'enferment pour pondre et fabriquer leurs cocons. — Ce cocon d'un tissu trèsépais, est bombé sur une de ses faces presque plan sur l'autre et attaché aux parois de la chambre incubatrice par un pédicule très court.

Dans l'Anelosimus socialis E. Sim. du même pays, la sociabilité est tout à fait complète. Souvent plusieurs centaines ou même plusieurs milliers d'individus se réunissent pour filer une toile légère et transparente mais de tissu serré. Cette toile est de forme indéterminée et atteint parfois de grandes dimensions. Quand on a déchiré l'enveloppe extérieure on voit que l'intérieur est divisé par des cloisons de même tissu en loges très-irrégulières. Les araignées s'y promènent librement et se rencontrent en se palpant comme feraient des fourmis et se mettent quelquefois à plusieurs pour dévorer une proie un peu volumineuse.

Une troisième forme d'association chez les araignées a été observé dans l'Uloborus republicanus E. Sim, également de l'Amérique centrale. Plusieurs certaines d'Uloborus vivent ensemble; ils filent entre les arbres une toile immense formée d'un réseau central assez serré sur lequel se tiennent côte à côte beaucoup d'individus des deux sexes, mais principalement des mâles. Ce réseau est suspendu par de longs fils divergents dans toutes les directions et prenant attache sur les objets environnants. Dans les intervalles des mailles, formées par ces longs fils, d'autres Uloborus tissent des toiles orbiculaires à rayons et à cercles qui ne sont alors habitées que par un seul individu. On peut voir de temps à autre une araignée se détacher du groupe central pour aller dans les câbles supérieurs filer sa toile orbiculaire. C'est dans le réseau central que doit avoir lieu l'accouplement et c'est là que la ponte s'effectue. Celle-ci paraît être presque simultanée pour toutes les femelles d'une même colonie. A ce moment les mâles ont disparu et les femelles ont cessé de filer des toiles régulières. Elles se tiennent sur le réseau central à quelques centimètres les unes des autres gardant chacune son cocon dans une immobilité complète. Ce cocon lui même est fort singulier et ressemble à un débris végétal accidentellement tombé: c'est un corps allongé d'un brun lustré, étroit, tronqué et un peu échancré à la base, qui est fixée aux fils par ses angles, ensuite élargi et offrant de chaque côté et à l'extrémité de petites saillies anguleuses.

Nous voici arrivé au terme de cette étude sur la vie sociale des articulés. Tous nous connaissons les faits et je ne crois pas vous avoir rien appris de nouveau, j'ai seulement pensé qu'il serait intéressant de les réunir et les examiner à ce point de vue exclusif.

J'ai maintenant à vous rendre compte de la situation de la société et de son fonctionnement pendant l'année qui est près de s'écouler.

La mort nous a enlevé trois membres honoraires, Messieurs Stainton, Westwood et Hagen. Ce sont des pertes extrêmement regrettables car ces MM. étaient tous des savants et des écrivains d'un extrême mérite, c'étaient des maîtres qui ont fait faire à notre science d'immenses progrès.

Vous aurez à les remplacer aujourd'hui.

Le conseil d'administration a admis pendant cette année, vingt huit membres effectifs; sept ont donné leur demission et un a été rayé conformément à l'article 31 des statuts. La société se compose donc actuellement de un président d'honneur, dix membres honoraires, seize membres effectifs à vie, cent vingt-deux membres effectifs ordinaires, treize membres associés et sept membres correspondants.

Nous avons reçu en don de notre collègue M. Sauveur, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, la remarquablecol lection de chrysomélines et de Donacies qu'il a autrefois réunie. Cette collection renferme environ 9400 spécimens contenus dans 39 boîtes; elle est dans un excellent état de conservation et contient à très peu d'exceptions près toutes les espèces de Belgique. Nous renouvelons à M. Sauveur nos bien reconnaissants remerciements.

La situation financière de notre société reste excellente. Malgré l'augmentation du volume des Annales, qui atteindra près de sept cents pages sans y compter le volume des Mémoires, nous réaliserons encore des économies très-notables sur les dépenses prévues au budget. Notre trésorier M. Fologne, aux soins duquel nous devons cette heureuse situation, vous l'exposera en détail, ainsi que le budget des dépenses et recettes pour 1894.

Nous n'avons donc qu'à nous féliciter des résultats de l'année

tant sous le rapport scientifique que sous le rapport matériel, et n'avons qu'à désirer la continuation de cet état de prospérité.

— M. le Secrétaire donne lecture du rapport suivant de la commission de surveillance des Collections :

#### Messieurs,

Le 12 décembre dernier, Votre commission s'est réunie au Musée d'Histoire Naturelle de l'État, pour y remplir son mandat.

Les collections et manuscrits confiés à la garde et aux soins du Musée sont en parfait état de conservation. Nous avons au hasard vérifié un bon nombre de caisses, et elles contenaient toutes le nombre d'insectes renseigné à l'inventaire. Nous avons également trouvé en bon état le beau et récent don de Monsieur Sauveur; sa collection comprenant XXXIX caisses contenant 9421 exemplaires.

Nous avons donc tout lieu d'être satisfaits et nous vous proposons de remercier l'administration du Musée d'Histoire Naturelle.

- Aux termes du règlement, copie de ce rapport sera transmise à M. le directeur du Musée royal d'histoire naturelle.
- M. L. Coucke, au nom de la commission de vérification des comptes, déclare, qu'après examen complet des livres de notre Trésorier, il a été constaté que tout est en parfait état.

La commission propose d'approuver les comptes et de remercier M. Fologne pour le zèle avec lequel il remplit ses difficiles fonctions de trésorier.

- L'assemblée adopte unanimement ces conclusions et vote des remerciements à M. Fologne.
- Les sommes proposées par le conseil pour le budget de 1894 sont adoptées à l'unanimité.
- Après vive discussion à laquelle prennent part MM. Jacobs, de Selys-Longchamps, Tosquinet, Kerremans, Bergé, l'assemblée adopte à une forte majorité la modification suivante à nos statuts:
- « Nul ne peut être nommé Président ou membre du conseil d'administration de la société, si sa candidature n'est présentée par un membre effectif, oralement ou par écrit à la séance mensuelle qui précède l'assemblée générale. »
- Il est procédé à l'élection de trois membres honoraires; MM. Bolivar (Espagne), Faust (Russie) et Horn (États-Unis d'Amérique) sont élus.
- MM. Giron, Kerremans et Robbe sont élus membres du conseil d'administration.

- MM. L. Coucke, Dubois et Van Nerom sont réélus membres de la commission de vérification des comptes.
- MM. Coubeaux et Van Nerom sont réélus membres de la commission de vérification des collections.
- Sur la proposition de M. L. Coucke, l'assemblée décide de désigner comme localité à explorer spécialement en 1894, Fléron et ses environs.

La séance est levée à 4 1/2 heures.



e de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del comp

# LISTE

DES

# ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHEQUE

DU 26 DÉCEMBRE 1892 AU 26 DÉCEMBRE 1893

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — PUBLICATIONS RECUES A TITRE D'ÉCHANGE.

#### ALLEMAGNE.

- 1. Zoologischer Anzeiger herausgegeben von Prof. I. V. Carus. XV, 407; XVI, 409-417, 419-434.
- 2. Entomologischer Verein zu Stettin. Entomologische Zeitung, LIII, 7, 9-12; LIV, 1-3.
- Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.
   Zeitschrift für Entomologie, neue Folge. XVII, 2te Auflage.
- 4. Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Gesellschaft « Iris « zu Dresden in Verbindung mit der Deutschen Entomologischen Gesellschaft zu Berlin. Lepidopterologisches Helf, 1892, II, 1893, I.
- Deutsche Entomologische Gesellschaft.
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1892, I. II.
- 6. Entomologischer Verein in Berlin.
  Berliner Entomologische Zeitschrift, XXXVII, 4.
- Bericht über die Wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie herausgegeben von Ph. Bertkau u. Dr F. Hilgendorf, 1892.
- 8. Entomologische Nachrichten, XVIII, 23; XIX, 2-8; 11, 12; 14-22.
- 9. Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlande und Westphalens.

Verhandlungen, 1892, II.

 Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück. Jahresbericht, IX.

11. Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.

Abhandlungen, XII, 3.

12. Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern

Mittheilungen, XXIV.

13. Physikalisch-Oekonomische Geselischaft zu Königsberg.

Fuher durch die Geologischen sammlungen des provinzial museums der Physikalisch-Oekonomische gesellschaft zu Königsberg bearbeitet vom Direktor D<sup>r</sup> prof. A. Jentzsch. Schriften, XXXIII.

14. Société d'Histoire naturelle de Metz.

Mémoires, XVIII.

und Rügen.

15. Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.

Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1892, III; 1893, I. II.

 Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.

Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1892, IV-VI; 1893, I-VI.

17. Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.

Sitzungsberichte, 1892, XXVI-LV.

- 18. Medicinisch-Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.
  Jenaische Zeitschrift für Naturwissenschaft, XXVII.
- Naturwissenschaftlicher Verein von Hamburg-Altona.
   Abhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften, XII.
- 20. Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg. Verhandlungen, neue Folge, V, 1.
- 21. Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg, 1, B. Berichte, VII, 1-4.
- 22. Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg. Jahreshefte, LXIX.
- 23. Naturhistorische Museum in Hamburg. Mittheilungen, X, 1.

- 24. Oberhessische Gesellschaft für Natur-und Heilkunde. Bericht, XXIX.
- 25. Nassauischer Verein für Naturkunde. Jahrbücher, XLVI.
- 26. Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.

Bericht, 1893.

Katalog der Reptilien Sammlung in Museum der Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.

- 27. Societatum Litterae Verzeichniss der in den publikationen der Akademien u. vereine aller Länder erscheinenden Eingelarbeiten auf dem gebiete der Naturwissenschaften. Jahrbuch der 1890.
- 28. Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.
- 29. Jahresbericht 1889-90; 1890-91.

Naturwissenschaftlichen verein für Schleswig-Holstein. Bericht X, 1.

30. Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis in Dresden. Sitzungsberichte, 1892, II.

#### ANGLETERRE ET COLONIES.

1. British Museum, Zoological Department; division of Entomology.

Illustrations of typical specimens of Lepidoptera Heterocera in the collection of the British Museum part. IX.

2. Birmingham Philosophical Society.

Proceding, VIII, 1.

- 3. The Zoologist: a monthly Journal of Natural History, Second series, XV, 171; XVI, 192; XVII, 194-203.
- 4. Entomological Society of London.

Transaction, 1892, IV-V; 1893, I-III.

- 5. The Entomologist, an Illustrated Journal of General Entomology, XXV, 355; XXVI, 356-366.
- 6. The Entomologist's Monthly Magazine, 345, 346; XXIX, 347-355.
- 7. Zoological Society of London.

Transaction XIII, 5, 6, 7.

Proceeding, 1892, IV; 1893, I-III.

8. Belfast Natural History and Philosophical Society.

Report und Proceeding, 1891-1892.

9. Natural History Society of Glascow.

Proceeding, III. 3.

10. Linnean Society of London.

Journal, Zoology, XXIV, 152-154, List. 1892-1893.

11. Asiatic Society of Bengal Journal.

Journal 1892, II, 3, 1893, II, 1, 2. Proceedings, 1892, 8, 9, 10; 1893, 1-7.

12. Nova Scotian Institute of Science.

Proceeding and Transaction 2º series, I, 1, 2.

13. Royal Society of South Australia.

Proceeding, XIV, 2; XVI, 2; XVII, 1.

14. Linnean Society of New South Wales. Proceeding, 2d series, VII, 1, 2.

15. New South Wales Australian Museum. Report 1892.

#### AUTRICHE-HONGRIE.

- 1. Wiener Entomologische Zeitung, XI, 9-10; XII, 1-8.
- 2. Zoologisch-Botanisch Gesellschaft in Wien. Verhandlungen, XLII, 3, 4; XLIII, 1, 2.
- ${\bf 3.\ Naturwissenschaftlich-medizinischer\ \ Verein\ \ in\ \ Innsbruck.}$

Berichte, XX.

4. Wissenschaftliche Club in Wien.

Monatsblätter, XIV, 4-8; 10-12. XV, 1, I, 2. Jahresbericht, XII.

5. K. K. Naturhistorische Hofmuseum.

Annalen, VII, 3, 4; VII, 1, 2.

 Königliche Böhmische Gezellschaft der Wissenschaften in Prag.

Sitzungsberichte, 1892. Jahresberichte, 1892.

7. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.

Verhandelingen und Mittheilungen, XLII.

8. Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.

Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe. Sitzungsberichte, 1892; 7-10.

9. Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher kenntnisse in Wien.

Schriften, XXXII.

10. Ungarische Academie der Wissenschaften.

Mathematische u. Natuurwissenschaftliche berichte aus Ungarn, VIII, IX.

11. Siebenbürgischer Museum-Verein in Kolozsvar.

Orvos-Természettudományi Ertesitő, 1892, II, 3; 1893, II, 1.

- 12. Természetrajzi Füzetek, XV, 4; XVI, 1-2.
- 13. Naturforschender Verein in Brünn.

Verhandelungen, XXX.

Bericht der meteorologischen Commission über die Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen, 1890.

 Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz. Mittheilungen, XXVIII.

#### BELGIQUE.

1. Société Centrale Forestière de Belgique.

Bulletin, 1893, 6, 7.

2. Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

Bulletin, 3° Serie, LXI, 2; LXII, 9-12; LXIII, 1-8.

3. Société Royale Malacologique de Belgique.

Procès-verbaux, 1892.

Annales, XXVI, XV.

4. Cercle des Naturalistes Hutois.

Bulletin, 1890, 3, 4; 1891, 1-3; 1892. 1. Catalogue de la Bibliothèque.

5. Société belge de Microscopie.

Annales, XVII, 1.

Bulletins, XIX, 1-9.

6. Société Royale Linnéenne de Bruxelles.

Bulletin, XVIII, 3-7; XIX, 1-8, 8-9.

7. Société centrale d'Agriculture de Belgique.

Journal, XXXIX, 2; XL, 1, 4-8, 11, 12.

8. Société royale belge de Géographie.

Bulletin, 1893, 1-5.

9. Société royale de Botanique de Belgique.

Bulletin, XXX, 1, 2; XXXI, 2; XXXII, 1, II. p, 3.

 Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.

Bulletin de l'Agriculture. VIII, 7; IX, 1-4; XIV, 6.

# DANEMARK, SUÈDE ET NORVÉGE.

1. Kongelige Danske Videnskaber Selskab.

Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1892, 2, 3; 1893, 1.

- 2. Kongelige Svenska Vetenskaps Akademien. Bihang, 14-18.
- 3. Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.

Nova Acta, Ser: 3, XV, 1.

4. Universitas Lundensis.

Acta (Matematich och Naturvetenskap) XXVIII.

5. Kongelige Norske Videnskaber Selskap.

Skrifter, 1891.

6. Stavanger Museum.

Aarsberetnung, 1892.

# ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE DU NORD

1. American Entomological Society.

Transactions, XIX, 3, 4; XX, 1, 2. Entomological News III, 10; IV, 1-8.

2. Cambridge entomological Club.

Psyche, a Journal of Entomology vol. VI, 200-211.

3. Zoological Society of Philadelphia.

Annual Report of the Board of Managers, XXI.

4. Museum of Comparative Zoology of Harvard College in Cambridge.

Memoirs, XIV, 3.

Bulletin, XVI, 11-14; XXIII, 4-6; XXIV, 1-7; XXV, 1.

Annual Report of the Trusties, together with the Report of the Director, 1891, 1892.

5. American Association for the Advancement of Science. Proceeding, XL, XLI.

6. United States Geological Survey.

Annual Report, XI.

Monographs, XVII, XVIII, XX and Atlas.

Bulletin, 82-86; 90-96.

- 7. The American Naturalist, XXV, 297, 300; XXVI, 312; XXVII, 313-322.
- 8. American Journal of Science, XLV, 364-368; 370-371; XLVI, 272-275.
- 9. Rochester Academy of Science, N. J.

Proceeding, vol. I, II, 1, 2.

10. Academy of Science of St Louis.

Transactions, VI, 1-8.

11. United States Department of Agriculture.

Bulletin, division of Entomology, 28, 29, 30,

Insect Life, V, 3-5. Report, 1891.

12. American Philosophical Society.

Proceedings, XXX, 139; XXXI, 140, 141.

13. Connecticut Academy of Arts & Sciences.

Transactions, VIII, 2; IX, 1.

14. Academy of Natural Sciences of Philadelphia.

Proceedings, 1892, 2, 3; 1893, 1.

15. Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.

Transactions, III, 2.

16. New York Academy of Sciences.

Annals, VI, 1-6; VII, 1-5.

Transactions, XII.

17. American Academy of Arts and Sciences.

Proceedings, XXVI, XXVII.

18. Boston Society of Natural History.

Memoirs, IV, 10.

Proceeding, XXV, 3, 4.

19. Essex Institute.

Bulletin, XXIII, 1-2; XXIV, 1-12; XXV, 1-6.

Sermon preached by Rev. Ed. B. Willson at the North Church. Salem on Sunday, 4 march 1893.

20. California Academy of Natural Sciences.

Occasional papers, III.

- 21. United States Geological Survey of the Territories. Report, XIII.
- 22. U. S. Geographical and Geological Survey of the Rocky mountains regions. S. W. Powel in charge, vol. VII.
- 23. Smithsonian Institution and U.S. National Museum.

Smithsonian Report, 1890.

Miscellaneous Collections, XXXIV, XXXVI.

Publications of the Bureau of Ethnology, VII, annual Report.

Bibliography of the Athapascan languages by James Constantine Pilling.

U. S. National Museum-Report, 1990.

Bulletin 39, (A-G), 40, 44.

Proceeding, XIV.

24. New York State Museum.

Annual Report of the regents for the jear 1890.

# FRANCE ET ALGÉRIE.

1. Société Entomologique de France.

Bulletin, 1892, 17-20; 1893, 1, 2; 7-16.

- 2. Le Frelon, Journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges. 1892-1893. 8-12.
- 3. Revue Biologique du Nord de la France. V. 3-6; 8-12; VI, 1.
- Société de Géographie de France. C. R. 2-4; 6-15.
   Bulletin 1892, IV; 1893, I-II.
- 5. Le Naturaliste. XIV, 139, 141-145; XV, 146-153, 155-161.
- 6. Feuille des jeunes naturalistes. XXIII, 268-278. Catalogue de la bibliothèque, 16.
- 7. Revue Scientifique du Bourbonnais. 1892, 17; 1893, 3, 4, 6, 9, 14-16.
- 8. Société Linnéenne du Nord de la France.

Mémoires, VIII.

Bulletin X, 223-234; 246.

9. Société des Sciences naturelles et historiques de Sémur (Cote-d'Or).

Bulletin, VI.

10. Société Zoologique de France.

Bulletin, XVII, 6, 7, 8.

- 11. Academie de Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon. Mémoires, 4º Serie, III.
- 12. Société Linnéenne de Normandie. Bulletin, 4° Serie, VI.
- Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon.
   Annales, 6º Serie, II-V.

14. Société Linnéenne de Bordeaux. Actes, XLIV.

- 15. Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. Bulletin, 1892, II, 2-4.
- 16. Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.
  Mémoires, XXVIII.
- 17. Société des amis des Sciences naturelles de Rouen. Bulletin, XXVII.
- 18. Bulletin scientifique de la France et de la Belgique publié par A. Giard. XXIV; XXV, 1.
- Société d'Études scientifiques d'Angers.
   Bulletin, XXI.
- 20. Société Industrielle et Agricole d'Angers et du Département de Maine et Loire.

Bulletin, 3° Serie, XXXI, 1, 2; 4° Serie, I, 1, 2.

21. Académie d'Hippone.

Comptes-rendus, 1892, pp. XLI-LI. Bulletin, XXIV, XXV.

## ITALIE.

- 1. Il Naturalista Siciliano, XII, 3-12.
- 2. Societá Romaná per gli Studi Zoologichi.
- Bollettino, I, 6; II, 1-6.

  3. Reale Accademia dei Lincei.

Atti serie V<sup>a</sup>, I, 2<sup>e</sup> Semestre, 9, 10, 12. II, 1 Semestre, 1-12; 2<sup>e</sup> Semestre, 1; 2; 6-9; 11.

 Reale Accademia delle Scienze fisische e matematiche, Napoli.

Rendiconti, XXXI, 7-12; XXXII, 1-7.

5. Societá Africana d'Italia.

Bollettino, XI, 11, 12; XII, 1-6.

6. Societá dei Naturalisti in Modena.

Atti, XXVI, 3; XXVII, 1.

7. Societá Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.

Processi verbali, 1892, XIII pars.

Memorie XII.

8. Societá Italiana di Scienze naturali Milano.

Atti, XXXIV, 1-3.

9. Reale Accademia delle Scienze di Torino.

Memorie, XLII.

Atti, XXVIII, 1-8,

10. Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catana.

Bollettino mensile, 1892, 26-32,

Acta, Serie 4<sup>a</sup>, IV, V.

 Reale Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze naturali, economiche e tecnologiche di Napoli.

Atti, V.

12. Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modena. Memorie, VIII.

13. Ateneo di Brescia.

Commentari, 1892.

14. Museo Civico di Storia Naturale di Genova.

Annali, X, XI, XII.

15. Societá entomologica Italiana.

Bullettino, XXIV, 3, 4; XXV, 1, 2.

# PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. Société Hollandaise des Sciences à Harlem.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, XXVI, 4, 5; XXVII, 1-3.

2. Koninklijke Akademie van Wetenschappen.

Verhandelingen. Afdeeling Natuurkunde, 2<sup>de</sup> reeks, I, 1-10; II, 1.

Verslagen en Mededeelingen. Afdeeling Natuurkunde, 3° reeks, IX.

Jaarboek, 1892.

Zittingsverslagen, 1862-1893.

Register (Deel I-IX).

3. Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.

Tijdschrift, III, 3, 4.

Catalogus der Bibliotheek, 3de uitgave, 1.

Ver. van de Nederlandsche Dierkundige Vereeniging. Vastgesteld, 13-12-1891.

4. Nederlandsche Entomologische Vereeniging.

Tijdschrift voor Entomologie, XXXV, 1, 2.

Verslag van de zeven-en-veertigste Zomervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging gehouden te Tilburg, 16 Juli 1892.

#### LUXEMBURG.

- 1. Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1891, 1, 2; 1893, 1-5.
- 2. Institut Grand-ducal de Luxembourg.

Publications, XXII.

## RUSSIE.

- 1. Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin, 1892, 2-4.
- Société des Naturalistes de la nouvelle Russie.
   Zapiski Noworossiiskago Obsczestwa Estestwoispitatelei,
   XVII, 1, 2, 3.
- 3. Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles. Bulletin, XIII, 1.
- 4. Dorpates Naturforschen-Gesellschaft. Sitzungsberichte, X, 1.
- 5. Societas pro Fauna et Flora Fennica. Meddelanden, XVII, XVIII. Acta, V, VIII.
- Societas Scientiarum Fennicæ.
   Oefversigt af Finska Vetenskaps.

7. Societetens Förhandlingar. XXXIV.

Bidrag till Kännedom of Finlands Natur och Folk, LI. Observations météorologiques publiées par l'institut central de la Société, III, IV, V, 1; IX, XI.

8. Société des Naturalistes de Kiew.

Bulletin, XII, 1, 2.

9. Societas entomologica Rossica.

Horae, XXVI, 1-4.

### SUISSE.

1. Société Entomologique internationale à Zurich.

Societas entomologica, VII, 17-18; 20-24. VIII, 1-11; 13-16.

2. Schweizerische Entomologische Gesellschaft.

Mittheilungen, VIII, 6-7; 9-10.

3. Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin, XXVIII, 109, 111-112.

4. St Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft.

Bericht über die Thätigkeit, 1891.

5. Naturforschende Gesellschaft Graubündens. Jahres-hericht, XXXVI.

6. Naturforschende Gesellschaft in Zürich.

Vierteljahrschrift, XXXVII, 3, 4; XXXVIII, 1, 2. Neujarhsblatt, für 1893.

# AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. Sociedad Cientifica « Antonio Alzate ».

Memorias, VI, 3-12; VII, 1, 2.

2. Sociedad Cientifica Argentina.

Anales, XXXIV, 2-6; XXXV, 1-5.

- 3. Revista Argentina de Historia Naturale, I, 1, 2.
- 4. Academia Nacional de Ciencias en Cordoba (Repúblicá Argentiná).

Boletin, X, 4.

5. Société scientifique du Chili.

Actes, II, 2.

- 6. Riqueza Publica de los Estados Unidos de Venezuela.
  - Boletin, Año I, tomo III, No 41; Año II, tomo III, Nos 41-43; Año III, tomo III, Nos 44-46; IV, 48-57.
  - Exposicion que el Ministro de Fomento presenta al Jefe del poder esecutivo nacional en 1893. Caracas, in-4°, 1893.
  - Codigo de minas decreta por Joaquin Crespo, Jefe del poder Ejecutivo de los Estados Unidos de Venezuela. Caracas, 1893, in-8°.

# II. - DONS DES AUTEURS.

- Bolivar (J.). Listá de la coleción de crustacéos de España y Portugal del Museo de historia natural de Madrid. — Madrid, 1893, in-8°.
- 2 Ortópteros de las islas Canarias. Viage de M. Ch. Alluaud a las islas Canarias, 1889-1890. Madrid, 1893, in-8°.
- 3. Belon (R. P. Fr.). Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine XXXVIII Lathridiidae. Genova, 1891, in-8°.
- 4. CANDÈZE (E.). Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine XXXVI, 2, Elaterides.
- 5. CHYZEZ (C.) et KULCZYRISKI (L.). Aranea Hungariae secundum collectiones a Leone Becker pro parte perscrutatas. T. I.
- 6. Coucke (L.). Quelques mots sur le groupe des *Dipteres Eremochaeta*. Matériaux pour une étude des Leptides de B y compris les genres *Xylophagus* et *Canomyia*. Bruxelles, 1893, in-8°.
- 7. Daday. A magyar állatani irodalon (Literatura Zoologica Hungarica), 1881-1890.
- 8. Distant (W. L.). Note on two genera of Coreidae found in Madagascar. London, 1893, in-8°.
- 9. Prof. J. O. Westwood. London, 1893, in-8°.
- Descriptions of new genera and species of neotropical Rhynchota. — London, in-8°, 1893.
- 11. Mr Kirby on the Hemiptera of Ceylon. Wiener, 1893, in-8°.
- 12. Contribution to a knowledge of the Homopterous family Fulgoridae. London, 1892, in-8°.
- 13. Description of a new species of Coreidae contained in the Brussels Museum; Subfam: Berytinae, *Parayalysus Brasiliensis*. n. sp. Gand, 1892, in-8°.

- 14. DISTANT (W. L.). On new little known Tessaratominae of the order Rhynchota. London, 1893, in-8°.
- 15. On Some allied Pentatomidae with synonymical notes. London, in-8°, 1893.
- 16. Description of a new species of the Homopterous Family cicadidae. London 1882, in-8°.
- 17. Description of a new species of the Cicadan genus Pacilopsaltria. — London, 1893, in-8°.
- 18. Sangatissa Pretoriæ n. sp. Lepidoptera Heterocera Eupterotidae. London, 1892, in-8°.
- 19. Contributions to a knowledge of the Entomology of the Transvaal. Coleoptera, Longicornia, Lamiidae, Mallonia granulata, n. sp.
- 20. Descriptions of four new species of Cicadidae contained in the Brussels Museum. Gand, 1893, in-8°.
- 21. Forel (Dr A.). Hermaphrodite de l'Azteca instabilis, Smith. Lausanne, in-8°.
- 22. FAIRMAIRE (V.). Contributions à l'étude de la faune Entomologique de San Thomé. Coïmbre, 1891, in-8°.
- 23. Howard (L. O.). Insects of the sub family Encyrtinae with branched antenna. Washington, 1892, in-8°.
- 24. Herman. (O.). J. S. v. Petényi der begründer der Wissenschaftlichen ornithologie in Ungarn, 1799-1855.

   Ein lebensbild, in-4°.
- 25. DE MOFFARTS (P.). Les Chrysomelides de Belgique. Gand, 1893, in-8°.
- 26. Montandon (A. L.). Notes on American Hemiptera Heteroptera. Washington, 1893, in-8°.
- 27. MAYR (Dr G.). Formiciden von Herrn Dr Fr. Stuhlmann in Ost-Afrika gesammelt. Hamburg, 1893, in-8°.
- 28. PACKARD (A. S.). Studies on the transformations of moths of the family Saturniidae. New-York, 1893, in-8°.
- 29. Notes on the Notodontian genius Ichtyura. New-York, 1893, in-8°.
- 30. The life history of Certain moths of the family Cochtropodidae with notes on their spines and Tubercles, 1893, in-8°.
- 31. PACKARD (A. S.). Aglia Tau, a connecting link between the Ceratocampidae and Saturniidae and the Type of a new Subfamily Agliinae.
- 32. Peringuey (L.). Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa Cicindelidae. Cape Town, 1893, in-8°.
- 33. Preudhomme de Borre (A.). Matériaux pour la faune

- entomologique de la province d'Anvers, 4º centurie.
- 34. RAFFRAY (A.), BOLIVAR (J.) et SIMON (E.). Voyage de Mr E. Simon aux îles Philippines. Étude sur les Arthropodes Cavernicoles de l'Île de Luzon. Paris, 1891, in-8°.
- 35. Reitter (E.). Tableaux analytiques pour déterminer les coléoptères d'Europe, I, Necrophages. Moulin, 1890, in-8°
- 36. Saussure (H. de). Revision de la tribu des Heterogamiens Orthoptères Blattides. Genève, 1893, in-8°.
- 37. Hyménoptères nouveaux de Madagascar. Scolidae. Zurich, 1893, in-8°.
- 38. Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar, publiée par A. Grandidier. — Hyménoptères, pp. 177-296. — Paris, 1890, in-4°.
- 39. Selys-Longchamps (Bon DE). Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine. XXXII. Odonates. Gand, 1893, in-80.
- 40. Sur l'acclimation de deux espèces de Tetras en Belgique. Bruxelles, 1893, in-8°.
- 41. Scudder (S. H.). The Orthopteran genus Hippiscus. Cambridge. Mass.: 1892, in-8°.
- 42. The tropical Faunal element of our Southern Nymphalinae Systematically treated. Cambridge, Mass. : 1892, in-8°.
- 43. Contributions to Canadian Palaeontology. Canadian fossil insects. Ottawa, 1892, in-8°.
- **44.** Slingerland (M. V.). The pear-tree Psylla. Ithaca, N. I., 1892, in-8°.
- 45. The bud moth. Tmetocera ocellana. Lepidoptera Grapholithidae. Ithaca, N. I., 1893, in-8°.
- 46. SMITH (J. B.). Revision of the genus Cucullia; Revision of the Dicopinae; Revision of Xylomiges and Morvisonia. Washington, 1892, in-8°.
- 47. Simon (E.). Études Arachnologiques, XXIV. Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de la famille des Aviculariidae. Paris, 1891, in-8°.
- 48. Thomson (G.). Opuscula Entomologica fasc., XVIII.
- 49. Wickham (H. F.). On the early stages of three North American coleoptera. Jowa city. Jowa, 1893, in-So.
- 50. Report on an Entomological reconnaissance of Southern Aloska. Jowa city. Jowa, 1893, in 8°.

#### LISTE DES MEMBRES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1893.

#### Président d'honneur.

MM.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Berlin, de Stettin, d'Allemagne, de Suisse, de Suède et Néerlandaise.

#### Membres honoraires.

MM.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, à Madrid. - Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

FAUST, Ingénieur à Libau, Russie.

HORN, Dr G. 847 North Fourth street, Philadelphie U. S. A.

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale, Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE, à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III,

Haupstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr. Phil. honoris causa, Maison Mai, Wredeplatz, à

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24,

à Genève.

THOMSON (C.-G.), professeur à l'Université, membre honoraire de la Société entomologique de France, à Lund (Suède).

WULP (F. M. van der), secrétaire de la Société entomologique néerlan-

daise, Trompstraat, 154, à la Haye.

#### Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (\*) sont ceux des membres fondateurs. Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue de la Bibliothèque, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

Allard (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc.,

rue Paradis Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.

Andrewes, Welbeck Street, 35, London, W.

Baillion, membre de la Société zoologique de France, Place de la Calandre, 7, Gand. — Entomologie générale.

Balassoglo, lieutenant-colonel commandant le 2º Parc d'Artillerie, Zoukov, Gouvernement Sedlitz.

BAU (Alexandre), Hasentoide, 117, Berlin, S. 59.

Bamps (Constant), docteur en médecine et échevin, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

BECKER (Léon), artiste peintre, rue Godecharle, 28, à Ixelles. — Arachnides.

Belon (frère M. J.), de l'Ordre des Frères prêcheurs, professeur à l'Ecole supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Buénos-

Aires (Rép. Argentine). — Entomologie générale.

Bergé (Albert), docteur en sciences, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Buprestides).

Bergroth (Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). —

Entomologie générale.

Bivort (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Blanford, Wimpole street, 48, London.

Bovie (Albert), étudiant, 2, rue des Fabriques, Bruxelles. — Entomologie générale.

Brenske (H.), Capellenbergstrasse, 9, à Potsdam (Prusse). — Coléoptères.

Brongniart (Ch.), assistant de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Linné, 9, à Paris. — Insectes fossiles.

Bromilow (Frank), villa Avalon, St Maurice, Nice. — Lépidoptères d'Europe.

Candèze (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société

entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique. etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

CARVALHO-MONTEIRO (Antonio-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 70 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.

CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

CATTERSEL (Joseph), à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.

Chéron (George), directeur du Journal « le Coléoptériste », rue Duret, 30, à Paris. — Coléoptères.

CHESTRET DE HANEFFE (baron Paul de), Château d'Ouhar par Comblainau-Pont. — Lépidoptères.

CHRÉTIEN (Pierre), membre de la Société entomologique de France, Paris. Lépidoptères d'Europe.

Claes (Édgar), avocat, au château de Herckenrode, à Curange, près Hasselt. — Insectes du Limbourg.

COLEBY (George), Upperkenington Lane, London S.-E.

COLMANT, lieutenant, Congo.

Coubeaux (Eugène), artiste-peintre, rue des Paroissiens, 17, à Bruxelles. — Entomologie générale, Hémiptères.

COUCKE (Édouard), commis à la Société générale, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères et diptères.

Coucke (Louis), sous-lieutenant, à Fléron. — Coléoptères et diptères.

CRAHAY, sous-inspecteur des eaux et forêts. Avenue de l'Hippodrôme, 58, à Bruxelles. — Entomologie générale. Insectes utiles et nuisibles.

CRAVEN (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, 32, Warvick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.

Crépin (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 37, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue de Crayer, 5, à Etterbeek. — Lépidoptères.

DE RÉ (Étienne), ingénieur, rue du Midi, 16, à Bruxelles. — Coléoptères.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre et Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

DEVROLLE (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, place Denfert-Rochereau, 20, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

DISTANT (W. L.) boite 352, Prétoria, Transvaal, Afrique S. — Hémip-

Dognin (P.), Villa de la Réunion, Auteuil (Paris). — Lépidoptères.

Dollé (Maurice), photographe, membre de la Société entomologique de France, rue des Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes; Lépidoptères.

Dormer (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove

Park, Warvick (Angleterre). - Coléoptères.

Dubois (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Dugès (Eugène), docteur en médecine, Calle nueva de San-Francisco,

52, à Morelia (Michoacan), Mexique. — Coléoptères.

DU CANE GODMAN (F), 10, Chandos Street, London W.

DUPONT (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

Engels (Ch.), commis de direction, rue de Mazy, 53, à Jambes (pro-

vince de Namur). — Coléoptères.

Everts (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.

FRENCH, State Illinois Normal University, Carbondale, Illinois.

FLEUTIAUX (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 1, à Paris. — Coléoptères.

FOKKER (Å.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

\*Fologne (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et

Coléoptères.

Forel (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

Fowler (Rev. W. W.), the School House, a Lincoln (Angleterre). -

Coléoptères (Languriides).

Fromont (Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gillis lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.

Gadeau de Kerville (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

Gallegos y Sardina (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza

(République Argentine). — Coléoptères.

GAZAGNAIRE (Joseph), membre de la Société entomologique de France, boulevard de Port-Royal, 33, à Paris. — Anatomie entomologique, Myriopodes, Diptères et Hyménoptères.

GÉRARD (Jules), teinturier, rue des Prémontrés, 6, à Liège. — Lépidop-

tères, Coléoptères (Rhynchophores du globe).

GILET (Maurice), chaussée de Haecht, 79, à Bruxelles.

GIRON (Alfred), conseiller à la Cour de Cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.

Gobert (Emile), docteur en médecine à Mont-de-Marsan (Landes). —

Diptères, Coléoptères.

Gozis (Maurice des), membre de la Société entomologique de France, à Montluçon (Allier). — Coléoptères et Orthoptères.

GROUVELLE (Antoine), Directeur de la manufacture de Tabacs, membre de la Société entomologique de France, quai d'Orsay, à Paris. — Clavicornes.

Hamal (Joseph), étudiant, place Delcour, 14, à Liège. — Coléoptères, Chrysomélides d'Europe.

Heller, conservateur au Musée Royal de Zoologie de Dresde.

HEYDEN (Lucas von), major en disponibilité, Dr. Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.

HEYLAERTS (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B-377, à Breda (Brabant

néerlandais). - Lépidoptères, Coléoptères.

HIPPERT (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaerbeek. — Lépidoptères de Belgique.

Horn (W.), Kommandantenstrasse, 45, I, Berlin. — Cicindèles du globe. Horvath (Geyza), docteur en médecine, directeur de la Station Phylloxérique, Délibàb-Utéza, 15, à Budapest (Hongrie). — Coléoptères et Hemiptères.

\*Jacobs (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles.

Hyménoptères, Diptères.

JACOBY (Martin), Hemstall Road, 7, W. Hampstead, Londres. — Chrysomélides du Globe.

Kerremans (Charles), capitaine pensionné, rue du Lac, 31, à Ixelles.
— Coléoptères (Buprestides).

Koch (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

Kokouyew (N.), libraire, à Jaroslavi (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (H.), conservateur au Musée zoologique, Lessingstrasse, 7/8, NW., à Berlin. — Entomologie générale.

Kuwert (A.), propriétaire, à Wernsdorf, près de Tharau (Prusse). — Coléoptères.

LAMARCHE (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

LAMEERE (Auguste), docteur en sciences, professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles-lez-Bruxelles.

- Entomologie générale.

L'Arbalestrier (Aristide), officier d'administration, rue Stéphanie, 34, Anvers. — Lépidoptères.

Le Brun (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Loup, à Troyes (Aube). — Coléoptères d'Europe. Ledrou (Émile), employé au chemin de fer de l'État, rue des Palais, 148, à Schaerbeek. — Lépidoptères.

Lefèvre (Édouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides et Eumolpides.

LETHIERRY (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

Léveillé (Albert), archiviste-bibliothécaire de la Société entomologique de France, rue du Dragon, 10, à Paris. — Coléoptères de la faune paléarctique; Temnochilides exotiques; Hémiptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris.

— Lépidoptères.

Mazarredo (Corlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello 22 pral., à Madrid. — Entomologie générale.

MEYER-DARCIS (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Michels (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Moerenhout (Victor), Villa Vreedenhof, à Laroche (Luxembourg). — Hyménoptères.

Moffarts (Ferdinand de), place Saint-Paul, 10, à Liège. — Coléoptères.

Monier (Marcel), rue St. Gilles, 172, Liège.

Montandon, Strada Vülor, Filarete Bucarest. — Hémiptères du globe.

Mourlon (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.

Neérvoort van de Poll (Jacques), directeur-adjoint de la Société royale de Zoologie Natura Artis Magistra, Heerens Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du Globe.

Nonfried (A.-F.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

OBERTHUR (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

OLIVIER (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

Oor (Lucien), rue Neuve, Bruxelles.

Pasteur (J.-D.) inspecteur du service des postes et télégraphes, à Soerabaja (Java). — Lépidoptères.

PATERNOTTE (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-St-Jean. — Coléoptères.

Paulino de Oliveira (Manoël), membre de la Société entomologique de

France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.

Péringuey (Louis), sous-directeur au Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Pic (Maurice), Digoin (Seine et Oise.)

PLATEAU (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 152, à Gand.

— Entomologie générale, anatomie et physiologie, Crustacés, Myriopodes.

Platteeuw (Dr P. A.), médecin militaire de 1<sup>re</sup> classe, Hoflaan, 244, à Kralingen lez-Rotterdam. — Entomologie générale, Lampyrides.

Polchet, Pharmacien, Braine l'Alleud. — Entomologie générale.

Poncelet (Camille), ingénieur forestier, à Orsinfaing près Marbehan (province de Luxembourg). — Entomologie appliquée.

Poskin (Jules), docteur en sciences, agrégé à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, rue Seutin, 11, à Schaerbeek. — Entomologie générale, géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), inspecteur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie appliquée, Biologie.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Régimbart (Maurice), docteur en médecine, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

Remy (Jules), directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue du Marais, à Bruxelles. — Coléoptères.

Robbe (Henri), docteur en médecine, rue Royale Ste Marie, 93, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.

\*Roelofs (W.), artiste-peintre, Rynstraat, 20, à la Haye. — Coléoptères (Curculionides).

Roelofs (Paul), 90, rue Van Straelen, Anvers. — Coléoptères.

RODENBACH, 180, rue du Nord, Roulers.

Rom, 247, rue de Cologne, Bruxelles. — Insectes d'Afrique.

Rotschild, membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, Tring, Hertfordshire. — Coléoptères et Lépidoptères du Globe.

Rousseau (Ernest), étudiant, rue Vautier, 20, à Ixelles. — Hyménoptères de Belgique.

\*Sauveur (Jules), secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

SCHMIEDEKNECHT, Blankenburg-Schwarzathal, Allemagne.

Schrynmaker (G. de), (sous-lieutenant aux Carabiniers), rue Vondel, 27, Schaerbeek. — Insectes d'Afrique.

Schoenfeldt (H. von), commandant de place, Carlsplatz, 6, Weimar (Prusse). — Coléoptères.

- Scott (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). Coléoptères (Rhynchophores).
- Sedillor (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. Coléoptères.
- Seeldrayers (E.), artiste-peintre, rue Potagère, 123, à Bruxelles. Coléoptères et Lépidoptères.
- \*Selys-Longchamps (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 32, à Liège. Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.
- Severin (Guillaume), aide-naturaliste au Musée royal d'Histoire naturelle, rue Élise, 70, à Ixelles. Entomologie générale.
- Sharp (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Wilmington, Dartford, Kent (Angleterre). Coléoptères.
- Simon (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.
- Simon (Henri), rue de l'Orangerie, 5, Bruxelles. Entomologie générale. Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.
- Siville (Armand), étudiant, rue des Vingt-Deux, 16, à Liège. Lépidoptères (Catocala et Ophideres).
- STAUDINGER (D' Otto), à Blasewitz, près Dresde (Saxe). Lépidoptères d'Europe.
- Théry (André), viticulteur, à St Charles près Philippeville (Algérie).
   Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe.
- Thirot (Edouard), chef de bureau à l'admistration communale de Schaerbeek, rue Van den Broeck, 23, à Ixelles. Lépidoptères et Coléoptères.
- TIMMERS (J.), rue de Bex, 6, Liège.
- Tosquinet (Jules), inspecteur-général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Ecosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. Hyménoptères.
- Tournier (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. Coléoptères.
- Tschoffen (Maurice), substitut du procureur d'État, à Matadi (Congo).
   Coléoptères.
- Van Beneden (Eduard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'embryologie à l'Université de Liège, quai des Pêcheurs, à Liège. Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.
- Van Nerom (Prosper), docteur en droit, candidat-notaire, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.
- Van Tricht (Rév. P. Victor), professeur des sciences naturelles, rue des Récollets à Louvain. Entomologie générale.
- Verhas, rue Archimède, 33, Bruxelles.

- Verheggen (Henri), directeur de l'École moyenne de l'État à Walcourt.

   Insectes de Belgique.
- VINCENT, boulevard Militaire, 50, Bruxelles.
- Vuillor (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue Cardinet, 80, à Paris. Lépidoptères.
- Weise (J.), Griebenordstrasse 26, Berlin. Chrysomélides du globe, curculionides européens.
- Weyers (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, à Padang (Sumatra), et rue Joseph II, 35, à Bruxelles. Coléoptères (Buprestides).
- WICKHAM (H.-F.), State University, Jowa, Jowa City, U. S.
- Willain (D.), instituteur communal et géomètre juré à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). Entomologie générale, Coléoptères.

#### Membres correspondants.

MM.

- Gobanz (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire à Klagenfurt (Carinthie).
- Köppen (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St-Pétersbourg.
- PACKARD (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Bronn University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).
- PALLANDT (baron Henri de), Oranjestraat, 4, à la Haye.
- Perez Arcas (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.
- ROGENHOFER (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Société Imp. et R. Zoolog.-Botan., Jozefstädterstrasse, 19, à Vienne.
- Scudder (Samuel), bibliothécaire-adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachussets (États-Unis de l'Amérique du Nord).

#### Membres associés.

MM.

- Bertrand (Émile), étudiant, chaussée Saint-Pierre, 105, à Etterbeek. Coléoptères de Belgique.
- CANDÈZE (Léon), étudiant, à Glain, près Liège. Lépidoptères, spécialemont Bombycides.
- Coyon (A.), professeur à l'athénée royal, à Dinant. Entomologie générale.
- DE RAECK (Léon), avenue d'Auderghem, 215, à Etterbeek. Coléoptères et Lépidoptères.
- Dumont (Gustave), instituteur communal, quai de l'Ourthe, 19, à Liége. Entomologie générale.
- Kraus (Mathias), instituteur des prisons, route d'Arlon, à Luxembourg.

   Entomologie générale.
- Lamotte (Arthur), instituteur à l'école moyenne, rue Potagère, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. Entomologie générale.

- Laneau (Léon), étudiant, rue du Progrès, 79, à Laeken, Coléoptères, Lépidoptères.
- Mélise (Jules), étudiant, rue Faider, 16, à Saint-Gilles lez Bruxelles.

   Coléoptères.
- Moffarts (Charles de), étudiant, place St. Paul, 10, à Liége. Lépidoptères.
- Siquet (Jean-Michel), instituteur à l'école moyenne de Huy. Entomologie générale.

# TABLE DES MATIÈRES.

										Pages.
Organisation	admini	strative	pour	l'année	1					4
Compte rendu	de la	Séance	Mensu	elle du	9	janvier 1893				5
>	<b>3</b>	>>	>>			février 1893				67
>>	>>	>>	>>	du	4	mars 1893				93
»	>>	>>	>>	du	1	avril 1893				139
>>	>>	>>	>	du	6	mai 1893.				231
>	>>	>>	>>	du	3	juin 1893.				285
>	>>	>>	D	du	1	juillet 1893				367
<b>»</b>	>>	>>	>>	du	5	août 1893.				423
<b>»</b> .	>>	>>	>>	du	2	septembre 18	93			454
>	>>	>>	>			octobre 1893			•	501
<b>»</b>	>>	n	>>			novembre 19				557
<b>»</b>	>>	>>	»			décembre 189				585
										613
				liothèq	ue	du 26 décemb	re l	189	2	
		embre 1						•		627
						ecembre 1893				643
Table des ma	ıtières									653
		-								
A = = = = (C )	· T	1	J., D.,,							69
										71
		Japon				himianae inare	· ·ani			• •
						himiques inorg				362
Pos	r ia de	struction	n des n	isectes	Hu	nisibles	far	nil!	le.	002
BERGROTH	- Desci	aption (	ı un ge	nre no	u v c	eau de la sous	141	LSIA		78
Demos	Holopt	innes.			•		•	•		140
Bresnke	Adoret	us au Be	engare					•	•	168
D' CANDEZE.	Add	iition au	x Elate	erides d	ies	Indes orienta	Ere	·	)-	100
						e des diptères	LIC	,,,,,,	,	123
								•	•	570
- Rappo	rt sur	l'excurs	ion au	o de De	lai	ique				431
COUCKE (L. e	ι .Ε.)	— Strati	omyde	s de De	181				•	282
CRAHAY. — I	L Orgy	ie Pudi	ponae		o:				•	76
DISTANT	Bescrip	otions de	4 espe	do Lo	10	ot dos anviror			•	80
Dognin. — 1	rebrach	teres no	uveaux	de Lo	Ju	et des enviror	367		24	
T	1	A maha-	sidon n	11770011	v c					407
						et une nouvelle	00.	. U K		
ANNALES DE I	LA SOC.	ENTOM DE	BELGIQU	E, T. X	XXV	и.			54	٠

	Pages
FAIRMAIRE. — Note sur les Coléoptères du Choa	9
- Sur quelques Coléoptrées des pays Sômalis	144
<ul> <li>Notes sur quelques Coléoptères des environs de Lang-song</li> </ul>	287
- Coléoptères du Haut Tonkin	303
Listes des Clérides de Madagascar	375
- Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar	509
- Espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères des îles	
Comores	521
- Quelques Coléoptères de la République Argentine	608
Forel. — Sur la classification de la famille des Formicides	161
- Nouvelles fourmis d'Australie et des Canaries	454
- Note sur les Attini.	586
- Note sur un genre nouveau et une nouvelle espèce de	
Formicide	607
Fowler. — Languriides du Bengale	73
JACOBY. — Description de quelques espèces de Donacines et	
Crivrerines	261
- Description de quelques Coléoptères phytophagesde Bolivie.	272
Kerremans. — Essai de groupement des Buprestides	94
— Les Chrysobotrines d'Afrique	232
- Addition aux Buprestides des Indes Orientales	326
Diagnoses de Buprestides nouveaux	503
Kuwert. — Passalides du Bengale	71
	476
Clérides d'Afrique	486
O. Mabille. — Description de Lépidoptères Nouveaux	50
Moffaerts (Bon de). — Chrysomélides de Belgique 88 e	
	399
Montandon. — Lygoides exotiques	558
— De la famille des Plataspidinœ	998
W. Roelofs Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle	405
espèce de Dinorrhopala.	497
SEVERIN. — Les collections entomologiques de feu Ferdinand	N=0
Rieber	358
D' Tosquiner. — Discours prononcé à l'Assemblée générale du	010
26 décembre 1893	613
VAN DER WULP Note sur la Trimiera pilipes	499

# La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants:

	•	Fr.	C.
UTZEYS.	- Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
	Prémices entomologiques (Monographie du genre		
	Pasimachus, etc.)	3	D
	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	5	n
	Trechorum europæorum conspectus	n	75
_	Révision générale des Clivinides	8	מ
	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
	Note sur les caractères employés par Thomson		
_	dans la classification du genre Carabus	))	50
	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
_	à Antigua par M. Purves	ø	25
	Note sur le genre Perileptus Schaum	))	25
	Amara indivisa	70	25
-	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies		
	par M. Ehlers	30	23
	Trechorum oculatorum Monographia, 2º partie.	1	n
	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre		
	Carabus	))	25
	Monographie des Calathides	3	α
_	Essai sur les Antarctia	1	50
	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu		
	connus	D	50
	Révision des Broscides de l'Australie	2	))
	Description de quelques Clivinides de l'Inde	))	50
	Note sur les genres Morio et Perigona	1	))
	Deuxième supplément à la Révision générale des		
	Clivinides	D	50
	Additions à la monographie des Trechus	D	25
	Broscosoma, Carabidum genus novum	30	50
	Note sur les Notiophilus	1	n
	Les Broscides	2	n

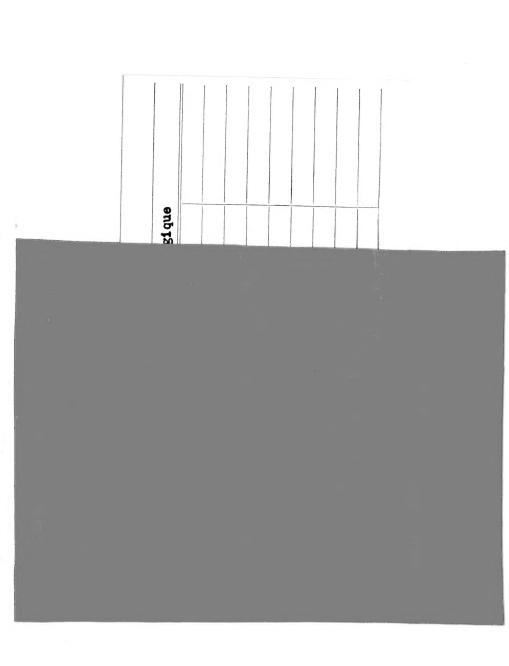
	Fr	· Ci.
Putzeys. — Description de Carabides nouveaux de la		
Nouvelle-Grenade	1	ж
- Relevé des Cicindélides et Carabiques recueillis		
en Portugal par C. Van Volxem	w	75
- Genre Gynandropus	10	25
- Description de deux espèces nouvelles de Carabi-		
ques	10	25
- On two new species of Geodephagous Colcoptera		
from Sumatra	))	25
- Monographie des Amara de l'Europe et des pays		
voisins	2	50
- Note sur les Carabiques recueillis par M. J. Van		
Volxem	36	50
Legerer. — Contributions à la faune des Lépidoptères de		
la Transcaucasie.	3	50
PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Boletophagus)		
gibbifer Wesm	n	20
DE CHAUDOIR Essai monographique sur le groupe des		
Pogonides	1	50
- Essai monographique sur les Orthogoniens		50
- Essai sur les Drimostomides et des Cratocérides .		50
- Monographie des Callidides		W
- Mémoire sur les Thyréoptérides et les Coptodé-		
rides	5	α
Comptes-rendus des séances de la Société entomologique		
de Belgique. Diverses années	5	))
Catalogue de la Bibliothèque de la Société (en publication),	Ÿ	
chaque fascicule	X)	50
La collection des fascicules parus	5	28
	_	-



L







3 9088 01269 5508